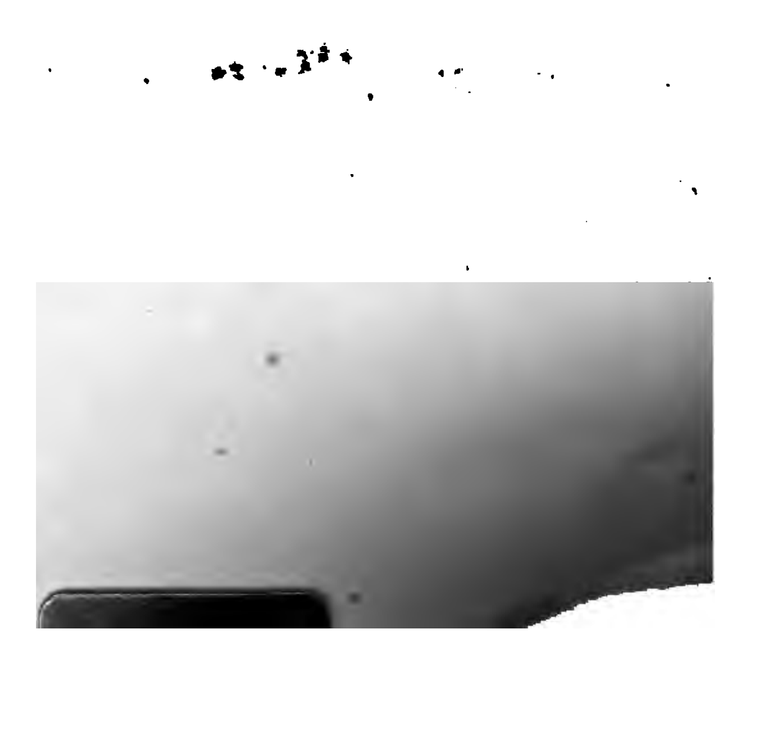
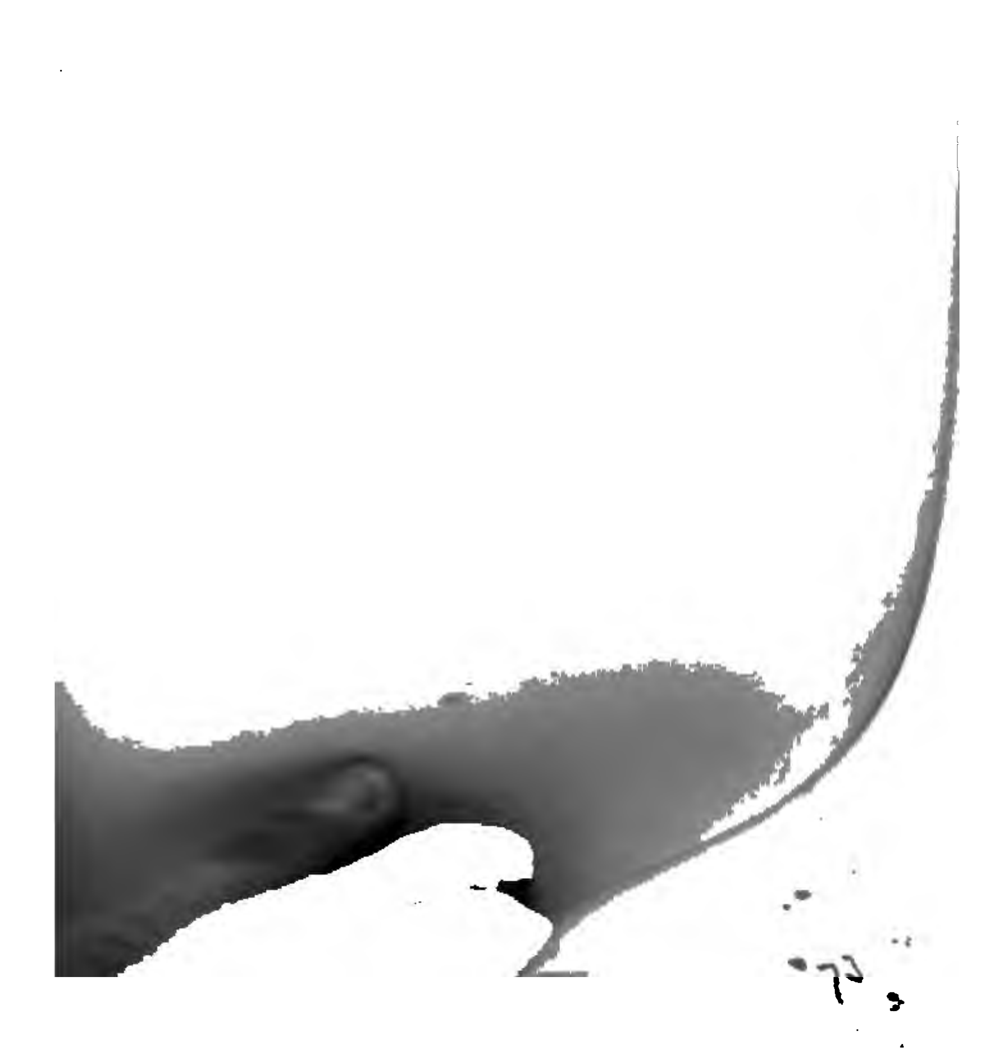



600085309V







COURS COMPLET

DE

LANGUE ESPAGNOLE.

PREMIÈRE PARTIE.

GRAMMAIRE.

COURS COMPLET

DE

LANGUE ESPAGNOLE.

PREMIÈRE PARTIE.

GRAMMAIRE.

SAINT-CLOUD. — IMPRENTA DE LA VIUDA DE BELIN.

GRAMMAIRE COMPLÈTE

DE LA

LANGUE ESPAGNOLE,

D'APRÈS CELLE

DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MADRID;

AVEC UN

COMPLÉMENT POUR LES ÉLÉMENTS DE LA POÉTIQUE, ETC.,

PAR

L'ABBÉ PEDRO-MARIA DE TORRECILLA,

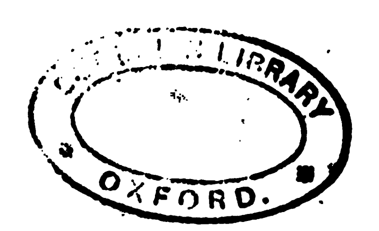
DE L'ORDRE DES CHEVALIERS DE NOTRE-DAME DE MONTESA, ANCIEN AUMONIER D'HONNEUR DE S. M. C. ETC., ETC., ETC.

PARIS,

JACQUES LECOFFRE ET CIE,
LIBRAIRES,
Rue du Vieux-Colombier, 29.

CHARLES DOUNIOL,
LIBRAIRE,
Rue de Tournon, 29.

1859


LIBRARY
OXFORD.

SYSTÈME CONCILIATEUR

POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES.

COURS D'ESPAGNOL.

L'expérience a fait voir que les meilleures grammaires synthétiques *n'apprennent pas à parler*. Elles exposent, en effet, les principes du langage et en déduisent, par l'analyse des parties du discours, les règles qu'on fait appliquer ensuite par des thèmes et par des versions; mais malgré le travail le mieux dirigé, si l'élève parvient tôt ou tard à connaître les principes et les règles d'une langue, à coup sûr, il ne saura pas la parler.

Au moyen des méthodes appelées *pratiques*, essayées sous mille formes diverses depuis deux siècles, l'élève *saura parler* un peu d'après les modèles sur lesquels il aura eu à s'exercer, mais il ne connaîtra que très-imparfaitement certains principes, certaines règles. MM. Jacotot, Boulet et Robertson ont fait, de nos jours, des efforts très-louables, sans doute, sous plus d'un rapport, pour obvier à cet inconvénient, ils n'y ont pas réussi parce qu'ils ne le pouvaient pas d'après leur point de départ.

Quoi qu'on fasse, d'après ces dernières méthodes, un élève parlera comme parlent les valets et les femmes de chambre des bonnes maisons, lesquels, à force d'entendre bien parler, finissent par bien parler eux-mêmes dans telle ou telle circonstance; mais ils sont incapables de se rendre compte ni de la nature ni du génie de leur langue.

Entre ces deux systèmes, le choix n'est pas difficile à faire.

La méthode académique, ou si l'on veut universitaire, malgré ses inconvénients, est mille fois préférable aux méthodes de Commène, Vaillange, Pluche, Weiss, Jacotot, Boulet, Robertson, et d'autres, malgré leurs avantages éphémères.

Il est vrai qu'on peut parler par imitation; mais il n'est pas moins vrai qu'on ne peut connaître ni la nature ni le vrai génie d'une langue que par la grammaire, c'est-à-dire par la synthèse et par l'analyse.

Nous nous sommes attaché depuis plusieurs années à trouver un moyen de conciliation qui réunît à la solidité et à la logique de l'un de ces systèmes les avantages des autres. Nous croyons l'avoir trouvé, autant que possible, dans la série des travaux ingrats et difficiles auxquels nous nous sommes livré relativement à l'enseignement de la langue espagnole.

EXPOSÉ DE NOTRE PLAN.

Notre but est *d'apprendre à parler* et *d'apprendre la grammaire.*

L'élève apprend à parler au moyen d'exercices variés avec ordre sur un Texte grammatical espagnol, qui, sous la forme d'un simple récit, met en pratique toutes les règles et tous les tours usuels de la langue espagnole par *analyse de phrase.*

L'élève apprend la grammaire en parcourant celle que nous donnons, d'après les indications de Méthode qui sont insérées dans le volume des Exercices.

Les leçons du Texte grammatical ont été composées et combinées de manière à pouvoir aller de front avec l'étude progressive de la grammaire. Celle-ci a été composée dans un double but : elle peut être enseignée conjointement avec les exercices du Texte, qui tiennent très-avantageusement la place des thèmes et des versions; elle peut aussi être enseignée toute seule, car les règles, ainsi que les exceptions, sont toutes appuyées sur des exemples tirés textuellement des meilleurs classiques espa-

gnols anciens et modernes. Ce travail est le fruit de plusieurs années de recherches.

Le Texte grammatical, outre sa principale fonction de servir d'application à la grammaire, sert à comparer, au moyen des exercices, le génie des deux langues, la française et l'espagnole.

VOLUMES COMPOSANT NOTRE COURS.

Grammaire complète de la langue espagnole, d'après celle de l'Académie royale de Madrid, avec un complément pour les éléments de la poétique, etc., etc.

Texte grammatical espagnol, avec un indicateur, et une liste alphabétique des mots du Texte, classés par ordre des parties du discours.

Exercices pour l'application du Texte à la grammaire, etc., par *analyse de phrase*.

Lexicologie espagnole : Traité de la formation, des racines et des familles des mots espagnols contenus dans le Texte, et de tout ce qui se rattache à la structure et à la dérivation des mots.

Nous ne publions pour le moment que les Exercices étymologiques, etc., sur les mots des deux premières leçons qui nous donnent déjà plus de dix mille cinq cents dérivés.

PRÉFACE.

La Grammaire doit être le guide et l'interprète de la Langue et de la Littérature; elle doit donc être en rapport avec leur importance. La langue espagnole est riche, pleine de grâce et d'énergie dans ses expressions; la littérature en est magnifique, et elle a surtout l'honneur d'être l'aînée de toutes les littératures modernes. « Les Espagnols, dit Florian, ont été nos maîtres en littérature; nous les avons passés depuis, mais il ne faut pas oublier qu'ils nous guidèrent. » Depuis le commencement de notre séjour en France nous avons cherché à nous procurer autant de grammaires de la langue française et de la langue espagnole qu'il nous a été possible. Nous avons trouvé d'excellentes grammaires françaises; mais, — et nous le disons avec regret, — pas une grammaire espagnole qui soit digne de la langue et de la littérature qui en sont le sujet. La tâche, en effet, offre bien des difficultés, et il faut du courage et de l'abnégation pour se l'imposer : elle était sans doute au-dessus de nos forces, mais non au-dessus de notre bonne volonté. L'amour de notre patrie et la reconnaissance envers une nation noble et généreuse qui nous a accordé une hospitalité si bienveillante, nous ont fait surmonter ces considérations de timidité et d'amour-propre mal entendu qui ont arrêté sans doute une foule de nos compatriotes capables de faire mieux que nous. Nous nous élançons donc avec confiance dans une voie nouvelle; nous la déblayons pour ainsi dire : un autre, dans la suite, fera mieux, et ce sera pour nous la plus douce récompense que d'avoir

excité une noble émulation chez les uns, et un élan généreux chez les autres.

Un aperçu rapide de l'histoire de notre langue et de notre littérature intéressera, nous n'en doutons pas, nos lecteurs, et justifiera la publication de notre travail.

Issue, comme toutes les langues du midi de l'Europe, du mélange de la langue latine avec les langages des peuples méridionaux et les éléments qu'apportèrent les nouveaux conquérants de l'empire romain, la langue espagnole, à peine débarrassée des langes de son enfance, se révèle pour la première fois, dans l'histoire de la littérature, par l'apparition du plus antique de ses monuments qui nous ait été conservé : **El poema del Cid.**

Un savant philologue français, M. Damas Hinard, vient de livrer à l'imprimerie impériale un travail remarquable par son érudition et par la justesse de sa critique sur ce monument si intéressant. M. Damas Hinard, d'accord avec les meilleurs critiques espagnols, le suppose composé vers l'an 1140. A partir de cette époque nous remarquons *la Vida del rey Apolonio*, *la Vida de Santa Maria Egipciaca* et *la Adoracion de los Santos Reyes*, tous, comme le *Poema del Cid*, anonymes. Au XIII[e] siècle, nous voyons les poëtes Gonzalo Berceo, Juan Lorenzo Segura, Fernan Gonzalez, auteur du poëme *Alejandro*, et le *Fuero Juzgo* avant don Alphonse le Sage. Ce roi, qui méritait si bien le titre que lui a donné la postérité, composa plusieurs ouvrages, la plupart encore inédits. La langue castillane était déjà formée, et *las Siete Partidas*, sous le rapport linguistique, sont le monument le plus remarquable de cette époque.

L'infant don Juan Manuel, Juan Ruiz, Rabbi don Santo Carrion, l'archiprêtre *de Hita*, Pedro Lopez de Ayala, en Castille ; et en Aragon et Catalogne, les deux Jordis, Muntaner, Ausias March, Raimundo Lulio, don Pedro III et don Pedro *el Ceremonioso*, rois d'Aragon, et plusieurs autres écrivains, poëtes

pour la plupart, se firent remarquer pendant les XIIIe et XIVe siècles.

Après tant d'efforts, la langue castillane arriva à un degré de perfection jusqu'alors inconnue dans les langues modernes. Aussi le XVe siècle nous présente-t-il une foule d'écrivains, parmi lesquels plusieurs d'un rare mérite, tels que : Alfonso Tostado, évêque d'Avila, le marquis de Villena, le duc d'Arjona, le marquis d'Astorga, le marquis de Santillana, Juan de Mena, Rodrigo Cota, Jorge Manrique, Juan de la Encina, Alonso de Cartagena, archevêque de Burgos, Garci-Sanchez de Badajoz, Fernan Perez de Guzman, Alfonso de la Torre, Rodriguez del Padron, Macias, Juan Padilla, Fernan Gomez de Cibdareal, médecin de Jean II, Hernan del Pulgar, Mosen Diego Valera, Pedro Rodriguez de Amella, Gutierre Diez de Gamez, le juif Alvar Garcia, etc., etc. Pendant ce siècle le Dante et Pétrarque exercèrent une telle influence sur la littérature espagnole, que la cour savante du roi Jean II faisait parade d'être *Petrarquista* ou *Dantista*, ce qui naturellement entraînait les poëtes, qui pour la plupart imitaient plus ou moins Pétrarque.

Ce siècle, déjà assez beau par lui-même, nous prépara et fit naître un des plus beaux siècles qui puissent immortaliser une nation, le SEIZIÈME SIÈCLE, justement appelé le siècle d'or pour l'Espagne. Ici les grands hommes se présentent en si grand nombre qu'il nous est impossible d'en nommer un sans qu'une infinité d'autres ne puissent revendiquer leur titre à la prééminence. Il est vraiment prodigieux, et, à notre avis, unique dans les fastes d'une littérature quelconque, qu'un pays qui contenait à peine cinq millions d'habitants (SEMPERE, *Economia politica*), qui venait de secouer un joug de huit siècles, qui était naturellement surexcité par la découverte et l'acquisition du Nouveau-Monde, ait pu embrasser avec tant d'ardeur toutes les branches de la littérature sacrée et profane. La jurisprudence civile et canonique, la médecine, les mathématiques, les arts même eurent leurs écrivains comme la théologie, l'his-

toire et la poésie. On peut compter plus de neuf mille cinq cents écrivains pendant ce seul siècle, et pourtant l'imprimerie venait d'être découverte!!! Et parmi ce nombre si considérable d'écrivains, que de génies! que de talents prodigieux! Il est encore à remarquer que les Amériques, nouvellement découvertes et civilisées, nous ont donné plus de cent écrivains distingués à cette même époque.

Une preuve frappante de l'élan littéraire de ce grand siècle, c'est que nous avons eu environ cent femmes auteurs qui se sont fait remarquer par leur talent, et même quelques-unes par un génie supérieur, telles que: LUISA SIGEO, de Tolède, qui parlait le latin et l'hébreu, et qui connaissait parfaitement l'arabe et le grec; CECILIA MORILLAS, de Salamanque, qui connaissait parfaitement les langues latine, grecque, française et italienne, et qui enseigna elle-même à ses neuf enfants outre ces langues, la rhétorique, les mathématiques, la philosophie et la théologie avec un succès bien constaté, puisque tous ont occupé des postes éminents dans l'état ecclésiastique, dans la magistrature, dans l'armée, dans les universités, laissant partout des souvenirs de la science et de la vertu qu'ils avaient reçues de leur mère. (Voir Nicolas Antonio, *Biblioth. nova*, tome IV, p. 347, et d'autres bibliographes); HIPÓLITA ROCABERTI DE JESUS, dont quelques écrits formaient déjà vingt-quatre volumes; la bienheureuse MARIA JESUS DE AGREDA et sainte THÉRÈSE DE JÉSUS, dont les ouvrages sont si connus en France.

Sans doute le XVII[e] siècle ne fut point, par le nombre et la qualité des écrivains, digne du XVI[e]: mais, en revanche, Lope de Vega, Cervantes, Calderon, les deux Argénsolas, Solis, Eusebio Nieremberg, Quevedo, Coloma, Guevara, Gracian, Nicolas Antonio, Moncada et Crespí de Valdaura compensent, par leur mérite, le nombre prodigieux de leurs devanciers.

Pendant à peu près cinquante ans, la littérature espagnole ne nous présente que quelques écrivains remarquables. Les efforts de Philippe V pour la restauration des lettres portèrent

leur fruit vers la moitié du XVIII[e] siècle. Ayant fondé l'*Academia española de la lengua*, et celle de *la Historia*, et encouragé celles de Barcelone et de plusieurs autres villes de la monarchie espagnole, ce grand roi jeta les fondements de la restauration de la littérature. Le règne pacifique de son fils, Ferdinand VI, fit éclore les germes du règne précédent, et partout on vit renaître l'amour de la science. Les marquis de San Felipe, les Feijóo, les Isla, les Mayans, les Florez, les Covarrubias, les Lujan, les Huerta et plusieurs autres écrivains distingués préparèrent la restauration de notre littérature sous le grand roi Charles III.

Si la restauration des lettres ne nous présente pas ce nombre prodigieux de bons auteurs du XVI[e] siècle, du moins ceux du règne de Charles III sont plus critiques et beaucoup plus en rapport avec les besoins de leur époque.

Le règne de Charles IV, sans être aussi heureux que celui de son père, nous a pourtant donné des écrivains dignes du XVI[e] siècle, et les Masdeu, Burriel, Andrés, Ceballos, Munarriz, Jovellanos, Escoiquiz, Iglesias, Cienfuegos, Arriaza, Melendez Valdés, Garcia Conde et d'autres, ayant formé les Quintana, Toreno, Martinez de la Rosa, Sabau, Gonzalez, Villanuño, etc., ont été les dignes continuateurs de la chaîne de la littérature espagnole pour nous laisser après eux ces jeunes athlètes qui font aujourd'hui la gloire de leur littérature nationale. Nous, dont le cœur ne cessera jamais de battre pour le bonheur de notre patrie, nous sommes heureux de contempler, — quoique de loin, — ce magnifique mouvement vers la littérature et les sciences qui de nos jours se manifeste en Espagne.

Nos lecteurs jugeront eux-mêmes si, — en présence d'une aussi belle histoire littéraire, — il nous était possible de ne point apporter, dans la mesure de nos forces, quelque amélioration aux systèmes suivis jusqu'à présent pour enseigner la langue et la littérature espagnoles aux Français. Parmi les

deux ou trois mille citations dont se compose notre grammaire, à l'appui de ses règles, plus des trois quarts sont tirées textuellement des classiques espagnols anciens et modernes. Bien que nos citations ne soient que des échantillons insignifiants des grands ouvrages dont ils ont été extraits, néanmoins elles placent l'élève dans la voie des recherches, et le mettent forcément en rapport avec une bonne partie de nos grands hommes. N'ayant pas pu les citer tous, nous avons été obligé de nous borner à un certain nombre : il en existe infiniment plus dont nous ne citons aucun texte, parce que nous faisons un livre élémentaire et non un cours de littérature. Nous nous sommes borné, en outre, à des auteurs qui ne sont plus et qui, par leurs œuvres classiques, se sont acquis depuis longtemps une réputation méritée : nos lecteurs apprécieront les motifs qui nous ont déterminé à agir de la sorte.

Notre tâche est donc finie pour le moment : nous avons fait ce que nous avons pu pour rendre notre cours intéressant et pratique : un autre après nous fera mieux. C'est ce que nous souhaitons de tout cœur.

Bien que notre *Grammaire* diffère sous plusieurs rapports de celle de l'Académie royale espagnole, nous croyons faire acte de respect et de déférence patriotique envers ce corps illustre en donnant en tête de notre travail le Discours préliminaire suivant.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE

DE L'ACADÉMIE ROYALE ESPAGNOLE

MIS EN TÊTE DE SA GRAMMAIRE.

Si l'on considère la Grammaire comme le moyen d'apprendre une langue étrangère, peu de personnes en nieront l'utilité; mais il en est beaucoup qui douteront qu'on en ait besoin pour apprendre sa propre langue; l'usage leur paraîtra devoir suffire.

Ce n'est pas ainsi que pensaient les Grecs et les Romains: car, quoique la langue grecque et la langue latine leur fussent aussi familières que nous l'est l'espagnole, ils avaient cependant des Grammaires et des écoles pour les étudier. S'ils connaissaient l'utilité et la nécessité de l'usage, ils ne savaient pas moins combien il importe de le perfectionner par l'art.

C'est ce dont nous devons être bien persuadés à l'égard de notre langue dans laquelle la Grammaire nous fait chaque jour faire de nouvelles observations. Si nous la voyons quelquefois approuver par ses éléments et par ses principes la pratique que nous ne tenions que de l'usage, bien souvent aussi elle corrige beaucoup de défauts que nous ne connaissions pas. Elle découvre à nos yeux l'artifice merveilleux de la langue, en nous enseignant de quelles parties elle se compose : leurs noms, leurs définitions et leurs fonctions, et comment ces parties s'unissent et s'entrelacent pour former le tissu du discours.

On ne réfléchit à aucune de ces choses avant de connaître la Grammaire; aussi est-il difficile, sans elle, de parler avec justesse, exactitude et pureté.

Il serait donc convenable que les pères ou les maîtres donnassent d'avance à leurs enfants la connaissance de la Grammaire de leur langue. Ceux qui n'auraient pas à suivre la carrière des lettres s'instruiraient au moins de cette partie de la littérature, et en retireraient, pour l'exercice de leurs emplois, pour le gouvernement de leurs affaires, et pour le commerce de

la société, les avantages qu'ont sur les autres hommes, les personnes qui parlent et écrivent correctement.

Les sujets qui ont à parcourir une carrière dans laquelle des connaissances littéraires sont indispensables doivent savoir la langue latine ; et ils parviendraient bien plus facilement à la posséder, s'ils étaient déjà instruits par leur propre Grammaire des principes communs à toutes les langues.

Il n'est aucun âge, aucune profession, aucun état auxquels ne convienne la Grammaire. Quintilien dit (1) qu'*elle est nécessaire à la jeunesse, agréable à la vieillesse, douce compagne dans la solitude, et de toutes les études celle qui donne plus de peine que de brillant.* Plût à Dieu qu'il n'eût pas été plus difficile de la composer que d'en prouver l'utilité ! Mais l'expérience nous apprend le contraire, et même, sans elle, la multitude des opinions qui partagent les Grammairiens, et le nombre infini de leurs disputes, ont assez démontré la difficulté de ce travail. Ni les anciens, ni les modernes, n'ont pu se mettre d'accord sur plusieurs de ses points principaux, ni sur la manière de l'écrire.

Bien pénétrée de cette difficulté, l'Académie s'est servie, pour composer cette Grammaire, de celles qu'ont publiées plusieurs auteurs, espagnols et étrangers ; d'un nombre considérable de dissertations composées par ses membres ; de l'abondance des matières contenues dans le dictionnaire ; et des autres moyens qui lui ont été dictés par son désir d'être utile au public.

De toutes ces Grammaires, les trois dont l'Académie a plus particulièrement fait usage, sont : celle d'Antoine de Nebrixa (le premier parmi nous qui en ait composé une), dédiée à la reine catholique, et imprimée en 1492, à Salamanque, en un volume in-4° ; celle que Barthélemi-Ximenez Paton fit imprimer en 1614, à Baeza, en un volume in-8°, à la fin de son Orthographe latine et espagnole, sous le titre d'*Institutions de la langue espagnole ;* enfin, celle de Gonzalve Correas, intitulée : *Grammaire des trois langues, espagnole, latine et grecque,* imprimée en 1627, à Salamanque, en un volume in-8°.

Il y a, entre ces trois auteurs, sur le nombre des parties du

(1) *Instit. Orat.*, liv. I, chap. 4.

discours, la même diversité d'opinions que l'on remarque dans les autres, à ce sujet : Nebrixa en compte dix, Paton cinq, et Correas trois.

Ce dernier prétend que ces trois parties sont : le Nom, le Verbe et la Particule. Au Nom, il réunit l'Article et le Pronom; au Verbe, le Participe; et, sous la dénomination générique de Particule, il comprend la Préposition, l'Adverbe, la Conjonction et l'Interjection.

L'Académie, qui regarde comme véritables parties de l'oraison, celles que Correas joint au Nom et au Verbe, et celles qu'il met au nombre des Particules, en admet neuf, et traite de leur nature, de leurs propriétés et de leurs accidents dans la première partie de la Grammaire, qui se nomme *Analogie*.

Un des principaux traités que renferme cette première partie, est celui du Nom. Expliquer avec la plus grande clarté ses propriétés et ses accidents, c'est faciliter beaucoup l'intelligence de notre syntaxe, tant propre que figurée. Dans le but de donner à ces principes autant de clarté qu'il est possible, et laissant de côté les disputes des Grammairiens au sujet de la déclinaison de l'Article, du Nom et du Pronom, on a mis, dans cette édition, celle de ces trois parties du discours, et on a fait entrer dans leur définition, et dans celle des Cas, les explications nécessaires pour établir cette déclinaison sur des principes, pour qu'on en puisse saisir le mécanisme avec facilité; enfin, pour répondre aux critiques de ceux qui prétendent que nos Articles, nos Noms et nos Pronoms ne comportent point la déclinaison, parce qu'ils ne varient pas de terminaison à chacun de leurs Cas, mais seulement, du singulier au pluriel.

On a aussi ajouté récemment au traité du Nom, un chapitre des Genres, dans lequel on les a déterminés par des règles fixes, prises de la signification et de la terminaison des Noms, et par des listes alphabétiques de toutes, ou des principales exceptions de ces règles. Ces listes paraîtront peut-être trop longues à nos lecteurs; mais elles sont indispensables, tant parce qu'elles doivent comprendre, au moins autant que possible, toutes les exceptions, qu'en raison des difficultés qui se sont trouvées dans leur réduction en classes; difficultés aux-

quelles doit être attribué, en partie, le retard, jusqu'à ce jour, de la publication de ce chapitre des Genres, que l'Académie croyait nécessaire, et qu'elle avait depuis longtemps médité.

La manière dont on dispose la conjugaison des Verbes réguliers en rend ordinairement l'étude ennuyeuse dans toutes les Grammaires. Dans celle-ci, on l'a réduite à peu de pages, et l'on a eu soin que non-seulement cette brièveté ne fût pas préjudiciable à l'instruction, mais, au contraire, qu'elle la facilitât.

Notre langue fourmille de verbes irréguliers qui, d'un côté, lui donnent, par la variété qu'ils produisent, beaucoup plus d'agrément et d'harmonie; mais, de l'autre, la rendent bien plus difficile, en ce que leur conjugaison s'écarte des règles ordinaires.

Pour aplanir, autant que possible, cette difficulté, on a mis après les exemples des verbes réguliers, tous ceux qui ne le sont pas, ainsi que les Temps et les Personnes auxquels se trouve leur irrégularité; de manière qu'en cherchant seulement dans la table, à quelle page est le verbe irrégulier, on pourra facilement, quelle que soit la conjugaison où l'on ait un doute, l'éclaircir aussitôt.

Un autre des points difficiles de notre Grammaire, était de soumettre la Syntaxe à des règles immuables et certaines, et à la fois claires et précises, qui embrassassent l'immense étendue de notre langue. Pour y parvenir, on a formé un système complet, de la réunion de toutes les règles de l'Analogie et de la Syntaxe, et on s'est efforcé de les mettre dans une si parfaite harmonie que les unes puissent servir de fondement aux autres; de manière que celles de la première partie répandent un jour d'intelligence sur celles de la seconde, et que réciproquement celles de cette dernière se rapportent aux principes déjà exprimés dans la précédente.

Ainsi, pour plus de clarté, on a divisé les règles de la Syntaxe en trois chapitres, qui sont : *la Concordance*, *le Régime* et *la Construction*. On a établi, dans chacun d'eux, les règles qui y sont relatives, et on les a confirmées par des exemples; enfin, on a fait les plus grands efforts pour les fixer de telle manière, qu'il n'y ait ni Concordance, ni Régime, ni Cons-

truction, de la structure et de la formation grammaticale desquels on ne puisse rendre compte avec leur secours.

Si l'omission fortuite de quelqu'une de ces règles donnait lieu à des difficultés, il sera facile de les résoudre au moyen de la liste alphabétique de *diverses Constructions*, renvoyée à la fin de cet ouvrage et disposée en trois colonnes. La première contient les verbes et les mots qui régissent; des prépositions; la seconde, les prépositions qu'ils régissent et la troisième, les mots régis par ces mêmes prépositions. A l'aide de ce régulateur, à peine aura-t-on un doute sur tel régime, qu'on pourra le lever au premier coup d'œil.

L'Académie s'est servie de ces divers moyens, en plusieurs endroits de la Grammaire, pour faciliter à tous son étude. Elle a surtout évité d'entrer dans un long examen des différentes opinions des Grammairiens, préférant à ces dissertations savantes la brièveté et la clarté; car il s'agit, non de confondre et d'obscurcir les idées de la jeunesse, mais de l'éclairer et de l'instruire.

Dans cette vue, il nous a paru que, notre langue étant le sujet de cette Grammaire, il ne serait pas hors de propos de tracer succinctement ici une notice sur son origine et ses progrès.

La Langue espagnole est composée de mots phéniciens, grecs, gothiques, arabes, et autres pris des langues de ceux qui, amenés par la guerre ou attirés par le commerce en ces belles contrées, les ont habitées comme dominateurs, ou fréquentées comme négociants; mais elle abonde surtout en mots latins, soit entiers, soit altérés.

Les Romains ont occupé l'Espagne, l'espace de six cents ans au moins, en ne comptant que depuis l'année deux cent seize avant Jésus-Christ, qu'ils y portèrent la première fois leurs armes (1), jusqu'à l'an quatre cent seize de l'ère chrétienne, que les Goths y pénétrèrent; mais, si l'on compte jusqu'à l'année six cent vingt-trois après la naissance de Jésus-Christ, époque à laquelle les Romains achevèrent de perdre leurs possessions en ce pays (2), on verra qu'ils y ont séjourné plus de huit cents

(1) Florian de Ocampo, *Chronique d'Espagne*, liv. v, chap. 2. — Garib., *Précis hist. sur l'Espagne*, liv. v, chap. 15. — Mar., *Hist. d'Esp.*, liv. II, chap. 12.

(2) Garib., liv. VIII, chap. 30. — Saav., *Chron. Goth.*, part. I, chap. 20, du Roi Suintila.

ans. Ils introduisirent alors ici, comme dans toutes les autres provinces qu'ils ont conquises, leur langue vulgaire, qui était la latine (1).

Depuis la décadence de l'empire romain, et la venue des Goths, la langue latine ou romaine s'altéra de plus en plus; et, comme il devenait indispensable aux vaincus de parler la langue des vainqueurs, et que les vainqueurs, à leur tour, étaient jaloux de connaître et s'efforçaient d'apprendre celle des vaincus, ils contribuèrent, les uns et les autres, à corrompre la latine (2).

Les difficultés que trouvèrent les Goths dans la déclinaison des noms latins, la leur ayant fait entièrement abandonner, ils en remplacèrent les cas par des prépositions. Pour les verbes, ils suivirent en partie les conjugaisons latines, mais ils rejetèrent tout à fait la voix passive, et se servirent, pour y suppléer, des participes passifs conjugués avec le Verbe substantif *être*.

Le premier nom qu'on donna à cette langue latine, ainsi corrompue, pour la distinguer de la gothique, fut *langue romance*, nom tiré de sa dérivation de la romaine ou latine.

Lors de l'irruption des Arabes, en l'an 714, la langue romance souffrit à son tour quelque altération; mais, comme les Espagnols commencèrent dès lors à secouer le nouveau joug, notre langue, à proportion des avantages qu'ils obtenaient sur leurs ennemis, acquérait aussi des forces et de la culture.

Le roi Alphonse le Sage (3) ordonna l'abolition de l'usage d'écrire en latin les priviléges, les donations royales et les écritures publiques. Entre différents livres qu'il composa, ou fit composer en langue *romance*, celui qui a pour titre : *Leyes de las Partidas* (4) mérite une estime et des éloges infinis. Notre langue vulgaire déploya, dans cet ouvrage, toute la richesse et toute la majesté qu'elle avait acquises jusqu'alors : elle y est

(1) *Opera data est ut imperiosa Civitas non solum jugum, verum etiam Linguam suam domitis gentibus..... imponeret.* Saint Augustin, *Cité de Dieu*, liv. XIX, chap. 7.

(2) Aldret., *Orig.*, liv. II, chap. 1.

(3) Garib., liv. XIII, chap. 9. — Mar., *Hist. d'Espagne*, liv. XIII, chap. 12; liv. XIV, chap. 7. — Aldret., *Orig.*, liv. II, chap. 1.

(4) Dans le prologue de ces lois, le roi don Alphonse dit, en parlant de leur formation : « *Le très-noble et bienheureux roi don Ferdinand, notre père, voulait les faire s'il eût vécu davantage, et il nous ordonna de les faire.* »

Dans sa *Chronique*, chap. 9, on lit : « *Le roi don Ferdinand, son père, avait commencé à faire les Livres* de las Partidas, *et don Alphonse, son fils, les fit achever.* »

maniée avec un art et une élégance qui l'emportent, non-seulement sur tous les écrits antérieurs et contemporains, mais encore sur beaucoup de ceux qui l'ont suivi. Don Juan Manuel, fils de l'infant don Manuel, et le roi don Alphonse XI suivirent l'exemple d'Alphonse le Sage. Le premier composa son Livre du *Comte Lucanor*, et le second, le *Traité de la Vénerie*, ouvrages tous deux justement estimés.

On écrivit encore en langue romance les Chroniques du saint roi don Ferdinand, de don Alphonse le Sage, de don Sanche IV, de don Ferdinand IV et de don Alphonse XI.

Pierre-Lopez de Ayala écrivit, en un style déjà élégant et fleuri, les Chroniques du roi don Pedro, de don Enrique II, et de don Juan I. Alvar-Garcia de Santa-Maria et Fernand-Perez de Guzman écrivirent celle de don Juan II. Juan de Mena composa les ouvrages intitulés : *las Trescientas* et *la Coronacion*. Le bachelier Fernand Gomez, de *Ciudad-Real*, fit le Centon épistolaire, qui contient quelques lèttres admirables sur les principaux succès du règne de don Juan II. Don Alphonse Tostado, évêque d'Avila, publia divers ouvrages en castillan; Hernand del Pulgar, sa célèbre Chronique des Rois catholiques; et, quelque temps auparavant, le docteur François de Villalobos, dans ses problèmes et autres traités, qu'il composa en langue romance, fit connaître toute la grâce et toute la délicatesse dont notre langue est susceptible.

Formée, polie de plus en plus, non moins par la publication de ces ouvrages et d'un grand nombre d'autres justement admirés, que par le zèle et le succès avec lesquels plusieurs écrivains célèbres, qui ont fleuri sous les règnes des rois catholiques, ont travaillé à la cultiver et à l'enrichir, notre langue est enfin parvenue à ce haut degré de perfection auquel devaient l'élever tant de soins et tant d'efforts.

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE ESPAGNOLE.

PRÉLIMINAIRES.

La Grammaire a pour objet l'énonciation claire et exacte de la pensée au moyen de la parole prononcée ou écrite.

Les principes de la Grammaire découlent ou de la nature même de la pensée, ou de l'usage de chaque famille de l'espèce humaine : les premiers sont d'une vérité immuable et d'un usage universel ; ils tiennent à la nature même de la pensée : les seconds ne sont que d'une vérité relative et hypothétique ; ils découlent plus ou moins spontanément des innombrables circonstances amenées par l'usage du langage, des combinaisons fortuites ou préméditées, des conventions plus ou moins fondées sur la nature de la pensée : *variables* par leur nature, ils ont donné naissance aux différents idiomes parlés ou écrits ; les premiers sont l'objet de la Grammaire générale ; les seconds sont l'objet des grammaires particulières.

La Grammaire générale est donc la science raisonnée des principes immuables et généraux du langage. La Grammaire particulière est l'art d'appliquer aux principes généraux et immuables du langage les règles et la pratique de telle ou telle langue en particulier.

La Grammaire espagnole est l'art de bien parler et d'écrire correctement la langue espagnole : elle se compose de cinq parties principales : l'Orthographe, la Prosodie, la Lexicologie, l'Analogie et la Syntaxe.

L'Orthographe fait connaître le nombre et la valeur des lettres dont se forment les syllabes et les mots.

La Prosodie fait connaître le son propre et la vraie prononciation des lettres, des syllabes et des mots dont se compose le langage. La poétique en est la plus élégante et la plus sublime expression.

La Lexicologie fait connaître la signification intrinsèque des mots, leur réciproque dépendance étymologique, leur classement par familles, et les accidents que leur racine ou leur *structure* ont dû éprouver par

l'usage et par le travail des temps. Les dictionnaires, tout imparfaits ou incomplets qu'ils soient ordinairement, en sont le plus beau et le plus utile monument.

L'Analogie fait connaître les mots eux-mêmes considérés comme parties du discours, avec toutes leurs propriétés, et tous leurs accidents.

La Syntaxe fait connaître l'ordre et la dépendance de ces mots dans les phrases, pour qu'elles expriment convenablement nos pensées.

Nous nous bornons dans ce moment à traiter de l'Analogie et de la Syntaxe, de certains principes et certaines règles de traduction du français à l'espagnol, et de l'espagnol en français : ce ne sera que par accessoire et par voie de complément que nous indiquerons rapidement les trois autres parties de la Grammaire, qui, chacune d'elles, mérite un ouvrage à part.

PREMIÈRE PARTIE.

ANALOGIE.

Tous les mots dont nous nous servons pour exprimer nos pensées sont et se nomment les *Parties du Discours.* On en compte dix en espagnol dans l'ordre suivant : l'Article, le nom Substantif, le nom Adjectif, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

Ces *Parties du Discours* se divisent en Variables et Invariables : les Variables sont l'Article, le Substantif, l'Adjectif, le Pronom, le Verbe et le Participe ; les Invariables sont l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

MODIFICATIFS GRAMMATICAUX.

Les Parties Invariables ne subissent aucun changement : les Variables, sans changer de nature, peuvent subir des changements dans leurs terminaisons.

Il y a six modificatifs grammaticaux qui peuvent affecter accidentellement l'une ou l'autre des parties variables : savoir le Nombre, le Genre, le Degré de signification, le Mode, le Temps, la Personne (grammaticale).

Le *Nombre* est un modificatif grammatical qui nous représente l'idée intrinsèque d'un mot accompagnée d'une autre de nombre : il y a deux nombres en espagnol, le singulier et le pluriel. Exemple : *el pájaro*, l'oiseau ; *los pájaros*, les oiseaux.

Le *Genre* est un modificatif qui nous représente l'idée radicale d'un mot jointe à une autre de sexe grammatical. Il n'y a que deux sexes dans la nature, l'homme et la femme, le mâle et la femelle, et par conséquent il n'y a que deux genres, le masculin et le féminin : mais la grammaire y a ajouté le neutre, le commun et l'épicène.

Genre masculin est celui qui représente les êtres mâles, soit par nature, soit par imitation. Exemple : *El hombre*, l'homme ; *el sol*, le soleil.

Genre féminin est celui qui représente les êtres qui sont femelles, soit par nature, soit par imitation. Exemple : *La mujer*, la femme ; *la virtud*, la vertu ; *la estrella*, l'étoile.

Genre neutre est celui qui représente les mots auxquels l'usage n'a désigné aucun des deux genres précédents : il ne s'applique en espagnol qu'à l'adjectif, et n'a d'autre déterminatif que le pronom et l'article, et son usage est limité au singulier. Exemple : *Lo mejor*, le mieux ; *lo posible*, le possible ; *lo bueno*, ce qui est bon. *Esto*, *eso* ou *aquello es bueno ;* ceci ou cela est bon.

Genre commun est celui de ces noms qui quoique convenant en général aux deux sexes, prennent néanmoins le genre de celui dont on parle. Il ne peut s'appliquer qu'aux personnes. Exemple :

El	*vírgen*,	le	vierge.	*El*	*testigo*	l'homme témoin.
La		la		*La*		la femme témoin.

Genre épicène est celui de ces noms qui, sans changer de terminaison ni d'article, sont constamment communs aux deux genres. Exemple : *El raton*, la souris (mâle et femelle) ; *el milano*, le milan (mâle et femelle) ; *la perdiz*, la perdrix (mâle et femelle) ; *el águila*, l'aigle (mâle et femelle).

Le *Genre* ne modifie que l'article, le substantif, l'adjectif, le pronom, le participe, mais le *Nombre* modifie toutes les parties variables.

Le *Degré de signification* est un modificatif grammatical qui représente l'idée radicale d'un mot jointe à une autre d'augmentation ou de diminution : *Hombre*, homme ; *hombrecillo*, petit homme ; *hombron*, homme grand ; *poco, poquito*, *poquisimo* ; peu, petit peu, très-peu.

Le *Degré de signification* ne peut affecter que les Substantifs, les Adjectifs et les Adverbes.

Le *Mode* est un modificatif grammatical qui représente l'idée radicale du verbe sous une autre circonstancielle. Exemple : *Escribo una carta*, j'écris une lettre. *Es menester que escriba yo una carta*, il faut que j'écrive une lettre. *En escribiendo la carta me iré*, je m'en irai aussitôt que j'aurai écrit la lettre. *Estoy escribiendo*, je suis à écrire.

Le *Temps* est un modificatif grammatical qui représente l'idée radicale du verbe, déjà modifiée par le mode, restreinte par une circonstance de temps. Exemple : *Yo escribo ahora*, j'écris maintenant. *Yo escribiré mañana*, j'écrirai demain.

La *Personne* est un modicatif grammatical qui porte à notre esprit l'idée radicale du verbe, déjà modifiée par le mode et par le temps, comme étant attribuée à une personne grammaticale. Exemple : *Yo escribiré*, j'écrirai; *tu escribirás*, tu écriras; *Pedro escribirá*, Pierre écrira; *los autores escribirán*, les auteurs écriront. Le *Mode*, le *Temps* et la *Personne* ne modifient que le Verbe.

Faire connaître la nature des mots ou des parties du discours, et les accidents auxquels sont soumises les parties variables, par les six modificatifs grammaticaux ci-dessus indiqués, c'est le but spécial de la première partie de la grammaire proprement dite, que l'Académie espagnole appelle *Analogie*.

Voici l'ordre dans lequel nous analyserons les parties du discours : l'Article, le Substantif, l'Adjectif, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ARTICLE.

L'Article est une partie du discours qui se joint au nom substantif ou à tout autre mot qui en prend la place, pour désigner et déterminer plus ou moins la personne, la chose ou l'action dont on parle. Exemples :

El señor, le maître; *la señora*, la maîtresse; *el sí*, *el no*, *el cómo*, *el cuando*, *el porqué de las cosas*, le oui, le non, le comment, le quand, le pourquoi des choses; *el saber*, le savoir; *lo mejor posible*, le mieux possible; *lo imposible*, l'impossible. Comme on voit par la traduction, l'adverbe, la conjonction, l'infinitif, sont pris substantivement. Les adjectifs *mejor*, *posible*, *imposible*, sans cesser d'être adjectifs, présentent un sens vague, un sens neutre, qui est déterminé par l'article *lo*.

§ I. — Il y a trois articles : le masculin, *el;* le féminin, *la;* le neutre, *lo*. L'article masculin et le féminin ont deux nombres : le singulier et le pluriel ; le neutre n'en a que le singulier. L'article masculin au pluriel est *los*, l'article féminin au pluriel est *las*. *Los señores*, les maîtres ; *las señoras*, les maîtresses.

L'article masculin singulier *el*, régi et précédé immédiatement de la préposition *de*, se contracte et fait *del*, pour *de él;* régi et précédé immédiatement de la préposition *á*, ledit article masculin se contracte et fait *al*. Il n'y a pas de contraction au pluriel ; ni même au singulier avec d'autres prépositions. Voici l'article dans toutes ses formes aux deux nombres.

Masculin.	Singulier.	*El*, le.	EXEMPLE.	*El señor*, le maître.
		Del, du.		*Del señor*, du maître.
		Al, au.		*Al señor*, au maître.
	Pluriel.	*Los*, les.		*Los señores*, les maîtres.
		De los, des.		*De los señores*, des maîtres.
		A los, aux.		*A los señores*, aux maîtres.
Féminin.	Singulier.	*La*, la.		*La señora*, la maîtresse.
		De la, de la.		*De la señora*, de la maîtresse.
		A la, à la.		*A la señora*, à la maîtresse.
	Pluriel.	*Las*, les.		*Las señoras*, les maîtresses.
		De las, des.		*De las señoras*, des maîtresses.
		A las, aux.		*A las señoras*, aux maîtresses.

ARTICLE NEUTRE (1).

Singulier.	*Lo*, le, l';	*lo mejor*, le mieux ; *lo imposible*, l'impossible.
	De lo, du, de l';	*de lo mejor*, du mieux ; *de lo imposible*, de l'impossible.
	A lo, au, à l';	*á lo mejor*, au mieux ; *á lo imposible*, à l'impossible.

Point de pluriel.

§ II. — L'article ne s'élide jamais en espagnol ; mais par raison de l'euphonie l'usage a établi que lorsqu'un substantif féminin commence par un *a* portant l'accent tonique ou orthographique, il prenne l'article masculin pour éviter le hiatus résultant de la rencontre des deux *aa* que l'on doit prononcer distinctement. Exemples :

Aguila, aigle,	on dit :	*El águila*,	*del águila*,	*al águila.*
Ave, l'oiseau.		*El ave*,	*del ave*,	*al ave.*
Ala, l'aile.		*El ala*,	*del ala*,	*al ala.*
Agua, l'eau.		*El agua*,	*del agua*,	*al agua.*

(1) Voir la syntaxe de l'article, et notamment de l'article *lo*, à la deuxième partie.

Parce que *la águila, la ave, la ala, la agua,* etc., formeraient un hiatus désagréable. Mais au pluriel ces mots reprennent leur article féminin. Si entre l'article et l'un de ces substantifs il y avait un autre mot, ils prendraient leur article féminin. Exemples :

La mayor águila del mundo.	Le plus grand aigle du mondo.
La grande ala del palacio.	Le grand côté du château.
La mejor agua que he bebido.	La meilleure eau que j'ai bue.

Mais cette exception n'a pas lieu lorsque l'*a* initiale du substantif ne porte pas d'accent, ni tonique, ni orthographique. Ainsi l'on dit :

La abeja, l'abeille, } parce que l'accent tonique n'est pas dans l'*a* ini-
La aficion, l'estime, } tiale, mais plus loin.

§ III. — Article partitif français *du, de la, des.*

Nous avons dit que l'article sert à désigner et à déterminer la personne ou la chose dont on parle, et que par cette raison il s'appelle défini ou déterminé. Il en résulte que dans cette expression : *dáme los libros*, donne-moi les livres, l'article *los* indique que les livres qu'on demande sont désignés et déterminés ; mais quand on dit : *dáme libros,* donne-moi des livres, on ne désigne pas plus qu'on ne détermine lesquels : aussi ne se sert-on pas de l'article.

Sur l'emploi de l'article et sur les différentes fonctions qu'il peut exercer dans la construction avec d'autres parties du discours, voir la Syntaxe de l'Article, dans la deuxième partie.

§ IV. — Adjectif pronominal indéfini *uno, una,* un, une.

L'adjectif numéral *uno, una,* non-seulement se prend comme pronom indéfini, mais il est encore employé comme article dans un sens indéfini : en voici les formes.

Masculin.	Singulier.	*Un* (devant le substantif), un.
		Uno (dans toute autre circonstance), un.
	Pluriel.	*Unos,* quelques-uns, des, quelques.
Féminin.	Singulier.	*Una*, une.
	Pluriel.	*Unas*, quelques, quelques-unes, des.

Uno correspond au pronom indéfini français, *un*, *une*, et en a la même signification, le même usage. *Un hombre,* un homme ; *uno de los hombres...* l'un des hommes... ; *una mujer,* une femme. Mais au pluriel il se rend en français ou par l'article partitif indéfini pluriel, *des,* ou par

quelques, etc. *Unos hombres*, des hommes, quelques hommes, certains hommes; *unas mujeres*, des femmes, quelques femmes, etc.

Lorsque *uno*, qui est la vraie forme du pronom indéfini, ou adjectif pronominal indéfini, est placé immédiatement avant un substantif, il perd l'*o*, seulement au singulier. Dans tous les autres cas, genres et nombres, il conserve sa vraie forme.

Exercices sur l'article et sur l'indéfini *un :* première et seconde leçons de notre Texte Grammatical. Points 1 à 5 inclusivement.

Nous reviendrons sur *uno, una*, aux chapitres de l'adjectif et du pronom, dans les deux parties de notre grammaire.

PETITES PHRASES SUR L'ARTICLE.

El sol brilla mas que la luna.	Le soleil brille plus que la lune.
La luna recibe su luz del sol.	La lune reçoit sa lumière du soleil.
La luz de la luna es muy agradable.	La lumière de la lune est très-agréable.
El señor habla á la señora.	Le monsieur parle à la dame.
La señora habla al señor.	La dame parle au monsieur.
Los señores y las señoras de Madrid van al paseo de las Lilas.	Les messieurs et les dames de Madrid vont à la promenade des Lilas.
El pasear es muy útil á los señores y á las señoras.	Le promener (la promenade) est utile aux messieurs et aux dames.
El agua hace daño á los enfermos.	L'eau fait mal aux malades.
Las aguas de Madrid son buenas.	Les eaux de Madrid sont bonnes.
Dáme agua.	Donne-moi de l'eau.
Dáme el agua del vaso grande.	Donne-moi l'eau du grand verre.
Dáme del agua del vaso grande.	Donne-moi de l'eau du grand verre.
Dáme peras, dáme de esas peras.	Donne-moi des pommes, donne-moi de ces pommes.
Dáme una pera, dáme unas peras.	Donne-moi une pomme, donne-moi des pommes.
La miel de la abeja es muy dulce.	Le miel de l'abeille est très-doux.
El saber siempre aprovecha.	Le savoir est toujours bon.
Lo útil es preferible á lo agradable.	L'utile est préférable à l'agréable.

CHAPITRE II.

DU NOM SUBSTANTIF.

Le nom substantif est celui qui signifie chaque chose par lui-même. Le substantif a deux nombres, le singulier et le pluriel. Les noms se terminent au singulier :

1o Ou par une voyelle brève, comme *señora, ave, reino* (royaume);
2° Ou par une voyelle accentuée ou longue, comme *alelí,* giroflée.
3° Ou par une consonne, comme *señor.*

ARTICLE PREMIER.

FORMATION DU PLURIEL.

§ I.

Le pluriel de ceux qui se terminent au singulier par une voyelle brève, se forme en ajoutant un *s* au singulier. Exemples :

Señora, Ave, Reino.
Señoras, Aves, Reinos.

Le pluriel des substantifs terminés en *í* voyelle accentuée, et de tous ceux qui sont terminés par les diphthongues *ai*, *ay*, *ey*, *oy*, se forme en ajoutant la syllabe *es* au singulier. Exemples :

Alelí, giroflée.	*Jabalí*, sanglier.	*Borceguí*, brodequin.
Alelíes, giroflées.	*Jabalíes*, sangliers.	*Borceguíes*, brodequins.
El ay! le soupir.	*Rey*, roi.	*Convoy*, convoi.
Los ayes, les soupirs.	*Reyes*, rois.	*Convoyes*, convois.

Le pluriel des substantifs terminés au singulier par une consonne, se forme aussi par l'addition de la syllabe *es* au singulier. Exemples :

Dios, Dieu.	*Angel*, ange.	*Señor*, monsieur.
*Dios*ES, les dieux.	*Angel*ES, les anges.	*Señor*ES, messieurs.
Francés, Français.	*Montañés*, montagnard.	*Res*, bête à cornes.
*Francés*ES, Français.	*Montañés*ES, montagnards.	*Res*ES, bêtes à cornes.

Vez (une) fois.	*Haz*, faisceau.
Veces (des) fois.	*Haces*, faisceaux.

Remarque orthographique. — Lorsque par un changement quelconque une lettre homophone d'une autre se trouve déplacée, celle-là est remplacée par celle qui est le plus en usage et qui peut rendre le même son. Le *z* ne s'emploie en espagnol que pour rendre le son qui lui est propre devant *a*, *o* et *u*, et à la fin des mots : devant *e*, *i*, c'est le *c* qui doit être employé. Exemples :

Vez.	*Haz.*	*Hez* (la lie).
Veces.	*Haces.*	*Heces* (la lie).

Nous reviendrons plus tard sur cette règle orthographique.

Les noms suivants ne changent pas du singulier au pluriel :

El lunes, lundi.	*Martes*, mardi.	*Miércoles*, mercredi.
Los lunes, lundis.	*Martes*, mardis.	*Miércoles*, mercredis.

Jueves, jeudi.	*Viernes*, vendredi.
Jueves, jeudis.	*Viernes*, vendredis.

§ II. — *Substantifs qui n'ont pas de pluriel.*

La plus grande partie des noms ont les deux nombres ; cependant il y en a quelques-uns qui ont un singulier sans pluriel, d'autres qui ont un pluriel sans singulier. N'ont pas de pluriel :

1° Ceux qui signifient une chose unique, tels que *Europa*, Europe, *Francia*, France, *Galicia*, la Galice, *el Tajo*, le Tage, *el Sena*, la Seine ;

2° Les noms propres de métaux, tels que *el oro*, l'or, *la plata*, l'argent ;

3° Les noms de vertus prises dans leur propre signification. Exemples : *la fé*, la foi, *la prudencia*, la sagesse, etc. ;

4° Les noms de sciences et d'arts, tels que *la teología*, la théologie, *la retórica*, la rhétorique. On dit cependant *las matemáticas*, les mathématiques ;

5° Plusieurs noms collectifs, tels que *el cristianismo*, le christianisme, *la artillería*, l'artillerie, etc. ;

6° On peut poser en principe que ceux de ces substantifs qui n'ont pas de pluriel en français, ne l'ont pas non plus en espagnol.

SUBSTANTIFS QUI N'ONT PAS DE SINGULIER.

Albricias, présent, etc.	*Livianos*, mou, poumon.	*Maitines*, matines.
Angarillas, banc.	*Puches*, bouillie.	*Laudes*, laudes.
Bofes, mou (viande).	*Exequias*, obsèques.	*Vísperas*, vêpres.
Calendas, calendes.	*Víveres*, vivres.	*Completas*, complies, etc.

ARTICLE II.

GENRE DANS LES NOMS SUBSTANTIFS.

Nous posons d'abord quelques règles générales ; et en second lieu les particulières qui offrent plus d'intérêt pratique.

Règle I. — Appartiennent au genre masculin :

1° Les noms propres d'hommes, les noms indiquant une profession, un état exclusivement exercés par l'homme. Exemples :

El hombre, l'homme, *el cura,* le curé, *el patriarca,* le patriarche, *el soldado,* le soldat, *el polvorista,* le poudrier ;

2° Les noms des animaux mâles : *burro,* âne, *caballo,* cheval. Exception : *Jaca,* bidet, qui signifie un petit cheval, s'emploie toujours comme féminin ;

3° Ordinairement et sauf quelques exceptions, les noms substantifs finis en *o*, en *l,* en *r* et en *t.* Exemples :

El cuello, le cou ; *el portal*, le vestibule ; *el pajar*, le paillier ; *el cenit*, le zénith. Exceptions : *Flor*, la fleur ; *labor*, labeur ; *segur*, la hache, sont féminins et très-usités.

Règle II. — Appartiennent au genre féminin :

1° Les noms propres de femmes, les substantifs indiquant une profession ou un état exclusivement exercés par des femmes. Exemples :

Mujer, femme ; *María*, Marie ; *Leonor*, Eléonore ; *Isabel*, Elisabeth ; *costurera*, couturière ; *abadesa*, abbesse ; *emperatriz*, impératrice.

2° Les noms des animaux femelles. Exemples : *cabra,* chèvre, etc. ;

3° Ordinairement et sauf quelques exceptions, les substantifs terminés en *a*, en *d,* en *ion*. Exemples :

La gracia, la grâce ; *la virtud*, la vertu ; *la soledad*, la solitude ; *la vida,* la vie.

Exceptions notables. — *El dia*, le jour, *el ataud*, la bière, *el ardid,* la ruse, sont masculins.

RÈGLES PARTICULIÈRES.

Règle III. — Sont masculins :

1° Les noms des vents, *el solano, el ábrego, el cierzo* ;

2° Les noms des fleuves et la plupart de ceux des rivières. Exemples :

El Sena, la Seine; *el Rin*, le Rhin; *el Pisuerga*, la Pisuerga; *el Guadiana*, la Guadiane. EXCEPTIONS : *Las Amazonas*, et *la Plata*, qui, quoique féminins dans leur forme, se construisent comme s'ils étaient masculins.

RÈGLE IV. — Sont ordinairement féminins :

1° Les noms des sciences. Exemple : *La gramática* ;

2° Les noms des vertus. Exemples : *La piedad*, la piété, *la prudencia*, la prudence, etc. ;

3° Les noms des villes. Exemples : *Toledo*, *Madrid* ;

4° Toutes les lettres de l'alphabet. Exemples : *Una b*, un b, *una t*, un t, etc.

ARTICLE III.

FORMATION DU FÉMININ SUR PLUSIEURS SUBSTANTIFS MASCULINS.

RÈGLE V. — Les noms substantifs masculins terminés en *o*, et signifiant une qualité, une propriété qui peut être commune aux deux sexes, donnent très-souvent lieu à la formation d'un féminin de la même nature en changeant l'*o* final en *a*. Exemples :

Señorito, jeune monsieur.	*Señorita*, jeune demoiselle.
Chico, petit garçon.	*Chica*, petite fille.
Niño, petit enfant.	*Niña*, petite fille.
Viejo, vieux.	*Vieja*, vieille.
Mozo, garçon, valet.	*Moza*, fille, jeune personne, servante.
Soltero, garçon.	*Soltera*, fille, demoiselle.

RÈGLE VI. — Les noms substantifs masculins d'emplois, de dignités, de métier, d'état social, de naturels ou originaires de pays qui peuvent désigner l'une ou l'autre des personnes des deux sexes, forment le féminin en changeant en *a*, la voyelle finale de leurs terminaisons, ou en ajoutant un *a* à la consonne finale. Exemples :

MASCULIN.	FÉMININ.
Autor, un auteur.	*Autora*, femme auteur.
Capitan, capitaine.	*Capitana*, femme du capitaine.
Comandante, commandant.	*Comandanta*, femme du commandant.
Coronel, colonel.	*Coronela*, femme du colonel.
Discípulo, disciple.	*Discípula*, demoiselle élève.
Escritor, écrivain.	*Escritora*, femme écrivain.
Español, Espagnol.	*Española*, Espagnole.
Francés, Français.	*Francesa*, Française.
General, général.	*Generala*, femme du général.

Inglés, Anglais.	*Inglesa*, Anglaise.
Infante, infant.	*Infanta*, infante.
Labrador, laboureur.	*Labradora*, femme du cultivateur.
Médico, médecin.	*Médica*, femme du médecin.
Marqués, marquis.	*Marquesa*, marquise.
Montañés, montagnard.	*Montañesa*, femme de la montagne.
Oficial, officier.	*Oficiala*, femme de l'officier.
Presidente, président.	*Presidenta*, femme du président.
Santero, quêteur d'un sanctuaire.	*Santera*, quêteuse d'un sanctuaire.
Tejedor, tisserand.	*Tejedora*, femme du tisserand.
Zapatero, cordonnier.	*Zapatera*, femme du cordonnier.

EXCEPTIONS :

Abad, abbé, fait au féminin :	*Abadesa*, abbesse.
Alcalde, maire.	*Alcadesa*, femme du maire.
Alcaide, gardien de château fort.	*Alcaidesa*, femme du gardien.
Conde, comte.	*Condesa*, comtesse.
Duque, duc.	*Duquesa*, duchesse.
Principe, prince.	*Princesa*, princesse.
Rey, roi.	*Reina*, reine.
Virey, vice-roi.	*Vireina*, femme du vice-roi.

Ces deux règles comprennent plus de mille mots.

RÈGLE VII. — Les substantifs finis en *a* au masculin et qui peuvent s'appliquer aux deux genres, ne changent pas au féminin. Exemple :

Un poeta, un poëte.	*Una poeta*, un poëte (femme).
Un geómetra, un géomètre.	*Una geómetra*, un géomètre (femme).

Un pianista, } celui ou celle qui joue du piano, etc.
Una pianista, }

ARTICLE IV.

RÈGLE POUR LA CONNAISSANCE DES MOTS VERBAUX ESPAGNOLS TERMINÉS EN *cion*, DÉRIVANT DES LATINS EN *tio*, ET SE CORRESPONDANT EN *genre* ET EN *signification* AVEC LES MOTS VERBAUX FRANÇAIS EN *tion*.

RÈGLE VIII. — 1° Tous les mots espagnols terminés en *cion* sont substantifs, et du genre féminin. Exemples : *Descripcion*, *relacion*, *composicion*. Il y en a dans la langue espagnole environ douze cents.

2° Presque tous ces douze cents mots sont dérivés d'un vèrbe, et ils portent la signification de l'infinitif mise en action. Exemples : *describir*, décrire ; *descripcion*, description.

3° Les mots français terminés en *tion* dérivés des latins en *tio* ont leurs correspondants terminés en *cion* avec la même signification primitive, le même genre et la même orthographe.

FRANÇAIS.	LATIN.	ESPAGNOL.
Action.	*Actio.*	*Accion.*
Description.	*Descriptio.*	*Descripcion.*
Election.	*Electio.*	*Eleccion.*
Composition.	*Compositio.*	*Composicion.*
Invention.	*Inventio.*	*Invencion.*
Nation.	*Natio.*	*Nacion.*

Il n'y a que douze mots d'exceptés sur les environ douze cents ; et même il y en a parmi ces exceptés qui conservent encore une conformité frappante de signification, et une grande ressemblance d'orthographe. Ainsi :

Fonction, du latin	*Functio*, fait en espagnol	*Funcion.*
Fondation.	*Fundatio.*	*Fundacion.*
Oraison.	*Oratio.*	*Oracion.*
Leçon.	*Lectio.*	*Leccion.*

ARTICLE V.

AVIS AUX ÉLÈVES SUR LE CHANGEMENT DE GENRE D'UNE LANGUE A L'AUTRE, SUR L'USAGE DE CERTAINS PLURIELS ET SINGULIERS QUI NE SE CORRESPONDENT PAS.

Il y a une conformité absolue dans les deux langues sur le genre grammatical fondé sur la nature même. Mais il en est bien autrement du genre grammatical fondé sur l'imitation, sur des conventions linguistiques, et surtout sur les terminaisons. Nous donnons ici quelques mots seulement :

ON DIT EN ESPAGNOL AU MASCULIN :	ON DIT EN FRANÇAIS AU FÉMININ :
El temor.	La crainte.
El pudor.	La pudeur.
El cometa.	La comète.
El planeta, etc., etc.	La planète, etc., etc.
EN ESPAGNOL AU FÉMININ :	EN FRANÇAIS AU MASCULIN :
La plata.	L'argent.
La nariz.	Le nez.
Las tijeras, etc., etc.	Les ciseaux, etc., etc.

Bien que sur une échelle beaucoup plus petite on emploie une expression au singulier dans une langue, qui se rend dans l'autre par une expression au pluriel. Ainsi l'on dit :

EN ESPAGNOL AU SINGULIER.	EN FRANÇAIS AU PLURIEL.
La ropa.	Les hardes.
El comun.	Les commodités.
El dia de ceniza.	Le jour des cendres.
El santo óleo.	Les saintes huiles.
EN ESPAGNOL AU PLURIEL.	EN FRANÇAIS AU SINGULIER
Los sesos.	La cervelle.
Los celos.	La jalousie.
Las trévedes.	Le trépied.

Cela doit rendre l'élève, non pas timide, mais circonspect.

ARTICLE VI.

DIVISIONS DES NOMS SUBSTANTIFS.

Pour la plus grande facilité dans l'application des règles de la grammaire on est convenu de diviser les Noms en quelques classes.

On divise d'abord les Noms en primitifs et en dérivés. On appelle primitifs ceux qui ne dérivent pas d'autres noms de notre langue, comme :

Dios, Dieu; *monte,* mont; *tierra,* terre.

Les Noms dérivés sont ceux qui dérivent des primitifs. Exemples :

Monte, mont.	*Dios*, Dieu.	*Tierra*, terre.
Montesino, sauvage.	*Endiosar,* déifier.	*Terrestre,* terrestre.
Montañés, montagnard.	*Endiosado*, déifié.	*Terreno,* terrain.
Montaraz, montagnard.	*Divino*, divin.	*Terruño,* terroir.
Montero, veneur.	*Divinizar,* diviniser.	*Terrazgo*, champ.
Montería, etc., vénerie.	*Deífico,*etc., déifique.	*Enterrar,* etc., enterrer.

A la classe des dérivés appartiennent les noms des nations, les patronymiques, les augmentatifs et les diminutifs.

Les noms des nations sont ceux qui marquent la nation, le pays, la patrie de chacun, comme :

De *España*, Espagne.	*Español*, Espagnol.
Francia, France.	*Francés*, Français.
Andalucia, Andalousie.	*Andaluz*, Andalou.
Toledo, Tolède.	*Toledano*, de Tolède.

Les noms patronymiques sont les noms de famille comme (pour les terminés en *ez*) de :

De *Alvaro*, Alvarez.	De *Pero* ou *Pedro*, Perez.
Fernando, Fernandez.	*Sancho*, Sanchez.
Diego ou *Diago*, Diaz.	*Rodrigo* ou *Rui*, Rodriguez *ou* Ruiz.

Les augmentatifs sont ceux qui augmentent le sens des primitifs dont ils dérivent; les diminutifs sont ceux qui diminuent ou adoucissent le sens de leur primitif.

ARTICLE VII.

RÈGLES POUR LE DEGRÉ DE SIGNIFICATION DANS LES SUBSTANTIFS.

RÈGLE I. — Il y a en espagnol des particules postpositives qui, attachées à un nom positif, lui donnent : 1° ou un sens d'augmentation; 2° ou un sens de diminution; 3° ou un sens de supériorité absolue.

Les particules augmentatives sont :

On, *azo*, *acho*, *ote*, Grand, très-grand,	pour le masculin.
Ona, *aza*, *acha*, *ota*, Grande, très-grande,	pour le féminin.

Les particules diminutives sont :

Pour le masculin : *ito*, *ico*, *illo*, *uelo*, *ete*, *ejo*, *in*, petit, gentil.
Pour le féminin : *ita*, *ica*, *illa*, *uela*, *eta*, *eja*, *ina*, petite, gentille.

Remarque. — Les quatre premières particules prennent quelquefois un *z* ou un *c*, et font : *cito*, *cico*, *cillo*, *zuelo*, etc.

La particule superlative est *ísimo* (on ne peut plus grand), pour le masculin; *ísima* (on ne peut plus grande), pour le féminin. Exemples :

Señor,	monsieur. seigneur.	*Señora*,	dame.	*Amigo*,	ami.
*Señor*on, *Señor*azo, *Señor*acho, *Señor*ote,	Grand seigneur.	*Señor*ona, *Señor*aza, *Señor*acha, *Señor*ota,	Grande dame.	*Amig*on, *Amig*azo, *Amig*acho, *Amig*ote,	Grand ami.

*Señor*ito,
*Señor*ico,
*Señor*illo,
*Señor*ete,
*Señor*ejo,
*Señor*in,
*Señor*uelo,
} Jeune monsieur.

*Señor*ita,
*Señor*ica,
*Señor*illa,
*Señor*eta,
*Señor*eja,
—
*Señor*uela
} Jeune demoiselle ou gentille fille.

*Amig*uito,
*Amig*uillo,
} Jeune petit ami.

Mozo, a (garçon, jeune personne).
*Moz*on ona,
*Moz*azo, a,
*Moz*acho, a,
*Moz*ote, a,
} Un fort jeune homme, etc.
*Moc*ito, ta,
*Moc*ico, ica,
*Moc*illo, illa,
*Moc*ete, eta,
*Moc*ejo, eja,
*Moc*in. —
*Moz*uelo, uela,
} Gentil garçon ou gentille petite fille.

Pobre (pauvre).
*Pobr*eton,
*Pobr*azo,
—
*Pobr*ote,
} Très-pauvre.
*Pobr*ecito,
*Pobr*ecico,
*Pobr*ecillo,
*Pobr*ete,
*Pobr*ejo,
*Pobr*etin,
*Pobr*ezuelo,
} Pauvre.

*Señor*ísimo, Un grand seigneur.
*Señor*ísima, Très-grande dame.
*Amig*uísimo, Ami on ne peut plus intime.

*Moz*ísimo, On ne peut plus jeune.
*Pobr*ísimo, On ne peut plus pauvre.

Exemples de noms propres.

Leonor (Eléonore).
*Leonor*aza,
*Leonor*ona,
*Leonor*ota,
} Grande, etc.

*Leonor*cita,
*Leonor*cica,
*Leonor*cilla,
*Leonor*ceja,
*Leonor*zuela,
} Petite ou gentille Eléonore.

Fernando (Ferdinand).
*Fernand*on,
*Fernand*azo,
*Fernand*acho,
*Fernand*ote,
} Grand, etc.
*Fernand*ito,
*Fernand*ico,
*Fernand*illo,
*Fernand*ete,
*Fernand*ejo,
*Fernand*in,
*Fernand*uelo,
} Petit ou gentil, etc.

Fernanda (Ferdinande).
*Fernand*ona.
*Fernand*ota.

*Fernand*ita,
*Fernand*ica,
*Fernand*illa,
*Fernand*eta,
*Fernand*eja,
*Fernand*ina,
*Fernand*uela,
} Petite ou gentille Ferdinande.

Règle II. — Il y a en outre des augmentatifs de diminutifs, et des diminutifs d'augmentatifs, comme aussi des diminutifs de diminutifs et même des augmentatifs d'augmentatifs, etc. Exemples :

*Señor*onazo.	*Mozo*nazo.
*Señor*achonazo.	*Mozo*achonazo.
*Señor*ochote.	
*Señor*itiquin.	*Moc*itiquin.
*Señor*iquito.	*Moc*iquito.
*Señor*itico.	*Moc*itiquillo.
*Señor*icon.	*Moc*icon.

Remarque. — Ni tous les mots, ni tous les genres n'admettent indistinctement toutes les particules augmentatives ou diminutives, et encore moins les superlatives. En conséquence :

Règle III. — Pour qu'un nom substantif puisse devenir augmentatif, diminutif, ou superlatif au moyen des particules enclitiques ci-dessus énoncées, il faut que sa signification puisse comporter une idée d'augmentation, de diminution ou de supériorité, soit au physique, soit au moral, soit dans l'estime ou dans le mépris qu'il puisse inspirer.

Règle IV. — 1° Comportent une idée de grandeur physique, morale ou affective les terminaisons *ísimo*, *ísima*, *on*, *ona*.

2° Comportent une idée de familiarité les terminaisons *acho, acha*, *ote*, *ota*, *ajo*, *aja*, *achon*, *achona*, dont on ne doit pas se servir dans le style poli et cultivé.

3° Les terminaisons du numéro précédent comportent ordinairement une idée de disproportion, d'outre mesure.

4° Comportent une idée d'estime, de beauté au moral ou au physique les terminaisons en *ito*, *ita*, *ico*, *ica*, *cito*, *cico*, etc. et *illo*, *illa*.

5° Comportent une idée de petitesse morale ou physique, et de mépris, les terminaisons *ete*, *eta*, *ejo*, *eja*, *uelo*, *uela*, *zuelo*, *zuela*, lesquelles sont cependant usitées dans le langage ordinaire.

FORMATION DES AUGMENTATIFS ET DES DIMINUTIFS.

Règle V. — 1° Les augmentatifs se forment en ajoutant les particules augmentatives à la terminaison du positif, lorsque celui-ci se termine par une consonne ; ou en changeant la voyelle finale dans la voyelle initiale de la particule. Exemple :

Señor.	*Señor*a.	*Moz*o.	*Pobr*e.
*Señor*on.	*Señor*ona.	*Moz*on.	*Pobr*eton.

2° Les diminutifs se forment comme les augmentatifs. Exemple :

Señor.	*Señor*a.	*Pobr*e.
*Señor*ito.	*Señor*ita.	*Pobr*ecito.

3° Les superlatifs se forment comme les diminutifs et les augmentatifs. Exemple :

Amigo.	*Señora.*	*Pobre* (au fém.).
*Amig*uísimo.	*Señor*ísima.	*Pobr*ísima.

4° Les noms terminés en *n* et en *e* prennent le *c* ou le *z* après leur terminaison. Exemple :

Jóven, jeune homme.	*Pobre.*	*Pobre.*
*Joven*cito.	*Pobre*cito.	*Pobre*cita.
*Joven*zuelo.	*Pobre*zuelo.	*Pobre*zuela.

Plusieurs substantifs terminés en *r*, ou par d'autres consonnes, suivent le modèle de *Jóven*, en prenant le *z* ou le *c* avant la terminaison.

EXEMPLE TRÈS-USITÉ.

Mujer (femme).

*Mujer*ona, *Mujer*aza, *Mujer*acha, *Mujer*ota, — grosse femme, ou Grande.

*Mujer*cita, *Mujer*cilla, *Mujer*cica, *Mujer*eta, *Mujer*eja, — jeune femme, ou Gentille.

*Mujer*zuela, femme méprisable.

RÈGLE VI. — Le dictionnaire de l'Académie et l'usage peuvent seuls guider l'élève dans l'emploi des diminutifs, des augmentatifs et des superlatifs.

N. B. Pour les changements orthographiques nécessités par les susdites terminaisons, voir plus loin, pag. 26 et 27.

ARTICLE VIII.

NOMS COLLECTIFS ET NOMS VERBAUX.

§ I. — *Noms collectifs.*

On appelle collectifs les noms qui désignent, quoique au singulier, pluralité de personnes ou de choses. Exemple : *Ejército*, armée ; *rebaño*, troupeau ; *muchedumbre*, multitude ; *gente*, monde, gens ; *resto*, reste. Comme on verra dans la syntaxe de l'Accord, ces noms quoique au singulier se construisent souvent avec le pluriel des verbes, etc.

§ II. — *Substantifs ou Noms verbaux ; leur formation.*

Les substantifs verbaux sont ceux qui naissent des verbes et qui en dépendent. Leur terminaison peut se réduire à trois espèces :

1° Les noms qui signifient la personne qui fait l'action du verbe ; ceux-ci se terminent en *or*. Exemple :

De *Amar*, aimer.	*Amador*, qui aime, amateur.
Aborrecer, haïr.	*Aborrecedor*, qui hait.
Leer, lire.	*Leedor*, lecteur.
Andar, marcher.	*Andador*, marcheur.

2° Les noms qui expriment l'action verbale, ou son effet. Ceux-ci se terminent :

I. en *ion*, comme de *leer*, *leccion*, leçon.
de *prevenir*, *prevencion*, prévenir, prévention.
II. en *ura*, comme de *leer*, *lectura*, lecture.
escribir, *escritura*, écrire, écriture.
III. en *iento*, comme de *aborrecer*, *aborrecimiento*, haine.
abundar, *abundamiento*, abonder, abondance.
abatir, *abatimiento*, abattre, abattement.

3° Les noms qui expriment facilité, impossibilité, dignité, qualité. La plupart de ces derniers sont adjectifs, et ils se terminent en *ble*, comme :

De *Leer*, *légible*, *ilegible*,	lisible, illisible.
Poder, *posible*, *imposible*,	pouvoir, possible, impossible.
Amar, *amable*,	aimable.
Aborrecer, *aborrecible*,	haïssable.

Remarque. — Il ne faut pas croire que tous les noms qui ont ces terminaisons soient des mots verbaux : il y en a qui ne le sont pas. Outre les dérivés avec les terminaisons ci-dessus les verbes ont plusieurs autres dérivés avec d'autres terminaisons.

Les terminaisons *ion* et *iento* sont les plus nombreuses.

ARTICLE IX.

NOMS COMPOSÉS.

On appelle *composés* les noms formés de la réunion de deux ou plusieurs mots, soit entiers, soit avec quelque changement. Exemple : *traspié* (croc-en-jambe), se compose de *tras* (après), préposition, et de *pié*, pied. *Cuellicorto* (qui a le cou court), se compose de *cuello* (cou), et *corto*, court. Les mots composés en espagnol, le sont :

1° D'une particule initiale et d'un mot appartenant à quelque partie du discours. Exemple :

Encañar (conduire l'eau par des aqueducs), de la particule *en*, et *caño* (tuyau).
Incertidumbre, incertitude; de *in* et *certidumbre*.
Detrás, derrière, } de la particule *de* et *tras*, *bajo*.
Debajo, en bas, }
Zis-zas, *pan-pan*, de deux particules.

2° D'un substantif et d'une autre partie du discours. Exemple :

Cabizbajo,	qui porte la tête basse.	Formés de	*Cabeza*,	tête,	et *bajo*,	bas.
Carricoche,	espèce de chariot.		*Carro*,	char,	*coche*,	équipage.
Cejijunto,	qui a les sourcils joints.		*Cejas*,	sourcils,	*junto*,	joint.
Boquiseco,	qui a la bouche sèche.		*Boca*,	bouche,	*seco*,	sec.
Boquituerto,	qui a la bouche de travers		*Boca*,	bouche,	*tuerto*,	louche.
Cariredondo,	qui a le visage rond.		*Cara*,	visage,	*redondo*,	rond.
Gallipavo,	coq d'Inde.		*Gallo*,	coq,	*pavo*,	dindon.
Hidalgo et *hijodalgo*,	gentilhomme.		*Hijo*,	fils,	*de algo*,	de quelque chose.
Maestrescuela,	écolâtre.		*Maestro*,	maître,	*escuela*,	école.
Pelicorto,	qui a les cheveux courts.		*Pelo*,	poil,	*corto*,	court.
Varapalo,	coup de gaule.		*Vara*,	verge,	*palo*,	bâton.
Puntapié,	coup de pied.		*Punta*,	pointe,	*pié*,	pied.

3° D'un adjectif et d'une autre partie du discours. Exemple :

Blanquinegro,	blanc et noir,	de *blanco*, et *negro*.
Cultilatiniparla,	femme qui parle latin avec affectation,	*culto*, cultivé, *latino*, latin, *parla*, il parle.
Mediodia,	midi,	*medio*, moitié, *dia*, jour.
Medianoche,	minuit,	*media*, moitié, *noche*, nuit.
Cultiparlista,	pindariseur,	*culto* et de *parlista*, hableur, puriste.
Gentilhombre,	gentilhomme.	

4° D'un pronom et d'une autre partie du discours. Exemple :

Otrosí, en outre. De *otro*, un autre, et de *sí*, oui, si.
Quienquiera, } qui que ce soit. *quien*, qui, } et *quiera*, qu'il veuille.
Cualquiera, } *cual*, qui, }

5° D'un verbe et d'une partie du discours quelconque. Exemple :

Bullebulle,	hurluberlu,	formés de *bulle*, 3e pers. sing. ind. de *bullir*, fretiller.
Correvedile,	rapporteur,	des impératifs *corre*, cours, *vé*, vas, *dile*, dis-lui.
Destripaterrones,	roturier,	de *destripa*, il étripe, *terrones*, mottes de terre.
Dar-y-tomar, *Dares y tomares*,	se mêler en disputes,	de *dar*, donner, et *tomar*, prendre.
Dime y direte, *Dimes-y-diretes*,	dispute, altercation,	de *dime*, dis-moi, et *te diré*, je te dirai.
Ganapierde,	qui perd gagne,	de *gana*, il gagne, et *pierde*, il perd.
Hazmereir,	jouet, bouffon,	de *haz*, fais, *me*, moi, *reir*, rire.
Hincapié,	effort sur le pied,	de *hinca*, il fiche, *pié*, le pied.
Pisaverde,	coquet,	de *pisa*, il foule, et *verde*, l'herbe verte.

Pasatiempo,	passe-temps,	formés de *pasa*, il passe, et *tiempo*, le temps.
Pésete,	sorte de jurement,	*te pese*, que tu en aies regret.
Hazteallá,	rebut,	*haz*, fais, *te*, toi, *allá*, là.
Zúrra-y-dále,	ennuyeux,	*zurra*, châtiment, et *dále*, donne-lui.
Zipizape,	querelle,	(mots pour chasser le chat), va-t-en, chat!

La langue espagnole est très-riche en cette sorte de mots composés, et presque tous ont une grâce et une originalité inimitables.

Remarque. — Presque tous les mots composés espagnols sont des enclitiques, c'est-à-dire qu'ils n'en forment qu'un seul inséparable, sans trait d'union, etc.

Certains pluriels des noms substantifs.

Nous renvoyons à la syntaxe du Nom substantif pour une foule de détails, et surtout pour la formation des pluriels qui offrent quelque difficulté.

N. B. Pour les exercices sur les points les plus essentiels de ce chapitre voir notamment les leçons première et deuxième de notre texte grammatical.

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

Le Nom adjectif est celui qui se joint au substantif pour le qualifier ou le modifier, en exprimant l'une de ses propriétés ou l'un de ses accidents. Les adjectifs sont d'une ou de deux terminaisons : d'une, comme *grande* (grand, grande), pour le masculin et pour le féminin ; de deux, comme *bueno* (bon), pour le masculin et le neutre, *buena* (bonne), pour le féminin. Les premiers s'accommodent à tous les genres ; les seconds accommodent leur terminaison au genre du substantif qualifié par eux. Ainsi l'on dit :

Hombre	*grande.*	*Hombre*	*bueno.*
Mujer	*grande.*	*Mujer*	*buena.*
Lo	*grande.*	*Lo*	*bueno.*

Nous répétons que le neutre n'a pas de pluriel, et qu'il a la terminaison du masculin dans les adjectifs, etc.

ARTICLE PREMIER.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS.

RÈGLE I. — Les adjectifs terminés en *o*, *ete*, *ote*, font leur féminin en changeant leur terminaison en *a*. Exemple :

Bueno	*Regordete*, gros.	*Grandote*, très-grand.
BuenA	*RegordetA*, grosse.	*GrandotA*, très-grande.

RÈGLE II. — Les adjectifs terminés en *dor*, *tor*, *an*, *on*, ajoutent l'*a* à leur terminaison pour le féminin. Exemple :

Traidor, traître.	*Protector*, protecteur.	*Holgazan*, paresseux.
TraidorA, traîtresse.	*ProtectorA*, protectrice.	*HolgazanA*, paresseuse.

Gloton,	gourmand.
GlotonA,	gourmande.

RÈGLE III. — Les adjectifs qui signifient originaire d'un pays, etc., s'ils sont finis par une consonne, y ajoutent l'*a* pour le féminin. Exemple :

Francés,	*Andaluz*, Andalou.
FrancesA,	*AndaluzA*, Andalouse.

RÈGLE IV. — Les adjectifs terminés en *es* indiquant une qualité, ne changent pas au féminin. Exemple :

Hombre cortés,	*montés*,	homme poli,	farouche.
Mujer cortés,	*montés*,	femme polie,	farouche.

RÈGLE V. — Les adjectifs terminés au masculin en *a*, *l*, *r*, *e*, *z* ne changent pas au féminin.

Homme, *hombre*	*Persa*, Persan.	*Fuerte*, fort.	
Femme, *mujer*	*Persa*, Persane.	*Fuerte*, forte.	
Homme, *hombre*.	*Maternal*, maternel.	*Fiel*, fidèle.	*Azul*, bleu.
Femme, *mujer*.	*Maternal*, maternelle.	*Fiel*, fidèle.	*Azul*, bleue.

Homme, *hombre*. *Capaz*, capable. *Superior*, supérieur. *Regular*, régulier.
Femme, *mujer*. *Capaz*, capable. *Superior*, supérieure. *Regular*, régulière.

RÈGLE VI. — Les adjectifs verbaux terminés en *ante* ou *ente* (participe présent) ne changent pas de terminaison.

El amante, amant.	*Correspondiente*, correspondant.
La amante, amante.	*Correspondiente*, correspondante.

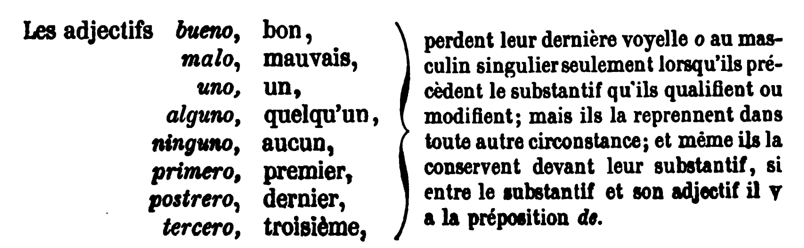
Règle VII. — Les adjectifs en *able, eble, ible, oble* sont des deux genres.

HOMBRE Ó MUGER

***Afable,* affable, *endeble,* faible, *accesible,* accessible, *noble,* noble.**

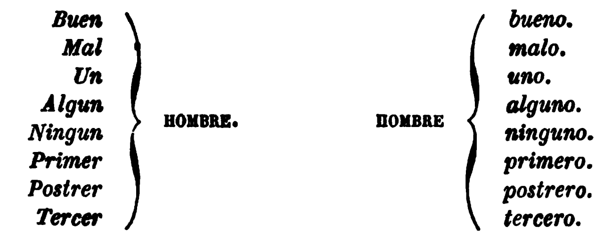
ARTICLE II.

PERTE ACCIDENTELLE DE LA DERNIÈRE LETTRE OU SYLLABE DANS QUELQUES ADJECTIFS.



Les adjectifs	*bueno,*	bon,	perdent leur dernière voyelle *o* au masculin singulier seulement lorsqu'ils précèdent le substantif qu'ils qualifient ou modifient; mais ils la reprennent dans toute autre circonstance; et même ils la conservent devant leur substantif, si entre le substantif et son adjectif il y a la préposition *de.*
	malo,	mauvais,	
	uno,	un,	
	alguno,	quelqu'un,	
	ninguno,	aucun,	
	primero,	premier,	
	postrero,	dernier,	
	tercero,	troisième,	

Ainsi l'on dit :



Buen	HOMBRE.	HOMBRE	*bueno.*
Mal			*malo.*
Un			*uno.*
Algun			*alguno.*
Ningun			*ninguno.*
Primer			*primero.*
Postrer			*postrero.*
Tercer			*tercero.*

El bueno DE *mi padre,* mon trop bon père; *uno* DE *los hombres*; etc., etc.

Les adjectifs	*santo,*	saint,	perdent leur dernière syllabe dans le même cas.
	ciento,	cent,	
	grande,	grand,	

Ainsi l'on dit *san Pedro*, saint Pierre; *san Juan*, saint Jean; *cien hombres*, *cién mujeres*, cent hommes, cent femmes; *gran caballo*, un grand cheval.

Cependant l'usage veut qu'on dise : *santo Domingo*, saint Dominique; *santo Tomás*, saint Thomas; *santo Tomé*, saint Tomé; *santo Toribio*, saint Thuribe.

Mais pour l'ordinaire *grande* conserve sa dernière syllabe, devant un substantif commençant par une voyelle : *grande hombre*, un grand homme; *grande alma*, grande âme; *mi grande amigo*, mon grand ami; *su grande odio*, sa grande haine.

Tercero peut conserver sa voyelle devant un substantif; car on dit *al tercero dia* et *al tercer dia*, au troisième jour; et ces deux manières sont également correctes.

ARTICLE III.

DEGRÉ DE SIGNIFICATION DANS LES ADJECTIFS.

§ I.

Les adjectifs dont la signification comporte une idée d'augmentation, de diminution ou de supériorité, peuvent, comme les substantifs de la même catégorie, être modifiés par quelques-unes des particules augmentatives ou diminutives dont nous avons fait mention. Ainsi l'on dit :

Bueno, bon.	*Rico*, riche.	*Poco*, peu.
*Buen*AZO, bonnasse.	*Ric*AZO, très-riche.	*Po*QUITO, petit peu.
*Buen*ACHO, bonnasse.	*Ric*OTE, très-riche.	*Po*QUITICO, très-peu.
*Buen*ECITO, bon.	*Ric*ACHON, richard.	*Po*QUILLO, etc., peu.

§ II. — *Adjectifs positifs, comparatifs et superlatifs.*

Le degré de signification prise, soit dans un sens absolu, soit dans un sens relatif par rapport à un autre terme de comparaison, exprimé ou sous-entendu, a donné lieu à la division des adjectifs en POSITIFS, COMPARATIFS et SUPERLATIFS.

Les noms adjectifs qui expriment simplement et absolument la qualité des substantifs auxquels ils sont joints, se nomment POSITIFS, comme *bueno*, bon; *malo*, mauvais.

Ceux qui expriment la qualité en établissant une comparaison avec d'autres substantifs se nomment COMPARATIFS, comme *mejor*, meilleur; *peor*, pire.

Ceux qui enfin expriment la qualité dans son plus haut degré, se nomment SUPERLATIFS, comme *óptimo*, ou *buenísimo*, très-bon; *pésimo*, très-mauvais.

En voici une liste des plus communs :

Alto, haut.	*Bajo*, bas.
Superior, supérieur.	*Inferior*, inférieur.
Supremo ou *altísimo*, suprême *ou* très-haut.	*Infimo* ou *bajísimo*, infime *ou* très-bas.
Bueno, bon.	*Malo*, mauvais.
Mejor, meilleur.	*Peor*, pire.
Optimo ou *buenísimo*, très-bon.	*Pésimo* ou *malísimo*, très-mauvais.
Grande, grand.	*Pequeño*, petit.
Mayor, plus grand.	*Menor*, moindre, plus petit.
Máximo ou *grandísimo*, très-grand.	*Mínimo* ou *pequeñísimo*, très-petit, minime.
Mucho (1), beaucoup.	*Poco* (1), peu.
Mas, plus.	*Menos*, moins.
Muchísimo, on ne peut plus.	*Poquísimo*, on ne peut moins.

L'Analogie n'a pas à s'occuper d'une manière spéciale ni des positifs, qui sont par eux-mêmes ce qu'ils doivent être, ni des comparatifs d'égalité, de supériorité ou d'infériorité, qui demandent la connaissance parfaite de toutes les parties du discours et de leur rapport mutuel : nous renvoyons donc à la Syntaxe pour la formation de tous les comparatifs, ainsi que des superlatifs qui se forment à l'aide des adverbes ou d'autres locutions. Nous nous bornons à donner ici la règle de la

§ III. — *Formation des superlatifs en* ísimo.

Les adjectifs positifs deviennent des superlatifs en ajoutant la particule *ísimo* à leur terminaison s'ils finissent par une consonne, ou en changeant leur dernière voyelle en *i* pour faire *ísimo*. Exemple :

Dulce, doux.	*Sutil*, subtil.	*Malo*, mauvais.
Dulcísimo, très-doux.	*Sutilísimo*, très-subtil.	*Malísimo*, très-mauvais.

Les adjectifs terminés en *ble* changent cette dernière syllabe en *bili* pour faire *bilísimo*. Exemple :

Afable, affable.	*Noble*, noble.
Afabilísimo, très-affable.	*Nobilísimo*, très-noble.

Les adjectifs *fuerte*, *bueno*, *fiel*, outre leur superlatif ordinaire, en ont un autre. Exemple :

(1) *Mucho* et *poco* sont à la fois adjectifs et adverbes.

Fuerte, fort.	*Bueno*, bon.	*Fiel*, fidèle.
Fortísimo, *Fuertísimo*, } très-fort.	*Bonísimo*, *Buenísimo*, } très-bon.	*Fielísimo*, *Fidelísimo*, } très-fidèle.

Les adjectifs terminés en *co* et en *go* font *quísimo* et *guísimo* : comme de : *rico*, *riquísimo ;* de *amigo*, *amiguísimo*.

Les adjectifs terminés en *io* confondent les deux voyelles en *ísimo* : comme de : *limpio*, propre, *limpísimo*, très-propre. On en excepte :

de *Agrio*, aigre.	*Pio*, pieux.	*Frio*, froid.
Agriísimo, très-aigre.	*Piísimo*, très-pieux.	*Friísimo*, très-froid.

Les adjectifs en *iente* perdent l'*i* pour le superlatif. Exemple :

de *Ardiente*, ardent.	*Valiente*, vaillant.
Ardentísimo, très-ardent.	*Valentísimo*, très-vaillant.

Cependant on dit : de *paciente*, patient, *pacientísimo*, très-patient.

Il y a enfin des superlatifs irréguliers, venant du latin, tels que :

de { *Acre*, âcre. / *Acérrimo*, très-âcre.	de { *Antiguo*, ancien. / *Antiquísimo*, très-ancien.
de { *Benéfico*, bienfaisant. / *Beneficentísimo*, très-bienfaisant.	de { *Célebre*, célèbre. / *Celebérrimo*, très-célèbre.
de { *Integro*, intègre. / *Integérrimo*, très-intègre.	de { *Magnífico*, magnifique. / *Magnificentísimo*, très-magnifique
de { *Misero*, misérable. / *Misérrimo*, très-misérable.	de { *Nuevo*, neuf. / *Novísimo*, très-neuf.
de { *Sagrado*, sacré. / *Sacratísimo*, très-sacré.	de { *Salubre*, salubre. / *Salubérrimo*, très-salubre.
de { *Sabio*, savant. / *Sapientísimo*, très-savant.	de { *Fértil*, fertile. / *Fertilísimo*, *Ubérrimo*, } très-fertile.

Il y a encore quelques rares exceptions qui sont du ressort du dictionnaire.

§ IV. — *Règle sur les changements orthographiques que nécessitent les inflexions mêmes des mots.*

On a dû remarquer dans les substantifs *mozo, amigo*, et les adjectifs *rico*, et *poco*, le *c* devenant *z* ou *qu*, et le *g* devenant *gu*. On remarquera souvent des changements encore plus apparents dans la conjugaison. Tous ces changements sont demandés par la nécessité de conformer l'orthographe aux sons articulés.

Le *c* dental, radical, devient *z* devant *a*, *o*, *u*. Exemple :

Pobrecito, *pobrezuelo*, *pobrazo*.

Le *c* guttural devient *qu* devant *e*, *i*. Exemple :

Poco, *poquito* : *rico*, *riquisimo*.

Le *z* se change en *c* devant *e*, *i*. Exemple :

Mozo, *mocito*, *mocete*.

Le *g* aspiré se change en *j* devant *a*, *o*, *u*. Exemple :

Proteger, protéger ; *protejo*, je protége.

Le *g* dur se change en *gu* devant *e*, *i*. Exemple :

Amigo, *amiguito*.

Le *z* final se change en *c* devant *e*, *i*. Exemple :

Vez, *veces* ; *haz*, *haces*.

ARTICLE IV.

FORMATION DES ADVERBES DE MANIÈRE EN *mente* SUR LES ADJECTIFS.

L'adverbe n'est autre chose qu'un adjectif indéclinable ; aussi y a-t-il la plus grande analogie entre ces deux parties du discours, comme on le verra plus tard aux chapitres de l'Adjectif dans la Syntaxe, et de l'Adverbe dans l'Analogie et la Syntaxe.

Les adverbes de manière terminés en *mente*, et dérivés d'un adjectif, se forment sur le féminin singulier de l'adjectif en y ajoutant la particule *mente*. Exemple :

Bueno, bon.	*Bonisimo*, très-bon.
Buena, bonne.	*Bonísima*, très-bonne.
*Buena*MENTE, bonnement.	*Bonísima*MENTE, on ne peut mieux.
Rico, riche.	*Riquisimo*, très-riche.
Rica, riche.	*Riquisima*, très-riche.
*Rica*MENTE, richement.	*Riquisima*MENTE, très-richement.
Fácil, facile.	*Facilisimo*, très-facile.
Fácil, facile.	*Facilisima*, très-facile.
*Fácil*MENTE, facilement.	*Facilísima*MENTE, très-facilement.
Afable, affable.	*Afabilísimo*, très-affable.
Afable, affable.	*Afabilisima*, très-affable.
*Afable*MENTE, affablement.	*Afabilísima*MENTE, très-affablement (avec on ne peut plus d'affabilité).

Correspondiente,	*Amante*,
Correspondiente,	*Amante*,
*Correspondiente*MENTE.	*Amante*MENTE.

Conformité du participe avec l'adjectif.

Le participe présent, des deux genres sous la même terminaison, lorsqu'il est pris comme adjectif verbal, suit toutes les règles de l'adjectif qui peuvent lui être appliquées. — Le participe passé, en tant qu'adjectif, suit les règles de l'adjectif sous le rapport de l'Analogie.

ARTICLE V.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

§ I. — *Noms de nombre.*

Les noms qui désignent un nombre et servent à compter se nomment *numerales*, numéraux, et se divisent en absolus ou Cardinaux, en Ordinaux, en Proportionnels, en Partitifs ou distributifs et en Collectifs : les cardinaux et les ordinaux sont adjectifs ; les partitifs et les collectifs sont substantifs. Pour la commodité des élèves, nous allons donner la liste des principaux.

NOMBRES CARDINAUX ET ORDINAUX.

I	1	uno, una,	*un, une.*	primero, primera,	*premier, première.*
II	2	dos,	*deux.*	segundo, segunda,	*second* ou *deuxième*
III	3	tres,	*trois.*	tercero, a,	*troisième.*
IV	4	cuatro,	etc.	cuarto, a.	etc.
V	5	cinco.		quinto, a.	
VI	6	seis.		sexto, a.	
VII	7	siete.		séptimo *ou* sétimo, a.	
VIII	8	ocho.		octavo, a.	
IX	9	nueve.		nono *ou* noveno, a.	
X	10	diez.		décimo, a.	
XI	11	once.		undécimo, a.	
XII	12	doce.		duodécimo, a.	
XIII	13	trece.		décimotercero *ou* décimotercio, décimatercera.	
XIV	14	catorce.		décimocuarto, décimacuarta.	
XV	15	quince.		décimoquinto, décimaquinta.	
XVI	16	diez y seis.		décimosexto, décimasexta.	
XVII	17	diez y siete.		décimosétimo, décimaséptima.	
XVIII	18	diez y ocho.		décimoctavo, décimaoctava.	

XIX	19	diez y nueve.	décimonono, décimanona.	
XX	20	veinte.	vigésimo, vigésima.	
XXI	21	ventiuno.	vigésimo primero, vigésima primera.	
XXII	22	veintidos.	vigésimo segundo a, a.	Le féminin s'exprime dans les deux nombres.
XXIII	23	veintitres	vigésimo tercero a, a.	
XXIV	24	veinticuatro.	vigésimo cuarto a, a.	
XXV	25	veinticinco.	vigésimo quinto a, a.	
XXVI	26	veintiseis.	vigésimo sexto a, a.	
XXVII	27	veintisiete.	vigésimo séptimo a, a.	
XXVIII	28	veintiocho.	vigésimo octavo a, a.	
XXIX	29	veintinueve.	vigésimo nono a, a.	
XXX	30	treinta.	trigésimo, trigésima.	
	31	treinta y uno, treinta y una.		
	40	cuarenta.	cuadragésimo, ma.	
	41	cuarenta y uno, cuarenta y una.		
	50	cincuenta.	quincuagésimo, quincuagésima.	
	60	sesenta.	sexagésimo, a.	
	70	setenta.	septuagésimo, a.	
	80	ochenta.	octogésimo, a.	
	90	noventa.	nonagésimo, a.	
	100	ciento.	centésimo, a	
	101	ciento y uno, ciento y una.		Les ordinaux ne sont guère usités au delà de *centésimo*.
	102	ciento y dos.		
	200	doscientos, doscientas.		
	201	doscientos y uno, doscientas y una.		
	202	doscientos dos, doscientas dos, *ou* doscientos y dos, etc.		
	300	trescientos, trescientas.		
	400	cuatrocientos, cuatrocientas,	cuadringentésimo.	
	500	quinientos, quinientas,	quingentésimo.	
	600	seiscientos, seiscientas.		
	700	setecientos, setecientas.		
	800	ochocientos, ochocientas,	octogentésimo.	
	900	novecientos, novecientas.		
	1000	mil, milésimo.	milésima (*usité*).	
	10,000	diez mil.		
	100,000	cien mil.		

100,001 cien mil y uno, una.
101,002 ciento y un mil y dos.
200,000 doscientos mil, doscientas mil.
1000,000 un millon, *ou* un cuento.
1000,000,000,000 un billon, *ou* millon de millones.
1000,000,000,000,000,000 un trillon, *ou* millon de millones de millones.
1000,000,000 mil millones : *un milliard.*
197 ciento noventa y siete.
397 trescientos noventa y siete, *ou* trescientas, etc.
1,597 mil quinientos noventa y siete, *ou* mil quinientas, etc.
1,600 mil seiscientos, *ou* mil seiscientas.
11,221 once mil doscientos veintiuno, *ou* once mil doscientas veintiuna.
100,004 cien mil y cuatro, *ou* cien mil cuatro.
100,124 cien mil ciento veinticuatro.
115,124 ciento quince mil, ciento venticuatro.
200,004 doscientos mil y cuatro, *ou* etc.
215,124 doscientos quince mil, ciento veinticuatro, *ou* etc.
1,111,357 un millon, ciento once mil trescientos cincuenta y siete.

§ II. — *Dates.*

Madrid, 10 de Enero de 1859. *Madrid, diez de Enero de mil ochocientos cincuenta y nueve.*	Madrid, le 10 janvier 1859.

§ III. — *Heures de la journée.*

La una,	une heure.	*Las diez*,	dix heures.
Las dos,	deux heures.	*Las once*,	onze heures.
Las tres,	trois heures.	*Las doce*,	»
Las cuatro,	quatre heures.	*Medio dia*,	midi.
Las cinco,	cinq heures.	*Media noche*,	minuit.
Las seis,	six heures.	*La una y media*,	une heure et demie.
Las siete,	sept heures.	*Las once y media*,	onze heures et demie.
Las ocho,	huit heures.	*Las doce y media del dia*,	midi et demie.
Las nueve,	neuf heures.	*Las doce y media de la noche*,	minuit et demie.

Le jour se divise en espagnol de la manière suivante :

La madrugada, le grand matin, avant le lever du soleil.
La mañana, le matin, du lever du soleil à midi.
La tarde, le soir, l'après-midi, le relevé, depuis midi à l'entrée de la nuit.
La noche, le soir, la nuit, depuis l'entrée de la nuit à la *madrugada*.

Ainsi l'on dit :

Las diez de la mañana, dix heures du matin.
Las diez de la noche, dix heures du soir.

Las tres de la madrugada,	trois heures du matin, *ou* de la nuit.
Las tres de la tarde,	trois heures du soir, de l'après-midi.
La una de la noche,	une heure de la nuit, du soir, *ou* une heure après minuit.
La una del dia, *La una de la tarde,*	une heure de l'après-midi.

On voit que les Espagnols omettent le substantif *horas*, et qu'ils placent tout simplement l'article féminin avant le nombre.

(Voir la Syntaxe pour plus amples détails.)

§ IV. — *Remarques sur les nombres cardinaux et ordinaux.*

1° Tous les noms cardinaux n'ont pas de nombres ordinaux.

2° *Doscientos* etc. jusqu'à *novecientos* changent au féminin quelle que soit leur place dans le chiffre, lorsque celui-ci est d'une quantité de substantif féminin. Même observation sur *uno, una,* un.

3° Dans une quantité composée de plusieurs nombres, on met la conjonction *y* avant le dernier et nulle autre part. Cependant dans les quantités qui n'ont que deux nombres on peut placer ou omettre la conjonction *y*.

4° Dans la dizaine de *veinte* à *treinta* on fait des deux chiffres un seul mot enclitique, et par conséquent point de conjonction.

§ V. — *Nombres proportionnels.*

Il n'y en a guère d'usités en espagnol que les suivants :

El doble, duplo, dupla,	le double.
El triple, triplo, tripla,	le triple.
El cuádruplo, cuádrupla,	le quadruple.
El quintuplo, quintupla,	le quintuple.
Décuplo, décupla,	décuple.
Céntuplo, céntupla,	centuple.

§ VI. — *Noms distributifs ou partitifs.*

La mitad,	la moitié.
El tercio, la tercia,	le tiers, la tierce.
El cuarto, mieux *la cuarta,*	le quart, la quatrième partie.
El diezmo, ou *la décima,*	le dixième, la 10e partie.
El quinto, ou *la quinta,*	le cinquième.
El onzavo,	le onzième.
Un dozavo,	un douzième.
Un veintavo,	un vingtième.

Un treintavo,	un trentième.
Un céntimo, ou *centavo*,	un centime.
Un milésimo,	un millième.

1/2 medio.	1/6 un sexto.
1/3 un tercio.	1/8 un octavo.
1/4 un quarto.	1/9 un noveno.
1/5 un quinto.	2/3 dos tercios.

1/10 un décimo.	50/1000 cincuenta milésimos.
2/10 dos décimos.	1 5/8 uno y cinco octavos.
3/11 tres undécimos, ou onzavos.	8 3/5 ocho y tres quintavos.
1/20 un veintavo.	99 6/50 noventos y nueve con seis cincuentavos.
25/100 veinticinco centavos.	

§ VII. — *Noms de nombre collectifs.*

Un par,	une paire, un couple.
Una trinca, *Un terno*, *terna*,	assemblage de trois choses de même nature.
Un terceto,	un tercet.
Un triduo,	un triduum.
Un cuaterno,	assemblage de quatre choses de même nature.
Un cuatriduo,	quatre jours de suite.
Cuatriduano,	de quatre jours de suite.
Un cuarteto,	un quatrain.
Un cuadrienio,	espace de quatre ans.
Cuadrienal,	quatriennal.
Un quinterno,	assemblage de cinq choses de même nature.
Quina,	sort de cinq numéros ensemble à la loterie.
Quinquenio,	espace de cinq ans.
Quinquenal,	qui dure cinq ans suivis.
Una octava,	une octave.
Octavario,	une octave.
Decena,	une dizaine.
Decenal, etc., etc.,	décennal, etc., etc.
Una docena,	une douzaine.
Una quincena,	une quinzaine.
Una veintena,	une vingtaine.
Una treintena,	une trentaine.
Un trentenario,	une trentaine.
La cuarentena, etc.,	la quarantaine.
Un centenar,	une centaine, un cent.
Un centenario,	centenaire.
Una centena,	un cent.
Un siglo,	un siècle.

Secuar,	séculaire.
Un millar,	un millier.
Milenario,	millénaire.
Un cuento,	un million.
Un millon,	
Millonario, a,	millionnaire.
Una millarada, etc.,	plusieurs milliers.

Les élèves nous sauront gré de compléter ces listes de nombres en y ajoutant les principaux noms de monnaies, de poids et de mesures, d'après l'usage reçu jusqu'à la dernière réforme, — qui d'ailleurs respecte, quant au fond, l'ancien usage, — pour l'intelligence des auteurs et du peuple qui ne se sert encore, dans les rapports ordinaires, que de l'ancienne nomenclature.

ARTICLE VI.

MONNAIES.

	Réaux.	Maravédis.	Francs.	Centimes.
Onza de oro.	320		82	16
Doblon.	60		16	29
Peso duro.	20		5	43
Peseta.	4		1	08
Real (réau).	»	34		27
Cuarto.	»	4		3 2/10
Ochavo.	»	2		1 6/10
Maravedí.	»	»		0 8/10

Pour tous les comptes de l'Administration et du commerce le *real* est l'unité légale, et le maravedi en est la fraction. Aujourd'hui on divise le *real* en 100 *céntimos*, ce qui ne change pas le *real*, mais ce qui met de côté l'ancien usage des *maravedis*.

POIDS.

El quintal a 4 *arrobas*, ou 100 libras.
La arroba a 25 *libras.*
La libra a 16 *onzas.*
La onza a 16 *adarmes.*
El adarme a 36 *granos.*

La libra a 460 grammes.
Le kilogramme a donc 2 *libras* 2 *onzas* et 2 *adarmes.*

MESURES.

Linéaires.

La legua a 20000 *piés.*
El pié a 12 *pulgadas.*
La pulgada a 12 *lineas.*
La vara a 3 *piés.*
El palmo a 9 *pulgadas.*
Le pié espagnol a 282 millimètres.

Solides.

El cahiz a 12 *fanegas.*
La fanega a 12 *celemines.*
El celemin a 4 *cuartillos.*
La fanega est l'unité légale, et elle contient 5844 décalitres.

Liquides.		Surface.
La arroba a	15,984 litres. 8 *azumbres.*	*La fanega* (*de tierra*) a 0,3447 hectares et 576 *estadales.*
La azumbre a	4 *cuartillos.*	*El estadal* a 144 *piés* carrés.

Cette courte notice nous semble suffisante pour les commençants, et nous l'avons placée après l'adjectif comme un petit complément des deux chapitres II et III.

N. B. Pour les exercices sur les points les plus essentiels de ce chapitre, voir notamment la première et la deuxième leçon de notre texte grammatical.

CHAPITRE IV.

DU PRONOM ET DES ADJECTIFS PRONOMINAUX.

Le Pronom est une partie du discours qui tient dans la phrase la place d'un nom pour en éviter la répétition. On divise les pronoms en :

Pronoms personnels,
Pronoms démonstratifs,
Pronoms possessifs,
Pronoms relatifs,
Pronoms absolus.

Les pronoms démonstratifs, possessifs, relatifs, indéfinis et absolus deviennent très-souvent des adjectifs pronominaux par l'emploi qu'on en fait.

ARTICLE I.

PRONOMS PERSONNELS.

Les Pronoms personnels sont ceux qui se mettent à la place des noms de personnes, ou des noms de choses qui en font la fonction, pour éviter la répétition des uns et des autres, et pour donner plus de grâce au langage. Il y en a trois pour les trois personnes grammaticales du verbe : Pronoms de la première personne, Pronoms de la seconde, Pronoms de la troisième. Les deux premiers ne s'emploient que pour des personnes réelles ou pour des choses personnifiées ; ceux de la troisième s'emploient indistinctement pour les personnes et pour les choses, excepté toutefois *ello*, qui ne peut se dire que des choses. Voici le tableau des pronoms personnels.

§ I.

Première personne.

Singulier des deux genres.

Sujet ou nominatif.	*Yo*,	je, moi.
Complément sans préposition.	*Me*,	me.
Complément avec toute autre préposition que *con*.	*Mí*,	moi.
Complément avec la préposition *con*.	*Conmigo*,	avec moi.

	PLURIEL MASCULIN.		PLURIEL FÉMININ.	
Sujet ou nominatif.	*Nosotros*,	nous.	*Nosotras*,	nous.
Complément sans préposition.	*Nos*,	nous.	*Nos*,	nous.
Complément avec préposition.	*Nosotros*,	nous.	*Nosotras*,	nous.

Seconde personne.

Singulier des deux genres.

Sujet ou nominatif.	*Tú*,	tu, toi.
Complément sans préposition.	*Te*,	te.
Complément avec toute autre préposition que *con*.	*Tí*,	toi.
Complément avec la préposition *con*.	*Contigo*,	avec toi.

	PLURIEL MASCULIN.		PLURIEL FÉMININ.	
Sujet ou nominatif.	*Vosotros*,	vous.	*Vosotras*,	vous.
Complément sans préposition.	*Os*,	vous.	*Os*,	vous.
Complément avec préposition.	*Vosotros*,	vous.	*Vosotras*,	vous.

Troisième personne.

Singulier.

	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
Sujet ou nominatif.	*Él*,	il, lui.	*Ella*,	elle.	*Ello*,	ce, cela, le.
Complément direct de *personne*.	*Le*,	le.	*La*,	la.	»	»
Complément direct de *chose*.	*Lo*,	le.	*La*,	la.	*Lo*,	le.
Complément indirect sans préposition.	*Le*,	lui.	*Le*,	lui.	*Le*,	y, en, le, cela.
Complément indirect avec préposition.	*Él*,	lui.	*Ella*,	elle.	*Ello*,	cela, y, en.

Pluriel.

	MASCULIN.		FÉMININ.		»	»
Sujet ou nominatif.	*Ellos*,	ils, eux.	*Ellas*,	elles.	»	»
Complément direct.	*Los*,	les.	*Las*,	les.	»	»
Complément indirect sans préposition.	*Les*,	leur.	*Les*,	leur.	»	»
Complément direct avec préposition.	*Ellos*,	eux.	*Ellas*,	elles.	»	»

§ II. — *Pronom réciproque et passif.*

Le pronom *se*, d'après l'Académie royale espagnole, fait deux fonctions dans le discours : il supplée à la terminaison passive dont manque la langue espagnole, et s'emploie pour exprimer le passif des verbes, mais seulement aux troisièmes personnes; il est en outre pronom réciproque de la troisième personne. L'Académie ne lui reconnait pas la fonction de sujet ou nominatif indéfini, comme en français son correspondant *on*, bien que très-souvent il en ait le même sens. Quoi qu'il en soit, voici les formes de ce pronom :

SINGULIER ET PLURIEL, ET DES TROIS GENRES

Marque du sens passif (et sujetin défini),	*se*,	se, on.
Complément sans préposition,	*se*,	se.
Complément avec la préposition *con*,	*consigo*,	avec soi, avec lui, etc.
Complément avec toute autre préposition,	*si*,	soi, lui, elle, eux, elles, etc.

§ III. — *Titre de politesse.* Usted.

Usted joue en espagnol et dans la conversation le même rôle que *vous* en français. *Usted* (vous), au singulier, et *ustedes* (vous), au pluriel, est des deux genres, et ne se dit qu'à la personne à qui l'on parle. En sorte qu'il semblerait devoir être un pronom usité de la deuxième personne. Il n'en est pas ainsi ; il s'adresse en effet à une seconde personne, mais sa concordance ou accord grammatical est celui de la troisième. Ainsi l'on dit :

SINGULIER.

Sujet ou nominatif,	*usted*,	vous, Monsieur ou Madame.
Complément direct,	*le*,	vous.
Complément indirect sans préposition,	*le*,	vous, à vous Monsieur, à vous Madame.
Complément direct avec préposition,	*usted*,	vous, de vous Monsieur, de vous Madame.

PLURIEL.

Sujet ou nominatif,	*ustedes*,	vous, Messieurs, Mesdames.
Complément direct,	*los*, *las*,	vous, Messieurs, Mesdames.
Complément indirect sans préposition,	*les*,	à vous, etc.
Complément indirect avec préposition,	*ustedes*,	vous, etc.

Pour l'emploi de ces pronoms et pour la connaissance exacte de leur nature et de leur signification, nous renvoyons le ecteur à la Syntaxe.

§ IV. — *Quelques phrases pour la connaissance de quelques pronoms personnels.*

YO SOY *Pedro,* YO *que* TE *hablo.*	*Je* suis Pierre; *moi* qui *te* parle.
Eso es para MI *porque* ME LO *han dado.*	Ceci est pour *moi*, parce qu'on *me l'*a donné.
Si TU TE *paseas conmigo*, YO ME *pasearé* CONTIGO.	Si *tu te* promènes avec *moi*, *je me* promènerai avec *toi.*
TU *eres Juan. ¿ Eres* TU, *Juan?*	*Tu* es Jean. C'est *toi*, Jean?
Eso es para TÍ *porque* TE *lo han dado.*	Ceci est pour *toi*, parce qu'on *te l'*a donné.
NOSOTROS NOS *paseamos con* VOSOTROS.	*Nous nous* promenons avec *vous.*
VOSOTROS OS *paseais con* NOSOTROS.	*Vous vous* promenez avec *nous.*
NOSOTROS NOS *pasearémos sin* VOSOTROS.	*Nous nous* promènerons avec *vous.*
VOSOTROS OS *pasearéis sin* NOSOTROS.	*Vous vous* promènerez avec *nous.*
ÉL *se pasea con* ELLA.	*Il se* promène avec *elle.*
ELLA *se pasea con* ÉL.	*Elle se* promène avec *lui.*
ELLOS SE *pasean con* ELLAS.	*Ils se* promènent avec *elles.*
ELLAS SE *pasean con* ELLOS.	*Elles se* promènent avec *eux.*
El bueno tiene paz CONSIGO.	Le bon a la paix avec *soi.*
Los malos no tienen paz CONSIGO.	Les méchants n'ont pas la paix avec *eux-mêmes.*
El bueno no obra para sí.	Le bon n'agit pas pour *soi.*
Los egoístas solo obran pára sí.	Les égoïstes rapportent tout à *soi*, à *eux-mêmes.*
El juez persiguió á un ladron, LE *prendió y* LE *castigó.*	Le juge poursuivit un voleur, *le* prit et *le* châtia.
El juez persiguió á unos ladrones, LOS *prendió y* LOS *castigó.*	Le juge poursuivit des voleurs, *les* prit et *les* châtia.
El juez prendió á un ladron, LE *tomó declaracion y* LE *notificó la sentencia.*	Le juge prit un voleur, reçut sa déclaration etl *ui* notifia son jugement.
El juez prendió á unos ladrones, LES *tomó declaracion y* LES *notificó la sentencia.*	Le juge prit des voleurs, reçut leur déclaration et *leur* notifia son jugement.
El juez persiguió á una gitana, LA *prendió y* LA *castigó.*	Le juge poursuivit une bohémienne, *la* prit et *la* châtia.
El juez persiguió á unas gitanas, LAS *prendió y* LAS *castigó.*	Le juge poursuivit des bohémiennes, *les* prit et *les* châtia.
El juez prendió á una gitana, LE *tomó declaracion y* LE *notificó la sentencia.*	Le juge prit une bohémienne, reçut sa déclaration et *lui* notifia son jugement.
El juez prendió á unas gitanas, LES	Le juge prit des bohémiennes, re-

tomó declaracion y LES *notificó la sentencia.*	çut leur déclaration et *leur* notifia son jugement.
Pedro compuso un libro, LO *hizo imprimir y* LO *vendió bien, aunque* LE *pusieron muchas faltas (al tal libro).*	Pierre composa un livre, *le* fit imprimer et *le* vendit bien, quoique ce livre eût beaucoup de fautes.
USTED *irá á pasear*SE.	*Vous* irez *vous* promener.
USTEDES *irán á pasear*SE.	*Vous* irez *vous* promener.
¡Como! ¿y es USTED, *señora? — Cuánto me alegro de ver*LA*!*	Comment! c'est *vous*, madame? — Que je suis content de *vous* voir.
¡Como! ¿es USTED, *caballero! — Cuánto me alegro de ver*LE.	Comment! c'est *vous*, monsieur?— Que je suis content de *vous* voir.
¡Como! ¿y son USTEDES, *señoritas? — Cuánto me alegro de ver*LAS.	Comment! c'est *vous*, mesdemoiselles? — Que je suis content de *vous* voir.
Vaya USTED *al café y* LE *darán buen chocolate.*	Allez au café et l'on *vous* donnera du bon chocolat.
Vayan USTEDES *al café y* LES *darán buen chocolate.*	Allez au café et l'on *vous* donnera du bon chocolat.
¿Quiere USTED *vino? — No* LO *bebo.*	Voulez-*vous* du vin? — Je n'*en* bois pas.
¿Quiere USTED *granadas? —* LAS *probaré por complacer á* USTED.	Voulez-*vous* des grenades? — J'*en* goûterai seulement pour *vous* faire plaisir.
¿Quieren USTEDES *ubas?*	Voulez-*vous* des raisins?
¿Quiere USTED *agua? —* LA *bebo rara vez.*	Voulez-*vous* de l'eau? — J'*en* bois rarement.

Remarquez que *él* pronom est accentué pour le distinguer de *el* article. *Él* pronom ne se contracte jamais, et l'on dit *de él*, de lui, *á él*, à lui.

Remarquez encore que *la* régime de la troisième personne féminine, est entièrement homonyme et homographe de *la* article, de même que *los*, pronom, et *los*, article pluriel. On connaît la différence dans la langue française entre LE, LA, LES, articles, et LE, LA, LES, pronoms régimes. L'article ne peut se construire qu'avec un substantif exprimé ou sous-entendu; le pronom seul peut être régime, etc.

ARTICLE II.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Les pronoms démonstratifs sont ceux qui servent à montrer, à indiquer ou à marquer une personne ou une chose. Il y en a trois, que voici :

		Masculin.		Féminin.		Neutre.
Sing.	*Este*,	ce, cet, celui-ci.	*Esta*,	cette, celle-ci.	*Esto*,	ceci.
Plur.	*Estos*,	ces, ceux-ci.	*Estas*,	ces, celles-ci.		»
Sing.	*Ese*,	ce, cet, celui.	*Esa*,	cette, celle.	*Eso*,	cela, ceci.
Plur.	*Esos*,	ces, ceux.	*Esas*,	ces, celles.		»
Sing.	*Aquel*,	ce...là, celui-là.	*Aquella*,	cette...là, celle-là.	*Aquello*,	cela.
Plur.	*Aquellos*,	ces...là, ceux-là.	*Aquellas*,	ces...là, celles-là.		»

Este, etc., marque la personne ou la chose qui est plus près de celui qui parle.

Ese, etc., marque la personne ou la chose qui est plus près de celui à qui l'on parle.

Aquel, etc., marque la personne ou la chose qui est éloignée des deux interlocuteurs.

Toma ESTE *libro que tengo en la mano.*	Prends *ce* livre que j'ai à la main.
Dáme ESE *libro que tienes en la mano.*	Donne-moi *ce* livre que tu as à la main
Tráeme AQUEL *libro que está en el rincon.*	Apporte-moi *ce* livre qui est au coin (là-bas au coin).

Dans ces exemples, les pronoms tiennent la place de vrais adjectifs; dans ceux qui suivent, ils sont de vrais pronoms.

Toma ESTO *que tengo en la mano.*	Prends *ce* que j'ai à la main.
Dáme ESO *que tienes en la mano.*	Donne-moi *ce* que tu as à la main.
Tráeme AQUELLO *que hay en el rincon.*	Apporte-moi *ce* qu'il y a au coin.

De la réunion du pronom adjectif *otro* (autre), à ces trois pronoms, après le retranchement de la voyelle finale des deux premiers, on forme trois pronoms composés qui sont :

Estotro, cet autre-ci.	*Estotra*, cette autre-ci.
Estotros, ces autres-ci.	*Estotras*, ces autres-ci.
Esotro, cet autre.	*Esotra*, cette autre.
Esotros, ces autres.	*Esotras*, ces autres.
Aquel otro, cet autre-là.	*Aquella otra*, cette autre-là.
Aquellos otros, ces autres-là.	*Aquellas otras*, ces autres-là.

Aquello otro, cette autre chose-là.

On trouve encore souvent dans les écrivains du XVI[e] et du XVII[e] siècle les pronoms composés suivants :

Aqueste, celui-ci.	*Aquesta*, celle-ci.	*Aquesto*, ceci.
Aquestos, ceux-ci.	*Aquestas*, celles-ci.	

Aquese, celui-là.	*Aquesa*, celle-là.	*Aqueso*, cela.
Aquesos, ceux-là.	*Aquesas*, celles-là.	

Ce sont des composés de *aquel* et de *este*, *ese*, mais contractés.

ARTICLE III.

PRONOMS POSSESSIFS.

Les pronoms possessifs sont ceux qui marquent la possession ou la propriété d'une personne ou d'une chose. Ils sont adjectifs et ont les trois terminaisons, masculine, féminine et neutre. Les pronoms ou adjectifs pronominaux possessifs se divisent naturellement en trois : pronoms de la première personne, pronoms de la seconde et pronoms de la troisième.

UN SEUL POSSÉDANT OU POSSESSEUR.

		PREMIÈRE PERSONNE.		SECONDE PERSONNE.		TROISIÈME PERSONNE.	
Masculin	S.	*El mio*,	le mien.	*El tuyo*,	le tien.	*El suyo*,	le sien.
	Pl.	*Los mios*,	les miens.	*Los tuyos*,	les tiens.	*Los suyos*,	les siens.
Féminin	S.	*La mia*,	la mienne.	*La tuya*,	la tienne.	*La suya*,	la sienne.
	Pl.	*Las mias*,	les miennes.	*Las tuyas*,	les tiennes.	*Las suyas*,	les siennes.

PLUSIEURS POSSÉDANTS OU POSSESSEURS.

Masculin	S.	*El nuestro*,	le nôtre.	*El vuestro*,	le vôtre.	*El suyo*,	le leur.
	Pl.	*Los nuestros*,	les nôtres.	*Los vuestros*,	les vôtres.	*Los suyos*,	les leurs.
Féminin	S.	*La nuestra*,	la nôtre.	*La vuestra*,	la vôtre.	*La suya*,	la leur.
	Pl.	*Las nuestras*,	les nôtres.	*Las vuestras*,	les vôtres.	*Las suyas*,	les leurs.

GENRE NEUTRE.

	SINGULIER.		PLURIEL.	
1re personne.	*Lo mio*,	ce qui est à moi.	*Lo nuestro*,	ce qui est à nous.
2e personne.	*Lo tuyo*,	ce qui est à toi.	*Lo vuestro*,	ce qui est à vous.
3e personne.	*Lo suyo*,	ce qui est à lui, à elle.	*Lo suyo*,	ce qui est à eux, à elles.

Par le tableau précédent on voit que ces pronoms-adjectifs s'accordent pour leur terminaison avec l'objet possédé, en sorte que le pronom se met au féminin si la chose possédée est du genre féminin, et au pluriel si les choses possédées sont en grand nombre, etc. La marque du possesseur se trouve dans la racine, comme on le voit en comparant *mio* avec *mi*, régime de la première personne, *nuestro* avec *nosotros*

pluriel de la première personne; *tuyo* et *vuestro* avec *tú* et *vosotros*, pronoms de la seconde personne, et *suyo* avec *si*, réciproque de la troisième ; et ce pronom réciproque n'ayant pas de forme plurielle distincte de celle du singulier, son pronom possessif de plusieurs possédants n'en a pas non plus.

Les adjectifs pronominaux *mio, tuyo, suyo* suivis du nom substantif avec lequel ils s'accordent perdent, dans les deux nombres, leur dernière syllabe *o, yo,* soit au masculin, soit au féminin; mais ils la reprennent ou conservent lorsqu'ils en sont précédés. Exemples :

MI	*padre.*	Mon père.	*Padre* MIO.
TU	*hacienda.*	Ton bien.	*Hacienda* TUYA.
SU	*desgracia.*	Son ou leur malheur.	*Desgracia* SUYA.
MIS	*padres.*	Mes parents.	*Padres* MIOS.
TUS	*haciendas.*	Tes biens.	*Haciendas* TUYAS.
SUS	*desgracias.*	Ses ou leurs malheurs.	*Desgracias* SUYAS.

Mi, tu, su, mi, tus, sus se disent des deux genres. Exemples :

MI *Padre*, mon père ; MI *madre*, ma mère ; MIS *hermanos*, mes frères; MIS *hermanas*, mes sœurs.

Pour l'emploi de ces pronoms, voir la Syntaxe, et pour la pratique, voir notre Texte Grammatical aux numéros rapportés dans les Indications.

ARTICLE IV.

PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms relatifs sont ceux qui se rapportent à une personne ou à une chose dont on a déjà parlé, ou qu'on suppose être dans l'esprit de celui qui parle ou de celui à qui l'on parle. On nomme *antécédent* la personne ou la chose, exprimée ou sous-entendue, à laquelle se rapporte le pronom relatif. Les pronoms relatifs sont : *Que* de tout genre et des deux nombres ; — qui, quel. — *Cual*, quel, quelle, *cuales*, quels, quelles, de tout genre. *Quien*, qui, lequel, celui, celui qui. *Quienes*, qui, lesquels, lesquelles, ceux, celles, ceux qui, celles qui,—des deux genres. *Cuyo, cuya, cuyos, cuyas*, dont, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, à qui, — qui est un vrai adjectif relatif-conjonctif.

El hombre QUE *viene.*	L'homme *qui* arrive.
La mujer QUE *viene.*	La femme *qui* arrive.
Lo QUE *viene.*	Ce *qui* arrive.

Los hombres QUE *vienen.*	Les hommes *qui* arrivent.
Las mujeres QUE *vienen.*	Les femmes *qui* arrivent.
Vi á un hombre el CUAL *me dijo.*	Je vis un homme, *lequel* me dit.
Vi á una mujer la CUAL *me dijo.*	Je vis une femme, *laquelle* me dit.
Lo CUAL *sucede, porque...*	*Laquelle* chose arrive, parce que...
Vi á unos hombres los CUALES *me dijeron...*	Je vis des hommes *lesquels* me dirent...
Vi á unas mujeres las CUALES *me dijeron...*	Je vis des femmes *lesquelles* me dirent...
Hombre es QUIEN *viene.*	C'est un homme *qui* vient.
Mujer es QUIEN *viene.*	C'est une femme *qui* vient.
Los hombres á QUIENES *he hablado.*	Les hommes à *qui* j'ai parlé.
Las mujeres á QUIENES *he hablado.*	Les femmes à *qui* j'ai parlé.
¿ QUIEN *llama á la puerta?*	*Qui* frappe à la porte?
¿QUÉ *ruido es ese?*	*Quel* est ce tapage? Qu'est-ce *que* ce tapage?
¿ QUÉ *me dices?*	Qu'est-ce *que* tu me dis?
Aquel CUYO *es el provecho tenga el trabajo.*	Que celui *qui* reçoit le salaire prenne la peine.
Aquel CUYA *sea la hacienda que la cuide.*	Que celui à *qui* est le bien en prenne soin.
La casa CUYOS *cimientos no sean sólidos se derribará y reedificará.*	La maison *dont* les fondements ne seraient pas solides sera démolie et réédifiée.
Esta es la casa CUYA *posesion se litiga.*	C'est la maison *dont* on conteste la possession.

Nous renvoyons à la Syntaxe pour plus amples renseignements sur la nature de ces pronoms et pour leur emploi. Cependant nous croyons devoir dire dès à présent que le relatif *cuyo, cuya* s'accorde, non pas avec son antécédent, mais avec la chose possédée par son antécédent ou se rapportant à son antécédent, comme on le voit par les exemples ci-dessus tirés de l'Académie elle-même. Ainsi, on pourrait dire :

Aquellos CUYO *es el provecho tengan el trabajo.*
Aquellos CUYAS *sean las haciendas que las cuiden.*

Cuyo, cuyas ne sauraient s'accorder avec *aquellos*, mais avec *provecho* et *haciendas.* Il n'y a que la racine *cu,* venant évidemment de *que*, qui se rapporte à l'antécédent.

Des pronoms *cual* et *quien* on forme les composés :

Singulier. *Cualquier* ou *cualquiera*, Pluriel. *Cualesquier*, *cualesquiera*, Sing. et plur. *Quienquiera*,	Quelconque, quiconque, qui que ce soit, quel qu'il puisse être, quelque que, quelqu'un, chacun, tout le monde.

Ce sont de vrais pronoms indéfinis.

Lorsque *cualquiera* s'emploie devant un substantif, on préfère la forme *cualquier*, *cualesquier*. Exemples :

CUALQUIERA *lo conocerá: eso lo conocerá* CUALQUIERA.	Tout le monde le saura.
CUALQUIER *sujeto.*	Quelque personne que.
CUALQUIER *cosa.*	Quelque chose que.
CUALESQUIER *artes.*	Quelques artifices que.
CUALESQUIER *medios.*	Quelques moyens que.
Eso conviene á todos los hombres CUALESQUIERA *que sean.*	Cela convient à tous les hommes quels qu'ils soient.

Quien s'emploie aussi au pluriel au lieu de *quienes*.

Aquellos siete sabios á QUIEN *tanto veneró la Grecia.* (Saavedra.)	Ces sept sages si vénérés des Grecs.
Los primeros con QUIEN *topamos fueron los Gymnosofistas.* (Id.)	Les premiers que nous rencontrâmes furent les Gymnosophistes.

D'après l'Académie *que*, *quien* et *cual* cessent d'être relatifs dans les phrases interrogatives et admiratives, ainsi que lorsqu'ils expriment distribution ou disjonction. Exemples :

¿QUÉ *buscas?*	Que cherches-tu ?
¿QUIÉN *eres?*	Qui es-tu ?
¿CUÁL *es tu intencion?*	Quelle est ton intention ?
¡CUÁL *le han puesto los trabajos!*	En quel état l'ont mis ses chagrins!
QUE *llueva,* QUE *no llueva, hé de salir.*	Qu'il pleuve ou non, je sortirai.
QUE *quieras,* QUE *no, has de venir.*	Que tu veuilles, que tu ne veuilles pas, tu viendras.
CUÁL *con voz dulce*, CUÁL *con doliente.* (Góngora.)	L'un d'une voix douce, l'autre d'une voix plaintive.
CUÁL *decia por disculpar la envidia,* CUÁL *por encubrir la soberbia.* (Quevedo.)	Celui-ci disait pour justifier sa jalousie, celui-là pour cacher son orgueil.
QUIÉN *descomponia la boca,* QUIÉN *volvia el rostro.* (Figueroa.)	Celui-ci tordait la bouche, celui-là tournait la tête.

Pour le moment nous nous bornons à dire que ces pronoms ne s'emploient pas dans leur forme plurielle avec le sens qu'ils présentent dans les trois dernières phrases.

L'article défini *el*, *la, lo, los, las*, précédant les pronoms *que* et *cual* fait les pronoms :

El que,	celui qui.	*El cual*,	lequel.
La que,	celle qui.	*La cual*,	laquelle.
Lo que,	ce qui.	*Lo cual*,	ce que.
Los que,	ceux qui.	*Los cuales*,	lesquels.
Las que,	celles qui.	*Las cuales*,	lesquelles.

Et par une figure d'ellipse très-gracieuse le même article s'emploie comme pronom lorsque n'étant pas suivi d'un substantif il est construit avec la préposition *de*, ainsi qu'on le verra dans la Syntaxe. Exemples :

El de,	celui de.	*Los de*,	ceux de.
La de,	celle de.	*Las de*,	celles de.
Lo de,	ce dont, etc.		

mais ce serait plutôt un pronom démonstratif, quoique ayant rapport à un antécédent, lequel est sous-entendu ordinairement.

Pour distinguer par l'orthographe *qué*, *cuál*, *quién* interrogatifs ou admiratifs, de *que*, *cual*, *quien* simplement relatifs, on accentue ceux-là.

ARTICLE V.

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX INDÉFINIS.

§ I.

La fonction des pronoms indéfinis est de désigner les personnes et les choses sans les particulariser, et c'est à cause de ce défaut de précision qui se trouve toujours dans leur manière de désigner, qu'on les nomme indéfinis.

L'Académie espagnole ne les admet pas : elle ne les considère que comme de simples adjectifs. Ils sont l'un et l'autre, selon l'emploi qu'on en fait, comme il en est au sujet des autres parties du discours, qui sans cesser d'appartenir à l'une d'elles, s'emploient cependant comme telle ou telle autre partie.

Les pronoms indéfinis sont : *quien quiera* et *cual quiera*, dont nous venons de parler, et en outre :

Uno,	un.
Alguno, *Alguien*,	quelqu'un.
Ninguno,	aucun, personne.

Nadie,	personne, aucun.
Cada uno,	chacun.
Cada cual,	chacun.
Otro,	un autre.
Uno y otro,	l'un et l'autre.
Muchos,	plusieurs, beaucoup de.
Pocos,	peu de.
Algo,	un peu.
Todo,	tout.
Nada,	rien.
Tal,	tel.
Tantos,	tant de.
Cuantos,	tant de.
Solo,	seul.
Demás,	le reste, les autres.

La nature de ces pronoms est presque la même dans les deux langues; nous renvoyons nos lecteurs à la Syntaxe pour l'emploi de chacun de ces pronoms : les nombreux exemples que nous y en donnons apprendront leur emploi à l'élève mieux et plus sûrement que ne sauraient le faire des règles abstraites.

Pour ce qui concerne l'Analogie nous dirons que *alquien*, *algo*, *cada*, *demas*, *nada* et *nadie* sont indéclinables ou invariables.

Tal fait au pluriel *tales* et il est des deux genres.

Muchò, *poco*, *solo*, *todo* pris dans un sens absolu ou neutre n'ont pas de féminin ni de pluriel.

§ II. — Uno, *nom de nombre, adjectif, pronom et tenant la place d'article indéfini.*

Uno, *un*,	un.	est l'un des mots de la langue le plus digne de remarque. Nous en avons déjà parlé comme adjectif et comme nom de nombre.
Una,	une.	
Unos,	des.	
Unas,	des.	

Uno, dans toutes ses formes, fait en espagnol fonction d'article indéfini, et il se rend en français de la manière suivante :

Un hombre.	Un homme.
Una mujer.	Une femme.
Unos hombres.	Des hommes.
Unas mujeres.	Des femmes.
Uno de los hombres.	Un *ou* l'un des hommes, un homme.
Una de las mujeres.	Une *ou* l'une des femmes, une femme

Uno me dijo que :	Quelqu'un me dit que :
Una me dijo que :	Une femme, quelqu'une me dit que :
Unos me dijeron que :	Quelques-uns *ou* des hommes me dirent que :
Unas me dijeron que :	Quelques-unes *ou* des femmes me dirent que :
Vino uno y me dijo que :	Quelqu'un vint et me dit que :
Vino una y me dijo que :	Quelqu'un *ou* quelqu'une vint, etc.
Vinieron unos y me dijeron que :	Des gens, etc. sont venus et m'ont dit:
Vinieron unas y me dijeron que :	Des femmes, etc., sont venues et m'ont dit que :

On voit par ces exemples que *uno* dans toutes ses formes renferme un sens essentiellement indéfini, et qu'il faut le rendre en français par des tournures exprimant ce même sens.

Nous avons dit au chapitre précédent le cas où *uno, alguno, ninguno* perdent leur voyelle finale *o*.

Uno **précédé de l'article exprimé ou sous-entendu correspond à *l'un.***

EL UNO *me dice una cosa ; el otro, otra,* ou UNO *me dice una cosa ; otro, otra.*	L'un me dit une chose, l'autre m'en dit une autre.
LOS UNOS *me dicen una cosa ; los otros, otra ;* ou UNOS *me dicen una cosa ; otros, otra.*	Les uns me disent une chose, les autres, une autre.
Poco valen ni las UNAS *ni las otras,* ou *Poco valen ni* UNAS *ni otras.*	Les unes valent les autres.

§ III. — Mismo, *particule ou mot adjectif pronominal.*

Mismo, même ;	*misma*, même ;	*lo mismo*, la même chose.
Mismos, mêmes ;	*mismas*, mêmes.	

signifient la même chose que l'adjectif pronominal français *même ;* il se construit comme en français avec les pronoms personnels, avec les démonstratifs, etc., tout comme en français. Ainsi l'on dit :

Yo mismo,	moi-même	(au masculin).
Yo misma,	moi-même	(au féminin).
Esto mismo, *Eso mismo,* *Aquello mismo,*	cela même.	
Lo mismo,	le même, de même, la même chose.	
Mi mismo padre, ou *mi padre mismo,*	mon père même.	
Mi misma madre, ou *mi madre misma,*	ma mère même.	

Cet adjectif n'offre aucune difficulté pour l'Analogie, et nous en parlerons à la fin de la Syntaxe du pronom.

§ IV.

Muchos, *pocos*, plusieurs, peu de, *muchos, muchas*, plusieurs, et *pocos*, *pocas*, peu de, s'emploient, mais au pluriel seulement, comme pronoms.

MUCHOS *hablan y* POCOS *saben lo que hablan.*	*Plusieurs* parlent, mais il y *en* a *peu* qui sachent ce qu'ils parlent.
MUCHOS *son los llamados y* POCOS *los escogidos.*	Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus.

§ V.

AUTRUI se rend par l'adjectif *ajeno*.

Ajeno, d'autrui, *ajena, ajenos, ajenas*, correspondent au pronom *autrui*, français. C'est pour cela que nous le classons dans le tableau comparé des pronoms des deux langues.

Pour les expressions pronominales, voir la Syntaxe du Pronom.

N. B. La deuxième leçon de notre Texte Grammatical a pour objet principal l'emploi des pronoms.

ARTICLE VI.

Voir au verso le Tableau comparatif des pronoms espagnols et des pronoms français.

PRONOMS ESPAGNOLS.

		SINGULIER.			PLURIEL.		
		MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.	MASCULIN.	FÉMININ.	
PERSONNELS.	1re pers.	*yo.*	*yo.*		*nosotros.*	*nosotras.*	sujet.
		me.	*me.*		*nos.*	*nos.*	régime.
		mi.	*mi.*		*nosotros.*	*nosotras.*	complém. avec prép.
		conmigo.	*conmigo.*		*nosotros.*	*nosotras.*	
	2e pers.	*tú.*	*tú.*		*vosotros.*	*vosotras.*	sujet.
		te.	*te.*		*os.*	*os.*	régime.
		ti.	*ti.*		*vosotros.*	*vosotras.*	complém. avec prép.
		contigo.	*contigo.*		*vosotros.*	*vosotras.*	
	3e pers.	*él.*	*ella.*	*ello.*	*ellos.*	*ellas.*	sujet.
		lo, le.	*la.*	*lo.*	*los.*	*las.*	rég. direct.
		le.	*le.*	*le.*	*les.*	*les.*	régime indirect.
		él.	*ella.*	*ello.*	*ellos.*	*ellas.*	complém avec prép.
		se (réciproque et passif).	*se* (récip. pass.).	*se* (récip. pass.).	*se* (récip. pass.).	*se* (récip. pass.).	réciproq.
		sí. (id.)	*sí.*	*sí.*	*sí.*	*sí.*	réciproq. avec prép.
		consigo. (id.)	*consigo.*		*consigo.*	*consigo.*	
POSSESSIFS.	1re pers.	*mio.*	*mia.*	*lo mio.*	*mios.*	*mias.*	
		mi.	*mi.*		*mis.*	*mis.*	avant le subst.
		nuestro.	*nuestra.*	*lo nuestro.*	*nuestros.*	*nuestras.*	
	2e pers.	*tuyo.*	*tuya.*	*lo tuyo.*	*tuyos.*	*tuyas.*	
		tu.	*tu.*		*tus.*	*tus.*	avant le subst.
		vuestro.	*vuestra.*	*lo vuestro.*	*vuestros.*	*vuestras.*	
	3e pers.	*suyo.*	*suya.*	*lo suyo.*	*suyos.*	*suyas.*	
		su.	*su.*		*sus.*	*sus.*	avant le subst.
DÉMONSTRATIFS.	proche.	*este.*	*esta.*	*esto.*	*estos.*	*estas.*	
	proche.	*ese.*	*esa.*	*eso.*	*esos.*	*esas.*	
	éloigné.	*aquel.*	*aquella.*	*aquello.*	*aquellos.*	*aquellas.*	
		otro.	*otra.*	*lo otro.*	*otros.*	*otras.*	
	proche.	*estotro.*	*estotra.*		*estotros.*	*estotras.*	
	proche.	*esotro.*	*esotra.*		*esotros.*	*esotras.*	
	éloigné.	*aquel otro.*	*aquella otra.*		*aquellos otros.*	*aquellas otras.*	
	proche.	*aqueste.*	*aquesta.*	*aquesto.*	*aquestos.*	*aquestas.*	
	proche.	*aquese.*	*aquesa.*	*aqueso.*	*aquesos.*	*aquesas.*	
RELATIFS.		*que.*	*que.*	*que.*	*que.*	*que.*	
		quien.	*quien.*		*quienes, quien*	*quienes, quien.*	
		cual.	*cual.*	*lo cual.*	*cuales.*	*cuales.*	
		cuyo.	*cuya.*		*cuyos.*	*cuyas.*	
		el que.	*la que.*	*lo que.*	*los que.*	*las que.*	
		el de.	*la de.*	*lo de.*	*los de.*	*las de.*	
		el cual.	*la cual.*	*lo cual.*	*los cuales.*	*las cuales.*	
INDÉFINIS OU ABSOLUS.		*se* (indéfini).		*se* (indéfini).			
		uno.	*una.*	*lo uno.*	*unos.*	*unas.*	
		uno y otro.	*una y otra.*	*lo uno y lo otro*	*unos y otros.*	*unas y otras.*	
		el uno.	*la una.*	*lo uno.*	*los unos.*	*las unas.*	
		alguno, algun.	*alguna.*	*algo.*	*algunos.*	*algunas.*	
		alquien.			*muchos.*	*muchas.*	
		ninguno, ningun.	*ninguna.*	*nadie.*	*ningunos.*	*ningunas.*	
		quienquiera.	*quienquiera.*		*quienesquiera*		
		quienquier.	*quienquier.*				
		cualquiera.	*cualquiera.*		*cualesquiera.*	*cualesquiera.*	
		cualquier.	*cualquier.*		*cualesquier.*	*cualesquier*	
		ajeno.	*ajena.*	*ajeno.*	*ajenos.*	*ajenas.*	
		cada uno.	*cada una.*				
		cada cual.	*cada cual.*				
		cada.	*cada.*				
		demás.	*demás.*	*lo demás.*	*los demos*	*las demás.*	
		mismo.	*misma.*	*lo mismo.*	*mismos.*	*mismas.*	
		tal.	*tal.*	*tal.*	*tales.*	*tales.*	

PRONOMS FRANÇAIS.

SINGULIER.			PLURIEL.	
MASCULIN.	FÉMININ.	SANS NEUTRE.	MASCULIN.	FÉMININ.
je, moi.	je.		nous.	nous.
me.	me.		nous.	nous.
moi.	moi.		nous.	nous.
moi.	moi.		nous.	nous.
tu, toi.	tu, toi.		vous.	vous.
te.	te.		vous.	vous.
toi.	toi.		vous.	vous.
toi.	toi.		vous.	vous.
il, lui.	elle.		ils, eux.	elles.
le.	la.		les.	les.
lui.	lui.		leur.	leur.
lui.	elle.		eux.	elles.
se.	se.	soi.	se.	se.
soi.	soi.	soi.	soi, eux.	soi, elles.
soi.	soi.	soi.	soi, eux.	soi, elles.
mien.	mienne.		miens.	miennes.
mon.	ma.		mes.	mes.
nôtre, notre.	nôtre, notre.		nos.	nos.
tien.	tienne.		tiens.	tiennes.
ton.	ta.		tes.	tes.
vôtre, votre.	vôtre, votre.		vos.	vos.
sien, leur.	sienne, leur.		siens, leurs.	siennes, leurs.
son, leur.	sienne, leur.		ses, leurs.	ses, leurs.
ce, celui, celui-ci.	cette, celle-ci.	ceci.	ces, ceux-ci.	ces, celle-ci.
ce, celui-ci, celui-là.	cette, celle-ci, etc.	ceci, cela.	ces, ceux-ci, ceux-là.	ces, celles-ci, celles-là.
ce, celui-là.	cette, celle-là.	cela.	ces, ceux-là.	ces, celles-là.
autre (un).	autre (une).		autres.	autres.
cet autre-ci, celui-ci.	cette autre-ci, etc.	ceci.	ces autres-ci, ces autres-là.	ces autres-ci, etc.
cet autre-ci, cet autre-là, celui-ci, celui-là.	cette autre-ci, etc.	ceci, cela.	ces autres-là, ces autres-ci.	ces autres-là, etc.
cet autre-là, celui-là.	cette autre-là, etc.	cela.	ces autres-là.	ces autres-là.
celui-ci.	celle-ci.	ceci.	ceux-ci.	celles-ci.
celui-là, celui-ci.	celle-là, celle-ci.	ceci, cela.	ceux-là, ceux-ci.	celles-là, celles-ci.
que, qui.	que, qui.	quoi.	que, qui.	que, qui.
qui, que.	qui, que.	quoi.	qui, que.	qui, que.
quel.	quelle.	ce que, etc.	quels.	quelles.
dont, de qui, duquel, etc.	dont, de qui, de laquelle	ce dont. de quoi.	dont, de qui, desquels.	dont, de qui, desquelles
celui qui.	celle qui.	ce qui.	ceux qui.	celles qui.
celui... de.	celle... de.	ce... de.	ceux... de.	celles... de.
lequel, celui qui, etc.	laquelle, celle qui.	ce que.	lesquels, ceux qui.	lesquelles, celles qui.
on.		on.		
un.	une.		uns (les).	unes (les).
l'un et l'autre.	l'une et l'autre.		les uns et les autres.	les unes et les autres.
l'un.	l'une.		les uns.	les unes.
quelqu'un, quelque, un	quelqu'une, quelque, une.		quelques-uns, quelques-uns, des.	quelques-unes, etc.
quelqu'un.	quelqu'une.		plusieurs.	plusieurs.
nul.	nulle.		nuls.	nulles.
aucun, personne, pas un.	aucune, pas une.	personne.	aucuns.	
qui que ce soit, quiconque.		quoi que ce soit.		
quel qu'il soit, quelconque.	quelle qu'elle soit.		quels qu'ils soient.	quelles qu'elles soient.
qui que ce soit.	qui que ce soit.		quelconques.	quelconques.
quel qu'il soit.	quelle qu'elle soit.		quels qu'ils soient.	quelles qu'elles soient.
autrui.		autrui.		
chacun.	chacune.			
chaque, chacun.	chaque, chacune.			
chaque.	chaque.			
le reste, les autres, etc.	les autres, etc.	le reste,	les autres.	les autres.
même	même (la).		mêmes.	mêmes.
tel	telle.		tels.	telles.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

Le Verbe est une partie du discours qui marque l'existence, l'action, la passion ou l'état des personnes ou des choses, avec désignation de la personne grammaticale, du nombre, du temps et du mode. Les verbes se divisent quant à leur signification en substantifs, en actifs, en neutres, en réciproques et en impersonnels : et quant à leur conjugaison ils se divisent en auxiliaires, en réguliers, en irréguliers, en défectifs.

Le verbe substantif est celui qui exprime l'existence ou l'état des choses : tels que : *ser*, être ; *estar*, être. Exemples : *La relacion* ESTÁ *hecha*... La relation *est* faite... *donde en otro tiempo* ESTUVO *la corte*. Où *fut* jadis la cour... NN^{os} 3 et 13 du Texte Grammatical (1).

Le verbe actif ou transitif est celui dont l'action passe du sujet qui la produit à l'objet qui la reçoit, avec ou sans préposition. Exemple : *un autor* DESCRIBE *las brillantes funciones* : un auteur décrit les brillantes cérémonies, n° 1er du Texte Grammatical.

Le verbe neutre ou intransitif est celui dont l'action se concentre en son sujet, et marque l'état d'une personne ou d'une chose. Exemples : VIVIA *el referido escritor*, n° 3, *Fernando* PARECIA *no haber nacido*, n° 17.

Le verbe réciproque ou pronominal est, d'après l'Académie royale, celui dont la signification a pour principe un nom ou un pronom qui la détermine, et pour terme un autre pronom de la même personne sur lequel la fait retomber sa réciprocation même. Exemples : *Nosotros* NOS CIRCUNSCRIBIMOS, n° 4, *tu* TE QUEJAS... *tu no* TE ACUERDAS... n° 41. Les verbes actifs deviennent très-ordinairement des verbes pronominaux.

Le verbe impersonnel, ou plutôt unipersonnel, est celui dont la signification, ou l'acception ne comporte d'autre emploi qu'aux temps d'infinitif, ou aux troisièmes personnes singulières des temps du verbe. Exemples : *hasta que* AMANEZCA, n° 34, *donde no* HAY *harina*... n° 89, *no* HAY *amo*, n° 131, HABIA *entonces muchas familias*, n° 16, PLEGUE *al cielo*, n° 241, *pues* ACONTECE... *como en la guerra*, p. 255. Certains verbes, tels que *haber*, dans le sens d'*y avoir*, *exister*, sont susceptibles d'un sens impersonnel, et rentrent sous ce rapport dans la classe des unipersonnels.

N. B. Les numéros des exemples espagnols dans ce chapitre sont ceux du Texte Grammatical.

Le verbe auxiliaire est celui qui sert à la formation des temps composés des verbes. En espagnol il n'y a qu'un seul verbe auxiliaire par sa nature : *haber*; mais les verbes *ser*, être, *tener*, avoir, *estar*, être, *andar*, aller, *ir*, aller, etc., s'emploient souvent comme auxiliaires dans certains cas. Le substantif *ser* est l'auxiliaire du sens passif des verbes qui peuvent en avoir un.

Le verbe régulier est celui qui ne s'écarte pas dans sa conjugaison du paradigme; le verbe irrégulier est celui qui dans la conjugaison s'écarte plus ou moins de son paradigme; le verbe défectif est celui qui manque de quelques temps, de quelques personnes, de quelques modes, ou qui n'est employé qu'à telle ou telle personne, etc.

ARTICLE PREMIER.

DE LA CONJUGAISON.

Conjuguer un verbe est le faire passer par toutes les inflexions ou variations que produisent les nombres, les personnes, les temps et les modes d'après un paradigme ou modèle.

Il y a en espagnol trois paradigmes ou modèles de conjugaison : le premier pour ceux dont l'infinitif se termine en *ar*, comme *am*AR, aimer, *entresac*AR, extraire, n° 4; le second pour ceux dont l'infinitif se termine en *er*, comme *tem*ER, craindre, *extend*ER, étendre, n° 5; le troisième pour ceux dont l'infinitif se termine en *ir*, comme *viv*IR, vivre, *reduc*IR, réduire, n° 5.

N. B. — *Extender* et *reducir* sont des irréguliers dans quelques-uns de leurs temps; nous ne les rapportons que comme terminaisons d'infinitifs donnés dans la première leçon de notre Texte.

MODES DU VERBE.

Les modes sont les diverses inflexions du verbe qui servent à exprimer les manières différentes dont il signifie. Il y en a quatre, qui sont : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et l'infinitif.

Le mode indicatif est celui qui indique ou exprime d'une manière directe, positive et absolue l'existence, l'action, la passion ou l'état des personnes ou des choses, soit au présent, soit au passé, soit au futur. Exemples : *Un autor describe,* n° 1. *Era Fernando muy bueno y estaba muy acreditado...* n° 15. *No se sabe cual fué el origen...* n° 14. *Eso fué lo que decidió á nuestro amante jóven...* n° 20. *Hubo de disimular...* n° 23. *Descansarémos y dormirémos...* n° 34.

Le mode impératif est celui dont on se sert pour ordonner, exhorter, ou dissuader, soit qu'on adresse la parole à quelqu'un, soit qu'on l'adresse aux choses personnifiées. Les deuxièmes personnes seules ont une terminaison caractéristique, et seulement dans les phrases affirmatives. Les autres personnes, et les deuxièmes dans les phrases négatives, prennent les inflexions du présent du subjonctif. Exemples : *Desáta el talego... ábre la maleta y cóje cuanto te se antoje...* nº 37. *Apéemonos aquí...* nº 34. *No seas desatento,* nº 40. *Sabed, ciegos,* nº 75. *Sé prudente hoy,* nº 94. *No te metas donde no te llaman,* nº 97. *Viva Fernando,* nº 203. *Vivan Fernando y Leonor,* nº 201. *Apartad, abrid camino... poned* (*poneos*) *bien...* nº 208. *Estén todos en sus puestos...* nº 209. *Téneos, señores, tenéos* (pour *tenédos*), nº 255.

Le subjonctif est un mode qui, pour former un sens complet, demande à être précédé d'un autre verbe ou d'un mot conjonctif exprimés ou sous-entendus, auxquels il se joigne, et desquels il dépende. Exemple : *Y aunque nosotros hayamos hecho profesion de aguantar hambre y sed cuando se ofreciére, no quiero las pases tú, sino que comas bien y vivas contento conmigo,* nº 36.

L'infinitif est un mode dont le sens n'est pas restreint à certains temps, nombres et personnes déterminés, et qui veut, comme le subjonctif, être précédé par un mot ou par une phrase déterminative qui lui ôte le vague et l'indéfini de sa signification. Exemple : *Nos circunscribimos á entresacar... la parte correspondiente... escogiendo pues y resumiendo lo mas sobresaliente... simplificamos sus términos para no extendernos mucho...* nnᵒˢ 4 et 5.

L'infinitif se prend souvent en espagnol dans un sens substantif. Exemple : *En el dia de hoy antes se toma el pulso* AL HABER *que* AL SABER, nº 193.

ARTICLE II.

TEMPS DU VERBE.

Comme dans la nature il n'y a que trois temps : le présent, le passé et l'avenir, la Grammaire dans la conjugaison du verbe n'en divise la signification qu'en trois temps principaux : le présent, le prétérit, le futur. Mais elle les subdivise en d'autres temps intermédiaires et ultérieurs de la manière suivante :

Le mode indicatif a huit temps :

Le présent.

Le prétérit. { Imparfait. Parfait. Indéfini. Antérieur Plus-que-parfait.

Le futur. { Imparfait. Parfait.

La signification de ces huit temps est comme en français, bien que l'usage en varie d'une langue à l'autre. Voir le Tableau synoptique des trois conjugaisons, et l'une des trois conjugaisons paradigmes.

Le mode impératif n'a, à proprement parler, qu'un seul temps.

Le subjonctif a six temps qui sont :

Le présent.

Le prétérit. { Imparfait. Parfait. Plus-que-parfait.

Le futur. { Imparfait. Parfait.

Mais le prétérit imparfait et le plus-que-parfait ont, chacun, trois formes distinctes qu'il ne faut pas confondre et dont nous expliquerons l'usage dans la Syntaxe. Il suffira de dire pour le moment que la deuxième forme de l'imparfait et celle du plus-que-parfait ne correspondent pas exactement aux conditionnels français, bien que ces deux formes aient de grands rapports d'analogie avec les conditionnels susdits.

Une plus longue explication ne pourrait, pour le moment, qu'embarrasser l'élève au lieu de l'éclairer. Nous renvoyons donc à la Syntaxe pour de plus amples renseignements.

Exemples : *Me convenzo de cuan vano sea que me esté quebrando la cabeza en predicarte... pues que perderia tiempo y comprometiéra mi dignidad mientras estuviéres aferrado á tan groseros sentimientos*, nº 54. *Si tu suerte conociéses te tendrias por el mas dichoso... basta que los cielos te hayan puesto bajo mi cuidado, para que te proteja...* nn^os^ 62 et 63.

Le mode infinitif n'a pas de temps proprement dits ; cependant les grammairiens, en vue de la plus grande facilité à bien saisir les nuances de sa signification, ont divisé en huit, quelques-uns même en dix, les temps de l'infinitif, savoir :

Infinitif. { Présent. Passé. Futur.

D'après quelques-uns, Mixte de passé et de futur

Gérondif.	Présent. Passé. Futur.

D'après quelques-uns, Mixte de passé et de futur

Participe.	Présent. Passé.

La signification de ces temps est la même qu'en français, excepté qu'en espagnol le gérondif a une terminaison bien différente de celle du participe présent.

N. B. — Bien que d'après la grammaire il y ait un participe présent, tous les verbes n'en ont pas, et il faut consulter le dictionnaire et l'usage pour ne pas se tromper sur son emploi.

En résumé voici une liste des temps simples et des temps composés; ceux-ci n'étant que la jonction du verbe auxiliaire au participe passé, ou au présent de l'infinitif pour les temps de ce mode.

TEMPS SIMPLES.	TEMPS COMPOSÉS.
Indicatif.	
Présent.	Prétérit indéfini.
Prétérit imparfait.	Prétérit antérieur.
Prétérit parfait.	Prétérit plus-que-parfait.
Futur imparfait.	Futur parfait.
Impératif.	
Présent.	Point de temps composé.
Subjonctif.	
Présent.	Parfait.
Imparfait 1re forme.	Plus-que-parfait 1re forme.
Imparfait 2e forme.	Plus-que-parfait 2e forme.
Imparfait 3e forme.	Plus-que-parfait 3e forme.
Futur imparfait.	Futur parfait.
Infinitif.	
Présent.	Passé d'infinitif.
Gérondif présent.	Futur d'infinitif.
Participe présent.	Gérondif passé.
Participe passé.	Gérondif futur.
	Et les temps mixtes d'après quelques-uns.

Nous renvoyons à la Syntaxe pour l'usage et l'emploi des temps de l'infinitif, etc.

ARTICLE III.

FORMATION DES TEMPS.

§ I. — *Formation des temps simples.*

Dans chaque forme de la conjugaison d'un verbe se trouvent, ou explicitement ou implicitement, trois éléments caractéristiques : la racine du verbe, l'élément temporel, l'élément personnel. Exemples :

Soit le verbe *amar*, aimer : dans *amábamos* se trouvent ;
1° la racine du verbe *am*
2° l'élément temporel *aba*
3° l'élément personnel *mos*; c'est la première personne du pluriel de l'imparfait d'indicatif.

Dans *amábais* se trouvent :
1° la racine *am*
2° l'élément temporel *aba*
3° l'élément personnel *is*; c'est la deuxième personne du pluriel de l'imparfait d'indicatif.

Dans *amaríamos* se trouvent :
1° la racine *am*
2° l'élément temporel *aria*
3° l'élément personnel *mos*; c'est la première personne du pluriel de la 2ᵉ forme de l'imparfait du subjonctif.

Dans *amaríais* se trouvent
1° la racine *am*
2° l'élément temporel *aria*
3° l'élément personnel *is*; c'est la deuxiéme personne du pluriel de la 2ᵉ forme dudit imparfait.

On verra plus tard que les irrégularités atteignent rarement le troisième élément : que même elles respectent presque toujours le deuxième élément temporel : que c'est la racine qu'elles frappent ordinairement.

La meilleure et la seule manière d'apprendre la formation des temps c'est de consulter le paradigme et d'apprendre par cœur la conjugaison d'un verbe paradigme ou modèle. Nous nous bornons à dire : 1° qu'il y a en espagnol trois conjugaisons modèles : la première pour ceux qui se terminent en *ar* comme *amar*; la deuxième pour ceux qui se terminent en *er* comme *pretender*; la troisième pour ceux qui se terminent en *ir* comme *vivir*.

2° Qu'il y a les mêmes nombres et les mêmes personnes verbales qu'en français.

3° Qu'il y a une certaine corrélation entre les temps d'un mode avec ceux d'un autre. Ainsi :

Sans exception : la première personne du singulier du présent de l'indicatif est la base du présent du subjonctif :

Les premières personnes plurielles du présent de l'indicatif donnent la base à la formation de tout l'imparfait de l'indicatif :

Que les première et deuxième personnes plurielles du présent de l'indicatif et tout l'imparfait sont toujours régulières, sauf en deux verbes, *ir*, aller, *ser*, être.

Que le parfait défini, notamment sa troisième personne singulière, est la base de la formation de la première et de la troisième forme de l'imparfait du subjonctif, et du futur imparfait du subjonctif. En sorte que dans les verbes irréguliers, la même irrégularité frappe tous ces quatre temps :

Que le futur de l'indicatif est la base de la deuxième forme de l'imparfait du subjonctif : en sorte que dans les verbes irréguliers, la même irrégularité frappe ces deux temps.

En examinant les paradigmes et en les comparant avec les verbes irréguliers, on est frappé de voir que, excepté les verbes en *cer, cir*, les première, deuxième et troisième personnes du singulier et la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif et toutes celles du présent du subjonctif suivent la même irrégularité dans la racine.

Ces observations suffiront pour éclairer l'élève dans la connaissance des verbes irréguliers espagnols.

§ II. — *Formation des temps composés.*

Ils se forment, comme en français, à l'aide de l'auxiliaire *haber*, avoir.

Nous donnerons donc : 1° un tableau synoptique des temps simples des verbes réguliers ; 2° la conjugaison entière de l'auxiliaire *haber* ; 3° les trois conjugaisons modèles, en *ar*, en *er*, en *ir*.

ARTICLE IV.

Voir le Tableau synoptique ci-contre.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES TROIS CONJUGAISONS PARADIGMES.

INFINITIF.

	Racine.		Racine.		Racine.	
Présent	AM	ar	PRETEND	er	VIV	ir
Gérondif.		ando		iendo		iendo
Participe présent. .		ante		iente ou ente		iente ou ente
Participe passé . . .		ado		ido		ido

INDICATIF.

Présent.	*sing.*	AM	o	1re *pers.*	PRETEND	o	VIV	o
			as	2e.		es		es
			a	3e.		e		e
	plur.		amos	1re *pers.*		emos		imos
			ais	2e.		eis		is
			an	3e.		en		en
Imparfait.	*sing.*	AM	aba	1re *pers.*	PRETEND	ia	VIV	ia
			abas	2e.		ias		ias
			aba	3e.		ia		ia
	plur.		ábamos	1re *pers.*		íamos		íamos
			ábais	2e.		íais		íais
			aban	3e.		ian		ian
Parfait.	*sing.*	AM	é	1re *pers.*	PRETEND	í	VIV	í
			aste	2e.		iste		iste
			ó	3e.		ió		ió
	plur.		ámos	1re *pers.*		ímos		ímos
			ásteis	2e.		ísteis		ísteis
			áron	3e.		ieron		ieron
Futur.	*sing.*	AM	aré	1re *pers.*	PRETEND	eré	VIV	iré
			arás	2e.		erás		irás
			ará	3e.		erá		irá
	plur.		arémos	1re *pers.*		erémos		irémos
			aréis	2e.		eréis		iréis
			arán	3e.		erán		irán

IMPÉRATIF.

Présent ou Futur.	*sing.*	ÁM	a (tú)	2e *pers.*	PRETÉND	e (tú)	VÍV	e (tú)
	plur.		ad	2e.		ed		id

SUBJONCTIF.

Présent.	*sing.*	AM	e	1re *pers.*	PRETEND	a	VIV	a
			es	2e.		as		as
			e	3e.		a		a
	plur.		emos	1re *pers.*		amos		amos
			eis	2e.		ais		ais
			en	3e.		an		an

IMPARFAIT.	1re Forme.	sing.	am ara	1re pers.	pretend iera	viv iera
			áras	2e.	ieras	ieras
			ára	3e.	iera	iera
		plur.	áramos	1re pers.	iéramos	iéramos
			árais	2e.	iérais	iérais
			áran	3e.	ieran	ieran
	2e Forme.	sing.	am aría	1re pers.	pretend ería	viv iría
			arias	2e.	erias	irias
			aría	3e.	ería	iría
		plur.	aríamos	1re pers.	eríamos	iríamos
			aríais	2e.	eríais.	iriaís
			arian	3e.	erían.	irian
	3e Forme.	sing.	am ase	1re pers.	pretend iese	viv iese
			ases	2e.	ieses	ieses
			ase	3e.	iese	iese
		plur.	ásemos	1re pers.	iésemos	iésemos
			áseis	2e.	iéseis.	iéseis
			asen	3e.	iesen	iesen
FUTUR.		sing.	am are	1re pers.	pretend iere	viv iere
			ares	2e.	ieres	ieres
			are	3e.	iere	iere
		plur.	áremos	1re pers.	iéremos	iéremos
			áreis	2e.	iéreis	iéreis
			aren	3e.	ieren	ieren

ARTICLE V.

HABER, *avoir.*

La connaissance de la conjugaison de cet auxiliaire est nécessaire, puisque tous les temps composés des autres verbes se forment à l'aide de celui-ci. Outre sa qualité d'auxiliaire ce verbe prend aussi, dans un sens impersonnel, la signification d'*exister*, d'*y avoir*. Il n'est pas même rare de le voir employé par les bons auteurs et par l'usage en qualité de verbe actif à la place de *tener*. Pour toutes ces considérations nous n'hésitons pas à lui donner toute la conjugaison ordinaire des autres verbes, bien que l'impératif et les temps composés ne s'emploient pas comme auxiliaires.

TEMPS.	INFINITIF.	
PRÉSENT.	haber	*avoir*
PRÉTÉRIT (1).	haber habido	*avoir eu*
FUTUR (1)	haber de haber	*devoir avoir*

(1) Les temps composés de *haber* ne sont guère en usage comme *auxiliaire.*

GÉRONDIF	habiendo	*ayant*
PARTICIPE PRÉSENT . . .	habiente (*inusité*) (1)	
PARTICIPE PASSÉ (ou de PRÉTÉRIT).	habido	*eu*
PARTICIPE composé du PRÉTÉRIT (2).	habiendo habido	*ayant eu*
PARTICIPE de FUTUR (2).	habiendo de haber	*devant avoir.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	*sing.*	yo	he	*j'ai*
		tú	has	*tu as*
		él ó aquel	ha (3)	*il a*
	plur.	nosotros	hemos (4)	*nous avons*
		vosotros	habeis	*vous avez*
		ellos ó aquellos	han	*ils ont*

PRÉTÉRIT.	IMPARFAIT.	*sing.*	yo	habia	*j'avais*
			tú	habias	*tu avais*
			él	había	*il avait*
		plur.	nosotros	habíamos	*nous avions*
			vosotros	habíais	*vous aviez*
			ellos	habían	*ils avaient*
	PARFAIT.	*sing.*	yo	hube	*j'eus*
			tú	hubiste	*tu eus*
			él	hubo	*il eut*
		plur.	nosotros	hubimos	*nous eûmes*
			vosotros	hubísteis	*vous eûtes*
			ellos	hubíeron	*ils eurent*

PRÉTÉRIT.	INDÉFINI (2).	*sing.*	yo	he	habido	*j'ai eu*
			tú	has	habido	*tu as eu*
			él	ha	habido	*il a eu*
		plur.	nosotros	hemos	habido	*nous avons eu*
			vosotros	habeis	habido	*vous avez eu*
			ellos	han	habido	*ils ont eu*
	ANTÉRIEUR (2).	*sing.*	yo	hube	habido	*j'eus eu*
			tú	hubiste	habido	*tu eus eu*
			él	hubo	habido	*il eut eu*
		plur.	nosotros	hubimos	habido	*nous eûmes eu*
			vosotros	hubisteis	habido	*vous eûtes eu*
			ellos	hubieron	habido	*ils eurent eu*
	PLUS-QUE-PARFAIT (2).	*sing.*	yo	había	habido	*j'avais eu*
			tú	habías	habido	*tu avais eu*
			él	había	habido	*il avait eu*
		plur.	nosotros	habíamos	habido	*nous avions eu*
			vosotros	habíais	habido	*vous aviez eu*
			ellos	habían	habido	*ils avaient eu*

(1) On trouve encore quelques mots ou quelques expressions usuelles qui constatent l'existence de ce participe. Ex. *Poder habiente* (fondé en pouvoirs), etc.

(2) Les temps composés de *haber* ne sont guère en usage comme *auxiliaire.*

(3) Dans le sens impersonnel d'*exister*, on dit *hay*, il y a; quelquefois *há*, accentué.

(4) On dit aussi *habemos*, régulier.

FUTUR.

IMPARFAIT.	*sing.*	yo	habré		*j'aurai*
		tú	habrás		*tu auras*
		él	habrá		*il aura*
	plur.	nosotros	habrémos		*nous aurons*
		vosotros	habréis		*vous aurez*
		aquellos	habrán		*ils auront*
PARFAIT (1).	*sing.*	yo	habré	habido	*j'aurai eu*
		tú	habrás	habido	*tu auras eu*
		él	habrá	habido	*il aura eu*
	plur.	nosotros	habrémos	habido	*nous aurons eu*
		vosotros	habréis	habido	*vous aurez eu*
		ellos	habrán	habido	*ils auront eu*

IMPÉRATIF (2).

sing.	hé	tu	*aie*
	haya	él	*qu'il ait*
plur.	habed	vosotros	*ayez*
	hayan	ellos	*qu'ils aient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

sing.	yo	haya	*que j'aie*
	tú	hayas	*que tu aies*
	él	haya	*qu'il ait*
plur.	nosotros	hayamos	*que nous ayons*
	vosotros	hayaís	*que vous ayez*
	ellos	hayan	*qu'ils aient.*

IMPARFAIT.

1re Forme.	*sing.*	yo	hubiera	*que j'eusse*
		tú	hubieras	*que tu eusses*
		él	hubiera	*qu'il eût*
	plur.	nosotros	hubiéramos	*que nous eussions*
		vosotros	hubiérais	*que vous eussiez*
		ellos	hubieran	*qu'ils eussent*
2e Forme.	*sing.*	yo	habria	*j'aurais*
		tú	habrías	*tu aurais*
		él	habria	*il aurait*
	plur.	nosotros	habríamos	*nous aurions*
		vosotros	habríais	*vous auriez*
		ellos	habrian	*ils auraient.*
3e Forme.	*sing.*	yo	hubiese	*que j'eusse*
		tú	hubieses	*que tu eusses*
		él	hubiese	*qu'il eût*
	plur.	nosotros	hubiésemos	*que nous eussions*
		vosotros	hubiéseis	*que vous eussiez*
		ellos	hubiesen	*qu'ils eussent*

PRÉTÉRIT.

PARFAIT (1).	*sing.*	yo	haya	habido	*que j'aie eu*
		tú	hayas	habido	*que tu aies eu*
		él	haya	habido	*qu'il ait eu*
	plur.	nosotros	hayamos	habido	*que nous ayons eu*
		vosotros	hayais	habido	*que vous ayez eu*
		ellos	hayan	habido	*qu'ils aient eu*

(1) Les temps composés de *haber* ne sont guère en usage comme *auxiliaire*.
(2) *Haber* ne peut pas avoir d'impératif comme *auxiliaire*; et le pluriel est rarement employé dans les autres acceptions du verbe.

PLUS-QUE-PARFAIT (1).

1re Forme.	*sing.*	yo	hubiera	habido	*que j'eusse eu*
		tú	hubieras	habido	*que tu eusses eu*
		él	hubiera	habido	*qu'il eût eu*
	plur.	nosotros	hubiéramos	habido	*que nous eussions eu*
		vosotros	hubiérais	habido	*que vous eussiez eu*
		ellos	hubieran	habido	*qu'ils eussent eu*
2e Forme.	*sing.*	yo	habria	habido	*j'aurais eu*
		tú	habrias	habido	*tu aurais eu*
		él	habria	habido	*il aurait eu*
	plur.	nosotros	habríamos	habido	*nous aurions eu*
		vosotros	habríais	habido	*vous auriez eu*
		ellos	habrian	habido	*ils auraient eu*
3e Forme.	*sing*	yo	hubiese	habido	*que j'eusse eu*
		tú	hubieses	habido	*que tu eusses eu*
		él	hubiese	habido	*qu'il eût eu*
	plur.	nosotros	hubiésemos	habido	*que nous eussions eu*
		vosotros	hubiéseis	habido	*que vous eussiez eu*
		ellos	hubiesen	habido	*qu'ils eussent eu*

FUTUR.

IMPARFAIT.		**CUANDO**			**QUAND**
	sing.	yo	hubíere		*j'aurai*
		tú	hubieres		*tu auras*
		él	hubíere		*il aura*
	plur.	nosotros	hubiéremos		*nous aurons*
		vosotros	hubiéreis		*vous aurez*
		ellos	hubieren		*ils auront*
PARFAIT (1).		**CUANDO**			**QUAND**
	sing.	yo	hubiere	habido	*j'aurai eu*
		tú	hubieres	habido	*tu auras eu*
		él	hubiere	habido	*il aura eu*
	pr.	nosotros	hubiéremos	habido	*nous aurons eu*
		vosotros	hubiéreis	habido	*vous aurez eu*
		ellos	hubieren	habido	*ils auront eu*

§ I. — *Observation sur le verbe* Haber.

Comme actif, c'est-à-dire, exprimant la possession, ce verbe est devenu suranné; le verbe *tener* l'a remplacé dans cette signification. Le verbe *haber* n'est plus usité aujourd'hui que comme auxiliaire ou comme unipersonnel. Il y a cependant des cas où il peut être employé activement; et d'ailleurs il est assez fréquent de le voir ainsi employé par des auteurs anciens.

Du reste il y a une foule de circonstances où *haber* est employé même aujourd'hui comme actif. *Haber lugar, haber tiempo, habérselas, ó haberlas* sont d'un usage fréquent. *No ha lugar,* il n'y a pas lieu; *no hubo tiempo de hacer esto,* il n'y eut pas de temps pour faire ceci; *no*

(1) Les temps composés de *haber* ne sont guère en usage comme *auxiliaire.*

las hubisteis muy buenas entonces, vous eûtes alors une mauvaise affaire, etc., sont des expressions très-usuelles.

§ II. — *Emploi de l'auxiliaire* Haber.

Ce verbe est le seul auxiliaire commun de tous les verbes, substantifs, actifs, neutres, transitifs ou intransitifs, pronominaux ou unipersonnels. Le verbe *ser*, être, n'est auxiliaire que dans le sens passif des verbes qui peuvent en avoir un. Exemples :

Tu amas, tu aimes. *Tu eres amado*, tu es aimé. *Yo he amado*, j'ai aimé. *Yo he sido amado*, j'ai été aimé, etc. *Yo he ido á la corte*, je suis allé à la cour. *Yo me he paseado*, je me suis promené, etc.

ARTICLE VI.

MODÈLE DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON TERMINÉE EN *ar*.

INFINITIF.

PRÉSENT	amar	*aimer*
PRÉTÉRIT	haber amado	*avoir aimé*
FUTUR	haber de amar	*devoir aimer*
GÉRONDIF	amando	*aimant*
PARTICIPE PRÉSENT	amante	*aimant*
PARTICIPE PASSÉ	amado	*aimé*
PARTICIPE composé de PRÉTÉRIT	habiendo amado	*ayant aimé*
PARTICIPE composé de FUTUR	habiendo de amar	*devant aimer*

INDICATIF.

PRÉSENT	*sing.*	amo	*j'aime*
		amas	*tu aimes*
		ama	*il aime*
	plur.	amamos	*nous aimons*
		amais	*vous aimez*
		aman	*ils aiment*
IMPARFAIT	*sing.*	amaba	*j'aimais*
		amabas	*tu aimais*
		amaba	*il aimait*
	plur.	amábamos	*nous aimions*
		amábais	*vous aimiez*
		amaban	*ils aimaient*

(1) Nous omettons les pronoms personnels pour habituer l'élève à énoncer la forme verbale sans son pronom, les Espagnols ne se servant de ces pronoms que dans certains cas.

TÉRIT	PARFAIT.	sing.	amé	*j'aimai*
			amaste	*tu aimas*
			amó	*il aima*
		plur.	amámos	*nous aimâmes*
			amásteis	*vous aimâtes*
			amaron	*ils aimèrent*
	INDÉFINI.	sing.	hé amado	*j'ai aimé*
			has amado	*tu as aimé*
			ha amado	*il a aimé*
		plur.	hemos amado	*nous avons aimé*
			habeis amado	*vous avez aimé*
			han amado	*ils ont aimé*
	ANTÉRIEUR.	sing.	hube amado	*j'eus aimé*
			hubiste amado	*tu eus aimé*
			hubo amado	*il eut aimé*
		plur.	hubimos amado	*nous eûmes aimé*
			hubísteis amado	*vous eûtes aimé*
			hubieron amado	*ils eurent aimé*
	PLUS-QUE-PARFAIT.	sing.	habia amado	*j'avais aimé*
			habias amado	*tu avais aimé*
			habia amado	*il avait aimé*
		plur.	habíamos amado	*nous avions aimé*
			habiais amado	*vous aviez aimé*
			habian amado	*ils avaient aimé*
UR.	IMPARFAIT.	sing.	amaré	*j'aimerai*
			amarás	*tu aimeras*
			amará	*il aimera*
		plur.	amarémos	*nous aimerons*
			amaréis	*vous aimerez*
			amarán	*ils aimeront.*
	PARFAIT.	sing.	habré amado	*j'aurai aimé*
			habrás amado	*tu auras aimé*
			habrá amado	*il aura aimé*
		plur.	habrémos amado	*nous aurons aimé*
			habréis amado	*vous aurez aimé*
			habrán amado	*ils auront aimé*

IMPÉRATIF.

SENT OU FUTUR.	sing.	áma	*aime*
		áme	*qu'il aime*
	plur.	amémos	*aimons*
		amad (1)	*aimez*
		amen	*qu'ils aiment*

SUBJONCTIF.

SENT.	sing.	ame	*que j'aime*
		ames	*que tu aimes*
		ame	*qu'il aime*
	plur.	amemos	*que nous aimions*
		amois	*que vous aimiez*
		amen	*qu'ils aiment*

) La deuxième personne du pluriel de l'impératif perd le *d* dans les trois conjuons; construite avec le pronom régime *os* de la 2e personne, on dit :

Amáos,	au lieu de	*amados,*	aimez-vous.
Teméos,	au lieu de	*temedos,*	craignez-vous.
Corregíos,	au lieu de	*corregidos,*	corrigez-vous.

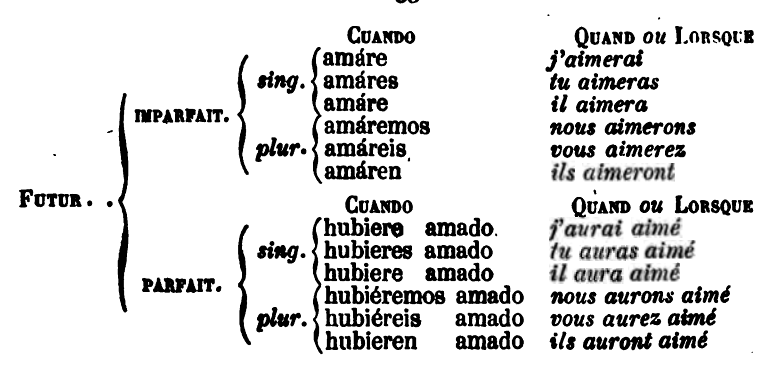
PRÉTÉRIT	IMPARFAIT.	1re Forme.	*sing.*	amára	*que j'aimasse* (1)
				amáras	*que tu aimasses*
				amára	*qu'il aimât*
			plur.	amáramos	*que nous aimassions*
				amárais	*que vous aimassiez*
				amáran	*qu'ils aimassent*
		2e Forme.	.	amaría	*j'aimerais* (2)
				amarías	*tu aimerais*
				amaría	*il aimerait*
			plur.	amaríamos	*nous aimerions*
				amaríais	*vous aimeriez*
				amarían	*ils aimeraient*
		3e Forme.	*sing.*	amase	*que j'aimasse*
				amases	*que tu aimasses*
				amase	*qu'il aimât*
			plur.	amásemos	*que nous aimassions*
				amáséis	*que vous aimassiez*
				amasen	*qu'ils aimassent*
	PARFAIT.		*sing.*	haya amado	*que j'aie aimé*
				hayas amado	*que tu aies aimé*
				haya amado	*qu'il ait aimé*
			plur.	hayamos amado	*que nous ayons aimé*
				hayais amado	*que vous ayez aimé*
				hayan amado	*qu'ils aient aimé*
	PLUS-QUE-PARFAIT.	1re Forme.	*sing.*	hubíera amado	*que j'eusse aimé* (3)
				hubíeras amado	*que tu eusses aimé*
				hubíera amado	*qu'il eût aimé*
			plur.	hubiéramos amado	*que nous eussions aimé*
				hubiérais amado	*que vous eussiez aimé*
				hubíeran amado	*qu'ils eussent aimé*
		2e Forme.	*sing.*	habria amado	*j'aurais aimé*
				habrias amado	*tu aurais aimé*
				habria amado	*il aurait aimé*
			plur.	habríamos amado	*nous aurions aimé*
				habríais amado	*vous auriez aimé*
				habrian amado	*ils auraient aimé*
		3e Forme.	*sing.*	hubíese amado	*que j'eusse aimé*
				hubíeses amado	*que tu eusses aimé*
				hubíese amado	*qu'il eût aimé*
			plur.	hubiésemos amado	*que nous eussions aimé*
				hubiéseis amado	*que vous eussiez aimé*
				hubiesen amado	*qu'ils eussent aimé*

(1) Bien souvent ce temps présente un sens de *futur conditionnel*, comme les terminaisons ou forme *aría* (*amaría*, j'aimerais).

(2) Ce temps est le *futur conditionnel* français. Nous le classons dans le subjonctif, d'abord pour suivre l'Académie; et surtout à cause des grands rapports que ce temps a en plusieurs circonstances avec la 1re forme, et bien souvent avec la troisième, comme il résulte de la syntaxe, etc.

(3) Ce temps présente bien souvent le sens d'un *futur conditionnel passé* en français, comme la 2e forme qui suit immédiatement.

(4) Ce temps est le *futur conditionnel passé* en français. L'Académie a eu de graves raisons pour ne pas séparer cette forme de la 1re et de la 3e.



			CUANDO	QUAND *ou* LORSQUE
FUTUR. .	IMPARFAIT.	*sing.*	amáre	*j'aimerai*
			amáres	*tu aimeras*
			amáre	*il aimera*
		plur.	amáremos	*nous aimerons*
			amáreis	*vous aimerez*
			amáren	*ils aimeront*
			CUANDO	QUAND *ou* LORSQUE
	PARFAIT.	*sing.*	hubiere amado.	*j'aurai aimé*
			hubieres amado	*tu auras aimé*
			hubiere amado	*il aura aimé*
		plur.	hubiéremos amado	*nous aurons aimé*
			hubiéreis amado	*vous aurez aimé*
			hubieren amado	*ils auront aimé*

ARTICLE VII.

MODÈLE DE LA SECONDE CONJUGAISON TERMINÉE EN *er*.

INFINITIF.

PRÉSENT		pretender	*prétendre*
PRÉTÉRIT.		haber pretendido	*avoir prétendu*
FUTUR		haber de pretender	*devoir prétendre*
GÉRONDIF.		pretendiendo	*prétendant*
PARTICIPE	PRÉSENT. . .	pretendiente	*prétendant*
	PASSÉ. . . .	pretendido	*prétendu*
	composé de PRÉTÉRIT.	habiendo pretendido	*ayant prétendu*
	composé de FUTUR . .	habiendo de pretender	*devant prétendre.*

INDICATIF.

PRÉSENT		*sing.*	pretendo	*je prétends*
			pretendes	*tu prétends*
			pretende	*il prétend*
		plur.	pretendemos	*nous prétendons*
			pretendeis	*vous prétendez*
			pretenden	*ils prétendent*
	IMPARFAIT.	*sing.*	pretendia	*je prétendais*
			pretendias	*tu prétendais*
			pretendia	*il prétendait*
		plur.	pretendíamos	*nous prétendions*
			pretendíais	*vous prétendiez*
			pretendian	*ils prétendaient*
	PARFAIT.	*sing.*	pretendí	*je prétendis*
			pretendiste	*tu prétendis*
			pretendió	*il prétendit*
		plur.	pretendimos	*nous prétendîmes*
			pretendísteis	*vous prétendîtes*
			pretendíeron	*ils prétendirent*

PRÉTÉRIT	INDÉFINI.	sing.	he pretendido	*j'ai prétendu*
			has pretendido	*tu as prétendu*
			ha pretendido	*il a prétendu*
		plur.	hemos pretendido	*nous avons prétendu*
			habeís pretendido	*vous avez prétendu*
			han pretendido	*ils ont prétendu*
	ANTÉRIEUR.	sing.	hube pretendido	*j'eus prétendu*
			hubiste pretendido	*tu eus prétendu*
			hubo pretendido	*il eut prétendu*
		plur.	hubimos pretendido	*nous eûmes prétendu*
			hubísteis pretendido	*vous eûtes prétendu*
			hubieron pretendido	*ils eurent prétendu*
	PLUS-QUE-PARFAIT.	sing.	habia pretendido	*j'avais prétendu*
			habias pretendido	*tu avais prétendu*
			habia pretendido	*il avait prétendu*
		plur.	habíamos pretendido	*nous avions prétendu*
			habíais pretendido	*vous aviez prétendu*
			habían pretendido	*ils avaient prétendu*
FUTUR . .	IMPARFAIT.	sing.	pretenderé	*je prétendrai*
			pretenderás	*tu prétendras*
			pretenderá	*il prétendra*
		plur.	pretenderémos	*nous prétendrons*
			pretenderéis	*vous prétendrez*
			pretenderán	*ils prétendront*
	PARFAIT.	sing.	habré pretendido	*j'aurai prétendu*
			habrás pretendido	*tu auras prétendu*
			habrá pretendido	*il aura prétendu*
		plur.	habrémos pretendido	*nous aurons prétendu*
			habréis pretendido	*vous aurez prétendu*
			habrán pretendido	*ils auront prétendu*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.	sing.	prétendé tú	*prétends*
		pretenda él (ó usted)	*(qu'il) prétende*
	plur.	prétendamos	*prétendons*
		prétended	*prétendez*
		pretendan ellos (ó ustedes)	*(qu'ils) prétendent*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT . .	sing.	pretenda	*que je prétende*
		pretendas	*que tu prétendes*
		pretenda	*qu'il prétende*
	plur.	pretendamos	*que nous prétendions*
		pretendais	*que vous prétendiez*
		pretendan	*qu'ils prétendent*
1re Forme.	sing.	pretendiera	*que je prétendisse*
		pretendieras	*que tu prétendisses*
		pretendiera	*qu'il prétendît*
	plur.	pretendiéramos	*que nous prétendissions*
		pretendiérais	*que vous prétendissiez*
		pretendieran	*qu'ils prétendissent*

				Espagnol	Français
PRÉTÉRIT	IMPARFAIT.	2e Forme.	sing.	pretendería	*je prétendrais*
				pretenderías	*tu prétendrais*
				pretendería	*il prétendrait*
			plur.	pretenderíamos	*nous prétendrions*
				pretenderíais	*vous prétendriez*
				pretenderían	*ils prétendraient*
		3e Forme.	sing.	pretendiese	*que je prétendisse*
				pretendieses	*que tu prétendisses*
				pretendiese	*qu'il prétendît*
			plur.	pretendiésemos	*que nous prétendissions*
				pretendiéseis	*que vous prétendissiez*
				pretendiesen	*qu'ils prétendissent*
	PARFAIT.		sing.	haya pretendido	*que j'aie prétendu*
				hayas pretendido	*que tu aies prétendu*
				haya pretendido	*qu'il ait prétendu*
			plur.	hayamos pretendido	*que nous ayons prétendu*
				hayais pretendido	*que vous ayez prétendu*
				hayan pretendido	*qu'ils aient prétendu*
	PLUS-QUE-PARFAIT.	1re Forme.	sing.	hubiera pretendido	*que j'eusse prétendu*
				hubieras pretendido	*que tu eusses prétendu*
				hubiera pretendido	*qu'il eût prétendu*
			plur.	hubiéramos pretendido	*que nous eussions prétendu*
				hubiérais pretendido	*que vous eussiez prétendu*
				hubieran pretendido	*qu'ils eussent prétendu*
		2e Forme.	sing.	habría pretendido	*j'aurais prétendu*
				habrías pretendido	*tu aurais prétendu*
				habría pretendido	*il aurait prétendu*
			plur.	habríamos pretendido	*nous aurions prétendu*
				habríais pretendido	*vous auriez prétendu*
				habrían pretendido	*ils auraient prétendu*
		3e Forme.	sing.	hubiese pretendido	*que j'eusse prétendu*
				hubieses pretendido	*que tu eusses prétendu*
				hubiese pretendido	*qu'il eût prétendu*
			plur.	hubiésemos pretendido	*que nous eussions prétendu*
				hubiéseis pretendido	*que vous eussiez prétendu*
				hubiesen pretendido	*qu'ils eussent prétendu*

			CUANDO	QUAND *ou* LORSQUE
FUTUR. .	IMPARFAIT.	sing.	pretendiere	*je prétendrai*
			pretendieres	*tu prétendras*
			pretendiere	*il prétendra*
		plur.	pretendiéremos	*nous prétendrons*
			pretendiéreis	*vous prétendrez*
			pretendieren	*ils prétendront*
	PARFAIT.	sing.	hubiere pretendido	*j'aurai prétendu*
			hubieres pretendido	*tu auras prétendu*
			hubiere pretendido	*il aura prétendu*
		plur.	hubiéremos pretendido	*nous aurons prétendu*
			hubiéreis pretendido	*vous aurez prétendu*
			hubieren pretendido	*ils auront prétendu*

Voir les notes mises à la fin du verbe AMAR précédent.

ARTICLE VIII.

MODÈLE DE LA TROISIÈME CONJUGAISON TERMINÉE EN *ir*.

INFINITIF.

PRÉSENT		vivir	*vivre*
PRÉTÉRIT		haber vivido	*avoir vécu*
FUTUR		haber de vivir	*devoir vivre*
GÉRONDIF		viviendo	*vivant*
PARTICIPE	PRÉSENT	viviente	*vivant*
	PASSÉ	vivido	*vécu*
	composé de PRÉTÉRIT	habiendo vivido	*ayant vécu.*
	composé de FUTUR.	habiendo de vivir	*devant vivre*

INDICATIF.

PRÉSENT		*sing.*	vivo	*je vis*
			vives	*tu vis*
			vive	*il vit*
		plur.	vivimos	*nous vivons*
			vivis	*vous vivez*
			viven	*ils vivent*
PRÉTÉRIT	IMPARFAIT.	*sing.*	vivia	*je vivais*
			vivias	*tu vivais*
			vivia	*il vivait*
		plur.	vivíamos	*nous vivions*
			viviais	*vous viviez*
			vivían	*ils vivaient*
	PARFAIT.	*sing.*	viví	*je vécus*
			viviste	*tu vécus*
			vivió	*il vécut*
		plur.	vivimos	*nous vécûmes*
			vivisteis	*vous vécûtes*
			vivieron	*ils vécurent*
	INDÉFINI.	*sing.*	he vivido	*j'ai vécu*
			has vivido	*tu as vécu*
			ha vivido	*il a vécu*
		plur.	hemos vivido	*nous avons vécu*
			habeis vivido	*vous avez vécu*
			han vivido	*ils ont vécu*
	ANTÉRIEUR.	*sing.*	hube vivido	*j'eus vécu*
			hubiste vivido	*tu eus vécu*
			hubo vivido	*il eut vécu*
		plur.	hubimos vivido	*nous eûmes vécu*
			hubisteis vivido	*vous eûtes vécu*
			hubieron vivido	*ils eurent vécu*
	PLUS-QUE-PARFAIT.	*sing.*	habia vivido	*j'avais vécu*
			habias vivido	*tu avais vécu*
			habia vivido	*il avait vécu*
		plur.	habíamos vivido	*nous avions vécu*
			habíais vivido	*vous aviez vécu*
			habian vivido	*ils avaient vécu*

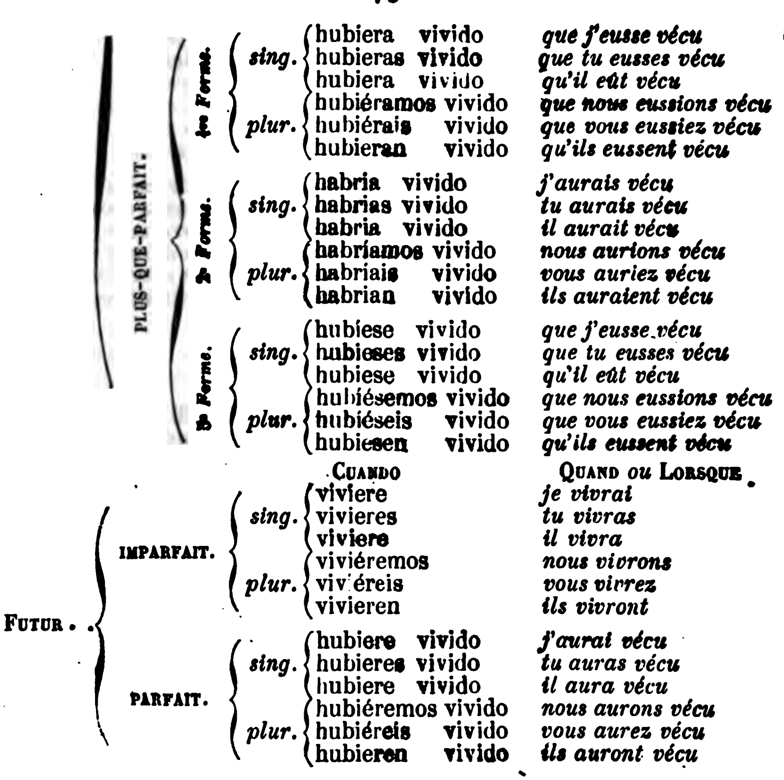
FUTUR	IMPARFAIT.	*sing.*	viviré	*je vivrai*
			vivirás	*tu vivras*
			vivirá	*il vivra*
		plur.	vivirémos	*nous vivrons*
			viviréis	*vous vivrez*
			vivirán	*ils vivront*
	PARFAIT.	*sing.*	habré vivido	*j'aurai vécu*
			habrás vivido	*tu auras vécu*
			habrá vivido	*il aura vécu*
		plur.	habrémos vivido	*nous aurons vécu*
			habréis vivido	*vous aurez vécu*
			habrán vivido	*ils auront vécu*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT *ou* FUTUR	*sing.*	vive tú	*vis*
		viva él (ó usted)	(qu'il) *vive*
	plur.	vivámos	*vivons*
		vivid	*vivez*
		vivan ellos (ó ustedes)	(qu'ils) *vivent*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT			*sing.*	viva	*que je vive*
				vivas	*que tu vives*
				viva	*qu'il vive*
			plur.	vivamos	*que nous vivions*
				vivais	*que vous viviez*
				vivan	*qu'ils vivent*
PRÉTÉRIT	IMPARFAIT.	1re *Forme.*	*sing.*	viviera	*que je vécusse*
				vivieras	*que tu vécusses*
				viviera	*qu'il vécût*
			plur.	viviéramos	*que nous vécussions*
				viviérais	*que vous vécussiez*
				vivieran	*qu'ils vécussent*
		2e *Forme.*	*sing.*	viviria	*je vivrais*
				vivirias	*tu vivrais*
				viviria	*il vivrait*
			plur.	viviríamos	*nous vivrions*
				viviríais	*vous vivriez*
				vivirian	*ils vivraient*
		3e *Forme.*	*sing.*	viviese	*que je vécusse*
				vivieses	*que tu vécusses*
				viviese	*qu'il vécût*
			plur.	viviésemos	*que nous vécussions*
				viviéseis	*que vous vécussiez*
				viviesen	*qu'ils vécussent*
	PARFAIT.		*sing.*	haya vivido	*que j'aie vécu*
				hayas vivido	*que tu aies vécu*
				haya vivido	*qu'il ait vécu*
			plur.	hayamos vivido	*que nous ayons vécu*
				hayais vivido	*que vous ayez vécu*
				hayan vivido	*qu'ils aient vécu*



PLUS-QUE-PARFAIT. 1re Forme.	sing.	hubiera vivido	que j'eusse vécu
		hubieras vivido	que tu eusses vécu
		hubiera vivido	qu'il eût vécu
	plur.	hubiéramos vivido	que nous eussions vécu
		hubiérais vivido	que vous eussiez vécu
		hubieran vivido	qu'ils eussent vécu
2e Forme.	sing.	habria vivido	j'aurais vécu
		habrias vivido	tu aurais vécu
		habria vivido	il aurait vécu
	plur.	habríamos vivido	nous aurions vécu
		habriais vivido	vous auriez vécu
		habrian vivido	ils auraient vécu
3e Forme.	sing.	hubiese vivido	que j'eusse vécu
		hubieses vivido	que tu eusses vécu
		hubiese vivido	qu'il eût vécu
	plur.	hubiésemos vivido	que nous eussions vécu
		hubiéseis vivido	que vous eussiez vécu
		hubiesen vivido	qu'ils eussent vécu

			CUANDO	QUAND ou LORSQUE
FUTUR. IMPARFAIT.	sing.	viviere	je vivrai
		vivieres	tu vivras
		viviere	il vivra
	plur.	viviéremos	nous vivrons
		viviéreis	vous vivrez
		vivieren	ils vivront
PARFAIT.	sing.	hubiere vivido	j'aurai vécu
		hubieres vivido	tu auras vécu
		hubiere vivido	il aura vécu
	plur.	hubiéremos vivido	nous aurons vécu
		hubiéreis vivido	vous aurez vécu
		hubieren vivido	ils auront vécu

Voir les notes après le verbe AMAR.

ARTICLE IX.

CONJUGAISON DU VERBE SUBSTANTIF *ser*, AUXILIAIRE PASSIF.

INFINITIF.

PRÉSENT		ser	*être*
PRÉTÉRIT		haber sido	*avoir été*
FUTUR		haber de ser	*devant être*
GÉRONDIF		siendo	*étant*
PARTICIPE	présent	*(Ce verbe n'a pas ce temps.)*	
	passé	sido	*été*
	composé de prétérit	habiendo sido	*ayant été*
	composé de futur	habiendo de ser	*devant être*

INDICATIF.

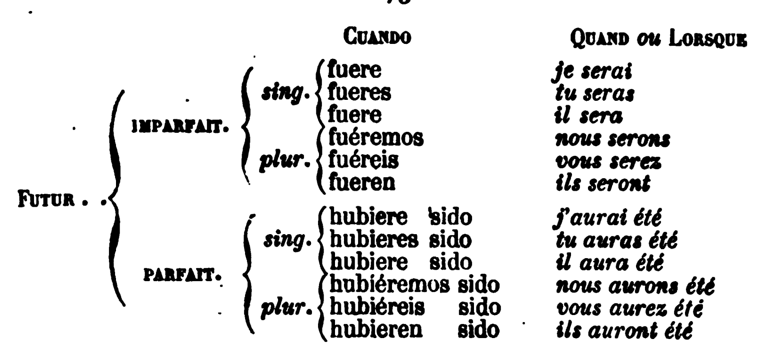
Temps		Nombre	Espagnol	Français
PRÉSENT		*sing.*	soy	*je suis*
			eres	*tu es*
			es	*il est*
		plur.	somos	*nous sommes*
			sois	*vous êtes*
			son	*ils sont*
PRÉTÉRIT	IMPARFAIT.	*sing.*	era	*j'étais*
			eras	*tu étais*
			era	*il était*
		plur.	éramos	*nous étions*
			érais	*vous étiez*
			eran	*ils étaient*
	PARFAIT.	*sing.*	fuí	*je fus*
			fuiste	*tu fus*
			fué	*il fut*
		plur.	fuímos	*nous fûmes*
			fuisteis	*vous fûtes*
			fueron	*ils furent*
	INDÉFINI.	*sing.*	he sido	*j'ai été*
			has sido	*tu as été*
			ha sido	*il a été*
		plur.	hemos sido	*nous avons été*
			habeis sido	*vous avez été*
			han sido	*ils ont été*
	ANTÉRIEUR.	*sing.*	hube sido	*j'eus été*
			hubiste sido	*tu eus été*
			hubo sido	*il eut été*
		plur.	hubímos sido	*nous eûmes été*
			hubísteis sido	*vous eûtes été*
			hubieron sido	*ils eurent été*
	PLUS-QUE-PARFAIT.	*sing.*	habia sido	*j'avais été*
			habias sido	*tu avais été*
			habia sido	*il avait été*
		plur.	habíamos sido	*nous avions été*
			habíais sido	*vous aviez été*
			habian sido	*ils avaient été*
FUTUR	IMPARFAIT.	*sing.*	seré	*je serai*
			serás	*tu seras*
			será	*il sera*
		plur.	serémos	*nous serons*
			seréis	*vous serez*
			serán	*ils seront*
	PARFAIT.	*sing.*	habré sido	*j'aurai été*
			habrás sido	*tu auras été*
			habrá sido	*il aura été*
		plur.	habrémos sido	*nous aurons été*
			habréis sido	*vous aurez été*
			habrán sido	*ils auront été*

IMPÉRATIF.

			Espagnol	Français
PRÉSENT *ou* FUTUR		*sing.*	sé	*sois*
			sea él (ó usted)	(qu'il) *soit*
		plur.	seamos	*soyons*
			sed	*soyez*
			sean ellos (ó ustedes)	(qu'ils) *soient*

SUBJONCTIF.

			Espagnol	Français
PRÉSENT		*sing.*	sea	*que je sois*
			seas	*que tu sois*
			sea	*qu'il soit*
		plur.	seamos	*que nous soyons*
			seais	*que vous soyez*
			sean	*qu'ils soient*
PRÉTÉRIT — IMPARFAIT	1re Forme.	*sing.*	fuera	*que je fusse*
			fueras	*que tu fusses*
			fuera	*qu'il fût*
		plur.	fuéramos	*que nous fussions*
			fuérais	*que vous fussiez*
			fueran	*qu'ils fussent*
	2e Forme.	*sing.*	seria	*je serais*
			serias	*tu serais*
			seria	*il serait*
		plur.	seríamos	*nous serions*
			seríais	*vous seriez*
			serian	*ils seraient*
	3e Forme.	*sing.*	fuese	*que je fusse*
			fueses	*que tu fusses*
			fuese	*qu'il fût*
		plur.	fuésemos	*que nous fussions*
			fuéseis	*que vous fussiez*
			fuesen	*qu'ils fussent*
PRÉTÉRIT — PARFAIT		*sing.*	haya sido	*que j'aie été*
			hayas sido	*que tu aies été*
			haya sido	*qu'il ait été*
		plur.	hayamos sido	*que nous ayons été*
			hayais sido	*que vous ayez été*
			hayan sido	*qu'ils aient été*
PRÉTÉRIT — PLUS-QUE-PARFAIT	1re Forme.	*sing.*	hubiera sido	*que j'eusse été*
			hubieras sido	*que tu eusses été*
			hubiera sido	*qu'il eût été*
		plur.	hubiéramos sido	*que nous eussions éte*
			hubiérais sido	*que vous eussiez été*
			hubieran sido	*qu'ils eussent été*
	2e Forme.	*sing.*	habria sido	*j'aurais été*
			habrias sido	*tu aurais été*
			habria sido	*il aurait été*
		plur.	habríamos sido	*nous aurions été*
			habríais sido	*vous auriez été*
			habrian sido	*ils auraient été*
	3e Forme.	*sing.*	hubiese sido	*que j'eusse été*
			hubieses sido	*que tu eusses été*
			hubiese sido	*qu'il eût été*
		plur.	hubiésemos sido	*que nous eussions été*
			hubiéseis sido	*que vous eussiez été*
			hubiesen sido	*qu'ils eussent été*



			Cuando	Quand ou Lorsque
Futur	Imparfait.	sing.	fuere	*je serai*
			fueres	*tu seras*
			fuere	*il sera*
		plur.	fuéremos	*nous serons*
			fuéreis	*vous serez*
			fueren	*ils seront*
	Parfait.	sing.	hubiere sido	*j'aurai été*
			hubieres sido	*tu auras été*
			hubiere sido	*il aura été*
		plur.	hubiéremos sido	*nous aurons été*
			hubiéreis sido	*vous aurez été*
			hubieren sido	*ils auront été*

Voir les notes après le modèle AMAR, 1re conjugaison, et l'observation sur l'emploi de l'auxiliaire *haber*, après sa conjugaison (p. 58).

CHAPITRE VI.

VERBES IRRÉGULIERS.

Les verbes irréguliers sont ceux qui, dans la formation de leurs temps et de leurs personnes, s'éloignent en certaines manières des règles auxquelles sont constamment soumis les verbes réguliers. Cependant, l'identité des radicaux et des terminaisons, établie pour distinguer les verbes réguliers des irréguliers, n'exclut point les légers changements auxquels oblige l'orthographe pour rendre le signe écrit conforme au son articulé. Il faut donc avoir bien présentes les règles de l'orthographe, et notamment nos remarques p. 27 pour ne point traiter d'irréguliers les verbes qui ne le sont pas.

ARTICLE PREMIER.

VERBES TERMINÉS EN *car*, *gar*, *cer*, *cir*, *quir*, *ger*, *gir* et *guir*.

Les verbes de ces terminaisons ne cesseront pas d'être réguliers par cela seul que quelques personnes subissent des changements purement orthographiques. Ainsi, les verbes

Pegar,	frapper.	*Vencer*,	vaincre.
Tocar,	toucher.	*Resarcir*,	indemniser.
Proteger,	protéger.	*Delinquir*,	délinquer.
Dirigir,	diriger.	*Seguir*,	suivre.

nécessitent les changements suivants.

Infinitif.	*Tocar.*	*Pegar.*
1re pers. sing. du parf. de l'ind.	*Toqué.*	*Pegué.*
Tout le présent du subj.	*Toque, toques*, etc.	*Pegue, pegues*, etc.

Infinitif.	*Proteger.*	*Dirigir.*	*Vencer.*
1re pers. sing. du prés. de l'ind.	*Protejo.*	*Dirijo.*	*Venzo.*
Tout le présent du subj.	*Proteja*, etc.	*Dirija*, etc.	*Venza*, etc.
Infinitif.	*Delinquir.*	*Seguir.*	*Resarcir.*
1re pers. sing. du prés. de l'ind.	*Delinco.*	*Sigo.*	*Resarzo.*
Tout le présent du subj.	*Delinca*, etc.	*Siga*, etc.	*Resarza*, etc.

VERBES TERMINÉS EN *üir* (DEUX SYLLABES).

Dans les verbes terminés en *üir*, d'après l'Académie l'*i* ne doit jamais se perdre, et la prononciation *üi* doit être constamment conservée dans les conjugaisons de ces verbes. Cette loi, que plusieurs nouveaux grammairiens prennent pour une irrégularité, nécessite les changements suivants. Exemples : *Argüir*, argumenter, *contribuir*, contribuer, *concluir*, conclure.

CONJUGAISON DES TEMPS SIMPLES.

INFINITIF PRÉSENT		argüir	contribuir	concluir
GÉRONDIF		arguyendo	contribuyendo	concluyendo
PARTICIPE PRÉSENT		arguyente	contribuyente	concluyente
PARTICIPE PASSÉ		argüido	contribuido	concluido

INDICATIF.

PRÉSENT.	*sing.*	arguyo	contribuyo	concluyo
		arguyes	contribuyes	concluyes
		arguye	contribuye	concluye
	plur.	argüimos	contribuimos	concluimos
		argüis	contribuís	concluis
		arguyen	contribuyen	concluyen
IMPARFAIT		argüia, etc.	contribüia, etc.	concluia, etc.
PARFAIT.	*sing.*	argüí	contribuí	concluí
		argüiste	contribuiste	concluiste
		argüyó	contribuyó	concluyó
	plur.	argüimos	contribuimos	concluimos
		argüisteis	contribuísteis	concluísteis
		arguyeron	contribuyeron	concluyeron
FUTUR		argüiré, etc.	contribuiré, etc.	concluiré, etc.

IMPÉRATIF.

	sing.	arguye tú	contribúye tú	conclúye tú
		arguya usted	contribuya usted	concluya usted
	plur.	arguyamos	contribuyamos	concluyamos
		argüid	contribuid	concluid
		arguyan ustedes	contribuyan	concluyan

SUBJONCTIF.

Présent.		sing.	arguya	contribuya	concluya
			arguyas	contribuyas	concluyas
			arguya	contribuya	concluya
		plur.	arguyamos	contribuyamos	concluyamos
			arguyais	contribuyais	concluyais
			arguyan	contribuyan	concluyan
Imparfait.	1re forme.	sing.	arguyera	contribuyera	concluyera
			arguyeras	contribuyeras	concluyeras
			arguyera	contribuyera	concluyera
		plur.	arguyéramos	contribuyéramos	concluyéramos
			arguyérais	contribuyérais	concluyérais
			arguyeran	contribuyeran	concluyeran
	2e forme.		argüiria, etc.	contribuiria	concluiria, etc.
	3e forme.	sing.	arguyese	contribuyese	concluyese
			arguyeses	contribuyeses	concluyeses
			arguyese	contribuyese	concluyese
		plur.	arguyésemos	contribuyesémos	concluyésemos
			arguyéseis	contribuyéseis	concluyéseis
			arguyesen	contribuyesen	concluyesen
Futur.		sing.	arguyere	contribuyere	concluyere
			arguyeres	contribuyeres	concluyeres
			arguyere	contribuyere	concluyere
		plur.	arguyéremos	contribuyéremos	concluyéremos
			arguyéreis	contribuyéreis	concluyéreis
			arguyeren	contribuyeren	concluyeren

Tous les verbes en *uir*, dans lesquels se prononcent séparément l'*u* et l'*i*, suivent cette orthographe.

ARTICLE II.

VERBES TERMINÉS EN *eer*.

Les verbes terminés en *eer*, comme *creer*, croire, *leer*, lire, etc., changent aussi l'*i* en *y* dans les terminaisons où cet *i* forme hiatus avec la voyelle suivante. Exemples :

INFINITIF PRÉSENT		creer	leer
INDICATIF PARFAIT.	1re *pers. sing.*	creí	leí
	3e *pers. sing.*	creyó	leyó
	3e *pers. plur.*	creyeron	leyeron
SUBJONCTIF. IMPARFAIT.	1re *forme.*	creyera, etc.	leyera, etc.
	2e *forme.*	creyese, etc.	leyese, etc.
FUTUR		creyere, etc.	leyera, etc.
GÉRONDIF		creyendo	leyendo
PARTICIPE PRÉSENT		creyente	leyente
PARTICIPE PASSÉ		creído	leido

Par conséquent on dit *creia*, etc., *leia*, etc., parce qu'il n'y a pas d'hiatus, l'*i* portant l'accent tonique.

Le verbe *oir*, *caer*, et ses composés, changent pour la même raison l'*i* de la terminaison en *y* dans les cas ci-dessus, et l'on écrit :

Oyó, oyeron, oyera, oyese, oyere, oyendo, oyente,
cayó, cayeron, cayera, cayese, cayere, cayendo,

au lieu de :

Oió, *oiéra*, *caió*, *caiéra*, qui sonnent mal à l'oreille.

Il n'y a donc pas d'irrégularité dans tous ces verbes par le seul fait du changement orthographique commandé par la nécessité de conformer l'orthographe à la prononciation.

Il n'y a pas non plus d'irrégularité dans les verbes terminés en *ear* et en *cer* par le redoublement du dernier radical *e* dans quelques temps. Exemples :

Sondear,	sonder.	*Aguijonear*,	aiguillonner.
Sondeé,	je sondai.	*Aguijoneé*,	j'aiguillonnai.
Sondee,	que je sonde.	*Aguijonée*,	que j'aiguillonne.
Sondées,	que tu sondes.	*Aguijonees*,	que tu aiguillonnes.
Sondeemos, etc.,	que nous sondions.	*Aguijoneemos*,	que nous aiguillonnions, etc.

Leer,	lire.	*Poseer*,	posséder.
Leed,	lisez.	*Poseemos*,	nous possédons.
Leemos,	nous lisons.	*Poseeis*,	vous possédez, etc.

ARTICLE III.

DES IRRÉGULARITÉS DE CERTAINS VERBES ESPAGNOLS.

Plusieurs nouveaux grammairiens font des efforts, bien inutiles à notre avis, pour assujettir à des règles les irrégularités mêmes des verbes

espagnols. Nous y renonçons complétement ; d'abord, parce qu'il n'y en a pas une seule qui ne soit sujette à des exceptions plus ou moins nombreuses, ce qui est un grave inconvénient ; en second lieu, parce que toutes les règles possibles données ou à donner ne peuvent dispenser l'élève de consulter la conjugaison même du verbe irrégulier qu'on veut connaître, ce qui est un surcroît de travail ; et enfin, parce qu'il n'y a rien de plus simple et de plus sûr que de présenter le tableau même des conjugaisons irrégulières.

Cependant il y a quelques observations générales qui peuvent guider l'élève : 1° Les irrégularités frappent presque toujours la racine seule des verbes ; les éléments temporels et personnels restent presque toujours intacts. 2° Le présent du subjonctif suit toujours l'irrégularité du présent de l'indicatif. 3° Dans les verbes irréguliers en *cer*, *cir*, tout le présent du subjonctif suit l'irrégularité de la première personne du singulier du présent de l'indicatif. Voir les verbes *nacer*, *decir*, *hacer*. 4° La troisième personne du singulier du parfait de l'indicatif est la base de toute la formation des première et troisième formes de l'imparfait du subjonctif et du futur du même mode. 5° La deuxième forme de l'imparfait du subjonctif suit toujours le futur d'indicatif dont elle est toujours formée.

DIVISION DES VERBES IRRÉGULIERS.

Nous croyons que la distribution des verbes irréguliers par conjugaison est la plus commode pour les retenir dans la mémoire et pour les consulter au besoin.

§ I. — *Verbes irréguliers de la première conjugaison.*

N° 1. — ACERTAR, deviner, réussir.

Ce verbe est irrégulier parce que entre les lettres radicales il prend, dans quelques temps, avant l'*e* de l'infinitif un *i* qu'il n'a pas. On voit dans le modèle suivant les temps et les personnes dans lesquels il la reçoit, étant régulier partout ailleurs.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
Yo acierto	*Je réussis*			Yo acierte	Que *je réussisse*
Tu aciertas	*Tu réussis*	Acierta tu	*Réussis*	Tu aciertes	*tu réussisses*
El acierta	*Il réussit*	Acierte él	Qu'il *réussisse*.	El acierte	*il réussisse*
»	»	»	«	»	»
»	»	»	»	»	»
Ellos aciertan	*ils réussissent*	Acierten ellos	*qu'ils réussissent*	Ellos acierten	*ils réussissent*

Verbes qui suivent cette même irrégularité, avec indication de la première personne singulier du présent de l'indicatif, et des noms qui expliquent la cause de leur irrégularité :

	INFINITIF	1re PERS. DU PRÉS. INDIC.	NOM EXPLICATIF.	
augmenter	acrecentar	acreciento	de creciente	*croissant*
dresser	adestrar	adiestro	diestro	*adroit*
respirer	alentar	aliento	aliento	*haleine*
tirer un dard.	amentar	amiento		
paître.	apacentar	apaciento		
saisir par la patte	apernar	apierno	pierna	*jambe*
serrer	apretar	aprieto	aprieto	*embarras*
affermer	arrendar	arriendo	arriendo	*fermage.*
asseoir	asentar	asiento	asiento	*siége*
tâtonner	atentar	atiento	tiento	*tact*
jeter par terre	aterrar	atierro	tierra	*terre*
remplir	atestar	atiesto	tiesto	*pot de terre*
traverser	atravesar	atravieso	travieso	*biais, travers*
éventer	aventar	aviento	viento	*vent*
chauffer	calentar	caliento	caliento	*chaud*
aveugler	cegar	ciego	ciego	*aveugle*
fermer	cerrar	cierro	encierro	*action d'enfermer*
cimenter.	cimentar	cimiento	cimiento	*fondement*
commencer	comenzar	comienzo	comienzo	*commencement*
concerter	concertar	concierto	concierto	*concert*
confesser	confesar	confiezo		
entamer	decentar	deciento		
endenter	dentar	diento	diente	*dent*
éreinter	derrengar	derriengo		
troubler	desatentar	desatiento	tiento	*tact*
errer	desacertar	desacierto	desacierto	*erreur*
déconcerter	desconcertar	desconcierto	desconcierto	*désarroi*
déterrer	desenterrar	desentierro	entierro	*enterrement*
décourager	desalentar	desaliento	desaliento	*découragement*
déferrer	desherrar	deshierro	hierro	*fer*
démembrer	desmembrar	desmiembro	miembro	*membre*
dépierrer	despedrar	despiedro	piedra	*pierre*
couper les jambes	despernar	despierno	pierna	*jambe*
réveiller	despertar	despierto		
déployer	desplegar	despliego	pliegue	*pli*
bannir	desterrar	destierro	destierro	*exil*
décimer	dezmar	diezmo	diezmo	*dîme*
paver	empedrar	empiedro	piedra	*pierre*
commencer	empezar	empiero		
enfermer	encerrar	encierro	encierro	*action d'enfermer*
recommander	encomendar	encomiendo	encomienda	*commande*
couvrir	encubertar	encubierto	cubierto	*couvert*
dresser	enhestar	enhiesto	enhiesto	*élevé, dressé*
corriger	enmendar	enmiendo	enmienda	*amendement*
ensanglanter	ensangrentar	ensangriento	sangriento	*sanglant*
enterrer	enterrar	entierro	entierro	*enterrement*
errer	errar	yerro	yerro	*erreur*
corriger	escarmentar	escarmiento	escarmiento	*exemple*
frotter	estregar	estriego	refriega	*mêlée*
rincer, frotter	fregar	friego	refriega	*mêlée*
gouverner	gobernar	gobierno	gobierno	*gouvernement*
geler	helar	hielo	hielo	*glace.*
ferrer	herrar	hierro	hierro	*fer*
encenser	incensar	incienso	incienso	*encens*
damner	infernar	infierno	infierno	*enfer*
hiverner	invernar	invierno	invierno	*hiver*
manifester	manifestar	manifiesto	manifiesto	*manifeste*
faire mention	mentar	miento	miente (v.)	*esprit*
goûter	merendar	meriendo	merienda	*goûter*
nier	negar	niego		
neiger	nevar	nieva	nieve	*neige*
penser	pensar	pienso	pienso (un)	*ration*
plier	plegar	pliego	pliegue	*pli*
casser	quebrar	quiebro	requiebro	*flatterie*
recommander	recomendar	recomiendo	encomienda	*commande*
arroser	regar	reigo	riego	*arrosement*

raccommoder	remendar	remiendo	remiendo	*raccommodage*
crever	reventar	reviento	siento	*vent*
ramasser les sarments	sarmentar	sarmiento	sarmiento	*sarment*
faucher	segar	siego	siega	*moisson*
semer	sembrar	siembro	siembra	*semence*
asseoir	sentar	siento	asiento	*siége*
scier	serrar	sierro	sierra	*scie*
reposer	sosegar	sosiego	sosiego	*repos*
enfouir	soterrar	sotierro	tierra	*terre*
trembler	temblar	tiemblo		
tenter	tentar	tiento	tiento	*tâtonnement*
transvaser	trasegar	trasiego	trasiego	*transport*
heurter	tropezar	tropiezo	tropiezo	*heurt*

Et presque tous leurs composés, comme :

dénier, refuser	denegar	deniego		
renier	renegar	reniego	reniego	*juron*
scier	aserrar	asierro	sierra	*scie*
menacer de reculer	retentar	retiento	tiento	*tâtonnement*
sous-affermer	subarrendar	subarriendo	arriendo	*fermage*
cajoler	requebrar	requiebra	requiebro	*cajolerie*

Cependant sont réguliers les composés

noyer	anegar	anego
contenter	contentar	contento
détenir	detentar	detento
intenter	intentar	intento
atente	atentar	dans le sens d'*attenter*
atesto	atestar	dans le sens d'*attester*
aterro	aterrar	dans le sens d'*épouvanter*

Dans le doute, il faut consulter l'usage ou supposer régulier le verbe dont on doute.

N° 2. — Apostar, parier.

Ce verbe change l'*o* du radical en *ue* aux temps et aux personnes où le verbe *acertar* prend un *i*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF PRÉSENT.		SUBJONCTIF PRÉSENT.	
yo apuesto	*je parie*		»	yo apueste	*que je parie*
tú apuestas	*tu paries*	apuesta tú	*parie*	tú apueste	*tu parie*
él apuesta	*il parie*	apueste él	*qu'il parie*	él apueste	*il parie*
nosotros	»	»		»	
vosotros	»	»		»	
ellos apuestan	*ils parient*	apuesten ellos	*qu'ils parient*	ellos apuesten	*ils parient*

L'irrégularité de ce verbe est commune à tous les verbes suivants, à l'infinitif desquels nous ajoutons comme précédemment la première personne singulier du présent d'indicatif, et le nom substantif ou adjectif qui explique la cause de l'irrégularité.

	INFINITIF.	1re PERS. SING. DU PRÉS. IND.	NOM EXPLICATIF	
accorder	acordar	acuerdo	acuerdo	*accord*
coucher	acostar	acuesto	cuesta	*côte, cote*
donner du vent	afollar	afuello	fuelle	*soufflet*
augurer	agorar	aguero	aguero	*augure*
aiguiser	amolar	amuelo	muela	*meule*

	INFINITIF.	1re PERS. SING. DU PRÉS. IND.	NOM EXPLICATIF	
gagner (au jeu)	amollar	amuello	(muelle)	*ressort*
enchausser	aporcar	apuerco	puerco	*porc*
aborder	aportar	apuerto	puerto	*port*
parier	apostar	apuesta	apuesta	*pari*
approuver	aprobar	apruebo	prueba	*preuve*
déjeuner	almorzar	almuerzo	almuerzo	*déjeuner*
ravager	asolar	asuelo	suelo	*sol*
soudoyer	asoldar	asueldo	sueldo	*solde*
former assonance	asonar	asueno		
tonner	atronar	atrueno	trueno	*tonnerre*
rougir	avergonzar	averguenzo	verguenza	*honte*
couler	colar	cuelo		
surprendre	colgar	cuelgo	(cuelga)	*maxime, bouquet*
accorder	concordar	concuerdo	acuerdo	*accord*
consoler	consolar	consuelo	consuelo	*consolation*
s'accorder	consonar	consuena (él)		
compter	contar	cuento	cuento, cuenta	*conte, compte*
coûter	costar	cuesto	cuesta	*coût, côte, cote*
égorger	degollar	deguello	deguello	*décapitation*
maltraiter	denostar	denuesto	denuesto	*injure*
décrocher	descolgar	descuelgo	(cuelga)	*bouquet*
surpasser	descollar	descuello	cuello	*col*
écorner	descornar	descuerno	cuerno	*corne*
effiler	desflocar	desflueco	flueco	*frange*
jeter son feu	desfogarse	se desfuega	fuego	*feu*
écorcher	desollar	desuello	desuello	*action d'écorcher*
frayer (le poisson)	desovar	deshueva (él)	huevo	*œuf*
être en désaccord	discordar	discuerda	acuerdo	*accord*
éhonter	desvergonzarse	se desvuerguenza	verguenza	*honte*
salir	emporcar	empuerco	puerco	*porc*
garnir de cordes	encordar	encuerdo	cuerda	*corde*
glousser	enclocarse	se enclueca	llueca et clueca	*poule qui glousse*
rencontrer	encontrar	encuentro	encuentro	*rencontre*
engraisser, grossir	engrosar	engrueso	grueso	*gros*
rouer	enrodar	enruedo	rueda	*roue*
rendre borgne	entortar	entuerto	tuerto	*borgne*
forcer	forzar	fuerzo	fuerza	*force*
	follar	fuello	fuelle	*soufflet*
se reposer	holgar	huelgo	huelga	*repos*
fouler	hollar	huella	huella	*trace*
montrer	mostrar	muestro	muestra	*montre*
peupler	poblar	pueblo	pueblo	*peuple*
prouver	probar	pruebo	prueba	*preuve*
roter	regoldar	regueldo	regueldo	*rot*
renouveler	renovar	renuevo	renuevo	*rejeton*
réprouver	reprobar	repruebo	prueba	*preuve*
coucher	recostar	recuesto	cuesta (v.)	*côte*
compenser	rescontrar (v.)	rescuentro	rescuentro (v.)	*compensation*
souffler	resollar	resuello	resuello	*souffle*
rôder	rodar	ruedo	ruedo	*tour*
prier	rogar	ruego	ruego	*prière*
solder	soldar	sueldo	(sueldo)	*solde*
délier	soltar	suelto	suelto	*détaché*
sonner	sonar	sueno		
songer	soñar	sueño	sueño	*songe*
résonner	resonar	resueno		
filtrer	trascolar	trascuelo		
oublier	trascordarse	se trascuerda	acuerdo	*accord*
rêver	trasoñar	trasueño	sueño	*songe*
rôtir	tostar	tuesto		
changer	trocar	trueco	trueque	*change*
tonner	tronar	truena (él)	trueno	*tonnerre*
s'envoler	volar	vuelo	vuelo	*vol*
tourner, tomber	volcar	vuelco	vuelco	*chute*

Et leurs composés *comprobar, desconsolar, descontar,* etc.

Cependant les composés de *rogar* sont réguliers, tels que : *abrogar, arrogar, derogar, erogar, interrogar, prorogar y subrogar. Destronar y*

entronar sont réguliers, parce qu'ils viennent de *trono*, trône, et non pas de *trueno*.

N° 3. — JUGAR, jouer.

Ce verbe prend un *e* après l'*u* du radical aux mêmes temps et aux mêmes personnes que le précédent *apostar*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo juego	*je joue*			juegue	*que je joue*
tú juegas	*tu joues*	juega tú	*joue*	juegues	*que tu joues*
él juega	*il joue*	juegue él	*qu'il joue*	juegue	*qu'il joue*
»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»
ellos juegan	*ils jouent*	jueguen ellos	*qu'ils jouent*	jueguen	*qu'ils jouent.*

N. B. — Les temps et les personnes où ce verbe prend un *u* après le *g* ne sont point irréguliers sous ce rapport, comme il est dit ci-dessus, p. 73 et suiv.

Conjugar et *enjugar* sont réguliers dans tous les temps et dans toutes les personnes.

N° 4. — ANDAR, aller, marcher.

Ce verbe est irrégulier au parfait de l'indicatif, et par conséquent à ses correspondants, les 1re et 2e formes de l'imparfait et au futur simple (imparfait) du subjonctif.

PARFAIT DE L'INDICATIF.		1re et 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR SIMPLE.	
yo anduve	*je marchai*	anduviera	anduviese	*que je marchasse*	anduviere	*lorsque je marchera*
tú anduviste		anduvieras	anduvieses		anduvieres	
él anduvo		anduviera	anduviese		anduviere	
nosotros anduvimos		anduviéramos	anduviésemos		anduviéremos	
vosotros anduvísteis		anduviérais	anduviéseis		anduviéreis	
ellos anduviéron		anduvieran	anduviesen		anduvieren	

Il paraît que ces temps du verbe *Andar*, ainsi que les mêmes temps des verbes *estar*, *tener* et les composés de *tener* se sont formés autrefois de l'infinitif de ces verbes et des temps précités de l'auxiliaire *haber*, dont on voit encore quelques vestiges dans les anciens parchemins. Le temps a supprimé les lettres qui manquent aujourd'hui dans la conjugaison de ces temps. Ainsi *anduve*, etc., serait pour *andar-huve; estuve*, etc., pour *estar-huve*, etc.

N° 5. — ESTAR, être (rapport d'état).

Ce verbe a, outre les irrégularités d'*Andar*, d'autres au présent de l'indicatif, et par conséquent à l'impératif et au présent du subjonctif, bien que dans ces deux temps il n'y ait d'irrégulier que l'accent, ainsi

qu'à deux personnes du présent d'indicatif : sans doute pour les différencier du pronom : *este, esta, estas.*

PRÉSENT DE L'INDICATIF.			IMPÉRATIF.			PRÉSENT DU SUBJONCTIF.		
yo estoy	*je suis*	*debout*			*debout.*	esté	*que je sois*	*debout.*
tú estás	*tu es*		está tú	*sois*		estés	*que tu sois*	
él está	*il est*		esté aquel	*qu'il soit*		esté	*qu'il soit*	
»	»		»	»		»	»	
»	»		»	»		»	»	
ellos están	*ils sont*		estén ellos	*qu'ils soient*		estén	*qu'ils soient*	

PARFAIT DE L'INDICATIF.			1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR SIMPLE.	
estuve	*je fus debout*		estuviera	estuviese	*que je fusse, etc. à Paris*	estuviere	*lorsque je serai mieux portant etc.*
estuviste	*tu fus malade*		estuvieras	estuvieses		estuvieres	
estuvo	*il fut couché*		estuviera	estuviese		estuviere	
estuvimos	*nous fûmes*	*à Paris*	estuviéramos	estuviésemos		estuviéremos	
estuvisteis	*vous fûtes*		estuviérais	estuviéseis		estuviéreis	
estuvieron	*ils furent*		estuvieran	estuviesen		estuvieron	

Les composés ne suivent pas cette irrégularité.

N° 6. — DAR, donner.

Ce verbe est irrégulier aux mêmes temps (excepté l'impératif) et aux mêmes personnes que le précédent, mais avec les irrégularités suivantes.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo doy	*je donne*			yo dé	*que je donne*
»	»	»	»	»	»
»	»	dé usted, ó él	*qu'il donne*	él dé	*qu'il donne*
»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»

PARFAIT DE L'INDICATIF.		1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR SIMP. DU SUBJ.	
yo di	*je donnai*	diera	diese	*que je donnasse etc., etc.*	diere	*lorsque je donnerai, etc.*
tu diste	*tu donnas*	dieras	dieses		dieres	
él dió	*il donna*	diera	diese		diere	
nosotros dimos	*nous donnâmes*	diéramos	diésemos		diéremos	
vosotros disteis	*vous donnâtes*	dierais	dieseis		diéreis	
ellos dieron	*ils donnèrent*	dieran	diesen		dieren	

A l'impératif et au subjonctif l'accent est placé pour distinguer ces formes verbales de leur homographe *de* préposition.

VERBES IRRÉGULIERS DE LA SECONDE CONJUGAISON.

§ II. — *Irrégularités comprenant un certain nombre de verbes à radicaux divers.*

N° 1. — Ascender, monter.

Ce verbe prend un *i* avant l'*e* du radical aux mêmes temps et aux mêmes personnes que le verbe *Acertar*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo asciendo	*je monte*			ascienda	*que je monte*
tú asciendes	etc.	asciende tú	*monte*	asciendas	etc.
él asciende		ascienda usted, ó él	*qu'il monte*	ascienda	
»		»		»	
»		»		»	
ellos ascienden		asciendan ellos	*qu'ils montent*	asciendan	

Les verbes suivants ont cette même irrégularité.

atender	*considérer*	extender	*étendre*
cerner	*bluter*	heder	*puer*
condescender	*condescendre*	hender	*fendre*
contender	*contester*	perder	*perdre*
defender	*défendre*	reverter	*retourner*
desatender	*négliger*	sobrentender	*sous-entendre*
desentender	*feindre d'ignorer*	tender	*tendre*
descender	*descendre*	trascender	*être transcendant*
encender	*allumer*	verter	*verser*
entender	*entendre*		

N° 2. — Mover, mouvoir.

Ce verbe change l'*o* du radical en *ue* aux mêmes temps et aux mêmes personnes que le verbe *Apostar*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo muevo	*je meus*			mueva	*que je meuve*
tú mueves	etc.	muéve tú	*meus*	muevas	etc.
él mueve		mueva él	*qu'il meuve*	mueva	
»		»		»	
»		»		»	
ellos mueven		muevan ellos	*qu'ils meuvent*	muevan	

Les verbes suivants ont cette même irrégularité.

absolver	*absoudre*	escocer	*cuire*	recocer	*recuire*
cocer	*cuire*	destorcer	*détordre*	remover	*remuer*
condoler	*compatir*	llover	*pleuvoir*	resolver	*résoudre*
demoler	*démolir*	moler	*moudre*	revolver	*retourner*
disolver	*dissoudre*	morder	*mordre*	soler	*avoir coutume*
doler	*souffrir, avoir mal à*	oler	*sentir*	torcer	*tordre*
		promover	*promouvoir*	volver	*tourner*

Oler (sentir une odeur) prend un *h* devant l'*u* dans ces irrégularités. Exemple : *Huelo* (je sens), etc.

N° 3. — Verbes terminés en ACER, ECER, OCER.

Ces verbes prennent un *z* avant le *c* radical à la 1re personne singulière de l'indicatif et à tout le présent du subjonctif, ainsi qu'aux personnes de l'impératif qui suivent la terminaison de ce dernier temps.

CONOCER, connaître.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo conozco	*je connais*			conozca	*que je connaisse*
»	»	»	»	conozcas	etc.
»	»	conozca él	*qu'il connaisse*	conozca	
»	»	conozcamos	*connaissons*	conozcamos	
»	»	»	»	conozcais	
»	»	conozcan ellos	*qu'ils connaissent*	conozcan	

L'irrégularité de ce verbe est commune aux verbes suivants :

abastecer	*approvisionner*
ablandecer	*ramollir*
aborrecer	*haïr*
acaecer	*survenir*
aclarecer	*éclairer*
acontecer	*survenir*
acrecer	*accroître*
adolecer	*être en butte*
adormecer	*endormir*
agradecer	*remercier*
amanecer	*poindre le jour*
amortecer	*amortir*
anochecer	*faire nuit*
aparecer	*apparaître*
apetecer	*désirer*
blanquecer	*rendre blanc*
carecer	*manquer*
clarecer	*faire clair*
compadecer	*compatir*
comparecer	*comparaître*
complacer	*complaire*
convalecer	*relever de maladie*
crecer	*croître*
denegrecer	*noircir*
desagradecer	*être ingrat*
desaparecer	*disparaître*
desabastecer	*dépourvoir*
descaecer	*défaillir*
desconocer	*méconnaître*
descrecer	*décroître*
desembravecer	*apprivoiser*
desfallecer	*périr, défaillir*
desfavorecer	*disgracier*
desguarnecer	*dégarnir*
desmerecer	*démériter*
desobedecer	*désobéir*
desplacer	*déplaire*
desvanecer	*s'évaporer*
embebecer	*rendre stupide*
emblandecer	*amollir*
emblanquecer	*rendre blanc*
embobecer	*rendre niais*
embravecer	*braver*
embrutecer	*abrutir*
emplumecer	*commencer à avoir des plumes*
empobrecer	*appauvrir*
empodrecer	*pourrir*
enardecer	*enflammer*
encallecer	*avoir des cors*
encalvecer	*se rendre chauve*
encanecer	*blanchir les cheveux*
encarecer	*exagérer*
encarnecer	*engraisser*
encrudecer	*empirer*
endurecer	*endurcir*
enflaquecer	*maigrir*
enfurecer	*irriter*
engrandecer	*agrandir*
enloquecer	*rendre fou*
enmocecer	*rajeunir*
enmohecer	*rouiller*
enmollecer	*rendre mou*
enmudecer	*rendre muet*
ennegrecer	*rendre noir*
ennoblecer	*annoblir*
enriquecer.	*enrichir*
enrojecer	*rendre rouge*
enronquecer	*être enroué*
enrudecer,	*hébéter*
ensandecer	*devenir stupide*
ensoberbecer	*enorgueillir*
ensordecer	*rendre sourd*
enternecer	*attendrir*
entontecer	*rendre niais*
entorpecer	*hébéter*
entristecer	*attrister*
entumecer	*enfler, engourdir*
envanecer	*rendre vain*
envejecer	*vieillir*
envilecer	*avilir*
escandecer	*irriter*
escarnecer	*moguer*
esclarecer	*éclairer*
establecer	*établir*
estremecer	*effrayer*
fallecer	*périr*
favorecer	*favoriser*
fenecer	*périr*
florecer	*fleurir*
fortalecer	*fortifier*
guarecer	*donner asile*
guarnecer	*garnir*
humedecer	*humecter*
merecer	*mériter*
mohecer	*moisir*
nacer	*naître*
negrecer	*noircir*
obedecer	*obéir*
obscurecer	*obscurcir*
ofrecer	*offrir*
orecer	*moisir*
pacer	*paître*
padecer	*souffrir*
parecer	*paraître*
perecer	*périr*
permanecer	*être permanent*
pertenecer	*appartenir*
podrecer	*pourrir*
preconocer	*connaître d'avance*
prevalecer	*prévaloir*
reblandecer	*ramollir*
reconocer	*reconnaître*
recrecer	*croître de nouveau*
reflorecer	*refleurir*
rejuvenecer	*rajeunir*
relentecer	*ramollir la rosée*
remanecer	*apparaître*
renacer	*renaître*
resplandecer	*éclater*
restablecer	*rétablir*
reverdecer	*reverdir*
robustecer	*fortifier*
verdecer	*verdir*

Exceptions. Ne suivent pas cette irrégularité les verbes

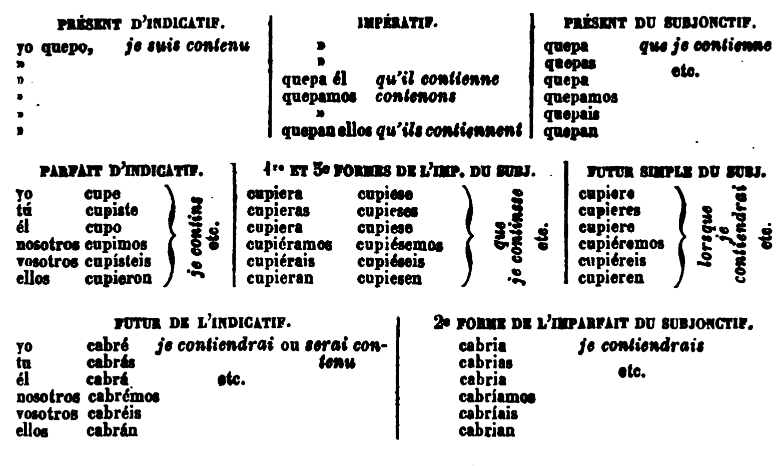
MECER, *bercer*, qui fait mezo } tous deux réguliers.
REMECER, *remuer*, remezo

COCER,	*cuire,*	cuezo	qui se conjuguent comme MOVER.
ESCOCER,	*démanger avec douceur,*	escuezo	
RECOCER,	*recuire,*	recuezo	

HACER, *faire* et ses composés, très-irréguliers d'ailleurs.
YACER, *gésir*, très-défectif.

§ III. — IRRÉGULARITÉS PROPRES A UN VERBE ET A SES COMPOSÉS.

N° 4. — Caber, être contenu, ou contenir.



PRÉSENT D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo quepo,	*je suis contenu*	»		quepa	*que je contienne*
»		»		quepas	etc.
»		quepa él	*qu'il contienne*	quepa	
»		quepamos	*contenons*	quepamos	
»		»		quepais	
»		quepan ellos	*qu'ils contiennent*	quepan	

PARFAIT D'INDICATIF.			1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR SIMPLE DU SUBJ.	
yo	cupe	*je contins* etc.	cupiera	cupiese	*que je continsse* etc.	cupiere	*lorsque je contiendrai* etc.
tú	cupiste		cupieras	cupieses		cupieres	
él	cupo		cupiera	cupiese		cupiere	
nosotros	cupimos		cupiéramos	cupiésemos		cupiéremos	
vosotros	cupisteis		cupiérais	cupiéseis		cupiéreis	
ellos	cupieron		cupieran	cupiesen		cupieren	

FUTUR DE L'INDICATIF.			2e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.	
yo	cabré	*je contiendrai* ou *serai contenu*	cabria	*je contiendrais*
tu	cabrás		cabrias	etc.
él	cabrá	etc.	cabria	
nosotros	cabrémos		cabríamos	
vosotros	cabréis		cabríais	
ellos	cabrán		cabrian	

N° 5. — Caer, tomber.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF	
yo caigo	*je tombe*	»		caiga	*que je tombe*
»		»		caigas	etc.
»		caiga él	*qu'il tombe*	caiga	
»		caigamos	*tombons*	caigamos	
»		»		caigais	
»		caigañ	*qu'ils tombent*	caigan	

Pour les temps où l'*i* de l'inflexion verbale devient *y*, voir p. 76.

N° 6. — Hacer, faire.

Participe passé. Hecho, *fait.*

PRÉSENT D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo hago	*je fais*	»		haga	*que je fasse*
»		haz tú	*fais*	hagas	etc.
»		haga él	*qu'il fasse*	haga	
»		hagamos	*faisons*	hagamos	
»		»		hagais	
»		hagan ellos	*qu'ils fassent*	hagan	

PARFAIT D'INDICATIF.			1re ET 2e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR SIMPLE DU SUBJ.	
yo	hice	*je fis* etc.	hiciera	hiciese	*que je fisse* etc.	hiciere	*lorsque je ferai,* etc.
tú	hiciste		hicieras	hicieses		hicieres	
él	hizo		hiciera	hiciese		hiciere	
nosotros	hicimos		hiciéramos	hiciésemos		hiciéremos	
vosotros	hicísteis		hiciérais	hiciéseis		hiciéreis	
ellos	hicieron		hicieran	hiciesen		hicieren	

FUTUR D'INDICATIF.			2e FORME DE L'IMP. DU SUBJ.		
yo	haré	*je ferai*	yo	haria	*je ferais*
tú	harás	*etc.*	tú	harias	*etc.*
él	hará		él	haria	
nosotros	harémos		nosotros	hariamos	
vosotros	haréis		vosotros	hariais	
ellos	harán		ellos	harian	

Les composés de *hacer*, tels que : *contrahacer*, contrefaire; *deshacer*, défaire; *rehacer*, refaire, ont la même anomalie.

Satisfacer suit aussi la conjugaison de son simple, en changeant l'*h* en *j* devant les inflexions verbales. Cependant on est libre de dire à l'impératif :

Satisfaz ou *satisface*, et aux première et troisième formes de l'imparfait du subjonctif : *satisficiera* ou *satisfaciera*; *satisficiese* ou *satisfaciese*, et au futur subjonctif : *satisficiere* ou *satisfaciere*.

N° 7. — PODER, pouvoir.

GÉRONDIF. Pudiendo, *pouvant*.

PRÉSENT D'INDICATIF.			IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo	puedo	*je peux*	»		pueda	*que je puisse*
tú	puedes	*etc.*	puede tú	*peux*	puedas	*etc.*
él	puede		pueda él	*qu'il peuve*	pueda	
»			»		»	
»			»		»	
ellos pueden			puedan ellos	*qu'ils peuvent*	puedan	

PARFAIT D'INDICATIF.			1re ET 3e FORMES DU SUBJONCTIF.			FUTUR DU SUBJONCTIF.	
yo	pude	*je pus*	pudiera	pudiese	*que je puisse etc.*	pudiere	*lorsque je pourrai etc.*
tú	pudiste	*etc.*	pudieras	pudieses		pudieres	
él	pudo		pudiera	pudiese		pudiere	
nosotros	pudimos		pudiéramos	pudiésemos		pudiéremos	
vosotros	pudisteis		pudiérais	pudiéseis		pudiéreis	
ellos	pudieron		pudieran	pudiesen		pudieren	

FUTUR D'INDICATIF.			2e FORME DE L'IMP. DU SUBJ.		
yo	podré	*je pourrai*	yo	podria	*je pourrais*
tú	podrás	*etc.*	tú	podrias	*etc.*
él	podrá		él	podria	
nosotros	podrémos		nosotros	podriamos	
vosotros	podréis		vosotros	podriais	
ellos	podrán		ellos	podrian	

N° 8. — PONER, mettre.

PARTICIPE PASSÉ. Puesto, *mis*.

INDICATIF PRÉSENT.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo pongo	*je mets*	»		ponga	*que je mette*
»	*etc.*	pon tú	*mets*	pongas	*etc.*
»		ponga él	*qu'il mette*	ponga	
»		pongamos	*mettons*	pongamos	
»		»		pongais	
»		pongan ellos	*qu'ils mettent*	pongan	

PARFAIT D'INDICATIF			2e ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF	
yo	puse	*je mis* etc.	pusiera	pusiese	*que je misse* etc.	pusiere	*lorsque je mettrai* etc.
tú	pusiste		pusieras	pusieses		pusieres	
él	puso		pusiera	pusiese		pusiere	
nosotros	pusimos		pusiéramos	pusiésemos		pusiéremos	
vosotros	pusisteis		pusiérais	pusiéseis		pusiéreis	
ellos	pusieron		pusieran	pusiesen		pusieren	

FUTUR D'INDICATIF			2e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF		
yo	pondré	*je mettrai* etc.	yo	pondria	*je mettrais* etc.
tú	pondrás		tú	pondrías	
él	pondrá		él	pondria	
nosotros	pondrémos		nosotros	pondríamos	
vosotros	pondréis		vosotros	pondríais	
ellos	pondrán		ellos	pondrian	

Suivent cette même irrégularité ses composés :

anteponer	*préférer*	deponer	*déposer*	oponer	*opposer*
aponer	*appliquer à*	exponer	*exposer*	reponer	*remettre*
componer	*composer*	preponer	*préposer*	sobreponer	*superposer*
contraponer	*contreposer*	interponer	*interposer*	suponer	*supposer*
interponer	*interposer*	imponer	*imposer*	presuponer	*présupposer*
descomponer	*décomposer*	posponer	*postposer*	trasponer	*transposer*
disponer	*disposer* (1)	proponer	*proposer*		

N° 9. — Querer, vouloir, aimer.

PRÉSENT D'INDICATIF			IMPÉRATIF		PRÉSENT DU SUBJONCTIF	
yo	quiero	*je veux* etc.	»		quiera	*que je veuille* etc.
tú	quieres		quiere tú	*veux*	quieras	
él	quiere		quiera él	*qu'il veuille*	quiera	
»			»		»	
»			»		»	
ellos	quieren		quieran ellos	*qu'ils veuillent*	quieran	

PARFAIT D'INDICATIF			1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF	
yo	quise	*je voulus* etc.	quisiera	quisiese	*que je voulusse* etc.	quisiere	*lorsque je voudrai* etc.
tú	quisiste		quisieras	quisieses		quisieres	
él	quiso		quisiera	quisiese		quisiere	
nosotros	quisimos		quisiéramos	quisiésemos		quisiéremos	
vosotros	quisisteis		quisiérais	quisiéseis		quisiéreis	
ellos	quisieron		quisieran	quisiesen		quisieren	

FUTUR D'INDICATIF			2e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF		
yo	querré	*je voudrai* etc.	yo	querria	*je voudrais* etc.
tú	querrás		tú	querrias	
él	querrá		él	querria	
nosotros	querrémos		nosotros	querríamos	
vosotros	querréis		vosotros	querríais	
ellos	querrán		ellos	querrian	

N° 10. — Saber, savoir, avoir goût de.

PRÉSENT D'INDICATIF			IMPÉRATIF		PRÉSENT DU SUBJONCTIF	
yo	sé	*je sais*	»		sepa	*que je sache* etc.
»			»		sepas	
»			sepa él	*qu'il sache*	sepa	
»			sepamos	*sachons*	sepamos	
»			»		sepais	
»			sepan ellos	*qu'ils sachent*	sepan	

(1) Cependant on voit souvent dans les bons auteurs : *dispónete*, pour *disponte*, etc.

PARFAIT D'INDICATIF.

yo	supe	*je sus* etc.
tú	supiste	
él	supo	
nosotros	supimos	
vosotros	supísteis	
ellos	supieron	

1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.

supiera	supiese	*que je susse* etc.
supieras	supieses	
supiera	supiese	
supiéramos	supiésemos	
supiérais	supiéseis	
supieran	supiesen	

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

supiere	*lorsque je saurai* etc.
supieres	
supiere	
supiéremos	
supiéreis	
supieren	

FUTUR D'INDICATIF.

yo	sabré	*je saurai*
tú	sabrás	etc.
él	sabrá	
nosotros	sabrémos	
vosotros	sabréis	
ellos	sabrán	

2e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

yo	sabria	*je saurais*
tú	sabrias	etc.
él	sabria	
nosotros	sabríamos	
vosotros	sabríais	
ellos	sabrian	

N° 11. — Tener, avoir (quelque chose), tenir.

PRÉSENT D'INDICATIF.

yo	tengo	*j'ai*
tú	tienes	*tu as*
él	tiene	*il a*
»		
»		
ellos	tienen	*ils ont*

IMPÉRATIF.

»	
ten tú	*aie*
tenga él	*qu'il ait*
tengamos	*ayons*
»	
tengan ellos	*qu'ils aient*

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

tenga	*que j'aie*	quelque chose.
tengas	*que tu aies*	
tenga	*qu'il ait*	
tengamos	*que nous ayons*	
tengais	*que vous ayez*	
tengan	*qu'ils aient*	

PARFAIT D'INDICATIF.

yo	tuve	*j'eus*
tú	tuviste	*tu eus*
él	tuvo	*il eut*
nos.	tuvimos	*nous eûmes*
vos.	tuvisteis	*vous eûtes*
ellos	tuvieron	*ils eurent*

1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.

tuviera	tuviese	*que j'eusse*
tuvieras	tuvieses	*tu eusses*
tuviera	tuviese	*il eût*
tuviéramos	tuviésemos	*nous eussions*
tuviérais	tuviéseis	*vous eussiez*
tuvieran	tuviesen	*ils eussent*

FUTUR DU SUBJONCTIF.

tuviere	*lorsque j'aurai*	quelque chose
tuvieres	*tu auras*	
tuviere	*il aura*	
tuviéremos	*nous aurons*	
tuviéreis	*vous aurez*	
tuvieren	*ils auront*	

FUTUR D'INDICATIF.

yo	tendré	*j'aurai*	quelque chose.
tú	tendrás	*tu auras*	
él	tendrá	*il aura*	
nosotros	tendrémos	*nous aurons*	
vosotros	tendréis	*vous aurez*	
ellos	tendrán	*ils auront*	

2e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

yo	tendria	*j'aurais*	quelque chose.
tú	tendrias	*tu aurais*	
él	tendria	*il aurait*	
nosotros	tendríamos	*nous aurions*	
vosotros	tendríais	*vous auriez*	
ellos	tendrian	*ils auraient*	

Suivent cette même irrégularité les composés :

abstener	*abstenir*	detener	*détenir*	obtener	*obtenir*
atener	*tenir sa parole*	entretener	*entretenir*	retener	*retenir*
contener (se)	*contenir*	mantener	*maintenir*	sostener	*soutenir*

N° 12. — Traer, apporter.

Gérondif. *Trayendo.*
Participe passé. *Traido.* } réguliers.

PRESENT D'INDICATIF.

yo	traigo	*j'apporte*
		etc.

IMPÉRATIF.

»	
»	
traiga él	*qu'il apporte*
traigamos	*apportons*
»	
traigan ellos	*qu'ils apportent*

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

traiga	*que j'apporte*
traigas	etc.
traiga	
traigamos	
traigais	
traigan	

PARFAIT D'INDICATIF.			1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DE SUBJONCTIF.	
yo	traje	*j'apportai etc.*	trajera	trajese	*que j'apportasse etc.*	trajere	*lorsque j'apporterai etc.*
tú	trajiste		trajeras	trajeses		trajeres	
él	trajo		trajera	trajese		trajere	
nosotros	trajimos		trajéramos	trajésemos		trajéremos	
vosotros	trajisteis		trajérais	trajéseis		trajéreis	
ellos	trajeron		trajeran	trajesen		trajeren	

Suivent cette même irrégularité ses composés :

abstraer	*abstraire*	extraer	*extraire*	retrotraer	*donner effet rétroactif*
contraer	*contracter*				
distraer	*distraire*	retraer	*retirer*	substraer	*soustraire*.

N° 13. — VALER, valoir.

PRÉSENT D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo valgo	*je vaux*, etc.	»		valga	*que je vaille*
»		val tú	*vaux*	valgas	etc.
»		valga él	*qu'il vaille*	valga	
»		valgamos	*valons*	valgamos	
»		»		valgais	
»		valgan ellos	*qu'ils vaillent*	valgan	

FUTUR D'INDICATIF.			2e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.		
yo	valdré	*je vaudrai*	yo	valdria	*je vaudrais*
tú	valdras	*tu vaudras*	tú	valdrias	*tu vaudrais*
él	valdrá	*il vaudra*	él	valdria	*il vaudrait*
nosotros	valdrémos	*nous vaudrons*	nosotros	valdríamos	*nous vaudrions*
vosotros	valdréis	*vous vaudrez*	vosotros	valdríais	*vous vaudriez*
ellos	valdrán	*ils vaudront*	ellos	valdrian	*ils vaudraient*

Equivaler, équivaloir, suit la même irrégularité.

N° 14. — VER, voir.

PARTICIPE PASSÉ. Visto, *vu*.

PRÉSENT D'INDICATIF.		IMP. D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJ.	
yo veo	*je vois*	veia	*je voyais*	»		vea	*que je voie*
»	etc.	veias	*tu voyais*	vé	*vois* (régulier)	veas	*que tu voies*
»		veia	*il voyait*	vea	*voie* (qu'il)	vea	*qu'il voie*
»		veíamos	*nous voyions*	veamos	*voyons*	veamos	*que nous voyions*
»		veíais	*vous voyiez*	»		veais	*que vous voyiez*
»		veian	*ils voyaient*	vean	*voient* (qu'ils)	vean	*qu'ils voient*

Le radical de ce verbe n'étant que le *v*, on voit qu'il garde l'*e* dans des temps et des personnes où il devrait le perdre, d'après la conjugaison régulière en *er*.

ANTEVER,	*prévoir*,	suivent cette irrégularité.
ENTREVER,	*entrevoir*,	
PREVER,	*prévoir*,	
REVER,	*revoir*,	

PROVEER, *pourvoir*, est régulier : l'*i* de l'inflexion verbale est changé en *y* d'après l'art. II, précédent, p. 75 et 76.

VERBES IRRÉGULIERS DE LA TROISIÈME CONJUGAISON.

§ IV. — VERBES IRRÉGULIERS DONT L'IRRÉGULARITÉ COMPREND PLUSIEURS AUTRES VERBES DE RACINES DIVERSES.

N° 1er. — SENTIR, sentir (regretter).

GÉRONDIF. Sintiendo, *sentant.*

PRÉSENT D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo siento	*je sens*, etc.	»		sienta	*qu'il sente, etc.*
tú sientes		siente tú	*sens*	sientas	
él siente		sienta él	*qu'il sente*	sienta	
»		síntamos	*sentons*	sintamos	
»		»		sintais	
ellos sienten		sientan ellos	*qu'ils sentent*	sientan	

PARFAIT D'INDICATIF.		1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF.	
»		sintiera	sintiese	*que je susse etc.*	sintiere	*lorsque je sentirai etc.*
»		sintieras	sintieses		sintieres	
él sintió	*il sentit*	sintiera	sintiese		sintiere	
»		sintiéramos	sintiésemos		sintiéremos	
»		sintiérais	sintiéseis		sintiéreis	
ellos sintieron	*ils sentirent*	sintieran	sintiesen		sintieren	

Verbes qui suivent cette irrégularité.

adherir	*adhérer*	discernir	*discerner*	requerir	*requérir*
advertir	*avertir*	disentir	*dissentir*	resentir	*avoir du ressentiment, fendre*
aferir (v.)	*marquer le poids*	divertir	*divertir*		
arrepentir	*repentir*	herir	*blesser*		
concernir	*concerner*	hervir	*bouillir*	sugerir	*suggérer*
conferir	*conférer*	inferir	*inférer*	transferir	*transférer*
consentir, asentir	*consentir*	ingerir	*ingérer*	zaherir	*reprocher un bienfait*
		invertir	*transposer*		
convertir	*convertir*	mentir	*mentir*		
controvertir	*disputer*	preferir	*préférer*		
deferir	*déférer*	proferir	*proférer*	adquirir	*acquérir*
desmentir	*démentir*	pervertir	*pervertir*	erguir	*dresser (la tête)*
diferir	*différer*	referir	*référer, rapporter*		
digerir	*digérer*				

N. B. — *Adquirir* prend l'*e*, ayant déjà l'*i* radical au présent d'indicatif et à ses dérivés; par conséquent il n'est irrégulier ni au parfait d'indicatif, ni à l'imparfait, et au futur du subjonctif. *Erguir*, verbe défectif, change l'*i* en *y* devant l'*e*. *Yergue*, *yerga*, etc., mais il fait *irguiendo*, *irguió*, *irguiera*, *irguiese*, *irguiere*.

N° 2. — PEDIR, demander.

GÉRONDIF. Pidiendo, *demandant.*

PRÉSENT D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo pido	*je demande* etc.	»		pida	*que je demande* etc.
tú pides		pide tú	*demande*	pidas	
él pide		pida él	*qu'il demande*	pida	
»		pidamos	*demandons*	pidamos	
»		»		pidais	
ellos piden		pidan ellos	*qu'ils demandent*	pidan	

PARFAIT D'INDICATIF.			1re ET 5e FORMES DU SUBJONCTIF.			FUTUR DU SUBJONCTIF.	
»			pidiera	pidiese	que je demandasse etc.	pidiere	lorsque je demanderai, etc.
»			pidieras	pidieses		pidieres	
él	pidió	*il demanda*	pidiera	pidiese		pidiere	
»			pidiéramos	pidiésemos		pidiéremos	
»			pidiérais	pidiéseis		pidiérais	
ellos	pidieron	*ils demandèrent*	pidieran	pidiesen		pidieran	

Les verbes suivants sont soumis à cette irrégularité :

ceñir	*ceindre*	deservir	*desservir*	medir	*mesurer*
colegir	*recueillir*	desleir	*délayer*	perseguir	*poursuivre*
comedir (se)	*se mesurer*	elegir	*élire*	proseguir	*poursuivre*
competir	*entrer en concurrence*	embestir	*assaillir*	regir	*régir*
concebir	*concevoir*	engreir (se)	*s'enorgueillir*	reir	*rire*
conseguir	*obtenir*	estreñir	*constiper*	rendir	*subjuguer*
constreñir	*contraindre*	expedir	*expédier*	reñir	*gronder*
corregir	*corriger*	freir	*frire*	repetir	*répéter*
derretir	*fondre*	gemir	*gémir*	seguir	*suivre*
desceñir	*ôter la ceinture*	henchir	*remplir*	servir	*servir*
descomedirse	*s'oublier*	heñir	*pétrir*	teñir	*teindre*
		impedir	*empêcher*	vestir	*vêtir*

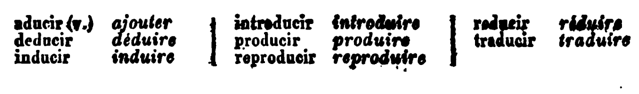
N° 3. — Verbes terminés en DUCIR. CONDUCIR, conduire.

GÉRONDIF. *Conduciendo* (rég.).
PARTICIPE PRÉSENT. *Conducente.*

PRÉSENT D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo conduzco	*je conduis* etc.	»		conduzca	*que je conduise* etc.
»		»		conduzcas	
»		conduzca él	*qu'il conduise*	conduzca	
»		conduzcamos	*conduisons*	conduzcamos	
»		»		conduzcais	
»		conduzcan ellos.	*qu'ils conduisent*	conduzcan	

PARFAIT D'INDICATIF.			1re ET 5e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF.	
yo	conduje	*je conduisis etc.*	condujera	condujese	*que je conduisisse etc.*	condujere	*lorsque je conduirai etc.*
tú	condujiste		condujeras	condujeses		condujeres	
él	condujo		condujera	condujese		condujere	
nosotros	condujimos		condujéramos	condujésemos		condujéremos	
vosotros	condujisteis		condujérais	condujéseis		condujéreis	
ellos	condujeron		condujeran	condujesen		condujeren	

Suivent cette irrégularité :



aducir (v.)	*ajouter*	introducir	*introduire*	reducir	*réduire*
deducir	*déduire*	producir	*produire*	traducir	*traduire*
inducir	*induire*	reproducir	*reproduire*		

N° 4. — LUCIR, luire.

Ce verbe, ainsi que ses composés

DESLUCIR, *ternir* | relucir, *reluire* | traslucir, *être transparent* | entrelucir, *luire à demi*

prennent un *z* avant le *c* radical, aux mêmes temps et personnes que *conocer* et *conducir*, étant réguliers partout ailleurs.

§ V. — *Verbes dont l'irrégularité ne comprend qu'un seul verbe et ses composés* irréguliers.

N° 1er. — Asir, saisir (défectif).

PRÉSENT D'INDICATIF.		(Point d'impératif)	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo asgo	*je saisis*, etc.		asga	*que je saisisse*, etc.
»			asgas	
»			asga	
»			asgamos	
»			asgais	
»			asgan	

N° 2. — Decir, dire.

GÉRONDIF. *Diciendo*, en disant. } point de participe présent.
PART. PASSÉ. *Dicho*, dit.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo digo	*je dis* etc.			diga	*que je dise* etc.
tú dices		dí tú	*dis*	digas	
él dice		diga usted, ó aquel	*qu'il dise*	diga	
»		digamos nosotros	*disons*	digamos	
»		»		digais	
ellos dicen		digan ellos, ó ustedes	*qu'ils disent*	digan	

PARFAIT DU L'INDICATIF.		1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF.	
yo dije	*je dis* etc.	dijera	dijese	*que je disse* etc.	dijere	*lorsque je dirai*, etc.
tú dijiste		dijeras	dijeses		dijeres	
él dijo		dijera	dijese		dijere	
nosotros dijimos		dijéramos	dijésemos		dijéremos	
vosotros dijisteis		dijérais	dijéseis		dijéreis	
ellos dijeron		dijera	dijese		dijeren	

FUTUR DE L'INDICATIF.			2e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJ.	
yo	diré	*je dirai* etc.	diria	*je dirais* etc.
tú	dirás		dirias	
él	dirá		diria	
nos.	dirémos		diríamos	
vos.	diréis		diríais	
ellos	dirán		dirian	

Les composés :

desdecir	*dédire*	font à l'impératif	desdice tú	*dédis*
contradecir	*contredire*		contradice tú	*contredis*
predecir	*prédire*		predice tú	*prédis*

Mais ils suivent l'irrégularité de leur simple aux temps et aux personnes ci-dessus relatés.

(a) bendecir	*bénir*	Gér.	bendiciendo	*en bénissant*
(b) maldecir	*maudire*		maldiciendo	*en maudissant*

Ces deux verbes suivent l'irrégularité de leur simple au présent de l'indicatif et du subjonctif; au parfait de l'indicatif, aux 1re et 3e formes de l'imparfait du subjonctif, et au futur du subjonctif.

A l'impératif la 2e personne singulier.

bendice tú	*bénis*	aux autres pers. suivent leur simple.
maldice tú	*maudis*	

Au futur de l'indicatif et à la 2e forme de l'impératif du subjonctif, ils sont réguliers.

bendeciré, etc.	*je bénirai*	bendeciria, etc.	*je bénirais*
maldeciré, etc.	*je maudirai*	maldeciria, etc.	*je maudirais*

Ces deux verbes ont deux participes passés : l'un régulier, l'autre irrégulier. Ainsi :

bendecir	(part. passé)	bendecido	*béni*
		bendito	*béni*
maldecir	(part. passé)	maldecido	*maudit*
		maldito	*maudit*
maldecir	a de plus un part. prês.	maldiciente	*qui maudit*

De l'ancien : entredecir *interdire* il ne reste en usage que le participe passé.
entredicho *interdit*

N° 3. — Dormir, dormir.

Durmiendo	en dormant
Durmiente	qui dort
Dormido	endormi

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo duermo	*je dors*			duerma	*que je dorme*
tú duermes	etc.	duerme	*dors*	duermas	etc.
él duerme		duerma él	*qu'il dorme*	duerma	
»		durmamos	*dormons*	durmamos	
»		»		durmais	
ellos duermen		duerman ellos	*qu'ils dorment*	duerman	

PARFAIT DE L'INDICATIF.		1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF.
»		durmiera	durmiese	*que je dormisse, etc.*	durmiere
»		durmieras	durmieses		durmieres
él durmió	*il dormit*	durmiera	durmiese		durmiere
»		durmiéramos	durmiésemos		durmiéremos
»		durmiérais	durmiéseis		durmiéreis
ellos durmieron		durmieran	durmiesen		durmieren

N° 4. — Ir, aller.

Gérondif. *Yendo,* en allant (rég.).
Participe présent. *Yente.* qui va (rég.).

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo voy	*je vais*			vaya	*que j'aille*
tú vas	*tu vas*	vé tú	*va*	vayas	*que tu ailles*
él va	*il va*	vaya él	*qu'il aille*	vaya	*qu'il aille*
nosotros vamos	*nous allons*	vamos ó voyamos	*allons*	vayamos	*que nous allions*
vosotros vais	*vous allez*	id. (régulier)	*allez*	vayais	*que vous alliez*
ellos van	*ils vont*	vayan ellos	*qu'ils aillent*	vayan	*qu'ils aillent*

IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

yo iba	*j'allais*	nosotros íbamos	*nous allions*
tú ibas	*tu allais*	vosotros íbais	*vous alliez*
él iba	*il allait*	ellos iban	*ils allaient*

PARFAIT DE L'INDICATIF.

yo fuí	*j'allai* etc.
tú fuiste	
él fué	
nosotros fuímos	
vosotros fuísteis	
ellos fueron	

1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.

fuera	fuese	*que j'allasse* etc.
fueras	fueses	
fuera	fuese	
fuéramos	fuésemos	
fuérais	fuéseis	
fueran	fuesen	

FUTUR DU SUBJONCTIF.

fuere	*lorsque j'irai, etc.*
fueres	
fuere	
fuéremos	
fuéreis	
fueren	

FUTUR DE L'INDICATIF (régulier).

yo iré	*j'irai*
tú irás	*tu iras*
él irá	*il ira*
nosotros irémos	*nous irons*
vosotros iréis	*vous irez*
ellos irán	*ils iront*

2e FORME DE L'IMP. DU SUBJ (régulière).

iria	*j'irais*
irias	*tu irais*
iria	*il irait*
iriamos	*nous irions*
iriais	*vous iriez*
irian	*ils iraient*

Les temps composés se forment ordinairement, avec le participe passé *ido*, allé, et les temps simples de *haber*, avoir. Exemples :

yo hé ido, etc.	*je suis allé, etc.*	yo hubiera habria,	*que je fusse allé,*
yo hube ido, etc.	*je fus allé, etc.*	ó hubiese ido.	*ou je serais allé.*
yo habia ido, etc.	*j'étais allé, etc.*	yo haya ido.	*que je sois allé.*
yo habré ido,	*je serai allé,*	yo hubiere ido.	*je serai allé.*

N° 5. — Morir, mourir.

Gérondif.	*Muriendo,*	en mourant.
Part. passé.	*Muerto,*	mort.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

yo muero	*je meurs*
tú mueres	etc.
él muere	
»	
»	
ellos mueren	

IMPÉRATIF.

muere tú	*meurs*
muera él	*qu'il meure*
muramos	*mourons*
»	
mueran ellos	*qu'ils meurent*

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

muera	*que je meure*
mueras	etc.
muera	
muramos	
murais	
mueran	

PARFAIT DE L'INDICATIF.

»	
»	
él murió	*il mourut*
»	
»	
murieron	*ils moururent*

1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.

muriera	muriese	*que je mourusse, etc.*
murieras	murieses	
muriera	muriese	
muriéramos	muriésemos	
muriérais	muriéseis	
murieran	muriesen	

FUTUR DU SUBJONCTIF.

muriere	*lorsque je mourrai, etc.*
murieres	
muriere	
muriéremos	
muriereis	
murieren	

N° 6. — Podrir, pourrir, puer (1).

Gérondif. *Pudriendo,* en puant.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

yo pudro	*je pue*
tú pudres	etc.
él pudre	
»	
»	
ellos pudren	

IMPÉRATIF.

pudre tú	*pue*
»	
»	
podrid	*pourrissez*
»	

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

pudra	*que je pue*
pudras	etc.
pudra	
pudramos	
pudrais	
pudran	

(1) Ce verbe a deux formes, *podrirse* et *pudrirse*. *Pudrirse* est régulier.

PARFAIT DE L'INDICATIF.		1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF.	
yo pudrí	*je pourris, etc.*	pudriera	pudriese	*que je pourrisse, etc.*	pudriere	*lorsque je pourrirai, etc.*
tú pudriste		pudrieras	pudrieses		pudrieres	
él pudrió		pudriera	pudriese		pudriere	
nosotros pudrimos		pudriéramos	pudriésemos		pudriéremos	
vosotros pudristeis		pudriérais	pudriéseis		pudriéreis	
ellos pudrieron		pudrieran	pudriesen		pudrieren	

N° 7. — Oir, ouir, écouter.

Gérondif. *Oyendo* (reg.)
Part. prés. *Oyente* (rég.)

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo oigo	*j'écoute.*			oiga	*que j'écoute*
tú oyes	etc.	oye tú	*écoute*	oigas	etc.
él oye		oiga él	*qu'il écoute*	oiga	
nosotros oímos		oigamos	*écoutons*	oigamos	
vosotros oís		oid	*écoutez*	oigais	
ellos oyen		oigan	*qu'ils écoutent*	oigan	

Il n'y a d'irrégulier que le *g* intercalé dans certaines personnes.

N° 8. — Salir, sortir.

Ce verbe est irrégulier de la même manière, aux mêmes temps, et aux mêmes personnes que *Valer* :

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo salgo	*je sors*			salga	*que je sorte*
»		sal tú	*sors*	salgas	etc.
»		salga él	*qu'il sorte*	salga	
»		salgamos	*sortons*	salgamos	
»		»		salgais	
»		salgan ellos	*qu'ils sortent*	salgan	

FUTUR DE L'INDICATIF.		2e FORME DE L'IMP. DU SUBJ.	
yo saldré	*je sortirai*	saldria	*je sortirais*
tú saldrás	etc.	saldrias	etc.
él saldra		saldria	
nosotros saldrémos		saldriamos	
vosotros saldréis		saldriais	
ellos saldrán		saldrian	

Resalir, saillir, *sobresalir*, surpasser, suivent cette même irrégularité.

N° 9. — Venir, venir.

Gérondif. *Viniendo*
Part. prés. *Viniente.*

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo vengo	*je viens*			venga	*que je vienne*
tú vienes	etc.	ven tú	*viens*	vengas	etc.
él viene		venga usted, ó él	*qu'il vienne*	venga	
»		vengamos	*venons*	vengamos	
»		»		vengais	
ello vienen		vengan ellos	*qu'ils viennent*	vengan	

PARFAIT DE L'INDICATIF.		1re ET 3e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF.	
yo vine	*je vins*	viniera	viniese	*que je vienne* etc.	viniere	[illegible] *viendrais,*
tú viniste	etc.	vinieras	vinieses		vinieres	
él vino		viniera	viniese		viniere	
n. vinimos, *ou* venimos		viniéramos	viniésemos		viniéremos	
v. vinisteis, *ou* venisteis		viniérais	viniéseis		viniéreis	
ellos vinieron		vinieran	viniesen		vinieren	

FUTUR DE L'INDICATIF.		2e FORME DE L'IMP. DU SUBJ.	
yo vendré	*je viendrai*	vendria	*je viendrais*
tú vendrás	etc.	vendríais	etc.
él vendrá		vendría	
nosotros vendrémos		vendríamos	
vosotros vendréis		vendriais	
ellos vendrán		vendrian	

Suivent cette même irrégularité ses composés :

avenir	*accommoder*	desconvenir	*disconvenir*	reconvenir	*reconvenir, refuser*
antevenir (v.)	*précéder*	devenir (v.)	*survenir*		
convenir	*convenir*	intervenir	*intervenir*	revenirse	*se consumer*
contravenir	*contrevenir*	prevenir	*apprêter*	sobrevenir	*survenir*
desavenir	*brouiller*	provenir	*provenir*	supervenir	*survenir*

§ VI.— *Gérondif de quelques verbes.*

Les verbes terminés en : *chir* comme *henchir*, emplir, *llir* comme *zambullir*, plonger, *ñir* comme *ceñir*, ceindre, ne prennent pas d'*i* dans leur gérondif et font :

henchir	*hinchendo*	en emplissant
zambullir	*zambullendo*	en plongeant
ceñir	*ciñendo*	en ceignant

Cette irrégularité est exigée par l'euphonie.

ARTICLE IV.

VERBES DÉFECTIFS.

Abolir, abolir, n'est pas usité au présent de l'indicatif, ni à l'impératif, ni au présent du subjonctif,

Antojarse, avoir envie de, n'est usité qu'aux troisièmes personnes.

Arrecirse (*de frio*), transir de froid, n'est usité qu'à l'imparfait, parfait antérieur, indéfini, plus-que-parfait et futur de l'indicatif.

Asir, saisir, n'est guère usité qu'à la 1re personne du singulier de l'indicatif et à tout le présent du subjonctif.

Erguir, dresser, n'est guère usité au présent de l'indicatif ni au présent du subjonctif.

Pesar, regretter, avoir regret dans le sens de se repentir, n'est usité qu'aux troisièmes personnes du singulier.

Placer, plaire, n'est ordinairement usité qu'aux troisièmes personnes

du singulier, la plupart irrégulières. Cependant il peut être employé à tout le futur d'indicatif, qui est régulier. Voici la conjugaison de ce verbe défectif et irrégulier (1) :

INDICATIF,	PRÉSENT.	*Place*,	il plaît.
	IMPARFAIT.	*Placia*,	il plaisait.
	PRÉT. PARF.	*Plugo*,	il plut.
	PRÉT. INDÉF.	*Ha placido*,	il a plu.
	FUTUR.	*Placeré*,	je plairai,
		Plácerás,	tu plairas,
		Placerá,	il plaira,
		Placerémos,	nous plairons,
		Placeréis,	vous plairez,
		Placerán,	ils plairont.
SUBJ.,	PRÉSENT.	*Plazca*, *Plega*, *Plegue*,	qu'il plaise.
1re forme de l'Imp.		*Pluguiera*,	qu'il plût.
2e forme de l'Imp.		*Pluguiese*,	qu'il plût.
	FUTUR.	*Pluguiere*,	lorsqu'il plaira.

Aplacer (plaire), peu usité, *Complacer*, complaire, *Desplacer*, déplaire, } se conjuguent comme CONOCER, page 84.

Cependant on trouve employée quelquefois par les bons auteurs la forme *despluguiese* pour *desplaciese*, qu'il déplût.

pacer, paître, *raer*, peler, raser, *roer*, ronger, } ne sont pas usités à la première personne du singulier de l'indicatif, ni à tout le présent du subjonctif.

Cependant il y a un proverbe qui dit : *Cuando nace la escoba nace el asno que la roya* (pour *roa*). (Au même temps que le balai naît l'âne qui doit le ronger).

Preponer, dans le sens de *replicar*, répliquer, n'est usité qu'au parfait d'indicatif.

Salve, salut ! n'a d'autre personne ni d'autre temps, que cette forme.

Soler, avoir coutume, n'est ordinairement usité qu'au présent et à l'imparfait d'indicatif. Pourtant il n'est pas rare de le voir employé dans d'autres temps, notamment aux troisièmes personnes.

Tañer, sonner, jouer, n'est pas usité à la première personne singulier du présent d'indicatif.

Vale, de l'impératif latin *vale*, de *valeo*, n'est usité en espagnol que dans cette forme.

(1) Toutes les troisièmes personnes peuvent être employées au pluriel. Cervantes dit dans DON QUIJOTE : *Sancho, á quien jamás pluguieron semejantes fechurias.*

Yacer, gésir, a les temps et les personnes qui suivent :

GÉRONDIF.	*Yaciendo*,	gisant.
INDICATIF, PRÉSENT.	*Yazgo*,	je suis gisant.
	Yaces,	tu es gisant.
	Yace,	il gît.
	Yacemos,	nous gisons.
	Yaceis,	vous êtes gisant.
	Yacen,	ils gisent.
IMPARFAIT.	*Yacia*, etc.,	j'étais gisant, etc.
FUTUR.	*Yaceré*, etc.,	je serai gisant, etc.
IMPÉRATIF.	*Yaz*,	sois gisant.
	Yazga,	qu'il soit gisant.
	Yaced,	soyez gisant.
SUBJONCTIF, PRÉSENT.	*Yazga*, etc.,	que je sois gisant, etc.
IMPÉRATIF 1re forme.	*Yaciera*, etc.,	que je fusse gisant, etc.
IMPÉRATIF 2e forme.	*Yaceria*, etc.,	je serais gisant, etc.
IMPÉRATIF 3e forme.	*Yaciese*, etc.,	que je fusse gisant, etc.
FUTUR.	*Yaciere*, etc.,	lorsque je serai gisant.

ARTICLE V.

VERBES DE DOUTEUSE CONJUGAISON.

aterirse (de frio)	*se transir de froid.*
avezarse,	*s'accoutumer.*
corcusir	*raccommoder un trou à force de points.*
cusir	*coudre grossièrement.*
desoir	*faire l'oreille sourde.*
despavorirse	*s'effrayer.*
empedernir	*endurcir.*
enmohecer	*moisir.*
mohecer	*moisir.*
orecer	*convertir en or.*
rarefacer	*raréfier.*
repacer	*finir le fourrage, etc.*
revesar	*vomir.*
revezar	*se succéder, se relever.*
sementar	*semer, ensemencer.*
solar	*lambrisser, carreler.*
sofreir	*frire légèrement.*

ARTICLE VI.

VERBES IMPERSONNELS OU UNIPERSONNELS.

Il y a des verbes essentiellement impersonnels, et d'autres qui peuvent le devenir accidentellement. Les verbes essentiellement impersonnels sont :

amanecer	*poindre le jour*	qui ne s'emploient qu'aux troisièmes personnes du singulier.
anochecer	*commencer la nuit*	
escarchar	*geler blanc*	
helar	*geler*	
granizar	*grêler*	
llover	*pleuvoir*	
lloviznar	*bruiner*	
nevar	*neiger*	
relampaguear	*éclairer*	
tronar	*tonner*	

Comme en français, il y a en espagnol plusieurs verbes dont la signification se prête à faire des phrases dans un sens impersonnel. Ainsi :

Mucho tiempo há	il y a longtemps.
Hace calor	il fait chaud.
Conviene hacer esto	il faut faire ceci, etc., etc.

Ces verbes sont pris dans un sens impersonnel.

Mais en espagnol, de même qu'il y a des verbes personnels qui peuvent être employés accidentellement comme impersonnels, on peut aussi employer accidentellement comme personnels des verbes essentiellement impersonnels. Ainsi l'on dit très-souvent :

Yo amanecí en Madrid y anochecí en Toledo; j'étais à Madrid à la pointe du jour, et à Tolède à l'entrée de la nuit.

Tu anocheciste bueno y amaneciste malo; tu t'es couché bien portant, et tu t'es levé malade.

El anocheció y no amaneció; il a délogé sans trompette.

Cuando Dios amanezca.— Amaneció el dia. — Llovia Dios si tenia qué (il pleuvait à verse). Ce sont des phrases personnelles, puisqu'il y a un sujet exprimé.

CHAPITRE VII.

DIVERSES CONJUGAISONS A CONSULTER.

ARTICLE PREMIER.

VERBES DITS PRONOMINAUX, OU RÉCIPROQUES.

Les pronoms personnels peuvent s'employer réciproquement en espagnol comme en français lorsqu'on veut exprimer une action ou un état

qui retombe sur la personne sujet de la phrase. Mais en espagnol c'est toujours l'auxiliaire *haber*, avoir, qu'il faut employer dans les temps composés.

CONJUGAISON DU VERBE *quejarse*, se plaindre.

PRESENT DE L'INDICATIF.	yo me quejo	*je me plains*
	tú te quejas	*tu te plains*
	él se queja	*il se plaint*
	nosotros nos quejamos	*nous nous plaignons*
	vosotros os quejais	*vous vous plaignez*
	ellos se quejan	*ils se plaignent*

Et ainsi dans tous les temps simples :

IMPÉRATIF.	quéjate tú	*plains-toi*
	quéjese él	*qu'il se plaigne*
	quejémonos nosotros	*plaignons-nous*
	quejáos vosotros	*plaignez-vous*
	quéjense ellos	*qu'ils se plaignent*

Il faut remarquer 1° que les pronominaux perdent à la première personne plurielle de l'impératif l'*s* final : de sorte qu'au lieu de *quejémosnos*, on dit *quejémonos*.

2° Que ces mêmes verbes perdent à la deuxième personne plurielle du même temps le *d* final de la terminaison verbale : ainsi au lieu de *quejados* on dit *quejáos*.

3° Que lorsque le pronom réciproque personnel suit le verbe, il ne fait qu'un seul mot enclitique avec lui, contrairement à ce que prescrit la langue française.

PARFAIT INDÉFINI et à son imitation tous les temps composés.	yo me he quejado	*je me suis plaint*
	tú te has quejado	*tu t'es plaint*
	él se ha quejado	*il s'est plaint*
	nosotros nos hemos quejado	*nous nous sommes plaint*
	vosotros os habeis quejado	*vous vous êtes plaint*
	ellos se han quejado	*ils se sont plaint*

Lorsque, par quelque tour grammatical, on place le pronom après le verbe, on conjugue ainsi :

héme	quejado
hároste	quejado
háse	quejado
hémonos	quejado
habéisos	quejado
hánse	quejado

Gérondif construit seul, c'est-à-dire sans un verbe d'état, dans un sens pronominal.

quejándome yo	*en me plaignant*
quejándote tú	*en te plaignant*
quejándose él	*en se plaignant*
quejándonos nosotros	*en nous plaignant*
quejándoos vosotros	*en vous plaignant*
quejándose ellos	*en se plaignant*

Gérondif construit avec un verbe d'état dans un sens réciproque.

PARFAIT DE L'INDICATIF,	singulier	yo me estuve quejando	*je me plaignis*
		tú te estuviste quejando	*tu te plaignis*
		él se estuvo quejando	*il se plaignit*
	pluriel	nosotros nos estuvimos quejando	*nous nous plaignîmes*
		vosotros os estuvisteis quejando	*vous vous plaignîtes*
		ellos se estuvieron quejando	*ils se plaignirent.*
INDÉFINI.		yo me he estado quejando	*je me suis plaint, etc.*

ARTICLE II.

CONJUGAISONS DIVERSES A CONSULTER.

Nous nous permettons de donner quelques conjugaisons, qui, tout en suivant les modèles, soit réguliers, soit irréguliers ci-dessus transcrits, pourraient embarrasser l'élève. Nous croyons que la mise en pratique de quelques temps dans quelques verbes vaut infiniment mieux que des règles, si faciles à oublier.

§ I. — *Haber*, construit avec *de; tener*, construit avec *que.*

Haber de et *tener que* ont la signification approximative d'*avoir à, devoir.*

yo he de escribir	*je dois écrire*	tengo que escribir	*j'ai à écrire*
tú has de escribir	*tu dois écrire*	tienes que escribir	*tu as à écrire*
él ha de escribir	*il doit écrire*	tiene que escribir	*il a à écrire*
nos. hemos de escribir	*nous devons écrire*	tenemos que escribir	*nous avons à écrire*
vos. habeis de escribir	*vous devez écrire*	teneis que escribir	*vous avez à écrire*
ellos han de escribir	*ils doivent écrire*	tienen que escribir	*ils ont à écrire*

Haber de indique un projet de faire telle chose, par utilité ou par nécessité.

Tener que suppose plus de nécessité que *haber de.*

Souvent ces deux acceptions se confondent.

§ II. — *Haber que*, il faut, sens impersonnel.

hay que escribir	*il faut écrire*
hubo que escribir	*il fallut écrire*
habrá que escribir	*il faudra écrire*
etc., etc.	*etc., etc.*

§ III. — *Deber de*, construit avec un infinitif présent ou prétérit.

Bien que ce verbe puisse s'employer seul, ou avec la particule *de*, toutefois nous croyons utile d'en donner la conjugaison dans quelques temps.

GÉRONDIF.	debiendo de escribir debiendo de haber escrito	*devoir écrire* *devant avoir écrit*
INDICATIF, PRÉSENT.	yo debo de escribir yo debo de haber escrito tú debes de escribir tú debes de haber escrito etc., etc.	*je dois écrire* *je dois avoir écrit* *tu dois écrire* *tu dois avoir écrit* *etc., etc.*

Remarquer qu'en français *devoir* s'énonce sans aucune particule. En espagnol *deber de* ajoute une certaine élégance d'élocution.

§ IV. — *Ir*, construit avec la preposition *á*.

Ir á escribir, *aller écrire*. Yendo á escribir, *en allant écrire*.

yo voy tú vas él va nosotros vamos vosotros vais ellos van etc., etc.	á escribir	*je vais* *tu vas* *il va* *nous allons* *vous allez* *ils vont* *etc., etc.*	*écrire*

Ce modisme est usité à tous les temps, et à toutes les personnes.

§ V. — *Ir*, *andar*, aller, construit avec un gérondif.

yo voy tú vas él va nos. vamos vos. vais ellos van	ando andas anda andamos andais andan	escribiendo	*j'écris* *tu écris* *il écrit* *nous écrivons* *vous écrivez* *ils écrivent*

Voy escribiendo — *Ando escribiendo* indique une énergie beaucoup plus grande que ne le suppose la simple énonciation *j'écris*, etc. Ces modismes supposent plus de permanence dans l'action d'écrire, etc.

§ VI. — *Estar*, être; *quedar*, rester, construits avec un gérondif.

yo estoy tú estás él está nosotros estamos vosotros estais ellos estan	escribiendo	*j'écris* *tu écris* *il écrit* *nous écrivons* *vous écrivez* *ils écrivent*	ou *je suis* *tu es* *il est* *nous sommes* *vous êtes* *ils sont*	*à écrire*
yo quedo tú quedas él queda	escribiendo	*je suis à écrire* *tu es à écrire* *il est à écrire*	*j'écris* (je reste en écrivant). *tu écris* *il écrit*	

Quedo escribiendo suppose un propos plus ferme, une intention plus prolongée d'écrire, que *estoy escribiendo*. Tous les deux ont plus d'énergie d'expression que *j'écris*, ou *je suis à écrire*.

§ VII. — *Acabar de*, venir de.

Ce verbe présente une idée d'auxiliaire de temps passé.

acabar de escribir	*venir d'écrire*
acabando de escribir	*venant d'écrire*
acabado de escribir	*l'écriture finie* (participe absolu des Latins.)

yo acabo tú acabas él acaba nosotros acabamos vosotros acabais ellos acaban	de escribir	*je viens* *tu viens* *il vient* *nous venons* *vous venez* *ils viennent*	*d'écrire*

§ VIII.

haber de haber que tener que deber de ir á acabar de	*avec un infinitif.*	andar estar quedar	*avec un gérondif.*

représentent et sont de vrais auxiliaires pour exprimer certaines nuances fort délicates du temps passé, du temps présent et du temps futur. C'est sous ce rapport que nous en faisons mention à la fin de la conjugaison des verbes. Les élèves n'ont qu'à gagner beaucoup à bien en saisir le sens.

CHAPITRE VIII.

DU PARTICIPE.

Le Participe est une partie du discours qui participe à la fois et de la nature du verbe et de celle de l'adjectif, comme il arrive en français. On a vu dans les tableaux des conjugaisons combien il y en a en espagnol, ainsi que leurs fonctions.

Pour le moment nous ne nous occupons que de la lexicographie ou formation du participe. Pour le participe présent sa formation est toujours régulière, mais le participe passé éprouve, en espagnol comme dans toutes les langues, beaucoup d'irrégularités. Le plus simple est de donner la liste des participes irréguliers avec indication des verbes qui ont deux participes, l'un régulier en *ado* ou *ido*, l'autre irrégulier.

§ I. — *Verbes qui ont le participe irrégulier.*

		PART. PASSÉ.			PART. PASSÉ.
abrir	*ouvrir*	abierto	cubrir	*couvrir*	cubierto
absolver	*absoudre*	absuelto	decir	*dire*	dicho



		PART. PASSÉ.			PART. PASSÉ.
disolver	*dissoudre*	disuelto	ver	*voir*	visto
escribir	*écrire*	escrito	volver	*tourner*	vuelto
hacer	*faire*	hecho	ET LEURS COMPOSÉS :		
imprimir	*imprimer*	impreso	anteponer		antepuesto
inscribir	*inscrire*	inscrito	componer		compuesto
morir	*mourir*	muerto	contrahacer		contrahecho
poner	*mettre*	puesto	descubrir		descubierto
proscribir	*proscrire*	proscrito	reimprimir		reimpreso
rarefacer	*raréfier*	rarefacto	rever		revisto
resolver	*résoudre*	resuelto	revolver		revuelto
satisfacer	*satisfaire*	satisfecho	etc., etc.	*etc., etc.*	etc., etc.

§ II. — *Verbes qui ont deux participes, régulier et irrégulier.*

		PARTICIPE RÉGULIER.	PARTICIPE IRRÉGULIER.
abstraire	abstraer	abstraído	abstracto
accepter	aceptar	aceptado	acepto
s'attacher	aficionarse	aficionado	afecto
se rassasier	ahitarse	ahitado	ahito
attendre	atender	atendido	atento
bénir	bendecir	bendecido	bendito
aimer bien	bienquerir	bienquerido	bienquisto
circoncire	circuncidir	circuncidado	circunciso
combler	colmar	colmado	colmo
se courber	combarse	combado	combo
assembler	compaginar	compaginado	compacto
contraindre	compeler	compelido	compulso
compléter	completar	completado	completo
comprendre	comprender	comprendido	comprenso
comprimer	comprimir	comprimido	compreso
conclure	concluir	concluido	concluso
borner	concretar	concretado	concreto
confesser	confesar	confesado	confeso
confondre	confundir	confundido	confuso
se consumer	consumirse	consumido	consunto
contracter	contraer	contraído	contracto
broyer	contundir	contundido	contuso
se convaincre	convencerse	convencido	convicto
convertir	convertir	convertido	converso
corriger	corregir	corregido	correcto
corrompre	corromper	corrompido	corrupto
réveiller	despertar	despertado	despierto
répandre	difundir	difundido	difuso
disperser	dispersar	dispersado	disperso
distinguer	distinguir	distinguido	distinto
diviser	dividir	dividido	diviso
élire	elegir	elegido	electo
sécher	enjugar	enjugado	enjuto
excepter	exceptuar	exceptuado	excepto
exclure	excluir	excluido	excluso
exempter	exentar	exentado	exento
chasser, expulser	expeler	expelido	expulso
expérimenter	experimentar	experimentado	experto
exprimer	expresar	expresado	expreso
étendre	extender	extendido	extenso
éteindre	extinguir	extinguido	extinto
extraire	extraer	extraído	extracto
exempter	eximir	eximido	exento
manquer	faltar	faltado	falto
fixer	fijar	fijado	fijo
frire	freir	freido	frito
rassasier	hartar	hartado	harto
inclure	incluir	incluido	incluso
encourir	incurrir	incurrido	incurso
infecter	infectar	infectado	infecto
infuser	infundir	infundido	infuso
ingérer	ingerir	ingerido, ingertado	ingerto
insérer	insertar	insertado	inserto
transposer	invertir	invertido	inverso
joindre	juntar	juntado	junto
maudire	maldecir	maldecido	maldito
brouiller	malquistar	malquistado	malquisto

		PARTICIPE RÉGULIER.	PARTICIPE IRRÉGULIER.
manifester	manifestar	manifestado	manifiesto
affranchir	manumitir	manumitido	manumiso
flétrir	marchitar	marchitado	marchito
cacher	ocultar	ocultado	oculto
omettre	omitir	omitido	omiso
opprimer	oprimir	oprimido	opreso
perfectionner	perfeccionar	perfeccionado	perfecto
pervertir	pervertir	pervertido	perverso
posséder	poseer	poseido	poseso
saisir	prender	prendido	preso
présumer	presumir	presumido	presunto
prétendre	pretender	pretendido	pretenso
proscrire	prescribir	prescribido	prescrito
produire	producir	producido	producto
professer	profesar	profesado	profeso
incliner à	propender	propendido	propenso
se prostituer	prostituirse	prostituido	prostituto
pourvoir	proveer	proveído	provisto
reclure	recluir	recluido	recluso
réfléchir	reflejar	reflejado	reflejo
remettre	remitir	remitido	remiso
rassasier	repletar	repletado	repleto
restreindre	restringir	restringido	restricto
rompre	romper	rompido	roto
sauver	salvar	salvado	salvo
délier	soltar	soltado	suelto
assujettir	sujetar	sujetado	sujeto
supprimer	suprimir	suprimido	supreso
suspendre	suspender	suspendido	suspenso
substituer	substituir	substituido	substituto
teindre	teñir	teñido	tinto
tordre	torcer	torcido	tuerto
joindre	yuntar	yuntado	yunto

,es temps composés des verbes ci-dessus indiqués se forment tou-rs avec les participes réguliers. Exemple :

Has despertado, tu t'es réveillé, et non pas : *tu has despierto.*

I y a cependant quatre participes passés irréguliers qui peuvent ; employés dans les temps composés aussi bien que les réguliers. ;ont :

Preso, *prescrito*, *provisto*, *roto.*

ɩinsi on dit aussi bien :

Has preso }
Has prendido } *un ladron*, tu as pris un voleur, etc.

I y a enfin des participes passés qui sont employés comme de sim-; adjectifs, lorsque leur signification pure est active, comme *callado* *callar*, taire; on l'applique à un homme qu'on veut qualifier de ;ret. *Es un hombre callado*, c'est un homme discret, etc.

§ III. — *Invariabilité du participe passé.*

;n espagnol le participe passé construit avec l'auxiliaire *haber* est jours invariable. Il ne varie en genre et en nombre que lorsqu'il est

pris comme adjectif, soit construit avec le passif *ser*, être, soit avec un autre verbe marquant l'état, comme *estar*, — *tener*, — *andar*, — *ir* (sens d'état), *quedar*.

Le participe passé est aussi variable lorsqu'il est employé dans sa forme absolue. Exemples :

> *Tomado el gusto al estudio, no hay cosa que mas deleite.*
> Le goût de l'étude une fois pris, rien ne plaît davantage.
>
> *Sosegados los alborotos, se restableció la abundancia.*
> Les émeutes apaisées, l'abondance se rétablit.
>
> *La cena acabada, se despidieron.*
> Le souper fini, ils se retirèrent.
>
> *Alzadas las mesas, se fueron.*
> Le couvert levé, ils s'en allèrent.

CHAPITRE IX.

L'ADVERBE, LA PRÉPOSITION, LA CONJONCTION ET L'INTERJECTION.

ARTICLE PREMIER.

ADVERBE.

L'Adverbe est une partie indéclinable du discours qui se joint au verbe, à l'adjectif, ou à un autre adverbe, pour en modifier la signification, comme : *Es* TARDE, il est tard; *escribe* MAL, il écrit mal; *lee* BIEN, il lit bien; *lee* MUY *bien*, il lit très-bien; *el hombre es* NATURALMENTE *bueno*, l'homme est naturellement bon.

Voici la liste des principaux adverbes par ordre alphabétique :

abajo	en bas	*así*	ainsi	*cuando*	lorsque
acá	ici, çà	*así mismo*	de même que, ainsi	*cuándo*	quand
acaso	peut-être	*arriba*	en haut	*cuán*	combien! que!
acullá	là	*ayer*	hier	*cuánto*	combien! que!
además	outre	*bien*	bien	*cuan*	autant
adonde	où	*buenamente*	bonnement	*cuanto*	autant
afuera	dehors			*depriesa*	vite
ahí	là	et tous les adverbes terminés en *mente*		*despacio*	doucement
ahora	maintenant			*debajo*	dessous
allá	là, y	*cerca*	près	*demás*	trop
allí	là, y	*cierto*	certes	*demasiado*	trop
apriesa	vite	*como*	comme	*dentro*	dedans
aquí	ici	*cómo*	comment	*detrás*	derrière

después	après	*luego*	après	*poco*	peu
encima	dessus, sur	*mal*	mal	*quizá*	peut-être
en fin	enfin	*mañana*	demain	*quizás*	peut-être
entonces	alors	*mas*	plus	*sí*	oui
fuera	dehors, hors, excepté	*muy*	très	*siempre*	toujours
		menos	moins	*tan*	si, aussi, tant
(*de fuera*, etc.)	dehors	*mucho*	beaucoup	*tanto*	tant, autant
jamás	jamais	*no*	non	*tarde*	tard
(*nunca jamás*)	jamais	*nunca*	jamais	*temprano*	de bonne heure
lejos	loin	*peor*	pis	*tampoco*	non plus

ADVERBES SE TERMINANT EN *mente* ET VENANT DES ADJECTIFS.

Ces adverbes se forment comme il est dit au chapitre de l'adjectif, page 27 et suiv.

ADVERBE *tanto, cuanto.*

Ces deux adverbes perdent leur dernière syllabe *to* dans les mêmes cas que les adjectifs *santo*, *ciento*, *grande*. (Voir p. 23.) Exemples :

¡Cuán bueno sois, Dios altísimo!	Que vous êtes bon, ô mon Dieu !
¿Cuánto me pides por tu libro?	Combien me demandes-tu pour ton livre ?
Dios es tan bueno como justo.	Dieu est aussi bon que juste.
Cuanto ves, tanto quieres.	Autant tu vois, autant tu veux.

ADVERBES AUGMENTATIFS, DIMINUTIFS ET SUPERLATIFS.

Les adverbes de quantité, de qualité, ou de mesure qui sont susceptibles d'augmentation, de diminution ou d'une idée superlative, suivent, dans leur formation pour exprimer ces degrés, les règles données à ce sujet pour les adjectifs et substantifs, pages 17, 18, 24, 25. Exemples :

Poco, peu.	*Bajo*, bas.
Poquito, un petit peu.	*Bajamente*, bassement.
Poquísimo, très-peu.	*Bajísimo*, tout bas.
Poquísimamente, on ne peut moins.	*Bajísimamente*, on ne peut plus bassement.

Alto, haut.
Altamente, hautement.
Altísimo, très-haut.
Altísimamente, on ne peut plus haut.

On fait aussi le superlatif comme en français, en ajoutant l'adverbe *muy*, très, au positif. Exemple : *muy poco*, très-peu ; *muy bajo*, très-bas ; *muy alto*, très-haut.

Pour tout ce qui concerne l'adverbe nous renvoyons nos lecteurs à la Syntaxe.

ARTICLE II.

PRÉPOSITIONS.

La Préposition est un mot invariable qui sert à exprimer les différents rapports que les choses ont les unes aux autres. Dans ces phrases :

Yo amo Á *Pedro.*	J'aime Pierre.
Yo estoy CON *Pedro.*	Tu es avec Pierre.
Ese libro es DE *Pedro.*	Ce livre est *à* ou *de* Pierre.
Yo doy mi libro Á *Pedro.*	Je donne mon livre *à* Pierre.

les prépositions *á*, *con*, *de* marquent les différents rapports entre Pierre et moi, entre le livre et Pierre. Voici la liste alphabétique des principales prépositions :

á	à	*de*	de	*hácia*	vers	*segun*	selon
ante	avant	*desde*	dès, depuis	*hasta*	jusques	*sin*	sans
con	avec	*en*	en, dans	*para*	pour	*sobre*	sur
contra	contre	*entre*	entre	*por*	par	*tras*	après

Pour tout ce qui concerne la préposition voir son chapitre dans la Syntaxe.

ARTICLE III.

CONJONCTION.

Les Conjonctions sont des mots qui servent à joindre ensemble des phrases, ou des parties de phrases, et qui rendent sensibles par ce moyen les diverses opérations de l'esprit. Les conjonctions sont : copulatives, disjonctives, adversatives, causatives, continuatives, comparatives, finales, augmentatives, extensives, périodiques, conclusives, explicatives et transitives, selon la fonction qu'elles exercent dans le discours. Voir leur chapitre dans la Syntaxe, pour leur division et leur emploi.

ARTICLE IV.

INTERJECTION.

L'Interjection est un mot qui sert à peindre les affections de l'âme, à appeler ou à réveiller l'attention. Elle sert à peindre, dit Lévizac, d'un

seul trait les affections subites de l'âme ; ce n'est pour ainsi dire qu'un cri, mais ce cri tient la place d'une proposition entière.

¡Ay!	Ah !
¡Ojalá!	Plût à Dieu !
¡Ay qué pena!	Hélas ! quelle douleur !
¡Ay qué gozo, mi padre llega!	Ah ! quel plaisir, mon père arrive !
¡Ojalá venga vivo!	{ Plût à Dieu / Plaise à Dieu } qu'il revienne sain et sauf !

Voir la *Syntaxe* à ce chapitre.

ARTICLE V.

REMARQUES POUR LA PONCTUATION DANS LES PHRASES INTERROGATIVES ET EXCLAMATIVES.

En espagnol on doit faire précéder le mot interrogatif ou l'exclamation, et la phrase interrogative et l'exclamative, du signe de l'interrogation et de l'exclamation ou interjection, renversés ¡ ¿ Et à la fin de la phrase, ou après le mot, l'exclamation, ou l'interrogation, on doit le répéter, mais dans son état naturel comme en français ! ?

¡ Cuánto me alegro!	Que je m'en réjouis !
Pedro, ¿vendrás mañana?	Pierre, est-ce que tu viendras demain ?

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA SYNTAXE ESPAGNOLE EN GÉNÉRAL.

La Syntaxe est la dépendance réciproque et l'ordre auxquels les mots doivent être soumis pour former le discours. Cet ordre et cette dépendance existent de deux manières : naturellement et figurément. L'ordre naturel est celui que l'on suit quand on forme le discours sans s'écarter des règles de la grammaire, et sans altérer l'usage des mots, conformément à ce que prescrit la grammaire. L'ordre figuré est celui qui pour donner de la grâce et de l'ornement au discours permet quelques licences grammaticales par rapport aux préceptes de l'Analogie et de la Syntaxe : de là ce qu'on nomme *syntaxe figurée.*

L'ordre naturel, qui se fonde sur la nature des choses et dont le principal objet est la clarté, demande qu'il n'y ait dans le discours ni manque ni surabondance de mots ; que tous aient une liaison qui leur soit propre et naturelle ; et que dans leur ordre, on ne se permette pas le moindre dérangement. Il demande que le nom substantif se mette avant l'adjectif, parce que la chose est avant la qualité ; que le mot régissant précède le mot régi, parce qu'il est naturel que celui-là se présente à l'imagination avant celui-ci ; que le sujet précède le verbe ; que le verbe précède l'adverbe qui le modifie, que le complément vienne après le verbe et l'adverbe s'il y en a un ; que, lorsque l'occasion se présente d'exprimer deux ou plusieurs choses, dont l'une par sa nature ou par son rang marche avant l'autre, on ne trouble pas cet ordre. Ainsi on doit dire constamment :

Oriente y Occidente.	Orient et Occident.
Cielo y tierra.	Ciel et terre.
Dios y el hombre.	Dieu et l'homme.
Padre y madre.	Père et mère.
Marido y mujer.	Mari et femme.
Padre e hijo.	Père et fils.
Dia y noche.	Jour et nuit, etc., etc.

Les règles de la Syntaxe se réduisent à trois chefs : la Concordance ou l'Accord, le Régime et la Construction.

ARTICLE PREMIER.

DE L'ACCORD.

Sont soumis aux règles de la concordance **l'article**, **le substantif ou un mot tenant la place de substantif, l'adjectif, le pronom, le verbe et le participe dans son acception adjective. Ces six parties du discours donnent lieu à trois sortes de concordance.**

Première.	L'article L'adjectif Le participe	avec le substantif.	L'article Le pronom	avec l'adjectif.

et l'article avec le pronom et l'adjectif.

Deuxième. Le verbe avec le nominatif exprimó ou sous-entendu.
Troisième. Le relatif avec son antécédent.

§ I.

L'article, le substantif, l'adjectif, le pronom, le participe, s'accordent entre eux en genre et en nombre. Exemples :

La ley es justa.	La loi est juste.
Las leyes son justas.	Les lois sont justes.
Estas son las propiedades del hombre obediente á las leyes.	Voilà les qualités propres à l'homme obéissant aux lois.
Lo bueno es recomendable.	Ce qui est bon est digne d'être recommandé.
Aquello *Eso* } *es bueno.* *Esto*	Cela Cela } est bon. Ceci
Esto está hermoso.	Ceci est beau.

Deux substantifs mis de suite au singulier, devant être qualifiés par un seul adjectif, demandent celui-ci au pluriel. Exemple : ***Padre é hijo son valerosos***, le père et le fils sont courageux.

Deux substantifs mis de suite au singulier, appartenant à deux genres différents, demandent l'adjectif au masculin pluriel. Exemple : ***Marido y mujer son generosos***, le mari et la femme sont généreux.

Autant que possible on doit éviter des expressions tant soit peu louches, en variant le tour de la phrase. Ainsi on peut dire :

Los caudales y hacienda eran cuantiosos. *Las haciendas y caudal eran cuantiosas.*	Les capitaux et le bien étaient considérables.

Mais on peut et on doit l'éviter en disant :

Los caudales y hacienda / *Las haciendas y caudal* } *eran grandes.* (*Grande* est des deux genres.)

Ou mieux :

Los caudales eran cuantiosos, la hacienda mucha.

§ II.

La seconde espèce de concordance est celle du verbe avec son nominatif exprimé ou sous-entendu, en personnes et en nombre.

El caballo corre.	Le cheval court.
El buey ara.	Le bœuf laboure.
Las aves vuelan.	Les oiseaux volent.
Los hombres piensan.	Les hommes pensent.
Es menester orar.	Il faut prier.
Era conveniente escribir.	Il fallait écrire.
Es tarde.	C'est tard.
Anochece.	Il commence à faire nuit.
Amanece.	Il commence à faire jour.
Llueve.	Il pleut.
El saber siempre es útil.	Le savoir est toujours utile.

Les noms collectifs seuls peuvent faire exception à la règle. Ainsi on peut également dire :

Esta gente aunque los LLEVAN *van de por fuerza.*
ACUDIERON *á la defensa una tropa de soldados.*
ENTRARON *en la ciudad una multitud de gentes.*

Ou bien :

Esta gente VA *de por fuerza aunque la llevan.*	Ces gens, quoiqu'on les mène gratis, n'en vont pas moins par force.
ACUDIÓ *á la ciudad una tropa de soldados.*	Une troupe de soldats courut à la défense.
ENTRÓ *en la ciudad una infinidad de gentes.*	Une multitude *ou* infinité de gens entrèrent dans la ville.

§ III.

La troisième sorte de concordance est celle du relatif avec son antécédent en genre et en nombre. Exemples :

Fué citado el reo, el cual se presentó.	On assigna le coupable, qui se présenta.
Leyéronle la sentencia, la que recibió con resignacion.	On lui lut son jugement, qu'il entendit avec résignation.
Mi hermano entró en la sala, dijéronle que se sentase, lo cual no quiso hacer.	Mon frère entra dans la salle; on lui dit de s'asseoir, ce qu'il ne voulut pas faire.

Le pronom *que* est invariable. *Quién,* qui a pour pluriel *quienes*, peut cependant s'employer aussi au pluriel.

Hombre es quien viene.	C'est un homme qui vient.
Los hombres á quienes ou *á quien hablo.*	Les hommes à qui je parle.

Cependant l'emploi du pluriel est mieux, et le plus usité.

Cuyo, au féminin *cuya,* dont, est le seul pronom relatif qui par lui-même a ces deux terminaisons : et il s'accorde en genre et en nombre avec le substantif possédé par l'antécédent auquel il se rapporte. Exemples :

Aquí se ha caido un papel; aquel cuyo sea, lo tome.	Il est tombé ici un papier; que celui à qui il appartient le prenne.
Una capa se queda allí; sépase cuya es.	Il reste là un manteau; qu'on sache à qui il est.

§ IV. — *Règles sur l'accord.*

Règle I. — Lorsque le verbe est précédé de deux ou de plus de deux substantifs qui ne sont pas liés entre eux par une conjonction copulative, on peut les regarder néanmoins comme formant un sujet, ou nominatif complexe, et par conséquent mettre le verbe au pluriel, ou ne le faire rapporter qu'au dernier substantif, et le mettre alors au singulier. Exemples :

El leon, el tigre, el leopardo, el oso, el lobo nos prueban nuestra flaqueza deplorable. (Cadalso.)	Le lion, le tigre, le léopard, l'ours, le loup, nous rendent témoignage de notre déplorable faiblesse.

Un suspiro, una palabra *De tu boca, un alhagueño* *Mirar, toda mi ambicion* *Era, todos mis deseos.* (MORATIN.)	Un soupir, un seul mot de ta bouche, un doux regard de tes yeux, voilà toute mon ambition, tous mes désirs.

RÈGLE II. — Quand les substantifs ont une sorte de synonymie, on fait accorder le verbe avec le dernier seulement.

El gran capitan les dijo que se acordáran que la gloria y la reputacion militar, no solo de ellos mismos, sino la del ejército, la de la nacion y la de sus príncipes, dependia de aquel conflicto. (QUINTANA.)	Le grand capitaine leur dit, qu'ils devaient être bien persuadés que de ce conflit dépendait non-seulement la gloire et la réputation militaire d'eux-mêmes, mais celles de toute l'armée, celles de toute la nation, celles des princes eux-mêmes.
Yo nada de tí pretendo *Sino que mi fé, mi amor* *Viva en tu memoria eterno.* (L. F. MORATIN.)	La seule chose que je te demande, c'est que ma foi et mon amour vivent éternellement dans ton (souvenir) cœur.

RÈGLE III. — Lorsque deux substantifs sujets (ou nominatifs) sont unis par la conjonction disjonctive *o* ou *u*, l'action ou l'état du verbe n'étant faite ou supportée que par l'un des deux, ce verbe ne doit s'accorder qu'avec un seul de ces sujets. Exemples :

Pedro ó Pablo te lo dirá.	Pierre ou Paul te le dira.
Juan ú Octavio lo hará.	Jean ou Octave le fera.

RÈGLE IV. — Quand les sujets sont exprimés par *ni el uno, ni el otro*, ou liés par *ni* répété, on met au singulier ce verbe si l'action qu'il exprime ne peut être faite ou reçue que par l'un des deux sujets ; et au pluriel si elle peut l'être par tous les deux. Exemples :

Ni l'un ni l'autre n'est le père d'Éléonore.	*Ni el uno, ni el otro es el padre de Leonor.*	Parce qu'on n'a qu'un père.
Ni ton beau-père, ni mon père ne sera ministre des finances.	*No será ministro de hacienda ni tu suegro, ni mi padre.*	Parce qu'une seule personne sera appelée au ministère des finances
Ni Pierre, ni Antoine, ni Françoise n'ont été à l'église.	*No asistieron á la fiesta Pedro, ni Antonio, ni Paquita.*	Parce que tous les trois auraient pu se trouver à la fête.

Ni l'un ni l'autre n'ont fait leur devoir.	*No han cumplido con su deber ni el uno ni el otro.*	Parce que tous les deux y ont manqué.

RÈGLE V. — Lorsque l'adjectif pronominal *uno* est suivi d'un substantif au génitif pluriel (*de los*, *de las*), le verbe se met au singulier si le pronom relatif qui le précède a pour antécédent le nominatif singulier sous-entendu de ce substantif avec lequel s'accorde l'adjectif *uno*, et se met au pluriel si c'est au génitif pluriel lui-même que se rapporte le pronom relatif lui-même.

SINGULIER.

Es uno de mis hijos que ha comido en casa de usted.

Es uno de mis pleitos que me ha arruinado.

Es uno de los mejores gramáticos que (ou) *quien ha cometido esta falta.*

Parce que un *seul* est, et l'enfant qui a dîné chez vous, et le procès qui m'a ruiné, et le grammairien qui a fait cette faute.

PLURIEL.

Es uno de los niños que han comido en casa de usted.

Este es uno de los pleitos que me han arruinado.

El emperador Antonino es uno de los mayores príncipes que han reinado.

Parce que ce sont *plus d'un*, et les enfants qui ont dîné chez vous, et les procès qui m'ont ruiné, et les grands princes qui ont régné dans ce monde.

RÈGLE VI. — On emploie le verbe au singulier, malgré les sujets pluriels qui précèdent, si une expression telle que : *cada uno*, chacun; *nadie*, personne; *nada*, rien ; *todo*, tout; réunit tous les sujets en un seul. Exemples :

El rostro pálido, flaco, sucio, barbado y temeroso, el azadon y pico que trae al hombro, el vestido lúgubre, las piernas desnudas, los piés descalzos que pisan con turbacion, todo me indica ser Lorenzo, el sepulturero del Templo. (CADALSO.)

Le visage pâle, maigre, négligé et farouche; la bêche et le pic sur le dos, le vêtement lugubre, les jambes nues, les pieds sans chaussures, la démarche incertaine et timide, tout, tout me dit que c'est Laurent, le fossoyeur du Temple.

Los grandes, el pueblo, los ricos, los pobres, cada uno huye espantado por la ciudad;... los viejos, las mujeres, los niños, cada uno cierra su puerta de golpe; pasa el cerrojo por dentro, nadie se da por seguro. (ESTAUN DE RIOL.)

Les grands, le peuple, les riches, les pauvres, chacun fuit effrayé par la ville... les vieux, les femmes, les enfants, chacun ferme sa porte précipitamment, passe le verrou, et personne ne se croit en sûreté.

Autores, cómicos, música, teatro, nada estaba bueno para ellos. (MORATIN.)	Auteurs, comédiens, musique, théâtre, rien n'était bon pour eux.
No solo todas sus riquezas y dignidades, pero tambien toda su virtud se desvanecia.	Non-seulement toutes ses richesses et ses dignités, mais toute sa vertu disparaissait.

RÈGLE VII.—Lorsqu'une des conjonctions comparatives *como, así como*, comme; *no menos que*, non moins que, ou une autre expression équivalente joint un substantif à un autre ou à plusieurs substantifs, pour former soit un sujet complexe, soit une phrase incidente, c'est le premier sujet qui règle l'accord, sans aucun égard pour le nombre ni pour le genre de ceux qui le suivent. Exemples :

La causa de Dios NO MENOS *que la de nuestro rey, que tambien es suya, nos* LLEVA *á conquistar regiones no conocidas.* (SOLIS.)	La cause de Dieu, non moins que la cause de notre roi, qui est aussi celle de Dieu, nous mène à la conquête de pays inconnus.
La virtud así como el saber TIENE *su valor y aun* TIENE *mas.*	Ainsi que le savoir, la vertu a sa valeur, et en a plus encore.
El poeta, como el guerrero, PREFIERE *un ramo de laurel á todas las riquezas del Perú.*	Comme le guerrier, le poëte préfère une branche de laurier à toutes les richesses du Pérou.

RÈGLE VIII.—Après *el uno y el otro, uno y otro,* le verbe doit être mis au pluriel. Exemples :

Una y otra apagan la sed.	L'une et l'autre désaltèrent.
He convidado á almorzar mañana con nosotros á tu tío y á tu primo; EL UNO Y EL OTRO *me han prometido que* VENDRÁN.	J'ai invité ton oncle et ton cousin à déjeuner demain avec nous; l'un et l'autre m'ont promis de venir.
Con esta limitacion se puede comparar Cervantes á Homero... UNO Y OTRO SACARON *sus invenciones del tesoro de la imaginacion.* (VICENTE DE LOS RIOS.)	A la réserve de ceci, on peut comparer Cervantes à Homère... l'un et l'autre puisèrent leurs inventions dans le trésor de l'imagination.

———

ARTICLE II.

DU RÉGIME.

§ I.

Le régime en grammaire n'est autre chose que l'influence que certains mots exercent sur d'autres en les forçant à prendre telle ou telle inflexion dans tel ou tel cas : de manière que relativement à leurs inflexions ou à leurs terminaisons, les derniers, qui sont régis ou gouvernés, soient dans la dépendance de ceux qui les régissent.

Le complément n'est autre chose que des mots qu'on ajoute à un mot pour en compléter ou en déterminer la signification de quelque manière que ce puisse être. Le complément est en quelque sorte synonyme du régime dans le sens d'un mot ou des mots régis par un autre mot ou par d'autres mots. Le complément est direct, ou indirect, complexe ou incomplexe, tout comme en français.

Les principes du régime grammatical sont les mêmes dans les deux langues : mais l'application en est souvent très-différente, comme nous le verrons bientôt.

La mano del Criador sacó á los hombres de la nada.	La main du Créateur tira les hommes du néant.

Criador est régi par *la mano : la mano del Criador* est le sujet de la phrase : *sacó*, le verbe; *á los hombres*, régime ou complément direct de *sacó; de la nada*, complément ou régime indirect.

Les parties du discours qui en régissent d'autres sont : le *substantif*, le *verbe actif*, le *participe* en tant que forme verbale, la *préposition* et la *conjonction*.

§ II. — *Quelques règles et quelques observations sur le régime.*

Règle I. — Comme on ne peut mettre sous la dépendance de deux adjectifs une préposition qui ne se construit pas bien avec chacun d'eux (voir le chapitre Syntaxe de l'Adjectif, article Ier), de même un substantif ne peut être régi par deux verbes ou par deux prépositions, qu'autant que ces verbes ont le même régime, et que ces prépositions gouvernent le même complément de la même manière.

On ne dira donc pas :	Mais on doit dire :
Fulano conoce y se sirve de Zutano.	*Fulano conoce á Zutano y se sirve de él.*

Fulano ha obrado en tal tiempo CONTRA *y* EN FAVOR DE *sus enemigos.*	*Fulano ha obrado en tal tiempo* CONTRA *sus enemigos y* EN SU FAVOR, ou *en favor de ellos.*

RÈGLE II. — *Principe général.* En espagnol tout nom de personne ou d'être spirituel employé comme complément *direct* doit être précédé de la préposition *à*. Ex. :

Dios crió AL *angel y* AL *hombre.*	Dieu créa l'ange et l'homme.
Pedro ama Á *Juan.*	Pierre aime Jean.
La criatura ha de amar á su Criador.	La créature doit aimer son Créateur.

RÈGLE III. — Pour rendre clair le sens d'une phrase, et attendu qu'en espagnol le complément direct d'une chose inanimée s'énonce sans préposition comme en français, il est plus sûr de placer le sujet avant le verbe, et le complément après. Mais si par une raison quelconque on veut placer le sujet et le complément l'un à la suite de l'autre, soit avant, soit après le verbe, le complément direct, même d'une chose inanimée, sera précédé de la préposition *à* comme signe de tel complément.

	Ou bien :
Rige al verbo la preposicion como si fuera un caso del nombre. (Académie.)	La preposicion rige el verbo como...
Basta observar lo dicho antes sobre el modo de regir el verbo determinante al determinado por medio de la conjuncion que. (Académie.)	...Sobre el modo con que el verbo determinante rige el verbo determinado. . . .
Quiso hacer correr al caballo el postillon. (Académie.)	Quiso el postillon hacer correr el caballo.

Les phrases de l'Académie sont beaucoup plus correctes, et les seules même qu'on doive employer dans ces cas.

RÈGLE IV. — *Ir*, *venir*, *volver*, *enviar* (aller, venir, revenir, envoyer), dénotant un mouvement d'un lieu à un autre, ou la proximité d'une action future, régissent leur verbe déterminé à l'infinitif, par l'intermédiaire de la préposition *à*. En français ces mêmes verbes et d'autres présentant le même sens régissent l'infinitif sans préposition.

IRÉMOS *á* PASEARNOS *juntos.*	Nous irons nous promener ensemble.
VENDRÉ Á VER, *á v. mañana.*	Je viendrai vous voir demain.
Leon volvera *á* verme *esta noche.*	Léon reviendra me voir ce soir.
Inés está en casa de su prima; voy á ENVIARLA *á buscar,* (ou) *enviar á* BUSCARLA.	Agnès est chez sa cousine; je vais l'envoyer chercher.

VOY A DECÍRTELO : — VOY Á ESCRIBIR *á mi esposa.*	Je vais te le dire : je vais écrire à ma femme.

VENIR DE (français).

OBSERVATION. — *Venir de* (français) se rend en espagnol par *acabar de.*

ACABO DE *recibir carta de mi suegro.*	Je viens de recevoir une lettre de mon beau-père.
ACABAMOS DE *comer.*	Nous venons *de* dîner.
Fulano ACABA DE *salir.*	Un tel vient *de* sortir.

POR ou DE (pour le sens passif).

RÈGLE V. — Quand il s'agit d'un sentiment, d'une passion, d'une opération de l'âme, on emploie ordinairement *de.*

S'il s'agit, non d'un sentiment, d'une passion, mais d'une action à laquelle l'esprit ou le corps a seul part ; et surtout s'il s'agit d'une action soufferte, venant d'un agent extérieur, on doit préférer *por* à *de.*

El álamo DE *Alcides escogido*
Fué siempre, y el laurel DE *Apolo :*
DE *la hermosa Venus fue tenido*
En precio y en estima el mirto solo;
El verde sauce DE *Flórida es querido.*
(GARCILASO DE LA VEGA.)

Le peuplier a toujours été choisi par Alcide, le laurier par Apollon, le myrte par Vénus, le saule par Florinde.

La gente que produce (Chile) *es tan granada,*
Tan soberbia, gallarda y belicosa,
Que no HA SIDO POR REY *jamás regida,*
Ni á estrangero dominio sometida.
(ERCILLA.)

« Les habitants du Chili sont si forts, si fiers, si beaux et si belliqueux qu'ils n'ont jamais été gouvernés par des rois, ni soumis à aucune puissance étrangère. »

On doit dire :

El rey moro de Sevilla fué vencido por el de Granada.	Le roi maure de Séville fut vaincu par celui de Grenade.

Mais on peut dire :

Un hombre vencido de la pasion.	Un homme vaincu par les passions.
Un ejército vencido del hambre mas bien que por las armas.	Une armée vaincue par la famine plutôt que par les armes.

Règle VI. Les verbes neutres cessent de l'être pour devenir transitifs :
1° Lorsqu'ils sont employés comme pronominaux.
2° Lorsqu'ils ont un régime.

Habia un hombre muerto á dos tios suyos que le iban á la mano. (Rivadeneira.)	Il y avait un homme mort à deux de ses oncles qui lui portaient beaucoup d'intérêt.

¡ Y vives! vives y Á TU MADRE *has* MUERTO !
¿ Y reirás impune de tu crimen ?
(Alvarez Cienfuegos.)

« Et tu vis ! tu vis, et tu es mort à ta mère ! et tu crois pouvoir rire impunément de ton crime ? »

El ventero de industria HABIA MUERTO *la lámpara.* (Cervantes.)	L'aubergiste avait exprès éteint la lampe.
Habiendo ANDADO *una buena tirada, dieron en un pradillo.*	Et après avoir marché assez longtemps, ils aboutirent à une petite prairie.
Otros cien pasos serian los que anduvieron. (Cervantes.)	Peut-être auraient-ils fait quelque cent pas.
Él se lo contaria si IBAN UN MISMO *camino.* (Cervantes.)	(Il leur dit) qu'il leur raconterait (tout) s'ils faisaient le même chemin ensemble.

Il est très-fréquent de trouver dans les bons auteurs : *llover piedras, llover fuego*; *correr peligro*; *vivir buena*, ou *mala vida*; *entrar la ciudad; correr el campo, la tierra; correr sangre* (faire courir le sang); *hablar palabras; andar caminos*, etc.

Ainsi par exemple on trouve dans Granada (*Introd. al símbolo*):

Estaban sus llagas CORRIENDO SANGRE (pour *ses plaies saignaient*).

expression magnifique, pleine de feu et de vérité.

ARTICLE III.

DE LA CONSTRUCTION.

La construction des parties du discours est une autre espèce de dépendance réciproque qui les unit, non avec autant de précision que le régime, mais avec plus d'aisance et de liberté. Elle permet tantôt d'ajouter des mots, tantôt d'en placer d'autres parmi ceux qui sont liés

par le régime, afin de donner aux phrases plus d'énergie, et d'éviter la monotone uniformité qui résulterait de la constante et stricte application des règles du régime et de la concordance.

Les règles de la construction établies par l'usage ne portent point d'atteinte à celles du régime ni à celles de la concordance. Les règles de la construction produisent une quantité prodigieuse de tournures différentes, et c'est dans leur variété non moins qu'en leur abondance que consistent la plénitude, la beauté de la langue espagnole, qui, renfermée dans un petit nombre de règles que donne la grammaire, prend ensuite un développement, une étendue merveilleuse, et déploie une richesse infinie entre les mains de ceux qui savent profiter et se servir avec propriété et élégance de cette foule de tours et d'inversions dont elle est susceptible.

Pour la plus grande commodité des élèves nous ferons voir dans chaque partie du discours l'application que l'usage fait des règles de l'accord, du régime et de la construction. Nous ne citerons que les cas les plus ordinaires, les plus essentiels et ceux qui intéressent le plus les amateurs de la langue espagnole.

§ I. — *Quelques observations préliminairés de construction éspagnole.*

I. — Le génie de la langue espagnole et surtout l'usage, donne une très-grande latitude à la construction de la phrase, et à celle de la période. Pourvu que ni le sens ni la clarté n'en souffrent point, il n'y a pas ordinairement de place fixe pour chaque partie du discours dans la phrase. Ainsi :

1° On est libre ordinairement, et sauf quelques cas, d'exprimer ou de supprimer le pronom personnel sujet de la phrase.

2° Lors même qu'on voudrait ou qu'on devrait l'exprimer, il peut être placé avant ou après le verbe, avant ou après le complément.

3° Il en est de même pour le verbe, pour l'adverbe, pour le complément.

4° Au chapitre des pronoms, des règles spéciales seront données sur la place de ceux qui demandent à être employés de telle ou telle manière.

5° Cependant la clarté de la pensée ou de la diction demandent que certains mots qui forment à eux seuls un tout ensemble, tels que l'adjectif avec le substantif qu'il modifie, tels que les mots composant ensemble ou le sujet ou le complément, direct ou indirect, soient placés les uns à la suite des autres, pour éviter la confusion que ce pêle-mêle pourrait jeter dans la phrase.

6° Il y a cependant des mots qui demandent à être placés devant tels ou tels autres pour exprimer tel ou tel sens.

II. — La construction naturelle et régulière est sans doute la plus grammaticale, mais la construction par mode d'inversion est la plus en usage parmi les bons auteurs, comme étant la plus propre à l'élégance, à l'essor de l'imagination et du génie, à la description des grands sentiments de l'âme.

EXAMEN PRATIQUE DE QUELQUES EXEMPLES

De notre texte : *Era esta señorita hija de don Enrique Alarcon.*

Mots qui doivent se construire ensemble : { *Esta señorita* / *de don Enrique Alarcon.* }

Construction naturelle.	Esta señorita era hija de don Enrique Alarcon.
1re inversion.	Era esta señorita hija de don Enrique Alarcon.
2e —	Era hija esta señorita de don Enrique Alarcon.
3e —	Era de don Enrique Alarcon hija esta señorita.
4e —	De don Enrique Alarcon era hija esta señorita.
5e —	Hija era esta señorita de don Enrique Alarcon.
6e —	Hija de don Henrique Alarcon era esta señorita.
7e —	Hija de don Henrique Alarcon esta señorita era.
8e —	De don Henrique Alarcon hija era esta señorita.

Nous reviendrons plus tard sur ce sujet dans la Syntaxe figurée.

§ II. — *Règles de construction.*

RÈGLE I. — On construit souvent, avec un verbe singulier, deux nominatifs ou sujets dont l'un est singulier et l'autre pluriel ; et réciproquement avec un verbe pluriel deux nominatifs, dont l'un est pluriel et l'autre singulier.

Fué tan sangriento el combate que á breve rato QUEDÓ *totalmente deshecho el ejército mejicano, y socorridas aquellas dos* PROVINCIAS SITIADAS..... (SOLIS.)

La mêlée fut si sanglante que bientôt l'armée mexicaine fut mise en déroute complète, et l'on porta des secours à ces deux provinces alliées.

En lo que faltaba del camino les fué contando el Licenciado las excelencias de la espada con tantas razones demostrativas que todos quedaron enterados de la bondad de la ciencia, y CORZUELO *reducido de su pertinacia.* (CERVANTES.)

L'avocat leur fit voir, pendant le reste du chemin, l'excellence de l'épée avec des raisons si convaincantes que tous furent pénétrés des hautes qualités de cette science, et CORZUELO dut revenir de ses préjugés.

Dans le premier exemple on sous-entend *quedaron* avant *socorridas*, et dans le second, *quedó* avant *Corzuelo*.

RÈGLE II. — Quelquefois un substantif de la troisième personne se construit avec un verbe à la première, lorsque celle qui exprime ce substantif fait l'action marquée par ce verbe. Exemple (c'est un Espagnol qui parle) :

Los Españoles no hallamos culpa digna de castigo en los que se pierden sirviendo á su Dios y á su rey.	Nous, les Espagnols, croyons qu'il ne peut y avoir de faute digne de châtiment lorsqu'on perd tout en servant Dieu et son roi.

RÈGLE III. — Le sujet ou nominatif du verbe *haber* employé comme impersonnel dans le sens d'Y AVOIR, peut se placer avant ou après le verbe si le verbe *haber* n'est pas précédé d'une négation ; mais le sujet ou nominatif doit se placer après *haber* lorsque celui-ci est précédé d'une négation. Exemple :

Muchos hay en el mundo que han llegado
A la engañosa alteza de esta vida. (ERCILLA.)

« Il y a dans le monde bien des gens qui sont arrivés à la grandeur trompeuse de cette vie. »

El pobre no pudo ver el término de su negociacion, porque se le llevó Dios tres semanas há. (ISLA.)	Le malheureux ne put voir la fin de son affaire, car il y a trois semaines qu'il est mort.
¿ Qué gente hay arriba, que anda tal estrépito ? ¿ son locos ? (MORATIN.)	Qu'est-ce que ce tapage de là-haut ? sont-ce des fous ?
¿ Cuántos hay aquí ?	Combien de monde y a-t-il ici ?
¡ Vaya ! Allí hay una doña Agustina que es mujer del autor de la comedia. (MORATIN.)	Combien ! d'abord il y a là une telle madame Augustine, femme de l'auteur de la comédie.
¿ Sabes el mal que apeteces ? ¿ Sabes tú que donde falta Moderacion, no HAY placer ? Sabes que donde no haya Virtud, no hay felicidad ? (MORATIN.)	Est-ce que tu ne sais pas le mal que tu poursuis sans t'en douter ? Est-ce que tu ignores qu'il ne peut y avoir du plaisir là où il n'y a pas de modération ? Est-ce que tu ne sais pas qu'il ne peut y avoir du bonheur là où il n'y a pas de vertu ?
La primera vez que alojé en este castillo, me fatigó mucho un Moro encantado que en él HAY. (CERVANTES.)	Lorsque je descendis la première fois dans ce palais, je fus horriblement tourmenté par un Maure ensorcelé qu'il y avait.

RÈGLE IV. — On sépare souvent, dans les temps composés, l'auxiliaire du participe.

HANME *mucho importunado las hermanas de este monasterio, les diga algo.* (Santa TÉRESA.)

Les sœurs de ce monastère ont beaucoup insisté sur ce que je leur en dise quelque chose.

HANSE *desterrado muchas deshonestidades*, DESTERRÁDOSE *la ignorancia, animádose la gente al estudio de las letras.*

(RIVADENEIRA.)

On a pu faire disparaître plusieurs mauvaises habitudes, on a chassé l'ignorance, et l'on a beaucoup encouragé les gens à l'étude des lettres.

RÈGLE V. — Un nominatif ou sujet peut être séparé par une phrase, par une des phrases incidentes, ou par un participe absolu (ablatif absolu des Latins) de son verbe. Cependant, c'est une tournure dont on ne doit se servir que pour donner plus d'énergie et plus d'éloquence à la pensée qu'on a en vue. Exemple :

Y yo que tan sin rienda al mundo he dado
El tiempo de mi vida mas florido,
Y siempre por caminos despeñado
Mis vanas esperanzas he seguido,
Visto ya el poco fruto que he sacado
Y lo mucho que á Dios tengo ofendido,
Conociendo mi error de aquí adelante
Será razon que LLORE *y que no* CANTE.
(ERCILLA.)

Et moi, qui ai donné sans mesure au monde le temps le plus précieux de ma vie, qui, toujours rempli d'illusions, ai couru sans relâche après toutes les immondices du vice, vu le peu de fruit que j'en ai retiré, et surtout, vu les énormes crimes que j'ai commis envers mon Dieu et mon maître, rien n'est plus juste que, au lieu de chanter, je déplore éternellement mes égarements.

Cette phrase est toute une étude!

Yo sabia muy bien que FENICIA *habia mas de dos años que* NO ESTABA *en Madrid.* (ISLA.)

Je savais bien qu'il y avait plus de deux ans que Fénicie n'était plus à Madrid.

RÈGLE VI. — Quelquefois un bon auteur peut se permettre de laisser sous-entendre un substantif sujet ou régime, après un verbe ou une phrase dont la signification et la pensée portent d'elles-mêmes l'esprit à le suppléer.

(*a*) *El decir esto, y el empuñar la espada, y el cubrirse bien de su rodela, y el arremeter al vizcaíno, todo fué á un tiempo, llevando la determinacion de* AVENTURARLO *todo á* LA *de un soto golpe.*

(CERVANTES.)

Le chevalier furieux voulut d'un seul coup avoir raison du Biscayen; il prit donc résolument d'une main l'épée, et de l'autre son bouclier, et attaqua son adversaire avec l'impétuosité de la foudre.

Le mot que supplée ici aisément l'esprit est : *aventura*. Mais ce qu'on passe à Cervantès, on ne le souffre que d'un Cervantès.

(*b*) *En fin*, *llegó* EL ÚLTIMO *de don Quijote después de recibidos todos los sacramentos.* (CERVANTES.)

Enfin, la dernière (fin) heure de don Quichotte arriva après avoir reçu tous les sacrements.

Le mot sous-entendu est *fin*, ce qui se voit souvent dans nos meilleurs écrivains du XVI[e] siècle, et même de nos jours. Mais il faut que l'élégance commande cette faute grammaticale.

(*c*) *Es linda cosa esperar los sucesos, alojar en ventas á toda discrecion sin pagar* OFRECIDO SEA AL DIABLO EL MARAVEDÍ. (CERVANTES.)

C'est très-commode que d'attendre les événements, et d'aller se loger dans les auberges sans payer quoi que ce soit, et sans offrir à qui que ce soit, fût-ce au diable, pas même un sou.

Dans cette phrase, Cervantès fait sous-entendre au moins les mots suivants : Sin pagar *los huespedes á cualquiera que fuere,* ofrecido sea, etc. Ces réticences ne sont pas rares dans le style familier ; mais chez un écrivain il faut de graves motifs pour en user ainsi.

RÈGLE VII. — On supprime souvent la conjonction *que* entre un verbe déterminatif et son déterminé, quel que soit le mode de l'un ou de l'autre.

Señores, acaba de llegar un mercader de Esmirna que deseára hacerme ver las bujerías que trae y que dice DARÁ *á precio barato.* (MONTENGON.)

Messieurs, il vient d'arriver un marchand de Smyrne, qui désirerait me faire voir toutes les bagatelles qu'il apporte, qui, me dit-il, me seront vendues à bon marché.

El señor de Monteser que me conoce y de quien puedo LISONJEARME *soy amado, me ha dado el sí sin dificultad.* (ISLA.)

Monsieur de Montésier, qui me connaît et dont je peux me flatter d'être aimé, a agréé ma demande sans la moindre difficulté.

C'est l'usage presque ordinaire de supprimer le conjonctif *que* lorsqu'il a déjà figuré dans la phrase, ou un autre pronom son homonyme ou homographe, et que le sens de la phrase porte à le suppléer aisément.

§ III. — *Phrases interrogatives.*

(*a*) Comme en français, en espagnol le pronom sujet doit se placer après le verbe.

¿Es usted quien me llama?...	Est-ce vous qui m'appelez ?
¿Cuando vendrá usted?	Quand viendrez-vous?

(*b*) Cependant on dit souvent :

Pero usted ¿cuándo vendrá?	Mais quand est-ce que vous viendrez ?
Y tu hermano ¿está mejor?	Et ton frère va-t-il mieux?
Pero Pablo ¿vendrá ó no?	Mais Paul viendra-t-il, ou non?

(*c*) Mais s'il y a un pronom interrogatif, le pronom précède le verbe.

¿Quien me llama?	Qui m'appelle?
¿Cuál de ustedes dos es don Juan?	Lequel de vous deux est don Juan?
¿Qué quiere usted?	Que voulez-vous?
¿Qué quiere decirme usted?	Qu'est-ce que vous voulez me dire?
¿A qué viene usted?	A quoi venez-vous?
¿Con qué objeto viene usted?	Pour quel motif venez-vous?

(*d*) Les adverbes *cómo*, *cuándo*, etc., employés dans une phrase interrogative, se placent aussi avant le verbe.

¿Cuándo vendrá usted?	Quand viendrez-vous?
¿Cómo harémos esto?	Comment ferons-nous ceci?
¿Cuánto tiempo estarémos aquí?	Pour combien de temps resterons-nous ici?
¿Cuánto importa la cuenta?	A combien se monte le compte?

(*e*) Dans les phrases impératives, imprécatives et admiratives, le sujet s'énonce après le verbe.

Venga usted.	Venez, Monsieur.
¡Haga el cielo que así SEA!	Plaise au ciel qu'il en soit ainsi!
¡Cuán bueno es usted!	Que vous êtes bon!

(*f*) Dans les phrases négatives, la négation *no*, ou ses équivalents, *tampoco*, etc., précèdent de rigueur le verbe, et même le pronom *todos*, sujet. Exemple :

No todos tienen fuerza para resistir al infortunio.	Tout le monde n'a pas la force de supporter le malheur.

Voir l'adverbe *No*, au chapitre Syntaxe de l'Adverbe.

Le goût et le génie de l'auteur doivent être le guide de la tournure et de la construction des phrases négatives.

ARTICLE IV.

DE LA SYNTAXE OU CONSTRUCTION FIGURÉE.

La *Syntaxe figurée* est celle qui, pour donner plus d'énergie et d'élégance au discours, plus de précision ou de mouvement aux expressions, permet quelques licences par rapport à la construction naturelle ou régulière, soit en altérant l'ordre et l'arrangement des mots, soit en omettant les uns ou en en ajoutant d'autres, soit enfin en s'écartant des règles de la concordance. On appelle *Idiotisme*, dans une langue, ce qui est hors des règles ordinaires de la grammaire, mais qui néanmoins est admis par l'usage. De là viennent les figures d'*inversion*, de *pléonasme*, d'*ellipse* et de *syllepse*, dont la signification est la même dans les deux langues, et dont nous donnerons de nombreux exemples dans notre Syntaxe.

§ I. — *Inversion ou hypèrbole.*

L'inversion, d'après Dumarsais, consiste dans le déplacement des mots qui composent un discours, dans l'interversion de l'ordre rigoureux déterminé par la succession des idées. Cette figure donne aux phrases plus de rapidité, de grâce, d'énergie; quelquefois même ajoute à la clarté en évitant des amphibologies. En espagnol, son usage est presque universellement employé dans le discours oral et dans l'écriture.

Visto pues, que el lugar no podia resistirse, propuso el gobernador una honrosa capitulacion. (COLOMA.)	Attendu que la place ne pouvait se défendre, le gouverneur proposa une capitulation honorable.

En espagnol, il ne serait pas tolérable de dire : *Pues visto que.*

Tan terrible se mostro en una audiencia el rey Asuero á la reina Ester, que cayó desmayada. (ACADÉMIE.)	Le roi Assuérus se montra, dans une audience, si terrible envers la reine Esther qu'elle tomba évanouie.

La construction naturelle de cette phrase lui ôterait non-seulement son énergie, mais sa grâce.

Certains mots aiment à être placés d'une manière contraire aux règles de la grammaire dans certaines circonstances. Ainsi :

Ningun hombre ou *hombre ninguno* ne présentent point la même nuance : la seconde manière s'emploie dans des phrases énergiques ; la première dans le style ordinaire, etc.

§ II. — *Pléonasme ou surabondance.*

Voilà une figure bizarre, qui, vicieuse en elle-même, devient extrêmement gracieuse, et quelquefois nécessaire.

Y lo vi por mis ojos.	Je l'ai vu de mes yeux.
Volar por el aire.	Voler dans l'air.
Subir arriba.	Monter en haut.
Bajar abajo.	Descendre en bas.

Voilà bien des mots superflus en apparence, et pourtant il est des circonstances où l'on s'en sert avec non moins de grâce que de précision pour marquer une chose d'une manière plus positive.

Les adjectifs *mismo, propio*, sont encore, la plupart du temps, des pléonasmes. Mais dans ces phrases :

Tu padre mismo lo ha mandado.	Ton père lui-même l'a ordonné.
Tú propio lo pediste.	Toi-même l'as demandé.
Yo mismo estuve presente.	Moi-même je fus présent.

on voit la grâce, l'expression qu'ils donnent à la phrase, employés opportunément.

En espagnol on dit souvent : *á mi me dicen una cosa... á tí te dicen otra :* à moi ils me disent une chose, et à toi ils te disent une autre. *Le buscan á el*, mot à mot, ils le cherchent lui ; *á sí mismos se agravian*, ils s'offensent eux-mêmes. Le pléonasme est très en usage dans l'emploi de pronoms équivalents.

Molière s'est servi de cette figure avec beaucoup de bonheur :

Je l'ai *vu*, dis-je, *vu*, de mes propres yeux *vu*, ce qu'on appelle *vu*

§ III. — *Ellipse.*

L'ellipse consiste à supprimer un ou plusieurs mots pour donner plus de laconisme et d'énergie au discours, sans lui faire perdre de sa clarté. Ces expressions si usuelles de politesse : Adieu, *á Dios;* bonjour, *buenos dias;* merci, *gracias*, et tant d'autres, sont de vraies ellipses. Comme on le verra dans notre Texte espagnol, et dans les nombreux exemples de la Syntaxe, l'ellipse est on ne peut plus fréquente en espagnol. Du reste, la langue française en est aussi abondamment pourvue.

Contra tantos enemigos, ¿quién os queda? Yo;	Contre tant d'ennemis que vous reste-t-il? Moi!
Yo, digo, y basta.	Moi, dis-je, et c'est assez. (CORNEILLE.)
Si siéndome inconstante te amaba; ¡CUÁNTO MAS *siéndome fiel!*	Je t'aimais inconstant, qu'eussé-je fait fidèle. (RACINE, *Andromaque.*)

Voici une charmante ellipse digne du génie de Lope de Vega :

ARIAS. ¿ Qué dijo, pues ?
REY. Me pasmó,
Don Arias, con su respuesta :
Todo mi incendio la heló :
Paréceme que la escucho.
« Soy, dijo á mi furor loco,
» Para esposa vuestra, *poco;*
» Para dama vuestra, *mucho.* »
(LOPE DE VEGA. *La Estrella de Sevilla.*)

— Sire, que vous répondit-elle donc? — Ah! sa réponse me remplit de confusion : l'excès de mon amour ne servit qu'à la rendre plus calme et plus digne. « Sire, me dit-elle, je suis *trop* pour (être) votre maîtresse, et *pas assez* pour (être) votre épouse. »

(*a*) Par une bizarrerie de l'usage, le féminin sert souvent à des phrases elliptiques d'un grand laconisme et de beaucoup de grâce.

¡ BUENA *se movió!*	Quel tumulte en résulta!
A tontas y á locas.	A tort et à travers.
Andar á las vueltas.	Guetter quelqu'un.
Andar á MALAS.	Se brouiller.
Hacer de las SUYAS.	Faire des siennes.
MALA LA *hubísteis.*	Vous avez eu une mauvaise affaire.
Tómate ESA.	Attrape cela.
Venirse á BUENAS.	S'accorder.
Hacerse de NUEVAS.	Faire semblant de ne pas savoir.

(*b*) Le pronom *ese*, au féminin pluriel *esas*, donne lieu à des modismes espagnols pleins de charme. Dans le même sens on se sert aussi de *estas*, *aquellas*.

Venme con esas.	Tu m'en contes de belles!
Ni por esas.	Nenni.
Ni por estas quiso acomodarse.	Malgré tout ceci il ne voulut pas s'accommoder.
Buena la hubísteis en esa de Roncesvalles.	Vous eûtes une mauvaise affaire à Roncevaux.

On dit aussi :

Se fué por esos trigos de Dios.	Il s'en alla par champs et forêts.

(*c*) Mais c'est avec le pronom *la* et *las* que se forment une foule d modismes que, dans l'impossibilité de les assujettir à aucune règle, nou faisons connaître en partie à l'élève.

AU SINGULIER.

A quien Dios se LA *dió, san Pedro se* LA *bendiga.*	Que saint Pierre bénisse celui à qu le bon Dieu a accordé telle ou tel faveur.
*Armar*LA, (ou) *armar* UNA BUENA.	Se quereller vivement.
*Echar*LA *de guapo*	Faire le fanfaron.
El me LA *pagará, tú* LA *pagarás.*	Il aura son tour, etc.
*Jugar*LA *de puño.*	En venir aux mains, se battre.
Me LA *claven en la frente.*	Ce n'est pas possible; je n'en cro rien.
Dios te LA *depare buena.*	Que le bon Dieu te bénisse.
El mas diestro LA *yerra.*	Le plus malin est attrapé.

AU PLURIEL.

*Apostárse*LAS *con alguno.*	Faire un pari avec quelqu'un.
*Cortar*LAS *en el aire.*	Être très-fin.
Donde LAS *dan las toman.*	A bon chat bon rat.
*Haber*LAS *con alguno.*	Avoir des discussions avec que qu'un.
*Habérse*LAS *con alguno.*	Avoir une mauvaise affaire ave quelqu'un.
*Haber*LAS *buenas,* (ou) *malas con...*	Avoir des affaires bonnes (*ou*) mau vaises.
*Liar*LAS.	Se glisser doucement, disparaître.
*Pelárse*LAS.	Désirer ardemment.
Quien LAS *sabe* LAS *tañe.*	Qui sait les choses, les ébruite.
Tomar LAS *de Villadiego.*	Fuir.
Allá se LAS *haya.*	Qu'il s'arrange.

La plupart de ces phrases sont des proverbes, mais très en usage.

§ IV. — *Syllepse.*

La syllepse a lieu lorsque les mots sont employés selon notre pensé ou selon le sens qu'ils expriment, plutôt que selon leur propre valeu Ainsi, en parlant à un roi, à un empereur, à un prince souverain, nou disons :

Vuestra Majestad es justo.	Votre Majesté est juste
Vuestra Alteza sea servido.	Que votre Altesse trouve bon.

D'un prélat, d'un dignitaire, nous disons :

Su Señoria Ilustrísima / *Su Eminencia* / *Su Excelencia*	*está indispuesto.*	Sa Seigneurie Illustrissime / Son Eminence / Son Excellence	est indisposée.

Nous faisons accorder l'adjectif au masculin à cause de la personne à laquelle ou de laquelle nous parlons, sans avoir égard aux substantifs féminins : Majesté, — Altesse, — Seigneurie, — Éminence, ou Excellence.

Nous employons la même figure quand nous ne faisons pas accorder les verbes en nombre singulier avec des noms collectifs du même nombre, mais avec la pluralité qu'ils expriment. Exemple :

Augusto, acabada la guerra civil, volvió á Cantabria donde dió perdon á la MUCHEDUMBRE*; pero porque de allí adelante no se alterasen confiados en la aspereza de los lugares fragosos donde moraban, les mandó pasasen á lo llano sus moradas y diesen cierto número de rehenes.* (MARIANA.)

Auguste, après la guerre, retourna en Biscaye, où il pardonna à la multitude ; mais afin qu'à l'avenir, leur confiance en l'aspérité des lieux raboteux qu'ils occupaient, ne les portât plus à se révolter, il leur ordonna de transporter leurs habitations dans la plaine, et de donner un certain nombre d'otages.

Coloma dit également :

El resto quedaron muertos, desbalijados.

Ceux qui restèrent furent tués, dévalisés.

Pareille chose arrive en français. La Bruyère dit :

Les personnes d'esprit ont en *eux* les semences de tous les sentiments.

Malgré la beauté et le charme que ces figures donnent à la phrase, il faut en ménager l'usage, et ne s'en servir que lorsque la construction grammaticale, qui est la plus naturelle, ne saurait les remplacer.

Bien des auteurs, d'ailleurs fort estimés et regardés comme nos premiers maîtres dans la langue, ont donné lieu au reproche mérité qu'on leur à fait, de trop abuser de leur génie aux dépens des règles de la grammaire les mieux établies et les plus conformes au bon usage de la langue.

CHAPITRE II.

SYNTAXE DE L'ARTICLE.

§ I.

L'article s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il détermine.

Lorsque l'infinitif d'un verbe, un adverbe ou une conjonction sont pris substantivement, ils prennent l'article masculin singulier. Exemples :

El rugir del leon.	Le rugissement du lion.
El sí tan deseado.	Le oui si désiré.
El porqué de las cosas.	Le pourquoi des choses.
Le respondió con un NO *seco.*	Il lui répondit sèchement NON.
Se enfada por un SI ES NO ES.	Il se brouille pour un oui ou pour un non.

On peut se dispenser de répéter l'article dans les substantifs placés à la suite d'un premier substantif qui en est déjà précédé, quel que soit le genre et le nombre de ces substantifs. Dans ce cas les articles suivants sont sous-entendus. Exemples :

Los caudales y hacienda eran cuantiosos.	Les capitaux et le bien étaient considérables.
Las haciendas y caudal eran cuantiosas.	Les biens et le capital étaient considérables.
Vinieron á verme la mujer, hijos y nietos de don Juan.	La femme, les fils et les petits-fils de don Juan vinrent me voir.

Mais l'article doit être répété si sa suppression donne lieu à des équivoques.

Si plusieurs noms sont réunis pour former un même sujet ou un même complément, il faut qu'ils soient tous sans article, ou que l'article soit répété avant chacun d'eux. Exemples (1) :

Patas y cola,
Pellejo y tripas,
Ojos y cuello
Lomo y barriga,
Todo lo aparta
Y lo examina. (YRIARTE.)

(1) Nous ne mettrons pas dans la suite la traduction française des exemples en vers, à moins de quelque raison spéciale.

El rugir del leon, del lobo fiero
El espantoso aullido, *el* silbo horrendo
De escamosa serpiente, *el* espantable
Baladro de algun monstruo, *el* agorero
Graznar de la corneja, y *el* estruendo
Del viento contrastado en mar instable :
Del ya vencido toro *el* implacable
Bramido, y de la viuda tortolilla
El sensible arrullar, *el* triste canto
Del enviudado buho, con *el* llanto
De toda la infernal negra, cuadrilla
SALGAN con *la* doliente ánima fuera,
Mezclados en un son de tal manera
Que se confundan los sentidos todos;
Pues la pena cruel que en mí se halla
Para contarla pide nuevos modos.

(CERVANTES.)

Quand les adjectifs unis par la conjonction *y* modifient un seul et même substantif, de manière qu'on ne puisse pas en sous-entendre un autre, l'article ne doit pas être répété. Exemple :

El sabio, justo, brillante y feliz reinado de Carlos tercero.	Le règne sage, juste, brillant et heureux de Charles trois.

Mais lorsque les adjectifs se partagent, de manière que l'un modifie un substantif exprimé, et l'autre un substantif sous-entendu, l'article doit être répété. Exemple :

La historia antigua y la moderna.	L'histoire ancienne et l'histoire moderne.

L'article accompagne essentiellement les noms lorsqu'ils désignent toute une espèce de choses, ou une des choses déterminées ; c'est-à-dire, lorsque ces noms désignent un genre, une espèce, un individu. Ainsi l'on dit comme en français, *el género animal*, *la especie caballar*, *el pájaro*, etc., le genre animal, l'espèce équine, l'oiseau, etc.

Si un substantif est sous-entendu par ellipse, l'adjectif qui le représente prend pour lui l'article. Exemples :

Atreverse á los autores muertos y no á los vivos, no solo es cobardiá, sino traicion.	Braver les auteurs morts et ménager les vivants, non-seulement est une lâcheté, mais encore une trahison.
Un espiritu juicioso no confunde LA *buena critica con la mala.*	Un esprit sage ne confond pas la bonne critique avec la mauvaise.

En général, l'article se place, en espagnol, devant les mêmes noms

qu'en français, même devant les noms propres de royaumes, de provinces, de quelques villes, de rivières, de vents et de montagnes. Exemples : *la Francia*, la France ; *la España*, l'Espagne ; *el Portugal*, le Portugal ; *los Estados-Unidos*, les États-Unis ; *la Castilla*, la Castille ; *la Coruña*, la Corogne ; *el Tajo*, le Tage ; *el Sena*, la Seine ; *el Sud*, le Sud ; *el Norte*, le Nord ; *los Pirineos*, les Pyrénées.

On verra bientôt les cas où l'article ne sera pas mis dans les noms ci-dessus.

On dit cependant, *Méjico*, *Buenos-Ayres*, *Chile*, *Sevilla*, *Madrid*, *Valencia*, *Zaragoza*, *Barcelona*, *Paris*, etc., toujours sans article.

§ II.

Les noms de pays ne prennent pas l'article lorsqu'ils sont complément d'une préposition, telle que, *de*, *en*, etc.

Vuelvo de Francia.	Je reviens de France (ou) de la France.
Llego de España.	J'arrive d'Espagne (ou) de l'Espagne.
Está en Portugal.	Il est en Portugal.
Viaja por Andalucia, por Aragon, etc.	Il voyage en Andalousie, en Aragon, ou par l'Andalousie, par l'Aragon, etc.
La nobleza de España, la de Francia.	La noblesse d'Espagne, la noblesse de France.

Mais on dit :

Los confines de la Francia, de la España, etc.	Les limites de la France, de l'Espagne, etc.

Tout nom substantif employé pour en qualifier ou en déterminer un autre ne prend pas d'article. Exemples :

El rey de España.	Le roi d'Espagne.
Las ciudades de Prusia y Alemania.	Les villes de Prusse et d'Allemagne.
Las costumbres y usos de Europa no semejan á los usos y costumbres de Asia.	Les mœurs et les usages de l'Europe ne ressemblent pas aux usages ni aux mœurs de l'Asie.
Una caja de oro.	Une boîte en or.
Un tenedor de plata.	Une fourchette en argent.
Un libro de novelas.	Un livre de contes, de romans.

Ne prennent pas l'article les noms propres de Dieu, d'anges, d'hommes, de femmes, de divinités païennes, d'animaux, de villes et de lieux particuliers, à moins que leur nom porte lui-même l'article, tels que, *la*

Coruña, los Estados-Unidos, las Brozas, las Alpujarras, l'article étant regardé dans ce cas comme partie du nom appellatif. Exemples :

Jesus, Cristo.	Jésus, Jésus-Christ, le Christ.
Maria, Miguel, etc.	Marie, Michel, etc.
Pedro, Pablo, Juan, etc.	Pierre, Paul, Jean.
Marsella, Burdeos, Leon, etc.	Marseille, Bordeaux, Lyon, Léon.

Les noms ne prennent pas l'article, lorsqu'ils sont déjà précédés ou qualifiés par les adjectifs pronominaux possessifs, *mi, mio, tu, tuyo, su, suyo*, etc., ou d'autres adjectifs ou pronoms, déterminatifs par eux-mêmes, tels que, *este, ese, aquel*, etc. Exemples :

Mi padre, mis hermanas.	Mon père, mes sœurs.
Este hombre, esos niños, que...	Ces hommes, ces enfants qui...
Vi aquel hombre, que...	Je vis cet homme-là qui...
Mi alma, mi amor.	Mon âme, mon amour.

Dire : *la mi alma, el mi amor*, etc., c'est une licence poétique, qui ne doit être imitée dans le style ordinaire.

REMARQUE. — On exprime quelquefois, dans certaines circonstances extraordinaires, malgré l'adjectif pronominal, l'article, qui, régulièrement, ne devrait pas être énoncé : c'est pour former une construction originale et gracieuse. Exemple :

Dió un gran suspiro don Quijote y dijo : yo no podré afirmar si LA *dulce mi enemiga gusta ó no de que el mundo sepa que yo la sirvo.* (CERVANTES.)	Don Quichotte poussant un soupir, dit : Je ne saurai affirmer si ma douce ennemie sera ou non contente de ce que le monde sache que je la sers.

On supprime en espagnol l'article devant un substantif employé au vocatif. Exemples :

Espéreme usted, señor marqués.	Monsieur le marquis, attendez-moi.
Cielos, qué veo!	Ciel ! qu'est-ce que je vois !
Cochero, párate aquí.	Cocher, arrêtez-vous ici.
Cochero, cuánto me costará el carruaje?	Cocher, combien doit me coûter la course ?

§ III.

Lorsqu'un substantif est pris dans un sens partitif indéterminé, il ne prend pas l'article. Exemples :

Se ha empleado buen papel en esta obra.	On a employé de bon papier pour cet ouvrage.
Se ha empleado mucho papel ou *poco papel en esta obra.*	On a employé beaucoup de papier, ou peu de papier pour cet ouvrage.

He enviado libros á mi hermano.	J'ai envoyé des livres à mon frère.
Quiero hacerle probar á usted vino.	Je veux vous donner à goûter du vin.
Daré á usted vino de Madera.	Je vous donnerai du vin de Madère.
Tráigame usted pan, carne y pescado.	Apportez-moi du pain, de la viande, du poisson.
Dáme azucar, dáme peras.	Donne-moi du sucre, donne-moi des poires.

Si le nom pris dans un sens partitif indéterminé est au pluriel, et que, en français, par le partitif *de* ou *des* on veut exprimer l'idée de *quelques*, le partitif français *de* ou *des* se traduira en espagnol par *unos*, *unas*, *algunos*, *algunas*, selon le genre du substantif partitif indéterminé. Exemples :

FRANÇAIS.	ESPAGNOL.
Donne-moi des oranges.	*Dáme unas naranjas,* ou *algunas naranjas.*
Je mangerai des abricots.	*Comeré unos albericoques*, ou *algunos albericoques.*
Parmi ses livres, Augustin en a de très-bons.	*Entre sus libros, Agustin tiene algunos muy buenos.*

Mais lorsque le substantif est pris dans un sens partitif déterminé, il doit prendre l'article, s'il n'est pas déjà qualifié par un pronom possessif ou démonstratif : dans ce dernier cas, le substantif prend seulement la préposition *de*. Exemples :

Se ha empleado en esta obra lo restante del buen papel que habia en el almacen.	On a employé le reste du bon papier qu'il y avait en magasin, dans cet ouvrage.
He enviado á mi hermano parte de los libros que tenia.	J'ai envoyé à mon frère une partie des livres que j'avais.
Daré á usted del vino de Madera que me llegó ayer.	Je vous donnerai du vin *Madera* qui m'est arrivé d'hier.
Déme usted del pan cocido ayer, y del pescado traído hoy.	Donnez-moi du pain cuit d'hier, et du poisson qu'on a apporté aujourd'hui.
Tráigame usted de ese queso que hay en la lacena; tráigame usted de aquel aguardiente que hay en la botella del armario.	Apportez-moi de ce fromage qu'il y a à l'office; apportez-moi de cette eau-de-vie qu'il y a dans la bouteille de l'armoire.
Dáme de tu pan, yo te daré del mio.	Donne-moi de ton pain, et je te donnerai du mien.

§ IV.

On supprime l'article et la préposition *de* (française) après tout adverbe de quantité exprimé ou sous-entendu.

FRANÇAIS.	ESPAGNOL.
Beaucoup de vin, peu de fruits.	*Mucho vino, pocos frutos.*
Je n'ai pas d'argent.	*No tengo dinero.*
Je n'ai pas beaucoup d'argent.	*No tengo mucho dinero.*
J'ai peu de monnaies.	*Tengo pocas monedas.*
Je n'ai pas assez de temps.	*No tengo bastante tiempo.*

Remarquez *mucho*, *poco*, etc., s'accordant en genre et en nombre avec le substantif.

On supprime aussi l'article en espagnol après un verbe de mouvement ou de repos suivi de mots, *casa, palacio, caza, misa, paseo*, et quelques autres. Exemples :

Voy á	*casa.*	Je vais	à la maison *ou* chez moi.
	palacio.		au château.
	paseo.		à la promenade.
	misa.		à la messe.
	caza.		à la chasse.

Dirás que estoy en	*casa.*	Tu diras que je suis	à la maison, chez moi.
	palacio.		au château.
	paseo.		à la promenade.
	misa.		à la messe.
	caza.		à la chasse.

Mais on mettra l'article si ces mots sont pris dans un sens déterminé. Exemples :

Voy AL *palacio del duque del Infantado.*	Je vais au château du duc de l'Infantado.
Voy al paseo del Prado, de las Lilas.	Je vais à la promenade du Prado, des Lilas.

REMARQUE. — *Casa,* dans le sens de chez, n'admet pas l'article. Exemples :

Voy á casa de usted.	Je vais chez vous.
Voy á casa de mi primo.	Je vais chez mon cousin.
Voy á casa del duque del Infantado.	Je vais chez le duc de l'Infantado.

On ne met pas non plus l'article avant les substantifs, compléments des mots *género*, genre; *suerte*, sorte; *especie*, espèce; *casta*, caste, et d'autres mots spécificatifs. Ainsi l'on dit :

Género de servicios, genre de services. — *Mala suerte*, *mala casta de hombres*, mauvaise espèce d'hommes. — *Especie de materias*, espèce de matières, etc., etc.

Par exception, les mots *naturaleza*, nature; *amor*, amour; *fortuna*, le sort, pris dans un sens absolu, s'emploient souvent sans article. Dans ce cas ils sont employés comme des personnifications.

¿Quien tendrá brazo para pelear con tantos enemigos, para vencer la mayor fuerza de naturaleza? (GRANADA.)	Qui aura assez de force pour lutter contre tant d'ennemis, et surtout pour vaincre, pour surmonter toute la résistance de la nature elle-même?

Si quereis ahorrar camino
La mas rica y la mas pura
Voluntad en mi os ofrezco
Que vió *amor* en alma alguna.

(CERVANTES.)

Muchos hay en el mundo que han llegado
A la engañosa alteza de esta vida,
Que *fortuna* los ha siempre ayudado
Y dádoles la mano á la subida.

(ERCILLA.)

§ V. — *Principe général commun aux deux langues.*

On peut le poser en ces termes :

On doit employer l'article avant les noms communs pris déterminément, à moins qu'un autre mot n'en fasse la fonction.

On ne doit pas employer l'article avant les noms communs pris indéterminément, ni avant les noms propres d'hommes, etc.

Este es un palacio de duque, c'est un palais de duc, point d'article. — *Este es el palacio del duque*, c'est le palais du duc, article.

Dans le premier cas on veut indiquer une qualité; le mot *duc* est indéterminé : dans le second cas tout est déterminé.

§ VI.

En parlant d'une personne titrée ou à laquelle on doit du respect, l'article se place devant le titre. Exemples :

El señor don Enrique Alarcon.	Monsieur Henri Alarcon.
La señora doña Isabel de Castro.	Madame Isabel de Castro.
La señorita doña Leonor.	Mademoiselle Éléonore.
El señor Alarcon, el señorito Alarcon.	Monsieur Alarcon, le jeune monsieur Alarcon.
La señora Alarcon, la señorita Alarcon.	Madame Alarcon, mademoiselle Alarcon.
El señor duque, la señora duquesa.	Monsieur le duc, madame la duchesse.
El señor capitan general.	Monsieur le maréchal.
El señor coronel, comandante, etc.	Monsieur le colonel, Monsieur le commandant.

En s'adressant à des personnes nobles ou de qualité on n'emploie pas d'article.

Gracias, señor duque.	Merci, monsieur le duc.
Gracias, señora duquesa.	Merci, madame la duchesse.

L'article féminin elliptique, qu'on emploie en français pour indiquer la fête d'un saint ou une époque de l'année, ou bien est supprimé en espagnol, ou bien l'ellipse n'a pas lieu. Exemples :

Je reviendrai pour la Saint-Michel.	*Volveré para San Miguel.*
Je payerai à la Saint-Jean.	*Pagaré por San Juan.*
Je serai de retour pour la Pentecôte.	*Estaré de vuelta por Pentecostés.*
La Saint-Pierre, la Noël, etc.	*El dia de San Pedro, el dia de Navidad.*

L'article défini, *el, la, lo, los, las*, suivis de la préposition *de* ou du relatif *que*, correspond au pronom français, *celui qui*, *celle qui*, etc., *celui de*, *celle de*, etc.

El que, celui qui, *ou* celui que.	*Los que*, ceux qui, ceux que.
La que, celle qui, celle que.	*Las que*, celles qui, celles que.
Lo que, ce qui, ce que.	

Nous parlerons du pronom *el que*, etc., au chapitre de la Syntaxe du pronom.

Dans l'expression *el de*, il y a une ellipse, comme dans *el que;* le mot sous-entendu est homme, femme, etc. Les Espagnols s'en servent avec beaucoup de grâce. Exemple :

Vosotros, LOS DEL *Tajo, en su ribera cantaréis la mi muerte cada dia.* (GARCILASO.)	Vous, riverains du Tage, vous chanterez chaque jour ma mort sur les bords du fleuve.

§ VII.

L'article neutre *lo* ne s'emploie que devant un adjectif au masculin singulier, ou devant un substantif masculin singulier, pris dans un sens qualificatif : il exprime, dans ce dernier cas, une idée de qualité, de propriété.

En los negocios LO *posible es* LO *mejor.*	Dans les affaires *le* possible est *le* mieux.
Se ha de preferir LO *bueno y útil* Á LO *agradable y vano.*	On doit préférer *le* bon et *l*'utile à ce qui est agréable mais vain.
Nuestro autor escribe mas bien á LO *poeta que á* LO *historiador.*	Notre auteur écrit plutôt *en* poëte qu'*en* historien.
Todo era grande en este príncipe, LO *cristiano*, LO *rey y* LO *capitan.*	Tout était rand dans ce prince, *le* chrétien, *le* roi et *le* capitaine.
La academia premió á este escritor por LO *filólogo.*	L'académie a couronné cet écrivain *comme* philologue.
No quiero dar que decir á los que me viesen andar vestida á LO *condesil, ó á* LO *gobernadora.* (CERVANTES.)	Je ne veux pas faire parler ceux qui me verraient habillée *en* comtesse ou *en* dame de gouverneur.

Con decir que es granadina
Os doy suficiente luz
De esta insoportable cruz;
*Por*QUE MAS NO *puede ser*
Si á LO *terco y* LO *mujer,*
Se le añade LO *andaluz.*

On voit par ces exemples que l'article *lo* équivaut en français à *le*, *comme* et *en* (sens de manière), selon la signification qu'il comporte.

§ VIII.

L'article *la* espagnol est aussi elliptique comme en français.

Vestirse á LA *francesa.*	S'habiller à la française.
Comer á LA *francesa.*	Manger à la mode de France.

Dans le même sens on dit :

Vivir á LO *turco.*	Vivre en Turc.
Vivir á LO *militar, á* LO *soldado.*	Vivre en militaire, en soldat, etc.

§ IX. — *Remarque sur l'emploi de l'article devant un nom propre.*

En espagnol il arrive souvent que, malgré la règle générale, on emploie l'article devant un nom de famille ou *apellido* : dans la Castille et notamment à Madrid, on emploie l'article féminin devant les noms propres de femmes. Et enfin il est très-commun dans le style du barreau de nommer les parties du procès, ou les témoins, etc. en les faisant précéder de l'article. Par cet usage, du reste antigrammatical, rien n'est plus commun que d'entendre dire, et même de voir écrit :

La Gutierrez canta bien.	Madame (ou Mademoiselle) Gutierrez chante bien.
La Montellano es buena moza.	Madame de Montellano est une jolie femme.
La Manuela no está en casa.	Mademoiselle Manuela n'est pas chez elle.
Han venido á verme la Juana y la Narcisa.	Mesdemoiselles Jeanne et Narcisse sont venues me voir ; ou simplement : Jeanne et Narcisse sont venues me voir.

Ceci est très-usité dans la conversation :

El Sanchez alegó que.	La partie Sanchez allégua que.
El Martinez opuso que.	La partie Martinez lui opposa que.
El Pedro no está de acuerdo con el Diego.	Le (témoin) Pierre n'est pas d'accord avec le (témoin) Diègue.

On dit même, dans la conversation :

El Pedro estudia en Alcalá y el Pablo está en Valencia.	Pierre fait ses études à Alcala, et Paul est à Valence.

Comme en français, les noms propres, soit de baptême, soit de famille, employés comme noms communs ou appellatifs, prennent l'article. *Los Cicerones, los Virgilios, los Cisneros, los Fernandos, las Isabeles,* etc. les Cicéron, les Virgile, les Cisneros, les Ferdinands (parce qu'il y en a plusieurs), les Isabelles (parce qu'il y en a plusieurs).

CHAPITRE III.

SYNTAXE DU SUBSTANTIF.

ARTICLE PREMIER.

TITRES DE POLITESSE.

L'usage attribue le titre de *don*, monsieur, et *doña*, madame ou mademoiselle, aux personnes d'un certain rang : ce titre se met de rigueur devant le nom de baptême, jamais devant celui de famille. Exemples :

Don Henrique, Monsieur Henri.
Doña Henriqueta, Madame ou Mademoiselle Henriette.
Doña Leonor (jeune personne), Mademoiselle Léonor, ou Eléonore.

Don et *doña*, comme titre, ne s'emploient pas au pluriel devant les noms propres, et jamais ils ne s'emploient seuls.

Il y a encore un autre titre :

Señor,	Monsieur.	*Señorita,*	Mademoiselle.
Señorito,	Monsieur.	*Señores,*	Messieurs.
Señora,	Madame.	*Señoras,*	Mesdames.

Señor, *señora*, etc. s'emploient 1° avant les noms propres de baptême déjà précédés de *don*, *doña*. Exemples :

Señor don Henrique Pimentel, ou *señor don Henrique.*	Monsieur Henri Pimentel.
Señorito don Henrique Alarcon.	Monsieur Henri Alarcon.
Señores don Henrique y don Fernando.	Messieurs don Henri et don Ferdinand.
Señores don Fernando y don Ricardo.	Messieurs don Ferdinand et don Richard.
Señora doña Leonor Pimentel, ou simplement : *Señora doña Leonor.*	Madame Léonor.
Señorita doña Leonor Alarcon.	Mademoiselle Eléonore Alarcon.

Señoras doña Leonor y doña Isabel.	Madame Eléonore et madame Isabelle.
Señoritas doña Leonor y doña Isabel.	Mesdemoiselles Eléonore et Isabelle.

2° *Señor, señora*, etc. s'emploient devant les noms de famille pour des personnes d'un certain rang. Exemples :

El señor Pimentel.	Monsieur Pimentel.
La señora Pimentel.	Madame Pimentel.
Las señoras Gutierrez.	Mesdames ou les dames Gutierrez.
Las señoritas Pimentel y Alarcon, etc.	Mesdemoiselles Pimentel et Alarcon.

3° *Señor*, *señora*, s'emploie au vocatif, comme monsieur et madame, en s'adressant à un personnage, ou simplement à une personne de quelque classe de la société. On en fait le même usage que celui de Monsieur en français.

No, señor; sí, señor; lo verémos, señor Meneses.	Non, monsieur; oui, monsieur; nous verrons, monsieur Meneses.
Señores, debiendo hablar á ustedes.	Messieurs, devant vous parler...
Señores, debiendo hablaros. (Style oratoire.)	Messieurs, devant vous parler.

On se sert encore en espagnol, en s'adressant à des personnes d'un certain rang, du mot *caballero*, sans féminin, équivalant à monsieur.

Caballero, ¿tendrá Usted la bondad de indicarme la calle de Atocha?	Monsieur, auriez-vous la bonté de m'indiquer la rue d'Atocha?

A Dieu et au roi on donne le titre *señor* :

¡Señor! apiadáos de mi pecador.	Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur.
Señor, yo suplico á vuestra Majestad.	Sire, je supplie votre Majesté...

SIMPLE APERÇU DES TITRES ESPAGNOLS.

	AU NOMINATIF (1).	AU VOCATIF, etc.
Au Roi.	*Majestad.* *Su Majestad, su real Majestad.*	*Señor, á vuestra Majestad.* *Vuestra real Majestad.*
A la Reine.	*Majestad*, etc.	*Señora*, etc.

(1) Voir au chapitre de la *Syntaxe du Pronom*, article des *Pronoms personnels*.

Aux Infants d'Espagne.	*Alteza.* *Su Alteza real, Su Alteza Serenísima.*	*Serenísimo Señor.* *A vuestra Alteza Serenísima.*
Aux Infantes.	*Alteza.* *Su Alteza real.*	*Serenísima Señora.* *A vuestra Alteza, etc.*
Aux grandes Cours.	*Alteza.* *Su Alteza.*	*Muy Poderoso Señor.* *A vuestra Alteza.*
Aux Hauts Dignitaires.	*Excelencia.* *Su Excelencia.*	*Excelentísimo Señor.* *A Vuecencia.*
Aux Cardinaux.	*Eminencia.* *Su Eminencia.*	*Eminentísimo Señor.* *A vuestra Eminencia.*
Aux Evêques.	*Ilustrísima.* *Su Ilustrísima* (Monseigneur).	*Ilustrísimo Señor.* *A Vuestra Señoría Ilustrísima* (Votre Grandeur).
Aux Dignitaires.	*Usía.* *Su Señoría* (vous).	*Señor* *** *A Usía.*

REMARQUE. — L'accord grammatical se fait avec la personne, non pas avec le titre.

Su Majestad (le roi) *está indispuesto.* *Su Majestad* (la reine) *está indispuesta.*	Sa Majesté est indisposée.
Su Eminencia es muy virtuoso.	Son Eminence est très-vertueuse.
Su Ilustrísima queda enterado.	Sa Grandeur est bien informée.

—

OBSERVATION. — La préposition *de* n'est nullement en espagnol un signe distinctif de noblesse : les familles les plus anciennes et les plus illustres ne l'ont pas ; et il est très-commun de voir les personnes d'un rang très-ordinaire ajouter *de* à leur nom de famille.

ARTICLE II.

QUELQUES SUBSTANTIFS COMPOSÉS TRÈS-USUELS.

Rey, reina.	Roi, reine.
Virey, vireina.	Vice-roi, femme du vice-roi.
Conde, condesa.	Comte, comtesse.
Vizconde, vizcondesa.	Vicomte, vicomtesse.
Abuelo, la.	Aïeul, etc.
Visabuelo, la.	Bisaïeul, etc.
Tatarabuelo, la.	Trisaïeul, etc.
Nieto, ta.	Petit-fils, etc.
Viznieto, ta.	Arrière-petit-fils, etc.
Tataranieto, ta.	Fils d'un arrière-petit-fils, etc.
Sobrino, na.	Neveu, nièce.
Resobrino, na.	Fils d'un neveu, etc.

Quitasol.	Parasol.
Quitamanchas.	Détacheur.
Paraguas.	Parapluie.
(Es un) mátalas-callando-cójelas-durmiendo.	C'est un sournois, un pince-sans-rire.
Es un perdonavidas, mata-siete.	C'est un fier-à-bras, un fanfaron.

particule *udo* comporte une idée de qualité à un haut degré.

Forzudo.	Qui est très-fort.
Corajudo.	Qui est très-courageux, *ou* très-colérique.
Cejudo.	Qui a de grands sourcils.
Membrudo.	Qui a de gros membres.
Porrudo, etc.	Qui est très-entêté, très-ennuyeux.

ARTICLE III.

REMARQUES SUR LE PLURIEL DE CERTAINS SUBSTANTIFS.

·sque les noms propres de baptême ou ceux de famille sont pris un sens commun ou appellatif, ils peuvent être mis au pluriel. ples :

ugusto puede fácilmente hacer gilios.	Un Auguste peut aisément faire des Virgiles.
ıy reino que no haya tenido Nerones.	Il n'y a pas de royaume qui n'ait eu ses Néron.
Pedros no pintan bien para es.	Les Pierres n'ont pas bien réussi dans la royauté (n'ont pas été de bons rois).
Pimenteles son mas nobles, pero nos antiguos que los Alarcones.	Les Pimentel sont plus nobles, mais moins anciens que les Alarcon.

s noms propres de famille terminés en *ez* ou *es* ne changent pas au el. Exemples :

El Gutierrez,	*La Meneses* (Madame Meneses).
Los Gutierrez,	*Las Meneses* (Mesdames Meneses).

s noms composés qui ne forment en espagnol qu'un seul mot en-ue, ne prennent le pluriel que sur la terminaison singulière du der-mot simple :

Sing.	*Puntapié,*	*Correvedile*	*Varapalo,*
Plur.	*Puntapiés.*	*Correvediles.*	*Varapalos.*

Sing.	*Paraguas,*	*Boquiseco,*	*Hidalgo,*
Plur.	*Paraguas.*	*Boquisecos.*	*Hidalgos.*

Il y a cependant un petit nombre de noms composés qui prennent le pluriel dans le premier mot simple, et dans le second s'il en est capable.

Casamata	Casemate.	*Mediacaña*	Moulure concave.
Casasmatas	Casemates.	*Mediascañas*	Moulures concaves
Gentilhombre	Gentilhomme.	*Hijodalgo*	Gentilhomme.
Gentileshombres	Gentilshommes	*Hijosdalgo*	Gentilshommes.

Cualquiera — *Quienquiera* } Qui que ce soit.
Cualesquiera — *Quienesquiera*

§ I. — *Question.*

Quand deux noms sont unis par la préposition *de*, dans quel cas le second doit-il être au singulier, dans quel cas doit-il être au pluriel?

1° Si le second nom ne sert qu'à spécifier la nature du nom précédent il doit être mis au singulier. Exemples : *Aceite de oliva*, huile d'olive ; *clara de huevo,* blanc d'œuf ; *claras de huevo*, des blancs d'œuf.

2° Si le second nom désigne une chose qui n'est pas susceptible d'être comptée, il reste aussi au singulier. Exemples : *Una fanega de trigo*, une mesure de blé ; *diez fanegas de trigo*, dix mesures de blé.

3° Si la préposition *de* est précédée d'un mot qui réveille nécessairement une idée de nombre, de quantité, le mot suivant se met au pluriel, à moins qu'il ne désigne un tout ensemble. Exemple : *Ramillete de rosas*, bouquet de roses.

4° Le second nom se met encore au pluriel, si la chose dont se fait ou se compose le premier s'énonce généralement au pluriel. Exemples : *Una fanega de judias,* une mesure de haricots ; *aceite de almendras dulces,* huile d'amandes douces.

On écrira donc :

AU SINGULIER.

Color de rosa.	Couleur de rose.
Caprichos de mujer.	Caprices de femme.
Cuadernos de música.	Cahiers de musique.
Dolores de cabeza.	Maux de tête.
Matas de alelí.	Pieds de giroflée.

AU PLURIEL.

Pension de señoritas.	Pension de demoiselles.
Cuadernos de estampas.	Cahiers d'estampes.
Un dolor de riñones.	Mal aux reins.
Una mata de claveles.	Pieds d'œillets.
Un celemin de garbanzos, de cañamones.	Une mesure de bois, de chènevis.

ARTICLE IV.

§ I. — *Substantifs du genre commun et de l'épicène.*

Les noms communs, ou des deux genres pour la même terminaison, doivent recevoir l'article qui convient à la personne à laquelle ils se rapportent, et s'accordent avec l'adjectif au genre de ladite personne.

El { *cómplice, consorte, mártir, testigo, virgen,* } s'ils se rapportent à un homme.

La { *cómplice, consorte, mártir, testigo, virgen,* } s'ils se rapportent à une femme.

{ Par conséquent l'adjectif sera mis au masculin ou au féminin selon que ces mots se rapportent à un homme ou à une femme.

Les noms du genre épicène, c'est-à-dire, ceux qui sous le même genre grammatical peuvent s'appliquer aux deux sexes, doivent être suivis du mot *macho*, mâle, ou *hembra*, femelle. Exemples :

La perdiz macho.	La perdrix (mâle).
La perdiz hembra.	La perdrix (femelle).
Un milano macho.	Un milan (mâle).
Un milano hembra.	Un milan (femelle).

Au même genre appartiennent : *raton, culebra, águila,* et tous les insectes dont le sexe n'est pas reconnu.

§ II. — *Substantifs employés dans un sens adjectif.*

Les substantifs présentent une signification adjective :

1° Lorsqu'ils sont construits avec l'article neutre *lo.*
2° Dans les phrases semblables aux suivantes :

Pedro es mas hombre que Juan.
Pierre est plus homme que Jean.
Juan no es hombre para nada.
Jean n'est bon à rien.
Doña Inés es mucho mujer.
Madame Agnès est une femme supérieure.

— —

CHAPITRE IV.

DE L'ADJECTIF.

ARTICLE PREMIER.

DE L'ADJECTIF EN GÉNÉRAL, ET DE SA CONSTRUCTION AVEC LE SUBSTANTIF, ETC.

§ I.

L'adjectif doit s'accorder en genre et en nombre avec son substantif, ou un autre mot qui en tient la place, tels que l'article ou le pronom. Si l'un de ces derniers est un neutre, c'est la terminaison masculine singulière de l'adjectif qu'ils demandent. Lorsqu'un substantif est pris dans un sens adjectif, il doit suivre l'accord de l'adjectif.

Es lícito á los sabios servirse de los necios para sus fines.	Il est permis aux savants de se servir des sots pour leurs fins.
La perfeccion de una obra consiste en la union de lo útil á lo agradable.	La perfection d'un ouvrage consiste dans l'union de l'utile à l'agréable.
Esto es bueno, y aquello malo.	Ceci est bon, et cela est mauvais.
Muchas veces lo mejor es contrario de lo bueno.	Souvent le mieux est l'opposé du bon.
Henrique cuarto fué vencedor y rey como Alejandro.	Henri IV fut vainqueur et roi comme Alexandre.
Una espada vencedora es de hecho reina y árbitra de un pueblo.	Une épée victorieuse est de fait la reine et l'arbitre d'un peuple.

§ II.

Un adjectif peut se rapporter à deux substantifs de nombre et de genre différents, et ne s'accorder qu'avec un seul. Exemples :

Restablecido el órden y buenos usos en que ha vivido la nacion...	Ayant été rétablis l'ordre et les bons usages de la nation...
El buen órden y armonia en la administracion del Estado hacen feliz una nacion.	Le bon ordre et l'harmonie dans l'administration de l'État rendent un peuple heureux.

§ III.

On est libre en espagnol de placer l'adjectif avant ou après le substantif, et même à une certaine distance, pourvu toutefois qu'il n'y ait pas lieu à une équivoque. Ainsi on dira élégamment avec Arriaza :

LA JOYA *que la España ha disputado á todo el universo armado contra ella*, RECUPERADA *vuelve á nuestro seno...*	*La perle* que l'Espagne a disputée à tout l'univers armé contre elle, *recouvrée*, vient enfin chez nous...

On peut dire :

San Francisco no tenia para lecho mas que una estera de junco grosera y chata.	Saint François n'avait pour lit qu'une natte de jonc, grossière et mince.

Mais on ne pourrait dire :

Una estera grosera y chata de junco.

§ IV.

Cependant certains adjectifs, notamment ceux qui peuvent être employés seuls, doivent se placer après le substantif. *Un hombre corcobado*, un homme bossu ; *un niño ciego*, un enfant aveugle ; parce qu'on peut dire : un bossu, un aveugle ; *un corcobado*, *un ciego*.

Il en est de même de certains adjectifs qui, comme en français, varient de signification ou de quelque nuance de signification, selon qu'ils sont placés avant ou après le substantif. Par exemple, l'usage a consacré les expressions : *la Santa Biblia*, *los Santos Padres ;* la sainte Bible, les saints Pères. Changer de place ces adjectifs choquerait souverainement.

§ V.

Les nombres cardinaux employés avec un substantif doivent le précéder : *Dos hombres y tres mujeres son cinco personas.*

(*a*) Pour les dates on suit le même ordre qu'en français.

Estamos en el año de mil ochocientos cincuenta y nueve.	Nous sommes dans l'année dix-huit cent cinquante-neuf, *ou* mil huit cent cinquante-neuf.

El primero de Junio cobran las viudas, el segundo los oficinistas.	Le 1[er] juin on paye les veuves, le 2 on paye les employés.
Madrid y Enero / *Madrid, Enero* } 15 de 1858.	Madrid, le 15 janvier 1858.

(*b*) ADJECTIFS NUMÉRAUX.

Les nombres ordinaux ne s'emploient ordinairement que jusqu'à *déccimocuarto* ou *déccimoquinto*. On se sert de préférence des nombres cardinaux à partir de ce chiffre. Cependant les auteurs s'en servent bien au delà pour les titres des chapitres, des règles, etc. Le bon usage seul peut guider l'élève.

On dit en espagnol :

Mil y cien hombres.	*Mil y cien mujeres.*
Mil ciento y un hombrès.	*Mil ciento y una mujeres.*
Mil doscientos hombres.	*Mil doscientas mujeres.*

(*c*) HEURES DE LA JOURNÉE.

Pour répondre à l'heure qu'il est, ou pour l'indiquer, on supprime en espagnol le mot *hora ;* on fait précéder de l'article féminin le nombre cardinal, et l'on fait accorder le verbe et l'article avec les heures. Exemples :

		Ou bien :
Qué hora es?	Quelle heure est-il?	*Qué hora es?*
Las ocho.	Il est huit heures.	*Son las ocho.*
La una.	Il est une heure.	*Es la una.*
Las doce y cuarto.	Il est midi et un quart.	*Son las doce y cuarto.*
La una y veinte.	Il est une heure vingt.	*Es la una y veinte minutos.*
Las una y tres cuartos, ou *Las dos menos cuarto.*	Il est deux heures moins un quart.	*Son las dos menos cuarto.*
Van á dar las cuatro,	quatre heures vont sonner.	

On dit en espagnol : *Iré á casa de usted mañana por la mañana ;* j'irai chez vous demain matin, *mañana por la tarde*, *pasado mañana á mediodia,* demain au soir, après demain à midi. *Nos verémos á las doce de la noche,* ou *á media noche*. Nous nous verrons à minuit.

En espagnol on peut dire :

A las doce del dia, ou *á mediodia ; á las doce de la noche*, ou *á media noche. A las tres en punto nos verémos,* nous nous verrons à trois heures sonnantes.

ARTICLE II.

DES DEGRÉS DE SIGNIFICATION ET DE COMPARAISON DANS LES ADJECTIFS ET LES SUBSTANTIFS.

Nous avons indiqué dans la première partie les particules enclitiques qui ajoutent aux mots substantifs et adjectifs une idée de diminution, d'augmentation et de supériorité absolue ou superlative. Nous devons ajouter ici, qu'au moyen de certains adverbes attachés aux noms, on peut exprimer les mêmes idées, et, en outre, les degrés de comparaison qui jouent un si grand rôle dans le langage.

Outre les diminutifs, les augmentatifs et les superlatifs, il y a quelques adjectifs, qui, par eux-mêmes, comportent une idée d'infériorité ou de supériorité.

Mais c'est à l'aide de l'adverbe et de certaines locutions qu'on forme les degrés de comparaisons dans la plupart des adjectifs et des autres mots qui en sont susceptibles. Pour mieux faire comprendre ce sujet si important les grammairiens ont classé les mots en positifs, comparatifs et superlatifs.

§ I. — *Comparatifs.*

Les rapports de comparaison sont au nombre de trois : de supériorité, d'égalité, d'infériorité.

Le comparatif de supériorité se rend par rapport :

1° Au substantif, par	*mas*	*que*	plus	que
2° Au verbe, par	*mas* ou *mejor*	*que*	plus, mieux,	que
3° Au participe, par	*mas* ou *mejor*	*que*	plus, mieux,	que
4° A l'adverbe, par	*mas*	*que*	plus	que

Exemples.

Substantif.	*Pablo es* MAS *hombre* QUE *su hermano.*	Paul est plus homme que son frère. (ACADÉMIE.)
	MAS *serás discípulo mio* QUE *criado.*	Tu seras plutôt mon disciple que mon domestique. (ISLA.)
Verbe.	MAS *pierden ellos* QUE *nosotros.*	Ils perdent plus que nous.
	Pablo escribe MEJOR, ou MAS QUE *Pedro.*	Paul écrit mieux *ou* plus que Pierre.
	Miente MAS QUE *hablo.*	Il ment plus qu'il ne parle.
Participe.	*Nuestra nacion es notada de* MAS *interesada* QUE *las otras.*	Notre nation est réputée plus intéressée que les autres.

Adverbe.	*Satió el duque de aquel lance* MAS *feliz* QUE *prudentemente.*	Le duc se tira de cette affaire avec plus de bonheur que de prudence. (COLOMA.)

Il est permis pour cause d'euphonie de changer le conjonctif *que* en *de*, lorsqu'il suit un autre *que* dans la phrase ; ou bien pour rendre plus harmonieuse l'expression. Exemples :

Se concluyó la negociacion con MAS *dicha* DE *la* QUE *se podia esperar.*	La négociation fut close avec plus de bonheur qu'on n'en attendait. (MARQUÉS DE SAN FELIPE).
Plegue al cielo QUE *sea* MAS *firme tu contento* DE *lo* QUE *imagino.*	Plaise au Ciel que ton contentement soit plus stable que je ne crois. (CERVANTES.)

§ II.

Le comparatif d'*égalité* considéré par rapport :

1° Au substantif s'exprime par	*tan*	*como*,	tant	que.
	tanto, tanta / *tantos, tantas*	*como*,	tant	que.
	no menos	*que*,	non moins	que.
2° Au verbe, par	*tanto*	*cuanto*, / *como*,	autant	que.
	no menos	*que*,	non moins	que.
3° Au participe, par	*tan*	*como*,	tant	que.
4° A l'adverbe, par	*no menos*	*que*,	non moins	que.

Exemples.

Algunos emplean en obras frivolas TANTO *afan* COMO *otros en las importantes.*	Quelques-uns se donnent autant de mal à faire des ouvrages frivoles que d'autres à en faire d'importants.
Os será necesario el sufrimiento que es el segundo valor de los hombres y TAN *hijo del corazon* COMO *el primero.* (SOLIS.)	Il vous faut la patience, qui est le second courage des hommes, et qui (n'est pas) ne vient pas moins (fils) du cœur que le premier (celui des combats).
No tenia mi padre MENOS *modestia* QUE *erudicion.* (ISLA.)	Mon père n'avait pas moins de modestie que d'érudition.
No tuvo MENOS *heridas* QUE *recibió golpes.* (CERVANTES.)	Il ne reçut pas moins de blessures que de coups.
TANTO *se le da por lo que va* COMO *por lo que viene.*	Tout lui est égal.
Debemos querer TANTO *á nuestra amada religion* CUANTO *á una ma-*	Nous devons aimer notre sainte religion comme une mère qui...

dre que... cuida de nuestra felicidad. (GRANADA.)	nous procure notre bonheur éternel.
Es TAN *conocido* COMO *la ruda.*	Il est aussi connu que le loup gris.
No es MENOS *honrado* QUE *temido.*	Il n'est pas moins honoré que craint.
Hallé sus aposentos TAN *elegante* COMO *ricamente alhajados.*	J'ai trouvé ses appartements meublés avec autant d'élégance que de richesse.
Recogí lo MEJOR QUE *pude mi dinero, y metímele no* MENOS *disimulada* QUE *boniticamente en la faldriquera.* (ISLA.)	Je ramassai mon argent de mon mieux, et je le mis dans ma poche avec non moins de dissimulation que d'adresse.

On exprime aussi le rapport d'égalité par les tournures suivantes :

CUAL *el padre,* TAL *el hijo.*	Tel père, tel fils.
TAL *padre,* TAL *hijo.*	Tel père, tel fils.
Quemó el ama cuantos libros habia.	La bonne brûla tous les (autant de) livres qu'il y avait.
CUAN *bueno es el padre,* TAN *malo el hijo.*	Aussi bon est le père, aussi méchant est le fils.

N. B. Voir à l'Adverbe l'emploi de *tan* et *tanto, cuan* et *cuanto.*

§ III. — *Comparatif d'infériorité.*

Ce comparatif se forme par rapport :

Au substantif, par	*menos*	*que,*	moins	que.
	no tanto, no tanta / *no tantos, no tantas*	*como,*	pas autant	que.
Au verbe, par	*menos*	*que,*	moins	que.
	no tanto	*cuanto,* / *como,*	pas autant	que.
Au participe et à l'adverbe, par	*menos*	*que,*	moins	que.
	no tan	*como,*	pas autant	que.

Exemples.

No tengo TANTAS *pesetas* COMO *mi tio tiene duros.* (ISLA.)	Je n'ai pas autant de pièces de vingt sous que mon oncle de louis.
La hija es MENOS *mujer* QUE *su madre.* (ACADEMIA.)	La fille est moins ménagère que la mère.
Un sabio habla MENOS *que piensa.*	Un sage parle moins qu'il ne pense.
La última homilia no habia movido TANTO *al auditorio* COMO *las antecedentes.* (ISLA.)	Le dernier sermon n'avait pas autant ému les assistants que les précédents.

Jamás se alteró ni dolió TANTO *de afrenta...* CUANTO *ahora de esta.*	Aucun affront ne lui causa autant de peine que celui-ci.
Cubierto de heridas, el héroe está MENOS *sostenido por sus fuerzas* QUE *por su virtud.*	Le héros couvert de blessures est soutenu moins par ses forces que par ses vertus.
Así murió aquel monarca TAN *temido* COMO *despreciado de los suyos.*	Ainsi mourut ce monarque, aussi craint que méprisé des siens.
Pablo oye las lecciones MENOS *atentamente* QUE *Joaquin.*	Paul écoute les leçons moins attentivement que Joachim.

§ IV. — *Du superlatif dans les adjectifs et les participes passés.*

Ce superlatif est ou relatif, ou absolu.

Le superlatif relatif se forme en plaçant l'article *el, la, lo,* ou l'un des pronoms possessifs *mio, tuyo, suyo, nuestro, vuestro,* devant les adverbes comparatifs *mas, menos,* suivis de l'adjectif positif; ou devant les adjectifs comparatifs *mayor, mejor, menor, peor.*

Si c'est l'adverbe *mas, menos* dont on se sert, ordinairement on place le substantif après l'article *el, la*, et avant l'adverbe.

Exemples pour tous les cas :

Es el magistrado MAS *justo de entre sus iguales.*	C'est le magistrat le plus juste parmi ses confrères.
Es la mujer MENOS *feliz de las de su clase.*	C'est la femme la moins heureuse parmi celles de son rang.
La MAS *ilustre gloria de la antigüedad consiste en habernos dado* EL MAS *noble, útil é ingenioso artificio de entre cuantos salieron á luz en la dilatada carrera de los siglos.* (FEIJOO.)	La gloire la plus illustre de l'antiquité consiste à nous avoir laissé l'artifice le plus noble, le plus utile et le plus ingénieux... de tous ceux qui ont vu le jour dans la longue série des siècles
Eso que me anuncias es lo PEOR *que pudiera sucederte.*	Ce que tu viens de m'annoncer est ce qui pourrait t'arriver de pire.
La pérdida del dinero es lo MENOS *malo; porque mi* MENOR *cuidado es ser rico ó pobre.*	La perte de l'argent est le moindre mal; parce que c'est le moindre de mes soucis que d'être pauvre ou riche.

Le superlatif absolu se forme :

1° Ou avec la particule *ísimo,* comme il est dit dans la première partie;

2° Ou avec l'adverbe superlatif *muy*, très, qualifiant l'adjectif;

3° Ou avec l'article suivi de *mas, menos, mayor, mejor, menor, peor*, employé d'une manière absolue et comme terme de comparaison.

Luis nono y Enrique cuarto son los reyes cuya memoria es MAS *venerada en Francia.*	Louis IX et Henri IV sont les rois dont la mémoire est la plus vénérée en France.
Feliz llamo al que es MENOS *desdichado, y contento al que* MENOS *ha llorado.* (ESTAUN DE RIOL.)	Je dis heureux celui qui est le moins malheureux, et content celui qui a le moins pleuré.
Ciceron es un orador ELOCUENTÍSIMO.	Cicéron est un orateur très-éloquent.
Ciceron es un orador MUY *elocuente.*	Cicéron est un orateur très-éloquent.
Ciceron es el orador MAS *elocuente.* Etc., etc.	Cicéron est l'orateur le plus éloquent.

Pour savoir dans quel cas on doit employer l'un ou l'autre de ces sortes de superlatifs, il faut avoir recours au bon sens, à l'usage, et à la lecture des bons auteurs.

§ V. — *Locutions adverbiales adjectives.*

Cuanto tanto, *Cuanta tanta,* *Cuantos tantos,* *Cuantas tantas*	rendus par	*plus*	moins. plus.	aussi de, que de, autant de, que de, tant de, que de, si, que, d'autant plus que.	rendus par	*tanto como.*
		moins	plus. moins.			

Cuanto, etc., suivi de *mas* ou de *menos,* dans le premier membre de phrase, ayant pour corrélatif dans le second membre *tanto mas, tanto menos,* ou simplement *tanto,* ou *mas, menos,* correspond en français à la locution *plus — plus* ou *moins.*

CUANTO MAS *recatadas son las mujeres,* TANTO MAS *estimadas son,* ou bien MAS *estimadas son.*	Plus les femmes sont modestes, plus elles sont estimées.
CUANTO MAS *dinero le daban* TANTAS MAS *deudas tenia,* ou bien MAS *deudas tenia.*	Plus on lui donnait d'argent, plus il avait de dettes.
CUANTAS *palabras,* TANTAS *mentiras.*	Autant de mots, autant de mensonges.
CUANTO MAS *habla,* MENOS *lo entiendo.*	Plus il parle, moins je le comprends.
CUANTOS MAS *beneficios le hago,* MENOS *agradecido se muestra.*	Plus je lui accorde de grâces, moins il se montre reconnaissant.
TANTOS *pasos,* TANTOS *desaciertos.*	Autant de démarches, autant de bévues.
CUANTAS *veo,* TANTAS *quiero.*	Autant je vois, autant je désire.
Este año ha habido MENOS *ciruelas* QUE *cerezas.*	Il y a eu cette année moins de prunes que de cerises.

Tiene TANTO *pan* COMO *carne.*	Il a autant de pain que de viande.
No tiene TANTA *salud* COMO *yo.*	Il n'a pas autant de santé que moi.
Pablo no es TAN *aplicado* COMO *Pedro.*	Paul n'est pas aussi appliqué que Pierre.
Perdió su empleo por haberse ausentado sin licencia : hizo muy mal en eso, TANTO MAS CUANTO *que se le habia prevenido no lo hiciera.*	Il perdit son emploi pour s'être absenté sans permission : il fit très-mal, d'autant plus qu'on l'avait averti de ne pas le faire.
CUANTO *me pidió otro* TANTO *le di.*	Autant il me demanda, autant je lui donnai.
Era Pablo TANTO MENOS *aplicado al estudio* CUANTO MAS *talento tenia.*	Paul était d'autant moins appliqué à l'étude qu'il avait plus de talent.

On pourrait multiplier les citations : les précédentes suffisent pour apprendre :

1° Que *cuanto*, *tanto*, s'accordent en genre et en nombre avec le substantif, ce qui n'a pas lieu en français ;

2° Que *cuanto* et *tanto* deviennent des adverbes quand ils sont le complément d'un verbe, et qu'ils sont employés d'une manière absolue, dans le sens de *plus*, *moins*, *autant*, etc. ;

3° Que la préposition *de* française, régie par un adverbe de quantité dans un sens indéfini ou indéterminé, est supprimée en espagnol, selon qu'il est déjà expliqué au chapitre de l'Article.

Tanto, ta ; tos, tas; cuanto, ta; tos, tas, se rendent en français par autant de, que de, ou par une expression identique.

Te dejaré heredero de { TANTO CUANTO / TODO CUANTO / TANTO COMO } *me quedáre al fin de mis dias.*

Je te laisserai héritier de tout ce qui me restera à la fin de mes jours.

Le dió TANTO CUANTO *pudo :* Il lui donna autant qu'il put.

Tanto cuanto, ou *cuanto tanto*, sont deux termes corrélatifs de comparaison. L'usage veut que *cuanto* soit ordinairement le principe, et *tanto* le terme de la comparaison. Il n'est pas rare cependant de voir *tanto* principe, et *cuanto* terme de comparaison dans la phrase.

Nous finissons ce sujet en faisant observer qu'il y a plusieurs tournures en espagnol indiquant le même sens. L'usage et la lecture des bons ouvrages les apprendront mieux que des règles de grammaire.

Voir au chapitre de l'Adverbe, les articles *Mas*, *Menos*, plus, moins, et *Tanto,* autant, tant.

REMARQUE ORTHOGRAPHIQUE. — *Cuán, cuánto, cuánta, cuántos, cuántas*, doivent être accentués, lorsqu'ils sont employés dans un sens inter-

ogatif, admiratif ou dubitatif, pour les distinguer de leurs homonymes employés dans tout autre sens. Exemples :

¡Cuán bueno es usted!	Que vous êtes bon !
¿Cuánto dinero tienes?	Combien d'argent as-tu ?
No se sabe cuántos hombres murieron en aquella batalla.	On ne sait pas combien d'hommes périrent dans cette bataille.

§ VI. — *Solo.*

Solo est adjectif des deux genres et des deux nombres, il peut devenir pronom, et enfin il est adverbe lorsqu'il signifie SEULEMENT, et équivaut à *solamente.*

Dans ces phrases :

SOLO *aspiro á que me dejen quieto.*	Mon seul désir est qu'on me laisse tranquille.
SOLO *me faltaba esa desgracia.*	Il ne me manquait que cela.

solo est adverbe.

Dans ces phrases :

¿Con quien ibas? — Iba SOLO. *¿Quereis ir* SOLOS, *ó acompañados?* SOLOS *irémos, ó queremos ir.*	Voulez-vous aller ensemble, ou tout seuls ? Nous irons tout seuls.
SOLA *ella puede cantar tan bien.*	Il n'y a qu'elle qui puisse si bien chanter.
SOLA *canta mejor que acompañada.*	Elle chante mieux seule qu'accompagnée.

solo est adjectif simple, ou adjectif pronominal.

L'adjectif *solo* se place quelquefois avant le pronom personnel avec lequel il s'accorde. Exemples :

A SOLO *vos, Dios mio, crucificado en el saludable leño, es á quien postrado en tierra debo dedicar mi trabajo y mis deseos.* (ESTAUN DE RIOL.)	C'est à vous seul, ô mon Sauveur crucifié sur le bois sacré, que, prosterné, je dois dédier mes désirs et mes travaux.
Mi esposo es, igualmente que vos, de la nobilísima casa de Anjú, y aun cuando lo que debo á SOLO *él no fuera obstáculo invencible á vuestros galantes servicios, mi gloria y mi propio honor jamás podrian sufrirlos.* (ISLA.)	Mon époux est, comme vous, de la très-noble maison d'Anjou, et lors même que ce que je lui dois (à lui seul) ne serait un obstacle insurmontable pour vos offres si affectueuses, ma gloire et mon honneur ne sauraient jamais les accepter, ni même les écouter.

Dans ces deux phrases, *solo*, placé avant les pronoms, a beaucoup plus d'énergie, de grâce et d'élégance, que s'il était placé après.

CHAPITRE V.

SYNTAXE DU PRONOM.

ARTICLE PREMIER.

PRONOMS PERSONNELS.

§ I.

Le roi, les évêques, les tribunaux, se servent du pronom *nos*, lorsqu'ils s'adressent aux sujets, aux diocésains, aux inférieurs envers lesquels ils exercent leur autorité, ou lorsqu'ils s'adressent *officiellement* à d'autres tribunaux, etc.; et ils se servent du pronom régime *os* dans les mêmes cas. Exemples:

Nos *el Presidente y Oidores de la chancillería* (ou *audiencia*) *de... á* *** os *hacemos saber...*	Nous, Président et Juges de la cour de ***, faisons savoir...
Nos, *don Pedro, obispo de... á* ***, os *hacemos saber...*	Nous, Pierre ***, évêque de... à ***, faisons savoir...
El Rey, á nuestros... hacemos saber...; y NOS *tomándolo en consideracion* os *mandamos...*	Le Roi, à nos..., faisons savoir...; et nous, le prenant en considération, vous ordonnons de...

USTED, USIA, *et d'autres titres employés comme pronoms.*

Está USTED *bueno, caballero? Están* USTEDES *buenos, Señores ?*	Comment vous portez-vous, Monsieur ou Messieurs ?
Está USTED *buena, Señora?*	Madame, comment vous portez-vous ?
Está USTED *buena, Señorita?*	Mademoiselle, comment vous portez-vous ?
Señora, USTED *es sobrado buena.*	Madame, vous êtes trop bonne.
Señor Gobernador, suplico á USIA, *se digne acceder á mi peticion.*	Monsieur le ***, je vous supplie de vouloir bien agréer ma demande.
Ilustrísimo Señor, suplico á USIA ILUSTRÍSIMA *se digne ampararme.*	Monseigneur, je prie Votre Grandeur de vouloir bien me protéger.

Excelentísimo Señor, suplico á VUECENCIA *se digne acojer mi peticion.*	Excellence... ou Monsieur ***, je vous prie, ou je...
Excelentísima Señora, suplico á VUECENCIA *se digne acojer mi peticion...*	Madame ***, je vous prie...
Muy Poderoso Señor, á VUESTRA ALTEZA *suplico... se digne oirme en justicia...*	Monsieur le ***, ou Messieurs les ***, je vous supplie...
Serenísimo Señor, á VUESTRA ALTEZA SERENÍSIMA *suplico se digne ampararme.*	Monsieur ou Monseigneur, je supplie V. A. de...
Señor, á vuestra REAL MAJESTAD *suplico, se digne...*	Sire, je supplie V. M...
Santísimo Padre ou *Beatísimo Padre* — *Suplo à V. B...*	Saint-Père, je supplie Votre Sainteté de...

En espagnol, comme en français, on ne doit pas tutoyer, sinon en famille, ou dans une grande intimité. L'usage, en espagnol, est de tutoyer les enfants; et les maîtres tutoient presque toujours leurs domestiques.

§ II. — *Suppression en espagnol du pronom personnel sujet.*

Le pronom personnel sujet se supprime ordinairement dans la phrase où est le verbe dont il est sujet. On ne l'énonce que pour éviter des équivoques, ou lorsqu'il faut donner plus d'expression à la phrase. Ainsi l'on dit ordinairement : TE ESCRIBO PARA QUE ME DIGAS SI... : *Je t'écris pour que tu me dises...* NOS VAMOS, PORQUE ESTAMOS DE PRIESA, PUES NOS ESPERAN. *Nous nous en allons parce que nous sommes pressés, puisqu'on nous attend.* Les pronoms *Yo, tu, nosotros, nosotros, ellos*, sujets de ces phrases, sont supprimés, et par conséquent sous-entendus.

§ III. — *Place des pronoms personnels.*

Les pronoms sujets, lorsqu'on veut, ou lorsqu'on doit les exprimer, se placent avant ou après le verbe, indifféremment; à moins que certaines circonstances n'exigent qu'on les place de telle ou telle façon. Mais il n'en est pas ainsi des pronoms régime, et surtout du pronom *se*, dont nous nous occuperons d'une manière spéciale.

Les pronoms *me, nos, te, os, se, le, lo, la, los, las*, se mettent avant ou après les verbes dont ils sont régime ou complément, excepté lorsque le verbe est à l'impératif, au présent de l'infinitif et au gérondif. Ainsi l'on dit :

Me amas ou bien	*ámasme*	tu m'aimes
Te aborrecen	*aborrécente*	ils te haïssent
Nos aman	*ámannos*	ils nous aiment
Os aborreceis	*aborrecéisos*	vous vous haïssez
Se estiman	*estímanse*	ils sont estimés
Le veneran	*venéranle*	ils le vénèrent
Lo desean	*deséanlo*	ils le désirent
La respetan	*respétanla*	ils la respectent
Le causan perjuicio	*cáusanle perjuicio*	ils lui causent du préjudico
Los temen	*témenlos*	ils les craignent
Las alaban	*alábanlas*	ils les louent
Les perjudican	*perjúdicanles*	ils leur font du préjudice
Me salgo de casa	*sálgome de casa*	je sors de la maison
Que se muera ó no	*muérase ó no se muera*	qu'il meure ou non

Mais on ne doit pas regarder cet usage comme tellement constant qu'on puisse dire indifféremment en toute occasion : *me amas* ou *amasme, te aborrecen* ou *aborrécente;* on peut toujours se servir de la première tournure, mais non de la seconde. Ainsi ces deux phrases : *Los buenos ámante, los malos aborrécente,* ne sont pas correctes.

1° On ne peut mettre le pronom régime après le verbe quand il est précédé de son nominatif ou sujet. On doit le mettre avant. Exemples :

Los buenos me aman.	Les gens de bien m'aiment.
Los malos te aborrecen.	Les méchants te détestent.

2° Les pronoms ci-dessus relatés se nomment *affixes* ou *enclitiques*, parce que lorsqu'ils sont placés après le verbe ils ne font qu'un seul mot avec lui, y eût-il deux ou trois affixes après le verbe. Exemple : *Amasme*, *aborreceisos*, etc.

3° On peut mettre le pronom *affixe* après le verbe, au commencement d'un paragraphe ou d'une phrase. Exemples :

Añádese á esto.	Ajoutez à cela...
Preguntaránme acaso.	On me demandera peut-être...

4° Même après le commencement d'une phrase, on peut avec beaucoup d'élégance et d'énergie mettre le pronom après le verbe, lorsqu'on exprime le commandement ou un vif désir, etc.

*He perdido mi sombrero, tráigase*MELE (ACADÉMIE).	J'ai perdu mon chapeau; qu'on me le cherche.
*A ese niño enséñen*MELE *su obligacion, y si necesario fuere castígue*SEMELE (ACADÉMIE).	Qu'on apprenne le devoir à cet enfant, et s'il le faut, qu'on me le châtie.

5° Les pronoms affixes ou enclitiques doivent se placer après l'impératif, après le présent d'infinitif, après le gérondif.

I. A l'impératif.

*Corríg*ETE.	Corrige-toi.
*Aborréc*ETE *á tí mismo.*	Haïs-toi toi-même.
*Si los malos te persiguen, perdóna*LOS, *y deséa*LES *todo el bien posible.*	Si les méchants te persécutent, pardonne-les et procure-leur tout le bien possible.
Quítate de ahí.	Ote-toi de là.

Dans la note sur la 1re conjugaison *amar*, p. 63, nous avons dit que la deuxième personne pluriel de l'impératif perd son *d* devant l'affixe *os*.

AMÁOS *unos á otros.*	Aimez-vous les uns les autres.
QUITÁOS *el pan de la boca para dárselo al hambriento.*	Otez-vous le pain de la bouche pour le donner à celui qui a faim.
HACÉOS *unos á otros el bien posible, pues sois hermanos.*	Faites-vous les uns aux autres tout le bien possible, puisque vous êtes des frères.
ESCRIBÍOS *con frecuencia, si no quereis que se resfrie la amistad.*	Ecrivez-vous fréquemment, si vous voulez conserver votre amitié.

II. A l'infinitif.

Es menester	*escribir*ME	*una carta...*	Il faut	m'écrire	une lettre.
	*escribir*TE			t'écrire	
	*escribir*NOS			nous écrire	
	*escribir*OS			vous écrire	
	*escribir*LES			leur écrire	

III. Au gérondif.

*Estoy escribiéndo*TE *una carta.*	Je suis à t'écrire une lettre.
En escribiéndome esa página salte á pasear, ou *sal á pasearte.*	Après m'avoir écrit cette page, sors te promener.
*Se fué diciéndo*LES *mil picardias.*	Il s'en alla en leur disant mille sottises.

6° On ne peut, en espagnol, mettre un affixe immédiatement avant ces trois temps. Ainsi on ne peut dire jamais :

Os amad	mais	*amáos*
Os escribir		*escribiros*
Os escribiendo. etc.		*escribiéndoos*, etc.

7° Malgré la rigueur de la règle précédente, quand un verbe déterminé au présent de l'infinitif ou au gérondif suit immédiatement son déterminatif, ou n'en est séparé que par la préposition *à*, ou par quelques mots formant un complément, on peut placer le pronom affixe que régit le verbe déterminé, ou après lui, ou avant le déterminatif. Exemples :

*Voy á buscar*LE,	ou	LE *voy á buscar.*	Je vais le chercher.
*Salgo á divertir*ME		ME *salgo á divertir.*	Je sors pour m'amuser.
*Quieren burlar*TE		TE *quieren burlar.*	Ils veulent te jouer.
*Debe escribir*LO		LO *debe escribir.*	Il doit l'écrire.
*Iba escribiéndo*LO		LO *iba escribiendo.*	Il l'écrivait.
*Iba escribiéndo*MELO		ME LO *iba escribiendo.*	Il me l'écrivait.

N. B. Voir la page 166, lignes 11 à 14.

Lorsqu'il y a plusieurs pronoms régimes à mettre l'un à la suite de l'autre, on doit placer les pronoms régimes de la troisième personne (excepté le réciproque *se*) après ceux de la première et de la seconde.

ME LO *dicen así, dicen*MELO *así.*	On me le dit ainsi.
NOS LO *dicen así, dicen*NOSLO *así.*	On nous le dit ainsi.
TE LO *dijeron así, dijéron*TELO *así.*	On te l'a dit ainsi.
OS LA *echaron á perder.*	On vous l'a gâtée...

Cependant l'usage veut qu'on dise *te me* et non pas *me te*. Exemple :

Digo que te me rindas.	Je dis de te rendre à moi.

Le pronom *se* a le privilége d'être placé le premier, même avant celui de la première personne.

Se me hizo tarde.	Il était tard pour moi.
Se me echó á perder el negocio.	L'affaire se perdit pour moi.
Se nos hizo tarde, etc.	Il était tard pour nous.
Se os hizo tarde.	Il était tard pour vous.
Se os echó á perder el negocio.	L'affaire a été perdue pour vous.

Cependant on dit au singulier :

Te se hizo tarde, etc.	Il était tard pour vous.

En conséquence de ces règles, on dira :

*Es menester escribir*MELO.	Il faut me l'écrire (ce livre).
*escribir*NOSLA.	Il faut nous l'écrire (cette lettre).
*escribir*TELAS.	Il faut te les écrire.

*hacer*os**LO** *saber.*	Il faut vous le faire savoir.
*hacér*SE**LO** *saber.*	Il faut le leur faire savoir.
*Es urgente; escribíd*SELO *pronto.*	C'est urgent, écrivez-le-lui au plus tôt.
*Quitá*osLO *de delante.*	Otez-vous-le de devant.
*Pasá*TELO, *pues que tú te lo quieres.*	Patiente, puisque tu l'as voulu.
*A ese facineroso, tráiga*SEMELE *vivo ó muerto.*	Le brigand, qu'on me l'apporte mort ou vif.

§ IV. — LE, LO, *régime direct.*

D'après l'Académie, *le* est le pronom régime direct au singulier pour les personnes au masculin; et *lo* pour les choses au masculin et pour le neutre. Au pluriel, c'est *los* pour les personnes et les choses. On sait déjà que *la* et *las* sont le régime direct pour le féminin.

*Ese niño, quitád*MELE *de delante.*	Cet enfant, retirez-le de ma présence.
*Ese perro, quitád*MELO *de delante.*	Ce chien, chassez-le d'ici.
*Esos niños, quitád*MELOS *de delante.*	Ces enfants, ôtez-les de devant moi.
*Esos perros, quitád*MELOS *de delante.*	Ces chiens, chassez-les d'ici.
Dáme el sombrero porque LO *necesito.*	Donne-moi ce chapeau, parce que j'en ai besoin.

§ V. — *Pronoms réciproques dans la conjugaison des verbes pronominaux.*

Ces pronoms s'emploient dans la conjugaison absolument comme en Français. Exemples :

Yo me alabo.	Je me loue.
Tu te alabas.	Tu te loues.
El se alaba.	Il se loue.
Ella se alaba.	Elle se loue.
Nosotros nos alabamos.	Nous nous louons.
Vosotros os alabais.	Vous vous louez.
Ellos se alaban.	Ils se louent.
Ellas se alaban.	Elles se louent.

Nous croyons inutile d'y insister.

§ VI. — *Pronom* SE.

Quant à la pratique, le pronom *se* fait les fonctions :

1° De sujet indéfini de la troisième personne au singulier et au pluriel. Exemples :

Se cuenta.	On rapporte.
Se dice.	On dit.
Se me dice que.	On me dit que.
Se nos cuenta que.	On nous dit que.
Se os hace agravio.	On vous fait du tort.
Te se hace agravio.	On te fait du tort.
Así se le dijo.	On le lui a dit comme ça.
Se abren las escuelas.	On ouvre les classes.
Se nos cuentan mentiras.	On nous dit des mensonges.
Te se dicen cosas imposibles.	On te dit des choses impossibles.

2° De signe du passif dans les verbes.

Se quema ou *se está quemando la casa.*	La maison brûle.
Se mueren muchos chicos.	Plusieurs enfants meurent.
Se perdió el proceso por no haberlo defendido bien.	Le procès a été perdu, parce qu'il a été mal défendu.

3° De pronom réciproque de la troisième personne :

Zutano se alaba de.	Un tel se vante de.
Zutano se pasea.	Un tel se promène.
Los niños se divierten.	Les enfants s'amusent.

4° Et enfin le pronom *se*, régime, remplace souvent les régimes *le*, *lo*, *la*, *los*, *las*, *les*, lorsqu'il y a deux régimes à la fois de la troisième personne.

§ VII. — *Remarques et règles sur le pronom* SE.

Nous commençons ces remarques par la quatrième fonction; et d'abord nous traiterons de la manière de placer en espagnol les pronoms régimes de la troisième personne.

RÈGLE I. —*Se*, quelle qu'en soit la fonction, se place toujours avant les régimes *me*, *nos*, *os*, *lo*, *la*, *le*, *los*, *las*, *les*. Nous en avons déjà donné quelques exemples; les suivants ne feront que confirmer la règle :

FRANÇAIS.		ESPAGNOL.
Le lui, le leur	se rend par	*se lo*, *se le* (1)
La lui, la leur		*se la*,
Les lui, les leur		*se los* ou *se las*,

(1) ... *le*, régimo direct.

Vous le, vous leur	*Usted*	*se lo*, *se le* (1)
Vous la, vous leur		*se la*,
Vous les, vous leur		*se los*, *se las*.

Me estás debiendo un peso duro.	*Me estás debiendo una peseta.*
Se lo pagaré á Usted mañana.	*Yo se la pagaré á Usted mañana.*
Je vous le paierai demain.	Je vous la paierai demain.
Le debes un duro á Francisco.	*Le debes una peseta á Francisco.*
Se lo pagaré mañana.	*Se la pagaré mañana.*
Je le lui paierai demain.	Je la lui paierai demain.
Me estás debiendo cinco duros.	*Me estás debiendo cuatro pesetas.*
Se los pagaré á Usted mañana.	*Se las pagaré á Usted mañana.*
Je vous les paierai demain.	Je vous les paierai demain.
Les estás debiendo un duro á Francisco y á Pablo.	*Les estás debiendo una peseta á Francisco y á Pablo.*
Se lo pagaré mañana.	*Se la pagaré mañana.*
Je le leur paierai demain.	Je la leur paierai demain.
Debes cinco duros á Francisco y á Pablo.	*Debes cuatro pesetas á Francisco y á Pablo.*
Se los pagaré mañana.	*Se las pagaré mañana.*
Je les leur paierai demain.	Je les leur paierai demain.

En sorte que, pour éviter la rencontre de *la-lo* ‖ *le-lo* ‖ *las-lo* ‖ *les-lo* ‖ *la-los* ‖ *le-los* ‖ *las-los* ‖ *les-los* ‖ on énonce avant tout *se*, qui remplace diverses formes du régime de la deuxième personne. En effet, si au lieu d'être le créancier une troisième personne était une première ou seconde, on répondrait :

Te lo pagaré,	Je te le paierai.	*Te los pagaré*,	Je te les paierai.
Te la pagaré,	Je te la paierai.	*Te las pagaré*,	Je te les paierai.
Os lo pagaré,	Je vous le paierai.	*Os los pagaré*,	Je vous les paierai.
Os la pagaré,	Je vous la paierai.	*Os las pagaré*,	Je vous les paierai.

ou sous un autre rapport

Él me lo pagará, *me la pagará*, etc.	*Nos lo pagará*, *nos la pagará:*
Il me le paiera, il me la paiera, etc.	Il nous le paiera, il nous la paiera.

Règle II. — *Se* pronom, remplaçant *le* (lui), peut se rapporter à un substantif ou sujet exprimé après. Exemples :

Pregunté en el lugar por el camino que guiaba al castillo adonde yo	Je demandai dans le village le chemin du château, où je me propo-

(1) Voir ci-dessus à l'article *lo, le*, régime direct.

queria ir; y SE LO *pregunté á un paisano que me deparó la suerte.* (ISLA.) — sais d'aller, à un villagec j'eus la chance de renconț

El ventero le proveyó de cuanto quiso y Sancho SE LO *llevó á don Quijote.* (CERVANTES.) — L'aubergiste le pourvut de qu'il demanda, et Sanch porta tout à don Quichott

RÈGLE III. — Le pronom *se*, remplaçant ordinairement *le* (lui) place quelquefois, mais plus rarement, le régime direct *le, lo, la* (

*Contóme don Diego de la Fuente otras aventuras que le sucedieron después...sin embargo me vi obligado á oír*SE*las contar.* — Don Diego de la Fuente me r d'autres aventures arrivée tard...cependant je dus les l ser raconter.

Se est régime direct de *oir*; et *las* régime direct de *contar*. O *contar* est une construction digne de remarque.

RÈGLE IV. — Il est toujours élégant de rapprocher les pro Exemples:

El padre no pudo ver el fin de su negociacion, porque SE LÉ *llevó Dios tres semanas há.* (ISLA.) — Le père ne vit pas la fin de faire, car il est mort depu semaines.

El Señor SE LO *perdone (al médico) como yo* SE LO *perdono, y su Majestad nos dé á ti y á mí la fortaleza que habemos menester.* (ISLA.) — Que Dieu lui en accorde le comme je le lui accorde, la Providence nous donne, à moi, la force dont nous besoin.

La Diana enamorada compuesta por un poeta mas hábil salió adornada de mejores versos, y esto bastó para que SE LA *tuviese por igual ó superior á su modelo.* (ACADÉMIE.) — La Diane amoureuse, compos un poëte plus habile, vit l parée d'une meilleure ver tion, et cela suffit pour q regardât égale ou supéri son original.

Levántate, Sancho, si puedes...y procura que SE ME *dé un poco de aceite, vino, sal y romero... porque* SE ME *va mucha sangre...* (CERVANTES.) — Lève-toi, Sancho, si tu peu fais qu'on me donne u d'huile, de vin, de sel et marin...car je perds beauc sang...

Calla, hija Preciosa, dijo su padre, que este nombre de Preciosa quiero que TE SE *quede en memoria...* (CERVANTES.) — Ecoute, ma fille, dit son p veux que ce nom de Precio toujours ton nom en mém

RÈGLE V. — Lorsqu'un verbe déterminé est pronominal, soit tiellement, soit accidentellement, et qu'il est à l'infinitif, le pronom

lui devrait être joint comme enclitique se place quelquefois immédiatement avant le déterminatif. Exemples:

En la Iglesia los santos, no SE *osaban asentar, ni arrimarse á las paredes.* (GRANADA.)	Dans l'église les saints n'osaient se remuer ni s'appuyer sur les murs.
No SE *osan bullir.* (STA TERESA.)	Ils n'osent bouger.
No SE *osaba apartar de la pila por no desamparar las armas.* (CERVANTES.)	Il n'osait pas se séparer de l'auge pour ne point quitter les harnais.

Quelquefois aussi, lorsque ce pronom doit être joint aux deux verbes, déterminatif et déterminé, on ne l'exprime qu'auprès de l'un d'eux. Exemples:

No SE OSA *tan fácilmente desmandar en cosas malas.* (GRANADA.)	On n'ose pas se donner si facilement au mal.

Se est joint au verbe *osa* pour produire la forme active (en espagnol) et répond au pronom indéfini *on;* et il est sous-entendu après le verbe *desmandar,* employé dans cette phrase comme pronominal.

OBSERVATION 1re. — Phrase où *se* espagnol, quoique présentant un sens passif dans la langue espagnole, se rend en français par *on.*

Si no SE *tienen bien presentes las reglas de la sintáxis, pueden cometerse muchos yerros en el uso de la lengua.* (ACADÉMIE.)	Si l'on n'a pas bien présentes les règles de la syntaxe, on peut faire beaucoup de fautes dans l'usage de la langue.

Se est ici la marque du passif, car on ne peut pas dire des règles, qu'elles ont quelque chose de présent, mais bien qu'on les a présentes: on ne peut pas dire des erreurs, qu'elles commettent, mais au contraire qu'elles sont commises. Il y a donc là un sens passif au point de vue de la langue espagnole: mais la langue française n'y voit que des règles qui doivent être présentes à l'esprit de quelqu'un, et des erreurs pouvant être commises par quelqu'un. Or, d'après le génie de la langue française on considère la phrase comme active, ayant ou devant avoir un agent indéfini; et l'on traduit en conséquence:

Si l'on n'a pas présentes les règles..... on peut faire (ou commettre) beaucoup de fautes.

OBS. 2e. — Phrase où *se* espagnol passif se rend en français par *se* passif.

SE *degollaron unos á otros...*	Ils se sont entr'égorgés les uns les autres.
SE *han arruinado unos á otros...*	Ils se sont ruinés les uns les autres.

car le sens de la phrase n'est point du tout pronominal réciproque, mais passif, puisque les uns égorgent les autres (qui sont égorgés) ; et les uns ruinent les autres (qui sont ruinés).

§ VIII. — *Emploi de certains pronoms explétifs.*

Il est d'usage en espagnol de se servir de certains pronoms, régimes ou sujets, qui ne sont point nécessaires dans la construction, mais dont l'emploi ajoute de l'énergie ou de la grâce au langage.

Yo *soy quien te lo mando*, YO.	C'est moi, moi-même qui te l'ordonne.
Tú eres, TU, *quien me ha perdido.*	C'est bien toi qui m'as perdu.
Él es, sí, EL, *quien me persigue.*	C'est lui, oui, c'est lui qui me persécute.
Yo ME *lo sé.*	Je le sais bien.
Tú TE *lo tienes guardado y no me lo dices.*	Tu le tiens caché, sans rien dire.
Él SE *lo sabe y nada quiere decirnos.*	Il le sait bien ; mais il ne veut nous en rien dire.
Yo LE *prometo á Usted que...*	Je vous promets que...
Te dejo Á TÍ *lo mejor de mi herencia, y solo le dejo á* ÉL *lo de menos valor.*	Je te laisse le meilleur de mon héritage ; et je lui laisse seulement ce qui est de moindre valeur.
*Tóma*TE *algun tiempo mas.*	Prends quelque temps de plus devant toi.

Les mots explétifs sont très-fréquents en espagnol notamment pour les pronoms. Cependant il ne faut pas en abuser, mais prendre pour guide le bon usage.

ARTICLE II.

PRONOMS POSSESSIFS.

§ I.

Les pronoms possessifs peuvent être considérés sous un double rapport : comme adjectifs et comme pronoms. Comme adjectifs ils ont deux formes ; l'une abrégée :

Mi	comme	*mi padre,*	*mi madre,*	mon père, ma mère.
Tu		*tu padre,*	*tu madre,*	ton père, ta mère.
Su		*su padre,*	*su madre,*	son *ou* leur père, sa *ou* leur mère.
Mis		*mis padres,*	*mis hermanas,*	mes parents, mes sœurs.
Tus		*tus padres,*	*tus hermanas,*	tes parents, tes sœurs.
Sus		*sus padres,*	*sus hermanas,*	ses *ou* leurs parents. ses *ou* leurs sœurs.

L'autre forme complète :

Mio	comme	*hermano mio,*	mon frère	(à moi).
Mia		*hermana mia,*	ma sœur	(à moi).
Mios		*hermanos mios*	mes frères	(à moi).
Mias		*hermanas mias,*	mes sœurs	(à moi).
Tuyo		*hermano tuyo,*	ton frère	(à toi).
Tuya		*hermana tuya,*	ta sœur	(à toi).
Tuyos		*hermanos tuyos,*	tes frères	(à toi).
Tuyas		*hermanas tuyas,*	tes sœurs	(à toi).
Suyo		*hermano suyo,*	son *ou* leur frère.	
Suya		*hermana suya,*	sa *ou* leur sœur.	
Suyos		*hermanos suyos,*	ses *ou* leurs frères.	
Suyas		*hermanas suyas,*	ses *ou* leurs sœurs.	
Nuestro	comme	*nuestro padre,* ou *padre nuestro.*		
Nuestra		*nuestra madre,* ou *madre nuestra.*		
Nuestros		*nuestros hermanos,* ou *hermanos nuestros.*		
Nuestras		*nuestras hermanas,* ou *hermanas nuestras.*		
Vuestro		*vuestro hermano,* ou *hermano vuestro.*		
Vuestra		*vuestra hermana,* ou *hermana vuestra.*		
Vuestros		*vuestros hermanos,* ou *hermanos vuestros.*		
Vuestras		*vuestras hermanas,* ou *hermanas vuestras.*		

Eso es,	*nuestro,* / *vuestro,*	*Esos son*	*nuestros,* / *vuestros,*	*Eso es* SUYO.
Esa es,	*nuestra,* / *vuestra,*	*Esas son*	*nuestras,* / *vuestras,*	

Exemples.

Este señor es MI *padre,* ou *es padre* MIO.
Esta señora es MI *madre,* ou *es madre* MIA.
Esto es lo mio.
Estos son MIS *hermanos,* ou *son hermanos* MIOS.
Estas son mis hermanas, ou *son hermanas* MIAS.
Aquel sombrero es TUYO, *es* TU *sombrero,* ou *el sombrero* TUYO.
Aquella espada es TUYA, *es* TU *espada,* ou *la espada* TUYA.

Aquellos sombreros son TUYOS, ou *son* TUS *sombreros*, ou *los sombreros* TUYOS.
Aquellas espadas son TUYAS, ou *son* TUS *espadas*, ou *las espadas* TUYAS.
Aquello es tuyo.

Ese jóven es SU *hermano*, ou *hermano* SUYO, ou	*su hermano de usted.* *hermano de usted.*
Esa jóven es SU *hermana*, ou *hermana* SUYA, ou	*su hermana de usted.* *hermana de usted.*
Esos jóvenes son SUS *hermanos*, ou *hermanos* SUYOS, ou	*sus hermanos de usted.* *hermanos de usted.*
Esas jóvenes son SUS *hermanas*, ou *hermanas* SUYAS, ou	*sus hermanas de usted.* *hermanas de usted.*

Eso es lo suyo.

Les formes abrégées *mi*, *tu*, etc., ne peuvent être énoncées qu'avant le substantif, comme en français *mon*, *ma*, etc. Les formes complètes *mio*, *mia*, etc., ne peuvent être placées qu'après le substantif.

L'adjectif possessif *su*, *suyo*, *suya*, *sus*, *suyos*, *suyas*, sont pour un ou pour plusieurs possesseurs, et il correspond en français à *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*, selon le nombre des possesseurs.

§ II.

Les pronoms possessifs ne sont considérés comme tels que dans le même usage et dans les mêmes cas que les pronoms français *mien*, *mienne*.

El mio,	le mien.	*El nuestro*,	le nôtre.	*El* SUYO,	le sien. le leur.
La mia,	la mienne.	*La nuestra*,	la nôtre.		
Lo mio,	ce qui est à moi.	*Lo nuestro*,	ce qui est à nous.	*La* SUYA,	la sienne la leur.
Los mios,	les miens.	*Los nuestros*,	les nôtres.		
Las mias,	les miennes.	*Las nuestras*,	les nôtres.	*Lo* SUYO,	ce qui est à lui. ce qui est à eux.
El tuyo,	le tien.	*El vuestro*,	le vôtre.		
La tuya,	la tienne.	*La vuestra*,	la vôtre.		
Lo tuyo,	ce qui est à toi.	*Lo vuestro*,	ce qui est à vous.	*Los* SUYOS,	les siens. les leurs.
Los tuyos,	les tiens.	*Los vuestros*,	les vôtres.	*Las* SUYAS,	les siennes les leurs.
Las tuyas,	les tiennes.	*Las vuestras*,	les vôtres.		

Avec le titre de *usted* on dit :

El de usted,	le vôtre.	*Los de usted*,	les vôtres.
La de usted,	la vôtre.	*Las de usted*,	les vôtres.

Lo de usted,	ce qui est de vous.	*Los de ustedes*,	les vôtres.
		Las de ustedes,	les vôtres.

On voit par les exemples ci-dessus que *usted* s'accorde toujours avec la troisième personne.

Les adjectifs-pronoms *nuestro*, *nuestra*, *vuestro*, *vuestra*, etc., n'éprouvent pas de changement quelle que soit leur place.

Quelques exemples sur l'emploi des pronoms possessifs :

Su sabiduria es, no la MIA *la que os ha hablado.* (TELÉMACO.)	Ce n'est pas ma sagesse, mais la sienne qui vous a parlé.
A mis ayes dolientes, ay! *Los* TUYOS *no responden.* (MELENDEZ.)	A mes soupirs, les tiens, hélas! ne répondent pas.
Hernan Cortés no pudo acudir antes al socorro de los SUYOS. (SOLIS.)	Fernand Cortès ne put porter plus tôt secours aux siens.
De los NUESTROS *murieron dos soldados y salieron heridos setenta.* (SOLIS.)	Il y eut parmi LES NOTRES deux soldats morts et soixante-dix blessés.
Lo MIO, TUYO; *y lo* TUYO *de entrambos.* (ACADEMIA.)	Ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est de tous deux.
Nos por lo ajeno, y el diablo por lo NUESTRO. (ACADEMIA.)	Nous pour les choses d'autrui, et le diable pour ce qui est à nous.
SU *mérito de usted es muy grande, pero aun son mayores* SUS *virtudes.*	Votre mérite, Monsieur, est bien grand, mais vos vertus sont encore plus grandes.
Las muchas cualidades de usted, Señora, SE LE *granjean la general estimacion, pero* SU *piedad* LA *hace mas apreciable que todas las demás.*	Vos nombreuses et excellentes qualités vous rendent, Madame, digne de l'estime générale, mais votre piété vous rend encore plus digne d'être aimée.
Si quiera usted, amigo mio, prestarme SUS *caballos hasta el jueves,* SE LO *agradeceré infinito.*	Si vous êtes assez bon, mon cher ami, pour me confier votre cheval jusqu'à jeudi, je vous en serai infiniment reconnaissant.
He recibido SU *muy apreciable carta de usted;* ou mieux : *He recibido la muy apreciable carta que usted* SE *ha servido escribir me.*	J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous avez bien voulu m'écrire.

Remarquez le modisme espagnol :

Se salió en fin con LA SUYA. — Il ne voulut point en démordre.

Votre ne s'adressant qu'à un seul personnage, ne se rend en espagnol

par *vuestro* ou *vuestra, vuestros, vuestras*, que dans le style très-élevé, et lorsqu'on s'adresse à Dieu ou au roi. Dans tous les autres cas, *votre* se traduit par *de usted* ou *ustedes* , ou par *vuestro, vuestra*, en s'adressant à plusieurs qu'on tutoie.

Votre miséricorde infinie, ô mon Dieu !	*Vuestra infinita misericordia*, *oh Dios mio!*
C'est votre frère.	*Es* SU *hermano de usted.*
C'est votre père.	*Es* SU *señor padre de usted.*
Ce sont vos enfants.	*Son* SUS HIJOS *de usted.*
Mes enfants, voici votre professeur.	*Hijos mios, este es* VUESTRO *maestro.*

A moi, à toi, à vous, à lui exprimant possession se traduisent en espagnol par *mio, tuyo , suyo, de usted.*

Ce livre est à moi.	*Este libro es* MIO.
Ce livre est à toi.	*Este libro es* TUYO.
Ce livre est à vous.	*Este libro es* *de usted*, ou SUYO.
Ce livre est à lui.	*Este libro es* SUYO.

La préposition *à* devant les pronoms possessifs se traduit en espagnol par *de.* Ex. :

Ce crayon est à ton frère.	*Este lapiz es de tu hermano.*

Un de mes, un de tes, un de ses, un de nos, un de vos, un de leur, un de leurs, un de vos cousins, se rendent en espagnol par

Un de mes	*un primo* MIO.
un de tes	*un primo* TUYO.
un de ses	*un primo* SUYO.
un de nos	*un primo* NUESTRO.
un de vos	*un primo* VUESTRO.
un de leur	*un primo* SUYO (d'un seul).
un de leurs	*un primo* SUYO (de plusieurs).
un de vos	*un primo* DE USTED, ou USTEDES.

ARTICLE III.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

—

§ I.

Ce sont :

Este,	celui-ci.	Près de moi.	*Ese,*	celui-ci.	Près de toi.	*Aquel,*	celui-là.	Loin de nous deux.
Esta,	celle-ci.		*Esa,*	celle-ci.		*Aquella,*	celle-là.	
Esto,	ceci.		*Eso,*	cela, ceci.		*Aquello,*	cela.	
Estos,	ceux-ci.		*Esos,*	ceux-ci.		*Aquellos,*	ceux-là.	
Estas,	celles-ci.		*Esas,*	celles-ci.		*Aquellas,*	celles-là.	
Estotro,	cet autre-ci.		*Esotro,*	cet autre-ci.		*Aquel otro,*	cet autre-là.	
Estotra,	cette autre-ci.		*Esotra,*	cette autre-ci.		*Aquella otra,*	cette autre-là.	
Estotro,	cette autre chose-ci.		*Esotro,*	cette autre chose-là.		*Aquello otro,*	cette autre chose-là.	
Estotros,	ces autres-ci.		*Esotros,*	ces autres-ci.		*Aquellos otros,*	ces autres-là.	
Estotras,	ces autres-ci.		*Esotras,*	ces autres-ci.		*Aquellas otras,*	ces autres-là	

El que,	celui qui *ou* que.		*El de,*	celui de.
La que,	celle qui	que.	*La de,*	celle de,
Lo que,	ce qui	que.	*Lo de,*	ce de, *ou* dont.
Los que,	ceux qui	que.	*Los de,*	ceux de.
Las que,	celles qui	que.	*Las de,*	celles de.

Este, estotro, etc., indique la chose plus près de celui qui parle que de celui à qui l'on parle.

Ese, *esotro*, etc., indique la chose plus près de celui à qui l'on parle.

Aquel, aquel otro, etc., indique une chose éloignée de tous deux.

Este, *ese, aquel*, *el que*, *el de*, etc., supposent un nom exprimé ou sous-entendu auquel ils se rapportent.

Esto, eso, aquello, *lo que*, *lo de*, ainsi que *lo*, régime neutre de la troisième personne, se rapportent à un *tout ensemble* auquel se porte l'esprit, et qui est exprimé par ces pronoms neutres, tout comme en français. Exemples :

ESTE *es el modo de imprimir en la China.* (FEIJÓO.)	C'était, ou voilà la manière d'imprimer en Chine.
ESTA *fué la tierna despedida de mi padre.* (ISLA.)	Voilà le tendre départ de mon père.
¿ ESTOS *son tus consuelos? Estas tus alegrías, mundo engañador?*	Ce sont-là tes consolations? ce sont-là tes joies, monde trompeur?
Dichosa edad y siglos dichosos AQUELLOS *á quienes los antiguos pusieron nombre de dorados.* (CERVANTES.)	Heureux l'âge, heureux les siècles que les anciens nommèrent si justement âge d'or, siècles d'or!
¿Y qué diré DEL QUE *inventó las velas?* (FEIJÓO.)	Que dirai-je de celui qui inventa les voiles?
ESTAS *cosas causaban contento á los que iban en la nave.* (CERVANTES.)	Toutes ces choses égayaient ceux qui étaient dans le navire.

He visto el retrato de mi padre y EL DE *mi hermano.*	J'ai vu le portrait de mon pèr celui de mon frère.
Los defectos de Enrique IV eran LOS DE *un hombre amable, mas sus virtudes* LAS DE *un rey.*	Les défauts de Henri IV étaient d'un homme aimable, galant; ses vertus étaient celles d'un
Amo mas tu vida y tu salud que la mia propia; sirvate ESTO *de regla para no exponerte.* (ISLA.)	J'aime plus ta vie et ta santé, ma propre santé et ma pr vie; que cela t'engage, au m à ne point t'exposer.
Zelo, muertes y desden, ESTO *y más teme el ausente.* (CERVANTES.)	Jalousie, meurtre, malheurs, prise, tout cela, et plus en craint l'absent.
AQUELLO *que falta y no puede la lengua, suplan mis ojos, continuó llorando.* (CERVANTES.)	Et il dit en sanglotant: que me mes suppléent à ce que ma la ne saurait exprimer.

Bien souvent, au lieu d'employer le neutre, on se sert de *este, ta*, etc., qu'on accorde avec le substantif qui exprime l'idée de tou qui précède, exprimé ou sous-entendu.

Los Moros de Tunez jugaban ciertos toneles de hierro que tronaban terriblemente. ESTA *era sin duda una especie de artillería.* (FEIJÓO).	Les Maures de Tunis étaient habiles à faire un bruit grand que celui du tonnerre des tonneaux en fer: c'était, doute, une sorte d'artillerie.

Esta est pour *esto* (ce qu'on vient de dire).

ESTA *fué una indiscrecion del amor á expensas del buen juicio.* (ISLA.)	Ceci fut une indiscrétion de l'a aux dépens du bon sens.

Esta est encore pour *eso* ou *esto* se rapportant au récit passé (entendu).

Ello est souvent en espagnol, mais seulement usité dans le styl milier, un mot explétif plein de charme.

Ello ha sido una determinacion extraña, la de parar (Don Diego) en esta posada. (MORATIN.)	C'est une idée bien singulière celle de descendre (don D dans cette auberge.

Ello est d'ailleurs un mot *elliptique* qui se rapporte à la phras le suit. Comme *ello* ne se rapporte pas à un seul mot, mais à *tout le d'une phrase*, ce pronom est et doit être au neutre.

§ II. — Ce *pronom sujet.*

Le pronom *ce* français se supprime en espagnol devant le verbe *être* à la troisième personne; et l'on accorde en espagnol le verbe *ser* avec le nom qui suit le verbe *être*, lequel nom est en espagnol le *sujet.*

C'est un enfant très-sage.	*Es un niño* (ou *niña*) *muy juicioso, etc.*
C'est l'un des enfants sages.	*Es uno de los chicos aplicados.*
C'est moi.	*Soy yo.*
C'est toi.	*Eres tú.*
C'est lui.	*Es él.*
Ce sont eux.	*Son ellos.*
C'est vous.	*Es usted*, ou *sois vosotros*, ou *son ustedes.*
C'était une chose à voir.	*Era cosa de ver.*
Ce sont des brigands.	*Son unos pícaros.*
Est-ce toi, Jean?	*¿Eres tú, Juan?*
Oui, c'est moi.	*Sí, yo soy.*
C'est ma manière de voir.	*Es mi modo de pensar*, ou *ver.*
C'était sa façon de penser.	*Era su modo de pensar* ou *ver.*
Ce me semble.	*Así me parece; me parece.*
C'est vrai, c'est faux.	*Es verdad; es falso*, ou *es mentira.*
N'est-ce pas?	*¿Nó es verdad?*
Qu'est-ce que c'est?	*¿Qué es eso?*
Qu'est-ce que tout ce monde-là?	*¿Qué gente es esa?*
Qu'est-ce que tout ce tapage?	*¿Qué ruido es ese?*
C'est-à-dire.	*Es decir.*

Certains idiotismes à l'aide de *ce.*

C'est à moi de commander et à toi d'obéir.	*A mí me toca mandar, y á tí obedecer.*
C'est à vous à jouer.	*A usted le toca jugar.*
C'est à moi.	*Es mio.*
C'est à vous.	*Es de usted.*
C'est à lui.	*Es suyo.*
Qui est-ce? c'est Charles.	*¿Quien es? — Carlos.*
Qui me demande? c'est mon oncle.	*¿Quién pregunta por mi? — Mi tio.*

Quand le verbe *être* à la troisième personne est précédé de *ce* et suivi de *que*, on les supprime tous les trois.

C'est par le chemin de fer *que* nous avons reçu les marchandises.	*Hemos recibido las mercancías por el camino de hierro (ferro-carril).*

C'est par moi *qu'*il a obtenu son emploi.	*Por mi ha logrado su destino.*

Lorsque le verbe *être* est suivi de *que de* et d'un infinitif, on supprime le pronom *que* et *ce*, et l'on peut traduire *de* par *el*.

C'est une nécessité *que de* le dire.	*Es necesario el decirlo* ou *decirlo.*

Quand le verbe *être* est précédé de *ce* et suivi de *que* et d'un substantif, on supprime *ce que*.

C'est une pitié *que* le système de cet homme.	*Da compasion el sistema de este hombre* (ou *el sistema..... es una miseria*).

Ce — *que* et d'autres idiotismes.

Voici leur tournure avec les suppressions de *ce que*, etc.

Ce furent les Romains *qui* préparèrent la propagation de l'Evangile.	*Los Romanos fueron los que*, ou *quienes prepararon la propagacion del Evangelio.*
C'est à la religion et à la vertu *qu*'on doit du respect.	*La religion y la virtud son á las que se debe respeto* (ou toute autre tournure).
Est-ce que vous ne viendrez pas ?	*¿Es que no vendrá usted?* *¿Por ventura no vendrá usted?*
Vous viendrez, n'est-ce pas ?	*¿Vendrá v., no es verdad?*
Qu'est-ce que vous voulez ?	*¿Qué quiere usted?*

Este es, ese es, aquel es, etc., se rendent aussi en français par *voici*, *voilà*, dans les réponses ou phrases exprimant une idée de *rencontre*.

Este es el que buscamos.	Voici celui que nous cherchons.
Esos, estos son de quienes hablábamos.	Voici ceux dont nous parlions.
Este es.	Le voici.
Esa es.	La voici.
Esas son.	Les voici.
Aquel es.	Le voilà.
Aquellas son.	Les voilà.

ARTICLE IV.

PRONOMS RELATIFS, DÉFINIS, CONJONCTIFS ET INTERROGATIFS.

§ I.

Quien, qui, que, quel.	*Cual*, quel, lequel, tel que.
Que, qui, que, quoi.	*Cuyo*, dont, de qui, duquel, à qui, auxquels.

Quien ne se dit que des personnes et fait au pluriel *quienes*.

El hombre á QUIEN *hablaba usted.*	L'homme à qui vous parliez.
Las señoras á QUIENES *me dirijo.*	Les dames auxquelles je m'adresse.

Que se dit des personnes et des choses; il est invariable.

Ese caballero QUE *viene es mi padre.*	Ce monsieur qui arrive est mon père.
Las casas QUE *me pertenecen.*	Les maisons qui m'appartiennent.
El dinero que usted me dió.	L'argent que vous m'avez donné.

On voit que le pronom *que* espagnol peut être sujet et régime.

Quoi français doit se rendre par *que*, sens neutre, *lo que* ou *lo cual.*

Voilà de quoi nous parlions tout à l'heure.	*Hé aquí de qué* (ou de *lo que*) *estábamos hablando poco há.*
C'est à quoi il ne voulut pas se résigner.	*A lo cual no quiso conformarse* (ou bien *á lo que*).

Cual, *el cual*, se dit des choses et des personnes; il est des deux genres.

Fuera difícil decir CUÁL *de los dos jóvenes, de las dos señoritas ha cantado mejor.*	Il serait difficile de dire lequel des deux jeunes gens (ou laquelle des deux demoiselles) a le mieux chanté.
Le han hecho un pantalon CUAL *lo habia pedido.*	On lui a fait un pantalon tel qu'il l'avait demandé.

Cuyo, *cuya*, *cuyos*, *cuyas*, est un relatif de possession, et il s'accorde en genre et en nombre non pas avec le possédant, mais avec la chose possédée. Il n'est pas nécessaire que le possesseur soit exprimé dans la phrase; il peut être sous-entendu et même *indéfini*.

Este es el niño CUYA *madre está enferma.*	Voici l'enfant dont la mère est malade.
Este es el niño de CUYA *madre hablábamos.*	Voici l'enfant de la mère duquel nous parlions.
Aquel cuchillo CUYO *mango era de hueso.*	Le couteau dont le manche était en os.
Este es aquel libro CUYAS *hojas rasgó el niño jugando.*	Voici le livre dont les feuilles ont été déchirées par l'enfant en s'amusant.
Aqui hay un papel; sépase CUYO *es.*	Voici un papier; qu'on sache à qui il est.
Aqui hay unos papeles; sépase CUYOS *son.*	Voici des papiers; qu'on sache à qui ils sont.
Aqui hay una caja; sépase CUYA *es.*	Voici une caisse; qu'on sache à qui elle est.
Aqui hay unas cajas; sépase CUYAS *son.*	Voici des caisses; qu'on sache à qui elles sont.

Cuyo, indiquant et comportant une idée de possession, ne doit se dire que des choses pouvant être possédées ou réellement ou moralement. Par conséquent on doit se servir de : *de quien*, *de que*, *del cual*, dans les phrases où *cuyo* serait déplacé; ainsi :

Dont se traduit par *de quien, del cual*, s'il s'agit des personnes; et par *de que* ou *del cual*, s'il s'agit des choses non possédées.

Le capitaine *dont* vous m'avez parlé.	*El capitan de* QUIEN *me ha hablado usted.*
La maison *dont* je vous parle.	*La casa* DE QUE *le hablo á usted.*
Voilà une foule de questions *dont* les unes sont bien faciles à résoudre, mais *dont* les autres sont au-dessus de notre capacité.	*He aquí una multitud de cuestiones de las* CUALES, *unas son de fácil resolucion, pero otras muy superiores á nuestra capacidad.*

L'antécédent des pronoms relatifs n'est pas toujours exprimé; il suffit qu'il puisse être aisément sous-entendu.

Dime con QUIÉN *andas, y te diré* QUIÉN *eres.*	Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es.

Les pronoms relatifs ont la propriété de faire l'office de *conjonction*, d'où leur vient le nom de conjonctifs. Voir tous les exemples de cet article.

§ II. — QUIEN *et* QUE *espagnols comparés à* QUI *et* QUE *français*.

Les pronoms *quien* et *que* se rendent par *qui*, étant sujets ou régimes indirects avec préposition. Ils se rendent par *que* (français) au régime direct.

¿ QUIÉN *es aquel que baja por aquella colina.*	Qui est celui qui descend de cette colline-là?
Contra QUIEN, *en favor de* QUIEN.	Contre qui... en faveur de qui.

Qui, employé dans un sens absolu ou dans le sens de *celui*, *celui qui*, se rend par *quien*. Ex. :

QUIEN *teme ser engañado bien merece serlo.*	Celui qui craint d'être trompé, mérite bien de l'être.

Qui se rend par *que* employé comme relatif immédiatement précédé de son substantif.

¡Dichoso yo QUE *vine á tan buen puerto!*	Que je suis heureux d'être arrivé au port (à un si bon port)!
¡Dichoso hombre QUE *vives!*	Oh heureux, toi qui vis!

Il y a des cas cependant où *qui* dans ce sens se rend élégamment par *quien*.

Que el hierro es QUIEN *solo,* *Sabrá redimir* *De afrenta al que libre,* *Juró ya vivir.* (ARRIAZA.)	Car le fer est le seul qui peut tirer de l'esclavage celui qui a juré de vivre libre et avec dignité.

Que (français) précédé de son antécédent, équivalant à *de qui*, *à qui*, *en qui*, etc., doit s'exprimer par *quien*.

C'est de soi-même *qu'il* faut avoir peur.	*De sí mismo es de* QUIEN *se ha de temer.*
C'est à Dieu *qu'il* faut avoir recours.	*A Dios es á* QUIEN *debemos acudir.*

Quien et *que* (espagnol), précédés d'une préposition, doivent se rendre en français par *de qui*, *duquel*, *dont*; *à qui*, *auquel*; *par*, *avec*, *etc.* *qui*.

La memoria de Ulises, á QUIEN *semejais, ha servido de amortiguar mi cólera.*	La mémoire d'Ulysse, à qui vous ressemblez si bien, a tempéré mon courroux.

Fernando el deseado, el perseguido,
Por QUIEN *toda España ha combatido.*
(ARRIAZA.)

Ferdinand le désiré, le persécuté, pour qui s'est battue toute l'Espagne.

Quien ou *que* régime direct, quoique précédés de la préposition *á*, d'après la syntaxe espagnole, en parlant des personnes, se rend par *que*, ou un autre pronom employé comme régime direct sans préposition.

Es Fernando á QUIEN *amo tanto y por* QUIEN *tanto he hecho.* — C'est Ferdinand, que j'aime tant, et pour qui j'ai tant fait.

¿QUIÉNES *son esos jóvenes? Son mis discípulos,* Á LOS QUE, ou Á LOS CUALES, ou Á QUIENES *tanto estimo y por* LOS QUE *tantos desvelos me doy.* — Qui sont ces jeunes gens? — Ce sont mes élèves, ces élèves que je chéris tant, et pour lesquels je me suis donné tant de peines.

§ III.

EL QUE, EL DE, *celui qui*, *celui que, celui de*, ont été classés par nous parmi les pronoms démonstratifs. Nous ferons observer seulement qu'on ne peut dire en espagnol *el quien*. Par conséquent, *celui qui, celui que* se rendent toujours par *el que.*

Cependant, bien souvent *el que* est l'équivalent de *quien*, et *quien* l'équivalent de *el que.*

El que muere violentamente es QUIEN *mejor sabe la causa de su muerte.* (ALAMOS.) — Celui-là connaît mieux la cause de sa mort, qui l'a subie par droit de justice.

QUIEN *muere en paz con todos, es el que muere mas llorado.* — Celui qui meurt en paix avec tous est le plus regretté de tous.

Feliz QUIEN *pudiera vivir y morir contigo.* (TELÉMACO.) — Heureux celui qui peut vivre et mourir avec toi.

Has de poner los ojos en QUIEN *eres para conocerte á tí mismo.* (CERVANTES.) — Tu dois réfléchir sur ce que tu es, pour bien te connaître toi-même.

Mandó.... obedeciesen al capitan.... pues no era justo provocar á QUIEN *le tenia en su poder.* (SOLIS.) — Il ordonna... qu'on obéît au capitaine, — car il ne fallait pas braver celui qui avait le pouvoir.

§ IV. — *Accord de* QUE et QUIEN *avec le verbe.*

Que tenant évidemment la place d'un pronom personnel, exprimé ou sous-entendu, demande ce verbe à la personne qu'il représente.

Te lo aseguro YO, QUE *te hablo, etc.* — Je te l'assure, moi qui te parle.

De todo tienes la culpa TÚ, QUE *me hablas, etc.* — Tu as fait le mal, toi qui me parles.

Que et *quien* demandent la troisième personne lorsqu'ils tiennent la place immédiate non du pronom de la première ou deuxième, mais d'un substantif se rapportant à ce pronom, avec lequel il ne s'identifie pas. Ainsi on dit :

Si yo fuera } QUIEN *propusiese.* *Si tú fueras* }	Si j'étais } le proposant pour cet Si tu étais } emploi.
Para ese empleo, no propondria, ou propondrias tal sujeto.	Je ne proposerais } pas un tel Tu ne proposerais } individu.
Yo soy el primero QUE *le ha dado el dulce nombre de padre.*	Je suis le premier qui lui ai donné le doux nom de père.

Dans ces cas *que*, *quien* ne se rapportent pas immédiatement à *yo*, *tu*, mais à un tiers que l'on propose pour une place, ou que l'on appelle du nom de *hijo*. Ces tiers se rapportent, il est vrai, à *yo*, *tu*, mais le génie de la langue espagnole exige dans ce cas qu'on identifie *que* avec le substantif immédiat, qui est de la troisième personne.

Par une bizarrerie de l'usage, *que* et *quien*, quoique se rapportant à *yo*, *tu*, demandent le verbe à la troisième personne, au présent de l'indicatif seulement.

Yo *soy Alfonso* QUE QUIERE *á Abel como á un hermano.*	Je suis Alphonse qui aime Abel comme un frère.
Yo *soy Pablo*, QUE *te* CONOCE *bastante para que no te compre.*	Je suis Paul qui te connais assez pour ne point t'acheter.

Malgré cet usage on peut donner comme générale la règle suivante :

Lorsque *que, quien* se rapportent à un substantif identifié avec *yo*, *tu*, *nosotros*, *vosotros*, ils demandent le verbe à la première ou à la deuxième personne.

Mais si *que, quien* se rapportent à un substantif qui, par quelque circonstance que ce soit, n'est pas censé identifié avec le pronom *tu*, *yo*, *nosotros*, *vosotros*, ils demandent le verbe à la troisième personne.

Exemples :

Yo *soy Tancredo* QUE CEÑÍ *la espada por Cristo.*	Je suis Tancrède qui ceignis (ai ceint) l'épée pour Jésus-Christ.
Tú eres Tancredo QUE CEÑISTE *la espada por Cristo.*	Tu es Tancrède qui ceignis l'épée pour Jésus-Christ.
Somos LEON *y* PEDRO, QUE VENIMOS *de la Iglesia.*	Nous sommes Léon et Paul qui arrivons de l'Église.

Yo *soy* ESE *Tancredo* QUE CIÑÓ *la espada por Cristo.*	Je suis ce Tancrède qui ceignit (a ceint) l'épée pour Jésus-Christ.
Tú eres ESE *Tancredo* QUE CIÑÓ *la espada por Cristo.*	Tu es ce Tancrède qui a ceint l'épée pour Jésus-Christ.
NOSOTROS *somos* ESOS *cruzados* QUE *con tanto valor se batieron.*	Nous sommes ces croisés qui se sont battus avec tant de courage.

En examinant ces phrases on voit la nuance qui les distingue.

§ V. — QUE *espagnol, admiratif ou interrogatif.*

QUE dans ce cas correspond à *quel, quelle, quels, quelles, quoi.*

¡QUÉ *fortuna la mia!*	Quel bonheur pour moi!
¡QUÉ *dia para mí!*	Quel jour pour moi!
Infeliz, en QUÉ *manos has dado?*	Malheureux, dans quelles mains êtes-vous tombé?
Cielos!¿ QUÉ *miro?*	Ciel! qu'est-ce que je vois? (ou que vois-je?)

QUE espagnol correspond à *quoi* français, dans certaines circonstances.

Es un vicio á QUE *Juan está sujeto.*	C'est un vice auquel Jean est enclin.
Son cosas en QUE *no se piensa.*	Ce sont des choses auxquelles on ne pense pas.
Sobre QUÉ *las habian ustedes?*	De quoi vous entreteniez-vous avec tant de chaleur?
Eso es en lo QUE *te engañas.*	Voilà en quoi vous vous trompez.
No hay de QUÉ.	Il n'y a pas de quoi.
No hay por QUÉ *enojarse.*	Il n'y a pas de quoi se fâcher.

QUE espagnol s'emploie quelquefois dans le sens de *cuan, cuanto,* combien.

¡QUÉ *triste y desconsolada quedó mi madre!*	Combien triste et désolée en fut ma mère!
¿QUÉ *de suspiros se escuchan?* QUÉ *de vivas y de salvas?* (MELENDEZ.)	Combien de soupirs n'entend-on pas? combien de vivats! combien de détonations (saluts)!

Que signifie quelquefois *car;* et *lo que*, pendant que.

Bebamos y bailemos, QUE *de tus versos dulces* *Yo sola juzgar debo.* (MELENDEZ.)	Mangeons et dansons, car c'est à moi seul de juger tes vers.

.... *Que el grande y el pequeño*
Somos iguales LO QUE *dura el sueño.*
(LOPE DE VEGA.)

.... Car, grands et petits, nous sommes tous égaux pendant le sommeil.

Que est quelquefois régime indirect sans préposition.

Cómo debe sorprenderte que este hombre... QUE *conoces tanto,* QUE *has sido el testigo de su disolucion.* (OLAVIDE.)

Combien doit te surprendre que cet homme... que tu connais si intimement et dont tu ne peux pas ignorer la dissolution et l'impiété.

Le troisième *que* est pour *del cual.*

Dignos son de los QUE *ni son menos, ni hicieron menos* QUE *los de Israël, ni pelearon por otro Señor y Dios, sino por el* QUE *pelearon Josué, David y otros.* (SANDOVAL.)

Ils sont dignes d'être comparés à ces héros qui ne firent pas moins que les vrais Israélites, et qui ne se sont jamais battus pour d'autre Dieu et Seigneur que celui de Josué, David et autres.

Le troisième *que* est pour *cual.*

§ VI.

Cual : El cual, Quel, lequel, qui, dont.

El cual, la cual, lo cual, est d'un usage très-étendu comme régime indirect, c'est-à-dire lorsqu'il est complément d'une préposition; mais on s'en sert rarement comme sujet ou régime direct. Ainsi on dit : *Dios* QUE *ha criado el cielo y la tierra;* et non pas *el cual; Dios* Á QUIEN *adoro*, et non pas *al cual adoro.*

Cependant on peut l'employer comme sujet ou régime direct : 1° pour éviter une équivoque; 2° pour éviter la répétition de *que* déjà exprimé; 3° au commencement d'un membre de phrase.

Me volví al meson en compañía de Corzuelo, EL CUAL *en el camino me comenzó á contar toda la historia del arriero.* (ISLA.)

Je retournai à l'auberge avec Corzuelo, lequel commença à me raconter chemin faisant l'histoire du muletier.

Aquella nave es de las que vienen de la India de Portugal, LA CUAL *por tormenta vino á dar en poder de los Turcos.* (CERVANTES.)

Ce vaisseau est un de ceux qui arrivent de l'Inde Portugaise, lequel par suite d'un orage tomba au pouvoir des Turcs.

Duquel, de laquelle, dont, toujours placé après un substantif dont il dépend, se rend en espagnol par *cuyo, cuya*, ou par *del cual*, etc., ou par *de quien, quienes*, ou par *de que*. Le goût doit décider sur le choix ; *de quien* cependant s'emploie seulement quand il se rapporte aux personnes.

Nombraron no sé á cuantos poetas de CUYOS *nombres no me acuerdo.* (ISLA.)	On nomma je ne sais combien de poëtes dont je ne me rappelle pas les noms.
Soy escudero de la condesa Trifaldi de parte de LA CUAL *traigo esta embajada.* (CERVANTES.)	Je suis écuyer de la comtesse Trifaldi, par ordre de laquelle je vous apporte cette missive.
Habia visto en los hombres de QUIENES *se habia servido mucha disimulacion y perfidia.*	Il avait vu beaucoup de dissimulation et de perfidie chez les hommes dont il s'était servi.
Las armas defensivas de QUE *usaban los capitanes, y personas de cuenta eran colchadas de algodon.* (SOLIS.)	Les armes défensives dont se servaient les capitaines et les gens de distinction étaient ouatées.

Quand *lequel, laquelle*, sont précédés d'une préposition autre que *de* cette préposition se rend en espagnol ou par la préposition correspondante, ou par telle autre demandée par le génie de la langue.

Puso toda su felicidad en ir ganando corazones, á CUYO FIN *se sirvió de.....* (SOLIS.)	Il mit tout son bonheur à gagner les cœurs, pour lequel objet il se servit de.....
Empezó á discurrir consigo el estado EN QUE *se hallaba.* (SOLIS.)	Il commença à réfléchir sur l'état où il se trouvait.
Tal es la suavidad de la voz CON QUE *canta sus versos.* (CERVANTES.)	Telle est la mélodie de la voix avec laquelle elle chante ses vers.

Cual se substitue quelquefois à *como* avec beaucoup d'élégance après *tan* dans les comparatifs d'égalité, et dans d'autres cas :

Quedó absorto, y finalmente tan enamorado CUAL *lo veréis en el discurso del cuento de mi desventura.* (CERVANTES.)	Il fut saisi d'étonnement et épris d'amour, comme vous le verrez dans la suite de mon malheureux récit.
CUAL *vaga en la floresta el céfiro suave.* (MELENDEZ.)	Comme le zéphir suave traverse le bocage.
. . . Cuando hé aquí, que en el mas profundo silencio de la noche	. . . Et voici que, au milieu de la nuit, je me sens fait prisonnier,

me veo arrebatado CUAL *ave inocente y descuidada...* (EL HOMBRE FELIZ.) — et emporté, tel qu'un petit oiseau innocent qui dort tranquille dans son nid...

Mas allá el undoso rio
Por la ancha vega se tiende
Con majestad sosegada
Y CUAL *cristal resplandece.* (LA MAÑANA.)

Qui, *lequel*, se rendent par *cual* dans les phrases interrogatives :

¿CUÁL *es mas infeliz entre todos los hombres?* — Lequel est le plus malheureux parmi tous les hommes?

§ VII. — CUAL *et* QUIEN *répétés dans un sens distributif.*

Ils se rendent par celui-ci, celui-là; l'un, l'autre...

CUAL *con voz dulce,* CUAL *con voz doliente.* (GÓNGORA.) — L'un d'une voix douce, l'autre d'une voix plaintive.

CUAL *decia por disculpar la envidia,* CUAL *por encubrir la soberbia.* (QUEVEDO.) — Celui-ci disait pour justifier sa jalousie, celui-là pour cacher son orgueil.

QUIEN *descomponia la boca,* QUIEN *volvia el rostro.* (FIGUEROA.) — Celui-ci tordait la bouche, celui-là tournait la tête.

Todos descubrieron los rostros poblados de barbas, CUALES, *rubias;* CUALES, *negras;* CUALES, *blancas, y* CUALES *albarrazadas.* (QUEVEDO.) — Tous découvrirent leurs visages à longue barbe; celui-ci avait la barbe rouge; celui-là, noire; les uns, blanche; les autres, grise.

§ VIII. — CUYO, CUYA, *dont, duquel, de qui.*

REMARQUES. — I. *Cuyo* est quelquefois séparé de son antécédent par plusieurs mots.

Hizonos apear en un MESON, *que está á la entrada del lugar, esto es, un poco fuera de él,* CUYO *mesonero sabia yo muy bien que era... amigo de complacerme.* (ISLA.) — Il nous fit descendre dans une auberge placée à l'entrée du village, dont l'aubergiste était, je le savais d'avance, — très-complaisant pour moi.

II. Quelquefois il est employé comme adjectif pronominal.

Apenas hubian salido del meson cuando dió voces diciendo que aquellos gitanos le llevaban robadas sus joyas; á CUYAS *voces acudió la Justicia.* (CERVANTES.) — A peine étaient-ils sortis de l'auberge, qu'il se mit à crier en disant que ces bohémiens lui avaient enlevé ses bijoux; à ces cris la Justice accourut.

¿CUYO *poder se extendiera á tan grandes cosas sino el de Dios?* (GRANADA.)	Quel pouvoir, si ce n'est celui de Dieu, pourrait faire de si grandes choses?
Por CUYOS *obstáculos nos vimos obligados á...* (SOLIS.)	Par lesquels obstacles nous fûmes obligés de...

III. Souvent il est employé comme possessif dans les phrases interrogatives, et il signifie *à qui.*

¿CUYO *es este sombrero?*	A qui est ce chapeau?
¿CUYAS *son estas armas?*	A qui sont ces armes?

§ IX. — *Remarques sur quelques pronoms relatifs, et personnels employés comme relatifs.*

QUIEN.

Ce pronom fait au pluriel *quien* et *quiénes* indistinctement, pourvu qu'il n'y ait pas d'équivoque.

Las cosas que mas amaron en esta vida y por QUIEN *mas ofendieron á Dios...* (GRANADA.)	Les choses qu'ils aimèrent le plus dans cette vie, et pour lesquelles ils ont fait les plus grands péchés.

Il ne faudrait pourtant pas employer *quien* dans un sens pluriel, comme sujet, au commencement d'une période, notamment dans les phrases interrogatives. Il faut dire :

Dime QUIENES *han de venir, y* QUIENES *no, para mi gobierno.*	Dis-moi qui doivent venir, et qui ne viendront pas, pour ma gouverne.
¿QUIENES *son aquellos señores?*	Qui sont ces messieurs-là?

El, la, lo, le, les, las, los, ella, ello, ellas, ellos, pris comme relatifs.

Ces pronoms personnels de la 3[e] personne sont employés bien souvent comme relatifs, ainsi qu'il arrive en français. Voici quelques exemples pratiques qui, mieux que des règles, donnent la solution d'une foule de questions.

¿Es este tu { *primo* / *sombrero?* }	répondre.	*Sí, le es* (pour *es él*).
¿Es esta tu { *prima* / *casa?* }		*Sí, la es* (pour *es ella*).
¿Son estos tus { *primos* / *aposentos?* }		*Sí, los son* (pour *son ellos*).
¿Son esas tus { *razones* / *primas.* }		*Sí, las son* (pour *son ellas*).

Ce tour est plus en usage pour les personnes que pour les choses : et seulement avec un verbe substantif dans les deux cas.

Le pronom *él, ella, ello, ellos, ellas*, est relatif lorsqu'il est complément de préposition.

Vea yo los ojos bellos
De este sol que estoy mirando,
Y si LE *van apartando*
Váyase el alma tras ELLOS :
Sin ELLOS *no hay claridad,*
Ni mi alma no LA *espere,*
Que ausente de ELLOS *no quiere*
Luz, salud ni libertad.
Mire quien pueda estos ojos,
*Que no es posible alabar*LOS;
*Mas ha de dar por mirar*LOS
De la vida los despojos :
Yo LOS *veo, y yo* LOS *ví,*
Y cada vez que LOS *veo*
LES *doy un nuevo deseo.*
Tras el alma que LES *dí.* (CERVANTES.)

Fué á Italia, casi toda LA *anduvo por mí; me sacó títulos de herencia, y en fin me alcanzó* LO QUE *yo creia perdido. Era justo que por* ELLO LE *cediera una parte de* LO *que me hizo ganar.*

Il partit pour l'Italie, la parcourut presque tout entière; il me fit avoir des titres d'héritage, et enfin il me fit avoir ce que je croyais perdu. Il était donc juste que pour cela (tant de services) je lui cédasse une partie de ce qu'il me fit avoir.

Ello est pour *todo esto*, et il est un vrai relatif, ainsi que dans la phrase suivante du père Isla : ¿QUIEN *no hubiera esperado en vista de tanto como me habia dicho, que aquel hombre hubiese dejado de manifestarse?... Pues no pensó en* ELLO, *antes bajó la cabeza... y se fué.*

El, la, los, las, le, les, s'accordent avec le substantif ou un adjectif pris substantivement auxquels ils se rapportent. Mais si l'antécédent est un verbe, un adjectif, un substantif pris adjectivement, ou une proposition entière, c'est *lo* qu'il faut employer.

Por cierto que es mas milagro darme á mí un poeta dos escudos, que yo recibirlos. (QUEVEDO.)

C'est un bien plus grand miracle pour un poëte de me donner deux écus, que pour moi de les recevoir.

La CONDICION *de nuestra batalla es que el vencido ha de quedar á discrecion del vencedor. Ya* LA *sé, respondió don Quijote.* (CERVANTES.)	La condition de notre combat est que le vaincu sera à la discrétion du vainqueur. Je la connais déjà, dit don Quichotte.
Hay poetas que se acomodan con gitanos y les venden sus obras, como LOS *hay para ciegos que...* (CERVANTES.)	Il y a des poëtes qui font marché avec des bohémiens, en leur vendant leurs ouvrages, comme il y en a qui marchandent avec des crieurs pour...
La mujer que se determina á ser HONRADA, *entre un ejército de soldados* LO *puede ser.* (CERVANTES.)	La femme décidée à être honnête, *le* sera *même* parmi des soldats.
Veníos con nosotros, que aunque somos gitanos no LO *parecemos en la caridad.* (CERVANTES.)	Venez avec nous, car bien que nous soyons des bohémiens, nous ne LE sommes pas dans la charité.
Quien teme ser engañado, bien merece serlo. (TELÉMACO.)	Celui qui craint d'être trompé mérite de l'être.

EN CONSÉQUENCE,

A ces questions :	On répondra :
¿ Es usted capitan?	*Lo soy.*
¿ Es usted el capitan de esta compañía?	*Le soy.*
¿ Es usted casada?	*Lo soy.*
¿ Es usted la recien casada de ayer?	*La soy.*
¿ Es usted condesa ?	*Lo soy.*
¿ Es usted la condesa de Priego ?	*La soy.*
¿ Son ustedes herederos del difunto ?	*Lo somos.*
¿ Son ustedes los herederos del difunto ?	*Los somos.*
¿ Son ustedes francesas ?	*Lo somos.*
¿ Son ustedes las francesas que llegaron ayer por la diligencia?	*Las somos.*

N. B. Il ne faut pas confondre *le* datif, *lui*, *à lui*, avec *le* pris comme sujet relatif dans ces sortes de phrases anomales, et seulement devant un verbe substantif. Nous devons faire remarquer que l'emploi de *le* tenant la place du sujet est un tour emprunté à la langue française, et que nous ne voyons pas employé par les bons auteurs classiques.

§ X. — *Phrases interrogatives et admiratives.*

Que!	*¡Cuán!* *¡Qué!*
Quel! etc.	*¡Qué!* *¡Cuál!*
Que? Quoi? Quel? Quelle? Quels? Quelles?	*¿Qué?*
A qui? De qui?	*¿Cuyo?* *¿De quién?*
Qui?	*¿Quién?*
A qui?	*¿A quién?*
Lequel? Laquelle?	*¿Cuál?*
Lesquels? Lesquelles?	*¿Cuáles?*

Règle orthographique. *Qué, quién* et *cuál*, interrogatifs ou admiratifs, doivent s'accentuer pour les distinguer de *que* et *cual* employés dans d'autres acceptions :

Quelles plumes avez-vous?	*¿Qué plumas tiene usted?*
Quels livres me donnez-vous?	*¿Qué libros me da usted?*
Quel homme?	*¿Qué hombre?*
Quelle femme si méchante!	*¡Qué mujer tan mala!*
Que me demandez-vous?	*¿Qué me pregunta usted?*
Quel est votre nom?	*¿Qué nombre tiene usted?*
A quoi vous occupez-vous?	*¿En qué se ocupa usted?*
De quoi s'agit-il?	*¿De qué se trata?*
Qui êtes-vous?	*¿Quién es usted*, ou *quiénes son ustedes?*
A qui vous adressez-vous?	*¿A quién se dirige usted?*
A qui est ce chapeau?	*¿Cuyo es este sombrero?* ou *de quién es?*
De qui parlez-vous?	*¿De quién habla usted?*
De qui provient ce livre?	*¿Cuyo es este libro*, ou *de quién viene este libro?*
Lequel des deux voulez-vous?	*¿Cuál de los dos quiere usted?*
Lesquelles aimez-vous mieux?	*¿Cuáles escoje usted?*
Que vous êtes bon, ô mon Dieu!	*¡Cuán bueno sois, mi Dios!*
Que la nature est belle!	*¡Cuán hermosa es la naturaleza!*
Que les jours du malheur sont longs!	*¡Qué largos se hacen los dias desgraciados!*
Que les joies du monde sont vaines!	*¡Qué vanos*, ou *cuán vanos son los gozos del mundo!*

§ XI. — *Observations importantes.*

Première observation. — Non-seulement un pronom relatif, sujet ou régime, peut être séparé de son antécédent par un ou plusieurs membres de phrase, et même par une phrase entière; mais deux pronoms relatifs se rapportant à un même antécédent, sont quelquefois *régis* (dans le sens espagnol) par un même verbe. La langue française offre plusieurs exemples de relatifs séparés de leurs antécédents : nous ne donnerons que deux exemples de deux pronoms relatifs *régis* (dans le sens espagnol) par un seul verbe :

Garcilaso imita aquí mucho aquella célebre oda de Horacio : Beatus ille; LA CUAL *por estar bien traslada del autor de las pasadas, y por ser nueva manera de verso, y muy conforme al latino, no pude dejar de* PONERLA *aquí.*
(SANCHEZ EL BROCANSE.)

Garcilaso imite beaucoup dans cet endroit l'ode d'Horace : *Beatus ille;* laquelle, pour la bonne traduction et par la nouveauté de la versification, très-conforme au latin, j'ai cru devoir être l'insérée ici.

Muchos hay en el mundo que han llegado
A la engañosa alteza de esta vida,
QUE *fortuna* LOS *ha siempre ayudado,*
*Y dádo*LES *mano á la subida*
Para después de haberlos levantado
Derribarlos con mísera caída. (ERCILLA.)

Dans le premier exemple : *la cual,* et *la,* se rapportant au même antécédent *oda*, sont régis par le verbe *poner*. Dans le second, *que, los,* se rapportant à *muchos*, sont régis par le verbe *ha ayudado.*

Deuxième observation. — Le pronom *el de, la de,* construit avec un substantif ou un infinitif pris substantivement, offre une tournure elliptique très-expressive et très-élégante.

De Hércules, EL DE LOS *muchos trabajos se cuenta que fué lascivo y muelle.* (ALAMOS.)

On raconte d'Hercule, *celui de* tant de souffrances, qu'il fut sensuel et mou.

O ya me ponga alguno,
En la region del sol mas allegada
Do no vive ninguno,
Siempre será de mí Lalage amada,
La del reir *gracioso,*
La del parlar *muy mas que miel sabroso.*
(LUIS DE LEON.)

§ XII. — *Relatif français* où.

Où signifiant auquel, à laquelle, se traduit par *á que*...

Voici le but *où* il tend.	*Hé aquí el fin* Á QUE *aspira.*
Voilà les périls *où* il s'est exposé.	*Hé aquí los peligros* Á QUE *está expuesto.*

Où signifiant dans lequel, dans laquelle, etc., se rend par *en que.*

Il y a des circonstances *où* il faut agir avec prudence.	*Hay circunstancias* EN QUE *es menester obrar con prudencia.*

§ XIII. — *Relatifs français* EN, Y.

EN, Y se suppriment en espagnol toutes les fois que la répétition de leur antécédent n'est point nécessaire pour la clarté de la phrase.

Combien votre frère a-t-il d'enfants? Il *en* a deux.	*¿ Cuántos hijos tiene su hermano de usted? Tiene dos.*

Si la clarté de la phrase ou l'élégance demandent la traduction de ces pronoms, on les rend alors par ce qu'ils veulent dire en français.

Qu'*en* pensez-vous (*de cela*)?	*Qué piensa usted* DE ESO, ELLO ou AQUELLO?
Si vous n'avez pas assez d'aiguilles, je vous *en* donnerai (*quelques-unes*).	*Si no tiene usted bastantes agujas, le daré á usted algunas, unas cuantas.*
Pensez-*y* (*à cela*).	*Piense usted en* ELLO (EN ESO, etc.).
N'*y* allez pas (*là*).	*No vaya usted* ALLÁ, ALLÍ, *á ese sitio.*
J'*y* trouve mon avantage (*en ceci*, etc.).	*Encuentro* EN ELLO *ventajas.*

En conséquence de ce principe voici quelques règles très-importantes.

EN, pronom relatif qui peut se rapporter à un nom de personne, à un nom de chose, ou à un nom de lieu, se traduit, dans l'un ou dans l'autre de ces trois cas, par l'une des terminaisons *de él, de ella, de ellos, de ellas; de ello,* génitif du pronom relatif *él.* Exemples:

Connaissez-vous Monsieur Faustino? Oui; nous *en* parlions tout à l'heure.	*Conocen ustedes á don Faustino? Sí,* DE ÉL *estábamos hablando poco há.*

Connaissez-vous Madame Nicasie? Oui; je voulais vous *en* parler.	*Conoce usted á doña Nicasia? — Sí; yo quería hablarle á usted de ella.*
Un tel est bien importun : il faut nous *en* débarrasser.	*Fulano es un importuno, es menester deshacernos* DE *él.*
Mon oncle avait deux enfants; il *en* est mort un.	*Mi tio tenia dos hijos; uno de ellos se le murió.*
Mon frère a refusé l'emploi de corrégidor; certes il s'*en* repentira.	*Mi hermano ha rehusado el empleo de corregidor; ciertamente que se arrepentirá de ello.*
Puisque vous venez d'Angleterre, dites-moi franchement ce que vous *en* pensez?	*Siendo usted recien llegado de Inglaterra, le ruego me diga francamente lo que piensa de ella.*

EN, se rapportant à une personne ou à une chose, se traduit souvent par l'adjectif pronominal *suyo*, *suya*. Exemples :

FULANO *y* FULANO *han llegado á Sevilla cinco dias há, y ya hemos recibido noticias* SUYAS.	Un tel et un tel sont arrivés à Séville il y a cinq jours, et nous *en* avons déjà reçu des nouvelles.
Me he bañado en el Guadalquivir; SU *álveo es muy hondo.*	Je me suis baigné dans le Guadalquivir; le lit *en* est profond. (SOBRINO.)

EN, se rapportant à un lieu, se rend en espagnol par *de allí*, *de allá*; ou *de aquí* (près). Exemples :

Han ido ustedes á pasearse al Prado? Sí; venimos DE ALLÍ, ou *de* ALLÁ.	Êtes-vous allés vous promener au Prado? Oui; nous *en* venons.
Usted me enfada; me voy de AQUÍ.	Vous m'ennuyez; je m'*en* vais.

EN régime du verbe *avoir*, pris impersonnellement, ou dans le sen[s] d'*avoir besoin*, se traduit par *le*, *la*, *lo*, *los*, *las*. Exemples :

Hay poetas que se acomodan con gitanos, como LOS *hay que ajustan ciegos.*	Il y a des poëtes qui font marc[hé] avec des bohémiens, en le[s] vendant, etc., comme il y e[n a] qui, etc.
Pidio una redoma para echar su bálsamo, y como no LA *hubo en la venta...* (CERVANTES.)	Il demanda une bouteille pour [met]ter son baume, mais on [n'en] trouva pas dans l'auberge.
Le pediré á usted un vaso de vino de Alicante, si LO *hay.*	Je vous demanderai un ver[re de] vin d'Alicante, s'il y *en* a.
Dame los tres primeros tomos de [...] *de Luis de Granada,*	Donne-moi les trois premiers [...] des œuvres de Grenade, [...] ai besoin.

En, équivalant à quelques-uns, quelques-unes, se traduit par *unos, unas, algunos, algunas, unos cuantos, unas cuantas*. Exemples :

Mis arrendadores me han traído nueve perdices, y quince á veinte codornices; le enviaré á usted UNAS CUANTAS, *si quiere.*	Mes fermiers m'ont apporté neuf perdrix et de quinze à vingt cailles : je vous *en* enverrai (quelques-unes), si vous en voulez.
He comprado hermosas peras; le ruego á usted acepte ALGUNAS.	J'ai acheté de belles poires; je vous prie de vouloir bien *en* accepter (quelques-unes).
Me han traído limones valencianos, le enviaré á usted UNOS, *que los pruebe.*	On m'a apporté des citrons de Valence, je vous *en* enverrai (quelques-uns) pour que vous *en* mangiez.

En se supprime en espagnol, comme nous l'avons dit, dans plusieurs circonstances que l'usage apprendra. Quelques exemples :

Este vaso está mal enjuagado, tráeme otro.	Ce verre est mal rincé; apportez-*en*-moi un autre.
Este cocido tiene buena traza, voy á darle á usted una tajada.	Ce fricandeau a une bonne apparence; je vais vous *en* donner un morceau.
A Dios, no me detengas; tengo necesidad de irme.	Adieu; je te prie de ne pas m'arrêter plus longtemps, car j'ai besoin de m'en aller.

En se rend quelquefois en espagnol par *lo, las*, accusatif.

En cierta manera,
Teneis, no LO *dudo,*
Sobre el nieto imperio.
(CERVANTES.)

Pedro LAS *cuenta*, ou *las trae muy gordas.*	Pierre nous *en* conte.
Pedro LAS *tiene con Pablo.*	Pierre *en* veut à Paul.

Y suit les mêmes règles de traduction que *en*. Il se rend par *á él, á ella, á ello, á ellos, á ellas, en él, en ella*, etc, *allí, allá, aquí.* Il se supprime aussi lorsqu'il n'est pas nécessaire.

Vuelvo de la Iglesia; habia mucha gente.	Je viens de l'Eglise; il *y* avait beaucoup de monde.
¿Irá usted al baile? No, yo no iré.	Irez-vous au bal? Non; je n'*y* irai pas.

ARTICLE V.

PRONOMS INDÉFINIS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX INDÉFINIS.

---

§ I.

Quienquiera, rarement au pluriel, *quienesquiera*, correspond à *quiconque*, *qui que ce soit qui*. Ordinairement masculin, il se rapporte rarement à un substantif féminin, et ne se dit que des personnes.

QUIENQUIERA *que miráre este negocio con claros ojos, hallará la verdad.* (GRANADA.)	Quiconque réfléchira avec impartialité sur cette affaire *y trouvera* la vérité.
QUIENQUIERA *de ustedes, señoras, que fuere tan atrevida que maldiga de mí, se arrepentirá de ello.*	Qui que ce soit de vous, mesdames, qui oserait dire du mal de moi, s'en repentira.

§ II. — CUALQUIERA, rarement au pluriel *cualesquiera*.

Ce pronom correspond, comme pronom, à *quiconque*, *quelque personne que ce soit qui*, *tout le monde*, *chacun*. Il est des deux genres.

CUALQUIERA *lo dirá, será castigado.* (ACADEMIA.)	*Quiconque* le dira, sera puni.
Esto lo conocerá CUALQUIERA.	Ceci est clair pour *tout le monde*.

Cualquiera, suivi de *otro*, se rend par *tout autre*. Exemple :

CUALQUIERA OTRO *que usted hubiera perdido los estribos.*	*Tout autre* que vous y aurait perdu tout son aplomb.

Cualquiera, adjectif pronominal, signifie *quelconque*, *quelque que*, *quel qu'il soit*, selon les cas. Lorsque cet adjectif est au masculin, et placé devant un mot substantif, il perd l'*a* final. Mais lorsqu'il est construit seul, ou après le substantif, il conserve sa forme.

Se lo advierto á usted para que evite CUALQUIER *accidente funesto.* (ISLA.)	Je vous en fais part pour que vous coupiez court à un malheur quelconque.
CUALESQUIER *artes use, no logrará su pretension.* (ACADEMIA.)	Quelques ruses qu'il emploie, il ne réussira pas.
Escríbame dos líneas CUALESQUIERA.	Ecrivez-moi quelques lignes, toutes courtes qu'elles soient.

§ III. — Ajeno, *ajena, ajenos, ajenas*, d'autrui, hors de.

Cet adjectif pronominal indéterminé se dit des choses, il est des deux genres et des deux nombres, et correspond à *d'autrui*.

No codiciar los bienes AJENOS.	Ne pas convoiter les biens *d'autrui*.
No nos es lícito guardar cosa AJENA.	Il ne nous est pas permis de retenir la chose *d'autrui*.
Esto es AJENO *de la cuestion.*	Cela est *hors* de la question
No quiero nada AJENO.	Je ne veux rien *d'autrui*.

On dit cependant quelquefois : *los ajenos*, pour *les étrangers*, dans un sens pronominal.

§ IV. — Alguno, *alguna ;* algo, *alguien*.

Alguno n'ayant pas de rapport à un substantif, signifie *une personne*. Dans les autres cas il se dit des personnes et des choses.

ALGUNO *vendrá hoy á comer con nosotros.*	*Quelqu'un* viendra dîner chez nous aujourd'hui.
¿Conoce usted á ALGUNAS *de aquellas señoras ?*	Connaissez-vous *quelqu'une* de ces dames ?
ALGUNO *que no espero vendrá á estorbarme.*	*Quelqu'un* que je n'attends pas viendra me déranger.

Algo est neutre et toujours au singulier : il correspond à *un peu, quelque chose*.

ALGO *me dió.*	Il m'a donné *quelque chose*.
Mas vale ALGO *que nada.*	*Peu* vaut mieux que rien.
ALGO *ó nada.*	*Peu* ou rien.

Alguno, comme adjectif pronominal, peut se placer avant ou après le substantif. Mais s'il est placé devant un substantif masculin il perd l'*o* final.

ALGUN *trabajo me espera.*	*Quelque* malheur m'attend.
ALGUNA *señora vendrá á estorbarme.*	*Quelque* dame viendra me déranger.
ALGUNOS *soldados fomentaban la sedicion.* (SOLIS.)	*Quelques* soldats fomentaient les troubles.
Llegué á Nápoles, sin haberme sucedido cosa ALGUNA. (CERVANTES.)	Je suis arrivé à Naples, sans que *rien* ne me soit arrivé.

No temo á hombre ALGUNO.	Je ne crains *personne*.

On voit par ce dernier exemple que lorsque *alguno* suit le substantif, il a la valeur de *ninguno*, aucun, et que le verbe doit être précédé d'une négation.

Alguien est indéclinable, indéfini, et masculin singulier.

Alguien te lo ha dicho.	Quelqu'un te l'a dit.

Ce pronom ne s'emploie que dans un sens tout à fait vague et indéfini.

§ V. — UNO, UNA.

Uno, *una* est à la fois adjectif numéral, adjectif pronominal, pronom indéfini, et enfin il exerce les fonctions d'article indéfini d'après quelques grammairiens. Nous le considérerons maintenant comme pronom indéfini, et comme adjectif pronominal.

Uno ou *un* et *una* a souvent la même signification que *alguno*, *na*; de plus ce pronom s'emploie :

1° Par opposition à *todos*, tous; *muchos*, beaucoup, ou à un nombre déterminé.

De TODOS *los que conocen mis acciones ¿hay acaso* UNO *que las haya condenado?* (ISLA.)	De tous ceux qui connaissent mes actions, y a-t-il *quelqu'un* qui les ait condamnées?
MUCHOS *se han presentado en casa, y solo he recibido* UNO.	*Plusieurs* se sont présentés chez moi; je n'en ai reçu qu'*un*.
Está UNO *en la calle descuidado; llegan* DIEZ... *pone mano á la espada.* (CERVANTES.)	*Quelqu'un* se trouve dans la rue très-tranquille; mais *dix* hommes arrivent par derrière, et il met la main sur l'épée...

2° Dans un sens absolu, correspondant à *on* français.

Cuando UNO *está pobre y desamparado, ¿qué puede pretender?*	Lorsqu'*on* est pauvre et sans appui, que peut-on prétendre?
Muchas veces dice UNO *lo que no piensa.*	*On* dit souvent ce qu'on ne pense pas.

Uno, una, adjectif pronominal, outre la signification qu'il partage au singulier avec *alguno*, exprime de plus à ce nombre :

1° Identité ou similitude; union physique ou morale;

2° Ressemblance parfaite;

3° Unité dans son espèce, exclusion absolue de pluralité. Exemples :

Habia en esta isla UN *ídolo muy venerado entre aquelios habitantes.* (SOLIS.)	Il y avait dans cette île *une* idole très-vénérée de tous ces habitants.
Aquella era UNA *pobre gente sin resistencia.* (SOLIS.)	C'était de pauvres gens sans moyens de résistance.
Se descubrian sobre UNA *mesa antigua de cadenas unas efemérides abiertas, dos esferas y* ALGUNOS *compases.* (GUEVARA.)	On voyait sur *une* ancienne table sculptée des éphémérides ouvertes, deux sphères, et *quelques* compas.
Puso entre las alhajas de Andrés UNOS *ricos corales con* OTROS *brincos suyos.* (CERVANTES.)	Il mit parmi les effets d'André *quelques* riches colliers de corail avec d'autres bijoux qui lui appartenaient.
En fin sin saber nuevas algunas, se partió en UNA *nave.* (CERVANTES.)	Enfin, sans avoir des nouvelles, il partit sur *un* bâtiment.
UNO, *amigo, ha de ser el consejo en cuanto se resolviere;* UNA *la mano en su ejecucion.* (SOLIS.)	*Un seul,* mon ami, doit être le conseil dans la résolution de l'affaire, et *une seule* la main qui doit l'exécuter.
Esa razon y la que yo le digo es UNA. (ACADEMIA.)	Cette raison et celle que je lui dis sont *la même chose.*
Mi tio y su retrato, todo es UNO. (ACADEMIA.)	Mon oncle et son portrait, tout est *un* (le portrait de mon oncle lui est parfaitement ressemblant).
Leon y Pedro son y serán siempre pará en UNO.	Léon et Pierre sont et seront toujours *un.*
Dios es UNO, *la religion es* UNA, *y la fé es* UNA.	Dieu est *un*, la religion est *une*, la foi est *une.*
No me quedaba ALGUNA *otra esperanza, y no podia decir ni* UNA *palabra para librarme.* (TÉLÉMACO.)	Il ne me reste plus d'espoir, et je ne pouvais même dire *un seul* mot pour m'en délivrer.

§ VI. — CADA UNO, *cada cual.*

Cada uno, *cada cual,* correspondent au pronom *chacun*, *chaque*, et en suivent presque la même construction. Exemple :

Bien, por mí seguir puede CADA CUAL *su deseo.* (MELENDEZ.)	Quant à moi, *chacun* pourra agir au gré de ses désirs.

Pon esos libros CADA UNO *en su lugar.* (MORDENTE.)	Mets ces livres *chacun* à sa place.

Cada uno se transpose quelquefois, et éprouve dans ce cas la suppression de *uno*. Exemples :

Envió el duque á Don Luis de Córdoba y á Don Luis de Cardona, con CADA *mil infantes y cincuenta caballos.* (MENDOZA.)	Le duc envoya Don Louis de Cordoue et Don Louis de Cardona, *chacun* avec mille fantassins et cinquante cavaliers.
Ofreció M. de Vitry levantar dos compañías de CADA *ciento y cincuenta caballos, una de corazas y otra de arcabuceros.* (COLOMA.)	Monsieur de Vitry offrit mettre sur pied deux compagnies, *chacune* de cent cinquante { chevaux / cavaliers } { les uns / l'une de } cuirassiers { les autres / l'autre d' } arquebusiers.

§ VII. — CADA, *adjectif pronominal*, chaque.

Il est invariable pour les deux genres et les deux nombres, et suit à peu près la construction du pronom français *chaque;* il en a les mêmes acceptions, excepté quand il est pris dans le sens de *tous*. Exemple :

Voy al campo CADA *tres dias.*	Je vais à la campagne *tous* les trois jours.

Nous faisons cependant remarquer une différence dans la suppression facultative du substantif, qui est sous-entendu dans des phrases comme la suivante :

Tomaba la ocasion por la melena en esto de regalarse CADA *y cuando que se ofrecia.* (CERVANTES.)	Il saisissait l'occasion, n'importe comment, pour se régaler *autant de fois* que l'occasion s'en présentait.

Le substantif *vez* est sous-entendu après *cada*.

§ VIII. — NADIE, *personne;* NINGUNO, *aucun.*

Ces deux pronoms sont invariables (comme pronoms); ils sont toujours pris dans un sens indéterminé; ils s'emploient sans article ni aucun autre déterminatif; ils sont toujours du masculin et du singulier, et soumettent à la même forme les noms auxquels ils se rapportent. Ils demandent que le verbe soit précédé d'une négation lorsqu'ils sont

placés après lui : mais cette négation se supprime lorsqu'ils le précèdent. Exemples :

NADIE *está contento con su suerte.*	*Personne* n'est content de son sort.
NINGUNO *confiesa su ignorancia por mas patente que sea.*	*Personne* n'avoue son ignorance tout évidente qu'elle soit.
No crea NADIE *saber tanto que no tenga mas que aprender.* (IRIARTE.)	Que *personne* ne se croie si savant qu'il n'ait plus besoin d'apprendre.
No conozco á NADIE *tan erudito como Don Juan.*	Je ne connais *personne* d'aussi savant que Don Jean.
No emprenda NINGUNO *obra superior á sus fuerzas.* (IRIARTE.)	Que *personne* n'entreprenne un ouvrage au-dessus de ses forces.
Mis intenciones siempre las enderezo á buenos fines, que son de hacer bien á todos y mal á NINGUNO. (CERVANTES.)	J'ai toujours en vue le bien pour tout le monde, et jamais le mal pour *personne.*
Quiero decir que señales y no hieras, ni des mate á NINGUNO *en cosa señalada.* (CERVANTES.)	Je veux dire, que tu te contentes de menacer, mais que tu ne blesses *personne* ni dans son corps ni dans son honneur.

Personne (français), employé dans le sens de *qui que ce soit*, se rend en espagnol par *cualquiera*, suivi de *otro.*

Este empleo conviene mejor á tu padre que á CUALQUIER OTRO.	Ce poste ne convient à *personne* mieux qu'à ton père.

On pourrait dire avec autant d'élégance *á ningun otro.*

§ IX. — NINGUNO, NA, aucun, aucune; NULO, LA, nul, nulle, *adjectifs pronominaux.*

Ninguno perd l'*o* final devant un substantif masculin au singulier, et le conserve dans tout autre cas. Il se joint à un substantif, ou y a rapport, et se place avant ou après : mais dans ce dernier cas il est toujours précédé de la négation. *Ninguno* et *nulo* se disent des personnes et des choses.

Nulo, nula, ne se place ni immédiatement avant ni immédiatement après un substantif ; il ne fait que s'y rapporter. Exemples.

NINGUN *caso hacia la corte de los méritos de Anibal.* (ISLA.)	La cour ne faisait aucun cas des mérites d'Annibal.

NINGUN *particular debe ofenderse de lo que se dice en comun.* (IRIARTE.)	*Aucun* particulier ne doit se croire offensé de ce qu'on dit en commun.
En NINGUNA *facultad puede adelantar el que no se sujeta á principios.* (ID.)	Celui qui ne s'assujettit pas aux principes, ne peut avancer dans *aucune* science, quelle qu'elle soit.
Esta fábula se dirige á los que juntan muchos libros, y NINGUNO *leen.* (ID.)	Cette fable est adressée à ceux qui ont beaucoup de livres, mais qui n'en lisent *aucun.*
Esto que parece agravio, no lo es en NINGUNA *manera.* (CERVANTES.)	Ceci, qui semble un vrai grief, une insulte, ne l'est pas pour...
Yo estoy matriculado en Alcalá y no tiene NINGUN *tribunal jurisdiccion en mi persona.* (GUEVARA.)	J'ai pris mes inscriptions à Alcala, et *aucun* tribunal n'a de juridiction sur ma personne.
No hay pecado NINGUNO *por grande que sea que el arrepentimiento y la bondad de Dios no puedan borrar.*	Il n'y a pas de péché, fût-ce le plus grave, que ne puisse effacer le repentir et la bonté de Dieu.
Estos autos han sido declarados NULOS.	Cette procédure a été déclarée *nulle.*
La sentencia es NULA, *por falta de jurisdiccion en el juez.*	L'arrêt définitif est *nul,* faute de juridiction chez le juge.

§ X. — ON, *pronom indéfini français.*

Ce pronom, dans un sens actif, se rend au singulier par *uno,* construction peu élégante et trop triviale ; au pluriel, en énonçant la troisième personne pluriel d'une manière absolue, c'est-à-dire sans pronom sujet. Exemples :

Al ver cosas tales, se enfada UNO *sin poderlo remediar.*	*On* ne peut s'empêcher de s'irriter en voyant de telles choses.
Cuando UNO *está pobre, ¿qué puede pretender?*	Quand *on* est pauvre, que peut-on prétendre ?
Muchas veces dice UNO *lo que no piensa.*	*On* dit souvent ce qu'on ne pense pas.
UNO *juzga siempre bien de sí mismo.*	*On* juge toujours bien de soi-même.

Ces locutions ne sont permises que dans le langage familier. Les suivantes sont d'un style plus élevé :

DICEN *que Fulano murió de repente.*	*On* dit qu'un tel est mort subitement.

En algunas partes HABRAN DICHO *de mí que soy uno de los dioses inmortales.* (SOLIS.)	*On* aura dit ailleurs de moi que je suis l'un des dieux immortels.
Un pobre encarcelado y sin dinero es un pájaro á quien CORTARON *las alas.*	Un pauvre mis en prison et sans argent, c'est comme l'oiseau à qui l'*on* coupe les ailes.
HAN *despachado hoy una posta á Italia.*	*On* a expédié un courrier pour l'Italie.

Dans un sens passif, ou dans une forme passive, *on* se rend par *se*. Exemples :

SE *dice*, SE *cree*, SE *ratifica de todas partes que la cosa es así.* (MORDENTE.)	*On* dit, *on* croit, *on* confirme de toute part que l'affaire s'est passée comme ça.
Fácilmente SE LUCE *con citar y elogiar á los hombres grandes de la antigüedad: el mérito está en imitarlos.* (IRIARTE.)	*On* fait aisément parade de savoir en citant et en louant les grands hommes de l'antiquité : le beau c'est de les imiter.
SE *ha de considerar la calidad de la obra, y no el tiempo que se ha empleado en hacerla.* (IRIARTE.)	*On* doit faire attention à la qualité de l'ouvrage, non pas au temps qu'on a mis à le faire.
*Oían*SE *por todas partes los confusos rumores de los hombres.* (TÉLÉMACO.)	*On* entendait de toutes parts les bruits confus de la multitude.
*Lisonjéa*SE *al rico y* SE *desprecia al pobre.*	*On* flatte le riche et *on* méprise le pauvre.
Cuando SE *trata de notar los defectos de una obra, no* DEBEN *censurar*SE *los personales de su autor.*	Lorsqu'il s'agit de critiquer les fautes d'un ouvrage, *on* ne doit pas censurer les défauts personnels de l'auteur.

Le verbe s'accorde en nombre avec le régime ou complément dont *se* est le sujet, *se* étant des deux genres et des deux nombres.

§ XI. — OTRO, OTRA, *un autre, une autre, autrui*; D'AUTRUI, *ajeno.*

Otro, considéré comme pronom, signifie *un autre, personne* dans le sens de *quelqu'un*, et enfin *autrui*. Ce pronom se construit : 1° seul : 2° avec l'article ; 3° avec un équivalent de l'article. Il ne se dit que des personnes. Exemples :

OTRO *no le hubiera perdonado á usted tan fácilmente como yo.* (MORDENTE.)	*Un autre* (ou tout autre) que moi ne vous aurait pardonné si facilement.

De mí mismo temo mas que de ningun OTRO. (MORDENTE.)	Je crains plus de moi-même que de tout *autre*, etc.
Habla esta fábula de los que se aprovechan de las noticias de OTROS. (IRIARTE.)	Cette fable s'adresse à ceux qui se servent des connaissances des *autres*.
No hable usted mas de los OTROS.	Ne parlez plus des *autres*.
Vi ámbas hermanas, la una ayer, la OTRA *antes de ayer*.	J'ai vu les deux sœurs; *l'une* hier, *l'autre* avant-hier.
No accedo á lo que se me dice: lo uno porque no puedo; lo OTRO *porque no debo*.	Je ne consens pas à ce qu'on me propose: d'abord, parce que je ne le peux pas; et ensuite parce que je ne dois pas le faire.
Quien hace mal á OTRO *merece castigo*.	Qui fait du mal à *autrui* mérite d'être puni.

Autrui se rend quelquefois par *ajeno, na*, ou par *prójimo*, prochain. Exemples :

No hay mas sino á troche y moche entrarse por las casas AJENAS... (CERVANTES.)	Ce serait drôle que de vouloir s'ingérer à tort et à travers dans les affaires d'*autrui*.
Nadie puede disponer de lo AJENO.	Personne ne peut disposer des biens d'*autrui*.
No hagas á tu PRÓJIMO *lo que no quieras hagan contigo*.	Ne fais pas à *autrui* ce que tu ne veux pas qu'on fasse à toi-même.

Otro suivi de *cualquiera* signifie *tout autre, qui que ce soit*, etc.

Ese hombre merece un empleo tan bien y mejor que OTRO CUALQUIERA.	Cet homme mérite un emploi aussi bien et mieux même que *qui que ce soit*.

§ XII. — OTRO, *adjectif pronominal*, autre.

Comme adjectif il se dit des personnes et des choses : il se construit à peu près comme son correspondant français, mais sans préposition ni article indéterminé. Exemples :

No me ha quedado NINGUNA OTRA *esperanza*.	*Aucun autre* espoir ne m'est resté.
Mi madre no tenia OTRO *hijo sino á mí*.	Ma mère n'avait *d'autre* fils que moi.

Los Mejicanos no conocian OTRA *virtud que la fortaleza, y si conocian* OTRAS, *eran inferiores.*	Les Mexicains ne connaissaient *d'autre vertu* que le courage; ou bien s'ils en connaissaient *d'autres*, ils les estimaient bien moins.
Cualquiera OTRA *demostracion será poca ó ninguna para dar á entender á dónde llega la dura pretension de los zelos.* (CERVANTES.)	*Toute autre* démonstration aurait peu de force, peut-être aucune, pour faire voir jusqu'où arrive (ce dont est capable) la noire passion de la jalousie.
Ambas tenian OTRO *intento del que manifestaban.* (ISLA.)	Toutes deux avaient une *tout autre* intention que celle qu'elles manifestaient.

Otros, otras, suivis de *tantos, tantas*, signifient *autant d'autres :* et le neutre *otro tanto* veut dire : *encore autant.* Exemples :

Comeré esto y otro tanto.	Je mangerai ceci, et *encore autant.*

Tres veces los Hispanos retroceden
Del excesivo número impedidos,
Y OTRAS TANTAS *los bárbaros les ceden*
La tierra ya ganada... (ESCOIQUIZ.)

Otro est quelquefois suivi de *muchos, mas.* Exemple :

Otras MUCHAS *veces lo he dicho, y ahora lo vuelvo á decir.* (CERVANTES.)	Je l'ai dit plusieurs fois, et je le répète encore.

On voit qu'en espagnol on ne dit pas : d'autre, *de otro,* ni : un autre, *uno otro*, etc.

§ XIII. — UNO *y* OTRO.

Ces pronoms peuvent être employés conjointement ou séparément. Ils peuvent être employés sans article comme avec l'article, selon le sens de la phrase. Les exemples suivants expliqueront mieux que des règles l'usage de ces deux pronoms dans une même phrase.

De suerte que UNOS *y* OTROS *debemos olvidar las noticias pasadas.* (SOLIS.)	En sorte que, *les uns et les autres,* nous devons oublier le passé.
En medio de tanta confusion no se entienden los UNOS *á los* OTROS, *ni los* OTROS *á los* UNOS. (GUEVARA.)	Au milieu d'une telle confusion ils ne s'entendaient pas *les uns les autres.*
Toda la gente de casa andaba ab-	Tous les gens de la maison étaient

sorta preguntando UNOS *á* OTROS *qué era aquello.* (CERVANTES.) — confus, se demandant *les uns* aux *autres* ce qui était arrivé.

UNA *y* OTRA *apagan la sed.* — *L'une et l'autre* étanchent la soif.

Los UNOS *y los* OTROS *nos han engañado con igual encarecimiento.* (SOLIS.) — *Les uns* et *les autres* nous en ont imposé avec leurs exagérations.

Está UNO *vuelto de espaldas; llega* OTRO *y dále de palos, y en dándoselos huye y no espera; y* EL OTRO *le sigue y no le alcanza.* (CERVANTES.) — Quelqu'un a le dos tourné; *un autre* arrive qui l'assomme à coups de bâtons et s'enfuit; le premier le poursuit, mais il ne peut pas l'atteindre.

Lo haré por UNO *ó por* OTRO. — Je le ferai pour *l'un* ou pour *l'autre.*

No lo haré ni por UNO *ni por* OTRO. — Je ne le ferai ni pour *l'un* ni pour *l'autre.*

L'expression *ni uno ni otro* doit toujours être précédée de la négation.

On substitue quelquefois *alguno, a,* à *uno, a,* dans le premier membre d'une énumération de parties; et à *otro, a,* dans les suivants :

ALGUNOS *me han dicho que sois deidades, y* OTROS *que sois facinerosos.* (SOLIS.) — Les *uns* m'ont dit que vous êtes des divinités; les *autres* que vous n'êtes que des scélérats.

En ALGUNAS *partes os habrán dicho que levanto hasta los cielos mi poder..., en* OTRAS *que son de oro las posadas..., y en* OTRAS *que soy tirano.* (SOLIS.) — Dans *certains* pays on vous aura dit que mon pouvoir s'étend jusqu'au ciel...; dans *d'autres*, que les hôtels sont d'or....; et enfin, *ailleurs*, que je suis un tyran.

UNOS *van por el ancho campo de la ambicion;* OTROS *por el de la adulacion;* OTROS *por el de la hipocresía, y* ALGUNOS *por el de la verdadera religion.* (CERVANTES.) — Les *uns* suivent le vaste chemin de l'ambition; les *autres*, celui de la flatterie; *ceux-ci*, celui de l'hypocrisie, et *quelques-uns* celui de la vraie religion.

Il est à remarquer que *algunos* exprime dans les 1re et 3e phrases un nombre moins grand que ne l'auraient fait *unos* dans la 1re et *otros* dans la 3e.

N. B. — Il est à remarquer que : *ils se méprisent les uns les autres*, par exemple, se rend en espagnol par *se desprecian unos á otros*, car le régime direct de *personne* exige la préposition *á*.

§ XIV. — AMBOS. AMBAS. ENTRAMBOS, *tous deux*, *tous les deux*.

Ces pronoms ou adjectifs pronominaux se disent des personnes et des choses, et ils sont l'équivalent de *uno y otro*.

¿Cuál quiere usted de estos dos libros? Tomaré uno y otro, ou AMBOS.	Lequel de ces deux livres voulez-vous? Je prendrai l'un et l'autre, ou *tous deux*.
Lo haré por uno y por otro, ou *por* AMBOS *á dos*.	Je le ferai pour l'un et pour l'autre, (*ou*) pour *tous deux*.
Pocos hombres se sirven de AMBAS *manos*.	Il y a peu d'hommes qui se servent des *deux* mains.
Sé que no nos ha de faltar la gracia de Dios, pues ENTRAMBOS *habrémos guardado lo que nos prometimos*.	Je sais que la grâce de Dieu ne nous manquera pas, puisque nous aurons tenu fidèlement à nos engagements.
Venid AMBOS *á dos á mi casa, eso será mejor para* ENTRAMBOS, ou *para uno y otro*.	Venez *tous deux* chez moi, cela vaudra mieux pour *tous les deux*, (*ou*) pour l'un et pour l'autre.

§ XV. — MUCHOS, POCOS, *beaucoup, plusieurs, peu de*.

Ces adjectifs employés comme pronoms n'ont ni singulier ni féminin. Sans varier ils comprennent les deux genres, ne se disent que des personnes et en désignent un nombre indéterminé. — *Muchos* équivaut à *beaucoup*, quand on peut y opposer *pocos*, *peu:* il équivaut à *plusieurs* quand il est employé par opposition à *uno, un*. Exemples:

Hay MUCHOS *llamados y* POCOS *escogidos*.	Il y a *beaucoup* d'appelés et *peu* d'élus.
Adonde perecen MUCHOS, *á veces* UNO *se salva*.	Là où *plusieurs* périssent quelquefois un est sauvé.
MUCHOS *hubo que fueron del mismo parecer*. (CERVANTES.)	Il y en eut *beaucoup* qui partagèrent le même avis.
Hay POCOS *que den sus obras á luz con aquella desconfianza y temor que debe tener* TODO *escritor que no esté poseido de vanidad*. (IRIARTE.)	Il y a *peu* d'écrivains qui publient leurs ouvrages avec cette timidité et défiance de soi-même que doit avoir tout auteur qui n'est pas rempli d'orgueil.

§ XVI. — Mucho, a ; poco, a ; *adjectifs pronominaux.*

Ces deux adjectifs pronominaux désignent indéterminément, le premier, une grande quantité ; le second, une petite quantité. Ils se disent également des personnes et des choses, et précèdent toujours le substantif auquel ils sont joints. On ne les trouve placés après que lorsqu'ils ne font que s'y rapporter. Exemples :

Acudieron á la misa, mezclados con los Españoles, el Cacique y mucho *número de Indios.* (Solis.)	Le Cacique et *un grand* nombre d'Indiens assistèrent à la messe, mêlés avec les Espagnols.
Fueron muchos *los que esto decian.* (Solis.)	Il y en eut *beaucoup* qui le disaient.
Fué gran maravilla y mucha *discrecion poder disimular la risa.* (Solis.)	Ce fut une merveille, et une *très-grande* discrétion que de pouvoir dissimuler les risées.
Estaba la gitana vieja considerando grandes, muchas *y diversas cosas.* (Cervantes.)	La vieille bohémienne considérait attentivement *beaucoup de* choses, toutes grandes, toutes différentes.
Suspirar, sí la he oido muchas *veces.* (Cervantes.)	Je l'ai entendu soupirer *souvent.*
Dejábase ver pocas *veces de sus vasallos.* (Solis.)	Il se laissait *peu* voir de ses sujets.
Pocos *dias há vino á palacio un labrador.* (Solis.)	Il y a *peu de* jours qu'un paysan arriva au palais.
Díjele en pocas *palabras mi situacion.* (Estaun de Riol.)	Je lui dis en *peu de* mots ma position.
La corregidora... con no pocas *lágrimas.* (Cervantes.)	La femme du corrégidor... avec *beaucoup de* larmes.
Hay poca *gente...*	Il y a *peu de* monde.
Hay mucho *dinero...*	Il y a *beaucoup d'*argent.

Voir ces mêmes mots à l'*Adverbe.*

§ XVII. — Tal, cual. (Voir *cual* relatif.)

Tal, comme pronom, est invariable et désigne une personne indéterminée. Exemples :

Tal *ha reido en viernes, que en domingo llora.*	*Tel* qui rit le vendredi pleure le dimanche.
Eres tal *que no te puedo aguantar.*	Tu es *tel* que je ne peux te souffrir.

TAL *hubo que de pura envidia dijo: buena es la Española.* (CERVANTES.)	Il y *en* eut même un qui par jalousie dit : l'Espagnole est bonne.
¿Se mosquea? bien está; *Pero este* TAL *por ventura* *¿Mis fábulas leerá?* (IRIARTE.)	S'en fâche-t-il? c'est bien; mais un *tel* homme lira-t-il mes fables?
TAL *para* CUAL *y Pedro para Juan.*	Chacun a son pareil; Pierre vaut bien Jean.
No TAL.	Pas du tout.
No digas, no pienses TAL.	Ne dites pas, ne pensez pas une chose pareille.
Era TAL CUAL.	Il était passable.
Era CUAL *yo deseaba.*	Il était *tel* que je le désirais.
Es TAL, CUAL *nos conviene.*	Il est *tel* qu'il nous faut.

Un tal, un tel, *una tal*, une telle, ont aussi pour équivalent en espagnol : *Fulano, Zutano, Mengano, Fulana*, etc.

Fulano me dice una cosa, Zutano me dice lo contrario, y Mengano me dice yo no sé qué.	Un tel me dit une chose, un autre me dit le contraire, enfin un troisième me dit je ne sais quoi.

Un tal s'emploie aussi comme adjectif, comme nous le verrons tout à l'heure. Exemples :

Un TAL *Pedro.*	Un nommé Pierre.
Un TAL *sujeto.*	Un tel.

Un tal, tout court, signifie *un sujeto*, quelqu'un.

Tal, comme adjectif pronominal, est des deux genres, et ne varie que du singulier au pluriel. Il est d'un usage si varié en espagnol, que nous citerons quelques exemples pour mieux en saisir la nature et la signification en français.

Usted me ha dado nombre de hija; sobre TAL *prenda ¿qué males podré temer?* (CERVANTES.)	C'est vous qui m'avez donné le nom de fille; sous *une telle* garantie, que pourrais-je craindre?
Así curaron unas damas á un TAL *lanzarote, y unas dueñas á su rocin.* (CERVANTES.)	C'est ainsi que certaines dames guérirent un *tel* lancier, et que leurs duègnes guérirent son cheval.
Quisiera yo que me dijeran los TALES *escritores si debe reputarse como peculiar de los Españoles una*	Je voudrais que *ces* écrivains me disent si l'on regarde comme exclusivement propre aux Espagnols

tacha que les es comun con sus respectivas naciones. (ESCOIQUIZ.)
une tâche qui leur est commune avec leurs nations respectives.

Habeis andado deslumbrado con la TAL *pregunta.* (CERVANTES.)
Une *telle* demande vous a tourné la tête.

Me acuerdo que esta TAL *señora no es en el mundo.* (CERVANTES.)
Je me souviens que *cette* dame-*là* n'existe plus.

La desgracia es TAL, *que mas estoy para llorarla que para describirla.* (CERVANTES.)
Le malheur est *tel* que je me sens plus disposé à le pleurer qu'à le raconter.

TAL *era el temor y reverencia que habia cobrado á la hermosa Nisida.* (CERVANTES.)
Tels étaient la crainte et le respect que Niside avait su lui inspirer.

TAL *es, Señor, la relacion sucinta de mi historia.* (ESCOIQUIZ.)
Tel est, Monsieur, le récit abrégé de ma malheureuse histoire.

Nunca TAL *creyera si usted no me lo hubiera dicho.* (CERVANTES.)
Jamais je n'aurais cru une chose *pareille*, si vous ne me l'aviez dite.

Dans ce dernier exemple le substantif *cosa* est sous-entendu.

Tal s'emploie, en poésie et dans le style élevé, au commencement du second membre d'une comparaison, celui où elle est appliquée. Il est pronom ou adjectif, selon sa fonction dans la phrase : quelquefois il tient la place d'une conjonction comparative.

Entonces nuestra frente
El tiempo habrá surcado
De tristes rugas el vigor perdido:

Alors le temps aura ridé notre front, etc.

TAL *astro luciente*
Se acerca sosegado
Al occidente en llamas encendido.
(MELENDEZ.)

De même l'astre brillant s'approche calme et paisible de son couchant, vivement enflammé...

CUAL *lozano caballo acostumbrado*
A la sangrienta guerra
Y se ve suelto, rápido se lanza
Fuera...
TAL *el monarca jóven*
Hácia el marcial estruendo va volando.
(ESCOIQUIZ.)

Tel que le cheval vigoureux, accoutumé aux *sanglants* combats, s'il se voit libre, s'élance furieux... *ainsi* notre jeune roi s'élance avec ardeur vers l'escadron ennemi.

Con tal que se rend en français par *pourvu que*. Exemple :

Saldrás de la prision CON TAL QUE *el arriero confirme tu declaracion.*
Tu sortiras de la prison *pourvu que* le muletier confirme ta déclaration.

Tal cual signifie : 1° tel quel, passablement ;

Le envio á V. Exc. doce cuentos, TALES CUALES *son, allá van.* (CERVANTES.) — Je vous envoie, Excellence, douze romans ; tels quels, je vous les offre.

2° un petit nombre.

Tiene TAL CUAL *noticia de esto.* (ACADÉMIE.) — Il s'entend un peu à ceci.

Solo habia en la plaza TAL CUAL *carga de pan.* (ACADÉMIE.) — Il n'y avait sur la place qu'une petite quantité de pain.

Tal por cual est un terme de mépris équivalant à *peu de chose*, *peu de conséquence.*

Es un hombre TAL POR CUAL : c'est un homme de peu de conséquence.

¿ Qué tal? signifie : qu'en dites-vous ? qu'en pensez-vous ? comment vous portez-vous ? *¿ Qué tal va ?* comment ça va-t-il?

Tel français, répété, se traduit littéralement en espagnol, ou bien par *cual*, *tal.*

Tel maître, *tel* valet : TAL *amo*, TAL *criado;* telle vie, telle fin : TAL *vida*, TAL *muerte;* tel est Pierre, tel est Jean : CUAL *es Pedro*, TAL *es Juan.*

Il n'y a rien de *tel*, se rend, en espagnol, par *no hay tal* (sous-entendu *cosa*).

Il n'y a rien de TEL *que*, se rend par *no hay tal como*, ou *no hay cosa como.*

§ XVIII. — CUAL, *adjectif pronominal*, ou *vrai pronom indéfini.*

Outre sa propriété de pronom relatif, *cual* s'emploie dans un autre sens comme on voit par ces exemples :

Llegó en fin la madrugada siguiente, pero aun no se sabia por CUAL *parte del horizonte habia de asomar la aurora.* (ESTAUN DE RIOL.) — Le jour commençait, enfin, le lendemain ; mais on ignorait encore par quelle partie de l'horizon se lèverait l'aurore.

¿ Pero CUÁL *es la relacion que puede haber entre dos locos de mania tan diferente ?* (ACADÉMIE.) — Mais quel rapport peut-il y avoir entre ces deux maniaques dont la folie est si différente ?

¿ Mas CUÁL *fué su pasmo, cuál su alegría !* (ESCOIQUIZ.) — Mais quel fut son étonnement, quelle fut sa joie !

Cual s'emploie, en poésie et en style élevé, au commencement du premier membre d'une comparaison, celui qui l'établit; et il a *tal* pour corrélatif au commencement du second membre, celui où elle est appliquée. On se sert encore au lieu de *tal* du corrélatif *así*, *asimismo* (1).

CUAL *por un hondo valle arrebatada*
Una niebla se extiende tenebrosa
Hácia el opuesto monte enderezada
Que á poco rato da con su escabrosa
Mole, y cubre su falda dilatada :
TAL, *cuando el fiero Hispano la espaciosa*
Ciudad embiste, el polvo y humo denso
Esconde en breve su recinto inmenso. (ESCOIQUIZ.)

CUAL *generoso leon, de la terrible*
Boca sangre reciente destilando
De un audaz cazador el insensible
Cadáver deja, y vuelve fulminando
La vista á los demás, que con horrible
Temor por la campiña huyen volando :
ASÍ *dejando al muerto, Olid la frente*
Revuelve, y huye la enemiga gente. (ESCOIQUIZ.)

N. B. — *Cual* peut devenir ainsi que *tal* une conjonction comparative. (Voir la Syntaxe de la Conjonction.)

§ XIX. — TODO, *tout.*

Ce mot est à la fois substantif, adjectif, et pronom : en espagnol il n'est point employé comme *qualificatif adverbial.*

1° Comme substantif il reçoit l'article, et il n'a ni féminin ni pluriel.

El TODO *es mayor que su parte. Tomaré el* TODO.	Le tout est plus grand que sa partie. Je le prendrai tout.

L'expression *del todo*, après un verbe ou un adjectif, signifie *entièrement.*

Aun no está acabado DEL TODO : il n'est pas tout à fait fini.

2° *Todo*, pronom indéfini, n'a pas de féminin : il ne se dit au singulier que des choses, et se dit au pluriel des choses et des personnes.

(1) La hardiesse de pensée et la beauté poétique de ces deux strophes nous ont conseillé de les donner en entier.

odo es vanidad en este mundo.	*Tout* n'est que vanité dans ce monde.
oña Guiomar, que TODO *sabia, dijo á su marido...* (CERVANTES.)	Doña Guiomare, qui savait *tout*, dit à son mari...
iquezas, dignidades, honras, TODO *desapareçe en la muerte.*	Richesses, dignités, honneurs, *tout* disparaît à la mort.
Tengo quintas, castillos, palacios; tengo criados, carrozas, caballos; tengo quinientas mil pesetas de renta; TODO, *amiga mia,* TODO, TODO *para tí.* (YSABELA.)	J'ai des châteaux, des maisons de campagne, des domestiques, des carrosses, des chevaux. J'ai cinq cent mille francs de rente; *tout*, mon amie, *tout*, pour toi.
ien haya quien os eche en galeras á TODOS. (CERVANTES.)	Que je ne puisse vous envoyer *tous* aux galères!
quí es acudir TODOS *á las armas.* (CERVANTES.)	On voyait courir *tous* aux armes.
ra muy numerosa la asamblea; dejé que TODOS *se fuesen.* (ESTAUN.)	La réunion étant si nombreuse, j'attendis que *tous* fussent partis.

Todo sert à former une foule de locutions énergiques, telles que : alir á *todo*, ser el *todo*, hacer á *todo*, *todo* un Dios : abajarse á tal xtremo *todo* un rey! (Consulter les dictionnaires.)

Tout... que, dans le sens de *quelque, que*, s'exprime en espagnol par *or*. Exemples :

OR *docto*, POR *grande*, POR *rico que seas, no puedes eximirte de la muerte.*	*Tout* savant, *tout* grand, *tout* riche *que* tu sois, tu ne pourras pas échapper à la mort.
a virtud, POR *severa que sea, gusta.*	La vertu plaît, *toute* sévère qu'elle est.

Tout, signifiant *entièrement*, s'exprime par MUY.

llos entraron MUY *enfurecidos.*	Ils entrèrent *tout* courroucés.
llas quedaron MUY *admiradas.*	Elles restèrent *tout* étonnées.
e habló MUY *bajo Pedro.*	Pierre lui parla *tout* bas.
ntre usted MUY *poco á poco.*	Entrez *tout* doucement.

Todo, adjectif indéterminé, a plusieurs significations. Il se joint ou rapporte aux substantifs exprimés ou sous-entendus ou représentés ar des pronoms : il peut se joindre ou se rapporter enfin aux pronoms ux-mêmes. Il est des deux genres et des deux nombres; il signifie :

1° *Tout entier*. Exemples :

A estas voces acudió TODA *la gente del pueblo.* (CERVANTES.)	A ces cris tous les gens de la ville accoururent.
TODO *vuestro ajuar se vendió en pública almoneda.* (CERVANTES.)	Tout votre mobilier fut vendu aux enchères.
Vuelve en tí, niña, que TODO *lo que ves ha de redundar en gusto y provecho tuyo.* (CERVANTES.)	Courage! mon enfant; tout ce qui arrive tournera à ton profit, et tu t'en réjouiras après.
Mentor fué vendido á unos Etíopes y discurrió TODA *la Etiopía.* (TELÉMACO.)	Mentor fut vendu à des Éthiopiens, et parcourut toute l'Éthiopie.
Salió TODA *Murcia á ver los presos.* (CERVANTES.)	Toute la ville de Murcie sortit pour voir les prisonniers.

2° *Chaque.* Exemples :

Fernando el deseado, el perseguido, *Por quien* TODO *Español ha combatido.* (ARRIAZA.)	Ferdinand le désiré, le persécuté, et pour lequel tout Espagnol a combattu.
Viendo que el Mejicano ya cedia *Por* TODAS PARTES... (ESCOIQUIZ.)	Voyant que le Mexicain cédait du terrain *partout*...
TODO *hijo debe obedecer á sus padres.*	Tout fils doit obéir à son père.

3° *Une universalité collective.* Exemples :

El duque se levantó y TODOS *los caballeros le siguieron.* (ESTAUN.)	Le duc se leva, et *tous* les chevaliers le suivirent.
Habia llevado consigo TODOS *los dineros que tenia.* (CERVANTES.)	Il avait emporté sur lui *tout* l'argent qu'il avait.
TODOS *cuantos trabajos podrá figurar en su imaginacion la malicia de Alejo,* TODOS *me pueden ser á mí buenos y provechosos.* (ESTAUN.)	Toutes les souffrances que pourrait imaginer Alexis dans sa méchanceté, me seront profitables.

Todo, toda, sert à exprimer l'excès d'une qualité.

Este hombre TODO *es cortesías.* (ACADÉMIE.)	Cet homme est trop cérémonieux.
Esta mujer TODA *es ceremonias.* (ACADÉMIE.)	Cette dame est trop affectée dans ses compliments; en abuse.
Este pez TODO *es espinas.* (ACADÉMIE.)	Il n'y a que des arêtes dans ce poisson.
Lo demás fué TODO *confusion.* (SOLIS.)	Tout le reste ne fut que désordre.
TODO *es escollos nuestra frágil vida.* (MELENDEZ.)	Dans notre frêle vie tout est un écueil.

§ XX. — Algo.

Ce pronom indéfini est neutre singulier. Il s'emploie tantôt absolument, tantôt suivi d'un génitif, et dans ce dernier cas il est un vrai pronom partitif de quantité.

En las otras fiestas y misterios del Salvador siempre se halla ALGO *que hayamos hecho nosotros, porque siempre hay en ellos* ALGO *de penas... y por esto hay* ALGO *de nosotros; mas este dia no es de trabajo.* (Granada.)	Dans les autres fêtes de notre divin Sauveur on trouve toujours quelque chose par laquelle nous ayons passé tous, parce qu'on y rappelle quelque souffrance; mais ce grand jour n'est plus un jour de souffrance...
No hay libro malo que no tenga ALGO *bueno.*	Il n'y a pas de mauvais livre qui n'ait quelque chose de bon.
Si ALGO *le habia dejado bueno la fortuna, era el ánimo que tenia para sufrir.* (Cervantes.)	Si la destinée lui avait laissé quelque chose de bon, ce fut le courage qu'il avait pour souffrir.
Mas di si hay ALGO *nuevo, mopso mio.* (Luis de Leon.)	Dis-moi quelque chose de nouveau.

Algo s'emploie quelquefois comme substantif:

Dote es el ALGO *que da el padre á su hija por razon de casamiento.* (Partidas.)	La dot est *la chose* que le père donne à sa fille pour cause de mariage.
Plugo á Dios hacerte que fueses ALGO, *y no cualquiera* ALGO, *no piedra, no ave... sino hombre.* (Granada.)	Dieu voulut que tu fusses quelque chose, et non pas une chose quelconque, tel que pierre, oiseau... mais homme.

§ XXI. — Nada.

Ce mot, signe de l'idée la plus indéterminée qu'on puisse avoir, n'est un pronom que lorsqu'il représente plusieurs substantifs ou plusieurs faits énoncés dont il fait éviter la répétition. Exemples :

Cocido, pasteles, asado, legumbres, frutas, no quiero NADA.	Bouilli, pâtés, rôtis, légumes, fruits, rien, je ne veux rien.
NADA *hay mas dañoso á la reputacion que la calumnia.*	Rien n'est plus nuisible à la réputation que la calomnie.
Aquel hombre NADA *respondia á cuanto le preguntaban.* (Isla.)	Cet homme ne répondait rien à tout ce qu'on lui demandait.

El ventero preguntó á Sancho que mal traia su amo: Sancho le respondió que no era NADA. (CERVANTES.)	L'hôtelier demanda à Sancho quelle maladie avait son maître : ce n'est rien, répondit-il.
No soy NADA *mujer en estas cosas.* (SANTA TERESA.)	Je ne suis pas assez forte femme pour ces choses-là.

Nada est pris dans cet exemple adverbialement.

On voit que *nada* veut, ainsi que *nadie*, *ninguno* et *ni uno ni otro*, que le verbe dont il est précédé le soit de la négation, mais qu'il la rejette lorsqu'il précède le verbe. La négation, d'ailleurs, ajoute à la signification de tous ces pronoms beaucoup de force et d'élégance. Il faut donc dire : « Por mas ingenio que el hombre tenga *no* puede sobresalir en *nada* sin aplicacion ; » c'est plus énergique que si l'on disait : *en nada puede sobresalir*, bien que la phrase en soit aussi correcte.

§ XXII. — *Certaines expressions pronominales.*

On trouve dans tous les bons auteurs les expressions pronominales suivantes :

Sea { *él* / *la* } *que fuere.*	*Sea* { *el que* / *la que* } *quiera.*	Qui que ce soit.
Sean { *los* / *las* } *que fueren.*	*Sean* { *los que* / *las que* } *quieran.*	Qui que ce soient.
Sea lo que quiera.		Quoi qu'il en soit.
Sean cuales fueren.		{ Quel qu'il soit. / Quelle qu'elle soit. }
Sea cual fuere.		{ Quels qu'ils soient. / Quelles qu'elles soient, etc., etc., etc. }

Notre *texte grammatical* en offre plusieurs exemples.

§ XXIII. — MISMO, *adjectif pronominal.*

Cet adjectif a les mêmes significations et le même usage qu'en français.

Él MISMO *vino en persona.*	Il vint lui-même.
Yo se lo diré yo MISMO.	Je le lui dirai moi-même.
Vendras tú MISMO.	Tu viendras toi-même.
Me dirás lo MISMO *que yo tengo sabido.*	Tu me diras ce que je sais déjà.
Vió, dice la historia, el rostro MISMO, *la* MISMA *figura*, *el* MISMO *aspecto*,	Il vit, dit l'histoire, le visage même, la même figure, le même air, la

la misma fisionomía, la MISMA *efigie, la perspectiva* MISMA *del bachiller Sanson Carrasco.* (CERVANTES.)	physionomie même, la même effigie, la perspective même du bachelier Samson Carrasco.

Cette répétition a beaucoup de grâce.

MISMO se joint à l'adverbe *ahora*, et en rend la signification plus positive.

Ahora, AHORA MISMO *quiero conducirte en derechura á casa de...* (ISLA.)	Je veux te conduire maintenant même et tout droit chez...

L'adverbe français *même* se rend par *aun*, *hasta*. Exemples :

Temo HASTA *de estos mudos peñascos, y* AUN *de mí* MISMA *temo.* (ESTAUN.)	Je crains *même* ces rochers muets, et *même* je me crains moi-même.
No se alzó, ni AUN *se dignó mirarnos.* (ISLA.)	Il ne se leva point, ni *même* daigna nous regarder.

UNOS, UNAS dans le sens de *lo mismo*.

.... ¿ Qué dirá mi amado
Si no que son UNAS
Todas las mujeres? (ROMANCERO.)

Todos son UNOS.	Tous sont les *mêmes*.

§ XXIV. — CIERTO, CIERTA ; *un, un tel, quelqu'un*, etc.

Cet adjectif indéterminé précède toujours le substantif auquel il est joint, et il y tient la place de l'article. Exemples :

CIERTO *sugeto me lo dijo.*	*Quelqu'un* me l'a dit.
Un CIERTO *Juan Portal vino á verme.*	Un *tel* Jean Portal vint me voir.
Vino á moverme pleito por CIERTA *cosa que no recuerdo.*	Il vint me chercher querelle pour *quelque chose* dont je ne me ressouviens plus.

Il ne faut pas confondre *cierto*, *cierta*, adjectif pronominal indéterminé, avec l'adjectif qualificatif *cierto*, certain, vrai, qui donne lieu à des expressions adverbiales, telles que : *lo sé de cierto*, je le sais certainement, etc. *Esto es lo cierto*; ceci est vrai, *ou* la vérité ; *lo cierto es que...*, ce qu'il y a de vrai c'est que... sont des expressions faites avec l'adjectif *cierto*.

§ XXV. — DEMÁS.

Cet adjectif pronominal, à la fois indéfini et collectif, est indéclinable, et est toujours précédé de l'article qui s'accorde avec le substantif auquel se rapporte *demás*. Ce pronom est souvent précédé de l'article *lo*. Exemples sur son usage :

Encargó el primer escuadron á Gonzalo de Sandoval... nombró por cabo del segundo al maestre-de-campo Cristóbal de Olid... y él se quedó con la DEMÁS *gente.* (SOLIS.)

Il donna le commandement du premier escadron à Gonzalo de Sandoval... nomma second commandant le maître-de-camp Christophe Olid; et lui, il se réserva le reste des troupes.

No son verbales otros muchos nombres que aunque tienen la terminacion de los verbales carecen de los DEMÁS *accidentes y propiedades que los caracterizan.* (ACADÉMIE.)

Ne sont point verbaux plusieurs autres noms qui, bien que terminés comme les noms verbaux, n'ont pas les autres accidents et propriétés qui les caractérisent.

La España... llegó al mas alto punto de grandeza en letras y armas, y este fué el primer motivo de la envidia de las DEMÁS *naciones.* (ESCOIQUIZ.)

L'Espagne... arriva au plus haut degré en littérature et pour les armes, et ce fut le premier motif jalousie des autres nations.

Cada soldado, sin fiarse de los DEMÁS *se iba inclinando á mejorar de capitan.* (SOLIS.)

Chaque soldat, sans se fier aux autres, penchait pour avoir un meilleur chef.

Los palacios del rey fugitivo eran tan capaces que hallaron bastante alojamiento en ellos los Españoles con alguna parte de los Tlaltecas, y los DEMÁS *se acomodaron en las calles cercanas.* (SOLIS.)

Les palais du roi fugitif étaient si vastes, qu'on put y loger les Espagnols, et quelques Tlascaltèques; tout le reste se logea dans les rues voisines.

É hice con estos galeotes lo que mi religion me pide, y lo DEMÁS *allá se avenga.* (CERVANTES.)

Et je fis avec ces galériens ce que ma religion me demande; pour tout le reste, qu'on s'arrange comme on voudra.

Il n'est pas rare de se servir de *mas* au lieu de *demás* avec la préposition *de*, et dans d'autres circonstances.

De lo MAS *que sucedió en la venta;* pour *de lo* DEMÁS *que...* (CERV.)

On dit souvent : *tal sugeto no tiene hartas luces para ese empleo; por lo* DEMÁS *es un caballero muy honrado.*

. . . *Y así de lo* DEMÁS, et ainsi du reste.

Demás appartient en outre à la classe d'adverbes de quantité et à la préposition; nous y reviendrons.

§ FINAL. — *Sur la* RÉPÉTITION DES PRONOMS *et des adjectifs pronominaux.*

Il y a des cas où la répétition d'un même pronom donne au discours ou plus de grâce, ou plus d'agrément, ou plus d'énergie, et souvent même plus de clarté et de vivacité. Exemples :

El gran Caupalicano quiere
Que á ti como á causa se atribuya
El principio y el fin de tan gran hecho
Siendo toda la gloria y honra TUYA,
TUYA *la autoridad*, TUYO *el provecho*. (ERCILLA.)

QUIÉN *al osado peto arremetia*,
QUIÉN *encaja la gola y la encelada*,
QUIÉN *ensilla el caballo, y* QUIÉN *salia*
Con arcabuz, con lanza, ó con espada. (ERCILLA.)

L'exemple suivant est d'un effet charmant :

« ¿Y como es posible que haya entendimiento humano que se dé á en- » tender que ha habido en el mundo aquella infinidad de Amadises, *tanto* » emperador, *tanto* palafren, *tanta* doncella andante, *tantas* sierpes, » *tantos* endriagos, *tantos* gigantes, *tanto* género de encantamientos, » *tantas* batallas, *tantos* desaforados encuentros, *tanta* bizarría de trajes, » *tantos* escuderos condes, *tantos* enanos graciosos, y finalmente TANTOS » y tan disparatados casos como los libros de caballería contienen? »

(CERVANTES.)

CHAPITRE VI.

SYNTAXE DU VERBE.

L'emploi du verbe par rapport aux modes et aux temps se fait, en espagnol, d'après les mêmes principes qu'en français; cependant, comme l'application de ces principes aux cas particuliers ne peut être identique dans les deux idiomes à cause de la différence de leur génie, nous allons indiquer le plus sommairement possible en quoi cette application diffère d'une langue à l'autre. Avant d'entrer dans les détails où elles diffèrent nous devons avertir l'élève qu'il y a des conjonctions ou des

mots conjonctifs qui, en français, exigent de rigueur l'emploi du subjonctif, ce qui bien souvent n'est que facultatif en espagnol. (Voir, pour de plus amples détails, le *Traité de la conjonction*, ou ce que dans le présent traité nous allons dire sur les temps du subjonctif.)

Remarque pour l'emploi du verbe en général. — En espagnol on supprime ordinairement le pronom personnel, nominatif ou sujet du verbe; cependant, on l'exprime et on le répète même lorsqu'il faut donner à la phrase plus d'expression, plus d'énergie ou plus de grâce.

ARTICLE Ier.

EMPLOI DES TEMPS DE L'INDICATIF.

§ I.

Les trois formes du prétérit ne peuvent être employées sans discernement.

Le prétérit défini, appelé par l'Académie *éloigné*, REMOTO, suppose que l'époque indiquée est entièrement écoulée, comme *hier, l'année dernière*, etc. *Vi ayer á Pedro*, *lo vi el año pasado*, etc.

Le prétérit indéfini, appelé PRÓXIMO (*proche*), s'emploie lorsque l'époque désignée n'est pas encore passée, comme: *aujourd'hui, ce matin, cette année. He visto esta mañana á Pedro. Se han visto cosas extraordinarias en este año.*

Le prétérit antérieur est une forme presque équivalente au prétérit *próximo* (indéfini); mais on ne l'emploie qu'avec les adverbes de temps: *después que,* après que; *luego que*, sitôt que, aussitôt que; *así que*, comme, de sorte que; *cuando*, quand. Exemple :

Después que hube visto las fiestas, salí de Madrid.	Après que j'eus vu les fêtes, je quittai Madrid.

Cette forme exprime donc une action passée immédiatement avant une autre dans le temps passé; ou encore, une action de l'exécution de laquelle on a la preuve.

Le *futur antérieur* marque l'avenir avec rapport au passé, faisant connaître que lorsqu'une chose, une action, un événement dont on suppose l'existence future, arrivera, la chose qu'il exprime lui-même sera déjà achevée, conclue, passée. Exemple :

Yo habré leido las cartas... *Habrá cesado ya la guerra...* *Habrémos hecho la paz...*	Cuando tal ó tal cosa *suceda ó haya sucedido.*

J'aurai lu la lettre, la guerre aura déjà cessé, nous aurons fait la paix LORSQUE TELLE *ou* TELLE chose arrivera ou sera arrivée.

Notez qu'en espagnol le second membre est au présent ou au parfait du subjonctif, et qu'en français il est au futur simple ou au futur antérieur de l'indicatif.

Quelquefois le futur antérieur marque seulement un sens de doute, d'incertitude, de probabilité. Exemples :

Mi padre habrá llegado, porque he visto al criado de vuelta.	Mon père a dû arriver, car j'ai vu le domestique de retour.
Y tu primo, ¿cuándo llega? Ya habrá llegado.	Et ton cousin, quand arrivera-t-il? Il sera déjà arrivé.

§ II.

L'*Indicatif* est le mode caractéristique de l'affirmation réelle ou *supposée* réelle.

Viendo el desórden de la voluntad, ¿quién no JUZGARÁ *que la tal voluntad* ESTÁ *perdida?* (GRANADA.)	En voyant le désordre de la volonté, qui peut douter qu'elle n'ait été corrompue dès son origine?
DICE *que don Diego se* QUEJA *de que no le* DIGO *nada.*	Il dit que don Diègue se plaint de ce que je ne lui dis rien.

On se sert souvent du présent de l'indicatif au lieu du futur pour donner plus de vivacité au discours.

Don Anselmo VIENE *al instante.*	Don Anselme viendra tout à l'heure.
Espéreme usted, VUELVO *en un rato.*	Attendez-moi, je reviendrai sous peu.

Viene est pour *vendrá*, *vuelvo* pour *volveré.*

On se sert encore du présent pour exprimer un passé afin d'éveiller l'attention et de frapper fortement l'imagination.

En tanto, impaciente Telémaco se QUITA *de los ojos de la multitud que les rodea,* CORRE *á la puerta por donde salió Mentor, y con autoridad se la* HACE *abrir.* (TELÉMACO.)	Cependant, Télémaque impatient *se dérobe* aux yeux de la multitude qui l'entourait, *court* vers la porte par où Mentor était sorti, et se la *fait* ouvrir avec autorité.

Les superlatifs qui veulent, en français, être suivis du subjonctif, doivent, en espagnol, l'être de l'indicatif. Exemples :

Así EL *libro* MAS *ingenioso y festivo que* HA PRODUCIDO *el espíritu humano se hizo en una cárcel.* (ACADEMIA.)	Ainsi, le livre le plus ingénieux et le plus amusant *qu'ait* produit le génie de l'homme, fut composé dans une prison.
Luis décimo sexto ha sido el príncipe mas desgraciado que HA HABIDO.	Louis XVI a été le prince le plus malheureux qui *ait* existé.
La mejor guardia que un rey PUEDE *tener es el corazon de sus vasallos.*	La meilleure garde que puisse avoir un souverain c'est l'amour de ses sujets.

Le prétérit défini s'emploie quelquefois pour le futur simple.

Pero si volvemos las espaldas, PERDIÓSE *de una vez la obra y el trabajo.* (SOLIS.)	Mais si nous rétrocédons, toute notre entreprise, toutes nos souffrances seront à jamais perdues.

ARTICLE II.

EMPLOI DE L'IMPÉRATIF.

Tout comme en français.

Ahora es la UNA, *á las diez* LLEVA *esa carta.* (ACADEMIA.)	Il est à présent une heure ; à dix heures porte cette lettre.

On retranche souvent le *d* final de la deuxième personne du pluriel devant le pronom personnel *os*, pour empêcher dans les première et troisième conjugaison, que le mot formé de cette deuxième personne, et de la particule *os* enclitique, ne ressemble au participe pluriel masculin ; et apparemment, par analogie seulement, dans la seconde.

FIGURÁOS *lo que ahora pasará dentro de mí.* (ISLA.)	Figurez-vous ce qui maintenant se passera en moi.
Señora, Señora, DETENÉOS... DESCUBRÍOS *á mí.*	

Cependant on dit : IDOS *en hora buena*, et non pas *íos*, trop mal sonnant.

ARTICLE III.

EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

§ Ier.

L'imparfait du subjonctif offre quelques difficultés à cause de ses trois formes.

Les trois formes de ce temps ne peuvent être regardées comme équivalentes, ni par conséquent être employées l'une pour l'autre.

On dit bien :

Si yo AMÁRA } *las riquezas* { *procurára* / *ó* / *procuraria* } *adquirirlas.*
Si yo AMASE }

Si j'aimais les richesses, je m'efforcerais d'en acquérir.

Si LEYERAS } *buenos libros*, SERIAS *ó* FUERAS *mas instruido.*
Si LEYESES }

Si tu lisais de bons livres, tu serais plus instruit.

Mais on dirait très-mal :

Si amaria las riquezas, procurase adquirirlas.
Si leerias buenos libros, fueses mas instruido.

On dit encore bien :

Yo amára ó amaria las riquezas, si pudiesen saciar mis deseos.
J'aimerais les richesses si elles pouvaient satisfaire mes désirs.

Mais on dirait mal :

Yo amase las riquezas, si pudiesen saciar mis deseos.

La première forme se prête assez facilement à remplacer l'une des deux autres ; car on dit aussi bien : *el tiempo* PUDIERA *ser mejor,* que : *el tiempo* PODRIA *ser mejor*, le temps pourrait être meilleur. *Yo hice que* VINISE, n'est pas moins correct que : *yo hice que* VINIERA, je fis en sorte qu'il vînt.

Mais la seconde et la troisième forme sont tellement opposées entre elles, que l'une ne peut jamais être mise à la place de l'autre.

Pour dire : *Yo* QUERRIA *ir á Sevilla*, je voudrais aller à Séville ; on ne

pourrait se servir de : *yo* QUISIESE *ir á Sevilla;* quoiqu'on pût très-bien dire : *yo quisiera*, je voudrais, etc.

Pour fixer la signification de ces trois formes et en déterminer l'emploi, l'Académie espagnole a établi les règles suivantes :

I. Quand la phrase dont le verbe principal est au prétérit imparfait du subjonctif ne commence pas par une conjonction conditionnelle, on peut se servir de la première ou de la seconde forme. Dans le second membre de la phrase, le même temps doit être répété, mais c'est de la troisième forme qu'il faut se servir. Cependant, bien des auteurs se servent aussi de la première forme dans ce même second membre.

Exemples :

Fortuna { FUERA / SERIA } *que lloviese.*	Il serait heureux qu'il plût. (ACAD.)
Yo { HICIERA / HARIA } *que obedeciesen.*	Je les ferais obéir. (ACAD.)
FUERA *breve y favorable su resolucion, si no le embarazáran otras dependencias.* (SOLIS.)	Sa résolution serait favorable et prompte si d'autres affaires ne l'en empêchaient.

II. Lorsque le verbe principal de la phrase est au prétérit imparfait du subjonctif et régi par une conjonction conditionnelle, comme *si*, *sino*, *sino que*, *aunque*, *dado que*, *bien que*, ou encore par une interjection de désir, on peut employer la première ou la troisième forme ; et dans le second membre de la phrase, nécessaire pour en compléter le sens, le verbe devant être au même temps, on se servira de la seconde forme. On peut, cependant, se servir aussi de la première forme dans le second membre ou phrase subordonnée.

Si { HUBIERA / HUBIESE } *buena fé.*	S'il y avait de la bonne foi.
Aunque { HUBIERA / HUBIESE } *paz.*	Quand même la paix aurait lieu.
¡Ojalá { FUERA / FUESE } *cierto!*	Plût à Dieu qu'il fût certain !
Si HUBIERA *ó* HUBIESE *buena fé*, *seria mayor la solidez de los contratos.* (ACADEMIA.)	S'il y avait de la bonne foi, on pourrait compter davantage sur les conventions.
Aunque HUBIERA *ó* HUBIESE *paz*, *no cesarian tan pronto los daños de la guerra* (1). (ACADEMIA.)	Quand même la paix aurait lieu, elle ne mettrait pas promptement un terme aux fléaux de la guerre.

(1) On pourrait également dire, quoique avec moins d'élégance : *Si hubiese buena fé en los contratos*, FUERA *mayor su solidez. Aunque* HUBIESE *paz, no cesáran tan pronto los daños de la guerra.* Mais il ne serait pas possible de mettre la troisième forme dans la phrase subordonnée susdite.

Il résulte de ces exemples que la seconde forme et la troisième sont toujours en opposition et servent à exprimer les deux termes d'une phrase conditionnelle; mais que la première et la seconde ont plus d'une affinité.

La première forme s'emploie avec élégance après les pronoms interrogatifs, lorsqu'on s'en sert avec exclamation ou pour exprimer la surprise. Exemples :

¿Quién lo CREYERA?	Qui le croirait?
Sin la religion ¿qué HUBIERA *en el mundo sino vicios?*	Sans la religion, qu'y aurait-il dans le monde sinon des vices?

On fait usage de la première ou de la troisième forme lorsque l'imparfait du subjonctif est précédé immédiatement de l'adverbe *cuando*, ou des pronoms *el que*, *la que*, *lo que*, *los que*, *las que*, ou enfin de l'adjectif *cuanto*, *ta*, dans le sens de *todo el que*, *toda la que*, *todo lo que*, *todos los que*, *todas las que*, et que ce temps est lui-même précédé d'un verbe exprimant une action que le reste de la phrase fait dépendre du choix et du hasard. Exemples :

Le he dicho que venga á comer á mi casa cuando QUISIERA ou QUISIESE.	Je lui ai dit de venir dîner avec moi quand il voudrait.
Prometió darme el dinero que yo NECESITÁRA ou NECESITASE.	Il promit de me donner l'argent dont j'aurais besoin.
Le dije que tomase en mi huerto cuanto jazmin ou *todo el jazmin que* QUISIERA ou QUISIESE.	Je lui dis de prendre dans mon jardin autant de jasmin *ou* tout le jasmin qu'il voudrait.
Le permití que COJIERA *en mi jardin todas las rosas* / *todas* CUANTAS *rosas,* / *todo cuanto* / *todo lo que* } QUISIERA ou QUISIESE	Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses *ou* autant de roses, *ou* tout ce QU'IL voudrait.

III. Quand l'imparfait du subjonctif a pour antécédent l'un des prétérits d'indicatif, imparfait, parfait ou défini, indéfini, et plus-que-parfait, des verbes qui signifient *penser* ou *parler*, il se construit dans ses trois formes avec ces prétérits, et doit en être séparé par la conjonction *que*. Exemples :

Decia / *Dijo* / *Ha dicho* / *Habia dicho*	*que*	VINIERAS / VENDRIAS / VINIESES	il disait / il dit / il a dit / il avait dit	que tu viendrais.

Te decia *Te dijo* *Te ha dicho* *Te habia dicho*	*que* VINIESES	il te disait il te dit il t'a dit il t'avait dit	que tu vinsses.
Pensaba él *Creyó* *Ha creido él* *Habia juzgado*	*que* VINIERA VENDRIA VINIESE	il pensait il crut il a cru il avait jugé	qu'il viendrait.

Mais si le prétérit de l'indicatif appartient à un verbe qui exprime une volonté ou un désir, on doit se servir de la première ou de la troisième forme, et non de la seconde. Exemple :

Queria *Quiso* *Ha querido* *Habia querido*	*que* VINIERA ou VINIESE	il voulait il voulut il a voulu il avait voulu	qu'il vint.

L'imparfait du subjonctif s'emploie souvent dans un sens d'incertitude sans qu'il y ait une proposition déterminative. Exemples :

Yo me QUITÁRA OU QUITARIA *la camisa que llevo, pero no tengo otra.*	J'ôterais bien ma chemise, mais je n'en ai pas d'autre.
Pues bien, (en tu lugar) yo no lo HARIA.	Eh bien, je ne le ferais pas.

La phrase déterminative y est sous-entendue.

§ II.

Le futur de subjonctif n'existe pas en français sous une forme caractéristique comme en espagnol. Ce temps, outre l'*idée du futur* qu'il comporte par sa nature même, y ajoute une autre de *crainte*, de *désir*, de *doute*, de *promesse*. Il a plus d'un rapport de *presque identité* de signification avec le présent du subjonctif. Bien souvent, ce qu'il exprime, peut être exprimé aussi par la première ou la troisième forme de l'imparfait du subjonctif. Cette explication suffit pour le moment: les nombreux exemples de notre texte, et ceux que nous mettrons plus bas, en abordant la difficile matière de la *correspondance* des temps entre eux, feront connaître la nature de ce temps et son usage. Il se rend en français par le futur d'indicatif, quelquefois par le présent d'indicatif, ou, enfin, par d'autres temps, selon le sens de la phrase.

Solo será salvo el que PERSEVERÁRE *hasta el fin.*	Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.
Prometo recompensar al que FUERE *constante.*	Je promets de récompenser celui qui sera constant.

Luego que HUBIERES *averiguado que todos están en el alojamiento, me* HARÁS *sabedor de lo que* HABRÁS *observado.* (PEÑALVER.)

Aussitôt que tu sauras que tous sont logés, tu m'en feras part, etc.

Si te PARECIERE *que sea sincero el buen recibo que te han hecho,* MÁNDAMELO. (ISLA.)

S'il te semble que l'accueil qu'ils t'ont fait est sincère, il faut me le dire.

Si HALLÁRES, *Sancho, que algun escudero haya dicho ni pensado lo que aquí has dicho, quiero que me lo* CLAVES *en la frente.* (CERVANTES.)

Si tu me fais voir, Sancho, qu'un écuyer quelconque ait dit, ou ait pensé ce que tu viens de me dire, je renonce à en croire jamais qui que ce soit.

Y así cada uno SERÁ *juzgado en aquel dia segun la cuenta que* DIERE *de lo recibido.* (GRANADA.)

Ainsi, chacun sera jugé ce jour-là d'après le compte qu'il a reçu.

El que QUISIERE *acertar á encaminar bien su vida,* PONGA *los ojos en este blanco.* (GRANADA.)

Celui qui désire vivre saintement, doit mettre toute son attention à tout faire dans ce but.

Voilà les deux temps qui pourraient présenter de sérieuses difficultés pour les élèves français; leurs formes, ou n'ayant pas de correspondantes dans leur langue, ou étant soumises en espagnol à d'autres règles et à d'autres usages, celles que, à tort et à travers, on s'est complu à leur donner comme correspondantes en français, ne le sont nullement la plupart du temps. Maintenant, abordons un sujet plus étendu.

§ III.

Le subjonctif est le mode caractéristique de l'indécision, du doute, du désir véhément, de la crainte, etc.; ainsi, le verbe de la proposition subordonnée se met au subjonctif, lorsque le verbe de la proposition principale exprime quelqu'un de ces sentiments. De ce principe général résultent les règles suivantes sur l'emploi du subjonctif.

RÈGLE I. — Le verbe de la proposition subordonnée se met au subjonctif, quand le verbe de la proposition principale exprime la surprise, — l'admiration, — la volonté, — le souhait, — la supposition, — le consentement, — la défense, — la nécessité, — le commandement, — le doute, — l'espérance, — l'appréhension, — la crainte. Exemples:

¿ QUÉ MARAVILLA *es que* CASTIGUE *el Señor las culpas con las penas?...* MAYOR MARAVILLA *es que* CUNDA *y se extienda* TANTO *la infeccion, y que heregías tan desatinadas...* SEAN

Est-il donc étonnant que Notre-Seigneur punisse les péchés avec de telles peines?... Il est plus étonnant encore que la corruption soit si générale..., et que des hé-

abrazadas de hombres que se precian de cuerdos y avisados. (RIBADENEIRA.) — résies aussi dépourvues de bon sens soient embrassées par des hommes qui font parade de jugement et d'esprit.

Anselmo, CONVIENE *que te* QUEDES. (JOVELLANOS.) — Anselme, il faut que tu restes.

. . . ESPERABAN *por momentos que* EXHALASE *los últimos alientos.* (ESCOIQUIZ.) — . . . Ils attendaient qu'il rendît le dernier soupir d'un moment à l'autre.

RÈGLE II. — On met le verbe de la proposition subordonnée au subjonctif, si la proposition principale est négative, ou interrogative dans l'un des sens ci-dessus exprimés.

No NIEGO *que* DEJE *de hacer impresion en el ánimo de la mujer la belleza y gallardía del hombre.* (MONTENGON.) — Je ne nie pas que la beauté et la gentillesse de l'homme ne fasse quelque impression sur l'esprit de la femme.

¿Cómo PUDIERA *ella imaginarse que aquel supuesto mercader* FUESE *su amante?* (MONTENGON.) — Comment pouvait-elle s'imaginer que ce prétendu marchand fût son amant?

Maximio fué preso SIN QUE *nada* SUPIESEN *sus padres.* (MONTENGON.) — Maximien fut arrêté sans que ses parents en eussent la moindre connaissance.

Mais, lorsqu'il n'y a pas de doute, etc., on se sert de l'indicatif.

¿Es posible que tú ERES *el corresponsal de mi hermano?* (ISLA.) — Est-il possible? Tu es donc le correspondant de mon frère!

¿Es cierto que PAGAS *su pension, y así la* DEJAS *consumirse en estériles deseos?* — N'est-il pas vrai que tu paies sa pension, et cependant tu la laisses languir dans de vaines espérances?

RÈGLE III. — On met le verbe de la proposition subordonnée au subjonctif après les verbes impersonnels, ou employés impersonnellement.

ES JUSTO *que un mismo zelo os* INFLAME *para la defensa de las leyes del cielo.* (ESTAUN.) — Il est juste qu'un même zèle vous enflamme pour la défense des lois...

MAS VALE *que nos* TENGAN *envidia que lástima.* (REFRANES.) — Il vaut mieux inspirer jalousie que pitié.

En un mot, il faut examiner si la pensée se porte vers quelque chose de positif, ou vers quelque chose d'incertain. Ainsi, on dira :

Enséñeme usted el camino que SALE *para Mondejar.*	Veuillez me montrer le chemin qui mène à Mondejar.
Enséñeme usted UN *camino que* SALGA *para Mondejar.*	Veuillez donc me montrer un chemin qui me conduise à Mondejar.

Quien quiera... que... — cualquiera... que... — un nombre ordinal suivi de *que...* veulent le subjonctif. Exemples :

CUALQUIERA QUE SEA *el afecto, se concibe en la fantasia* ANTES *que esta le engendre.* (MONTENGON.)	Quelle que soit la passion, on la conçoit dans l'entendement avant que l'imagination ne se l'approprie.
Toledo en estas circunstancias era del primero que se PRESENTASE. (ASCARGOTA.)	Tolède était, dans ce temps-là, au premier qui se présentait à ses portes.

§ IV.

Régissent le subjonctif :

Por mas que;
Si, devant un imparfait ou plus-que-parfait;
Como, signifiant *pourvu que*;
Cuando, devant un verbe exprimant une chose accidentelle;
Presque toutes les expressions composées du conjonctif *que*, comme *con tal que, dado que*, etc.;
Les conjonctions *aunque*, etc., et l'interjection *ójalá*.

Mais il faut que ces conjonctions ou ces locutions conjonctives portent un sens de *doute*, etc., qui demande l'emploi du subjonctif dans la phrase subordonnée. Exemples :

La provincia de Tlàscala, por mas grande y belicosa que FUESE, *tenia confederacion y amistad con los Totonaques.* (SOLIS.)	La province de Tlàscala, toute grande et toute guerrière qu'elle fût, avait cependant une alliance intime avec les Totonaques.
No sé si lo haria con repugnancia, y por poca que tuviese, VIVIRIA *yo siempre inconsolable.* (ISLA.)	Je ne sais s'il le ferait avec répugnance, et pour peu qu'il en eût, je vivrais toujours inconsolable.
Cuando APRENDAS *la leccion, la sabrás.* (ACADEMIA.)	Lorsque tu apprendras bien ta leçon tu la sauras par cœur.
Si esto te PROMETIESE *Dios, ¿te* SERIA *entonces dificultoso el camino de la virtud? Claro está que nó.* (GRANADA.)	Si Dieu te promettait cela, le chemin de la vertu te semblerait-il difficile? Évidemment non.

Mi general no HARIA *una injusticia, cuando le* IMPORTÁRA *un tesoro.*	Mon général ne ferait pas une injustice lors même qu'elle lui vaudrait un trésor.
Un dia, como se QUEJASE *Domitila de la ignorancia en que comunmente eran educadas las niñas, deseó saber Eudoxia...* (MONTENGON.)	Domitille, se plaignant un jour de l'ignorance des enfants élevées dans les maisons d'éducation, Eudoxie voulut savoir...
Ignacio compró una calabacica para beber un poco de agua cuando TUVIESE *sed.* (RIBADENEIRA.)	Ignace acheta une gourde pour boire un peu d'eau lorsqu'il aurait soif.
Mira que así que LLEGUES, *te quiero ver.* (MORATIN.)	Je veux te voir aussitôt que tu seras arrivé.
Estaba ya decretada la prision de Belisario luego que VOLVIESE *de Italia, adonde habian ido ya órdenes para que se* EMBARCASE *inmediatamente, y se* RESTITUYESE *á Constantinopla.* (MONTENGON.)	On avait décidé d'arrêter Bélisaire et de le mettre en prison aussitôt son arrivée en Italie, où l'on avait déjà donné les ordres pour l'embarquer immédiatement, afin qu'il se rendît à Constantinople.
Sintió vivos impulsos de valerse de la noticia, para verse con ella y comunicársela con fin de que la PREVINIESE *y* EVITASE, *si se podia.* (MONTENGON.)	Il désirait beaucoup se servir de cette nouvelle pour s'en entretenir avec elle, et la lui communiquer afin qu'elle pût en éviter les suites.
Ojalá FUESES *ó bien frio ó bien caliente.* (GRANADA.)	Combien ne vaudrait-il pas mieux que tu fusses ou tout froid, ou tout chaud.
Se supone que los casamientos están cimentados en el amor, aunque no siempre SUCEDA ASÍ. (GRANADA.)	On suppose que les mariages sont toujours basés sur l'amour, bien que souvent il n'en soit pas ainsi.
Saludan á cuantas mujeres encuentran, aunque SEAN *viejas y feas.* (QUEVEDO.)	Ils saluent toutes les dames qu'ils rencontrent, quoiqu'elles soient vieilles et laides.
Y así aunque ellos no DEN *causa para que los* PRENDAN, *hácesela el escribano, y están presos con causa* (1).	Et bien qu'ils ne donnent pas de motif pour les arrêter, l'huissier leur fait un procès, par un motif quelconque, pour qu'il y en ait un pour les arrêter.

Voici pourtant des phrases correctes où *aunque* et les composés de *que* régissent l'indicatif, à cause du sens *positif* qu'elles supposent.

(1) Remarquez que CAUSA en espagnol signifie *procès* et *cause;* de là le calembourg de QUEVÉD

Pero aunque generalmente AGRADAN *mas tales prendas, no son ellas los vínculos mas fuertes del amor en los casamientos.* (MONTENGON.)

Mais quoique ces qualités plaisent généralement, elles ne sont pas les liens d'amour les plus forts dans les mariages.

Montezuma se ajustaba mal á que mandase otro en sus ejércitos, aunque no se le PUEDE *negar que tenia inclinacion y genio militar.* (SOLIS.)

Montézuma ne s'accommodait pas à ce qu'un autre commandât ses armées, bien que, d'ailleurs, on ne puisse lui refuser du génie et des qualités militaires.

Aunque ES *una comedianta y se* HA *criado en el teatro, es tan timorata... que...* (ISLA.)

Bien qu'elle soit une artiste élevée dans le théâtre, elle est si timorée, que...

§ V.

L'impératif sert en français, non-seulement à ordonner, à prier, à exhorter, à dissuader, mais encore à défendre. En espagnol, au contraire, on exprime la défense ordinairement avec le présent du subjonctif, quelquefois avec le futur. Exemples :

No sigais, no sigais. (CORN. BOR.)

Ne suivez pas, ne suivez pas.

Me avergüenzo de mi flaqueza; no la REFIERAS *á mis compañeros.* (CADALSO.)

Je rougis de ma faiblesse; ne la fais pas savoir à mes camarades.

No hables, no me RESPONDAS. *No te* ATREVAS *jamás á hablarme de ella.* (PLEBEYO-HIDALGO.)

Ne parle pas, ne me réponds pas. Que jamais tu n'oses m'en parler.

TENDRÁS *cuidado con lo que te tengo prevenido, y á cuantos preguntáren por mí,* DIRÁS *que no estoy en casa.* (JOVELLANOS.)

Prends garde à ce que je t'ai dit; et, à tous ceux qui viendront me demander, tu répondras que je ne suis pas chez moi.

§ VI.

Lorsque la phrase en français exprime une action future douteuse ou incertaine, le futur indicatif français doit se traduire en espagnol par le futur du subjonctif ou par le présent du même mode. En conséquence, lorsque la conjonction française *si* régira un verbe au présent ou au futur de l'indicatif, ils se rendront toujours en espagnol par le futur du subjonctif ou par le présent. Exemples :

Mi voluntad es que, si Antonia Quijana, mi sobrina, QUISIERE *casarse, se case con hombre... que no sepa*

C'est ma volonté que si Antoinette Quijana, ma nièce, voulait se marier, qu'elle se marie à un

que sean libros de caballería; y en caso que se AVERIGUÁRE *que lo sabe, y con todo eso mi sobrina* QUISIERE *casarse con él, y se* CASÁRE, *pierda todo lo que le hé mandado.* (CERVANTES.)	homme qui ne sache pas ce que c'est que les livres de chevalerie. Si l'on parvient à découvrir qu'un prétendant de ma nièce connaît et lit de tels livres, et que ma nièce, malgré mes avis, voulût épouser et épousât en effet un tel homme, je veux qu'elle perde tout droit à mon héritage.
Ordénase que si algun poeta LLEGÁRE *á casa de algun su amigo, y* ESTUVIEREN *comiendo, y le* CONVIDÁRE, *que aunque él jure que haya comido, no se le crea, sino que le hagan comer por fuerza, que en tal caso no se la harán muy grande.* (QUEVEDO.)	Il est ordonné que si un poëte arrive chez un de ses amis, qui est à dîner, et que celui-ci l'y invite, lors même que le poëte assurerait sous serment qu'il a déjà dîné, il ne sera pas cru, et on le fera dîner malgré lui; car, dans ce cas, il n'en sera pas du tout fâché
Item, se ordena que todo poeta que DIERE *en espadachin... se* LE *desagüe...* (QUEVEDO.)	*Item:* il est ordonné que tout poëte qui fera le spadassin sera chassé.
Elige de estos dos partidos el que mas te AGRADÁRE. *Y á cuantos se* ACORDÁREN *de mí, dirás de mí parte todo lo que* QUISIERES. (ISLA.)	Choisis entre ces deux partis celui qui te plaira le plus. A tous ceux qui se souviendraient de moi, tu diras de ma part ce que tu voudras.
Uno, amigos, ha de ser el consejo en cuanto se RESOLVIERE, *y comun la gloria en lo que se* CONQUISTÁRE. (SOLIS.)	Mes amis, dans nos résolutions, un seul sera le conseil à suivre : dans nos conquêtes, la gloire sera commune.
Está aventurado mi amo á quitar el hipo á cuantos le DISPUTEN *la posesion de...* (MORATIN.)	Mon maître est décidé à avoir raison de tous ceux qui lui contesteraient la possession de...
. . . *Se les* INDEMNIZARÁ *con otros empleos equivalentes que* SOLICITEN *ó* ACEPTEN. (DÉCRET.)	... On les indemnisera avec d'autres emplois équivalents qu'ils solliciteront ou qu'ils accepteront.

§ VII.

Souvent l'imparfait de l'indicatif et le conditionnel se rendent en espagnol par la seconde forme de l'imparfait, dans des cas semblables à ceux-ci :

Las cuatro de la tarde SERIAN *cuando el sol... dió lugar á don Quijote...* (CERVANTES.)	Il *serait* quatre heures de l'après-midi lorsque le soleil... donna à Don Quichotte le temps de...

La gran ciudad de Méjico TENDRIA *en aquel tiempo sesenta mil familias de vecindad.* (SOLIS.)

La ville du Mexique *pouvait* avoir alors soixante mille familles.

TENDRIA *este pequeño mar treinta leguas de circunferencia.* (SOLIS.)

Cette petite mer *pourrait* avoir trente lieues de circonférence.

Tambien HUBIERA *querido mi tio enseñarme la lengua latina, porque ese dinero* AHORRARIA. (ISLA.)

Mon oncle *aurait* voulu m'enseigner aussi la langue latine, parce qu'il *épargnerait* autant d'argent.

Esto era sin duda lo que DEBIERA *haber hecho, pero le* PARECERIA *que dándome su mula* GASTARIA *menos en el viaje.* (ISLA.)

Voilà ce qu'il *aurait* dû faire; mais il crut qu'en me prêtant sa mule, je *dépenserais* moins dans le voyage d'Italie.

Aunque su enfermedad no hubiera sido de suyo tan maligna, BASTARIAN *mis remedios para hacerla peligrosa.* (ISLA.)

Quoique sa maladie n'eût été d'elle-même si grave, mes remèdes *auraient* suffi pour la rendre dangereuse.

On trouve aussi quelquefois, mais très-rarement, le conditionnel présent traduit en espagnol par l'imparfait de l'indicatif, et le conditionnel passé, par le présent défini. Exemples :

Si dijera así alguno estas cosas, nada DECIA *completamente.* (ACADEMIA.)

Si quelqu'un s'exprimait ainsi, il ne s'*exprimerait* pas exactement.

Lo que vemos es que cumplió puntualmente su palabra por mas que se le OFRECIERON *grandes turbaciones que pudo remediar con volverse á su palacio.* (SOLIS.)

Il tint en effet sa parole malgré les troubles qui *auraient* pu affecter son esprit; et il se calma complétement en se rendant dans son palais.

Les expressions françaises : *je ne pourrais, je ne saurais*, se rendent en espagnol par le présent de l'indicatif : *no puedo, no sé.*

REMARQUE. — Le futur passé français se rend quelquefois en espagnol par le prétérit parfait du subjonctif. Exemple :

Apenas HAYA LEIDO *la carta, se habrá puesto en camino, y vendrá volando á consolar á su amiga.* (MORATIN.)

A peine *aura-t-il* lu la lettre, il se sera mis en route et viendra incessamment consoler son amie.

CHAPITRE VII.

CORRESPONDANCE DES MODES ET DES TEMPS.

Il y a dans les temps des verbes des rapports de détermination qu'il n'est pas permis d'ignorer; ce rapport ou cette correspondance se fonde sur la comparaison des propriétés essentielles des modes et des temps, tant entre elles qu'avec les époques des actions qu'on veut exprimer. C'est le temps du verbe principal qui prescrit au second verbe le temps qu'il doit prendre; et par conséquent la correspondance dans les verbes ne peut avoir lieu que dans la phrase composée où plusieurs verbes dépendent les uns des autres.

ARTICLE Ier.

CORRESPONDANCE DES TEMPS DE L'INDICATIF ENTRE EUX.

Les temps de l'indicatif correspondent entre eux de la manière suivante :

RÈGLE I.

Le *présent* correspond :

A son propre temps.	*Yo* TRABAJO *mientras que usted se* DIVIERTE.	Je travaille tandis que vous vous amusez.
Au prétérit parfait indéfini.	*Yo* COMO *siempre despues que ustedes han comido.*	Je mange toujours après que vous avez dîné.

L'*imparfait* correspond :

A son propre temps. Au prétérit parfait défini. Au prétérit indéfini.	*Yo* LEIA *cuando usted*	ESCRIBIA. ESCRIBIÓ. HA ESCRITO.	Je lisais lorsque vous écriviez, écrivites, avez écrit.

Le *prétérit parfait défini* correspond :

A son propre temps.	*Luego que usted me* DIÓ *la órden,* CUMPLÍ *con ella.*	Je fis exécuter les ordres dès que vous me les fîtes donner.
Au parfait antérieur.	*Luego que hube* ACABADO *de escribir* SALÍ *de casa.*	Après que j'eus fini d'écrire, je sortis de la maison.

Le *prétérit indéfini* correspond :

A son propre temps.	*Me* HE MARCHADO *luego que usted me lo* HA MANDADO.	Je suis parti aussitôt que vous me l'avez commandé.
A l'imparfait.	HE *leido mientras usted* ESCRIBIA.	J'ai lu tandis que vous écriviez.
Au prétérit antérieur.	HE *salido luego que* HUBIMOS *comido.*	Je suis sorti aussitôt que nous avons dîné.

Le *prétérit antérieur* correspond :

Au prétérit défini.	PREGUNTARON *por mí á luego que* HUBE *salido.*	On vint me demander aussitôt que je fus parti.
Au prétérit indéfini.	*Luego que* HUBE ACABADO *de escribir* HA *entrado usted.*	Vous êtes entré aussitôt que j'eus fini d'écrire.

Le *plus-que-parfait* correspond :

A l'imparfait.	*Ya* HABIA DADO *yo dos vueltas cuando usted aun* DORMIA.	J'avais déjà fait deux tours que vous dormiez encore.
Au présent défini.	*Ya* HABIA LEIDO *yo cuando* LLEGÓ *usted.*	J'avais déjà lu lorsque vous arrivâtes.
Au prétérit indéfini.	HABIA COMIDO *cuando usted ha entrado.*	J'avais déjà mangé lorsque vous êtes entré.

Le *futur simple* ou *imparfait* correspond :

Au présent.!	IRÉMOS *á paseo si usted* GUSTA.	Nous irons nous promener s'il vous plait.
Au prétérit indéfini.	*Irémos juntos á palacio si usted ha* CONCLUIDO *sus tareas.*	Nous irons ensemble au château si vous avez fini votre tâche.
A son propre temps.	*Me* MARCHARÉ *al momento que usted me lo hará saber.*	Je partirai quand vous me le ferez savoir
Au futur composé ou parfait.	PAGARÉ *á fulano luego que usted me lo* HABRÁ MANDADO.	Je payerai à un tel aussitôt que vous me l'aurez commandé.

Le *futur composé* ou *parfait* correspond :

Au futur simple.	*Cuando* HABRÁ *acabado usted su carta, se la* LLEVARÉ *al correo.*	Lorsque vous aurez fini votre lettre, je vous la porterai à la poste.

RÈGLE II.

Lorsque deux verbes sont unis par la conjonction *que*, on met le second à l'indicatif si le premier expose quelque chose de positif, et alors les temps de ce mode peuvent se trouver dans les différents rapports de correspondance dont voici l'indication :

Le *présent* correspond :

A son propre temps.	*Dicen que usted se* MARCHA *hoy para Valladolid.*	On dit que vous partez aujourd'hui pour Valladolid.
Au futur simple.	*Creo que* LLOVERÁ *esta tarde.*	Je crois qu'il pleuvra ce soir.

Au futur composé.	*Pienso que á las seis* HABRÁ *acabado usted de comer.*	Je pense qu'à six heures vous aurez fini de dîner.
Au prétérit défini.	*Me aseguran que usted* LLEGÓ *á esta tierra el año pasado.*	On m'assure que vous êtes arrivé au pays l'année dernière.
Au prétérit indéfini.	*Yo sé que usted* HA *ido á casa de mi prima.*	Je sais que vous êtes allé chez ma cousine.
Au plus-que-parfait.	*Creo que usted* HABIA *salido antes que yo.*	Je crois que vous étiez sorti avant moi.

RÈGLE III.

Si le second verbe exprime une action passagère, et que l'on veuille exprimer une action présente, relativement à celle que marque le premier verbe, mais passée relativement au moment actuel, alors :

l'*imparfait*,
le *prétérit défini*,
l'*indéfini*,
et le *plus-que-parfait*
} correspondent à l'*imparfait*. Exemples :

Decian	*que entonces se* DEDICABA *usted mucho al estudio de las matemáticas.*	On disait	que vous vous livriez alors à l'étude des mathématiques.
Dijeron		On dit	
Han dicho		On a dit	
Habian dicho		On avait dit	

Mais ces temps correspondent au *plus-que-parfait* si l'on veut marquer un passé antérieur au premier mode. Exemples :

Decian	*que usted se* HABIA *dedicado al estudio de las matemáticas.*	On disait	que vous vous étiez livré à l'étude des mathématiques.
Dijeron		On dit	
Han dicho		On a dit	
Habian dicho		On avait dit	

RÈGLE IV.

Mais si le second verbe exprime une chose vraie dans tous les temps, une action qui se fait ou peut se faire dans tous les temps, ou une chose qui existe au moment où l'on parle, alors correspondent

au *présent de l'indicatif :* {
l'*imparfait*,
le *prétérit défini*,
l'*indéfini*,
le *plus-que-parfait*.

Exemples :

Os DECIA *que los crímenes ocultos* TIENEN *á Dios por testigo.*	Je vous disais que le crimes cachés ont Dieu pour témoin.
Os DIJE *que la esperanza* ES *el único bien de los desdichados.*	Je vous dis (alors) que l'espérance est le seul bien des malheureux.

Os HÉ DICHO *que no hay nada estable ni permanente en el mundo.*	Je vous ai dit qu'il n'y a rien de stable et de permanent dans le monde.
Os HABIA DICHO *que la buena salud* HACE *la felicidad del cuerpo, como el saber la del espíritu, etc., etc.*	Je vous avais dit que la bonne santé fait le bonheur du corps, et que la science est le bonheur de l'esprit.

ARTICLE II.

CORRESPONDANCE DES TEMPS DU SUBJONCTIF ENTRE EUX.

De tous les temps du subjonctif, l'imparfait, le plus-que-parfait et les deux futurs sont les seuls auxquels puisse se trouver le verbe d'une proposition subordonnée. Quoique nous nous en soyons occupé, soit dans la syntaxe, soit dans ce même chapitre, pour fixer un point aussi important que l'emploi des trois formes de l'imparfait et du plus-que-parfait, nous croyons nécessaire de présenter ici à l'élève un tableau de la correspondance de ces temps, tableau qui pourra être regardé comme la récapitulation des règles déjà données.

RÈGLE I.

Soit qu'il y ait une conjonction conditionnelle, soit qu'il n'y en ait pas au commencement de la proposition subordonnée, s'il n'y en a pas non plus à celui de la proposition principale, le verbe de cette dernière peut prendre

la *première* forme	qui correspond à	la *troisième* ou à la *première* (1).
ou		
la *seconde* forme		la *troisième* ou à la *première*.

RÈGLE II.

Si la proposition principale commence par une conjonction conditionnelle, son verbe peut prendre

la *première* forme	qui correspond à	la *seconde* ou à la *première* (1).
ou		
la *troisième* forme		la *troisième* ou à la *première*.

(1) Malgré l'exemple de bons auteurs qui emploient cette *première* forme, il y a des cas où l'emploi de la SECONDE est beaucoup plus correct, et surtout plus élégant. (Voir les exemples.)

RÈGLE III.

Et si ce verbe à la seconde ou à la première forme, qui est *déterminé* par rapport au verbe précédent régi par une conjonction conditionnelle, est lui-même, au moyen de la conjonction *que*, *déterminatif* d'un verbe suivant, ce verbe devenu déterminatif, qui est à

la *première* forme ou à la *seconde* forme	correspond à la *seconde* ou à	la *première*. la *troisième*.

et il devient, de plus, déterminatif du verbe dont il est déterminé, si d'un membre de la phrase conditionnelle qui était la proposition principale, on fait la proposition subordonnée.

Exemples de la Règle I :

FUERA *breve y favorable su resolucion, si no le* EMBARAZÁRAN *otras de gravísimo peso.* (SOLIS.)	Sa résolution eût été grave et prompte, s'il n'eût été empêché par de graves soucis.
Yo QUISIERA *que* ESTUDIÁRA *las leyes...* (CERVANTES.)	Je voudrais qu'il étudiât le droit.
No sé lo que HUBIERA *dado porque* HUBIESE *podido oirla.* (MORATIN.)	J'aurais donné tout pour avoir pu l'écouter.
Buena la HICIÉRAMOS *si no* PARECIESE. (MORATIN.)	Nous serions bien arrangés si (cela) ne paraissait pas.
El cacique respondió que, estando de guerra, se EXPONDRIA *á que le* MATASEN *los esclavos.* (SOLIS.)	Le cacique répondit qu'étant sous les armes il s'exposerait à être tué par les esclaves.
Le dije que usted HARIA *de balde estas cosas, si su situacion le* PERMITIERA *seguir su inclinacion generosa.* (ISLA.)	Je lui dis que vous feriez tout cela pour rien, si votre position vous le permettait.

Exemples de la Règle II :

Si no ESTUVIERA *tan seguro de los principios que sigo,* CREERIA *que mis remedios eran*(1) *enteramente contrarios á las enfermedades que trato.* (ISLA.)	Si je n'étais pas aussi sûr des principes (médicaux), je serais porté à croire que mes remèdes seraient contraires aux maladies que je traite.
Si HUBIERA *tenido ese atrevimiento, le* HUBIÉRAMOS *cortado las orejas.* (ISLA.)	S'il avait osé le suivre, nous lui aurions coupé les oreilles.

(1) *Eran*, imparfait d'indicatif, est à remarquer.

. . . . *cuando* VIBRÁRA
Mas sus fuegos el sol, del bosque hojoso
La sombra misteriosa me *guardára* (1).
Si su pendon la noche silencioso
Alzára, y en su trono la alta luna
Bañára el mundo en su esplendor gracioso,
Yo sus pasos siguiendo, de una en una
RECORDÁRA (1), seguro de mas daños,
Las vueltas que en mi *usára* (2) la fortuna. (MELENDEZ.)

Esta sola razon, cuando no HUBIESE *otra, me* PRECISARIA *á creer que somos libres aun en este triste estado.* (ESTAUN DE RIOL.)

Cette seule raison, quand même il n'y en aurait pas d'autres, m'obligerait à croire que nous sommes libres, même dans cet état si misérable.

Si ENTRASEN *dos compañeros juntos en un meson y* COMIESEN *en él á su placer, y despues el uno se* HUYESE *secretamente, el mesonero* APRETARÍA *al compañero que quedó para que* PAGASE (ou PAGÁRA) *el escote por ambos.* (RIVADENEIRA.)

Si deux camarades entraient dans un restaurant et qu'ils y mangeassent à plaisir, si l'un d'eux fuyait secrètement, le patron forcerait sans doute le camarade qui y resterait encore, de payer les frais de tous deux.

. . . . . .
FUESE *en su misma forma y figura*
TENDRIA *el presente por mejor partido,*
Y AGRADECIERA *siempre á la ventura*
Mostrarme de mi mal solo el retrato.
(GARCILASO DE LA VEGA.)

REMARQUE.— Quelquefois la préposition *á* tient lieu de la conjonction conditionnelle *si*, et la forme de l'imparfait ou parfait du subjonctif, correspondante à celle du verbe déterminé, est remplacée dans la proposition principale par l'infinitif.

A no HABERSE *puesto en salvo el señor de Gevres y aun los demás Flamencos que le acompañaban,* HUBIERAN *desahogado en ellos su ojeriza.* (ASCARGOTA.)

Si Monsieur de Gèvres et les autres Flamands qui l'accompagnaient ne s'étaient sauvés, ils auraient tous été en butte à la fureur...

Exemples de la Règle III.

Si QUISIESES, *cruel Quiteria, darme en este último y forzoso trance la*

Si tu te décidais, ô Quiteria cruelle, à me donner ta main dans

(1) On pourrait dire plus correctement en prose : *guardaria, recordaria.*
(2) Pour *habia usado.*

mano de esposa, aun PENSARIA *que mi temeridad* TENDRIA *disculpa, pues en ella alcancé* (pour *hubiera* ou *habria alcanzado*) *el bien de ser tuyo.* (CERVANTES.)	ce moment suprême de ma vie, ma témérité y aurait trouvé sa plus heureuse justification, car enfin elle m'aurait valu le bonheur de mourir ton époux.
Señor, si usted quisiera creerme, SERIA *yo de sentir que* MUDÁSEMOS *de método.* (ISLA.)	Monsieur, si vous voulez me croire, changeons de méthode.

Pensaria que aun TENDRIA *disculpa mi temeridad si quisieses* ou *quisieras, cruel Quiteria, darme la mano de esposa.*

Seria yo de sentir que MUDÁSEMOS *de método, si usted quisiera* ou *quisiese creerme.*

Dans ces deux dernières phrases les déterminés des deux premières deviennent des déterminants, et *vice versa.*

Exemples pour les trois règles :

Bueno { *fuera* / *seria* / *fuese* } *que* { *lloviera.* / *lloviese.* } Il serait bon qu'il tombât de l'eau.

RÈGLE IV.

Si la phrase commence par une conjonction conditionnelle, ce qui a toujours lieu lorsque l'un des futurs du subjonctif y figure comme déterminatif, alors

Le futur, soit *simple* ou imparfait, soit *composé* ou parfait	correspond	Au présent de l'indicatif ou du subjonctif. Au prétérit parfait du subjonctif.

Luego que *hubieres averiguado* que todos ESTÁN en el alojamiento, harásme sabedor de lo que habrás observado. (LOPEZ PEÑALVER.)

Si te *pareciere* que SEA sincero el buen recibo que te han hecho mándamelo. (ISLA.)

Si *halláres*, Sancho, que algun escudero HAYA DICHO ni pensado lo que aquí has dicho, quiero que me le claves en la frente. (CERVANTES.)

ARTICLE III.

CORRESPONDANCE DES TEMPS DE L'INDICATIF AVEC CEUX DU SUBJONCTIF.

RÈGLE I.

Quand on veut exprimer un présent ou un futur par rapport au verbe déterminatif :

1° Le *présent*, Le *futur simple*, Le *futur composé* } de l'indicatif correspondent au *présent* du subjonctif.

2° L'*imparfait* Le *passé défini* Le *passé indéfini* Le *passé antérieur* Le *plus-que-parfait* Le *futur parfait* ou *composé*.	*de l'indicatif*	des verbes signifiant volonté, désir, demande, crainte, soupçon, doute, réjouissance, etc., *correspondent*	à la *première* ou à la *troisième forme* de l'*imparfait* du subjonctif.
		des verbes exprimant un ordre, ou tout ce qui a rapport à la parole, ou à la pensée, *correspondent*	aux *trois formes* du même *imparfait* du subjonctif.

3° Le *présent de l'indicatif* correspond à la *deuxième forme* de l'*imparfait* du subjonctif.

RÈGLE II.

Quand on veut exprimer un passé par rapport au verbe déterminatif :

1° Le *présent*, Le *passé indéfini*, Le *futur simple*, Le *futur composé* } de l'*indicatif* correspondent au *présent* ou *prétérit* parfait du subjonctif.

2° Le *présent*	. . . . . .	aux *trois formes*	du *plus-que-parfait* du subjonctif.
L'*imparfait* Les trois *prétérits* Le *plus-que-parfait*	de l'*indicatif*, correspondent	à la *première et à la troisième* forme	

Exemples de la Règle I :

1° MANDAMOS *que de aquí adelante los pintores* PINTEN *con fidelidad los retratos de las damas que retratáren.* (QUEVEDO.)	Nous ordonnons que dorénavant les peintres peignent fidèlement les portraits des dames.
Se dirigirá á las Córtes un expediente para que lo TOMEN *en consideracion.* (DÉCRET.)	On adressera au Congrès un mémoire pour qu'il le prenne en considération.
Amor quiere que MUERA. (GARCILASO.)	L'Amour veut que je meure.
Pudo en fin lograr que se le OTORGÁRA *la demanda.* (CORN. BORN.)	Il put enfin obtenir qu'on lui accordât ce qu'il demandait.

2° *Velazquez animoso, cual si diera*
Principio á la batalla, no encontraba
Defensa que á su espada RESISTIERA. (ESCOIQUIZ.)

Maximio temia que Antonia LO LLEGASE *á saber.* (MONTENGON.)
Maximien craignait qu'Antoinette ne parvînt à le savoir.

Dábanme licencia mis confesores que DESCANSASE *con ella.* (Santa TERESA.)
Mes confesseurs m'accordaient la permission pour que je fusse désormais tranquille.

Por eso no permití que ninguno te siguiese. (ISLA.)
Voilà pourquoi je ne voulus pas que personne me suivît.

Estéban me lo HABIA *prometido, y creia yo que* VINIERA (ou *vendria*) *á comer conmigo.* (ACADEMIA.)
Etienne me l'avait promis, et je croyais qu'il viendrait dîner avec moi.

El reo { *decia* / *juzgó* / *ha creido* / *habia pensado* } *que le* { PIDIERAN / PEDIRIAN / PIDIESEN } *alguna fianza.* (ACAD.)

Te habia dicho que me ESCUCHARAS.
Je t'avais dit de m'écouter.

El cura oyendo lo cual, le dijo que atendiese á la salud del alma... y que PIDIESE *muy de veras á Dios perdon de sus pecados. A lo cual replicó Basilio, que en ninguna manera se* CONFESARIA, *si primero Quiteria no le daba la mano de ser su esposa.* (CERVANTES.)
Le curé, en entendant des paroles si hors de propos, lui dit qu'il fallait avant tout penser au salut de son âme... et demander bien sincèrement à Dieu le pardon de ses péchés. Mais Basile lui répondit, qu'il ne se confesserait nullement à moins que Quiteria ne lui donnât sa main.

Le ocurrió que PODRIA *esconder su fisionomía con un parche semejante, representando en un todo á dicho mercader, si conseguia que este le* PRESTASE *uno de sus vestidos.* (MONTENGON.)
Il lui vint à l'idée qu'il pourrait bien cacher sa figure avec un emplâtre pareil, et ressembler tout à fait au dit marchand, pourvu toutefois que celui-ci voulût lui prêter l'un de ses habits.

Habrá pretendido que { *le* DEJEN / *le* DEJÁRAN / *le* DEJASEN } *en libertad.* (ACADEMIA.)

Habrá solicitado que su causa se { VUELVA / VOLVIERA / VOLVIESE } *á ver.* (ACADEMIA.)

3° *Don Pablo* AFIRMA *que acaso se* MARCHARIA *usted hoy mismo.*
Monsieur Paul assure que peut-être partirez-vous aujourd'hui même.

Exemples de la Règle II :

1° Es *necesario que* HAYA *amor recíproco entre los casados para que* TENGAN *paz y concordia.*
Pour que les époux vivent en paix, il faut qu'ils s'aiment réciproquement.

Temo que mi padre HAYA *muerto.*	Je crains que mon père ne soit mort.
Me HA DOLIDO *mas que á ninguna persona que tú los* HAYAS *contado.* (MONTEMAYOR.)	J'ai regretté plus que qui que ce soit que tu les aies ébruités.
Apenas PODRÁ *hallarse príncipe que* HAYA *excedido á este monarca en religion, zelo y caritativa liberalidad.* (ASCARGOTA.)	A peine pourra-t-on trouver un prince qui ait été plus religieux, plus zélé et plus charitable.
*¿*HABRÁ *quien no* HAYA PROBADO *las virtudes que al soplo de amor brotan en los corazones sensibles?* (PEÑALVER.)	Y aurait-il quelqu'un qui n'ait éprouvé en soi les vertus qui éclosent au souffle de l'amour?
Yo HABRÉ LLEGADO *seguramente antes que se* HAYA *empezado la comida.*	Je serai certainement arrivé avant que vous n'ayez commencé à dîner.
2° Es *cierto que la* HUBIERA (HABRIA ou HUBIESE) *continuado siempre si en la rueda de Parcas no se me* HUBIERAN HILADO *otros dias muy diferentes.* (ISLA.)	Il est certain que je l'aurais continuée toujours, si d'autres temps bien différents ne m'en avaient empêché.

Creia / *Creí* / *He creido* / *Habia creido* } *que me* { HUBIERAS / HUBIESES } ENTERADO } *sin perder un solo instante de todo lo sucedido.*

Cuando me HUBO DICHO *tu hermano que* { HUBIERAS / HUBIESES } *aceptado mi convite, me afligió sumamente no habértelo hecho.* (RUEDA LEON.)

PREMIÈRE REMARQUE. — Lorsque le verbe de la proposition subordonnée exprime une action qui peut se faire dans tous les temps, on peut employer le présent du subjonctif au lieu du prétérit imparfait de ce mode, après un prétérit parfait ou indéfini d'indicatif. Exemples :

He venido en resolver que se impetre breve de Nuestro Santo Padre Pio VII, para que sean admitidos en los concursos los regulares que lo PRETENDAN. (DÉCRET.)	J'ai ordonné qu'on demande un Bref à N. S. P. le Pape Pie VII pour qu'on admette aux concours les religieux qui demanderaient à y être admis.
Siempre he creido que no puede haber verdadera expresion de ideas donde no REINE *la mayor claridad de diccion.* (ARRIAZA.)	J'ai toujours cru qu'il ne peut y avoir de vraie expression dans les idées, qu'autant qu'il y règne la plus grande clarté de diction.
No he empleado ninguna diccion que no SEA *imágen sensible de la verdad.*	Je n'ai employé aucune diction qui ne soit l'image sensible de la vérité.

DEUXIÈME REMARQUE. — La première forme de l'imparfait du subjonctif s'emploie souvent dans le style élevé, et surtout en poésie, au lieu du plus-que-parfait de l'indicatif. Exemples :

El hombre desterrado en este inmenso valle de lágrimas... anhela sin cesar al bien supremo y suspira con ansia por la felicidad que en los primeros albores del mundo PERDIERA *en la prevaricacion de su primer padre.*

L'homme confiné dans cette immense vallée de larmes, tend sans cesse vers le bien suprême, et soupire ardemment après le bonheur qu'il perdit, dès l'origine du monde, par la prévarication du premier père.

TROISIÈME REMARQUE. — Le passé défini ou l'indéfini remplacent quelquefois la première ou la seconde forme du plus-que-parfait du subjonctif. Voir dans l'exemple plus haut cité :

Si quisieses, cruel Quiteria, darme en este... trance la mano... de esposa, aun pensaria que mi temeridad tendria disculpa, pues en ella ALCANCÉ *el bien de ser tuyo.*

QUATRIÈME REMARQUE. — Le gérondif peut tenir place du présent d'indicatif, ou d'un prétérit quelconque, pour le régime du verbe de la proposition subordonnée :

No SIENDO *conforme á los principios de rigurosa justicia... que estos funcionarios* PADEZCAN *mas tiempo tan grave mal, he resuelto lo siguiente...* (DÉCRET.)

N'étant pas conforme aux principes de la justice... que ces fonctionnaires souffrent plus longtemps un si grave dommage, j'ai résolu...

Siendo pour *es*, mais avec une inexprimable élégance et énergie.

PIDIENDO *á Dios le* AYUDASE *y le* DIESE *buen suceso en aquella (coyuntura).* (CERVANTES.)

Et il demandait à Dieu de le protéger dans cette conjoncture.

Pidiendo pour *pedia* ou *pidió*, mais avec beaucoup plus d'expression.

CINQUIÈME REMARQUE. — On emploie souvent en espagnol avec une extrême élégance, empruntée du latin, certaines formes verbales d'une manière *absolue*. Ainsi, après un discours oratoire, on peut dire :

Dije, j'ai dit, j'ai fini.

ou après un plus ou moins grand nombre de phrases, suivies de quelque fait notable :

Dijo, y sacando el estoque, se lo ATRAVESÓ...	Il dit, et tirant l'estoc, se l'enfonça.

Ces tournures ne sont permises que dans le style élevé ou dans les narrations de certains faits marquants dans l'histoire.

SIXIÈME REMARQUE.—Il faut remarquer la correspondance qui existe entre le futur, le prétérit parfait et le présent du subjonctif avec le futur simple d'indicatif. Exemples :

Cuando yo { HUBIERA *acabado* / HAYA *acabado* } *mi obra, se lo* COMUNICARÉ *á usted.*	Lorsque j'aurai fini mon ouvrage, je vous en ferai part.
Cuando se HAYA, *ó* HUBIERE *acabado este negocio,* PROPONDRÉ *otro.*	Lorsque cette affaire sera terminée, je vous en proposerai une autre.

Le présent d'indicatif a très-souvent la même signification que le futur du subjonctif. Exemple :

Yo iré á ver mañana al Señor Intendente, si TENGO *ó* TUVIERE *lugar.*	J'irai voir demain Monsieur le receveur général, si j'en ai le temps.

SEPTIÈME REMARQUE. — Les tournures françaises suivantes sont à remarquer.

FRANÇAIS.	ESPAGNOL.
Messieurs les Assistants qui *auraient* besoin de quelque chose, *sont* priés de s'adresser à ***.	*Los Señores Asistentes que tengan* ou *tuvieren necesidad de algo, se les suplica se dirijan á* ***.
Quand le ciel et la terre *passeraient*, mes paroles ne *passeront* pas.	*Aun cuando el cielo y la tierra* *pasáran* / *pasásen* / *pasáren* *mis palabras no pasarán.*

HUITIÈME REMARQUE. — Le verbe déterminatif, ou la phrase déterminative du subjonctif, sont quelquefois mis après le subjonctif, et très-souvent sous-entendus. Même observation sur le déterminatif de l'infinitif.

EXEMPLES POUR LE SUBJONCTIF.

Déterminatif transposé.

Que llegue esta noticia para humillarnos
Nuestro enemigo astuto quizá ESPERA. (ESCOIQUIZ.)

Yo fuera un ingrato si una verdad que os importa la CONDENÁRA *al silencio.* (CIENFUEGOS.)	Je serais ingrat si je vous cachais une vérité qui vous intéresse.

Déterminatif sous-entendu.

Sacie su sangre el mejicano suelo, *Y su castigo ejemplo dé á la tierra.* *No perdoneis...* (ESCOIQUIZ.)	Que le sol mexicain soit trempé de sang, et *que ce châtiment* serve d'exemple à l'univers... N'épargnez personne...
¡ Si me escuchára !..de su mano pende *De los Cretenses la inmortal ventura.* (CIENFUEGOS.)	Oh ! si elle m'écoutait !... Crétois, de sa main dépend votre sort.
¡ O Lisceo !... si tu correspondieras *De tu padre al amor !...* (CIENFUEGOS.)	Oh Liscé !... ah ! si tu répondais à l'amour de ton père !...
Lo podeis : ninguno impera *Tanto en su corazon. Mas cuando* *Absorta sepais el crímen !...* (CIENFUEGOS.)	Vous le pouvez... personne n'a autant d'empire que vous sur son cœur. Mais lorsque vous saurez son crime !...

Dans ce dernier exemple on sous-entend le déterminé.

EXEMPLES POUR L'INFINITIF.

Déterminatif transposé.

¡ Reconciliarme INTENTARÁS *con ellos !* *Para odiarlos nací.* (CORN. BORN.)	Et tu prétends me réconcilier avec eux ! Je vis pour les haïr !...
Yo en advertirle QUEDO...	Je me charge de vous en avertir.
Yo sé que á enojaros voy ; y de decíroslo TIEMBLO. (CIENFUEGOS.)	Je sais que je vais vous attrister... et je crains de vous le dire...

Déterminatif sous-entendu.

Mi malicia se alargaba cada dia contra vos, y alargábase el plazo de vuestra misericordia para conmigo : yo á pecar, vos á esperarme, yo á huir, vos á buscarme ! yo no cansado de ofenderos, y vos no cansado de aguardarme. (GRANADA.)	Mes péchés provoquaient de plus en plus votre colère, mais vous me tendiez sans cesse la main de votre miséricorde : si je vous fuyais, vous me cherchiez avec une tendre sollicitude ; et tandis que je ne me lassais pas de vous offenser, vous ne cessiez de m'attendre...
¡ Como ! ¡ yo huir ! ¡ yo esconderme !	Comment ! moi fuir... me cacher!

ARTICLE IV.

EMPLOI DES TEMPS DE L'INFINITIF.

—

§ Ier.

Excepté le gérondif et le participe passé, les autres temps sont construits, en espagnol, d'après les mêmes principes qu'en français. Quelques remarques sont cependant nécessaires pour l'intelligence de certaines phrases où le présent de l'infinitif offre en espagnol des sens dont il est privé en français.

1re D'abord, le présent d'infinitif s'emploie très-souvent comme substantif, quoique invariable, et en exerce les fonctions dans la phrase où il est employé. Ainsi, il prend l'article (masculin), il s'accorde avec l'adjectif au masculin singulier; il peut, enfin, être sujet et complément de phrase.

El mentir de las estrellas
Es muy seguro *mentir*,
Porque ninguno ha de ir
A preguntárselo á ellas. (QUEVEDO.)

El grato *mirar*
El dulce *reir*
Con que ella dos almas
Ha sabido unir. (IGLESIAS.)

2e L'infinitif est souvent employé avec certaines prépositions qui donnent à la phrase une tournure charmante, et parfois une grande énergie.

Pues que no podia cumplir lo prometido, con HABÉR*melo dicho á tiempo, todo se hubiera remediado.*	Puisqu'il ne pouvait pas tenir sa promesse, tout aurait été arrangé en me le déclarant en temps opportun.
Se contentó con DARLE *un beso.*	Il se contenta de l'embrasser.
Apurándole para que se explicára se excusó con DECIR *que no le era posible.*	En le pressant de s'expliquer, il s'excusa en disant qu'il ne lui était pas possible de...

3e L'infinitif français précédé de la préposition *de* et des verbes *dire*, *conseiller* et *prier*, ou de tout autre verbe exprimant le commandement

ou la prière, se traduit en espagnol par le présent du subjonctif ou par l'imparfait, 1re et 2e forme.

Su amigo de usted me dijo le ENTREGASE *esta carta.*	Votre ami m'avait dit *de* vous *remettre* cette lettre.

4e L'infinitif précédé des prépositions espagnoles *de*, *por* ou *con* signifiant *parce que* tient la place de l'indicatif : le complément de cet infinitif doit être placé après lui. Le sujet de cet infinitif peut être énoncé avant ou après ; quelquefois il peut être sous-entendu. Exemples :

Cascajo se llamó mi padre, y á mí, por SER *vuestra mujer, me llaman Teresa Panza.* (CERVANTES.)	Mon père se nommait Cascajo, et moi, parce que je suis votre femme, on m'appelle Thérèse Panza.
La rendicion de Namur costó mucho tiempo y mucha gente por SER *corto el fuego que se hacia contra él.* (FEIJÓO.)	La reddition de Namur nous prit long temps et nous coûta beaucoup de monde, parce que les feux dirigés contre la place n'étaient pas assez nourris.
Esta deposicion prueba eficazmente que es incierta la opinion comun de HABER *sido inventor de la pólvora el franciscano aleman.* (ID.)	Ce témoignage prouve assez que rien n'est aussi incertain que l'opinion générale qui suppose le cordelier allemand inventeur de la poudre.
Con solo PRESENTARTE *se arreglará todo.*	Tout s'arrangera, rien qu'en te présentant.
. . . *Pues con* ATESTIGUAR *los demás presos que aquél no era el que pensaban, sin mas averiguaciones le sentenciaron á muerte.*	. . . Quoique les autres prisonniers eussent déclaré que celui-là n'était pas celui qu'ils croyaient, on prononça la sentence de mort contre lui sans plus d'examen.
No sabemos la causa de HABER *ido á la Rioja el rey don Alonso.* (NUÑEZ DE CASTRO.)	Nous ignorons la cause du départ du roi Alphonse pour la Rioja.
El duque del Infantado se quedó en Linares por HABER *caido su litera y aporreádose.* (QUEVEDO.)	Le duc de l'Infantado dut rester à Linarès, ayant été blessé dans une chute de son carrosse (qui versa).
El rey notó cada cosa con atencion, y las pláticas mas en particular que sobre mesa tuvieron, en que, por no rezelarse de nadie, cada uno relató las rentas que tenia de	Le roi écouta tout très-attentivement, et surtout l'entretien de l'après-dîner, où chacun ne se doutant rien de qui que ce soit des assistants, débitait sans façon

su casa, y las pensiones que de las rentas reales llevaba. (Mariana.)	tout ce qui concernait les revenus de sa maison, les pensions du roi, etc., etc.
Murió mi hermano de unos azotes que le dieron en la cárcel. Sintiólo mucho mi padre, por ser *tal que robaba á todos las voluntades.* (Quevedo.)	Mon frère mourut à coups de fouet dans la prison. Mon père le regretta beaucoup, parce qu'il était si bon et si aimable qu'il s'était attiré l'estime universelle.
Dejo por no cansaros *y* ser *mios* *Los inmensos trabajos padecidos.* (Ercilla.)	Je ne continuerai pas le récit de ces souffrances; d'abord, parce que c'est moi qui les ai éprouvées, et ensuite pour ne point vous fatiguer.

Dans ces exemples :

Por ser *vuestra mujer*		*Porque yo soy* vuestra mujer.
Por ser *corto el fuego*		*Porque* el fuego *era* corto.
De haber *sido el inventor de la pólvora el franciscano aleman*		*De que* el franciscano aleman *ha sido* el inventor de la pólvora.
Con *solo* presentarte		*Si te presentas, ou* con solo que te presentes.
Con atestiguar *los presos*	est pour	*Apesar de que* los presos *atestiguaron* que...
De haber *ido á la Rioja*		*Por qué fué* á la Rioja.
Por haber *caido*		*Porque cayó* y se aporreó.
Por *no* recelarse *de nadie*		Cada uno, *porque no se recelaba* nada.
Por ser *tal*		*Porque* mi hermano *era* tal.
Por no cansaros y ser *mios*		*Porque* los trabajos *son* mios, y porque no *os canse* ou *no quiero cansaros.*

On voit que dans quelques-uns de ces exemples, l'infinitif correspond plutôt à un temps du subjonctif.

5° L'infinitif construit avec l'article dans sa forme *al*, a une signification du passé, comme le gérondif construit avec la préposition *en*, ainsi que nous le verrons dans l'article suivant :

Y al pronunciar ese nombre perdió el sentido.	Et ayant prononcé ce nom, il s'évanouit (*ou* en prononçant).
Al decir esto, sacó un estoque y se lo atravesó.	Et après avoir dit ceci, tira un estoc et se l'enfonça (*ou* en disant ceci).
Ayer al salir de casa de usted, encontré á don Claudio.	Hier, en sortant de chez vous, je rencontrai don Claude.

Observations. — Cette construction est très-gracieuse, et donne lieu à des idiotismes tels que :

Al ceñirle de la espada.	Dans la cérémonie de lui ceindre l'épée.
Al cerrar de la noche.	A l'entrée de la nuit.
Al salir el sol.	Au lever du soleil.
Al caer el dia.	A la chute du jour.

§ VII.

CONSTRUCTION D'UN INFINITIF DÉTERMINATIF AVEC UNE PRÉPOSITION, etc.

L'infinitif, verbe d'une phrase déterminante, construit :

1° Avec la préposition *à*, prise dans un sens conditionnel, et signifiant *si*, régit l'une des formes de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif :

A SABER *eso, no hubiera venido.*	Si je l'avais su, je ne serais pas venu.
A SER *yo alcalde, ya lo* {*hubiera* / *habra* / *hubiese*} *preso.*	Si j'étais le maire, je l'aurais déjà mis en prison.

2° Avec les locutions prépositives *á mas de*, *no contento con*, ces locutions signifiant *outre que*, régit la préposition subordonnée à l'indicatif. Exemple :

A MAS DE / NO CONTENTO CON } *hacerme trabajar todo el dia, aun no me quiere pagar.*	Outre qu'il me fait travailler toute la journée, *ou* non content de me faire travailler toute la journée, il se refuse encore à me payer.

3° Avec *de* signifie *si*, et régit la proposition subordonnée à l'indicatif:

DE *no* HACER *lo que te mando, te haré castigar.*	Si tu ne fais ce que je t'ordonne, je te ferai punir.
DE OBRAR *mal, solo se pueden sacar males y remordimientos.*	En faisant le mal, on ne peut en retirer que des malheurs et des regrets.

4° Avec *en*, c'est un vrai gérondif :

EN HACER *mal las cosas, hay mas trabajo y menos provecho que* EN HACERLAS *bien.*	En faisant mal les choses on a plus de peine et moins de profit qu'en les faisant bien.

5° Avec *á pesar de*, *no obstante de*, malgré, nonobstant, peut régir l'indicatif ou le subjonctif.

A PESAR DE SACRIFICARME *por él, vea usted cómo me paga.*	Malgré les sacrifices que je fais pour lui, voyez la récompense.

Se me obliga á aceptar este empleo no obstante DE HABER *expuesto al rey que es incompatible con mi salud.*	On m'oblige à accepter ce poste, nonobstant que j'aie fait une exposition au roi en lui manifestant qu'il est incompatible avec ma mauvaise santé.

6° Avec *sobre, tras*, signifie *outre... malgré que... quoique...*

SOBRE / TRAS } *ser yo el herido, aun me hacen pagar la cura.*	Quoique je sois le blessé, on me fait encore payer la guérison.
SOBRE SER *reo conocido, quiere que le premien.*	Quoique sa culpabilité soit manifeste, il ose demander une récompense.
TRAS SER *el culpado, es el que mas levanta el grito.*	Il est coupable, et c'est encore lui qui crie le plus fort.

ARTICLE V.

EMPLOI DU GÉRONDIF.

§ I.

Bien qu'en espagnol il y ait un participe présent, l'usage a prévalu de se servir de la forme du gérondif pour l'employer et comme tel gérondif et comme participe présent.

Exemples du gérondif employé comme tel.

Cortado DESPIDIÉNDOSE *de él, le dijo que á la tarde procurase verle.* (MONTEMAYOR.)	Cortado, en prenant congé de lui, le pria de venir le trouver vers le soir.
Ismenia, PROSIGUIENDO *su plática dijo lo que sigue.* (CERVANTES.)	Isménie, en continuant son récit, dit ce qui suit.
Era de manera mi hambre que me desayuné con la mitad de las razones COMIÉNDOMELAS. (QUEVEDO.)	Ma faim était telle, que je l'apaisai en mangeant la moitié de mes paroles (en parlant et en mangeant très-vite).
En EXPLICANDO *esto pasarémos á otra cosa.* (ACADEMIA.)	Après avoir expliqué ceci, nous traiterons d'autre chose.
En DICIENDO *esto, se salió de la junta.* (ACADEMIA.)	En disant ceci, il quitta l'assemblée.
Don Anselmo me ha dicho que venia CORRIENDO (1). (JOVELLANÓS.)	Don Anselme m'a dit qu'il venait tout de suite (en courant).
Apenas haya leido la carta, se habrá	A peine aura-t-elle lu la lettre, elle

(1) Le gérondif *corriendo* est employé adverbialement.

puesto en camino y vendrá VOLANDO (1) *á consolar á su amigo.* (MORATIN.) — se sera mise en route, et viendra avec la rapidité du vol consoler son ami.

Escogió morir PELEANDO. (ACADEMIA.) — Il choisit de mourir *en combattant.*

Una fontana pura
Hasta llegar CORRIENDO (1) *se apresura,*
Y luego sosegada
El paso entre los árboles TORCIENDO
El suelo de pasada
De verdura VISTIENDO
Y con diversas flores va ESPARCIENDO. (FRAY LUIS DE LEON.)

Dans ce magnifique exemple, *torciendo*, *vistiendo*, *esparciendo*, sont des participes présents. Voici quelques exemples très-frappants de l'emploi entremêlé du gérondif sous ces deux rapports.

Pues ESTANDO *yo* MIRANDO *la que junto á mi se habia sentado, ví que no quitaba los ojos de los mios.* (MONTEMAYOR.) — Regardant attentivement celle qui était auprès de moi, je vis qu'elle me regardait avec passion.

No cantaré : ni YENDOOS *ya* PACIENDO
Vosotras ni del citiso florido
Ni del amargo sauce iréis COMIENDO. (LUIS DE LEON.)

ESTANDO *comiendo, llegó mi padre.* (ACADEMIA.) — Etant à dîner, arriva mon père.

YENDO *paséandome cogeré unas flores.* (ACADEMIA.) — En me promenant je cueillerai des fleurs.

Dans ces quatre exemples, ESTANDO, YENDO sont des gérondifs; *mirando, paciendo*, *comiendo, paseando,* sont des participes présents.

Exemples de la forme du gérondif employée comme participe présent.

ESTANDO *yo con mayor deseo del mundo de verle el rostro...comencé á quejarme de ella.* (MONTEMAYOR.) — Brûlant du désir de voir son visage ... je commençai à me plaindre (de son indifférence).

Le dije que yo no podia vivir, QUERIÉNDOLA *como la queria, si no supiese á quien queria* (ella). (MONTEMAYOR.) — Je lui dis que, l'aimant comme je l'aimais, la vie me devenait insupportable, si elle ne me déclarait qui elle aimait?

(1) Les gérondifs *corriendo* et *volando* sont employés adverbialement.

Vi á muchos hombres, unos METIENDO *los piés, otros las manos.* (QUEVEDO.) — Je vis plusieurs hommes; les uns mettant les pieds, les autres mettant les mains.

Pueda el cielo
CORTANDO *por piedad mi inútil vida*
La vuestra prolongar próspera y bella. (CIENFUEGOS.)

¿Y no he de saber yo, hasta que llegue el dia, los motivos que tiene usted para dejarme MURIENDO? (MORATIN.) — Comment! je ne saurais les motifs que vous avez pour me laisser en proie à tant d'anxiété, que lorsque ce jour sera arrivé?

Le vi venir CORRIENDO. (ACADEMIA.) — Je l'ai vu venir en courant.

Tú, Titiro, á la sombra DESCANSANDO
Desta tendida haya, con la avena
El verso pastoril vas ACORDANDO. (LUIS DE LEON.)

Comenzó á decirme estas palabras FINGIENDO *que del alma le salian.* (MONTEMAYOR.) — Il commença en me disant ces mots, qui, disait-il, sortaient de son cœur.

Le gérondif construit avec les verbes *ir*, *andar*, *estar*, dont on vient de voir quelques exemples, outre qu'il y décèle sa qualité de participe présent, donne à la phrase une grâce, une expression et une énergie telles, qu'elles ne peuvent être rendues fidèlement en français.

TOMÁNDOME *la mano me la* ESTUVO MIRANDO... (MONTEMAYOR.) — Et en me prenant la main il la regarda attentivement.

Al rededor de ellas ANDABA *un rebaño de ovejas* PACIENDO *la verde yerba.* (MONTEMAYOR.) — Autour d'elles un troupeau de brebis paissait dans l'herbe.

Salí en un caballo ético y mustio, el cual mas de manco que de bien criado IBA HACIENDO *reverencias.* (QUEVEDO.) — Je me suis en allé sur une rosse maigre et boiteuse qui ne cessait de faire révérences par trop compassées.

Vete; te VOY SIGUIENDO. (CADALSO.) — Va-t-en; je te suis.

Fué á ver á Ysabela que ya casi ESTABA EXPIRANDO. (CERVANTES.) — Je suis allé voir Isabelle déjà expirante.

¡Cuántos siglos de ser en este instante
Silenciosos allí se ESTÁN LABRANDO!
Naced, plantas, neced; y vuestras flores
De su par cada cual enamorada
Sin límites os VAYAN PROPAGANDO. (CIENFUEGOS.)

Pues cuando comenzáre en ti el sentido
De la virtud, y FUERES *ya* LEYENDO
Los hechos de tu padre esclarecido;
De suyo se IRÁ *el campo* ENROJECIENDO
Con fértiles espigas, y colgadas
Las ubas en la zarra IRÁN CRECIENDO. (LUIS DE LEON.)

REMARQUE. — On voit que le gérondif construit avec les verbes substantifs *estar, ir, andar,* se traduit en français par le temps de ces verbes. En sorte que ceux-ci sont considérés (dans la traduction bien entendu) comme de simples auxiliaires d'état, d'action ou de mouvement, à l'égard du gérondif qui représente l'action verbale. La même remarque sur le verbe *quedar*, quoique conservant néanmoins sa signification. Exemple : *Se quedó durmiendo*, il resta endormi, ou il s'endormit. *Se quedaba escribiendo*, il était à écrire, etc. Nous y reviendrons plus loin. Continuons les exemples promis.

Aquí lo digo, ESTANDO *tú presente.* (ERCILLA.)	Je le dis, moi, qui suis devant vous.
Y DICIENDO *esto, y* QUITÁNDOSE *el rebozo vieron mis ojos un rostro cuya hermosura era tan grande que me espantó.* (ERCILLA.)	A ces paroles, se découvrit, et je vis un visage dont la beauté était si éblouissante que j'en fus saisi.
No se habia aun dormido don Rafael, ESPERANDO *á su hermana* : *en* ENTRANDO, *antes que se acostase se lo pregunto!* (CERVANTES.)	Don Raphaël ne s'était pas endormi, attendant toujours son frère... celui-ci étant entré, don Raphaël le lui demanda avant de se coucher.

§ III. — *Règle pour distinguer dans le gérondif ses deux fonctions, etc.*

Le gérondif est employé comme participe présent toutes les fois que sa signification peut se rendre sans effort et sans une périphrase par l'un des temps de l'indicatif.

Le gérondif est employé comme tel dans tout autre cas : 1° Lorsqu'il est auxiliaire ou construit dans un sens auxiliaire de participe passé de prétérit.

2° Lorsqu'il est précédé ou peut être précédé de la préposition *en*, sans faire violence à sa signification.

3° Et par conséquent, lorsqu'il est employé dans une forme absolue.

4° Lorsqu'il qualifie un verbe, ou une proposition qui le déterminent.

D'après les nombreux exemples qui précèdent, et la règle que nous

venons de donner, le gérondif construit avec les verbes *estar, ir* et *andar*, se rendra en français de la manière suivante:

Estoy	*durmiendo*,	je dors.	*Estoy*	*escribiendo*,	j'écris, *ou* je suis à écrire.
Estás	*durmiendo*,	tu dors.	*Estás*	*escribiendo*,	tu écris, *ou* tu es à écrire.
Está	*durmiendo*,	il dort.	*Está*	*escribiendo*,	il écrit, *ou* il est à écrire.
Estamos	*durmiendo*,	nous dormons.	*Estamos*	*escribiendo*,	nous écrivons, *ou* nous sommes à écrire.
Estais	*durmiendo*,	vous dormez.	*Estais*	*escribiendo*,	vous écrivez, *ou* vous êtes à écrire.
Están	*durmiendo*,	ils dorment.	*Están*	*escribiendo*,	ils écrivent, *ou* ils sont à écrire.
Estabas	*durmiendo*,	tu dormais.	*Estabas*	*escribiendo*,	tu écrivais, *ou* tu étais à écrire.
Estaba	*durmiendo*,	il dormait.	*Estaba*	*escribiendo*,	il écrivait, *ou* il était à écrire.
Estaban	*durmiendo*,	ils dormaient.	*Estaban*	*escribiendo*,	ils écrivaient, *ou* ils étaient à écrire

Me estoy	*paseando*,	je me promène, je suis à la promenade, à me promener.
Te estás	*paseando*,	tu te promènes, tu es à te promener, à la promenade.
Se está	*paseando*,	il se promène, il est à se promener, à la promenade.
Nos estábamos	*paseando*,	nous nous promenions, nous étions à nous promener, à la promenade.
Se estuvieron	*paseando*,	ils se promenèrent, ils furent à la promenade.
Me estaré	*paseando*,	je me promènerai, je serai à la promenade.
Os estaréis	*paseando*,	vous vous promènerez, vous serez à la promenade.
Estáos	*paseando*,	promenez-vous.

Llámame aunque estuviera PASEÁNDOME.	Fais-moi venir quoique je sois à la promenade.
Llámalos aunque se estén PASEANDO.	Fais-les venir, quoiqu'ils soient à se promener, à la promenade.
Ando BUSCANDO *mi primo todo el dia sin encontrarlo.*	Je cherche mon cousin toute la journée, sans le rencontrer.
Ando ESCRIBIENDO *una historia.*	Je suis à écrire, j'écris une histoire.
Anda ESCRIBIENDO *una historia.*	Il est à écrire, il écrit une histoire.
Anduvo BUSCANDO *su primo todo el dia sin encontrarlo.*	Il alla chercher son cousin, il fut chercher son cousin sans pouvoir le rencontrer.
Andamos AJUSTANDO *nuestras cuentas.*	Nous réglons, nous sommes à régler nos comptes.
Andaban AJUSTANDO *sus cuentas.*	Ils réglaient, ils étaient à régler leurs comptes.
Anduvimos AJUSTANDO *las cuentas, etc.*	Nous réglâmes, nous fûmes à régler les comptes.
Voy BUSCANDO *á mi primo, etc.*	Je cherche, je suis à la recherche de mon cousin.
Voy ESCRIBIENDO *una historia.*	J'écris, je suis à écrire une histoire.
Iba yo BUSCANDO *á mi primo.*	Je cherchais, j'étais à chercher mon cousin.
Iba yo ESCRIBIENDO *una historia.*	J'écrivais, j'étais à écrire une histoire.

Iré BUSCANDO *á mi primo.*	Je chercherai, j'irai chercher mon cousin.
Irás BUSCANDO *á tu primo.*	Tu chercheras, tu iras chercher ton cousin.
Iré ESCRIBIENDO *la historia mientras tenga materiales.*	J'écrirai, je serai à écrire l'histoire tandis que j'aurai des matériaux.
Irás PASEÁNDOTE *hácia la plaza.*	Tu te promèneras, tu iras te promener du côté de la place.

Vamos / *Id.* } BUSCANDO *á mi primo.* — Allons / Allez } chercher mon cousin.

ou bien Cherchons / Cherchez } mon cousin.

Il y a des cas où le gérondif ainsi construit se rend par le temps du verbe déterminant.

Ese jóven anda CORRIENDO *todo el dia.*	Ce jeune homme court toute la journée.
Este hombre irá VENDIENDO *cuanto tiene.*	Cet homme vendra tout ce qu'il a.

On voit que c'est le sens qu'il faut traduire.

§ IV.

Le gérondif espagnol est de tout temps passé, présent ou futur.

Me voy / *Me iba* / *Me iré* / *Me fuí* } *paseando,* ou *Voy* / *Iba* / *Iré* / *Fuí* } *paseándome.*

Le gérondif de *estar, ir, andar*, précédant un autre gérondif lui ajoute une idée de durée ou de mouvement d'un effet charmant.

Fuí PASEÁNDOME, *y estando* COJIENDO *unas flores me picó una vibora* YÉNDOSE HUYENDO *serena.*	J'allais en me promenant, et cueillant quelques fleurs, une vipère me piqua et s'enfuit lentement.

Habiendo de, suivi d'un infinitif, non-seulement comporte une idée de futur, mais ajoute à la phrase beaucoup de grâce et d'expression.

No me iré hoy HABIENDO DE *estar presente mañana á la boda de mi primo.*	Je ne partirai pas aujourd'hui, devant demain aller aux noces de mon cousin.

L'usage a introduit une licence elliptique touchant le gérondif, que nous ne connaissons pas dans d'autres langues, et qui consiste à former le gérondif d'un mot substantif dans le sens que voici :

Toda la mañana me ha estado SOMBREREANDO *y* GORREANDO.	Toute la matinée il n'a fait que me parler de chapeaux, de bonnets, etc.
Este muchacho está siempre MADREANDO.	Cet enfant ne fait qu'appeler sa mère.

Du reste, il n'est pas rare, dans le style familier, de former des verbes avec des substantifs.

Mira que te sombrerearé.	Prends garde, car je te frapperai à coups de chapeau.
Este chico no hace mas que MADREAR *toda la mañana.*	Cet enfant est toute la matinée à dire : maman ! maman !

CHAPITRE VIII.

SYNTAXE DU PARTICIPE.

On distingue, en espagnol, deux participes, le participe *présent* et le participe *passé*, ou de *prétérit*. Leur définition et leurs propriétés essentielles en tant que participes sont les mêmes qu'en français.

ARTICLE PREMIER.

PARTICIPE PRÉSENT.

Le gérondif tient presque exclusivement la place du participe présent en espagnol, de sorte que la forme de ce dernier n'est guère employée comme participe que dans les suivants :

Amante.	Habiente.	Participante.	Sugerente.
Astringente.	Habitante.	Pasante.	Tañente.
Atañente.	Haciente.	Perteneciente.	Temiente.
Cascante.	Insurgente.	Referente.	Teniente.
Concerniente.	Obediente.	Repetente.	Tocante.
Durmiente.	Obstante.	Semejante.	
Extante.	Oyente.	Sobresaliente.	

Habiente ne s'emploie guère que dans l'expression ***poder-habiente***, fondé en pouvoir; ***Haciente*** ne s'emploie guère non plus que dans l'expression de ***fé-haciente***, faisant foi; ***Teniente***, dans celle de ***lugarteniente***, lieutenant; ***Pasante***, rarement employé comme dans la phrase de l'ancienne *Crónica general: La segunda batalla que hizo Anibal fué* PASANTE *los Pirineos*, la seconde bataille livrée par Annibal, ce fut au passage des Pyrénées.

Cependant, dans le style poétique et dans quelques circonstances, des auteurs fort recommandables se sont servi très-heureusement de la forme du participe présent, lorsque celle du gérondif n'était pas ou assez expressive, ou assez énergique, etc.

Le participe présent tient de la nature du verbe, quant à sa signification, et à son régime; et de la nature de l'adjectif pour ce qui est propre à celui-ci.

Les participes présents des verbes gouvernant leur complément à l'aide de prépositions, régissent le leur de la même manière, comme: *obediente á las leyes*, obéissant aux lois; *participante de la desgracia de su amigo*, participant au malheur de son ami; *tocante á*, *correspondiente á esta cosa ó la otra*, appartenant, correspondant à cette chose ou à une autre. Mais on dit: *amante de Dios*, et non pas *amante á Dios*, aimant Dieu; *habitante en la casa*, et non pas *la casa;* parce que ces deux participes sont employés là comme adjectifs verbaux.

Aujourd'hui les participes présents sont employés comme adjectifs verbaux, avec les caractères de ces adjectifs, avec le régime qu'ils tiennent du verbe dont ils sont participes.

Le participe présent, considéré comme adjectif, outre le pluriel, est aussi susceptible, selon sa signification, de la terminaison enclitique *ísimo*, *ísima*, du degré superlatif. Exemples :

Amante.	Un Dios *amante* de sus criaturas.
*Amant*ISIMO.	*Amant*ISIMO Dios, y Señor mio.
*Amant*ISIMA.	*Amant*ISIMA madre, etc.

et par conséquent il peut donner lieu à l'adverbe de manière *amantísimamente*, comme il est dit au chapitre de l'Adjectif et de l'Adverbe.

ARTICLE II.

PARTICIPE PASSÉ.

—

§ Ier.

Comme adjectif, il a les qualités et les propriétés de cette partie du discours : nous n'allons l'envisager maintenant que comme participe.

N° 1. — Le participe passé sert d'abord à la composition des temps composés comme en français.

RÈGLE SANS AUCUNE EXCEPTION.

Le participe passé, construit avec l'auxiliaire *haber*, avoir, est toujours invariable, même dans les cas où il *varie* en français. Ainsi, l'on dit :

He RECIBIDO *una carta.*	J'ai reçu une lettre.
La carta que he RECIBIDO.	La lettre que j'ai reçue.
Las cartas que he RECIBIDO.	Les lettres que j'ai reçues.

N° 2. — Le participe passé construit avec l'auxiliaire passif *ser*, être, s'accorde toujours en genre et en nombre avec le substantif ou avec le mot qu'il qualifie ou auquel il se rapporte. Exemples :

El dinero es *buscado*, ha sido muy *buscado*.
La riqueza es *apetecida*, ha sido *apetecida*.
Las riquezas son, ó han sido *apetecidas*.
Los empleos son *deseados*.

N° 3. — Le participe passé construit sans aucun auxiliaire avec un substantif, ne se considérant alors que comme un adjectif, il s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie. Exemples :

Hombre PERDIDO, homme perdu.
Cosa ACABADA, affaire finie.
Caudales HEREDADOS, biens dont on a hérité.
Haciendas ADQUIRIDAS, biens acquis.

N° 4. — Le participe passé est encore variable employé comme *ablatif absolu* des Latins. Exemples :

TOMADO *el gusto al estudio, no hay cosa que mas deleite.*	Le goût de l'étude une fois pris, rien ne plaît davantage.

SOSEGADOS *los alborotos, se restableció la abundancia.*	Les émeutes apaisées, l'abondance se rétablit.
APRENDIDA *la gramática por los niños, les abre camino para muchos conocimientos.*	La connaissance de la grammaire donne aux enfants le moyen d'en acquérir beaucoup d'autres.
LOGRADAS *estas ventajas se facilita la sabiduría.*	Aidé de ces avantages, on parvient plus facilement à l'érudition.

On construit aussi comme en français.

La cena acabada, se despidieron : le souper fini, ils se retirèrent. Cependant le participe passé, placé avant le substantif, donne beaucoup de grâce à l'expression et la rend un vrai *ablatif absolu* des Latins.

N° 5. — Le participe est invariable construit avec le verbe *tener*, employé comme auxiliaire. Exemples :

Tengo ESCRITO *á fulano ó fulana.*	J'ai écrit à un tel, ou à une telle.
Tengo HABLADO *á los jueces.*	J'ai parlé aux juges.
Sus padres tenian CONSENTIDO *que su hijo vendria.*	Ses parents croyaient fermement que leur fils viendrait.

N° 6. — Mais si le verbe *tener* est employé comme actif, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le substantif : dans ce cas, le participe n'étant considéré que comme adjectif. Exemples :

Tengo ESCRITO *un papel.*	J'ai écrit un billet.
Tengo ESCRITA *una carta.*	J'ai écrit une lettre.
Los padres tenian CONSENTIDA *la* VENIDA *de su hijo.*	Les parents croyaient fermement que leur fils viendrait.

N° 7. — Le participe passé est encore *variable*, 1° construit avec le verbe *estar*, ou un autre verbe exprimant la même idée d'état, 2° lorsqu'il est construit ou employé avec les verbes qui en espagnol exercent les fonctions d'*auxiliaires*, et qui remplacent *haber ;* tels que *llevar*, *ir*, *andar*, *ser* (sens auxiliaire actif, ou d'état). Exemples :

Ya llevais ENTENDIDAS *las ordenanzas que se han intimado á todos.* (ISLA.)	Vous avez déjà entendu les ordonnances qu'on a communiquées à vous tous.
(Pour) *Habeis entendido.*	
Me tienen olvidada.	Tu m'as oubliée.
(Pour) *Me han olvidado.*	
Estamos muy ocupados.	Nous sommes très-occupés.
Otros muchos andaban ocupados en levantar andamios. (CERVANTES.)	Plusieurs autres étaient occupés à dresser des échafaudages.
Los Turcos ya son IDOS. (ID.)	Les Turcs sont déjà partis.
(Pour) *Se han ido.*	

Era ANOCHECIDO.	Il faisait déjà nuit.
(Pour) *Habia anochecido.*	
Cuando pensaba que no ERA LLEGADA *Claudia,* ERA *de vuelta.* (CALISTO.)	Lorsque je croyais que Claudine n'y était pas encore arrivée, elle était déjà de retour.
(Pour) *Habia llegado Claudia : estaba de vuelta.*	

§ II.

L'emploi du participe passé, soit comme *ablatif absolu* (des Latins), soit comme *nominatif*, se rapportant à un substantif déjà exprimé, et quelquefois même sous-entendu, mérite assez d'intérêt pour que nous en donnions quelques exemples :

Que LLEGADOS *á Venecia*, (*ellos*) *esperasen un año entero á la navegacion y hallando en este año pasaje, fuesen á Jerusalen. É* IDOS *procurasen de quedarse... en aquellos santos lugares.* (RIBADENEIRA.)	... Que, étant arrivés à Venise, ils attendissent encore une année, et qu'ils partissent pendant cette année pour Jérusalem, où ils tâcheraient de rester...
PREGUNTADA *la causa, respondió el despensero que...* (MARIANA.)	Ayant demandé la cause, l'économe répondit que...
Don Pedro, ENTENDIDO *el peligro en que estaba, pensó cómo podria huirse.* (MARIANA.)	Don Pedro, connaissant le péril où il se trouvait, songeait aux moyens de s'enfuir.
Lo cual EJECUTADO, *se arrojó á los enemigos...* (SOLIS.)	Ceci étant fait, il se rua sur l'ennemi.
Como supo este caballero que dos señores de esta familia habian venido á Córdoba, mandólos buscar y convidar á comer. VENIDOS, *les ruega y les hace fuerza...* (RIBADENEIRA.)	Aussitôt qu'il sut que deux messieurs de cette famille étaient venus à Cordoue, il les envoya chercher, et les invita à dîner. Rendus chez lui, il les pria très-instamment, et presque les obligea...

Il faut remarquer le tour qu'exige en français la traduction de ces participes.

Le participe passé régi par *después de*, *para*, ou *de*, offre un sens qu'il faut faire connaître par des exemples :

Llegó en fin el último dia de don Quijote después de RECIBIDOS *todos los sacramentos, y después de haber abominado... los libros de caballería.*	Enfin, après que don Quichotte eut reçu tous les sacrements (les derniers sacrements), et qu'il eut fait justice de tous les livres de chevalerie, la dernière heure arriva...

Después de yo MUERTA, *procúrenle.* (Santa TERESA.) — Qu'on le fasse après ma mort.

Dos casos notables refieren las historias que acabaron de turbar el ánimo de Montezuma, y no son para OMITIDOS. (SOLIS.) — Les histoires rapportent deux événements remarquables, qui troublèrent singulièrement l'esprit de Montézuma, événements qui méritent d'être connus.

No era obra para EJECUTADA *sin ruido.* (SOLIS.) — Ce n'était pas certes un ouvrage à faire sans être ébruité.

No me falta para MUERTO, *sino la sepultura.* (QUEVEDO.) — Il ne me manque pour (être) mort que la fosse.

Suspiró oyendo esto su madre, y como era discreta, entendió que suspiraba de ENAMORADA *de don Juan.* (LA GITANILLA.) — Sa mère, en écoutant ces paroles, poussa un soupir, et comme elle (la fille) était intelligente, comprit bien que sa mère était éprise d'amour pour don Juan.

No soy bueno; porque he dejado el mal de CANSADO, *y no de arrepentido.* (QUEVEDO.) — Je ne suis pas bon, et si j'ai quitté le mal, c'est plutôt pour en être fatigué que repentant.

Par ces exemples on voit que *después de* se rend ordinairement par *après avoir*, et que *para* équivaut à *para ser*, pour être... et *que... de...* équivaut à *por estar*, ou *por ser*, pour être...

On emploie souvent avec élégance le participe *absolu* suivi de *que* seul, au lieu de *luego que*, après que.

APARTADOS *que fueron los compañeros del Alcaide, se comenzó la escaramuza...* (MONTEMAYOR.) — Aussitôt partis ceux qui accompagnaient le gouverneur, la mêlée commença...

§ III.

L'article *lo*, neutre, se construit souvent avec le participe passé, ce qui lui donne beaucoup d'expression, surtout si après le participe vient la conjonction *que*.

Se sabe lo ATRASADA *que era esta ciencia.* (FEIJÓO.) — On sait combien cette science était arriérée.

Me ha admirado lo bien ESCRITA *que está la carta de usted.* (ISLA.) — J'ai été surpris de voir si bien écrite votre lettre.

No puedo expresarte, hermana querida, lo AGRADECIDAS *que han sido nuestras tías á tu regalo y fineza.* (ISLA.) — Je ne saurais te dire combien nos tantes ont été reconnaissantes...

Si le participe passé construit comme tel doit avoir un régime ou complément, il le régira comme son verbe.

El desgraciado Ovidio, EDUCADO *en Roma y en Atenas, fué* DESTINADO *por su padre al foro, pero* ARRASTRADO *á la poesía por la fuerza del númen que...* (MENDIBIL.)

L'infortuné Ovide, élevé à Rome et à Athènes, était destiné au barreau par son père; mais entraîné vers la poésie par la force de son génie...

Por este medio quedaron REDUCIDAS *las cosas á un estado aparente de tranquilidad.* (ASCARGOTA.)

Par ce moyen, les choses restèrent dans un état apparent de tranquillité.

Le participe se place quelquefois après le verbe même auquel il appartient, et cette espèce de redondance donne à l'expression beaucoup d'énergie et de grâce.

Lleguemos á tratar nuestros cuerpos de la manera que trata un padre á un hijo que CRIA *bien* CRIADO. (GRANADA.)

Il faut agir envers notre propre corps comme un père envers un enfant qu'il veut *élever* bien *élevé*.

Teniendo por sospechoso todo lo que QUISIÉREMOS *muy* QUERIDO, *sino fuere muy examinado.* (GRANADA.)

... En sorte que je regarderais comme suspect tout ce que nous aimons trop, sans examen...

HÁGALO *usted bien* HECHO.

Faites-le bien *fait*.

ESCRÍBAME *usted una carta bien* ESCRITA.

Écrivez-moi une lettre bien *écrite*.

CHAPITRE IX.

EMPLOI DE CERTAINS VERBES.

N. B. — A la fin des conjugaisons (première partie de notre Grammaire, p. 101 à 103) nous avons donné la conjugaison de certains temps de quelques verbes employés accidentellement comme auxiliaires; nous y renvoyons l'élève.

ARTICLE Ier.

VERBES ACCIDENTELLEMENT AUXILIAIRES.

HABER.

Cet auxiliaire, construit avec la préposition *de*, comporte une idée de *devoir*.

Yo HE DE *escribir mañana.*	Je dois écrire demain.
Tú me HAS DE *pagar lo que me debes.*	Tu me paieras *sans faute* ce que tu me dois.
HUBO DE *partir la noche misma.*	Il dut partir le soir même.

Haber que ne s'emploie que dans un sens impersonnel, et il comporte une idée de nécessité, de convenance, de devoir impérieux.

No hay remedio, HAY QUE *pagar mañana mismo.*	Il n'y a pas moyen : il faut payer demain même.

Haber de se rend donc par *devoir*; *haber que*, par *falloir*.

Haber a encore la signification de *tener* dans quelques façons de parler. Exemples :

Quien malas mañas HÁ, *tarde ó nunca las perderá.*	Celui qui a de mauvais penchants les aura toujours.
HABERLAS *con alguno.*	Avoir des querelles avec quelqu'un.
Lo HUBE *en mi poder.*	Je l'eus en mon pouvoir.
Allá se las HAYA.	Qu'il s'arrange.

TENER.

TENER, *avoir*, avons-nous dit, a deux significations : l'une *active* ou de *possession*, l'autre *auxiliaire*.

El dinero que TENGO *remitido á mi hermano.* L'argent que j'ai remis à mon frère.	(Sens auxiliaire.)
TENGO *poco dinero.* J'ai peu d'argent.	(Sens de possession.)

Comme auxiliaire, ce verbe comporte une idée plus précise, plus expressive que *haber*. Il n'est pas indifférent d'employer l'un ou l'autre de ces verbes. *Tener* ne doit s'employer que dans certaines circonstances qui nécessitent une énergie, une précision que ne saurait avoir *haber*. Pour tous les autres cas, c'est-à-dire, ordinairement, c'est *haber* qu'on doit employer.

DEBER, *devoir*.

Deber, seul, équivaut tout bonnement à *devoir* en français. Mais *deber de* suppose une obligation morale, un *conseil-ami*, un compromis d'honneur, etc., outre qu'il ajoute à la phrase une certaine élégance d'élocution.

Sin duda alguna que DEBIÓ DE *irse por no ver tamaña desgracia.*	On ne doute pas qu'il ne partît pour ne pas être témoin d'un si grand malheur.

Debimos de *amonestarle antes que se arrojase á tales desbarros; cuando menos hubiéramos tranquilizado nuestra conciencia.*	Nous aurions dû l'avertir avant de le voir s'abandonner à de tels excès; du moins nous aurions eu nos consciences tranquilles.

Ir, aller, s'emploie très-souvent comme auxiliaire de *mouvement*, et se construit avec le gérondif, dont la signification se traduit en français par le temps de l'auxiliaire de mouvement. Ainsi, *va escribiendo*, *va cantando*, *va corriendo*, non-seulement signifient *il écrit* ou *est à écrire*, *il chante*, *il court*, mais ils y ajoutent une idée d'activité, de mouvement, de continuation que n'exprime pas la traduction française.

Ir se construit encore avec le participe passé, en lui empruntant, à sa manière, une idée de mouvement, ou bien de précision, d'énergie.

Iba *muy* **afligido**, il s'en allait très-affligé, il était très-affligé.

Desde que don Juan rehusó su hija á Ricardo, **va** *este* **perdido** *por ese mundo, como loco de amores.*	Dès que don Juan eut refusé sa fille à Richard, celui-ci s'en va partout comme ayant perdu la tête par amour.
Vi á nuestro amigo, é **iba hecho** *un gran señor.*	Je vis notre ami, et je le vis fait comme un grand seigneur.

Estar est un auxiliaire d'état, et dénote certaine consistance, certaine durée et permanence de l'acte ou de l'action exprimé par le gérondif ou le participe passé. Ainsi :

Está durmiendo, mot à mot, *il dort*, dénote un acte permanent déjà commencé, continuant encore et pouvant continuer.

Está leyendo *una obra*, il lit, il est à lire un ouvrage,
Está escribiendo *una historia*, il écrit une histoire,

dénotent que l'action de lire et celle d'écrire un ouvrage, déjà commencée, se continue.

Está hecha, está escrita *la historia*, est plus expressif que la traduction littérale, *l'histoire est faite, écrite.*

Andar, aller, marcher, est employé souvent comme auxiliaire de *mouvement*, moins vif que *ir*, mais non pas stationnaire comme *estar*.

Anda escribiendo *una historia* (*il est à écrire une histoire*) suppose un mouvement progressif de l'action d'écrire.

Llevar (porter), enfin, est employé souvent comme auxiliaire passé actif, remplaçant sous ce rapport, avec avantage, l'auxiliaire *haber*. C'est à peu près la signification de *tener*, auxiliaire.

Ya LLEVA HECHA *la primera parte de su historia* (*il a déjà fait la première partie de son histoire*) est plus expressif que *ya ha hecho*, et même que *ya tiene hecha*. *Llevar* comporte une idée de mouvement progressif.

ARTICLE II.

VERBES SUBSTANTIFS *ser* ET *estar* ET RÈGLES Y RELATIVES.

Il est extrêmement difficile de saisir toutes les nuances qui distinguent entre eux les verbes *ser* et *estar*, tous d'eux n'ayant d'autre équivalent en français que le verbe *être*. Nous essaierons d'en indiquer les principales. Et d'abord :

§ I.

PRINCIPE GÉNÉRAL.

Le verbe *ser* signifie proprement et simplement L'ÊTRE, exprime l'existence ou la qualité essentielle, permanente, inséparable du sujet auquel se rapporte l'affirmation. — Le verbe *estar*, au contraire, ne marque qu'une existence ou une qualité accidentelle ou momentanée, que l'état et la disposition passagère de l'être par rapport à quelque temps, à quelque circonstance, à quelque lieu. Dans la phrase de Moratin (*El Sí de las Niñas*) : *¿Quiénes dice usted que* SON *los que* ESTABAN *aquí?* (Quels sont ceux qui étaient ici?) on distingue ceux qui étaient momentanément ici (*estaban*), et ceux qui sont essentiellement et pour toujours ce qu'ils sont (*son*).

Tan lejos ESTÁ *de* SER *verdadera la mayor mortandad que se supone ocasionada por la pólvora, que antes por ella se hizo mucho menor.*

(FEIJÓO.)

Está a rapport à une distance de lieu au propre et au figuré.

. . . . *Cortés compadecido*
En vano le decía que atendiera
A ESTAR *tranquilo, pues que de otra suerte*
No ERA *dable librarle de la muerte.* (ESCOIQUIZ.)

Cortès ne priait Montézuma d'être calme que pendant un temps limité ; au contraire, l'impossibilité de le sauver était absolue sans cette condition-là.

Yo no salgo porque ESTOY
Ocupado en ese enredo
De las cuentas del mongío.

. . . . *Y yo*
SOY *tonto y* SOY *majadero,*
Y no sé mi obligacion. (MORATIN.)

On est occupé à quelque chose pour quelque temps; mais être bête et ennuyeux sont des qualités permanentes dans un sujet, et qui en sont (censément) inséparables.

Mi casa ES *buena, pero* ESTÁ *mal distribuida.* (MORDENTE.)	Ma maison est bonne, mais elle est mal distribuée.
Este paño ES *bueno, pero* ESTÁ *mal teñido.* (SOBRINO.)	Ce drap est bon, mais il est très-mal teint.

Etre bon ou mauvais, est une qualité essentielle, inséparable des sujets *maison*, *drap*; au lieu que sans détruire la maison ni le drap on peut en changer la distribution et la couleur.

Ese hombre ES *muy colérico.*	Cet homme est d'un caractère colérique, emporté.
Ese hombre ESTÁ *muy colérico.*	Cet homme est très en colère.

SER *bueno,* SER *malo*, signifient *être bon*, *être méchant*; mais, ESTAR *bueno,* ESTAR *malo,* ESTAR *peor,* ESTAR *mejor*, signifient *se bien porter, se porter mal*, *être mieux portant*, *être plus malade.*

§ II.

EXEMPLES PARALLÈLES SUR L'EMPLOI DE *ser* ET *estar*, TIRÉS DES BONS AUTEURS.

SER.	*ESTAR.*
Los padres de Preciosa le preguntaron si tenia alguna aficion á don Juan; respondió que no mas de aquella que la obligaba á *ser* agradecida á quien se habia querido humillar á *ser* gitano por ella. (CERVANTÈS.)	Preciosa, que *estaba* ignorante de aquello, no sabia como consolarse, y la gitana vieja *estaba* turbada, y los circunstantes colgados del fin de aquel caso. (CERVANTES.)
Calla, hija, que yo, como tu padre, tomo á cargo el ponerte en estado que no desdiga de quien ERES. (ID.)	Caupolican del caso no pensado En tal furor y cólera se enciende Que *estaba* de bajar determinado. (ERCILLA.)
	No supe hablar ni otra cosa hacer mas de levantarme como *estaba* en camisa, y salir á buscar mis vestidos... (Mateo ALEMAN.)
Yo SOY *el* corregidor de esta ciudad.	Don Henrique ESTABA entonces de corregidor.
No SOMOS de Teba ni de Murcia. (CERVANTES.)	ESTAMOS en Teba, despues de haber *estado* en Murcia.
Aquel nigromante... ES mi amigo...	Su amistad *está* fundada en frágil arena...

Acordó de llevar á Camila á un convento en quien ERA priora una su hermana. (CERVANTES.)

Propercio ERA hijo de un caballero romano... (MENDIBIL.)

Tito Livio es superior á Herodoto y Salustio á Tucidides. (MENDIBIL.)

Nació el Padre Diego Lainez en la villa de Almazan que ES en el reino de Castilla. (RIBADENEIRA.)

Siete leguas de Penco justamente ES esta deleitosa y fértil tierra. (ERCILLA.)

El invierno ES muy frio.

Es necesario pues que la presteza y el secreto le impidan prevenirse. (ESCOIQUIZ.)

SOY feliz, SOY feliz, diré contento, amé, me amáron, me amarán por siempre. (CIENFUEGOS.)

Todo ES vano artificio. (ALCAZAR.)

La amistad de Lotario y Anselmo dicen que ERA tanta que los llamaban: los dos amigos. (CERVANTES.)

¡Ah! bosque, bosque! que fúnebre me ERA entonces tu imágen; pero qué agradable me será toda mi vida tu memoria! (ESTAUN DE RIOL.)

Doña Sancha Carrillo se metió monja en un convento donde *estaba* priora una de sus hijas... (MUÑOZ.)

Dígote Sancho que *estás* en lo cierto.

¿A donde *está* la licencia de mi superior? (CERVANTES.)

Si los hombres no ven milagros tantos
Como se vieron en la edad pasada,
Es causa haber ahora pocos santos,
Y ESTAR la ley cristiana autorizada. (ERCILLA.)

. . . Y aun *estando* en deseos
Pena ocultan tus ciegos devaneos. (RIOJA.)

Puesta la plaza de Rivarambla como habia de *estar* para la fiesta, el Rey... ocupó los miradores y reales que para aquel efecto ESTABAN diputados. (GINES DE HITA.)

Está el invierno aquí muy frio. (ISLA.)

No da el tiempo mas materiales: á mi corazon le sobran, pero menester es que para tolerarlos, ESTÉS de otro temperamento. (ISLA.)

Perplejo el general ESTABA en duda. (ERCILLA.)

Aquí lo digo *estando* tú presente. (ID.)

La retirada ESTUVO resuelta por Sandoval, con acuerdo de sus capitanes. (SOLIS.)

En este caso ESTAMOS ya. (ESCOIQUIZ.)

Lo esencial de la poesía consiste ó *está* en las leyes fundamentales dimanadas de la naturaleza. (ANT. DE LAS NIEVES.)

La primera perfeccion de un poema épico *está* en la acertada eleccion del héroe... (MENDIBIL.)

... Mas no ha sido tanto tu disimulo que no haya yo conocido el verdadero sentido de tus palabras aunque con segundas. (Isla.)

En las obras amatorias de Ovidio hay muchas gracias y verdad; pero algunas veces esta última *está* desnuda; y no *estaria* de sobra que se la cubriera con el velo del pudor. (Mendibil.)

Dejar la oracion no era ya en mis manos. (Santa Teresa.)

Eso *está* claro, respondió Sancho. (Cervantes.)

Ya *estoy* en el segundo, y aun sospecho, que *estoy* los trece versos acabando, contad si son catorce. — Ya está hecho. (Lope de Vega.)

Al uno amaba por no ser ingrata; y al otro por no ser mas en mi mano. (Montemayor.)

No *era* señor de sí, ni lo podia hacer, ni estaba mas en su mano por mucha fuerza que hiciese. (Ribadeneira.)

Remarque sur les derniers exemples.

No ser *en mi mano* signifie que la chose n'a pas été, et n'est ou ne saurait plus être jamais en mon pouvoir à cause d'un empêchement essentiel...

No estar *en mi mano* marque simplement que dans un temps déterminé la chose n'a pas été ou ne sera pas à ma disposition, ou que depuis une certaine époque elle n'y est plus...

En être là, se rend en espagnol par *llegar á*. Exemple :

Lorsqu'un enfant en est là... *Cuando un niño llega á tal estado.*

§ III.

DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS DU VERBE *ser*.

Nous nous bornons aux plus usuelles, celles qui peuvent embarrasser l'élève.

SER signifiant ACONTECER.

Sacar el estoque Basilio y el espirar sería *todo á un tiempo.* (Cervantes.)

En sorte que pour Basile, tirer l'estoc, se l'enfoncer, et expirer, ce fut presque instantané.

¿Cuándo, Rey mio, será esto? (Granada.)

Quand sera-ce, oh mon Dieu!

HABER.

Estas son, cristiano, las voces de todas las criaturas : mira que no puede ser *mayor sordedad que* estar *á tales voces sordo.* (Granada.)

Voilà, âme chrétienne, le cri de toutes les créatures : il ne peut y avoir de plus grande surdité, que de fermer l'oreille à tant de voix.

¿ *Qué mayor mal puede* SER *que seguir las tinieblas por la luz?...* (RIBADENEIRA.) — Quel plus grand malheur peut-il y avoir que de suivre les ténèbres au lieu de suivre la lumière?

HACER.

Vergüenza me ES *hablar en un tormento...* — C'est très-honteux pour moi que de parler dans la torture...

Alcida que ES *de tí, que no te veo?* — Alcide, que fais-tu, puisque je ne te vois plus?

SERVIR.

¿*Para que* ES *ponerme yo ahora á delinear... la hermosura de Dulcinea?...* — A *quoi* servirait maintenant faire le portrait de la beauté de Dulcinée.

CONVENIR.

Es *á saber.* — C'est-à-dire.

(Pour) *Conviene á saber*

Tant soit peu, en français.

Un si ES *no* ES, veut dire *tant soit peu*, *un tantinet*, *quelque peu.*

Parece que lleva el retirarse algun si ES *no* ES *de sombra de miedo.* (CERVANTES.) — Il paraît que se retirer devant l'ennemi suppose tant soit peu de peur.

El mas mozo de los estudiantes era vivaracho y un si ES *no* ES *atolondrado.* (ISLA.) — Le plus jeune des étudiants était vif, et quelque peu mauvaise tête.

Ser de signifie *arriver*, *en être de*, *devenir*.

¿ *Qué* SERIA DE *nosotros si no tuviéramos un Dios tan amante y compasivo?* — Que deviendrions-nous si nous n'avions un Dieu si aimable et si compatissant?

No se sabe lo que FUÉ DE *él.* — On ne sait pas ce qu'il est devenu.

SEA DE *mi lo que* FUERE DE *mis compañeros.* (Vida del Beato FELIPE DE JESÚS.) — Qu'il en soit de moi comme de mes confrères.

VOIR les diverses constructions du pronom *ce* avec le verbe *être*, p. 175, 176.

ARTICLE III.

ANDAR, IR, VENIR, *remplaçant le verbe* ESTAR.

Exemples :

ANDUVÍSTEIS *demasiadamente crédulos en creer que podia ser verdad el gobierno de aquella ínsula.* (CERVANTES.)	Vous avez été trop crédules en croyant à la réalité du gouvernement de cette île.
ANDABA *la casa alborotada.* (ID.)	La maison était en pleine émeute.
De esta manera IBA *el aduar rico, próspero y contento.* (LA GITANILLA.)	La caravane était donc riche, et dans un état de prospérité...
Con la razon que VA *de mi parte, puedes dar por vencidos á todos cuantos quisieran contradecirla.* (RIBADENEIRA.)	La justice étant de ma part, tu peux confondre aisément ceux qui auraient envie de me contredire.
Preciosa halló que dentro del papel VENIA *un escudo.* (LA GITANILLA.)	Preciosa vit qu'il y avait un écu dans ce papier.

Anduvisteis pour *estuvisteis; andaba* pour *estaba; iba* pour *estaba*; *va* pour *está*; *venia* pour *estaba* ou *habia*.

Como va dicho, escrito, etc.	Comme il est dit; etc.
Como voy diciendo, etc.	Comme je dis.
Como iré diciendo, etc.	Comme je dirai.
Como vengo diciendo, etc.	Comme je dis.

QUELQUES-UNES DES DIVERSES ACCEPTIONS DE *andar, ir, venir.*

ANDA, *pues, ahora loco amador del mundo: bú̈sca títulos y riquezas.* (GRANADA.)	Va, donc, fol amateur du monde; *va* à la recherche de titres et de richesses.
ANDA, *boba, dílo; no me indignes con tu tardanza.* (CALISTO.)	Allons, sotte, dis-le-moi, et ne me fâche pas en me le cachant plus longtemps.

No te lo quiero decir,
Pero poco importa, VAYA,
Enviudarás otra vez,
Y otras dos serás casada. (CERVANTES.)

Los traslados que ANDABAN *de sus obras.* (L. DE LEON.)	Les copies qui étaient répandues de ses œuvres.
A eso VOY, *respondió Sancho.* (CERVANTES.)	Voilà ce que je veux dire, répondit Sancho.
¿Que VA *de lo que tratamos, á los refranes que enhilas?* (CERVANTES.)	Qu'y a-t-il de commun entre ce que nous disons et tes refrains sans nombre?

¿ VA*me á mi algo en que se desencante ó no Dulcinea?* (ID.)	Que m'importe, à moi, que Dulcinée soit ou ne soit pas désensorcelée!
Para emplearse mejor... en cosa que tanto VA, *déja á los demás lo que es suyo.* (RIBADENEIRA.)	Pour mieux réussir dans une affaire aussi importante, laisse aux autres ce qui est à eux.
No lo alcanzo ni sé en qué VA. (ALONSO DEL CASTILLO.)	Je ne puis pas deviner ce qu'il veut dire.
Siéntese el hombre que le VA *bien con los ejercicios de esta piedad.* (GRANADA.)	L'homme intérieur sent (éprouve) du bonheur dans les exercices de piété.
Si por principales VA, *ninguno mas que mi amo.* (CERVANTES.)	S'il s'agit de personnages, aucun n'est plus renommé que mon maître.
No VENGO *en ello.*	Je ne l'approuve pas.
No VENGO *en lo que me dices.*	Je ne comprends pas ce que tu dis.

ARTICLE IV

DES VERBES PASSIFS ET DES PRONOMINAUX.

Comme nous l'avons déjà dit, en espagnol il n'y a pas de voix passive dans le verbe, et celui-ci devient passif ou par la conjugaison de son participe passé avec le verbe *ser*, ou par la construction de ce même participe avec un verbe ayant un sens passif, ou enfin donnant aux verbes actifs, mais seulement aux troisièmes personnes dans tous les temps, et à l'infinitif, le pronom réciproque SE pour régime direct, et un nom de la troisième personne pour nominatif.

SE DUPLICÓ *el valor de la moneda de vellon, con lo cual subió tambien un doble el precio de los géneros, y se dió ocasion á los estranjeros, introdujesen en cambio de la plata enormes cantidades de moneda de cobre que* ERA *fabricada por ellos. Por una consecuencia inmediata é inevitable, los campos...* SE CONVIRTIERON *en eriales, quedaron desiertos los talleres, y* FUERON *absolutamente* ABANDONADAS *las manufacturas que habrian podido* SALVARSE *de la ruina que les amenazaba.* (ASCARGOTA.)	On augmenta du double la valeur de la monnaie de billon, ce qui fit monter du double le prix des denrées, et fournit aux étrangers l'occasion d'introduire, en échange contre de l'argent, d'énormes quantités de monnaie de cuivre fabriquée par eux. Il en résulta inévitablement *que les champs cultivés* furent bientôt abandonnés, et en friche; que les ateliers restèrent sans ouvriers et sans patrons, perdant ainsi une foule de manufactures qu'on aurait pu et dû conserver, et qui furent compromises dans la ruine commune.

Y así las cosas que no SIENDO *aun* SABIDAS *adornaron los pasados con elocuencia, ahora* SE *conservan con verdad.* (ALAMO.)

C'est ainsi que beaucoup de choses qui, pour être mal connues, furent démesurément vantées par nos ancêtres, maintenant sont montrées sous leur vrai jour.

§ I.

Règles pour distinguer les verbes pronominaux et les passifs.

I. — Si le nominatif est le nom d'une substance animée, le verbe est ordinairement *pronominal accidentel.*

II. — Si le nominatif est le nom d'une substance inanimée, et si au verbe auquel est joint le pronom SE on peut substituer le participe du prétérit avec une troisième personne ou l'infinitif du verbe SER, le verbe est *passif.*

III. — Si, le nominatif étant le nom d'une substance inanimée, on ne peut pas substituer le participe du prétérit précédé du verbe substantif ou verbe construit avec le pronom SE, ce verbe est *pronominal accidentel.*

IV. — Sont *pronominaux essentiels* tous ceux qui ne peuvent être employés sans deux pronoms de la même personne, comme *abstenerse, arrepentirse, quejarse*, etc.

Exemples pour la Règle I.

Queriendo aquel leal criado salvar la vida de su señor, SE INTERPUSO, *y recibió varias heridas.* (ASCARGOTA.)

Voulant, ce loyal serviteur, sauver la vie de son maître, il s'interposa (entre lui et son adversaire) et reçut quelques blessures.

Entre tanto los que habian quedado en la ciudad SE ABANDONARON *á todos los desórdenes...* (ID.)

Cependant, ceux qui étaient restés dans la ville, s'abandonnèrent à tous les désordres.

Jupiter, hecho de hieles, SE DESGAÑITABA. (QUEVEDO.)

Jupiter, tout courroucé, *s'égosillait de plus belle* (en criant).

En lo mas escondido SE METIERON
Y á su labor atentas SE PUSIERON. (GARCILASO.)

El hombre cuerdo, lejos de ABANDONARSE *debe* SOSTENERSE *á sí mismo.* (TOJAR.)

L'homme sage, loin de se déconcerter doit s'encourager, lui-même.

Dans tous ces exemples, les nominatifs sont des noms d'êtres animés, et les verbes, par conséquent, des verbes *pronominaux accidentels.*

Exemples de la Règle II.

Las Córtes SE ABRIERON *á principios de abril de* 1520 ; *pero despvés de repetidas sesiones nada pudo* CONCLUIRSE *en ellas.* (ASCARGOTA.)
L'assemblée s'ouvrit au commencement de 1520; mais après plusieurs séances, rien ne fut fini.

Esta negociacion SE MANEJÓ *con lentitud.* (ID.)
Cette négociation fut conduite avec lenteur.

HÁGASE *la cuenta entre mí y el agarrador.* (QUEVEDO.)
Qu'on partage la saisie entre moi et celui qui l'a faite.

Así SE *van las horas* ENGAÑANDO. (Pour *se engañan.*) (GARCILASO DE LA VEGA.)
Voilà comme on laisse s'écouler les heures.

Dans ces exemples, les nominatifs sont des noms de substances inanimées, et les verbes, passifs.

Exemples de la Règle III.

La escasez de la poblacion fué HACIÉNDOSE *cada dia mas sensible.* (ASCARGOTA.)
Le manque de population se fit sentir chaque jour davantage.

Vuestro vestido que SE GASTA, *la casa que* SE CAE, *el muro que* SE ENVEJECE, *y hasta el sueño de cada dia os acuerda de la muerte retratándola en sí.* (QUEVEDO.)
Vos vêtements qui s'usent, vos maisons qui tombent, la muraille qui se noircit, et, jusqu'au sommeil quotidien, vous rappellent la mort en vous la dépeignant *sur soi.*

SE *ofrecen mil motivos de deplorar tan lamentable situacion.* (ASCARGOTA.)
Mille causes se présentent à nos yeux pour déplorer une si triste situation.

Sus hojas delicadas
En tapete mullido
Ya SE ENLAZAN, *y adornan*
Tu agradable recinto,
Ya MECIÉNDOSE *ceden*
Al impulso benigno
De tus pasos suaves. (MELENDEZ.)

Dans ces exemples les nominatifs sont aussi des choses inanimées, et les verbes ne pouvant être changés avec propriété en leur participe passé précédé du verbe substantif, sont *pronominaux accidentels.*

§ II.

Les verbes *ir*, *venir*, *partir*, *llegar*, sont employés souvent comme *pronominaux.*

Mas parecia que llevaban al santo que no él SE IBA.	Il semblait plutôt qu'on conduisait le saint, que non qu'il s'en allât.
A nosotros SE *nos* IBA *de vista y* SE *pasaba por alto.* (RIVADENEIRA.)	Nous le perdions de vue...
Horacio SE VINO *á Roma.* (MENDIBIL.)	Horace vint à Rome.
Me VOY, *te* VAS, *se* VA.	Je m'en vais, tu t'en vas, il s'en va.
Me VENGO, *te* VIENES, VINIÉNDOSE.	Je viens, tu viens, venant.
IRSE, VENIRSE, PARTIRSE, LLEGARSE.	S'en aller, venir, partir, s'approcher.
Pidió á todos los gitanos que aquella noche se PARTIESEN *del lugar.* (CERVANTES.)	Il pria tous les bohémiens de partir dans la même nuit de cet endroit.
En esto SE LLEGÓ *á él un soldado.* (CERVANTES.)	Sur ces entrefaites un soldat s'approcha de lui...

Nous ne pouvons continuer de donner plus de détails sur les verbes pronominaux ; c'est à la pratique et à la lecture des bons auteurs que l'élève doit s'appliquer pour la connaissance intrinsèque de cette sorte de verbes.

ARTICLE V.

VERBES NEUTRES IRRÉGULIERS *caber*, *placer*.

Le verbe *caber* ne signifie pas seulement *être contenu* et *conténir*, il signifie encore *échoir*.

Jamás he oido ni visto, ni mi amo me ha contado, ni en pensamiento ha CABIDO *semejante aventura como esta.* (CERVANTES.)	Je n'ai jamais vu, ni entendu dire, ni mon maître ne m'a jamais raconté, ni qui que ce soit a jamais pu imaginer une pareille aventure.
No CABIA *su ánima de placer.* (RIVADENEIRA.)	Il ne pouvait contenir sa joie.
Ni desmayen, ni piensen los príncipes que los pobres solos TIENEN CABIDA *con Dios.* (RIVADENEIRA.)	Il ne faut pas que les princes se découragent en pensant qu'il n'y a que les pauvres qui puissent être agréables à Dieu.
Ya tenemos aquí, dijo Roque, novecientos escudos y sesenta reales, mis soldados deben ser hasta sesenta, mírese á cómo le CABE *á cada uno.* (CERVANTES.)	Nous avons déjà en main, dit Roch, neuf cents écus et trente réaux; mes soldats sont environ soixante; qu'on voie ce qui revient à chacun.
Yo CUPE *á un renegado veneciano.* (ID.)	Je suis tombé au sort à un renégat vénitien.

¡ Oh Señor ! y cómo siempre CUPO *al mundo en suerte no conoceros !* (GRANADA.)

Oh ! Seigneur, le monde a eu toujours le malheur de ne point vous connaître !

Le verbe PLACER est tantôt employé unipersonnellement, tantôt seulement défectueux.

Sancho á quien jamás PLUGUIERON *semejantes fechurías se acojió á las tinajas.*

Sancho, qui n'aimait pas du tout les aventures, alla se réfugier auprès des marmites.

HA PLACIDO *á aquel que todos los cuidados tiene... que te hallase.* (CALISTO.)

Il a plu à celui qui pourvoit à toutes choses... que je te rencontrasse.

Recibiré con humilde sumision todas las amonestaciones que le PLACERÁ *enviarme.* (RIVADENEIRA.)

Je recevrai humblement toutes les remontrances que vous jugerez à propos de me faire.

No quiero yo ver á Cristo en esta vida : PLEGA *á él que le merezca ver en la otra.* (ID.)

Je ne tiens pas à voir (corporellement) Jésus-Christ dans cette vie : qu'il fasse que je le voie pour toujours dans l'éternité !

ARTICLE VI.

EXPRESSIONS ESPAGNOLES *dimes* Y *diretes*, *dares* Y *tomares*.

El maese Pedro no quiso entrar en mas DIMES *y* DIRETES *con don Quijote.*

Maître Pierre ne voulut pas avoir plus de questions avec don Quichotte.

El verdadero católico no ha de tener amistad ni trato, ni dar ni tomar con los herejes. (RIVADENEIRA.)

Le vrai catholique ne doit pas avoir des liaisons intimes avec les hérétiques.

No sino andarse á cada triquete contigo á DIME *y* DIRETE. (CERVANTES.)

C'est drôle ; on veut me chercher querelle à chaque instant !

No vamos á bodas sino á rodar el mundo y á tener DARES *y* TOMARES *con gigantes.* (CERVANTES.)

Nous n'allons pas à des noces, mais à rôder par le monde et à mesurer nos forces avec des géants, etc., etc.

On dit souvent : *andar en* DIMES *y* DIRETES, *andar en* DARES *y* TOMARES, *escusar* DIMES *y* DIRETES. Ce sont des mots originairement formés des verbes qui sont passés dans le langage comme des substantifs, ainsi que nous l'avons dit sur les mots CORREVEDILE et HAZMERREIR, au chapitre des Substantifs ou mots composés, page 20.

CHAPITRE X.

SYNTAXE DE L'ADVERBE.

ARTICLE PREMIER.

LISTE DES PRINCIPAUX ADVERBES D'APRÈS LEUR SIGNIFICATION.

ADVERBES DE LIEU.

abajo	*en bas*	bajo	*bas*
acá	*ici, là (où je suis)*	bajísimo	*très-bas*
acullá	*là (de l'autre côté de)*	cerca	*auprès*
adonde	(avec mouvement) *où*	debajo	*dessous, en bas*
ahí	*là (où vous êtes)*	delante	*devant*
allá	*là, y (où il est)*	dentro	*dedans*
allí	*là, y (où il est)*	detrás	*derrière*
adentro	*au dedans*	donde	(sans mouvement) *où*
adelante	*en avant*	encima	*dessus, en haut*
afuera	*au dehors*	fuera	*dehors*
alto	*haut*	lejos	*loin*
altísimo	*très-haut*	tras	*après*
aquí	*ici, ci (où je suis)*	al través	*à travers, au travers*
arriba	*en haut, dessus*		

ADVERBES DE TEMPS.

ahora	*maintenant*	mientras	*tandis que, pendant*
apriesa	*vite, sous peu*	mientras	*tandis, durant*
á menudo	*souvent*	nunca	*jamais*
aun	*encore*	presto	*vite*
ayer	*hier*	primero	*premièrement*
de contado	*de suite*	pronto	*promptement*
de improviso	*soudain*	siempre	*toujours*
hoy	*aujourd'hui*	tarde	*tard*
jamás	*jamais*	temprano	*de bonne heure*
luego	*aussitôt, bientôt, ensuite*	todavía	*encore*
mañana	*demain*	ya	*déjà*

ADVERBES DE MANIÈRE.

alto	*haut*	á menudo	*fréquemment*
apriesa	*vite, rondement*	quedo	*doucement*
así	*ainsi*	recio	*fortement*
así como	*aussitôt que*	buenamente	*bonnement*
bajo	*bas*	malamente	*mal*
bien	*bien*	naturalmente	*simplement*
despacio	*lentement, peu à peu*		*naturellement*
de prisa	*vite*		
mal	*mal*		

Et tous les adverbes terminés en *mente*.

ADVERBES DE QUANTITE.

algo	*quelque chose, un peu*	nada	*rien*
bastante	*assez*	á penas, poquísimo	*presque*
á cercen	*presque*	tan	*si, aussi, autant, tant*
cuanto	*combien*	tanto, tantísimo	*autant, tant*
harto	*suffisamment*		
mucho, muchísimo	*beaucoup*		
poco, poquito	*peu*		

ADVERBES DE COMPARAISON.

mas	*plus*	mejor	*mieux*
menos	*moins*	peor	*pire*

ADVERBES D'ORDRE.

antes	*auparavant*	sucesivamente	*successivement*
despuès	*après*	últimamente	*en dernier lieu*
primeramente	*premièrement*		

ADVERBES D'AFFIRMATION.

cierto, por cierto	*certainement, certes*	sí	*oui*
ciertamente	*certes*	verdaderamente	*vraiment*
indudablemente	*indubitablement*	por supuesto	*sans doute*

ADVERBES DE NÉGATION.

no	*non, ne pas, ne point, ne*	nulamente	*nullement*
		tampoco	*non plus, pas plus*

ADVERBES DE DOUTE.

acaso	*par hasard*	quizá, quizás	*peut-être*
por ventura	*par hasard*		

ADVERBES D'INDÉTERMINATION.

siquiera	*du moins*	así como así	*comme ça*
casi	*presque, à peu près*	como quiera	*à votre gré*
así así	*comme ça*	al menos	*au moins, du moins*

QUELQUES EXPRESSIONS ADVERBIALES PLUS USITÉES.

DE ou DESDE	ahí, allá, acullá	*de là, depuis là*	de donde	*d'où?*
			desde donde	*depuis où?*
			¿en dónde?	*où?*
	allí	*dès lors, dès là, depuis lors*	¿por dónde?	*par où? pourquoi?*
	aquí, acá	*d'ici, depuis ici*	¿para dónde?	*pour où?*
			¿hácia dónde?	*où, jusqu'où? vers quel endroit? de quel côté?*
HACIA ou HASTA	ahí, allá, acullá	*vers cet endroit-là, jusques là*	¿hasta dónde?	*jusqu'où?*
			de lejos	*de loin*
			de cerca	*de près*
	allí	*vers cette époque, jusque-là, jusqu'alors*	de repente	*aussitôt*
	aquí, acá	*vers cet endroit-ci, jusqu'ici*	de valde	*gratuitement*
			de beras	*en vérité*

PARA	ahí	par là	¿ por ventura ?	est-ce que?
	allá		por casualidad	par hasard
	acullá		por arriba	par en haut
ou	allí		por abajo	par en bas
	aquí	par ici	por delante	par devant
POR			por detrás	par derrière
	acá	par deçà	á sabiendas	tout exprès, sciemment

POR mas... que *tout... que*

á diestro y á siniestro	*de tous côtés*, *à droite et à gauche*	de improviso	*à l'improviste*
		á tiento	*à tâtons*
á hurtadillas	*à la dérobée*	á tientas	*à tâtons*
á roso y velloso	*à tort et à travers*, *tous sans exception*	á ciegas	*à l'aveuglette*
		á menudo	*fréquemment*
á horcajadas	*à califourchon*	de una vez	*d'un coup*
de molde	*à propos*	ni siquiera	*pas même*
de paleta	*opportunément*, *à propos*	ni aun siquiera	*pas même*
		en cuchillas	*accroupi*
á escondidas	*en cachette*	de intento	*tout exprès*

En espagnol comme en français plusieurs mots sont à la fois et adverbes et substantifs ou adjectifs.

Si haces eso, obras MAL.	Si tu fais ceci, tu feras mal.
Si haces eso, ocasionas un gran MAL *á...*	Si tu fais ceci, tu feras un grand tort à...

On a déjà dit qu'un adverbe peut être pris *substantivement*.

El sí, le oui, etc. *El no*, le non, etc.

ARTICLE II.

REMARQUES SUR L'EMPLOI DE QUELQUES ADVERBES.

—

ADVERBES TERMINÉS EN *mente*.

Lorsqu'il y a nécessité de mettre plusieurs adjectifs terminés en *mente*, à la suite les uns des autres, on retranche la terminaison *mente* du premier, du second et des suivants, et on ne l'ajoute qu'au dernier. Exemples :

Ciceron habló sabia y ELOCUENTEMENTE.	Cicéron parla sagement et éloquemment.
Cesar escribió CLARA, CONCISA *y* ELEGANTEMENTE.	César écrivit avec clarté, concision et élégance.

ALGO, *quelque peu*, *un peu*, *quelque chose*.

Nous avons déjà parlé de ce mot à l'article des pronoms indéfinis; il est aussi adverbe, et signifie : *un peu*.

Esa Angélica, señor cura, fué una doncella distraida, andariega, y ALGO *antojadiza.* (CERVANTES.)

Cette Angélique, monsieur le curé, fut une fille légère, coureuse et quelque peu capricieuse.

Algo est quelquefois précédé de la préposition *en*, ce qui forme alors une expression adverbiale. Exemple :

La abundancia de las cosas aunque sean buenas, hace que no se estimen, y la carestia, al contrario, aun de las malas hace que se estimen en ALGO. (CERVANTES.)

L'abondance des choses, même bonnes, fait qu'elles ne sont pas dûment appréciées ; mais la rareté des choses, même mauvaises, fait qu'elles sont estimées pour quelque chose.

CALLANDICO, CALLANDITO, *à voix basse, sans bruit.*

C'est un diminutif du gérondif *callando*, de *callar*, taire.

No ven aquel Moro que CALLANDICO *y* PASITO *á* PASO, *puesto el dedo en la boca, se llega por las espaldas de Melisendra?* (CERVANTES.)

Ne voyez-vous pas ce Maure qui, tout doucement, et à petit pas, s'approche, le doigt sur les lèvres, des épaules de Melissendre?

EN CIERNE.

On dit : *Coger en* CIERNE, cueillir hors de saison ; *estar en* CIERNE, être en fleur. Exemples :

El pobre pueblo afana por edificar y labrar ; y ve todo ese afan en su presencia abatido, asolado, sus ganados robados, sus panes segados EN CIERNE.

(PEREZ DEL CASTILLO.)

Mas mil inconvenientes al instante se me ofrecieron, y quedó el deseo EN CIERNE, *desvalido é ignorante.* (CERVANTES.)

Mais une foule d'inconvénients m'en empêchèrent, et mon désir ne put se réaliser et dut rester à l'état de projet, inutile et mal conçu.

COMO.

Como, dans le sens de comment, doit être accentué. Exemples :

¿ Cómo lo pasa usted? — Comment vous portez-vous?

No se sabe CÓMO *pudo hacer tantas cosas.* — On ne conçoit pas comment il peut faire tant de choses.

¡ CÓMO *! usted venderme!* — C'est vous qui me trahissez !

ASI COMO, *aussitôt que.*

No solo no me pagó, respondió el muchacho, pero ASI COMO *vuestra merced traspuso el bosque... me volvió á atar.* (CERVANTES.)	Non-seulement il ne me paya pas, répondit le garçon, mais à peine vous aviez passé la forêt qu'il m'attacha de nouveau...

CUAN, CUANTO.

Nous avons déjà parlé de ce mot comme adjectif, et nous en parlerons encore comme corrélatif de *tanto. Cuán*, et *cuánto*, interrogatif, ou admiratif, ou dubitatif, doit être accentué.

¡CUÁN *bueno sois Dios y Señor mio!*	Que vous êtes bon, ô mon Dieu et mon maître!
¡CUÁNTO *me afliges, hijo mio, con tus desbarros!*	Que de peines ne me donnes-tu pas, mon fils, par tes égarements!
No sé á CUÁNTO *sube la factura.*	Je ne sais pas à combien se monte la facture.

Cuanto s'écrit sans accent dans tout autre cas.

Es CUANTO *tengo que decirte.*	Voilà ce que j'ai à te dire.

On voit que *cuanto* doit se rendre en français selon le sens de la phrase.

DONDE, CUANDO.

Ces adverbes servent à interroger. ¿DÓNDE *vives?* où demeures-tu? ¿CUÁNDO *vienes?* quand viens-tu? Ils s'emploient aussi affirmativement. Exemples :

DONDE *falta la virtud, no hay amistad.*	Il n'y a pas d'amitié sans vertu.
CUANDO *vengas, avisa.*	Quand tu viendras, fais-le savoir.

Cuando régit en espagnol le présent du subjonctif, et en français *quand* régit le futur d'indicatif. Ces deux adverbes se mettent quelquefois après un verbe, et ne sont suivis d'aucun autre : alors, le verbe déjà exprimé est sous-entendu.

Verdad que estaba, pero DÓNDE?	Il est vrai qu'il était, mais où?
Es cierto que vino, pero CUÁNDO?	Il est certain qu'il vint, mais quand?

On sous-entend les deux verbes déjà exprimés, *estaba, vino,* avec beaucoup de force d'expression.

Do et DONDE, adverbe relatif de lieu et de personne.

Quelques nouveaux grammairiens regardent *donde*, dans cette acception, comme pronom (indéfini apparemment) : nous, d'après l'Académie, le classons parmi les adverbes, puisqu'il modifie évidemment le verbe.

Adverbe relatif indéfini.

¿DÓNDE *hallar podré paz?*
¿DÓNDE, *Mirtilo amado,*
Tan cuidadoso, tan veloz caminas.
(MELENDEZ.)

¿*De* DÓNDE *alegre vienes?* (ID.) D'où viens-tu si joyeux?

¡ *Inútiles pesares!* ¿ *hasta* DÓNDE
Dejaba á mi dolor que se perdiera?
(TOJAR.)

Do *uno es el querer, una es el alma*
Hasta la culpa debe ser la misma.
(TOJAR.)

De DÓ *tus quejas vienen,*
Sensible tortolilla?
¿Dó *vuelas?*
(MELENDEZ.)

Lo que me has dado te doy,
Mano siempre dadivosa,
Que á DO *falta el favor tuyo,*
Siempre la miseria sobra.
(CERVANTES.)

Adverbe relatif défini.

Pareciame que estaba en la Arabia desierta DONDE *se pasan leguas y leguas sin encontrar hoja verde.* (ESTAUN DE RIOL.)

Je croyais me trouver dans l'Arabie Déserte, où l'on traverse des lieues sans trouver de feuillage.

A Dios, que á otras riberas
Me llevan mis desdichas,
ADONDE *entre pesares*
Acabe con mi vida.
(RODR. ARELLANO.)

Y dime, ó Musa, como conquistaron,
Siendo su tutelar el cielo mismo
Los católicos reyes el emporio
En DONDE *mueve el darro cristalino.*
(VACA DE GUZMAN.

Ved allí la fuente
Ved el prado aquí
Do *la vez primera*
Sus luceros ví.
(ROSA DE ABRIL.)

Mi santuario inviolable será siempre
De DO *nunca arrancarte nadie puede.*
(TOJAR.)

C'est... que, rendu par DONDE.

En la cabeza y en el pecho fué DONDE *recibí los mayores golpes.*	Ce fut dans la tête et dans la poitrine *que* je reçus les coups les plus dangereux.
En la confusion del mundo *Siempre el hombre vive inquieto* *Y solo en las soledades* *Es* DONDE *vive sereno.* (RODR. ARELLANO.)	L'homme ne trouve que des inquiétudes au milieu du monde: ce n'est que dans la solitude qu'il peut vivre en paix.

Dónde, interrogatif ou admiratif, doit être accentué pour le distinguer de *donde* pris dans les autres acceptions.

JAMÁS.

Cet adverbe s'emploie dans le même sens que *nunca*, jamais. Ainsi on dit : JAMÁS *ví tal cosa*, je n'ai jamais vu rien de pareil; JAMÁS *lo pensaría*, je ne le penserai jamais.

Souvent il se joint à *nunca*, à *por siempre, para siempre*, pour donner plus de force et d'énergie à la phrase.

Nunca JAMÁS *lo haré.*	Je ne le ferai jamais.
Por siempre JAMÁS } *me acordaré* *Para siempre* JAMÁS } *de eso.*	Je m'en souviendrai toujours.

On voit par ces exemples que *jamás* joint à *nunca* signifie : *jamais;* et au contraire, il signifie *éternellement, en tout temps*, si c'est de *por siempre* ou *para siempre* qu'il est précédé.

Luego.

Cet adverbe de temps a plusieurs significations, qui sont les suivantes :

1° *Aussitôt*. Exemples :

Cuando alguna vez se desbarráre en algunos defectos, no LUEGO *desmaye.* (GRANADA.)	Qu'il ne se décourage pas, lors même qu'il tomberait dans de grandes fautes.

Cuando yo, triste, nací,
LUEGO *nací desdichada,*
LUEGO *los hados mostraron*
Mi suerte desventurada.
(MONTEMAYOR.)

En sacando Dios su pueblo de Egipto, LUEGO *á la hora mandó Dios...* (GRANADA.)	A peine le Seigneur tira son peuple de l'Egypte, que Dieu lui ordonna de...
Vió don Quijote... como le llamaban y LUEGO *al instante, se le representó...* (CERVANTES.)	Don Quichotte entendit l'appeler, et tout de suite il s'imagina que...
Propuso el maestre sala de LUEGO *otro dia pedírsela en casamiento.*	Le maître d'hôtel proposa de la lui demander en mariage, pas plus tard que le lendemain.
Y finalmente me dijo que... vuestra merced se pusiese LUEGO, LUEGO *en camino.* (CERVANTES.)	Et enfin, elle me dit de vous mettre en route tout de suite.

On voit, par ces quatre derniers exemples, que souvent on ajoute à *luego* l'indication de quelque circonstance.

2° *Ensuite*. Exemples :

DIRÉMOS *primero de la excelencia de la virtud,* LUEGO *de la perfeccion y* DESPUÉS *de los medios por do se alcanza esta perfeccion.* (GRANADA.)	Nous parlerons en premier lieu de l'excellence de la vertu, ensuite de la perfection, et en dernier lieu, des moyens d'acquérir la perfection.

3° *Donc, par conséquent, il est clair que... clairement.*

No siendo de las mujeres enseñar sino ser enseñadas... LUEGO *se ve que es maravilla nueva una mujer flaca tan animosa que...* (LUIS DE LEON.)	Les femmes ne devant pas enseigner, mais devant être enseignées, c'est donc une merveille toute nouvelle que de voir une femme faible si pleine de courage...

LUEGO *no se puede negar que...*	Donc, on ne peut nier...
Es LUEGO *la principal cáusa la buena disposicion de esta potencia.* (GRANADA.)	Donc, la bonne aptitude... est la principale cause de...

4° *Ainsi.*

*¿Cómo al revés, replicó don Quijote; ¿*LUEGO *no te pagó el villano?*	Comment! reprit don Quichotte; ainsi, le fripon ne t'a point payé?

5° *Aussitôt que*, lorsque *luego* est suivi de *que*, *cuando*, *como*.

LUEGO *que los ginetes entendieron que éramos cristianos cautivos, se apearon de sus caballos.* (CERVANTES.)	Aussitôt que les cavaliers surent que nous étions des chrétiens captifs, ils descendirent de leurs montures.
No se le dió nada á Zoraida de venir á donde su padre estaba conmigo; antes LUEGO CUANDO *su padre vió que venia, la llamó y mandó que llegase.* (ID.)	Zoraïde ne fut pas fâchée de venir où son père était avec moi; tout au contraire, aussitôt que son père la vit venir, il l'appela et lui dit de s'approcher de nous.
Somos muy flacos en esta parte; pues LUEGO COMO *vemos el peligro al ojo, desmayamos.* (GRANADA.)	Nous sommes bien faibles sous ce rapport; car aussitôt que nous voyons le péril imminent, nous nous décourageons.

ARTICLE III.

MAS, MENOS; *plus*, *moins*.

§ I.

Mas et *menos* peuvent être employés ou seuls ou sans autre fonction que celle de signifier un degré de quantité, ou conjointement avec d'autres mots qu'ils affectent, ou en rapport avec des noms exprimés ou sous-entendus.

No habló MAS; il ne parla plus, *ou* il ne dit pas d'autres mots, etc.

Aun hizo MENOS; il fit encore moins.

Lo MAS *es hacer, lo* MENOS *es el prometer;* la réalité vaut mieux que la promesse.

Prometió MENOS *para poder hacer* MAS; il promit moins pour faire davantage.

Mas, dans ce sens, équivaut à davantage.

Mas et *menos* se joignent à d'autres adverbes et à des expressions adverbiales :

Canta MAS *bien, ó canta* MENOS *bien.*	Il chante mieux, *ou* bien mieux.
Oye MAS *atentamente.*	Il écoute plus attentivement.
Se empeñó MAS *ó* MENOS *de veras.*	Il s'engagea plus *ou* moins promptement.

Enfin, et c'est sous ce rapport qu'ils méritent un examen sérieux, ces adverbes sont de *comparaison*, et ont, outre la propriété commune avec tous les autres de se joindre aux verbes, celle de s'unir au positif des adjectifs pour former leur comparatif.

El maestro es MAS *docto que el discípulo.*	Le maître est plus instruit que l'écolier.
Los niños son menos prudentes que los ancianos.	Les enfants sont moins prudents que les vieillards.
Pablo es { *mas* ou *menos* } *hombre que u hermano.*	Paul est plus *ou* moins capable que son frère.
La hija es { *mas* ou *menos* } *mujer que su madre.*	La fille est plus ou est moins femme que la mère.
MAS *es hacer que decir.* MENOS *es decir que hacer.*	Des actions valent mieux que de belles paroles.

Voir ce que nous avons dit à ce sujet, au chapitre de l'Adjectif, article des Positifs, Comparatifs et Superlatifs, et à l'article *Locutions adverbiales*, du même chapitre.

§ II.

Plus de, Plus que } rendus par *mas*, *mas de*, *mas que*

Moins de, Moins que } rendus par *menos*, *menos de*, *menos que*

Quintiliano dice que la gramática es necesaria á los niños, agradable á los viejos, dulce compañera de la soledad, y entre todos los estudios el que tiene MAS *trabajo* QUE *provecho.* (ACADÉMIE.)	La grammaire, d'après Quintilien, est nécessaire aux enfants, elle est agréable aux vieillards, elle est la douce compagne de la solitude, et parmi toutes les études, celle qui offre le *plus* de travail et le *moins de* profit.
Es de creer que entre los Griegos, gente de MAS *policia y* MAS *amante de la música, hubiese* MUCHOS MAS *instrumentos.* (FEIJOÓ.)	Il est à croire que parmi les Grecs, gens *plus* policés et aimant *plus* la musique, il devait y avoir *plus d'*instruments.

nes no deseo,
ro MAS *fortuna,*
to con mi suerte venturosa.
(MELENDEZ.)

Je ne désire avoir *plus de* biens, ni *plus de* fortune, étant content de mon sort.

r de esta historia... no halló to de estas hazañas MAS DE *que deja referidas.*
(CERVANTES.)

L'auteur de cette histoire n'a trouvé, au sujet de ces hauts faits d'armes, *que* ce qu'il a déjà rapporté.

on MAS DE *veinte, y nosotros* is DE *dos.* (ID.)

Ceux-ci sont *plus de* vingt, et nous ne sommes pas *plus de* deux.

o son de MAS DE *una bocina*
'ebo á los oidos se avecina.
(ID.)

Le rauque son de *plus d'*une trompette de Phœbus s'approche...

an sus padres MAS DE *á ella.*
(Santa TERESA.)

Ses parents n'avaient d'autre fille *qu'*elle.

'os QUE *no oso prometer.*
(GRANADA.)

Plus de livres *que* je ne promets.

ieron todos en que valia cien MAS QUE *mi predecesor.*
(ISLA.)

Tout le monde fut d'accord que je valais cent fois *plus que* mon prédécesseur.

1sa no ha de venderse por 1 DE *cincuenta mil duros.*
, calle, señor: á otro perro se hueso, que se dará por un MENOS QUE *eso.* (MORDENTE.)

Cette maison ne doit pas se vendre *moins de* cinquante mille duros. Par exemple! que nous en contez-vous, Monsieur? la maison sera adjugée pour bien *moins que* cela.

lo lo que estos libros cuentan ni MAS *ni* MENOS QUE *lo escri-*
(CERVANTES.)

Tout ce qui est raconté dans ces livres se passa ni *plus* ni *moins que* comme il y est écrit.

§ III.

MAS QUE, dans le sens de *à moins que, si ce n'est que.*

ades y gracias que no son bles, MAS QUE *los tenga el de Dirlos.*

Ce sont des habiletés et des tours d'adresse qu'on ne peut vendre, à *moins qu'*elles n'appartiennent au comte Dirlos.

MAS QUE, dans le sens de AUNQUE, *quoique.*

, no; MAS QUE *me maten.*

Je ne le ferai pas, quoi qu'il m'en coûte.

MAS QUE DE, ou DE MAS QUE, en construction inverse.

re lo debe saber, si es cristia- MASQUE *nombre.* (Sta TERESA.)
1as que de nombre.

L'homme doit le savoir, s'il est un vrai chrétien.

No se curó MAS QUE DE *pasar adelante.* (CERVANTES.)

Il n'eut d'autre souci que de passer outre.

(Pour) *de mas que pasar.*

Me alegraré logre usted toda felicidad con un poco DE MAS *gusto.* (ISLA.)

Je serai charmé d'apprendre que vous êtes *plus* heureux et *plus* satisfait *que* vous ne l'avez été...

(Pour) *un poco mas de gusto.*

Le plus, le moins, superlatifs.

Toma esos cuatro duros para el cochero de mi prima; es LO MENOS QUE *le podemos dar.* (MORDENTE.)

Prenez ces quatre piastres pour le cocher de ma cousine; c'est le moins que nous puissions lui donner.

Usted ha dicho y hecho LO MAS QUE *se podia decir y hacer.*

Vous avez dit et fait *le plus* qu'on aurait pu dire et faire.

Quedó don Quijote con la MAS *extraña figura, y (la)* MAS *para hacer reir* QUE *se pudiera imaginar.* (CERVANTES.)

Don Quichotte, tout déconcerté, présenta la mine la *plus* propre à faire rire... qu'on pût imaginer.

ARTICLE IV.

EXEMPLES A L'APPUI DES RÈGLES DONNÉES AU CHAPITRE DE L'ADJECTIF, ARTICLE II,

SUR L'EMPLOI DE *tanto... cuanto* ou *tanto*, *cuanto... tanto* ou *cuanto*, etc.

§ I.

Plus, plus. *Moins, moins.*
Plus, moins. *Moins, plus.*

Plus et *moins*, répétés, se rendent par	*cuanto mas, tanto mas.*
	cuanto menos, tanto menos.
Plus suivi de *moins* se rend par	*cuanto mas, tanto menos.*
Moins suivi de *plus* se rend par	*cuanto menos, tanto mas.*

Nous devons faire remarquer que *mas*, n'étant dans ces cas qu'un signe de comparaison, on le retranche après *cuanto* ou *tanto*, s'ils doivent être suivis de l'un des adjectifs *bueno, malo, grande, pequeño, bajo, alto*, parce qu'alors on se sert de leurs *comparatifs irréguliers* qui remplacent avec avantage les positifs précédés de *mas.*

Exemples :

CUANTO MAS *ilustre y sabio es uno,* **TANTO PEOR** *está en él la adulacion.* (ALAMOS.)

Plus un homme est illustre et sage, *plus* la flatterie le rend blâmable.

CUANTO MAS *aparentemente persigue á uno la fortuna,* **TANTO MAS** *digno es de mayor misericordia.* (ID.)

Plus un homme est persécuté par la fortune, *plus* il est digne de pitié.

CUANTO MAS *lisongean y adoran á la fortuna,* **TANTO MAS** *los desprecia y ultraja.* (ESTAUN DEL RIOL.)

Plus les hommes flattent et adorent la fortune, *plus* elle les méprise et les écrase.

CUANTO MAS *disputaba el conde en su interior,* **TANTO MAYOR** *silencio guardaba.* (ID.)

Plus le comte pensait, *moins* il parlait.

CUANTO MENOS *virtuoso serás,* **TANTO MENOS** *feliz.* (ID.)

Moins tu seras vertueux, *moins* tu seras heureux.

CUANTO MAS *te ayudo,* **MENOS** *trabajas.*

Plus je t'aide, *moins* tu travailles.

CUANTO MENOS *lo deseaba,* **TANTO MAS** *fácil llegaba á conseguirlo.* (ESTAUN.)

Moins il le désirait, *plus* il lui était facile de l'obtenir.

Claro está que **CUANTO** *las cosas son* **MAS** *nobles y* **MAS** *excelentes,* **TANTO** *son* **MAS** *poderosas para causar mayores deleites.*

Il est clair que *plus* les choses sont nobles et excellentes, *plus* elles nous offrent de vraies joies.

Porque **CUANTO MAS** *pasa mirando,* **TANTO MAS** *pena en público y secreto el corazon.* (CERVANTES.)

Plus le cœur (brisé de douleur) regarde, *plus* il y trouve sujet de peine.

La perfecta alegría era para mí como la sombra, que **CUANTO MAS** *corremos tras ella, se empeña mas en huir...* (ESTAUN.)

La vraie joie était pour moi comme l'ombre, laquelle *plus* nous la poursuivons, *plus* elle nous fuit.

CUANTO *uno es* **MAS** *pobre, se le debe socorrer* **MAS.**

Plus on est pauvre, *plus* on doit être secouru.

On voit par quelques-uns de ces exemples, 1° que les adverbes *tanto* ou *cuanto* sont quelquefois sous-entendus; 2° que les adverbes *mas*, *menos* sont quelquefois séparés de *tanto, cuanto.*

§ II.

D'autant plus que.
D'autant moins que.

*Tomó á su cargo el conde socorrer la villa ***, animado á ello* **TANTO MAS**

Le comte prit sur lui de secourir la ville ***, d'*autant plus* encouragé

después de la muerte de Esqüence, QUE *habia quedado heredero absoluto de sus fuerzas.* (COLOMA.)	*que*, après la mort de Esqüence, il était devenu le chef de toutes les forces (armées).
Llevaron esta nueva al rey, y la oyó con TANTO MAS *alborozo* CUANTO *la esperaba menos.* (NUÑEZ DE CASTRO.)	On apporta la nouvelle au roi, qui la reçut avec d'*autant plus* de joie *qu*'elle était moins attendue.
Fulano es TANTO MENOS *apreciable,* QUE *es* MENOS *modesto*, ou CUANTO *es* MENOS *modesto.*	Un tel est *d'autant moins* estimable *qu*'il est moins modeste.
La ira del principe se amansa con TANTA MENOS *facilidad*, QUE *ha echado* MAS *profundas raices en su ánimo...* (ALAMOS.)	La colère du prince s'apaise avec *d'autant moins* de facilité *qu*'elle a jeté de plus profondes racines dans son cœur.
. . . Bien podemos torcer el camino y desviarnos del peligro; CUANTO MAS QUE *yo he oido predicar... que quien busca el peligro perece en él.* (CERVANTES.)	Nous ferions bien de nous détourner de ce chemin et de conjurer ainsi le péril, *d'autant plus que* j'ai entendu prêcher que celui qui cherche le péril y périra.

§ III.

La plupart *Les autres* *Le surplus*	rendus par	LOS MAS LAS MAS LO MAS	ou	LOS DEMÁS. LO DEMÁS.

Creo que LOS MAS *de los hombres juzgan por digno...* (FEIJÓO.)	Je crois que *la plupart* des hommes jugent digne...
Reconocieron algunos los inconvenientes que habian de resultar de la division de los reinos, pero LOS MAS *con el deseo de complacer al rey... alabaron su intento.* (FERRERAS.)	Quelques-uns avaient reconnu les inconvénients résultant de la division des royaumes, mais *la plupart*, par le désir de complaire au roi, applaudirent à son projet.
Y á esta sazon habian acudido á la porfia todos LOS MAS *que en la venta estaban.* (CERVANTES.)	Et dans ce moment étaient accourus à la dispute tous *les autres* qui étaient à l'auberge.
Entra á la parte con LOS MAS *hijos que deja el difunto.* (ID.)	Celui-ci a part à l'héritage avec *les autres* fils du défunt.
Andan LO MAS *del tiempo por las florestas.* (ID.)	Ils s'en vont *la plupart* du temps par les forêts.
Hízolo así, y todo LO MAS *de la noche se la pasó en memoria de...* (ID.)	C'est ce qu'il fit, et *tout* le reste de la nuit le passa en se rappelant...

§ IV.

Pas plus que, rendu par NO MAS QUE.

No me podia menear, ni brazo, ni pierna, ni mano, ni cabeza, MAS QUE *si estuviese muerta.* (Santa TERESA.)	Je ne pouvais remuer ni les bras, ni les jambes, ni la main, ni la tête, *pas plus que* si j'étais morte.
Verás la mayor parte de los hombres vivir como bestias brutas, SIN *tener cuenta con ley de justicia* NI *de razon,* MAS QUE *la tendrian unos gentiles que ningun conocimiento tienen de Dios.* (GRANADA.)	Tu verras la plupart des hommes vivre comme des bêtes, sans tenir compte de la justice ni de la droite raison, *pas plus que* n'en auraient des païens qui n'ont nulle connaissance de Dieu.

§ V.

MAS, employé pour ADEMÁS, *en outre.*

Todo el mal y daño que estas bestias hicieron, corra y vaya por su cuenta con MAS *mis salarios y derechos.* (CERVANTES.)	Que tout le mal que ces animaux ont fait, retombe sur lui, *en outre* mes honoraires et mes droits.

MAS, employé pour MUCHO, *beaucoup.*

En fin, aunque MAS *sentí, me fuí al confesor.* (Santa TERESA.)	Enfin, bien que je le regrettasse beaucoup, je fus trouver mon confesseur.
POR MAS QUE *lo disimules, estos son tus regalos.* (PUENTE.)	*Tu as beau* dissimuler, voilà tes délices, ou ce sont là tes délices quoique tu le caches beaucoup.

POR MAS QUE, } *avoir beau.*
POR MUCHO QUE, }

POR MUCHO QUE *me digas, no te he de creer.*	*Tu auras beau* me le dire, je ne te croirai pas.
POR MAS QUE *hizo, no lo pudo convertir ni sacar de su estado.*	Il *eut beau* faire, il ne réussit pas à le convertir, ni à le retirer de son mauvais état.

On voit que le verbe *avoir* se met au temps indiqué par la phrase espagnole.

Autrement, rendu par MENOS, suivi de SINO.

No podria ser MENOS SINO *que presto descubriésemos quien nos diese noticia de esta tierra.* (CERVANTES.)	Il ne pouvait en être *autrement* que de trouver bientôt qui nous donnât des nouvelles de cette terre.

Voir au chapitre de l'Adjectif (2e partie), article II, des *comparatifs* et des *superlatifs*, page 151.

ARTICLE V.

MUCHO, *beaucoup*, etc.

§ 1er.

Cet adverbe est souvent précédé du superlatif MUY, *très*.

Así que en esto tengais MUCHO *aviso, porque importa* MUY MUCHO. (Santa TERESA.)	Ayez donc grand soin d'observer ceci, parce qu'il importe *beaucoup*.
Uno de los caminantes era un poco burlon y MUY MUCHO *discreto.* (CERVANTES.)	L'un des voyageurs était un peu moqueur et très-discret.

CON MUCHO signifie : *il s'en faut de beaucoup*.

Cuanto los modernos han discurrido sobre aumentar y perfeccionar cualquiera de ellas, no iguala, ni CON MUCHO *la excelencia de aquella especulacion.* (FEIJÓO.)	Il s'en faut de *beaucoup* que tout ce que les modernes ont pensé et inventé pour le perfectionnement de celles-là, puisse être comparé à l'excellence de...
Aun no estaba acabada la casa CON MUCHO. (Santa TERESA.)	Il *s'en fallait de beaucoup* que la maison ne fût finie.

S'en falloir beaucoup que Être loin de	se rendent par	*faltar muchò para que.* *estar en mucho que.*
S'en falloir peu que Être sur le point de	se rendent par	*faltar poco para que.* *estar en poco que.* *estar en punto de.* *estar á pique de.* *estar en nada que.*

Tu hermano ha caido, es verdad, pero { *ha* FALTADO MUCHO *para que se matase como dicen.* / *ha* ESTADO *en* MUCHO *que se matase como dicen.* }

Ton frère est tombé, il est vrai, mais { il s'en est fallu de beaucoup qu'il ait été tué. / il a été loin d'être tué, comme on dit. }

¡Ah! es demasiado cierto que tu hermano ha caido, y { *ha faltado poco para matarse.* / *ha estado en poco que se mate.* / *ha estado á punto de matarse.* / *ha estado á pique de matarse.* / *no ha estado en nada que se mate.* / *en nada ha estado matarse.* }

« Ah ! il n'est que trop vrai que ton frère est tombé, et il s'en est fallu peu qu'il n'ait été tué sur le coup ; *ou* il a été sur le point d'être tué sur e coup. »

Viendo el ventero aquella figura contrahecha, NO ESTUVO EN NADA *en acompañar á las doncellas en las muestras de su contento.* (CERVANTES.)	Voyant l'aubergiste une telle mine, il ne tint à rien qu'il ne fît comme les filles...

§ II.

Remarque importante pour tous les adverbes de quantité.

Ces adverbes, construits en français avec un subjonctif, demandent ordinairement la préposition partitive *de* : cette préposition est supprimée en espagnol dans ce cas, et l'adverbe français devient adjectif espagnol, s'il y en a un correspondant.

Beaucoup d'argent.	*Mucho dinero.*
Beaucoup d'eau.	*Mucha agua.*
Beaucoup d'hommes.	*Muchos hombres.*
Beaucoup de femmes.	*Muchas mujeres.*
Trop d'eau.	*Demasiada agua.*
Trop d'hommes.	*Demasiados hombres.*
Tant d'eau.	*Tanta agua.*
Autant d'argent.	*Tanto dinero.*
Autant de femmes.	*Tantas mujeres.*
Tant d'hommes.	*Tantos hombres.*
(Donne-moi) plus d'argent.	*Dame mas dinero.*
Plus d'eau.	*Mas agua.*
(Il y a) plus de femmes que d'hommes.	*Hay* MAS *mujeres* QUE *hombres.*

Combien d'argent!	*¡ Cuánto dinero!*
Combien d'eau!	*¡ Cuánta agua!*
Combien d'hommes!	*¡ Cuántos hombres!*
Moins d'argent!	*Menos dinero.*
Moins de femmes.	*Menos mujeres.*
Peu de femmes.	*Pocas mujeres.*

Mais la préposition *de* est exprimée en espagnol dans un sens partitif déterminé.

Donne-moi un peu *de* l'argent *que* je t'ai remis ce matin.	*Dame un poco* DEL *dinero* QUE *te he remitido esta mañana.*
Donne-moi à boire *de l'eau de* cette carafe.	*Dáme de beber* DEL *agua de esta garrafa.*
Donne-moi un peu de ceci, de cela.	*Dáme un poco de esto, de aquello.*
Je ne veux rien de cela.	*No quiero* NADA DE *esto.*
Rien de ceci, de cela.	NADA DE *esto*, NADA DE *aquello.*
Plus de plaisirs, plus de vanités.	NADA DE *placeres*, NADA DE *vanidades.*

ARTICLE VI.

MUY, *très.*

§ I.

La principale fonction de cet adverbe est d'ajouter une qualification superlative aux mots auxquels il est joint, comme nous l'avons dit à l'article des superlatifs. Mais en espagnol on le construit quelquefois de manière à nécessiter quelques explications pour les élèves français.

1° *Muy* s'emploie quelquefois absolument. Exemples :

No medre yo si (aquellos anillos) *no eran anillos de oro, y* MUY *de oro.*	Que je languisse, si ces bagues n'étaient pas en or, en très-bon or.
Este último consejo, quiero que le lleves MUY *en la memoria.* (CERVANTES.)	Je veux que tu gardes bien et que tu te rappelles bien ce conseil...
Es cosa MUY *de los mortales pasar fácilmente por lo continuo que ven.* (SANTA TERESA.)	Il est très-ordinaire chez les hommes de regarder très-superficiellement ce qu'ils voient tous les jours.

Il y a une ellipse dans la dernière phrase : *propia* après *muy.*

2° Quelquefois il signifie *demasiado*.

Hernan Cortés les respondió que la paz que proponian era conforme á su inclinacion; pero que la buscaban después de una guerra MUY *injusta y* MUY *porfiada para que se dejase hallar fácilmente, ó no encontrasen detenida y recatada.* (SOLIS.)	Fernand Cortès leur répondit que la paix qu'ils lui proposaient était bien dans ses vues; mais qu'ils n'y avaient songé qu'après une guerre trop injuste et trop opiniâtre pour qu'elle fût si facilement convenue et arrêtée...

3° *Muy* se place souvent après le régime du verbe.

Dulcinea me dijo que el Vizcaino de marras era un hombre MUY *de bien.*	Dulcinée me dit que le Biscayen était un *très*-brave homme.

§ II.

Du superlatif dans les adverbes.

Le superlatif dans les adverbes se forme :

1° En ajoutant à l'adverbe de manière terminé en *mente* la particule *ísima* avant la terminaison *mente*, comme il est dit dans la première partie ;

2° En mettant l'adverbe *muy* devant un autre adverbe positif;

3° En mettant devant le positif les adverbes *mas* (*mejor*) ou *menos* (*peor*) précédés de l'article neutre *lo*. Bien souvent cet article est supprimé, mais il est sous-entendu. Exemples :

MUY MAL *debo de bailar.* (IRIARTE.) *Debo de bailar* MALÍSIMAMENTE.	Je dois, donc, danser bien mal.
Piensa de tí LO MAS BAJAMENTE *posible.* (GRANADA.)	Il faut que tu penses de toi-même le plus humblement possible.
Esto es LO MAS *cierto, y* LO MENOS *mal que pudiera sucederle.*	Voilà ce qu'il y a de plus certain, et ce qui pourrait lui arriver de moins mauvais.
Recogí LO MEJOR *que pude mi dinero.* (ISLA.)	Je ramassai l'argent de mon mieux.
Se ha portado conmigo LO PEOR *que se pudiera imaginar.*	Il s'est comporté avec moi on ne peut plus mal.
LA MEJOR *comedia,* EL *romance ó la novela* MAS *ingeniosa,* MAS *alegre, y* MAS *verosímilmente conducida, todo esto se miraba como lijera produccion.* (ISLA.)	La meilleure comédie, le roman le plus ingénieux, le plus gai, et le plus vraisemblablement composé, tout, était regardé comme une production frivole...

REMARQUE. — Nous devons faire observer à l'élève qu'en espagnol on ne répète point l'article devant *mas*, *menos*, chaque fois qu'on emploie ou le comparatif ou le superlatif, ce qui pourtant est de rigueur en français.

ARTICLE VII.

No, *non*, *ne pas*, *ne point*, etc.

Cet adverbe ne sert pas toujours à nier; on l'emploie souvent pour rendre l'affirmation plus expressive, plus énergique.

Nº 1. — MEJOR *es el trabajo que* NO *la ociosidad.* (ACADÉMIE.)	Le travail est préférable à l'oisiveté.
MAS *vale ayunar que* NO *enfermar.*	Il vaut mieux jeûner que tomber malade.

En espagnol, deux adverbes ou deux autres termes négatifs donnent, par leur réunion, plus de force à la négation.

Nº 2. — No *quiero* NADA.	Je ne veux rien.
No *salga* NINGUNO.	Que personne ne sorte.
No *sabe* NADIE.	Personne ne sait rien.

Deux négations ne peuvent se suivre immédiatement. On ne peut pas dire : *no nada*, *no ninguno*, *no nadie*, *nunca no*, *etc.*, *ninguno no*, *nada no*.

Nº 3. — *Au bout du compte.*
Après tout.

Ces expressions se rendent par *al fin de la cuenta*, *al cabo*, *al fin*, *al postre*. Quelquefois on les trouve rendues par *no*, *sino*.

No *se burla nadie conmigo*, *porque ó somos ó* NO *somos* : *yo gobernaré sin perdonar derecho, ni llevar cohecho : y todo el mundo traiga el ojo alerta... porque les hago saber... que si me dan ocasion han de ver maravillas.* No SINO *hacéos miel, y os comerán moscas.* (CERVANTES.)	Personne ne se moquera de moi, car, ou je suis le juge, ou je ne le suis pas. Je commanderai selon le droit, sans égard pour personne; que tout le monde y fasse donc attention, car je fais savoir à tous que si l'on ne marche pas droit, on verra ce que je suis; car, après tout, si l'on est trop bon, on devient la risée de tous.

N° 4. — *Ne pas plutôt que* / *A peine que* rendus par *no cuando.* / *apénas cuando.*

No *nos han tocado en un punto de honra* CUANDO *no se nos acuerda la hemos ya dado á Dios.* (Santa TERESA.)	On *ne* nous a *pas plutôt* fait le moindre grief *que* nous oublions l'abandon que nous avons fait à Dieu de notre honneur...
APÉNAS *hubo dicho eso el cautivo,* CUANDO *el ginete se arrojó del caballo y vino á abrazarlo.* (CERVANTES.)	*A peine* le captif eut-il dit ces paroles *que* le chevalier descendit précipitamment et vint l'embrasser.

N° 5. — *Ne pas, quand bien même que,* rendus par NO — SI.

No *me atreveré á forjar una mentira,* SI *me fuese en ello la vida.* (CERVANTES.)	Je ne dirais pas un mensonge *quand même* ma vie en { dépendît. / dépendrait.
No *dijéra él una mentira,* SI *le asaetedran.* (ID.)	Il ne dirait pas un mensonge *quand même* on le percerait à coups de lance.

N° 6. — *Ne... que...* rendu par { *No mas de.* / *No mas que.* / *No sino.* / *No otra cosa que.* / *No otra cosa sino.*

Todo esto que he dicho NO *es* MAS DE *por encarecer á usted haya* (1) *conciencia del mal tratamiento que á mi señor se hace.* (CERVANTES.)	Ce que je viens de vous dire *n'est que* pour vous faire comprendre le tort qu'on fait à mon maître.
Aquí, dijo don Quijote, NO *ha de haber* MAS DE *un sí* QUE *no tenga otro efecto que pronunciarlo.* (CERVANTES.)	Il *ne* s'agit dans ce moment, dit don Quichotte, *que* de prononcer un *oui,* qui n'aura d'autre résultat que de l'avoir prononcé.
Y allí me habré de vengar *Con* NO MAS DE *suspirar.* (BOSCAN.)	Et je *ne* pourrais me venger *qu'*en soupirant.
Son Moros y Turcos que NO *sirven* MAS QUE *de boyar el remo.* (CERVANTES.)	Ce sont des Maures et des Turcs qui *ne* servent *qu'*à ramer.
No *pudo menearse* NI *hacer otra cosa* MAS QUE *admirarse.* (ID.)	Il *ne* put bouger ni faire autre chose *que* s'en étonner.
El caballero del Bosque NO *hacia* SINO *mirarle y remirarle.* (ID.)	Le chevalier de la Forêt *ne* faisait *que* le regarder.
No *puedo creer tal,* NI *mi razon debe rendir tributo* SINO *á Dios.* (ESTAUN.)	Je *ne* peux le croire, *ni* ma raison doit rendre hommage *qu'*à Dieu seul.

(1) *Haya* employé dans un sens de possession pour *tenga.*

No *hacian* OTRA COSA *los cabreros* QUE *comer y callar.* (CERVANTES.)

Les pâtres ne faisaient que manger et garder le silence.

En las aventuras NO *se gana* OTRA COSA QUE *sacar rota la cabeza.* (ID.)

Dans les aventures, il n'y a à gagner que d'avoir la tête cassée.

No *quiero* OTRA COSA, *replicó Sancho, en pago de mis muchos y buenos servicios* SINO *que vuestra merced me dé la receta.* (ID.)

Je ne désire, reprit Sancho, pour tous mes bons services auprès de vous, que d'avoir l'ordonnance que vous m'avez promise.

N° 7. — *Non, mais*, rendu par NO, SINO.

No *digo esto porque quiero examinar el ingenio de V. M.* SINO *por curiosidad y* NO MAS. (CERVANTES.)

Je ne le dis pas, pour que je veuille examiner votre esprit, *mais* par curiosité et pas plus.

Temo que se disgusten de semejantes escrituras, NO *por el engaño que puede haber en ellas,* SINO *por el que ellos tienen en sí.* (LUIS DE LEON.)

Je crains que plusieurs ne se rebutent de pareilles matières, *non* pas qu'elles soient fausses et obscures, *mais* à cause de l'ignorance où ils sont plongés.

N° 8. — *Non-seulement...* / *Mais encore...* } rendu par { *No solo, sino tambien.* / *No solo, sino.* / *No solamente, sino.* / *No que, sino.* / *No solamente, mas.* / *No, pero tambien.*

Non-seulement... / *Mais au contraire...* } rendu par { *No solo.* *Mas ante* / *Antes bien.*

El favor del cielo... y el testimonio de mi conciencia... han serenado mi ánimo con una paz que NO SOLO *en la enmienda de mis costumbres,* SINO TAMBIEN *en el negocio y camino de la verdad veo ahora y puedo hacer lo que antes no hacia.* (LUIS DE LEON.)

La grâce de Dieu... et le témoignage de ma conscience ont tellement tranquillisé mon cœur, que, *non-seulement* sous le rapport de ma conduite, *mais* pour la connaissance de la vérité, je vois et je peux maintenant ce que je ne voyais ni ne pouvais jadis.

Aventuras se ofrecerán donde NO SOLAMENTE *os pueda hacer gobernador,* SINO *mas adelante.* (CERVANTES.)

Il se présentera des occasions où *non-seulement* je pourrai vous faire gouverneur, *mais* plus que cela.

Aquí está vuestro gobernador, Sancho Panza, que ha granjeado conocer claramente que no se ha de dar nada por ser gobernador, NO QUE *de una ínsula,* SINO *de todo el mundo.* (ID.)

Voici votre gouverneur, Sancho Panza, qui est parvenu à connaître qu'on ne doit rien donner pour être gouverneur, *non-seulement* d'une île, *mais* du monde entier.

No SOLAMENTE *procuró nuestro rey conservar pura nuestra santa fé católica en su reino, como lo hicieron otros reyes,* MAS *hizo lo que no hizo ninguno otro que fué...* (RIVADENEIRA.)

Notre roi, *non-seulement* tâcha de maintenir dans ses royaumes la sainte foi catholique dans toute sa pureté, *mais* il a fait ce qu'aucun autre roi n'a fait.

Porque ellos no se contentan de oponerse al denodado impetu de los herejes... con su santa vida y doctrina, PERO TAMBIEN *hacen el sacrificio de su propia sangre.* (ID.)

Car ils ne se bornent pas à s'opposer de toute leur force à l'irruption impétueuse des hérétiques, au moyen d'une vie sainte et d'une doctrine céleste, *mais* ils font *encore* dans ce but le sacrifice de leur sang.

Cuando aquí hubieres llegado, verás claramente que todas aquellas cosas que antes te agradaban, NO SOLO *no te agradarán,* MAS ANTES *te causarán aborrecimiento.* (GRANADA.)

Lorsque tu en seras là, tu verras les choses sous leur vrai jour, et tu haïras *d'autant* plus les choses, *que* tu les as *trop* aimées dans le passé.

N° 9. — *Ne pas, si ce n'est,* rendus par NO — SINO.

No tengo otra cosa que decir á usted, SINO *que lo quiero así.*

Je n'ai rien à vous dire, si ce n'est que je le veux.

Puestas en alto las cortadoras espadas de los dos valerosos y enojadas combatientes, NO *parecia* SINO *que estaban amenazando el cielo, la tierra, y el abismo* (1). (CERVANTES.)

En voyant ces deux furieux combattants brandir leurs épées il *ne* semblait *pas* autre chose *si ce n'est* qu'ils menaçaient de leur courroux le ciel, la terre et l'abîme.

Todos los árboles de la enramada estaban llenos de luminarias á quien NO *ofendia el viento que no soplaba* SINO *tan manso que no tenia fuerza para mover las hojas de los árboles* (2). (ID.)

Tous les arbres de la ramée étaient splendidement illuminés par de nombreux lampions que l'air n'empêchait pas d'éclairer, car il *ne* soufflait *pas*, *si ce n'est* qu'il remuait à peine les feuilles.

N° 10. — *Plutôt que, si ce n'est que,* plutôt que.

Me mordiera la lengua ANTES *de comparar á Dulcinea* SINO *con el mismo cielo.* (CERVANTES.)

Je mordrais plutôt ma langue que de comparer Dulcinée si ce n'est avec le ciel lui-même.

(1) A voir ces deux furieux combattants brandir leurs épées, on eût dit qu'ils menaçaient de leur courroux le ciel, la terre et l'abime.

(2) Tous les arbres de la ramée étaient splendidement illuminés par de nombreux lampions que l'air n'empêchait pas de brûler, car il était si calme que les feuilles en étaient à peine agitées.

Comia... tan apriesa que no daba espacio de un bocado á otro: pues ANTES *los engullia* QUE *tragaba.* (QUEVEDO.)	Il mangeait si vite que les bouchées passaient pêle-mêle au gosier, en sorte qu'il dévorait plutôt qu'il n'avalait.

N° 11. — *Seulement*, rendu quelquefois par { *no mas que.* / *no sino.* }

En la tierra de los Hermanduros nace el rio Albis, tan celebrado y conocido en otro tiempo: pero ahora NO MAS QUE *de oídas.* (ALAMOS.)	L'Albis prend sa source dans le pays des Hermandures : cette rivière était jadis très-connue et très-célèbre; mais aujourd'hui elle n'est connue que par ouï-dire.
No *espero* SINO *que te vayas.*	J'attends *seulement que* tu t'en ailles.

N° 12. — No, employé comme simple conjonction.

Quitádmele de ahí, NO *le vean mas mis ojos.* (CERVANTES.)	Otez-le de devant moi, pour que je ne le voie pas.
Rocíe, *señor licenciado*, *este aposento*, NO *esté aquí algun endiablado.* (ID.)	Arrosez, Monsieur le licencié, cet appartement, de crainte qu'il ne soit ensorcelé.

N° 13. — No, employé pour donner plus de force à l'affirmation.

Ella se lo sabrá decir mejor que NO *yo.* (CERVANTES.)	Elle le saura dire mieux que moi.
Estas tales almas son siempre aficionadas á dar mucho mas que NO *á recibir.* (Santa TERESA.)	Ces âmes sont toujours beaucoup plus portées à donner qu'à recevoir.
Mas vivirá ella (su memoria) *que* NO *él.* (RIVADENEIRA.)	Sa mémoire lui survivra.

ARTICLE VIII.

PASO.

Cet adverbe exprime : 1° la faiblesse d'un bruit quelconque; 2° la légèreté d'un mouvement.

Llegóse el visorey á don Antonio y preguntóle PASO *si sabia quién era el tal caballero de la Blanca-Luna.* (CERVANTES.)	Le vice-roi s'approcha de don Antoine et lui demanda *tout bas* s'il savait qui était le chevalier de la Lune-Blanche.
Subieron por la escalera lo mas PASO *que pudieron.* (MONTEMAYOR.)	Ils montèrent l'escalier le *plus doucement* qu'ils purent.
Estuvo aquí muy de PASO.	Il passa par ici *très à la hâte.*

A PURO, DE PURO, adjectif et adverbe, *extrême*, *extrêmement*, *à force.*

Derramaba lágrimas DE PURO *gozo espiritual.* (RIVADENEIRA.) — Il pleurait de joie céleste.

Sancho DE PURO *bien criado no queria sentarse.* (CERVANTES.) — Sancho était si poli qu'il n'osait s'asseoir.

A PURO *perder soldados iba el francés allanando dificultades.* (COLOMA.) — A force de perdre des soldats, l'armée française surmontait les obstacles.

ARTICLE IX.

TANTO, CUANTO.

N° 1. — *Tant,* exclamatif.

Cet adverbe se traduit en espagnol par l'adjectif *tanto*, *tanta*, devant les substantifs, et par l'adverbe TAN devant les adjectifs et les adverbes : employé absolument, il se rend par l'adverbe TANTO.

Se instituyó la ilustre órden militar de Calatrava TAN *calificada y de* TANTO *esplendor para estos reinos, debajo de la cual han militado* TANTOS *y* TAN *insignes héroes.* — Ainsi fut institué l'illustre ordre de Calatrava, distingué par *tant* d'éclat dans ce royaume, et sous lequel ont combattu *tant* et de si illustres héros.

Nuestra Señora conocia TANTO *la misericordia y gracia de Dios....* (GRANADA.) — La sainte Vierge était si bien pénétrée de la miséricorde de Dieu... (*ou* connaissant *tant* la miséricorde de Dieu...)

Se entró en su aposento Don Quijote sin consentir que nadie entrase con él : ¡ TANTO *se temia de encontrar ocasiones que le moviesen ó forzasen á perder el honesto decoro!* — Don Quichotte s'enferma dans sa chambre, sans consentir à ce que personne n'y entrât : *tant* il craignait les occasions de faillir à la pudeur.

Tornó don Quijote á poner las piernas á Rocinante, y el caballo tornó á dar saltos : TANTO *estaba de bien atado!* (CERVANTES.) — Don Quichotte voulut de nouveau donner de l'éperon à son cheval, mais celui-ci se cabra aussi de nouveau, *tant* il était bien attaché.

N° 2. — *Autant — autant.*

Autant, répété, s'exprime comme il a été dit (chapitre de l'Adjectif, article *Degrés de signification*) par *cuanto*, *ta ; tanto*, *ta*, ou *cuan, tan.*

CUANTA *virtud*, TANTA *modestia tiene don Claudio.* — Don Claude a *autant* de vertu *que* de modestie.

CUANTAS *cabezas*, TANTOS *pareceres.* — *Autant* de têtes, *autant* d'avis.

CUANTO *me quieren mis hijos*, TANTO *me temen.* — Mes enfants me craignent *autant qu'*ils m'aiment.

CUAN *bueno soy yo para él*, TAN *malo es él para mí.* — Il est *aussi* méchant pour moi *que* je suis bon pour lui.

Le corrélatif de *cuanto* (c'est-à-dire *tanto*) se sous-entend quelquefois.

Grecia CUANTO *estupenda en sus mentiras,*
Es admirable en el comento de ellas,
Si tú con vista no vulgar lo miras.
(ARGÉNSOLA.)

N° 3. — *Autant que.*

Se apartó TANTO CUANTO *le pareció que bastaba para estar seguro.* — Il s'éloigna *autant qu'*il le crut suffisant pour être en sûreté.

Su Majestad los puso TANTAS *veces en afrentosa huida*, CUANTAS *intentaron hacer rostro á nuestros escuadrones.* (NUÑEZ DE CASTRO.) — Sa Majesté les mit en fuite *autant* de fois qu'ils voulurent accepter le combat.

Al salir del aposento se oyó una voz temerosa TODO CUANTO *la supo formar el barbero.* (CERVANTES.) — A la sortie de l'appartement, on entendit une voix *aussi* formidable que put la rendre le barbier.

Ici *todo* est pour *tanto*.

N° 4. — *Tout ce que*, rendu par *cuanto*, *tanto*.

Ofrece tambien el hombre la voluntad, *con* TANTO CUANTO *tiene.* (GRA.) — L'homme offre aussi sa volonté avec *tout ce* qu'il possède.

De CUANTO *puede desearse en el mundo...* DE TANTO *he gozado.* (ESTAUN.) — J'ai joui de *tout ce qu'*on peut désirer dans le monde.

N° 5. — *Autant plus que — autant plus que.*
Autant moins que — autant moins que.

TANTO *es mas admirable en las obras del arte la invencion* QUE *la perfeccion* CUANTO *en las de la naturaleza la generacion* QUE *la nutricion* (1). (FEIJÓO.) — *Autant*, dans les œuvres de la nature, la génération est *plus* admirable *que* la nutrition, *autant* dans les œuvres de l'art l'invention est *plus* admirable que la perfection (2).

(1) (C'est-à-dire *que l'invention* dans les œuvres de l'art excelle sur la *perfection*, autant que dans les œuvres de la nature la *génération* excelle sur la *nutrition*.)

(2) Autant la génération l'emporte sur la nutrition dans la nature, autant l'invention est supérieure à la perfection dans les œuvres de l'art.

La virtud cuando se ve practicada es TANTO MAS *gustosa* QUE *los simples consejos,* CUANTO *lo es la solfa cantada respecto de la puramente escrita* (1). (ESTAUN.)

Autant la musique chantée est *plus* agréable que la musique notée, *autant* la vertu pratiquée est *plus* noble et *plus* attrayante *que* la vertu simplement conseillée (2).

N° 6. — UN PEU, rendu par *tanto cuanto.*

Tanto suivi de *cuanto* remplace quelquefois l'adverbe composé *un poco.*

Quisiera... que el dolor... se aplacára TANTO CUANTO *para darte á entender el error en que estás.*

Je voudrais bien que cette souffrance se mitigeât *un peu* afin de te faire voir ton erreur.

Bonitamente... aparté TANTO CUANTO *el pañuelo que me tapaba los ojos.* (CERVANTES.)

Je me débarrassai tout doucement du mouchoir qui me voilait les yeux.

Un peu s'exprime aussi avec beaucoup de grâce par les diminutifs de *tanto, poco.* Exemples : *tantito, tantillo, muy poquito,* etc.

N° 7. — *Si que* / *Tellement que* } rendu par *tan* ou *tanto que.*

Embistieron con el escuadron de los Españoles TAN *impetuosamente y* TAN *de tropel,* QUE *se llegó brevemente á las espadas.* (SOLIS.)

L'escadron des Espagnols chargea si impétueusement, et avec tant d'ensemble, qu'on en vint bientôt à se battre à l'épée.

Nunca debe abatirse un hombre TANTO QUE *llegue á olvidarse de que es hombre.* (ISLA.)

L'homme ne doit jamais s'abattre *tellement* qu'il oublie sa dignité d'homme.

N° 8. — *Tant que* rendu par *mientras.*

Tant que la guerre durera, nous n'aurons jamais la paix du cœur.

MIENTRAS *la guerra dure no habrá paz en los ánimos.*

N° 9. — *Tant de—que,* rendu par l'adjectif *tanto — que.*

Diego de Ordaz cargó á los que le oprimian con TANTA *resolucion* QUE *les obligó á ceder.* (SOLIS.)

Diègue d'Ordaz chargea ceux qui le serraient de près, avec *tant* de résolution *qu'il* les obligea de céder.

(1) (C'est-à-dire : La *pratique* de la vertu l'emporte sur la *théorie* autant que la musique *notée* l'emporte sur la musique *chantée.*)

(2) Autant la musique exécutée est plus agréable que la musique notée, autant la vertu pratique est plus noble et plus attrayante que la vertu en théorie.

Y luego la sierpe se volvió en un viejo anciano que le dijo TANTAS DE COSAS QUE *no hay mas que oir.* (CERVANTES.)

Et bientôt le serpent se changea en un vieillard qui lui dit *tant* de choses, *que* rien n'était plus curieux à entendre.

La préposition *de* n'est plus usitée dans ce cas, et ce serait un vrai gallicisme.

N° 10. — *Pas assez—pour*, rendu par NO TANTO—QUE.

La melancolía de don Quijote no pudo TANTO *con él*, QUE *á la vista de Sancho pudiese dejar de reirse.* (CERVANTES.)

La mélancolie de don Quichotte *ne* fut pas chez lui *assez* puissante, *pour que*, à la vue de Sancho, il ne rît passablement.

N° 11. — *A plus forte raison* / *Tant et plus* / *Et qui plus est* } doivent se rendre par { *cuanto mas.* / *cuanto y mas.*

No tengas pena... yo te sacaré de las manos de los Caldeos, CUANTO MAS *de las de la Hermandad.*

N'aie pas peur, je te tirerai des mains des Barbares, à plus forte raison de celles de la Confraternité.

Los negocios de interés son los que suelen romper las amistades mas bien fundadas, CUANTO *y* MAS *las adquiridas por medios ruines.* (COLOMA.)

Les affaires d'intérêt rompent souvent les amitiés les plus solides, tant et plus / à plus forte raison } celles qui ont été contractées pour de mauvaises fins.

Se afrentaba después mi alma de ver que pueda parar en alguna criatura, CUANTO *y* MAS *aficionarse á ella.* (Santa TERESA.)

Mon âme rougissait après, de considérer qu'elle pût s'arrêter sur aucune créature, et qui *plus est*, qu'elle pût s'y attacher.

N° 12. — *Si peu que* / *Pour peu que* } rendus par { *por poco que.* / *tantico que.*

Ya que Dios me abrió un poco los ojos, aun sabiendo lo que tocaba al coro, TANTICO QUE *estaba en duda, lo preguntaba.* (Santa TERESA.)

Maintenant que Dieu a daigné m'ouvrir les yeux, même en sachant ce qui doit être fait au chœur, *si peu* / *pour peu* } que j'en aie le moindre doute, je le demande.

N° 13. — *¿Qué tanto?* interrogatif remplaçant *cuanto.*

Pues, ¿QUÉ TANTO *ha Sancho, que os prometí la insula?*

Dis-moi, Sancho, *combien* de temps il y a-t-il que je vous ai promis l'île?

N° 14. — *Con tanto*, au lieu de *con tal que*.

CON TANTO *de que vengas sano y bueno me contento.* — *Pourvu* que tu reviennes sain et sauf, me voilà content.

N° 15. — *En cuanto á*, quant à, pour ce qui est.

... *Pero* EN CUANTO Á *lo que me dijiste de dinero, no pienses en ello.* — ... Mais *quant à* l'argent dont tu me parlas, n'y pense pas.

ARTICLE X.

Sí, *oui*.

On se sert souvent de cet adverbe pour donner plus de force à l'expression.

Lea usted... el libro de los Jueces... Esta, sí, será lectura digna del buen entendimiento de vuestra merced. (LUIS DE LEON.) — Lisez, lisez le livre des Juges... Voilà une lecture digne de votre bon esprit.

Las otras personas pensaban que estaba muy corrida, y sí estuviera si el Señor no me favoreciera en tanto extremo. (Santa TERESA.) — Les autres pensaient que j'en avais été confuse; et en effet, je l'aurais été si le Seigneur ne m'eût si puissamment aidée.

TOUT.

Cet adverbe, placé devant un substantif suivi de *que*, peut se traduire par *aunque*.

Tout votre ami *qu*'il est. — AUNQUE *sea su amigo de usted.*

Tout, adverbe, suivi d'un adjectif, se rend par *por mas que*.

Tout riche *qu*'il est. — POR MAS *rico* QUE *sea.*
Tout sensé *qu*'il est. — POR MAS *cuerdo* QUE *sea.*

Quelque, suivi d'un adjectif, se rend aussi par *por mas*.

Quelque riche *que* vous soyez. — POR MAS *rico* QUE *sea usted.*

Quoi que, rendu par *por mas que*.

Quoi que vous disiez. — POR MAS QUE *usted diga.*

Peu de, un petit nombre de, suivis d'un pluriel, se rendent par *poco*.

Peu d'amis; *un petit nombre* de soldats. — POCOS *amigos*, POCOS *soldados.*

Ne — plus se rend par *no — ya.*

Il *ne* savait *plus* que faire.	No *sabia* YA *que hacer.*

Tout le monde se rend par *todos* ou *toda la gente,* dans le sens de *toutes les personnes.*

Tout le monde en parle.	TODOS *hablan,* (ou) TODA LA GENTE *habla de eso.*

Tous les deux, tous deux, traduits par AMBOS, AMBOS A DOS. (Voir p. 205.)

Tout aussi... que, se rend par *tan — como.* Exemple :

Il est *tout aussi* bon *que* vous.	*Es* TAN *bueno* COMO *usted.*

ARTICLE XI.

QUELQUES LOCUTIONS ADVERBIALES FRANÇAISES DONT LA TRADUCTION PRÉSENTE QUELQUES DIFFICULTÉS.

à contre-cœur.	*á repecho, á pesar suyo, de mala gana.*
à coup sûr.	*seguramente.*
à crédit.	*al fiado.*
à demi.	*á medias.*
à dessein.	*de propósito.*
à grands pas.	*á pasos agigantados.*
à l'amiable.	*amigablemente.*
à la brune.	*al anochecer.*
à jamais.	*para siempre jamás.*
à la débandade.	*en desórden.*
à la dérobée.	*á hurtadillas.*
à l'envi.	*á porfía.*
à l'excès.	*con exceso.*
à la file.	*en hilera.*
à la longue.	*con el tiempo.*
à l'ordinaire.	*de costumbre.*
à la rigueur.	*en rigor, rigorosamente.*
à merveille.	*á las mil maravillas, primorosamente.*
à peu près.	*poco mas ó menos.*
à peu de chose près.	*casi, poco mas ó menos.*
à présent.	*ahora.*
à regret.	*con disgusto, de mala gana.*
à son tour.	*á su turno, por turno, á su vez.*

à souhait.	*á pedir de boca.*
à tort.	*sin razon.*
à tort ou à raison.	*con razon ó sin ella.*
à tout moment.	*a cada instante, siempre, sin cesar.*
à volonté.	*cuando se quiera.*
à combien?	*¿á cuánto?*
à quel effet?	*¿para qué?*
après tout.	*además, al fin y al cabo.*
au besoin.	*caso necesario*
au dépourvu.	*de improviso.*
au loin.	*á lo lejos.*
au moment où.	*así que.*
au point du jour.	*al amanecer.*
au reste.	*sin embargo.*
au-dessus de tout.	*sobre todo.*
çà et là.	*aquí y allí; acá y acullá.*
certes.	*por cierto (que), en verdad.*
d'abord.	*desde luego.*
d'outre en outre.	*de parte á parte.*
dans peu.	*dentro de poco.*
de plus.	*además.*
de plus en plus.	*mas y mas, cada vez mas.*
de retour.	*de vuelta.*
de temps à autre.	*de vez en cuando.*
du reste.	*por lo demás.*
de fond en comble.	*de cuajo.*
au bout du compte.	*al fin y al cabo; en resumidas cuentas.*
en attendant.	*entre tanto.*
en détail.	*por menor.*
en face.	*en frente, cara á cara.*
en foule.	*de tropel.*
en gros.	*por mayor.*
en revanche.	*en desquite.*
en songe.	*en sueños.*
en suspens.	*en la incertidumbre.*
en même temps.	*al propio tiempo.*
en temps et lieu.	*á su tiempo.*
en entier.	*por entero.*
en vertu de quoi?	*¿por qué razon?*
là-dessus.	*sobre eso, diciendo eso.*
longtemps.	*mucho tiempo.*
de longtemps.	*en mucho tiempo.*
longtemps avant.	*mucho antes.*
longtemps après.	*mucho después.*

mal à propos.	*fuera de tiempo.*
nenni.	*no, no puede ser, nones.*
non plus.	*tampoco.*
non-seulement, mais encore.	*no solo, sino tambien.*
par comparaison.	*comparativamente, por ejemplo, en comparacion.*
par aventure.	*por casualidad.*
par bonheur.	*por fortuna.*
par conséquent.	*por consiguiente.*
pas du tout.	*de modo alguno, de ningun modo.*
plutôt.	*antes bien.*
pour jamais.	*para siempre jamás.*
pour toujours.	*para siempre.*
sans cesse.	*continuamente, sin cesar.*
sous peu.	*dentro de poco.*
tout à coup.	*de repente.*
tout à fait.	*enteramente, del todo.*
tout au contraire.	*al contrario.*
tout de bon.	*con empeño.*
tout d'un coup.	*de una vez, de un golpe.*
tout doucement.	*despacito, muy poco á poco.*
tout haut.	*en voz alta.*
tout bas.	*bajo, quedo.*
tout autant.	*de la misma suerte (lo mismo).*
tour à tour.	*á su vez, alternativamente.*
tout de suite.	*en seguida, inmediatamente.*
volontiers.	*gustosamente.*
très-volontiers.	*con mucho gusto.*
en tant que.	*como.*
tout au plus.	*á lo mas.*
tant que.	*mientras que.*

CHAPITRE XI.

SYNTAXE DE LA PRÉPOSITION.

Ce vaste sujet ne pouvant être suffisammeut développé dans une grammaire *non raisonnée*, nous nous bornons à le traiter sous le point de vue purement et simplement pratique. Voici la liste alphabétique des prépositions proprement dites :

	á	*de*	de	*hácia*	vers	*sin*	sans
acerca de	contre	*desde*	depuis, dès	*hasta*	jusqu'à	*segun*	selon
ante	avant	*en*	dans, en	*para*	pour	*sobre*	sur
bajo	sous	*entre*	entre, parmi	*por*	par	*tras*	après
con	avec	*contra*	contre				

ARTICLE PREMIER.

PRÉPOSITIONS, LOCUTIONS PRÉPOSITIVES, ET DES MOTS PRIS COMME DES PRÉPOSITIONS CLASSÉS PAR ORDRE

Prépositions qui marquent :

1° LE LIEU.

á caso de	chez	*contra*	contre	*frente de*	vis-à-vis
al rededor de	autour	*delante*	devant de	*en frente de*	
bajo	sous	*delante de*		*en medio de*	au milieu
bajo de		*desde*	dès, depuis, de	*por medio de*	
debajo		*detrás de*	derrière	*hácia*	vers
debajo de		*á espaldas de*	derrière	*hasta*	jusque
cerca de	près, proche	*en*	dans		
junto á	près	*dentro de*			
por de á parte	près de	*encima*	dessus		
	auprès	*sobre*			

2° L'ORDRE.

ante, antes	avant	*desde*	depuis	*tras*	après
antes de		*entre, por entre*	entre	*despues de*	

3° L'UNION.

á mas de	outre	*durante*	pendant	*conforme*	suivant
ademas de		*por espacio de*		*conforme á*	
con	avec	*segun*	selon		

4° LA SÉPARATION.

excepto	excepté	*salvo*	sauf
fuera	hors	*sin*	sans
fuera de			

5° L'OPPOSITION.

contra	contre	*á pesar de*	malgré	*no obstante*	nonobstant
		á despecho de		*sin embargo de*	

6° LE BUT.

acerca de	concernant	*al través de*	à travers	*para con*	envers
concerniente á		*hé aquí*	voici, voilà	*respecto de*	à l'égard de
tocante á	touchant	*léjos de*	loin de	*con respecto á*	
allende de	par delà	*para*	pour		
mas allá de		*por*			

7° LE MOYEN.

atento á *en atencion á*	attendu	*con motivo de* *por razon de*	vu	*en virtud de* *por medio de*	moyennant
á causa de	à cause de	*mediante* *en fuerza de*	moyennant	*por*	par
en vista de	vu				

ARTICLE II.

TENDANCE GÉNÉRALE DES PRÉPOSITIONS.

Avant d'entrer dans les détails que nécessitent quelques prépositions, à cause de leur emploi si divers, nous posons en principe :

1° L'endroit où l'on est s'exprime par la préposition *en*. Exemples :

Está EN *la plaza.*	Il est sur la place.
Está EN *casa.*	Il est chez lui.
Está EN *Madrid*, EN *Roma*, EN *Paris.*	Il est à Madrid, à Rome, à Paris.
Le he visto EN *el puente.*	Je l'ai vu sur le pont.

2° L'endroit où l'on va, s'exprime par la préposition *á* (accentuée). Exemples :

Voy Á *Sevilla, me iré* Á *Cuenca.*	Je vais à Séville, j'irai à Cuenca.
Me voy Á *Francia y* Á *los Estados-Unidos.*	Je vais en France et aux Etats-Unis.
Va AL *Austria*, Á *Inglaterra.*	Il va en Autriche et en Angleterre.

3° L'endroit par où l'on va, s'exprime par la préposition *por.* Exemples :

Voy Á *Rusia* POR *Francia.*	Je vais en Russie par la France.
Hizo su retirada POR *el puente.*	Il fit sa retraite par le pont.
Pasó POR *esta calle.*	Il passa par cette rue.

4° L'endroit d'où l'on vient s'exprime par la préposition *de*. Exemples :

Vengo DE *Paris.*	Je viens de Paris.
Vengo DE *Alemania*, DE *Austria*, DE *Rusia.*	Je viens de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Russie.

5° L'instrument avec lequel on fait une chose, l'association ou coopération instrumentales (au propre et au figuré), s'expriment par la préposition *con*.

Escribo con *la pluma.*	J'écris avec la plume.
Voy con *dos amigos.*	Je vais avec deux amis.
Lo hago con *temor.*	Je le fais avec crainte.

ARTICLE III.

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA CORRESPONDANCE DE QUELQUES PRÉPOSITIONS D'UNE LANGUE A L'AUTRE.

La préposition *à* française, suivie d'un nom de ville ou d'un lieu quelconque, et précédée d'un verbe qui n'exprime pas de mouvement, se rend par *en* en espagnol.

Il demeurait *à* Madrid.	*Vivia* EN *Madrid.*
Je l'ai vue *à* Séville.	*La he visto* EN *Sevilla.*
Il a mal *à* la main.	*Tiene mal* EN *la mano.* (Mieux : *Le duele la mano.*)
Il est *à* la promenade { à la messe. / au théâtre.	*Está* EN *paseo,* EN *el teatro,* EN *misa.*
Il a une blessure au bras.	*Tiene una herida* EN *el brazo.*

La préposition française *en* précédée d'un verbe qui marque le mouvement et suivie d'un nom de pays, se traduit par *á* ou par *para*. Exemples :

Je vais *en* Espagne.	*Voy* Á *España*, ou *parto* PARA *España.*
Il ne reviendra plus en France.	*No volverá ya* Á *Francia.*

La préposition *de* française se supprime en espagnol après tous les adjectifs ou adverbes de quantité, pris dans un sens partitif indéterminé. Voir les nombreux exemples que nous avons cités et que nous pourrions citer encore.

La préposition française *par* se rend toujours en espagnol par *por.*

Pour traduit par POR.

1° Quand *pour* signifie *pendant l'espace de.* Exemple :

Mon fils s'est engagé *pour* deux ans.	*Mi hijo ha sentado plaza* POR *dos años.*

2° Quand *pour* exprime la valeur d'une chose. Exemples :

Il vient d'acheter une maison *pour* trente mille francs.	*Acaba de comprar una casa* POR *treinta mil francos.*
Il a fait des emplettes *pour* plus de 1,850 francs.	*Ha hecho comprar* POR *mas de* 1850 *francos.*

3° Quand *pour* signifie *en faveur de*, *à cause de.*

Faites-le *pour* moi.	*Hágalo usted* POR *mí.*
Je vous sais mille fois gré de ce que vous avez fait *pour* ma femme.	*Le agradezco á usted infinito lo que ha hecho* POR *mi esposa.*
Faites-le, ne fût-ce que *pour* votre propre utilité.	*Hágalo usted, aunque no sea sino* POR *su misma utilidad.*

Cependant, on dit :

Vous avez été trop bon *pour* moi.	*Usted* { *se ha portado demasiado bien, ha sido sobrado bueno* } *conmigo.*

4° Lorsque *pour* signifie *à la place de.* Exemple :

Mon avocat a parlé *pour* moi.	*Mi abogado ha hablado* POR *mí.*

5° Lorsque *pour* exprime l'opinion qu'on a de quelqu'un.

Cette dame passe *pour* être très-riche.	*Esa señora pasa* POR *muy rica.*

Pour, traduit par PARA.

Pour exprimant le *but*, la *fin*, le *penchant* ou la tendance se rend par *para.*

Il écrit *pour* un libraire.	*Escribe* PARA *un librero.*
L'oiseau est fait *pour* chanter, et l'homme *pour* travailler.	*El pájaro nace* PARA *cantar, y el hombre* PARA *trabajar.*
Nous partons *pour* la France.	*Salimos* PARA *Francia.*
Facteur, avez-vous des lettres *pour* moi ?	*Cartero, ¿hay cartas* PARA MI ?
Ceci est commandé *pour* vous.	*Se ha encargado esto* PARA *usted.*
Laissons cela *pour* la semaine prochaine.	*Dejemos esto* PARA *la semana entrante.*
Pour être si bon musicien, il ne chante pas bien.	PARA *ser tan buen músico no canta bien.*

Cependant ces principes et ces remarques offrent plus d'une difficulté dans la pratique, et nous allons essayer d'en faciliter l'application par l'analyse rapide de la nature de quelques prépositions.

ARTICLE IV.

ANALYSE DE LA NATURE DES PRÉPOSITIONS

N. B. — Voir l'observation sur la signification attribuée à certaines prépositions, à la fin de cette analyse.

Á.

Cette préposition est, en espagnol, d'un usage aussi varié que fréquent. Elle sert à marquer :

1° La personne qui est l'objet de l'action marquée par le verbe.

Favorece á Pedro y aborrece á Juan.	Il favorise Pierre et abhorre Jean.

2° Où va ou à qui s'adresse une personne ou une chose.

Voy á Roma, voy á casa, voy á palacio.	Je vais *à* Rome, chez moi, *au* palais.
Estos libros van dirigidos á Indias, á Cádiz.	Ces livres sont dirigés *vers* les Indes, *sur* Cadix.

3° Le terme de l'action du verbe précédent.

Voy á leer, á escribir, á pasear.	Je vais lire, écrire, promener.
Le ganó á correr.	Il le surpassa *à* la course.
Apostó á saltar.	Il fit un défi et un pari pour le prix du saut.

4° Le temps, et quelquefois le lieu.

Le pusieron á la puerta, vendrá á la noche.	On le mit *à* la porte; il viendra *à* la nuit.
Vendrá á las ocho de la noche.	Il viendra *à* huit heures du soir.

5° La distance du temps et des lieux.

De més á més; de once á doce del dia.	De mois *en* mois; de onze heures *à* midi.

6° La manière dont on fait une chose. Exemples:

Quien á cuchillo mata á cuchillo muere.	Qui tue *avec* le fer, périra *par* le fer.
A *pié.*	*A* pied.
A *caballo.*	*A* cheval.
A *mano.*	*A* la main, *sous* la main.
Pon me esos papeles á mano.	Mets ces papiers *sous* ma main.
Lo mató á golpes.	Il le tua en lui donnant des coups.

7° La quantité et le nombre. Exemples :

El gasto sube **á** *cien doblones.*	La dépense se monte *à* cent doublons.
El ejército llega **á** *cien mil hombres.*	L'armée se monte *à* cent mille hommes.

8° Le règlement d'une chose sur une autre; la conformité de deux choses. Exemples :

Se celebró el tratado **á** *ley de Castilla,* **á** *fuero de Aragon.*	Le traité fut stipulé *suivant* la loi de Castille, *suivant* la coutume d'Aragon.
Os lo aseguro **á** *fé de hombre de bien.*	Je vous l'affirme, foi d'honnête homme.

9° Distribution, ordre, compte proportionnel.

Los fondos públicos están **á** *tres por ciento.*	Les fonds publics sont *à* trois pour cent.
Tocó al pueblo **á** *real por vecino.*	La ville fut imposée *à* un réal par habitant.
Iban dos **á** *dos.*	Ils allaient deux *à* deux.

10° Le prix des choses.

El trigo candeal está ahora **á** *sesenta reales la fanega.*	Le blé de première qualité est maintenant *à* soixante réaux la fanega (l'hectolitre).
El paño de Guadalajara se vende **á** *veinte reales la vara.*	Le drap de Guadalaxara se vend *à* vingt réaux l'aune.

11° Le terme d'un délai, la distance d'une époque à une autre.

Acabaré la casa de aquí **á** *San Juan.*	Je finirai ma maison d'ici *à* la Saint-Jean.
A *la cosecha pagaré.*	Je paierai *à* la récolte.

12° La situation des pays, des peuples, des personnes. Exemples :

A *Oriente y* **á** *Occidente.*	*A* l'Orient et *à* l'Occident.
Estaba **á** *la derecha del rey.*	Il était *à* la droite du roi.
Esta casa está **AL** *norte.*	Cette maison est située *au* nord.

13° La coutume, l'usage, la façon de quelque chose. Exemples :

A *la española,* **á** *la francesa,* **á** *la inglesa.*	*A* l'espagnole, *à* la française, *à* l'anglaise.
Obró **á** *lo capitan valiente.*	Il agit *en* brave capitaine.
Hacia las cosas **á** *la lijera.*	Il faisait les choses *en* homme étourdi.

14° Le mobile, le principe, le but de l'action.

Lo hice Á *instancia de la villa.*	Je le fis *à* la demande de la ville.
¿Á *qué propósito haces eso?*	*A* quel propos le fais-tu?

15° Le rapport de convenance ou la disconvenance de deux choses.

Á *semejanza de eso;* Á *diferencia de eso.*	*A* la ressemblance de ceci: à la différence de cela.
Va mucho de bueno Á *malo, de reir* Á *llorar, de decir* Á *hacer.*	Il y a beaucoup de différence *entre* un homme de bien et un méchant homme; il y a loin de rire *à* pleurer, de dire *à* faire.

16° La menace, le pari.

A que te castigo si no sabes la leccion.	Je te punirai si tu ne sais pas ta leçon.
A que te gano á correr!	Veux-tu parier que je te surpasse à la course?

A s'emploie quelquefois : 1° dans le sens de HASTA, *jusque.* Exemples :

Pasó el rio con el agua Á *la cintura.*	Il passa la rivière, l'eau lui venant *à* la ceinture.
No le llega el vestido Á *la rodilla.*	Son habit ne lui va pas *au* genou.

2° Pour HÁCIA, *vers*, et CONTRA, *contre.* Exemples :

Volvió la cara Á *la pared.*	Il tourna son visage *contre* la muraille.
Se fué Á *otro lado.*	Il s'en alla *d'*un autre côté.

3° Pour la conjonction conditionnelle SI. Exemples :

Á *saber yo eso.*	*Si* j'avais su cela, *ou* si je le savais!
Á *decir verdad.*	*A* vrai dire.

Enfin, cette préposition sert à former plusieurs phrases et façons de parler adverbiales qu'elle commence, telles que :

Á *la verdad*	*à* la vérité	Á *pesar de*	malgré
Á *sabiendas*	sciemment, en connaissance de cause	Á *mas no poder*	*à* n'en pouvoir plus
Á *hurtadillas*	*à* la dérobée	Á *secas*	*à* sec
á tontas y Á *locas*	*à* tort et *à* travers	etc., etc.	

4° *A* équivaut quelquefois à CON, *avec*, et à DESPUÉS DE, *après.* Exemples :

Solamente á hacerlas pudiera ganar la vida. (CERVANTES.)	Il n'y a qu'en les faisant qu'il pourrait gagner sa vie.
Acudieron luego los ministros de la justicia, á desvalijar el pollino, y á pocas vueltas dieron con el hurto. (ID.)	Les hommes de loi se rendirent aussitôt pour examiner la cargaison; et après quelques recherches ils trouvèrent l'objet volé.

ANTE.

Cette préposition a les mêmes acceptions et le même usage que *avant*, *devant*, *par-devant*, en français, et se rend par l'une d'elles, selon le sens.

Compareció ANTE *el juez.*	Il comparut *devant* le juge.
ANTE *mí pasó.*	Il passa *devant* moi.
ANTE *todas cosas*, ANTE *todo.*	*Avant* toutes choses, *avant* tout.

CON.

Cette préposition a les mêmes acceptions et le même usage que *avec*, lorsque toutes deux offrent le même sens.

Estoy CON *mi padre.*	Je suis *avec* mon père.
Trabaja CON *afan.*	Il travaille *avec* ardeur.
CON *estudiar se aprende.*	On apprend *avec* l'application (*ou* en étudiant).
CON *la gracia se alcanza la verdadera gloria.*	On parvient à la vraie gloire *avec* le secours de la grâce.

CONTRA.

Cette préposition marque :

1° Opposition, discordance, etc.

Yo voy CONTRA *tí*, *tú* CONTRA *mí.*	Je vais *contre* toi, toi *contre* moi.
Lo estrelló CONTRA *la pared*, CONTRA *el suelo.*	Il le brisa *contre* le mur, *contre* terre.

2° La situation d'une chose placée vis-à-vis d'une autre ; elle signifie *en frente de.*

Esta habitacion está CONTRA *el oriente.*	Cet appartement est à l'*opposite* de l'orient, donne *sur* l'orient.

DE.

L'emploi de cette préposition est très-varié; nous nous bornons aux points suivants. *De* marque :

1° Possession.

La casa DE *mi padre.*	La maison *de* mon père.

2° La matière dont les choses sont faites.

La estatua es DE *piedra, y la caja* DE *oro.*	La statue est *de* (ou) *en* pierre; la boîte est *de* (ou) *en* or.

3° Le lieu d'où sont, d'où viennent, d'où sortent les personnes et les choses.

La piedra es DEL *Colmenar.*	La pierre est (ou) vient *de* Colmenar.
Vengo DE *paseo.*	Je viens *de* me promener, *de* la promenade.
No salgo DE *casa.*	Je ne sors pas *de* la maison.

4° Dans quel temps on est, dans quel temps on exécute une chose, ou il arrive quelque chose.

Esto se debe hacer DE *dia, no* DE *noche.*	Ceci doit être fait le jour, et non pas la nuit.
Vino DE *madrugada.*	Il arriva *de* grand matin.
Ya es tiempo DE *sembrar.*	Il est déjà temps *de* semer.
Es hora DE *salir.*	C'est l'heure *de* sortir.

5° L'abondance, ou le manque de quelque chose.

Año DE *nieves,* DE *enfermedades.*	Année *de* neige, *de* maladies.
Año abundante DE *trigo, pero escaso* DE *frutos.*	Année abondante *en* blé, mais courte *en* fruits.
Libre DE *riesgos.*	A l'abri *des* dangers.

6° Quelquefois équivaut à PARA et se rend par *à*.

Es bueno DE *comer, fácil* DE *digerir, es difícil* DE *alcanzar.*	C'est bon *à* manger, facile *à* digérer, c'est difficile *à* obtenir

7° Quelquefois équivaut à POR, et se rend en français par *par*, ou par *de*.

Lo hizo DE *miedo,* DE *lástima.*	Il le fit *par* crainte, *par* pitié.
Lloró DE *gozo,* DE *compasion.*	Il pleura *de* joie, *de* pitié.
No volvió á sus malas mañas, mas DE *cansado que* DE *arrepentido.*	Il renonça à ses mauvais penchants plutôt pour en être fatigué que repentant.

8° Quelquefois elle équivaut à *con*.

Lo hizo DE *intento,* DE *buena gana,* DE *mala gana.*	Il le fit *à* dessein, *de* bonne volonté, *de* mauvaise volonté.

9° D'autres fois à *desde*, dès.

DE *Madrid pasó á Toledo,* DE *España á Italia.*	Il passa *de* Madrid à Tolède, *d'*Espagne *en* Italie.

10° Cette préposition est quelquefois un mot explétif qui donne pourtant une grâce toute particulière au discours. Exemples :

El ladron DEL *ventero.*	Le voleur *d'*aubergiste.
El bribon DEL *criado.*	Le fripon *de* valet.
El tonto DEL *amo.*	L'imbécile *de* maître.
¡ Ciego DE *su padre que nada vió!*	Le père si aveugle qu'il ne vit rien.
El alcalde comenzó á decir mil injurias á todos los gitanos llamándolos DE *públicos ladrones.*	Le maire commença à dire mille injures à tous les bohémiens, les traitant de voleurs publics.
El pobre de Rocinante no hácia mas caso DE *la espuela que...*	Le pauvre Rossinante ne faisait pas plus de cas des coups d'éperon que de...
Quedaron solos, don Quijote, Panza y el bueno DE *Rocinante.* (CERVANTES.)	Le chevalier, Sancho et le bon Rossinante restèrent seuls.

11° Quelquefois elle équivaut à *como.*

Díjome que se llamaba Andrés Corzuelo, y que habia servido al rey muchos años DE *sargento.* (ISLA.)	Il me dit se nommer André Corzuelo, et qu'il avait servi dans l'armée comme sous-brigadier (sergent).
Me fui con él DE *secretario.*	Je m'en allai avec lui comme son secrétaire.

12° Elle s'emploie avec beaucoup de grâce et d'expression entre deux adjectifs de plainte ou de pitié, et des noms substantifs ou des pronoms auxquels ils se rapportent. Exemples :

¡ Pobre DE *mi padre! pobres* DE *mis hermanos!*	Mon pauvre père! mes pauvres frères!
¡ Infeliz DE *mí! infelices* DE *vosotros!*	Malheureux que je suis! malheureux que vous êtes!
¡ Desdichada de ella!	Infortunée qu'elle est!
¡ Pecadora DE *mí!*	Que je suis malheureuse!
¡ Desventurados DE *los que por su culpa pierden este bien!* (Santa TERESA.)	Malheur à ceux qui par leur faute perdent un si grand bien!

La préposition *de*, explétive ou non, aime à être suivie d'une autre

préposition, ce qui donne souvent au discours de l'élégance et de la variété.

Dí cuarenta reales DE Á *ocho que habia trocado por cuartos.* (CERVANTES.)	Je donnai quarante réaux, *de* huit que j'avais changés contre des sous.
Para mí tengo entendido que valdrá la onza de ese licor adonde quiera mas DE Á *dos reales.* (ID.)	Je pense que l'once de cette liqueur vaudra partout plus *de* deux réaux.
El continente, el paso, la gravedad, y la anchísima presencia de Montesinos, cada cosa DE POR SÍ *y todas juntas me suspendieron y admiraron.* (ID.)	La pose, la démarche, la gravité, et la grosse présence de Montesinos, chaque chose et toutes ensemble me saisirent.
Acuérdaseme... que cuando salí DE EN *casa* DE *mi padre, no creo sea mas el sentimiento cuando muera.* (Santa TERESA.)	Il me souvient que lorsque je suis sortie de chez mon père, j'éprouvais un regret mortel.

DESDE, *depuis*, *dès*.

Cette préposition a le même usage que leurs correspondantes *depuis*, *dès*, en français.

DESDE *la creacion del mundo.*	*Depuis* la création du monde.
DESDE *Madrid á Sevilla.*	*Depuis* Madrid jusqu'à Séville.
DESDE *ahora,* DESDE *mañana.*	*Dès* à présent, *dès* demain.
DESDE *entonces,* DESDE *aquí,* DESDE *allí.*	*Depuis* lors, *depuis* ici, *depuis* là.

EN, *en*, *dans*.

Cette préposition marque le temps et le lieu, au propre et au figuré, dans lequel une chose se fait ou a lieu.

Estamos EN *la canícula,* EN *el mes de agosto.*	Nous sommes *dans* la canicule, *au* mois d'août.
Está EN *casa,* EN *la Iglesia,* EN *Indias.*	Il est *chez* lui, *dans* l'église, *aux* Indes.
Es docto EN *la medicina,* EN *leyes.*	Il est savant *en* médecine, *en* droit.
Nadie le excede EN *bondad.*	Personne ne le surpasse *en* bonté.
Pasa la vida EN *los estudios.*	Il passe sa vie *à* étudier.

En sert à former des expressions adverbiales.

EN *general,* EN *especial,* EN *verdad.*	*En* général, *en* particulier, *en* vérité.

Quelquefois *en* précède l'infinitif, et se rend en français par *à*.

No hay inconveniente EN *decir esto.*	Il n'y a pas d'inconvénient *à* dire cela.

En équivaut à DESPUÉS DE, *après avoir*, lorsqu'elle précède le gérondif.

EN *diciendo esto, se pasará á otra cosa.*	*Après* avoir dit cela on passera à autre chose.
EN *diciendo esto, expiró.*	*Après* avoir prononcé ces paroles il expira.

ENTRE, *entre, parmi.*

Cette préposition exprime la situation, l'état, la qualité de ce qui est au milieu de deux choses, au propre et au figuré.

ENTRE *la espada y la pared.*	*Entre* l'épée et la muraille.
ENTRE *hablar y callar.*	*Entre* parler et se taire.
Está ENTRE *agradecido y quejoso.*	Il n'est ni content, ni mécontent.
Está ENTRE *bien y mal.*	Il n'est ni bien ni mal.
Eso es para tratado ENTRE *hombres, no* ENTRE *mujeres ni niños.*	C'est une affaire à traiter (à discuter) *parmi* des hommes, non *parmi* des femmes ou des enfants.

HÁCIA, *vers, par, du côté de.*

C'est la même signification que *vers*. Exemples :

HÁCIA *allí está el Escurial.*	L'Escurial est *par* là.
Llueve HÁCIA *Aranjuez.*	Il pleut *du côté d'*Aranjuez.
Mi casa mira HÁCIA *el norte.*	Ma maison regarde le nord.

Hácia, précédé de *de*, est une expression adverbiale qui signifie la même chose : c'est-à-dire, *du côté de.*

Venia un hombre DE HÁCIA *el Prado.*	Un homme venait *du côté du* Prado.
Vino la nube DE HÁCIA *Alcalá.*	L'orage vint *du côté d'*Alcala.

HASTA, *jusques, jusqu'à.*

Voy HASTA *Zaragoza.*	Je vais *jusqu'à* Saragosse.
Se despidió HASTA *la noche.*	Il fit ses adieux *pour jusqu'à* la nuit.
Llevaba HASTA *mil soldados.*	Il conduisait *jusqu'à* mille soldats.

PARA, *pour.*

Cette préposition marque :

1° La personne ou la chose à laquelle s'adresse une action ou une autre chose.

Esta carta es PARA *Juan.*	Cette lettre est *pour* Jean.
La honra de la victoria es PARA *el general.*	L'honneur de la victoire revient au général.

2° Le but d'une action, l'usage des choses.

Trabajo PARA *ganar.*	Je travaille *pour* gagner.
¿ PARA *qué me lo preguntas?*	*Pour*quoi me le demandes-tu ?
Salgo PARA *Galicia.*	Je pars *pour* la Galice.

3° Une époque, un délai déterminé.

Lo dejarémos PARA *mañana.*	Nous le laisserons *pour* demain.
PARA *San Juan pagaré.*	Je paierai *pour* la Saint-Jean.

4° Le rapport, la proportion entre des personnes, des choses ou des actions.

PARA *principiante, no lo ha hecho mal.*	*Pour* un commençant, il ne l'a pas mal fait.
PARA *el tiempo que hace, no está atrasado el campo.*	*Pour* le temps qu'il fait, la campagne n'est pas en retard.
PARA *ser tan rico, es poco lo que gasta.*	*Pour* un homme si riche, il dépense bien peu.
PARA *lo que merece, es poca recompensa.*	C'est une bien faible récompense en comparaison de celle qu'il mérite.

5° La proximité, l'approche de ce qui va se dire ou se faire.

Estoy PARA *partir.*	Je vais partir.
Estaba PARA *decirle que callase.*	Il était *prêt* à lui dire de se taire.

Para s'emploie quelquefois devant d'autres prépositions, notamment *con* et *entre* ; ce qui donne une tournure gracieuse au discours.

¿Quién es la criatura PARA CON *el Criador?*	Qu'est la créature *auprès* du Créateur (*ou* en comparaison du).
El amor de padre PARA CON *su hijo.*	L'amour du père *pour* son fils.
PARA ENTRE *amigos es escusado el cumplimiento.*	*Entre* amis, compliments sont de trop.

Para s'emploie aussi devant des adverbes, comme :

PARA AHORA *lo quiero.*	Je le veux *pour à présent.*
Lo quiero PARA CUANDO *venga.*	Je le veux *pour quand* il viendra.
Lo quiero PARA DENTRO *de un mes.*	Je le veux *pour dans* un mois.
PARA ENTONCES *lo verémos.*	*Pour lors* nous le verrons.

POR, *par, pour.*

Por, marque :

1° La personne par qui la chose est faite, et le but pour lequel elle se fait.

El mundo fué hecho POR *Dios.*	Le monde a été fait *par* Dieu.
Trabajo POR *alcanzar premio.*	Je travaille *pour* gagner un salaire, une récompense.

2° Le lieu (de parcours).

Pasó POR *la calle.*	Il passa *dans* la rue
Anda POR *los cerros.*	Il erre *par* les forêts.

3° Le temps, la durée.

Salgo de Madrid POR *un mes.*	Je quitte Madrid *pour* un mois.
Va á su tierra POR *un año.*	Il va dans son pays *pour* un an.
POR *la mañana están abiertos los tribunales.*	Les tribunaux sont ouverts le matin.

4° Le moyen.

Casarse POR *procurador.*	Se marier *par* procuration.

5° La manière.

Lo hacen POR *fuerza*, POR *temor*, POR *venganza.*	Ils le font *par* force, *par* crainte, *de* gré à gré, *par* vengeance.
Pleitea POR *pobre.*	Il plaide *d'*office.

6° Le prix.

Venderá la casa POR *poco dinero, ó la dará á lo mas* POR *cien doblones.*	Il vendra la maison à bon marché, ou tout au plus s'il la donnera *pour* cent doublons.

7° Egalité de valeur.

A veces uno vale POR *muchos.*	Un seul tient souvent lieu de plusieurs.
Pocos soldados buenos valen POR *un grande ejército.*	Un petit nombre de bons soldats vaut une grande armée.

8° Elle signifie quelquefois *en faveur de... pour.*

Hablar POR *alguno.*	Parler *pour* quelqu'un.
Empeñarse POR *alguien.*	S'intéresser *pour* quelqu'un.

9° Elle signifie aussi quelquefois *au lieu de... pour.*

Asisto POR *mi compañero y suplo* POR *él.*	J'assiste *pour* mon camarade, je le remplace.

10° Elle signifie quelquefois *comme.*

Está tenido POR *bueno,* POR *sabio.*	Il est regardé *comme* un homme de bien, *comme* un sage.

11° Elle signifie quelquefois *en échange de.*

Doy mi vestido POR *el tuyo.*	Je donne mon habit *pour* le tien.
Troquemos mi sombrero POR *el tuyo.*	Changeons mon chapeau *contre* le tien.

Por, placé devant un verbe, dénote que ce qu'il exprime n'a pas encore eu lieu.

La casa está POR *barrer*, *y la carta* POR *escribir.*	La maison est à balayer, et la lettre *à* écrire.

Dans ces expressions :

Va POR *leña*, *va* POR *pan*, la préposition *por* équivaut à ces mots : *á traer;* ainsi, les deux expressions signifient : *il va chercher du bois*, *il va chercher du pain.*

Por sert à former l'expression adverbiale POR MAS QUE, *quelque... que*, *il a beau.*

POR MAS QUE *quiso disimular su traicion, no se ocultó la trama de esta mentira.*	Il eut beau dissimuler sa trahison (*ou* quelque dissimulée que fût sa trahison), on ne put cacher l'intrigue de ce forfait.
POR MAS *disimulacion* QUE *uno tenga no es posible dejar de mostrar en el rostro alguna señal.* (ALAMOS.)	*Quelque* dissimulé *qu*'on soit, il n'est pas possible de ne pas en laisser apercevoir quelques indices.
La provincia de Tláscala, POR MAS *grande y belicosa* QUE *fuese*, *tenia confederacion con los Totonaques.* (SOLIS.)	*Quelque* grande et guerrière que fût la province de Tlascala, elle était confédérée avec les Totonaques.

Quelquefois on omet ou on sous-entend l'adverbe *mas.*

Cosa parece esta que puede poner en admiracion á toda una Universidad, POR *discreta* QUE *sea*. (CERVANTES.)	Cette affaire peut remplir d'étonnement même une Université, *toute* discrète *qu'*elle soit.
POR *astuto* QUE *seas, no me engañarás.*	*Tout* roué *que* tu es, tu ne met romperas pas.

SEGUN, ***selon, d'après, comme.***

Segun marque la conformité de deux choses, de deux actions, le règlement d'une chose sur une autre.

El juez dió la sentencia SEGUN *la ley.*	Le juge prononça le jugement *selon* la loi.
Lo cuento SEGUN *me lo han contado.*	Je le rapporte *comme* on me l'a rapporté.
SEGUN *lo hagas tú con otros así lo harán ellos contigo.*	*Ainsi* tu auras traité le prochain, *ainsi* tu le seras par lui.

SIN. ***sans.***

Cette préposition signifie ordinairement *sans* (privation).

Estoy SIN *empleo*, *estoy* SIN *comer*, *trabaja* SIN *cesar.*	Je suis *sans* emploi, je n'ai pas encore dîné, il travaille *sans* relâche.

Elle signifie quelquefois *además de,* outre, *fuera de*, sans compter.

Llevaba joyas de diamante, SIN *otras alhajas de oro y plata.*	Elle portait des joyaux de diamant, *outre* (ou *sans compter*) d'autres bijoux d'or et d'argent.

SOBRE, ***sur, au-dessus de,*** **etc.**

Cette préposition sert à marquer :

1° L'élévation, la supériorité, l'excellence d'une chose comparée à une autre.

La ciudad está SOBRE *un monte.*	La ville est *sur* une montagne.
La caridad es SOBRE *todas las virtudes.*	La charité est *au-dessus* de toutes les vertus.

2° Le sujet qu'on traite, ou celui dont on parle.

Este libro es SOBRE *la agricultura.*	Ce livre est *sur* l'agriculture.
Se disputan SOBRE *el sentido de esta cláusula.*	Ils se disputent *sur* le sens de cette phrase.

Hablamos SOBRE *las cosas del tiempo.*	Nous parlons *sur* les affaires du temps.

3° Un léger excédant d'une quantité numérique sur une autre.

Don Juan tendrá SOBRE *cincuenta años.*	Don Jean aura *un peu plus* de cinquante ans.
Aquí habrá SOBRE *cien fanegas de trigo.*	Il y a là *environ* cent mesures de blé.

4° Le temps dans lequel une chose se passe.

Llegar SOBRE *la tarde.*	Arriver *sur* le soir.
Hablar SOBRE *mesa.*	Parler à table *après* dîner.

5° Garantie, caution, nantissement.

Prestar SOBRE *prendas.*	Prêter *sur* gages.

Elle équivaut souvent à DEMÁS DE, ou ADEMÁS DE, *en outre, quoique, non content.* Exemples :

SOBRE *ser reo convencido, quiere que le premien.*	*Quoique* sa culpabilité soit manifeste, il ose demander une récompense.
SOBRE *ofenderme, aun me insulta.*	*Non content* de m'offenser, il m'insulte.
SOBRE *pobre, tiñoso.*	*Outre* la pauvreté, la teigne.

TRAS.

Cette préposition marque l'ordre dans lequel une chose est suivie d'une autre.

Voy TRAS *ti.*	Je vais *derrière* toi.
TRAS *la fortuna viene la adversidad.*	*Après* la prospérité, l'adversité.

Tras, ainsi que *sobre*, se prend aussi dans le sens de *además de, demás de.*

TRAS *ser culpado, es el que mas levanta el grito.*	Il est coupable, et c'est encore lui qui crie le plus fort.

ARTICLE V.

—

§ I.

Retranchement des Prépositions.

On retranche souvent en espagnol, comme en français, la préposition qui néanmoins reste sous-entendue et régissant son complément, devant les noms de manière, d'instrument, et surtout de temps. Exemples :

(a) *Cuando el Señor nos manifiesta su voluntad*, PECHO *por tierra le hemos de obedecer.* (RIVADENEIRA.)	Lorsque Notre-Seigneur daigne nous manifester sa volonté, nous devons lui obéir, coûte que coûte.
(b) EL YUGO *al cuello, atados los bueyes Van rompiendo los sembrados.* (L. DE LEON.)	Les bœufs, le joug au cou, ouvrent les sillons de la terre ensemencée.
(c) TODA AQUELLA *noche no durmió Don Quijote.* (CERVANTES.)	Don Quichotte ne put fermer l'œil de toute la nuit.
(d) *Este fué el fin de la aventura... que dió que reir á los duques no solo* AQUEL TIEMPO, *sino* EL *de toda su vida, y que contar á Sancho* SIGLOS *si* LOS *viviera.* (CERVANTES.)	Telle fut la fin de l'aventure... ce qui fit rire les ducs, non-seulement alors, mais pour tout le reste de leur vie, et Sancho en eut sujet de parler pour des siècles.

Dans les exemples *a*, *b* on sous-entend *con* avant *pecho* et *el yugo*. Dans les exemples *c*, *d*, on sous-entend *durante* avant *toda aquella noche*, *aquel tiempo*, *el de*, *siglos*. *Los* peut se considérer ou comme complément de *viviera*, ou comme signifiant *durante ellos*.

§ II.

Répétition des prépositions.

Les prépositions *á* et *de* se répètent quelquefois avant chaque substantif d'un complément complexe; mais en général, celles-ci, comme toutes les autres, ne se répètent en espagnol que lorsque les substantifs qui en sont le régime ont entre eux un sens opposé, ou lorsque la clarté de la phrase l'exige.

§ III.

RE, *particule prépositive française.*

La particule prépositive *re* (française), qui n'est usitée que dans la composition, et signifie répétition ou redoublement du simple, s'exprime

en espagnol par le verbe *volver*, suivi de la préposition *á*. Ainsi l'on traduit *refaire* par *volver á hacer, redire* par *volver á decir*, *recommencer* par *volver á empezar*.

§ IV.

Quelques locutions prépositives françaises.

A l'égard de.	*Con respecto á, para con.*
A travers de.	*Por medio de.*
A l'exception de.	*Excepto, fuera de.*
Aux dépens de.	*A costa de.*
De peur de. De crainte de.	*Por nó, por temor de.*
En conformité de.	*Segun, conforme.*
Par rapport à.	*Por lo que hace á.*

§ V.

Observations sur la signification attribuée à certaines prépositions.

Les prépositions n'étant que des signes de rapport, l'usage n'a pas manqué de faire en espagnol ainsi que dans toutes les autres langues; et il en est résulté qu'une même préposition a été employée pour marquer des rapports bien divers, et quelquefois même opposés. Lors, donc, que nous avons dit que telle ou telle préposition (*á* ou *de, para* ou *por*, par exemple) signifie ou dénote jusqu'à dix ou quinze rapports différents, ceci doit s'entendre, non de la préposition par elle-même, mais de l'usage qui dans telle ou telle phrase, dans tel ou tel tour de langage, lui attribue telle ou telle signification, tel ou tel rapport.

Voir à la fin de la Grammaire la liste alphabétique des diverses constructions espagnoles avec les constructions françaises en regard.

CHAPITRE XII.

SYNTAXE DE LA CONJONCTION.

ARTICLE Ier.

DIVISION DES CONJONCTIONS.

CONJONCTIONS COPULATIVES.

y	et	*ni*	ni
é	et	*que*	que

CONJONCTIONS DISJONCTIVES *ou* ALTERNATIVES.

ó	ou	*ya*	
ú	ou	*sea*	tantôt
sino	sinon	*ahora*	
		ora	

CONJONCTIONS ADVERSATIVES.

al contrario	au contraire	*con mas razon*	à plus forte raison
á lo menos	au moins, du moins,	*cuanto mas*	
por lo menos	pour le moins.	*con todo eso*	toutefois
aunque	quoique	*dado que*	encore que
puesto que	bien que	*emperó*	
supuesto que		*mas*	mais
cuando	quand bien même	*pero*	
aun cuando			
bien que	bien que	*en lugar de*	au lieu de
lejos de	bien loin de, que		sinon
sin embargo	cependant	*sino*	mais bien
	quoique		mais plutôt
si no fuera por	si ce n'était pour		mais seulement

CONJONCTIONS HYPOTHÉTIQUES *ou* CONDITIONNELLES.

á menos que	à moins que	*caso qué*	au cas que
sino	si ce n'est que	*en caso que*	en cas que
sino es que		*como*	si, pourvu que, tant que, selon que.
á osadas (v.)	je gagerais		
bien entendido que	bien entendu que	*con tal que*	pourvu que
		con condicion que	à condition que
dado que	en cas que	*si*	si
supuesto que	supposé que		

CONJONCTIONS CAUSATIVES.

como	comme, parce que	*pues que*	
mayormente cuando	d'autant plus que	*puesto que*	puisque
por miedo de	de peur de	*supuesto que*	
por miedo que	de peur (crainte) que	*ya que*	
porque	parce que	*pues*	car

CONJONCTIONS CONTINUATIVES.

así	ainsi	*como quiera*	quoi qu'il en soit
así pues	donc ainsi donc	*conforme*	à mesure que
así que	ainsi que aussi bien que	*pues*	donc
atento que	attendu que	*sea lo que fuera*	quoi qu'il arrive
		puesto que *supuesto que*	puisque
		visto que	vû que

CONJONCTIONS COMPARATIVES.

así como	comme de même que	*así*	ainsi, de même
como	comme	*cual*	tel, comme
		tal	tel

á fin de que *como*	afin que	*con motivo de*	à l'occasion de
respecto á *respecto de*	par rapport à	*con pretexto de*	sous prétexte de que
		para que	pour que
		por que	pourquoi

CONJONCTIONS AUGMENTATIVES.

además de { *esto*, *eso* } *de otra parte* *por otra parte*	d'ailleurs	*aun*	encore
además de *además*	outre que	*en especial* *sobre todo*	surtout
fuera de { *eso*, *esto* }	de plus	*sino*	bien plus qui plus est

CONJONCTIONS EXTENSIVES.

aun	même	*en tanto grado que*	à tel point que
en fin	enfin	*tambien*	aussi
		sino	mais encore

CONJONCTIONS PÉRIODIQUES.

al punto que *desde el punto que* *así que* *luego que*	aussitôt que	*antes que*	avant que
		cuando *entretanto*	pendant que tandis que
en cuanto *en tanto que* *mientras* *mientras que* *interin que*	pendant tandis que	*desde que*	depuis que
		despues que	après que
		siempre que	toutes les fois que

CONJONCTIONS CONCLUSIVES.

ahora bien *así*	hé bien, cela étant ainsi, c'est pourquoi	*por eso*	pour cette raison, c'est pourquoi
así que *por eso es que*	c'est pourquoi	*por el tanto*	pour la même raison, c'est pourquoi
por consiguiente	par conséquent	*por tanto*	partant, c'est pourquoi
		pues	donc

CONJONCTIONS EXPLICATIVES.

ahora si que	c'est à présent que	*como que*	comme, en qualité de
así que	ainsi que, comme	*de modo que*	de sorte que
como	de même que	*de suerte que*	de façon que
es á saber	c'est-à-dire, savoir, à savoir	*esto es*	c'est-à-dire c'est à savoir

CONJONCTIONS TRANSITIVES.

además de todo eso	après tout, en outre de cela	*por lo demás*	du reste
desde entonces	dès lors	*fuera de eso*	
en cuanto á	quant à	*fuera de esto*	
tocante á		*pues*	or
por lo que mira á			
por lo que hace á			

ARTICLE II.

RÉGIME DES CONJONCTIONS.

Règle I. — La conjonction *si* régit l'indicatif lorsqu'elle sert à exprimer l'existence d'une chose qu'on sait bien être. Exemples :

Es gente virtuosa la de Palencia, si *yo la he visto en mi vida.* (Santa Teresa.)	Les gens de Palencia sont vertueux, s'il y en a.
Pues ya, si *hay en la tierra enfermedades comunes,* si *muertes, temblores de tierra, ó truenos ó relámpagos, luego se turba el hombre.* (Granada.)	Eh bien ! s'il y a dans le monde des maladies contagieuses, s'il y arrive des assassinats, des tremblements de terre, des tempêtes, etc., aussitôt l'homme se trouble.

Règle II. — La conjonction *aunque* et quelques autres composées de *que* régissent l'indicatif : 1° lorsque la phrase n'exprime aucun doute ; 2° lorsque les verbes qui les suivent expriment une qualité inhérente, une chose toujours vraie, une action qui doit certainement avoir lieu, qui se fait ou peut se faire dans tous les temps. Exemples :

Aunque *me lo ha asegurado, no lo creo.*	Je ne le crois pas, *quoiqu'il* me l'ait assuré.
Pero aunque *generalmente agradan mas tales prendas, no son ellas los vínculos mas fuertes del amor.* (Granada.)	Mais *bien que* de telles qualités plaisent généralement, ce ne sont pas elles, pourtant, qui attirent le plus votre estime.
Aunque *es una comedianta y se ha criado en el teatro el muy timorata y de mucho pundonor.* (Isla.)	*Bien qu'*elle soit une artiste élevée au théâtre, elle est cependant très-honnête et très-timorée.

Règle III. — La conjonction *que* régit le temps que demande le verbe de la phrase déterminante ou principale. Voir les nombreux

exemples sur l'emploi des temps et sur la correspondance aux chapitres VI et VII.

RÈGLE IV. — Les conjonctions *aunque*, *bien que*, *cuando*, *puesto que*, *dado que*, *supuesto que*, adversatives ou conditionnelles; *á menos que*, *caso que*, *en caso que*, *con condicion que*, *con tal que*, *sino*, *sino es que*, conditionnelles; *como*, finale, explicative ou conditionnelle; *por miedo*, *por temor de que*, causative; *á fin de que*, *para que*, *por que*, finales; *de modo que*, *de suerte que*, explicatives; régissent le subjonctif ordinairement et dans tout autre cas que ceux exprimés ci-dessus Règle II. Les autres conjonctions régissent l'indicatif ou ne régissent rien.

ARTICLE III.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES CONJONCTIONS.

AHORA, ORA, YA, SEA.

Ya *en el valle se pierde*
Ya *en una flor se para*
Ya *otra besa festiva*
Ya *otra ronda y alhaga.*
(MELENDEZ, *La Mariposa.*)

« *Tantôt* le papillon s'égare dans le vallon; *tantôt* s'arrête sur une fleur; *tantôt* il vient, en se jouant, en baiser une autre; *tantôt*, enfin, il tournoie autour d'une troisième et semble la caresser. »

Ya *pias cariñoso*
Ya *mas alto gorgeas*
Ya *al ardor que te agita*
Tu garganta enagenas.
(MELENDEZ, *El Ruiseñor.*)

« *Tantôt* tu gazouilles amoureusement, *tantôt* tu chantes avec hardiesse, *tantôt*, hors de toi-même, tu parais, pour ainsi dire, transporter dans ton gosier toute l'ardeur qui t'enflamme. »

Gerónimo tenia buen humor, YA *estuviese bueno,* YA *enfermo.*	Jérôme était de bonne humeur, *soit* qu'il se portât bien, *soit* qu'il fût malade.
Mi padre era muy igual SEA *en lo próspero, ó en lo adverso.*	Mon père avait l'âme égale, *soit* dans la prospérité, *soit* dans l'adversité.

Remarquez la conjonction *ó* remplaçant *très-bien*, *sea*, qu'on sous-entend.

YA *sea azul,* YA *sea incarnado, ¿qué me importa?*	Soit bleu, soit rouge, que m'importe?
Yo deseo que Lorenzo venga bien SEA *solo, ó bien con su hermano.*	Je désire que Laurent vienne, *soit* seul, *soit* avec son frère.

Remarquez dans ces deux derniers exemples que les Espagnols joignent souvent les deux conjonctions alternatives *ya* et *sea; bien* et *sea; bien*, dans ce dernier cas, tenant la place et la signification de *sea.*

AHORA *fuese verdad,* AHORA *no, él estaba aparejado á dar cuenta de sí.* (RIVADENEIRA.)	*Que* ce fût vrai ou faux, il s'était préparé à rendre compte de sa conduite.
En los libros de caballería, se pintan AHORA *un lamentable y trágico suceso,* AHORA *un alegre y no pensado acontecimiento.* (CERVANTES.)	Dans les livres de chevalerie, on raconte *soit* un événement tragique, *soit* une histoire plaisante, *soit* un incident imprévu.
ORA *vengais uno á uno,* ORA *todos juntos... aquí os aguardo.* (ID.)	*Soit* que vous veniez à moi un à un ou tous ensemble, je vous attends ici.
Lo que puedes hacer del asno, es dejarle á sus aventuras, AHORA *se pierda ó no.* (ID.)	Ce qu'on doit faire, c'est de laisser l'âne au hasard, qu'il se perde ou non.

Dada señal con pasos ordenados
Los dos gallardos bárbaros se mueven
Ya los viérades juntos, *ya* apartados;
Ora tienden el cuerpo, *ora* le embeben.

(ERCILLA.)

CUAL, TAL, COMO, ASÍ, *conjonctions comparatives.*

Nº 1. — CUAL, TAL.

Cual rápidos torrentes encerrados
Por fuertes diques, sueltas las compuertas
Bramando rompen, y los dilatados
Campos inundan, TAL por las cubiertas
Puertas de la ciudad, arrebatados,
Corren los batallones, las desiertas
Llanuras inundando de encendido
Resplandor de las armas despedido.

(ESCOIQUIZ.)

Nº 2. — CUAL. ASÍ.

Cual dos hambrientos lobos que hermanados
Entrando en un rebaño, de repente
De pastores y perros circundados
Se ven, sin separarse el crudo diente
Manejan, destrozando á los osados
Que se acercan, *así* aquel par valiente
De guerreros uno á otro se defienden
Y al enemigo que los cerca ofenden.
(ESCOIQUIZ.)

Nº 3. — CUAL, NO MENOS.

Cual las rápidas aguas con destreza
En su heredad el labrador reparte
Por diversas corrientes. . . . . .
. . . . . NO CON MENOS arte
Divide el gran monarca su guerrera
Muchedumbre. . . . .
(ESCOIQUIZ.)

Nº 4. — COMO, ASÍ.

Como se vé en el circo un toro fiero
Por la espalda llamado y por la frente
Por este y por aquel audaz torero
Volverse y revolverse diligente
Sin saber á cual de ellos el primero
Ha de oponerse, *así* en el inminente
Y duplicado riesgo Ongulmo estaba
Dudoso y de vencer desesperado.
(ESCOIQUIZ.)

Nota. — Voir les exemples cités au pronom *cual* et *tal.*

Après que, rendu par *después de.*

La conjonction périodique *après que*, suivie de l'un des trois prétérits (défini, indéfini, antérieur) passifs, se rend par *después de*, et les formes des prétérits d'indicatif par le participe passé.

No solo se notó este ahorro de gente y tiempo en los asedios DESPUÉS DE *introducido el uso de la artillería, pero se fué ahorrando el estrago.* (FEIJÓO.)

Non-seulement on remarqua cette économie d'hommes et de temps dans les siéges *après que* l'usage de l'artillerie fut introduit, mais le carnage en est devenu bien moindre.

QUE.

Nº 1. — La conjonction copulative *que* équivaut quelquefois à *y* et à *pues* causative.

No me fué posible subir por las bardas

Il ne me fut pas possible de monter

del corral, ni menos pude apearme de Rocinante; QUE (pour Y) *te juro por la fé de quien soy, que si pudiera subir ó apearme, que te hubiera vengado de manera que aquellos follones y malandrines se acordáran de la burla para siempre.* (CERVANTES.)

par la clôture de la basse-cour, ni même de descendre de cheval: *car*, je le jure, foi de chevalier, si j'avais pu monter ou descendre, je t'aurais vengé de ces coquins, en sorte qu'ils s'en seraient ressouvenu toute leur vie.

Placeres y halagos
Quedáos á servir
A pechos indignos
De honor varonil;
Que el hierro es quien solo
Sabrá redimir
De afrenta al que libre
Juró ya vivir.
(ARRIAZA.)

N° 2. — Cette conjonction a quelquefois le sens de *comme*, et remplace *como*.

Como Fulano era hombre de bien y QUE *tenia buena causa, prevaleció contra todos sus enemigos.* (RUEDA DE LEON.)

Comme un tel était un brave homme et qu'il avait pour lui la justice, il eut raison de tous ses ennemis.

N° 3. — Elle contribue souvent à l'expression de diverses affections de l'âme, et se place très-bien à la tête des phrases où s'énoncent *souhait*, *admiration*, *étonnement*, *mépris*, *ennui*.

Sabréisme decir, buen amigo, QUE *buena ventura os dé Dios, donde están por aquí los palacios de... Dulcinea?*

Sauriez-vous me dire, le brave ami, que Dieu vous protége, où se trouve par ici le palais de Dulcinée?

En fin, señora, QUE *tú eres la hermosa Dorotea, la hija del rico Leonardo!* (CERVANTES.)

C'est vous donc, Mademoiselle, la belle Dorothée, la fille du riche Léonard!

*Oh Jesús mio, ¡*QUÉ *es ver un alma caída en pecado!* (Santa TERESA.)

Oh! mon divin Jésus! quel malheureux spectacle que celui d'une âme en état de péché!

QUE *dé al diablo vuestra merced, tales juramentos, señor mio.* (CERVANTES.)

Monsieur, que le diable emporte tous vos serments!

¡Válgame Dios! ¿Qué es posible que tanta gente honrada diga que esta es bacía y no yelmo? (Id.)

Que Dieu me soit en aide! Est-il possible que tant de gens honnêtes disent que ceci est un bassin à barbe, et non pas un heaume (casque)?

N° 4. — *Que* équivaut aussi à la conjonction explicative *de suerte que, de modo que.*

Esta oliva, dijo el cura, se haga luego rajas y se queme, QUE *aun no queden de ella cenizas.* (Id.)

Cet olivier, dit le curé, doit être coupé et brûlé, *en sorte qu*'il n'en reste pas même les cendres.

N° 5. — Lorsque *que* est répété, le premier est conjonction copulative, le second pronom interrogatif.

Dijo : QUE QUÉ *le iba á vuestra merced en volver tanto por aquella reina magimena ó como se llame.* (Id.)

Mais il dit que vous n'aviez point à vous mêler de défendre cette reine-là, nommée je ne sais pas comment.

N° 6. — *Que* s'emploie explétivement avec beaucoup d'élégance.

¡O sobrina mia! respondió don Quijote, y cuán mal QUE *estás en la cuenta.* (Cervantès.)

Oh! ma nièce, répondit Don Quichotte, *que* tu es bien loin de la vérité!

N° 7. — *Que* explétif.

Il y a des idiotismes espagnols où le conjonctif *que*, purement explétif, donne cependant à la phrase une tournure très-gracieuse et un sens tout particulier. Exemples :

Me dijo alguna QUE *otra cosa.*	Il me tint quelques autres propos.
Vino á verme alguno QUE *otro.*	Il est venu me voir très-peu de monde.
Habia en el campo alguno QUE *otro labrador, alguna* QUE *otra manada de ovejas.*	Il y avait dans les champs, quelques cultivateurs, quelques troupeaux par-ci et par-là.
Vino á verme alguna QUE *otra vez.*	Il est venu me voir quelquefois.
Á QUE *no viene Juan, ¿cuánto pones?*	Veux-tu parier que Jean ne viendra pas?
A QUE *no voy.*	Tu verras comme je n'irai pas.
A QUE *te meten en la cárcel si no huyes al instante.*	On va t'arrêter si tu ne t'enfuis vite.
Los Gitanos, excepto uno QUE *otro, todos son malos.*	Les Gitanos, quelques-uns exceptés, sont tous méchants.

Note. — Voir l'emploi de *que* après un participe absolu (à ce cha-

pitre), et la signification de cette particule précédée de *no* au chapitre de l'*Adverbe*, article *no*.

SINO et SI NO.

Ces deux conjonctions ne sont point synonymes. *Sino* (un seul mot) signifie ordinairement *si ce n'est*, etc. *Si no* (deux mots) signifie *sinon*, *s'il n'est pas ainsi*, *du moins*, etc.

Exemples pour SINO (un seul mot).

Este muchacho no hace SINO *jugar.*	Cet enfant ne fait que jouer.
No iré á Paris SINO *con usted*, ou SINO *cuando usted vaya.*	Je *n'*irai à Paris *qu'*avec vous, (ou) *si ce n'est* lorsque vous irez.
Si no { *sinon*, *au moins*, *si ce n'est*, *au moins*, *à moins que*.	*plutôt que*, *si ce n'est*, *s'il n'en est pas ainsi*, *si ce n'est que*.

Sinon, suivi de *au moins*, se rend par *si no* suivi de *á lo menos*.

Se alcanzan por las armas SI NO *mas riquezas*, *á lo menos mas honra que por las letras.* (Quijote, p. 2, c. XXIV.)	On acquiert par les armes, *sinon* plus de richesses, *au moins* plus d'honneur que par les lettres.

Souvent on supprime *á lo menos*, lequel est sous-entendu.

Este hombre estaba sosegado en su casa, *y* SI NO *con mucha abundancia*, *con un pasar honesto.* (RIVADENEIRA.)	Cet homme était tranquille chez lui, et *sinon* riche, *du moins* à son aise.
Decid vuestros males, *señora*, *que oídos os escuchan que sabrán* SI NO *remediarlos*, *dolerse de ellos.* (CERVANTES.)	Dites vos malheurs, madame, car quelqu'un vous écoute qui, s'il ne peut pas y remédier, *du moins* s'y intéressera.
Vió don Quijote una venta que fué como si viera una estrella que á los portales, SI NO *á los alcazares* (1) *de la redencion le encaminaba.* (Quijote, 1, c. II.)	Don Quichotte aperçut une auberge qui, pour lui, fut une étoile qui le conduisait *sinon* à quelque château, *du moins* à une hôtellerie quelconque.

Dans ce dernier exemple, *al menos*, sous-entendu avant *á los portales*, précède *si no*.

Plutôt que, *si ce n'est*, se rend par *antes* suivi de *sino* (un seul mot).

Me mordiera la lengua ANTES DE *comparar á Dulcinea*, SINO *con el mismo cielo.* (CERVANTES.)	Je mordrais *plutôt* ma langue que de comparer Dulcinée *si ce n'est* avec le ciel lui-même.

(1) C'est un jeu de mots.

S'il n'en est pas ainsi, se rend par *si no* (deux mots).

Yo creo que mi señor miente. SI NÓ, *¿qué créès? le preguntó don Quijote?*	Je crois que Monsieur ne dit pas vrai. Eh bien, *s'il n'en est pas ainsi*, reprit Don Quichotte, qu'est-ce que tu croiras?

Sino, comme préposition composée, peut quelquefois se séparer lorsqu'elle est conditionnelle, c'est-à-dire lorsqu'elle signifie *à moins que, si ce n'est que*.

Si bien y perfectamente conocido fueses, Señor, no habria quien no te amase, SI *muy malo* NO *fuese*. (AVILA.)	Si vous, Seigneur, étiez bien connu, il n'y aurait pas un seul homme qui ne vous aimât, *à moins qu*'il ne fût un réprouvé.

Puesto que s'emploie dans le sens de *aunque*, quoique.

No lo quiero creer, PUESTO QUE *lo haya dicho.*	Je ne veux pas le croire, bien qu'il l'ait dit.

Que, conjonctif français, équivaut à *et*, Y.

Que si vous me dites.	Y *si usted me dice.*

Et de (français) équivaut à *pero*, mais.

Et lui, *de* raconter des bêtises et faire des contes.	PERO *él contar y mas contar majaderías y fábulas.*

CHAPITRE XIII ET DERNIER.

SYNTAXE DE L'INTERJECTION.

ARTICLE PREMIER.

INTERJECTIONS SIMPLES ET INTERJECTIONS COMPOSÉES.

agua va!	gare l'eau!	*alto de ahí!*	allez-vous-en! haut le pied!
ah!	ah!	*anda!*	va!
ay!	hélas! ah! aïe! ouf!	*ánimo!*	courage! ferme! or çà!
alerta!	alerte!	*aquí!*	attention!
alto!	allons, allons donc!		
alto ahí!	halte-là! arrêtez-vous là		

arre!	hale! hale! (cri pour animer les chevaux, etc.)
á un lado!	place! place!
ascuas!	ouf! peste! malpeste!
ay Dios mio!	ah! ah mon Dieu!
ay de mi!	hélas! malheur à moi!
bendito sea Dios!	Dieu soit béni!
cé!	hé! holà! ho!
chito!	chut! paix!
chiton!	st! chut! motus!
silencio!	silence!
carai!	diantre! certes! parbleu!
caramba! / *cáspita!* / *caracoles!* / *chispas!* / *fuego!* / *moscas!*	peste! malpeste!
cuerpo de Dios! / *de Cristo!* / *de mi!* / *de tal!* / *fuego de Dios!* / *ira de Dios!*	ah, Dieu!
hombre! / *rayo!*	ah, Dieu!
cuidado!	prends garde!
dále!	allez encore!
dále bola!	oh! l'ennuyeux!
Dios mio!	oh! mon Dieu!
válgame Dios! / *válgate Dios!*	mon Dieu! Dieu nous soit en aide!
Dios nos libre! / *zape!*	Dieu nous en préserve!
ea!	allons! courage! bon
vámos!	allons! courage!
afuera! / *afuera!*	hors d'ici! place!
diantre!	diantre! parbleu!
diablos!	diable! parbleu!
hi!	ah! oh!
hi, hi!	ah, ah! oh, oh!
callar!	st! silence!
punto en boca!	st! silence!
guarda!	prends garde!
ha!	ha! hélas! hé!
he!	oh! ah!
que me matan!	à l'assassin!
juro á brios! / *voto á tal!*	morbleu!
malo!	tant pis!
ojala! / *mas que!*	plût à Dieu! plaise à Dieu!
oiga!	ouais!
otra!	en voici bien d'une autre!
ohe! / *paso!*	ouf! ôte-toi de là!
pax!	doucement!
pésete!	paix! paix là!
pesiata!	ah! pour le coup!
porra!	diantre! parbleu!
quita!	fi donc!
que diantre!	que diantre!
qué diablos!	que diable!
so!	hio! (cri pour arrêter les animaux) ho!
sus!	sus! or!
ta!	ho, ho!
tate!	ah, ah!
toma!	va!
tuso!	(pour chasser les chiens)
micho!	mix! pour appeler le chat
micha!	mix! pour appeler la chatte
vaya!	prends garde! allons! bien!
vaya vaya!	à merveille! très-bien!
Virgen Santísima!	Sainte Vierge!
viva!	vivat!
vítor!	victoire!
vive Dios!	vive Dieu!
vuelta!	encore!
ya!	ah! j'y suis!
ya, ya!	ah! je comprends!
zape!	(pour chasser les chats)
zarra!	ah! l'ennuyeux!
Jesús mio!	oh, mon Dieu!
Jesús valedme!	que Dieu nous soit en aide!
bravo!	bravo!
bueno!	bon! à merveille!
ó!	ô!
oh!	ô!
aparte!	place! place!
soga!	ouf!
bien!	bien!
muy bien!	très-bien!
lindo!	très-bien!
hahe!	ah, ah!
pues ya!	ah, ah! je comprends!
peste!	peste! fi donc!
puf!	ouf! malpeste!
silencio!	silence!
haga Dios!	plaise à Dieu!
plegue á Dios!	plût à Dieu!
ola!	holà! hé! oh! quoi! comment! ah!
ladrones!	au voleur!

ARTICLE II.

—

§ 1.

Il n'est guère possible de classer les interjections : tout mot jeté ou interjeté dans le discours pour exprimer la joie, l'étonnement, la surprise, le mépris, l'horreur, etc., est une interjection, et l'emploi de tel

ou tel mot, le choix de celui-ci plutôt que de celui-là, ne dépendra que des circonstances. La lecture des bons auteurs, l'observation, et surtout l'usage, apprendront à l'élève cette partie du discours, qui demande plus d'habitude que d'exemples, plus de pénétration que d'étude.

Ah! ay! ó! s'emploient indifféremment pour marquer les affections de tristesse, de joie, d'indignation, d'ironie, et d'admiration. Ainsi l'on dit :

¡ Ay *qué pena!*	*Hélas!* quelle douleur !
¡ Ah *qué desgracia!*	*Ah!* quel malheur !
¡ O *desdichado de mí!*	Malheureux que je suis !
¡ Ay *qué gozo!*	*Ah!* quel plaisir !
¡ Ah *qué alegria!*	*Ah!* quelle joie !
¡ O *felices de nosotros!*	Que nous sommes heureux !
¡ Oh *cielos!*	Ciel ! (*ou*) *ô* ciel !

Ce, *ha*, *ola* et *to* servent à réveiller l'attention. On se sert aussi de *hé* pour faire répéter ce qu'on n'a pas entendu ou demander l'explication de ce qu'on n'a pas compris une première fois.

Ola est quelquefois interjection d'admiration. *To* s'emploie le plus souvent comme syncope de *toma* (mot à mot *prends*), pour appeler un chien, etc.; on le répète quelquefois en disant *to, to.*

Ha sert à appeler, et en outre à exprimer qu'on se réveille ou qu'on revient à soi. C'est quelquefois le premier mot que prononce une personne qui se rappelle une chose dans son esprit. Exemple :

¡ Ha ! *esto es lo que buscaba,* (ou) ¡ ha ! *ya encontré lo que buscaba.*	Ah ! voilà ce que je cherchais, (*ou*) *ah !* le voilà trouvé ce que je cherchais.

Cette même interjection répétée et suivie de *hé* forme l'expression de rire : *ha* ! *ha* ! *hé! hé!*

Hé, et *chito!* sont pour réprimander ou pour commander le silence.

Ha la! sus! s'emploient pour animer et éveiller le courage, pour exhorter les autres ou soi-même à dire ou à faire quelque chose.

§ II.

L'interjection, dit Lévizac (t. II, p. 237), sert à peindre d'un seul trait les affections subites de l'âme ; ce n'est, pour ainsi dire, qu'un cri, mais ce cri tient la place d'une proposition entière.

Rien ne serait plus déplacé, dit l'*Académie française* (à ce mot), dans une période qu'une interjection employée sans nécessité, et qui n'avoue-

rait pas le sentiment. Les interjections n'ont pas de place fixe dans le discours, mais elles y figurent selon le sentiment qui les produit, qui les manifeste à l'extérieur; la seule attention qu'on doive avoir, c'est de ne jamais les placer entre deux mots que l'usage a rendus inséparables. Cependant, lorsque les interjections tiennent à une phrase, elles se placent ordinairement en tête.

Enfin, dit Girault-Duvivier, l'interjection est plus usitée dans le dialogue que dans le discours oratoire. (*Grammaire générale.*)

Je ne saurais mieux finir mon chapitre de l'interjection, qu'en répétant ce cri antique et national, ce cri si cher à tout cœur vraiment espagnol :

¡ Viva la religion!	Vive la religion !
¡ Viva el rey!	Vive le roi !

FIN DE LA GRAMMAIRE ESPAGNOLE.

COMPLÉMENT

DE LA

GRAMMAIRE ESPAGNOLE.

PREMIÈRE SECTION.

VERSIFICATION ESPAGNOLE.

CHAPITRE PREMIER.

ÉLÉMENTS DE PROSODIE.

ARTICLE PREMIER.

DE LA PRONONCIATION DE LA LANGUE ESPAGNOLE.

§ I.

L'alphabet espagnol comprend vingt-sept lettres, dont voici

La figure	A	B	C	Ch	D	E	F	G	H	I	J
Le nom	*a*	*bé*	*cé*	*tché*	*dé*	*é*	*éfé*	*gé*	*atché*	*i*	*jota*
La figure	L	Ll	M	N	Ñ	O	P	Q	R *ou* Rr	S	
Le nom	*élé*	*eillé*	*émé*	*éné*	*égné*	*o*	*pé*	*cou*	*éré* ou *érré*	*éssé*	
La figure	T	U	V	X	Y	Z.					
Le nom	*té*	*ou*	*vé*	*équis*	*y*	*zéta.*					

Les voyelles sont au nombre de cinq : A E I O U
a é i o ou

Les consonnes se divisent comme en français : en labiales, linguales, palatales ou gutturales, dentales et nasales, selon l'organe qui y a le plus de part dans la prononciation.

Se prononcent comme en français les lettres *a*, *b*, *c* (devant *a*, *o*, *u*), *d*, *e* (fermé), *f*, *g* (devant *a*, *o*, *u*), *i*, *l*, *ll*, *m*, *n*, *o*, *p*, *q*, *r*, *rr*, *s*, *t*, *v*.

Les lettres *c*, devant *e*, *i*; *ch*; *g*, devant *e*, *i*; et *j*, ont un son qu'il faut apprendre de vive voix.

Le *h* ne s'aspire jamais en espagnol : il a une aspiration très-légère

devant *ue*, comme *huérfano, hueco, huevo*, etc., qui s'aspire moins sensiblement que s'il y avait *gouérfano*, *gouéco*, *gouévo*, en français.

Ñ tilde a le son de *gn* dans *agneau.*

L'Académie espagnole, ne voulant pas contrarier l'usage universel, n'a pas décidé si la prononciation du *b* doit se distinguer du *v*, ces deux lettres se prononçant comme *b* en français, quoique un peu mêlé de *v;* cependant, on devrait prononcer chacune de ces deux lettres comme en français.

Le *x* se prononce comme *cs*: *sexo*, sexe ; *exceso*, excès.

Le *q* veut en espagnol, ainsi qu'en français, être toujours suivi de *u*, qui ne se prononce pas devant *e*, *i*. *Que*, ké. *Quien*, kién, etc.

L'*r* se prononce double : 1° lorsqu'il y en a deux, *arrogancia;* 2° au commencement du mot, *Roma*, Rome ; 3° lorsqu'un nom simple commençant par *r* est partie d'un nom composé ; *prerogativa*, prérogative ; *maniroto*, dissipateur ; 4° après les lettres *l*, *n*. Exemples : *malrotar*, dissiper son bien ; *enriquecer*, enrichir.

RÈGLES DE PRONONCIATION.

Dans la langue espagnole il y a autant de sons que de lettres (1).

Lorsqu'il y a plusieurs consonnes réunies, quelles qu'elles soient, chacune rend le son qui lui est propre et qu'elle ne perd jamais. Lorsqu'il y a plusieurs voyelles réunies, quelles qu'elles soient, chacune rend le son qui lui est propre et qu'elle ne perd jamais.

Il n'y a pas de voyelles nasales ni de lettres muettes.

Ainsi,	a	se prononce	*a*
	e		*é* (fermé)
	i		*i*
	o		*o*
	u		*ou*

§ II.

Diphthongues.

Il y en a seize en espagnol :

au	p*au*sa	ia	grac*ia*	oi, oy	s*oi*s, s*oy*
ei, ey	v*ei*s, l*ey*	ie	c*ie*lo	ua	frag*ua*
ea	lín*ea*	io	prec*io*	ue	d*ue*ño, h*ue*vo
eo	virgín*eo*	iu	c*iu*dad	ui, uy	r*ui*do
eu	d*eu*da	oe	hér*oe*	uo	ard*uo*

(1) Le *qu*, excepté, qui n'a qu'un son en deux lettres, et le *h* qui ne se prononce pas, si ce n'est devant la diphthongue *ue*.

Triphthongues.

Il y en a quatre, qui sont :	iai	prec*iais*
	iei	vac*ieis*
	uai	santig*uais*
	üei, uey	averig*üeis*, b*uey*

§ III.

Accent prosodique, accent orthographique.

Il n'y a dans chaque mot espagnol qu'une syllabe qui porte l'accent tonique ou orthographique, et elle s'appelle sous ce rapport *longue :* toutes celles qui la précèdent ou la suivent sont réputées *brèves.*

Lorsque l'accent se trouve sur la dernière syllabe, le mot s'appelle *voz aguda*, mot aigu ou long ; lorsqu'il se place sur l'antépénultième, c'est-à-dire sur la troisième à compter de droite à gauche (quelquefois plus en arrière), le mot s'appelle *esdrújulo*, dactylique, comme dans *física*, la physique ; *llevándolo,* en le portant ; *llevándosele*, en le leur portant.

L'accent orthographique ne se met en espagnol que dans les mots *esdrújulos*, et lorsque l'accent prosodique est porté sur la voyelle finale d'un mot.

On se sert aussi de cet accent pour distinguer entre eux certains mots homographes. En espagnol il n'y a qu'un seul accent ′ (*aigu*).

L'accent tonique ou prosodique se trouve ordinairement dans la dernière syllabe du mot, lorsque celui-ci est terminé par une consonne ; et il se trouve dans l'avant-dernière syllabe lorsque le mot est terminé par une voyelle non accentuée.

On appuie la voix sur la syllabe qui porte l'accent prosodique. On appuie la voix sur la syllabe qui porte l'accent orthographique, cet accent n'ayant, en espagnol, d'autre fonction que celle de marquer la syllabe appuyée plus fortement que les autres.

Les mots monosyllabes portent tous l'accent prosodique.

Les mots terminés par deux voyelles ne formant pas diphthongue, la première porte l'accent prosodique, à moins que la dernière ne porte l'accent orthographique. Ainsi, *nao*, *veo*, *tia*, *rio*, *pua*, *duo*, ont leur première voyelle longue.

Le pluriel des noms suit la règle de son singulier.

Señor	*Padre*	*Alelí*	*Físico*
Señores	*Padres*	*Alelíes*	*Físicos*

Un seul mot en est excepté, *carácter*, qui fait *caractéres.*

L'*s* finale, signe du pluriel dans les noms et dans les verbes, ne fait pas porter par elle-même l'accent sur sa syllabe. Même remarque pour l'*n* des troisièmes personnes plurielles des verbes.

La terminaison *ia* des imparfaits d'indicatif de la 2ᵉ et 3ᵉ conjugaison ne forme pas diphthongue, mais deux syllabes.

§ IV.

Ponctuation.

Les phrases interrogatives et exclamatives doivent être précédées et suivies de leur signe orthographique, lorsqu'elles sont seules ou les premières ; mais s'il y en a plusieurs à la suite les unes des autres, la première seule portera le signe précurseur, mais toutes porteront le subséquent.

¿Qué valen, ay ! mis quejas ?
Acaso de la obscura
Morada de la muerte
Tu dueño las escucha ?

¡ O pechos inocentes !
¡ O union ! ¡ o paz !...
(Melendez.)

On accentue les voyelles employées seules comme prépositions ou comme conjonctions, *á*, *é*, *ó*, *ú*, mais jamais l'*y*.

ARTICLE II.

QUANTITÉ DES SYLLABES.

1° Toute diphthongue est et doit être longue de quantité par nature, et plus longue qu'une voyelle simple. Ainsi, la syllabe *ais*, dans *viviaīs*, est plus longue que la syllabe *a*, dans *vivia.*

2° Toute syllabe suivie de deux consonnes dont la première s'épèle avec elle, et la seconde avec la syllabe suivante, est nécessairement longue par position. Exemple : *Vēntaja.* L'*e* y est plus long, c'est-à-dire plus long dans le son, que les deux *aa* suivants.

3° Toute syllabe accentuée est longue par usage. Exemple : *María.*

4° Dans tous les mots, la syllabe ou les syllabes non accentuées sont brèves, à moins qu'elles ne soient longues par position, comme dans *vēntāja.*

5° Toute syllabe formée par contraction est longue. Exemple : *dēl*, *āl*, pour *de el*, *á el.*

6° La syllabe brève par elle-même, placée avant deux consonnes qui s'épèlent avec la syllabe suivante, reste brève. Exemple : *Atrŏz.*

CHAPITRE II.

RÈGLES DE VERSIFICATION ET DE MESURE DES VERS.

La versification espagnole comprend la connaissance du rhythme, la combinaison des vers, et les règles des ouvrages en vers, propres à la littérature espagnole. De là la division de la versification en trois chapitres.

ARTICLE I.

RÈGLES GÉNÉRALES.

Règle I. — Tout mot espagnol est ou *esdrújulo*, ou *agudo*, ou *llano*, selon qu'il a l'accent ou sur l'antépénultième syllabe, ou sur la dernière, ou sur l'avant-dernière. Par la même raison, on est convenu, en poésie, d'appeler :

Vers *esdrújulo*, tout vers, quel qu'il soit, qui se termine par un mot *esdrújulo*.

Vers *agudo*, celui dont le dernier mot est *agudo*.

Vers *llano*, celui dont le dernier mot est *llano*.

Règle II. — Les vers *llanos* sont d'un usage plus général et s'appliquent à tous les genres de poésie. C'est par eux que l'on compte le nombre de syllabes, en sorte qu'un vers *llano* de huit syllabes a huit syllabes ; un vers *llano* de douze, de onze, etc. syllabes en a en effet douze, onze, etc. Les vers *esdrújulos*, au contraire, ont une syllabe de plus, et les *agudos* en ont une de moins que ne le demande leur espèce. Ainsi, un vers *esdrújulo* de onze syllabes en a douze, et un *agudo* de six syllabes en a cinq, etc.

Règle III. — Outre la syllabe longue ou les longues exigées, on peut, dans tout vers, en faire entrer autant qu'on veut, et les disposer de la manière qu'on jugera la plus convenable.

Règle IV. — Il importe d'observer que dans la récitation de tous les vers espagnols se fait une *pause* ou *césure*, laquelle se fait dans les vers de onze syllabes après la 4ᵉ, ou la 5ᵉ, ou la 6ᵉ, ou enfin la 7ᵉ ; dans

les vers de huit syllabes après la 3e, ou 4e, ou 5e, quelquefois même après la 6e; dans ceux de six syllabes on la fait ordinairement après la 3e. Cette facilité de pouvoir faire la *pause* ou *césure* dans différentes syllabes du vers, y ajoute beaucoup de grâce et d'harmonie.

ARTICLE II.

DE L'ÉLISION.

§ I.

L'élision ou synalèphe est la réunion en une seule syllabe de deux voyelles appartenant à deux mots différents. Elle a lieu lorsque, dans un vers, un mot finit par une voyelle et que le mot suivant commence par une voyelle ou par une *h* (excepté *hue*). Alors la voyelle finale ne compte pour rien.

11 *syl.* O | be- | lla in- | gra- | ta á | quien | el | al- | ma a- | do- | ra
8 *syl.* No | vien- | do os | por | no o- | fen- | de- | ros.

Règle II. — S'il se trouve un monosyllabe composé d'une seule voyelle entre deux mots dont l'un finit et l'autre commence par une voyelle, les trois voyelles se confondent pour ne faire qu'une seule syllabe.

Fal- | tando á Es- | pa- | ña | su | ma- | yor | te- | so- | ro.

Règle III. — L'*y* consonne ne s'élide pas; mais l'*y* voyelle s'élide dans les mêmes cas que les autres voyelles, excepté à la fin des mots.

Di- | cho- | so | yo | que | vi- | ne á | tan | buen | puer- | to
Mu- | chos | hay | en | el | mun- | do | que han | lle- | ga- | do.
De | lo | que | voy | á | de- | cir.
Y hoy | pa- | ra | dar- | me | tor- | men- | to
Y ob- | ser- | van- | do | si hay | si- | len- | cio.

§ II.

Exceptions.

Les poëtes peuvent ne pas élider les voyelles dans certaines circonstances. Exemple :

O | al- | ma | des- | ven- | tu- | ra- | da!
Y | a- | ca- | so | lle- | ga un | di- | a
La | is- | la es | mi- | tad | fran- | ce- | sa.
Di- | cho- | so | hom- | bre | que | vi- | ves.

Au contraire, ils élident les mêmes voyelles dans de pareilles circonstances.

Y e- | lla | y él | des- | de | chi- | qui- | tos, etc.

C'est le sens de la phrase et l'harmonie qui seuls peuvent en être juges.

ARTICLE III.

DIVISION DES VERS.

CLASSES. — Tous les vers espagnols se divisent en trois classes à l'une desquelles chacun appartient. La première est celle des vers *llanos;* la seconde, celle des vers *agudos;* et la troisième, celle des vers *esdrújulos.*

ORDRES. — Il y a deux ordres de vers espagnols qui les comprennent tous. On appelle *versos enteros* ceux de six, huit, neuf, dix, onze, douze, treize et quatorze syllabes; et *versos quebrados* ceux de deux, trois, quatre, cinq et sept syllabes.

GENRES. — Les vers *enteros* et *quebrados* se subdivisent en cinq genres, qui s'appellent : *versos de arte mayor, de arte menor, heróicos* ou *italianos,* ou encore *endecasílabos, decasílabos,* et *de redondilla.*

ESPÈCES. — Il n'y a qu'une espèce de vers d'*arte mayor* et de *decasílabos.* Il y a deux espèces de vers d'*arte menor :* la première s'appelle de *redondilla mayor,* la seconde de *redondilla menor.* — Il y a deux espèces de vers *italianos : entero* et *quebrado,* appelé aussi *romance.* — Il y a six espèces de *redondilla :* les deux déjà énoncées : *mayor* et *menor, quebrado de cinco* (syllabes), *quebrado de redondilla menor, quebrado de dos.* Ajoutez à ces espèces de vers, celles de : *versos á la francesa, versos de nueve* et de *catorce* (syllabes), et vous aurez les noms de tous les vers espagnols.

ARTICLE IV.

STRUCTURE DES VERS.

Comme c'est par les vers *llanos* que l'on compte les syllabes, c'est à ceux de cette classe que se rapportent les principes et les exemples suivants :

§ I.

QUEBRADO DE DOS.

Les vers *quebrados de dos* se composent de deux syllabes dont la première est longue. Exemple :

Frēs—cos
Rī—os
Dū—ros
Hiē—los
Clā—ros
Ciē—los

§ II.

QUEBRADO DE REDONDILLA MENOR.

Les *quebrados de tres silabas* se composent de trois syllabes, dont la seconde est nécessairement longue. Exemple :

Se—muē—ve
La—nā—ve
Mas—lē—ve
Que el—ā—ve.

§ III.

QUEBRADO DE REDONDILLA MAYOR.

Les *quebrados de redondilla mayor* se composent de quatre syllabes dont la troisième est nécessairement longue.

A u—na—mō—na
Muy—tai—mā—da
Di—jo un—dī—a
Cier—ta u—rrā—ca :
Si—vi—niē—ras
A—mi es—tān—cia
Cuán—tas—cō—sas
Te en—se—ñā—ra. (IRIARTE.)

§ IV.

QUEBRADO DE CINCO.

Il se compose de cinq syllabes, dont la quatrième est nécessairement longue.

Vió en—u—na—huēr—ta
Dos—la—gar—tī—jas
Cier—to—cu—riō—so
Na—tu—ra—līs—ta.
Có—ge—las—ām—bas
Y á—to—da—prī—sa
Quie—re ha—cer—de ē—llas
A—na—to—mī—a.

§ V.

VERSO DE REDONDILLA MENOR.

Il se compose de six syllabes, dont la cinquième est nécessairement longue. Ordinairement, chaque vers *llano* est suivi d'un *verso agudo* qui ne compte que cinq syllabes, comme il est dit art. 1, règle II, de ce même chapitre.

De a—mo—res—me—muē—ro,
Mi—ma—dre, a—cu—dīd,
Si—no—ve—nis—prŏn—to
Ve—réis—me—mo—rīr.
Ca—tor—ce a—ños—tēn—go,
A—yer—los—cum—plí
Que—fué el—primer—dī—a
Del—flo—ri—do a—brīl,
Y—ni—ños—y—nī—ñas
Me—sue—len—de—cīr,
Por—qué—no—te—cā—sas
Ma—ri—qui—lla,—di ?

§ VI.

ITALIANO QUEBRADO OU ROMANCE.

Ce vers se compose de sept syllabes, dont la septième est nécessairement longue.

A—Dios—mi—dul—ce—vī—da,
Fi—lis—á—Dios,—que el—hā—do
Mi—fin—ha—de—cre—tā—do
Y es—fuer—za—ya—par—tīr. (MELENDEZ.)

Ex—cel—so, ho—nor—de—prīn—ci—pes,
Ter—cer—Fi—li—po—Mā—xi—mo,
Sa—bio—pru—den—te—mīs—ti—co,
De—vo—to—pi—o y—cān—di—do.

Les quatre derniers sont des vers *esdrújulos;* ils ont littéralement huit syllabes, mais poétiquement ils n'en ont que sept, la finale n'y comptant pas.

§ VII.

VERSO DE REDONDILLA MAYOR.

Il se compose de huit syllabes, dont la septième est nécessairement longue.

Ya—lle—gó el—ins—tan—te—fiē—ro
Sil—via—de—mi—des—pe—dī—da,
Pues—a—nun—cia—mi—par—tī—da
Con—es—tré—pi—to el—cā—ñon. (Arriaza.)

Les trois premiers vers sont *llanos*, le dernier est *agudo*.

§ VIII.

VERSO DE NUEVE SÍLABAS.

La huitième est nécessairement longue.

Si—que—rer—en—ten—der—de—tō—do
Es—ri—dí—cu—la—pre—sun—ciōn,
Ser—vir—so—lo—pa—ra u—na—cō—sa
Sue—le—ser—fal—ta—no—me—nōr. (Iriarte.)

§ IX.

DECASÍLABO.

Les vers *decasílabos* ont dix syllabes, dont la neuvième est nécessairement longue.

En cuál hado nací tan funēsto
Que á perpetuo dolor me condēna?
Allá dentro me aflige una pēna
Que yo siento y no puedo decīr.
Aborrezco lo que antes amāba;
Solitaria á llorar me retīro,
Me pregunta mi madre y suspīro,
Y respondo: Yo quiero morīr. (Cienfuegos.)

§ X.

VERSO HERÓICO, ITALIANO ENTERO *ou* ENDECASÍLABO.

Les vers *heróicos* ou *italianos enteros* se composent de onze syllabes, dont la quatrième ou la sixième et la dixième sont nécessairement longues.

Dulce Ramōn en tanto que dormīdo
A la voz maternāl de primavēra
Vagas errānte entre el insano estruēndo
Del cortesāno mar siempre agitādo;
Yo, siempre herīdo de amorosa llāma
Busco la soledād, y en su silēncio
Sin esperānza mi dolor exhālo. (Alv. Cienfuegos.)

Este es el dīa en que con voz tirāna
Ya sois esclāvos la ambicion gritō,
Y el noble puēblo que lo oyó indignādo
Muertos sí, dījo, *pero esclavos nō*. (ARRIAZA, el 2 de Mayo.)

Ello es que hay animāles muy científicos
En curarse con vārios especificos
Y en conservār su construccion orgānica
Como hábiles que son en la botānica. (IRIARTE.)

Les vers des premiers exemples sont tous *llanos;* ceux du second sont alternativement *llanos* et *agudos;* ceux du troisième sont tous *esdrújulos*.

§ XI.

VERSO DE ARTE MAYOR.

Les vers de *arte mayor*, qui ne sont autre chose que la réunion de deux vers de *redondilla menor*, se composent de douze syllabes, dont la seconde, la huitième et la onzième sont nécessairement longues, et ils demandent une césure après le sixième pied.

Clarīn de la gloria — que al ciēlo levāntas
Las āltas virtudes — con ēco inmortāl
El Rēy que adoramos — se adōrna con tāntas
Que á él sōlo se debe — tu etērno metāl
Alārme al Olimpo — tu acēnto anunciāndo
La aurōra festiva — que hoy vēmos brillār,
Verās las virtudes — del ciēlo bajāndo
Del dūlce Fernando — la siēn coronār. (ARRIAZA.)

§ XII.

VERSOS Á LA FRANCESA.

Ces vers se composent de treize syllabes, dont la douzième est nécessairement longue. Dans cette mesure, il faut qu'à l'imitation du retour successif et régulier, la rime française masculine après la féminine, et *vice versâ*, deux vers *llanos* rimant ensemble soient suivis de deux vers *agudos* aussi rimant ensemble, et ceux-ci de vers *llanos;* et ainsi de suite, toujours alternativement.

En cierta catedral una campana habia
Que solo se tocaba algun solemne dia
Con el mas recio son, con pausado compás,
Cuatro golpes ó tres solia dar no mas.
Por esto y ser mayor de la ordinaria marca
Celebrada fué siempre en toda la comarca, etc. (IRIARTE.)

§ XIII.

VERSO DE CATORCE SILABAS *ou* ALEJANDRINO.

Les vers de quatorze syllabes sont la réunion de deux *italianos quebrados*. La treizième syllabe est nécessairement longue.

Cuando veo yo algunos que de otros escritōres
A la sombra se arriman, y piensan ser autōres,
Con poner cuatro notas ó hacer un prologuīllo,
Estoy por aplicarles lo que dijo el tomīllo.

On voit qu'il y a une espèce de césure ou pause à la fin du premier hémistiche après *algunos*, *arriman*, *notas*, *aplicarles*.

§ XIV.

Les vers de neuf, de dix, de quatorze syllabes, et les vers *á la francesa* n'ont jamais été d'un usage fréquent ni généralement suivi.

ARTICLE V.

DE LA RIME.

§ I.

Les Espagnols ont deux espèces de rimes, la rime consonnante (*consonante*) et la rime assonnante (*asonante*). La rime, soit consonnante, soit assonnante, commence toujours à la dernière voyelle longue. Ainsi, elle se prend, dans les vers *esdrújulos*, à dater de l'antépénultième syllabe; dans les vers *llanos*, à dater de la pénultième, et dans les vers *agudos*, à dater seulement de la dernière syllabe.

La différence qu'il y a entre la rime consonnante et la rime assonnante c'est que la première exige identité parfaite de toutes les lettres, tant consonnes que voyelles, qui suivent la voyelle longue, comme le montrent ces exemples :

Rimes consonnantes.

de vers *esdrújulos.*	gramático catedrático	rarisima hermosisima	teórico retórico	honorífico magnífico
	prolífico sudorífico	catálogo diálogo	ridículo ventrículo	

de vers	secrēto	querēmos	presteza	posīble	sostenīdos
llanos.	apriēto	abandonēmos	enderēza	terrīble	dirigīdos

de vers	brillār	edād	sōl	loōr
agudos.	coronār	libertād	españōl	honōr

Mais la rime assonnante qui, à proprement parler, n'est pas une rime, mais seulement une ressemblance de son, compte pour rien les consonnes et se contente de l'identité des voyelles.

Rimes assonnantes.

de vers	métrico clérigo	séptimo céfiro	prosélito ejército	bóveda cólera
esdrújulos.	éaco Telémaco	ilíaco símaco	huérfano murciélago	Córcega Andrómeda

de vers	cuādro	cuārto	cādmo	trāgo	etc.	riment bien entre eux comme *assonnants.*
llanos.	mēsa	ligēra	pēna	llēva	etc.	

de vers	nací	perdí	temí	perdiz	codorniz	riment bien entre eux comme *assonnants.*
agudos.	Dios	amor	corazon	caracol	voz	

parce que dans les mots respectifs on trouve les voyelles voulues.

§ II.

S'il se rencontre une diphthongue à la syllabe d'où se compte la rime, il suffit que cette dernière commence à la seconde voyelle de la diphthongue. En conséquence : *fuēgo* rime avec *ciēgo; suēlo* avec *ciēlo; guērra* avec *tiērra; lloró* avec *nació.*

ARTICLE VI.

VERS LIBRES (*versos sueltos*).

Un des grands avantages de la versification espagnole, c'est qu'elle a des vers qui se font sentir pour tels sans le secours de la rime. Ils diffèrent des autres : 1° non-seulement par l'absence de cet accident, mais encore parce qu'ils en rejettent l'apparence, c'est-à-dire toute consonnance finale, comme un défaut ; 2° parce qu'ils ne peuvent être ni *esdrújulos,* ni *agudos.* La cause en est que la cadence des vers *llanos* a quelque chose de plus grave, de plus majestueux même, et qui imite mieux l'harmonie des vers héroïques des anciens, dont ils se rapprochent par leur nature plus que tous les autres.

On sent que les vers *sueltos*, étant privés de la rime, doivent tirer toute leur cadence et tout leur nombre de la disposition symétrique des brèves et des longues. C'est cet arrangement régulier qui en fait toute la beauté et leur donne une grande analogie avec les vers grecs et latins.

Le vers *italiano entero* est le plus usité dans les ouvrages en vers libres ou *sueltos*.

ARTICLE VII.

DU MÉLANGE DES VERS ET DES RIMES.

RÈGLE I. — Les vers *llanos* sont ceux dont l'usage est plus général dans la poésie espagnole. Les vers *agudos* ne s'emploient que mêlés avec les vers *llanos*. Les vers *esdrújulos* peuvent s'employer seuls, mais on les rencontre plus souvent mêlés avec les vers *llanos*, encore ce mélange n'est-il pas très-commun, et rarement avec les *agudos*.

RÈGLE II. — Les vers entiers se mêlent ordinairement et toujours très-bien avec les vers rompus ou *quebrados*, c'est-à-dire les vers *italianos enteros* avec les *italianos quebrados;* ceux de *redondilla mayor* avec les *quebrados de redondilla menor*, etc., etc.

RÈGLE III. — Quelquefois aussi, on mêle des vers entiers de différente mesure avec des vers rompus de différentes mesures.

RÈGLE IV. — Il n'y a rien de bien déterminé quant au nombre de vers de chaque espèce qu'on peut mêler ensemble. Les vers ainsi mêlés tantôt forment des stances, tantôt n'en forment pas. Malgré la grande liberté qui est laissée aux poëtes dans ce mélange poétique, il est utile de remarquer :

1° Que dans les vers mêlés, soit qu'ils forment des stances, soit qu'ils n'en forment pas, les rimes correspondantes ne doivent jamais être trop éloignées les unes des autres;

2° Que dans les stances en vers mêlés, comme dans les stances en vers entiers, le mélange adopté pour les rimes dans la première stance doit en général être suivi dans toutes les autres, et qu'il en est de même du mélange de vers de différentes mesures;

3° Que les stances en vers mêlés ne doivent pas contenir plus de vingt vers.

EXEMPLES DE MÉLANGES DE VERS ET DE RIMES.

Ojos que ya no veis quien os miraba
Cuando érades espejo en que él se via
¿Qué cosa podeis ver que os dé contento?
Prado florido y verde dó algun dia
Por él mi dulce amigo yo esperaba
Llorad conmigo el grave mal que siento.
Aquí me declaró su pensamiento
Oíle yo cuitada
Mas que serpiente airada
Y amándole mil veces atrevido
Y el triste allí rendido
Parece que es ahora y que le veo,
Y aun ese es mi deseo.
¡Ay si ahora le viese, ay tiempo bueno!
Rivera umbrosa ¿qué es de mi Sileno?
(Jorge de Montemayor.)

Madrigal. Iba cogiendo flores
Y guardando en la falda
Mi ninfa para hacer una guirnalda;
Mas primero las toca
A los rosados labios de su boca
Y les da de su aliento los olores.
Y estaba, por su bien, entre una rosa
Una abeja escondida
Su dulce humor hurtando;
Y como en la hermosa
Flor de sus labios se halló, atrevida
La picó, sacó miel, fuese volando. (L. Martin.)

Dó quiera que los ojos
Inquieto torno en cuidadoso anhelo,
Allí, gran Dios, presente
Atónito mi espíritu te siente.
Allí estás, y llenando
La inmensa creacion so el alto empíre
Velado en luz te asientas
Y tu gloria inefable á un tiempo ostentas.
(Melendez Valdés.)

Dans ces deux dernières strophes les deux premiers vers sont libres.

Recuerde el alma adormida
Avive el seso y despierte
Contemplando

Cómo se pasa la vida
Cómo se viene la muerte
Tan callando!
¡Cuán presto se va el placer
Cómo después de acordado
Da dolor!
Cómo á nuestro parecer
Cualquiera tiempo pasado
Fué mejor! (Jorge MANRIQUE.)

ARTICLE VIII.

DE L'ENJAMBEMENT DES VERS ET DE CELUI DES STANCES.

L'enjambement est permis en espagnol, même dans la poésie élevée, c'est-à-dire que le sens peut demeurer suspendu à la fin d'un vers et ne finir qu'au commencement du vers suivant. C'est ce qui arrive toutes les fois qu'on met dans le vers qui suit le régime, soit direct, soit indirect, d'un verbe placé dans le vers précédent, ou dans ce dernier un adjectif dont le substantif ne se trouve que dans le suivant.

Les stances espagnoles ne sont strictement tenues à aucun repos, et peuvent, lorsqu'elles n'ont pas plus de quatre vers, enjamber les unes sur les autres; mais lorsqu'elles se composent de cinq vers ou de plus, l'enjambement n'est plus permis, et il faut y placer un ou plusieurs repos, selon que le demande l'harmonie.

ARTICLE IX.

DES LICENCES POÉTIQUES ET DE CE QU'ON DOIT ÉVITER EN POÉSIE.

On doit éviter, en poésie, tout ce qui s'oppose à l'élégance, à la grâce, à l'harmonie et à la noblesse de la pensée. Les licences poétiques ne peuvent donc arriver jusqu'à se permettre ce qui s'opposerait à l'une de ces trois qualités de la poésie.

Les licences en poésie consistent dans des tours hardis, des constructions de phrase, des alliances de mots, des expressions choisies, des syncopes ou des additions de certaines lettres, et enfin dans des transpositions qu'on ne se permettrait pas en prose, mais qui contribuent puissamment à l'élégance, à la grâce, à la noblesse de la pensée et à l'harmonie des vers. Voici quelques licences quelquefois nécessaires, que les poëtes espagnols se permettent :

1re Par la figure *sinalèphe*, les poëtes comptent pour une syllabe la voyelle qui finit un mot et celle qui en commence un autre : nous en avons parlé à l'article de l'*Elision des voyelles*.

2e Par les figures *sinéresis* et *diéresis*, les poëtes ou font une syllabe de deux voyelles qui ordinairement en forment deux ; ou en font deux de deux voyelles diphthongues qui ne forment ordinairement qu'une syllabe.

Sinéresis. Me puso la *dúrea* cítara en la mano. (Nic. Moratin.)
Brama el *Bóreas*. Felices... (L. Moratin.)
Placeres halagos
Quedáos á servir. (Arriaza.)

Diéresis. On*deando* suave al hábito del viento
Des*ahoga* al fin su corazon mezquino. (Saavedra.)
Envidia de *Dio*ne —
Y á llantos de *viu*da —
Del popular *rui*do —
O injustos se *ai*ren. —
Quebraba el corazon en tal *cui*ta. — (Melendez.)

3e Il est permis, pour gagner une syllabe, d'ajouter un *e* à la fin de certains mots terminés par une consonne, tels que *pese* pour *pes* ; *troje* pour *troj* ; *felize* pour *feliz*, etc.

Al fin de un infelize
El cielo hubo piedad. (Melendez.)

4e Il est permis de retrancher quelques consonnes, notamment l'*s*, soit pour avoir une consonne nouvelle, soit pour diminuer une syllabe.

Entonce el pecho generoso herido —
Orden, belleza, *varieda* estremada. — (Melendez.)
Cuando *ápena* empezaba. (Mor. de Fuente.)
De *Fili* (Filis) un tiempo la presencia hermosa.
(Jovellanos.)

Il est même permis de retrancher une syllabe entière ; comme *diz* pour *dicen* ; *dó* pour *donde* ; *do quier* pour *donde quiera*.

5e Quelquefois par syncope on retranche une voyelle ou une consonne du milieu d'un mot. Exemple :

Crueza pour *crudeza*.
Debria pour *deberia*.
Despiadado pour *desapiadado*.
Guarte pour *guárdate*.
Heis pour *habeis*.
Vierdes pour *vieredes* (*viéreis*).

De *espírtus*, que dichosa. (Melendez.)
Espírtu varonil del cuarto Cárlos. (Jovellanos.)

6° Au contraire, par *epéntesis*, les poëtes ajoutent quelquefois une lettre au milieu d'un mot. Exemple : *corónica* pour *crónica; Ingalaterra* pour *Inglaterra*.

7° Il leur est encore permis d'imiter certains archaïsmes, *amalle* pour *amarle*, etc.

Y en noche oscura sombras *apalpando*. (Carbajal.)
Ser en tu casa con *humil* llaneza. (Id.)

8° Il leur est permis de se servir de mots nouveaux pourvu qu'ils soient conformes au génie de la langue.

Murmullante te afanas. (Melendez.)
Los dorados *undívagos* cabellos. (L. Moratin.)
Hidrópicos de *aurívoro* veneno. (Arriaza.)
Del *pomífero* otoño. (Burgos.)

9° Il leur est permis de déplacer l'accent orthographique de certains mots, en faisant des mots *llanos* des *esdrújulos*, et des vers *esdrújulos* des *llanos*. Exemples : *eólo* pour *éolo; ferétro* pour *féretro; meteóro* pour *metéoro;* ou bien *ímpio* pour *impío; síncero* pour *sincéro*.

10° Quelquefois les poëtes suppriment tout à fait l'article défini ou indéfini.

Los surcos se vuelven
Sepulcro á tiranos (pour *á los*). (Arriaza.)

Así rota la vela, abierto el lado
(un) ( ) Pobre bajel á náufragar camina. (Quintana.)

11° Quelquefois les poëtes changent le régime ordinaire des verbes et des noms.

(de) Una en medio ( ) las aguas
(por quien) Ese tu Salvador ( ) que suspiramos.

Cette licence est très-commune et très-variée.

12° Certaines inversions leur sont permises pourvu que la clarté de la pensée n'en souffre pas. Exemple :

De sus pechos entonces,
En la alma en que yacen,
Medir los ojos pueden
El ámbito agradable. (Melendez.

Cuántos, preso entre miseras pasiones,
Gusta pláceres el enjambre humano. (FORNER.)

13° Il n'est pas rare, dans la rime *assonnante*, de voir rimer l'*e* avec l'*i*, l'*o* avec l'*u*, par l'affinité de son entre ces voyelles, et même *ui* avec *um*.

¿Le adularás con ella?
O allá en la fria *tumba*
Los miseros que duermen,
De lágrimas se *cuidan*? (MELENDEZ.)

On voit rimer *Vénus* avec *pecho; brindis* avec *lides; frágil* avec *suave*, etc.; mais il faut que le poëte ait de graves raisons pour en user ainsi.

CHAPITRE III.

DIFFÉRENTS MODÈLES DE POÉSIE.

ARTICLE PREMIER.

MODÈLES POUR LA STRUCTURE DES VERS.

§ I. — Modèle de vers de quatre syllabes.

Señor mio
De ese brio
Lijereza
Y destreza
No me espanto
Que otro tanto, etc.
(IRIARTE.)

§ II. — Modèle de vers de cinq syllabes.

El amor aldeano.

Hoy mi Dorisa
Se va á la aldea,
Pues se recrea
Viendo trillar.
Sígola aprisa:
Cuantos placeres
Mantua tuvieres
Voy á olvidar.

Que ya no quiero
Mas dignidades:
Las vanidades
Me quitó Amor.
Ni fama espero,
Ni anhelo á nada;
Solo me agrada
Ser labrador.

Voy amoroso
Para servirla:
Quiero seguirla
Por donde va.
Verá el hermoso
Trigo amarillo;
Luego en el trillo
Se sentará.

Yo iré con ella
Y el diestro brazo
En su regazo
Reclinaré.
La ninfa bella
Me dará vida
Agradecida
Viendo mi fé.

De esotros trillos
Que estén mas lejos
Los zagalejos
Me envidiarán.
Mil cupidillos
Viendo á la bella
En torno de ella
Revolarán.

Yo alborozado
Con dulces sones
Tiernas canciones
Le cantaré :
Ni habrá cuidado
Ni habrá fatiga,
Que con mi amiga
No aliviaré.

(N. Moratin.)

§ III. — Modèle de six syllabes. Vers *asonantes*.

La niña morena
Que yendo á la fuente A
Perdió sus zarcillos
Gran pena merece. A
Diérame mi amado
Antes que se fuese A
Zarcillos dorados
Hoy hace tres meses. A

Dos candados eran
Para que no oyese A
Palabras de amores
Que otros me dijesen. A
Perdílos lavando,
¿Qué dirá mi ausente, A
Sino que son unas
Todas las mujeres. A

(Romancero.)

Voir dans notre Texte grammatical les charmantes poésies consonnantes : *el Inocente Deseo*, *la Rosa de Abril*, *la Flor del Zurguen*, *etc.*, *etc.*

§ IV. — Modèle de sept syllabes.

Reina de Pafo y Gnido
Deja á tu Chipre amada,
Y ven dó mi adorada
Te llama con fervor.
Dó entre honor encendido
Incienso arde oloroso;
Contigo venga hermoso
El rapazuelo Amor.

Las Gracias, desceñida
La túnica, tus huellas
Sigan, y marchen de ellas
Las Ninfas á la par.
Y juventud pulida,
Si Amor la inflama ardiente,
Y Mercurio elocuente
Les siguen al Altar.

(Burgos ; traduction d'Horace.)

§ V. — Vers de huit syllabes. Ce sont les plus communs et d'un usage universel : nous nous bornons à donner ce couplet *asonante*.

Quita, quita, Clori mia,
Quítate ese odioso velo... A
Que los rayos oscurece
De tus ojos hechiceros. A

Deja que la lisa frente
Luzca en todo su despejo A
De los rizos coronada
De ese tu blando cabello. A

(Tracia.)

§ VI. — Modèle de neuf syllabes.

Si querer entender de todo
Es ridícula presuncion
Servir solo para una cosa
Suele ser falta no menor. (Iriarte, cité plus haut.)

§ VII. — Modèle de dix syllabes ou *decasílabo*. (Voir chap. II, art. IV, § IX.)

Ocho veces la cándida luna
Renovó de su faz los albores,
Cada vez contra riesgos mayores
Ocho veces los vió combatir.
Y envidiosa los vió la Fortuna
Sin poder arrostrar atrevidos,
Y los vió de su rueda caídos
Y su esfuerzo no pudo rendir. (BEÑA.)

§ VIII. — *Endecasílabo, heroíco,* ou *Italiano mayor*. (Voir chap. II, art. IV, § X.)

En fin voy á partir, bárbara amiga,
Voy á partir y me abandono ciego
A tu imperiosa voluntad. Lo mandas;
Ni sé, ni puedo resistir: adoro
La mano que hiere, y beso humilde
El dogal inhumano que me ahoga.
No temas ya las sombras que te asustan,
Las vanas sombras que te abulta el miedo
Con fantasmas horribles á la clara
Luz de tu honor y tu virtud opuestas
Que nacer solo hicieron... en mi labio
La queja bien no está: gima y suspire;
No á culpar tu rigor dé los instantes
Del mas ardiente amor tal vez postreros. (MELENDEZ.)

C'est une *elegia* sublime, toute de vers *sueltos* ou libres, sans rime même assonnante, mais d'une harmonie et d'un à-propos admirables. On y voit souvent le sens d'une phrase finissant au milieu d'un vers; on y remarque enfin un désordre très-bien approprié à un cœur brisé de douleur et en proie au désespoir. Voici un *endecasílabo* consonnant:

El fuego, el humo, el espantoso estruendo *A*
De los furiosos tiros escupidos, *B*
El recio destroncar y encuentro horrendo *A*
De las proas y mástiles rompidos, *B*
El rumor de las armas estupendo *A*
Las varias voces, gritos y apellidos: *B*
Todo en revuelta confusion hacia *C*
Espectáculo horrible y armonía. *C*
No la ciudad de Príamo asolada *A*
Por tantas partes sin cesar ardia, *B*
Ni el crudo efecto de la griega espada *A*

Con tal rigor y estrépito se oia B
Como la turca y la cristiana armada A
Que envuelta en humo y fuego parecia B
No solo arder el mar, hundirse el suelo, C
Pero venirse abajo el alto cielo. C

Ces stances de huit vers sont deux octaves admirables.

§ IX. — Modèle de vers de *doce sílabas.*

Los Moros viendo crecer los engaños A
Y viéndose todos cercados por artes B
Y combatidos por tantas de partes B
Allí socorriendo dó ya ven mas daños, A
Y con necesarios dolores estraños D
Resisten sus sañas las fuerzas ajenas : C
Y lanzan los cantos desde las almenas C
Y botan los otros que no son tamaños. D

On fait *pause* dans chaque hémistiche, en sorte que ces vers ne sont que la réunion de deux vers de dix syllabes en un seul de douze, mais avec beaucoup plus d'harmonie et de grandeur. C'est encore une octave très-bien rimée en *consonante.*

§ X. — Modèle de vers *alejandrinos* ou de quatorze syllabes.

Yo leí no sé donde que en la lengua herbolaria
Saludando al tomillo la yerba parietaria, etc.
(IRIARTE, *Fábula del Tomillo y la Parietaria.*)

Par rapport à la rime, les ouvrages en vers ont plusieurs noms, presque tous communs aux deux langues. Nous nous bornerons à en présenter quelques modèles tirés de compositions moins longues, puisque celles d'une grande étendue se composent elles-mêmes d'une infinité de stances plus ou moins variées selon le goût du poëte, ou selon ce que peut comporter le genre de l'œuvre poétique que l'on traite.

ARTICLE II.

MODÈLES DE STANCES OU STROPHES ESPAGNOLES, OU DE COMPOSITIONS POÉTIQUES D'UN NOMBRE DÉTERMINÉ DE VERS.

§ I. — Modèle de *pareados* ou *parejas.*

A la ciencia de Hipócrates unida A
Dilata los instantes de la vida. (L. MORATIN.) A

A la ninfa del Turia hermosa y bella — A
Mi imágen doy y el corazon con ella. (Id.) — A

El gato legista.

Primer año de leyes estudiaba — A
Micifut y aspiraba — A
Con todos sus conatos — B
A ser oidor del crímen de los gatos. — B
Estudiando una noche en las *Partidas* — C
Halló aquellas palabras tan sabidas : — C
« Juzgador non semelle á las garduñas. — D
Ca manso et non de furtos, es su oficio, — E
Et faga el sacrificio — E
De cortarse las uñas. » — D
¿ Sin uñas? dijo el gato ¡bueno es esto ! — F
Mas me sirven las uñas que el digesto. — F
Váyanse con lecciones — G
Al que nació con malas intenciones! (Mora.) — G

Ici le vers septième ne trouve son *pareado* qu'au dixième.

Por un alegre prado	*a*	Iba cogiendo flores	*d*
De flores esmaltado	*a*	Mas bella y mas lozana	*e*
Y de una clara fuente	*b*	Que ninfa de Diana.	*e*
Con la dulce corriente	*b*	Mil risueños Amores	*d*
De aljófares regado	*c*	En forma la cercaban	*f*
Mi dueño idolatrado	*c*	Y en su falda jugaban, etc.	*f*

(Saavedra.)

Ici le septième aussi a son *pareado* au dixième.

§ II. — Modèles de *tercetos* (tercets).

Fabio, las esperanzas cortesanas — A
Prisiones son dó el ambicioso mueve — B
Y donde al mas astuto nacen canas. — A
Y el que no las limáre ó las rompiere — B
Ni el nombre de varon ha merecido — C
Ni subir al honor que pretendiere. — B
El ánimo plebeyo y abatido — C
Elija en sus intentos temeroso — D
Primero estar suspenso que caído. — C
Que el corazon entero y generoso — D
Al caso adverso inclinará la frente — E
Antes que la rodilla al poderoso. (Rioja.) — D

§ III. — Modèles de *cuartetos*.

Epitaphe.

Aquí yacen de Cárlos los despojos; *A*
La parte superior volvióse al cielo, *B*
Con ella fué el valor; quedóle al suelo *B*
Miedo en el corazon, llanto en los ojos. *A*
(L. de Leon.)

Epître morale.

Ya, dulce amigo, huyo y me retiro *A*
De cuanto, simple, amé, rompí los lazos: *B*
Ven y verás al alto fin que aspiro *A*
Antes que el tiempo muera en nuestros brazos. *B*
(Moratin.)

Epigramme.

Pobre Geroncio á mi ver *A*
Tu locura es singular. *B*
¿Quién te mete á censurar *B*
Lo que no sabes leer? (Moratin.) *A*

Corilo amado, cuando con dulzura *A*
Celebras á Filena *B*
O mitigar intentas la amargura *A*
De mi terrible pena; *B*
Refresca el fiero mar su movimiento, *C*
El rio su corriente, *D*
Su crecido furor el ronco viento *C*
Y sus aguas la fuente, etc. (Noroña.) *D*

Les trois premiers exemples sont des quatrains de vers de la même mesure ; le dernier est un mélange d'*endecasílabos* avec des vers de sept syllabes.

Lorsque les quatrains sont semblables aux quatre premiers d'une *décima* ils s'appellent ordinairement *serventesios*.

§ IV. — Modèles de *quintillas*.

Alaba y engrandece *A*
A su Dios y Señor el alma mia *B*
Y en mi espíritu crece *A*
El gozo y alegría *B*
En Dios, mi Salvador, en quien confia. *B*
(Gonzalez.)

Pedancio, á los botarates *A*
Que te ayudan en tus obras *B*
No los mimes ni los trates; *A*
Tu te bastas y te sobras *B*
Para escribir disparates. *B*

Tu crítica majadera *A*
De los dramas que escribí *B*

Pedancio, poco me altera, *A*
Mas pesadumbre tuviera *A*
Si te gustáran á tí. *B*

§ V. — Les *sestillas* sont très-communes et très-usitées, et elles sont si variables et si variées, qu'elles admettent une foule de combinaisons dans l'arrangement de leurs rimes. Les compositions en sept vers ne sont pas fréquentes, excepté les *seguidillas*, si populaires en Espagne, et dont nous donnons un seul exemple.

Seguidilla.

Parece tu cariño *a*
Flor del amendro, *b*
Nace pronto y fallece *c*
Al primer viento. *b*
No es así el mio, *a*
Pues no le acabó el aire *d*
De tus desvios. *a*

Les *seguidillas* sont extrêmement gracieuses et spirituelles, et leur mesure légère et inégale y ajoute même de l'élégance et de l'harmonie.

§ VI.—L'*octava*, la *décima* et le *soneto* (sonnet) sont les trois compositions régulières les plus usitées chez les poëtes espagnols; elles se prêtent à une foule de combinaisons dans la rime de leurs vers. Nous nous bornons à un très-petit nombre de modèles.

Modèles de *octava*. (Voir dans ce même chapitre, art. I, §§ 8 et 9.)

En fuego ardiente Emilia se abrasaba *A*
Por Narciso, un pastor que en gentileza *B*
Ningun otro del Betis le igualaba, *A*
Mas lleno de rigor y de aspereza; *B*
En vano la pastora le buscaba, *A*
Que donde falta amor todo es crueza *B*
Y cuanto era mayor su desden frio *C*
Mas la zagala siente su desvio. (IGLESIAS.) *C*

Como retiembla la inspirada Pitia *A*
Para el conflicto que prevé, cobarde, *B*
Y el Dios la apremia, la acongoja y sitia *A*
Y efervesciente en sus entrañas arde, *B*
Cual rápido trajo de su patria Escitia *A*
El Aquilon las nubes de la tarde *B*
Tal arrebata y en el pecho nuestro *C*
Así fermenta y estremece el estro. (MAURY.) *C*

On voit par ces exemples que les six premiers vers riment alternativement entre eux, et que les deux derniers riment entre eux séparément comme les *pareados*.

§ VII. — Modèles de *décimas*. Autant elles sont communes dans les improvisateurs, prétendus poëtes, autant elles sont rares chez les grands poëtes. Nous citons trois modèles qui peuvent être suivis sans crainte.

Aquí la envidia y mentira *A*
Me tuvieron encerrado, *B*
Dichoso el humilde estado *B*
Del sabio que se retira *A*
De aqueste mundo malvado *B*
Y con pobre mesa y casa *C*
En el campo deleitoso *D*
Con solo Dios se compasa, *C*
Y á solas su vida pasa *C*
Ni envidiado ni envidioso. (L. DE LEON.) *D*

Siendo niño en nuestro prado, *A*
Florinda hermosa, te ví *B*
Dar abrigo á un alelí *B*
Entre tu seno nevado: *A*
De verle tan regalado *A*
Empecé á sentir recelos; *C*
Y en mis años pequeñuelos *C*
Sin saber lo que era amor, *D*
De aquella inocente flor *D*
Antes de amar tuve zelos (1). (MAESTRO GONZALEZ.) *C*

A qué luz examinaste *a*
Gran Vernet, la noche obscura *b*
Que en tu famosa pintura *b*
Tan al vivo la copiaste? *a*
Si de noche la pintaste *a*
¿Qué luz tu pincel guió? *c*
Si de dia, no sé yo *c*
Cómo tanta obscuridad *d*
Juzgándola realidad *d*
Su luz no la disipó. (IGLESIAS.) *c*

Les *décimas*, comme on voit, ont dix vers, dont la rime est indiquée par les lettres alphabétiques; ce genre de composition est presque toujours en vers *llanos* de huit syllabes mêlés de *agudos* en sept.

(1) C'était *el pié*, c'est-à-dire la dernière sentence ou expression qu'on avait proposée au poëte.

SONETO (*sonnet*).

§ VIII. — Le *soneto* est la composition la plus difficile pour la rime : il se compose de quatorze vers, savoir : de deux *cuartetos* et deux *tercetos*, dont le mélange de rimes se voit dans ces trois modèles.

Modèles de *soneto*.

SONETO LLANO.

A la bataille navale de Lepante.

Hondo Ponto que bramas atronado *A*
Con tumulto y terror, del turbio seno *B*
Saca el rostro, de torpe miedo lleno *B*
Mira tu campo arder ensangrentado. *A*
Y junto en este cerco y encontrado *A*
Todo el cristiano esfuerzo y sarraceno *B*
Y cubierto de humo, y fuego, y trueno *B*
Huir temblando el ímpio quebrantado. *A*
Con profundo murmurio la victoria *C*
Mayor celebra que jamás vió el cielo *D*
Y mas dudosa y singular hazaña. *C*
Y dí que solo mereció la gloria *C*
Que tanto nombre da á tu sacro suelo *D*
El jóven de Austria, y el valor de España. *C*

(HERRERA.)

SONETO AGUDO.

A un mauvais prédicateur.

Botijo con bonete clerical *A*
Que viertes la doctrina á borbollon *B*
Falto de voz, de afecto, de mocion *B*
Lleno de furia, ardor y odio fatal : *A*
La cólera y despique por igual *A*
Dividen en dos partes tu sermon *B*
Que por tosco, punzante y sin sazon *B*
Debieras predicárselo á un zarzal. *A*
¿ Qué prendas de orador en tí se ven ? *C*
Zazoso acento, gesto pastoril *D*
El metal de la voz cual de sarten. *C*
Todo uniforme cual de tamboril, *D*
Para orador te faltan mas de cien, *C*
Para arador te sobran mas de mil. *D*

(MAESTRO GONZALEZ.)

A la mort de Isidore Maiquez.

Tú solo el arte adivinar supiste *A*
Que los afectos acalora y calma ; *B*

Tú la virtud robustecer del alma, *B*
Que al oro, al hierro, á la opresion resiste. *A*
Inimitable actor que mereciste *A*
Entre los tuyos la primera palma, *B*
Y amigo, alumno y émulo de Talma, *B*
La admiracion del mundo dividiste. *A*
¿A quién dejaste sucesor muriendo? *C*
De quién ha de esperar igual decoro *D*
La escena que te pierde y abandona? *E*
Así dijo Melpómene, y vertiendo *C*
Lágrimas en la tumba de Isidoro, *D*
Cetros depone, y púrpura y coronas. *E*

(LEANDRO MORATIN.)

On voit par ces exemples que les *cuartetos* suivent toujours la même alternative dans la rime; mais dans les deux *tercetos* les poëtes la font alterner chacun selon son inspiration. On a composé des *sonetos dobles*, *terciados*, *acrósticos*, etc., mais aujourd'hui ils ne sont plus en usage.

ARTICLE III.

OUVRAGES OU COMPOSITIONS EN VERS DONT LE NOM SE TIRE, NON DE LA QUANTITÉ DE LEURS VERS, MAIS DU SUJET QU'ILS TRAITENT.

On conçoit aisément que nous ne prétendons pas faire connaître toute sorte d'ouvrages en vers; nous nous bornons à quelques stances, appartenant à divers genres de compositions en vers. Nous avons déjà fait connaître *las seguidillas*, *la elegía*, *el soneto*, *la égloga*, *el epígrama*, *el epitafio*, et quelques fragments d'autres ouvrages ou compositions en vers; nous n'y reviendrons plus, et nous continuerons à donner très-sommairement quelques modèles d'autres ouvrages plus usuels.

—

§ I. — *Romance.*

La romance est le genre de poésie favori des Espagnols, c'est réellement leur poésie lyrique nationale. La romance se compose d'une suite plus ou moins longue de quatrains qu'on peut écrire séparément, mais qui souvent ne se détachent pas. Le premier et le troisième vers sont libres, tandis que le second et le quatrième riment par *consonnance* ou par *assonnance*. Cette assonnance doit être la même dans tous les quatrains de la romance.

Rien n'est plus varié que la versification des romances; elles se font en vers de *redondilla mayor* ou *menor;* en vers *heróicos* (et dans ce cas elles s'appellent *romances heróicos*), en *italianos quebrados*, en vers de cinq syllabes, même en vers *esdrújulos;* mais la romance ordinaire se compose de quatrains de vers de huit syllabes (dans les *llanos* et sept dans les *agudos*). Quelquefois il y a un refrain qu'on répète, etc.

Modèle d'une romance ordinaire :

Cuando yo triste nací A
Luego nací desdichada,
Luego mostráron los hados
Mi suerte desventurada. A
El sol escondió sus rayos.
La luna quedó eclipsada, A
Murió mi madre en pariendo
Moza, hermosa y malograda. A
El ama que me dió leche
Jamás tuvo dicha en nada A
Ni menos la tuve yo
Soltera ni desposada. A
Quise bien, y fuí querida,
Olvidé y fuí olvidada : A
Esto causó un casamiento
Que á mi me tiene cansada, etc. A

(Jorge Montemayor.)

Modèle de *versos de romance* en *italianos quebrados.*

ODA.

No con mi blanda lira
Serán en ayes tristes A
Lloradas las fortunas
De leyes infelices, A
Ni el grito del soldado
Feroz en crudas lides A
O el trueno con que arroja
La bala el bronce horrible. A
Yo tiemblo y me estremezco,
Que el Númen no permite A
Al labio temeroso
Canciones tan sublimes. A
Muchacho soy y quiero
Decir mas apacibles A
Querellas y gozarme
Con danzas y convites. A
En ellos coronado
De rosas y alelíes A
Entre risas y versos
Menudeo los brindis (1). A
En coros los muchachos
Se juntan para oirme A
Y al punto mis cantares
Con nuevo ardor repiten; A
Pues Baco y el de Vénus
Me diéron, que felice A
Celebre en dulces himnos
Sus glorias y festines. A

(Melendez Valdès.)

ODA ANACREÓNTICA.

Quiero cantar de Cadmo,
Quiero cantar de Atridas, A
¡ Mas ay ! que de amor solo,
Solo canta mi lira A
Renuevo el instrumento
Las cuerdas mudo aprisa. A
Pero si yo, de Alcides,
Ella, de amor suspira. A

(1) Remarquez *brindis* rimant avec *alelíes* d'après la licence poétique. (Nº 13 de l'art. 9 du chap. précédent.)

Pues héroes valientes,
Quedáos desde este dia. *A*

Porque ya de amor solo,
Solo canta mi lira. *A*

(E. de Villegas.)

§ II. — *Glosa.*

Pour faire une glose on prend un texte qui se compose d'un, de deux, de trois, ou de plus de vers, ordinairement de *redondilla mayor*. Le texte doit contenir un trait d'esprit ou une sentence; et il faut, autant que possible, que les vers de la glose soient tellement disposés, que tous ensemble, ou chacun d'eux séparément, forment un sens complet, ou du moins qu'on puisse employer chaque vers à la fin de chaque stance dans le sens qu'il a dans le texte.

Modèles. (Voir la leçon 36ᵉ de notre Texte.)

TESTO (*texte*).

A Si el que da la vida llora,
B ¿Cómo se puede reir
C El triste que ha de morir?

GLOSA.

Entró la muerte en la tierra
Por el pecado del hombre;
Bajó Dios, tomó su nombre
Y en paz se trocó la guerra.
Tan frio portal le encierra
Que queda llorando ahora
¿Pues como aunque se mejora
Se alegra de aquesta suerte
El que dió causa á la muerte
Si el que da la vida llora? *A*

Bien es tener alegría
De nuestro bien y salud,
Pues de este Niño en virtud
Comienza desde este dia
Pero temblar se debria (pour *deberia*)
Con ver lo que ha de sufrir,
Que de nacer á morir
Él mismo llora tambien:
Porque mirando por quién,
¿Cómo se puede reir? *B*

Si á los tesoros mortales
Que solo aparentes son,
Tiene el hombre inclinacion
Y deja los celestiales;
Tenga sus bienes por males,
Porque si piensa reir
Lo que es tan justo sentir,
Arguyo de su placer
Que no debe de saber
El triste, que ha de morir. *C*

(Lope de Vega, *à la Naissance de N. S. Jésus-Christ.*)

TESTO.

A Siéntome á las riberas de estos rios
B Donde estoy desterrado y lloro tanto
C Que los hacen crecer los ojos mios:
D Si alguna vez por consolarme canto,
E Es cosa para mi de tanta pena
F Que tengo por mejor volverme al llanto.

GLOSA.

Unos por se alegrar
Buscan floridos prados y sombríos,
Mas yo para llorar
Los tristes males mios
A Siéntome á las riberas de estos ríos.
Mas ásperos que abrojos
Son para mí estos árboles y canto:
Mas qué podrán mis ojos
Mirar que no sea llanto
B Donde estoy desterrado y lloro tanto.
Testigos de mis males
Son estas breñas y peñascos frios,
Los fieros animales;
Testigos son los rios
C Que los hacen crecer los ojos mios.
Testigos son las breñas
Que continuo resuenan á mi llanto,
Tambien las duras peñas
Cuyo rigor quebranto
D Si alguna vez por consolarme canto.
El verme triste, ausente
Tan ciego de mi luz clara y serena,
Y el ver tan claramente
Que vivo en tierra ajena
E Es cosa para mí de tanta pena!
Y si en el gran tormento
Mis miembros se adormecen algun tanto,
Tantas congojas siento
Tan triste me levanto
F Que tengo por mejor volverme al llanto.

LETRILLAS.

La *letrilla* est un petit poëme lyrique qui doit toujours être d'un style simple et gracieux, spirituel et plein d'harmonie. Elle se compose d'une suite de stances de plus ou moins de vers : ces vers doivent toujours être de peu de syllabes. Il y a des *letrillas* qui ont un refrain qui revient après chaque stance; d'autres ont un seul et même vers qui revient à la fin de chaque stance, comme il arrive dans la glose; mais c'est plutôt un refrain que l'on met en tête du petit poëme : il s'appelle *estrivillo*.

Dans notre texte espagnol, nous avons inséré plusieurs *letrillas*, leçons 30e, 31e, *un Pastor á Filis*, 35e, 36e, auxquelles nous renvoyons nos lecteurs.

A ce genre de composition appartiennent les nouvelles dénominations de *aria*, de deux stances; de *cavatinas*, d'une seule stance; de *rondó*, qui en contient trois.

ARIA.

Virgen madre, casta esposa
Sola tú la venturosa,
La escogida tu fuiste
Que en tu seno concebiste
El tesoro celestial.

Sola tu con tierna planta
Oprimiste la garganta
De la sierpe aborrecida
Que en la humana frágil vida
Esparció el dolor mortal.

(LEANDRO MORATIN.)

MADRIGAL.

Le *madrigal* est une composition poétique de deux ou plus de stances, mais qui ne doit pas dépasser quinze vers: le nombre de syllabes de chaque vers ainsi que la rime ne sont pas déterminés.

(Voir le *madrigal* de L. Martin, art. VI du chapitre précédent.)

Pues diste bella enemiga
Tu tierno pecho á las balas
Si marchitó la fatiga
De tu hermosura las galas,
Es que Vénus te castiga
De haber imitado á Palas.

Pero al cabo la alegría
Volverá á tu hermoso cielo,
Pues por su interés un dia
Dirá Vénus : En el suelo
¡ Cómo habrá una efigie mia
Si yo rompo este modelo !

(ARRIAZA.)

ODA. — CANCION.

L'ode se distingue des autres compositions en vers plutôt par l'élévation de la pensée et par le choix des expressions que par le nombre des stances ou la quantité de syllabes de ses vers. Nous en avons déjà cité quelques modèles.

La *cancion* n'est autre chose qu'une ode, dont les stances suivent la même loi pour la rime et pour le nombre de syllabes de tels ou tels vers. La *cancion* finit par une strophe moins longue que celles qui la précèdent, appelée en espagnol *despido*, *vuelta*, *remate*, etc.

SILVA.

La *silva* est la composition la plus libre de toutes. Structure des vers, nombre de vers, des stances, qualité de la rime, tout est laissé au génie du poëte. La poésie espagnole excelle dans ce genre de composition.

ÉGLOGUES, IDYLLES, SATIRES, etc.

Nous croyons avoir déjà dépassé les limites d'un simple précis de versification, et le lecteur nous dispensera bien, sans doute, de ne pas

parler des ouvrages en vers, communs à toutes les langues, tels que les idylles, les satires, les églogues longues, etc. Nous finissons donc notre Précis en donnant quelques stances d'une de ces compositions qui font tant d'honneur au génie du poëte et à la beauté de la langue : c'est une partie du *Cantique spirituel*, de saint Jean de la Croix, inconnu peut-être en France, et qui, pourtant, est une des plus sublimes inspirations de l'amour divin et du génie poétique.

CÁNTICO ESPIRITUAL

DONDE SE INTRODUCEN CRISTO, ESPOSO; EL ALMA, ESPOSA; LAS CRIATURAS, COMPAÑERAS.

NOTES POUR L'INTELLIGENCE DES MOTS FIGURÉS.

ALMA.

A dónde te escondiste
Amado [1], y me dejaste con gemido?
Como ciervo huiste
Habiéndome herido [2]:
Salí tras tí [3] clamando, y eras ido.

[1] Esposo, divino Verbo.
[2] Con ansias amorosas de verte y gozarte en la gloria.
[3] Olvidada de mí y de las criaturas.

Pastores [1] los que fuerdes
Allá por las majadas [2] al otero [3]
Si por ventura vierdes
Aquel que yo mas quiero
Decidle que adolezco, peno y muero.

[1] Ángeles de guarda.
[2] Coros angélicos.
[3] Divina presencia.

Buscando mis amores
Iré por esos montes [1] y riberas [2],
Ni cojeré las flores [3],
Ni temeré las fieras [4]
Y pasaré los fuertes [5] y fronteras [6].

[1] Virtudes.
[2] Humillaciones.
[3] Gustos.
[4] Mundo.
[5] Demonio.
[6] Carne.

O bosques [1] y espesuras [2]
Plantadas [3] por la mano de mi amado
O prado [4] de verduras
De flores [5] esmaltado
Decid si por vosotros ha pasado.

[1] Elementos.
[2] Multitud de criaturas.
[3] Criadas.
[4] Cielo.
[5] Bienaventurados.

CRIATURAS.

Mil gracias [1] derramando
Pasó [2] por estos sotos [3] con presura [4]
Y yéndolos mirando
Con sola su figura [5]
Vestidos los dejó de su hermosura.

[1] Virtudes naturales.
[2] Criando.
[3] Elementos.
[4] Brevedad.
[5] Verbo divino, Sabiduría del Padre.

ALMA.

¡Ah! ¿quién podrá sanarme?
Acaba de entregarte ya de vero:
No quieras enviarme
De hoy mas mensajero [1]
Que no saben decirme [2] lo que quiero.

[1] Criaturas.
[2] Explicarme lo que es Dios.

Y todos [1] cuantos vagan [2]
De tí me van mil gracias refiriendo,
Las cuales mas me llagan;
Y déjame muriendo
Un no sé qué [3], que queda balbuciendo.

[1] Los doctores, etc.
[2] Contemplan.
[3] Altísima noticia de Dios que no se puede entender.

Mas ¿cómo perseveras [1],
O alma no viviendo donde vives [2],
Y haciendo porque mueras
Las flechas [3] que recibes
De lo que del Amado en tí concibes [4]?

[1] En vida mortal.
[2] En el cuerpo.
[3] De amor.
[4] Consideras.

¿Por qué, pues has llagado
Aqueste corazon, no le sanaste?
Y pues me lo has robado
Por qué así le dejaste
Y no tomas [1] el robo que has robado?

[1] Sacándome de esta vida.

Apága mis enojos
Pues que ninguno basta á deshacellos (*a*)
Y véante [1] mis ojos
Pues eres lumbre de ellos
Y solo para tí quiero tenellos (*a*).

[1] Cara á cara en la gloria.

Descúbre [1] tu presencia
Y máteme [2] tu vista y hermosura:
Mira, que la dolencia
De amor no bien se cura
Sino con la presencia y la figura.

[1] En la gloria
[2] Segun la vida temporal.

¡O cristalina fuente [1],
Si en esos tus semblantes plateados [2]
Formases de repente
Los ojos deseados
Que en mis entrañas tengo dibujados!

[1] La Fé.
[2] Los artículos de la Fé.

CRISTO.

Apártalos [1], Amado, voy de vuelo [2].
Buélvete Paloma [3]
Que el Ciervo vulnerado
Por el otero [5] asoma
Al aire [6] de tu vuelo y fresco [7] toma.

[1] Los ojos.
[2] Vuelo de espíritu ó arrobamiento.
[3] Alma.
[4] Esposo Dios.
[5] Contemplacion.
[6] Llama de Amor.— [7] Contento y recreo.

ALMA.

Mi Amado, las montañas [1],
Los valles solitarios nemorosos
Las insulas extrañas (*b*)
Los rios sonorosos
El silvo de los aires amorosos.
La noche sosegada [1]
En par de los levantes del Aurora,
La música callada,
La soledad sonora,
La cena que recrea y enamora.

[1] Todas estas cosas es Dios para el Alma por un modo muy superior y eminente, segun la sentencia del Bienaventurado san Francisco: ***O Deus meus et omnia!*** Dios mio, y todas mis cosas!

(*a*) *Deshacellos* est pour *deshacerlos* et *tenellos* pour *tenerlos.*
(*b*) Iles très-éloignées de tous les continents.

CRISTO Y EL ALMA.

Nuestro lecho[1] florido
De crines[2] de leones enlazado,
En purpura[3] teñido,
De paz edificado,
Con mil escudos[4] de oro coronado.

[1] Union con Dios.
[2] Virtudes heróicas.
[3] Caridad.
[4] Dones preciosos.

Ce cantique ou églogue a quarante strophes, toutes aussi remarquables par le mysticisme de la pensée que par la richesse de l'expression.

FIN DU PRÉCIS DE VERSIFICATION ESPAGNOLE.

DEUXIÈME SECTION.

§ I.

LISTE ALPHABÉTIQUE DE DIVERSES CONSTRUCTIONS.

Nota. — On a placé dans cette liste : 1° les mots qui se construisent avec des prépositions; 2° les prépositions; 3° les mots qu'elles régissent.

A

alabanzarse á *los peligros.*	se précipiter *dans* les dangers.
abandonarse á *la suerte.*	s'abandonner *au* sort.
abocarse con *alguno.*	s'aboucher *avec* quelqu'un.
abochornarse de *algo.*	se piquer *de* quelque chose.
abogar por *alguno.*	plaider, intercéder *pour* quelqu'un.
abordar (*una nave*) á, con *otra.*	(un vaisseau) aborder *un* autre vaisseau.
aborrecible á *las gentes.*	odieux *aux* nations.
aborrecido de *todos.*	abhorré *de* tous.
abrasarse en *deseos.*	brûler *de* désirs.
abrazarse con *la cruz.*	embrasser *la* croix.
abrirse á, con *sus amigos.*	s'ouvrir *à, avec* ses amis.
absolver (*á alguno*) de *sus pecados.*	s'abstenir *de* fruits, de manger.
abstenerse de *la fruta*, de *comer.*	absoudre (quelqu'un) *de* ses péchés.
abundar de, en *riquezas.*	abonder *en* richesses.
aburrido de *las desgracias.*	fatigué *de* malheurs.
abusar de *la amistad.*	abuser *de* l'amitié.
acabar de *venir.*	ne faire que *d'*arriver.
acabar con *alguno.*	tuer quelqu'un.
acabar con *alguna cosa.*	mettre fin *à* quelque chose. / détruire quelque chose.
acaecer (*algo*) á *alguno.*	(quelque chose) arriver *à* quelqu'un.
acaecer (*algo*) en *tal tiempo.*	(une chose) arriver *en* tel temps.
acalorarse en, con *la disputa.*	s'échauffer *dans* la dispute.
acceder á *la opinion de otro.*	se rendre *à* l'opinion d'un autre.
accesible á *todos.*	accessible *à* tous.
acepto á *la gente de bien.*	agréable *aux* gens de bien.

acerca de *este asunto.*	à l'égard *de* cette affaire.
acercarse á *alguno.*	s'approcher *de* quelqu'un.
acercarse á *la iglesia.*	s'approcher *de* l'église.
acertar á, con *la casa.*	trouver la maison.
acogerse á *sagrado.*	se réfugier *dans* une église, se retirer *en* lieu de sûreté, (fig.) se tirer *d'*embarras.
acogerse á *alguno.*	avoir recours *à* quelqu'un.
acomodarse á, con *otro dictámen.*	se conformer *à* une autre opinion.
acomodarse con *alguno.*	entrer *au* service de quelqu'un. se réconcilier *avec* quelqu'un.
acompañar (*á alguno*), á *alguna parte.*	accompagner (quelqu'un) quelque part.
acompañarse con *otros.*	s'accompagner *d'*autres personnes.
aconsejarse con, de *sabios.*	prendre conseil *de* personnes sages.
acordarse de *alguno*, de *alguna cosa.*	se rappeler quelqu'un, quelque chose.
acordarse con *los contrarios.*	s'accorder *avec* ses adversaires.
acostumbrarse á *trabajos.*	s'accoutumer *au* malheur.
acre de *genio.*	*d'*un caractère dur, difficile, sévère.
acreditarse de *necio.*	se faire passer *pour* stupide.
acreditarse con, para con *alguno.*	acquérir une bonne réputation *auprès de* quelqu'un.
acreedor á, de *la confianza.*	digne *de* confiance.
acreedor de *alguno.*	créancier *de* quelqu'un.
actuarse de, en *los negocios.*	se mettre au fait *des* affaires.
acusar (*á alguno*) de *algun delito.*	accuser quelqu'un *de* quelque délit.
acusarse de *sus culpas.*	s'accuser *de* ses fautes.
adaptar (*una cosa*) á *otra.*	adapter (une chose) *à* une autre.
adelantarse á *otros* en *ciencia.*	surpasser d'autres personnes *en* science.
adherirse á *otro dictámen.*	adhérer *à* un autre avis.
adestrar (*á alguno*), en *el manejo de las armas.*	dresser (quelqu'un) *au* maniement des armes.
adolecer de *alguna enfermedad.*	être atteint *d'*une maladie.
adoptar (*á alguno*) por *su hijo.*	adopter (quelqu'un) *pour* fils.
advertir (*á alguno*) de *alguna cosa.*	avertir (quelqu'un) *de* quelque chose.
aferrarse en, con *su opinion.*	chausser son opinion.
aferrarse (*una nave*) con *otra.*	(un vaisseau) aramber un autre vaisseau.
aficionarse á *alguna cosa.*	prendre de l'affection *pour* quelque chose.
afirmarse en *su dicho.*	confirmer ce qu'on a dit.
afrentarse de *ser pobre.*	rougir *d'*être pauvre.

ageno de *la verdad.*	éloigné *de* la vérité.
agradable al *paladar.*	agréable *au* palais.
agradecido á *los beneficios.*	reconnaissant *des* bienfaits.
agraviarse de *alguno.*	se fâcher *avec* quelqu'un.
agraviarse de *la sentencia.*	appeler *d'*un jugement.
agregarse á *otros.*	se joindre *à* d'autres.
agrio al *gusto.*	aigre *au* goût.
agudo de *ingenio.*	dont l'esprit est pénétrant.
ahitarse de *manjares*	se gorger *d'*aliments.
ahogarse de *calor.*	étouffer *de* chaleur.
ahogarse en *el mar.*	se noyer *dans* la mer.
ahorcajarse en *las espaldas*	monter à califourchon *sur* les épaules.
ahorrar de *razones.*	couper court (en parlant).
ahorrarse con *ninguno.*	ne marchander personne.
airarse con *alguno.*	se mettre en colère *contre* quelqu'un.
ajustarse á *la razon.*	se conformer, se rendre *à* la raison.
ajustarse al *tiempo.*	s'accommoder *au* temps.
ajustarse con *alguno.*	faire un accord *avec* quelqu'un.
alabarse de *valiente.*	faire le vaillant.
alargarse á *la ciudad.*	s'avancer *vers* la ville.
alcanzar (*á alguno*) en, de *razones.*	convaincre quelqu'un *par* de bonnes raisons.
alcanzar (*á alguno*) en *cuentas.*	demeurer créancier *de* quelqu'un.
alegrarse de *algo.*	se réjouir *de* quelque chose.
alejarse de *su tierra.*	s'éloigner *de* son pays.
alimentarse de, con *yerbas.*	se nourrir *d'*herbes, *avec* des herbes.
alimentarse de *esperanzas.*	se repaître *d'*espérances.
alindar con *otra heredad.*	confiner *avec* les terres d'un autre.
alistarse en *una religion.*	prendre l'habit *dans* un ordre religieux.
aliviar (*á alguno*) en *sus penas.*	soulager quelqu'un *dans* ses peines.
allanarse á *lo justo.*	se rendre *à* ce qui est juste.
alto de *cuerpo.*	grand *de* taille.
alzar (*á alguno*) por *rey.*	proclamer quelqu'un roi.
alzar (*las manos*) al *cielo.*	lever les mains *au* ciel.
alzar de *obra.*	interrompre le travail.
alzarse contra *su soberano.*	se révolter *contre* son souverain.
alzarse con *el banco.*	faire banqueroute frauduleuse.
amable á *todos.*	aimable *à* tous.
amable de *indole.*	dont le caractère est aimable.
amancebarse con *los libros.*	aimer extrêmement les livres, la lecture.
amante de *algo.*	passionné *pour* quelque chose.

amante de *alguno.*	aimant quelqu'un, amant *de* quelqu'un.
amañarse á *escribir.*	se rendre habile *à* écrire.
amargo á *la boca.*	amer *à* la bouche.
amenazar (*á alguno*) con *una desdicha.*	menacer (quelqu'un) d'un malheur.
amigo de *la justicia.*	ami *de* la justice.
amoroso con *los suyos.*	affectueux *pour* les siens.
ampararse de *alguno.*	se mettre sous la protection *de* quelqu'un. se défendre *contre* quelqu'un.
ampararse de *alguna cosa.*	se mettre à l'abri *sous* quelque chose. se garantir *de* quelque chose.
análogo á *lo que se dice.*	analogue *à* ce qu'on nous dit.
ancho de *boca.*	qui a la bouche large.
andar al *uso.*	se mettre *à* la mode.
andar con *el tiempo.*	se conformer *aux* circonstances.
andar de *capa.*	aller *en* manteau.
andar en *pleytos.*	aller *de* procès *en* procès, être chicaneur, processif.
andar á *gatas.*	marcher *à* quatre pattes
andar por *tierra.*	aller *par* terre.
anegarse en *la mar.*	se noyer *dans* la mer.
angosto de *manga.*	qui a la manche étroite.
anhelar á, por *mayor fortuna.*	soupirer *après* un meilleur sort.
animar (*á alguno*) á *hacer alguna cosa.*	encourager quelqu'un *à* faire quelque chose.
anochecer en *Madrid.*	être, arriver *à* Madrid à l'entrée de la nuit.
ansiado / *ansioso* } de *alguna cosa.*	désireux *de* quelque chose.
anteponer (*una persona ó cosa*) á *otra.*	préférer une personne ou une chose *à* une autre.
anterior á *otro tiempo.*	antérieur *à* un autre temps.
anterior á *otra cosa.*	antérieur *à* une autre chose.
antes de *ahora.*	autrefois.
anticiparse á *otro.*	devancer quelqu'un.
añadir (*una cosa*) á *otra.*	ajouter une chose *à* une autre.
aovar en *el nido.*	pondre *dans* le nid.
aparar en *la mano.*	tendre la main pour y recevoir quelque chose.
aparecerse á *alguno.*	apparaître, se faire voir *à* quelqu'un.
aparecerse en *el camino.*	être vu *dans* le chemin.
aparejarse para *el trabajo.*	se préparer *au* travail.

apartarse de *la ocasion.*	manquer, éviter l'occasion.
apartarse á *un lado.*	entrer *dans* un parti.
apasionarse á *los libros.*	se passionner *pour* les livres, *pour* l'étude.
apasionarse á, de, por *alguno.*	se passionner *de*, ou *pour* quelqu'un.
apearse de *su opinion.*	se désister *de* son opinion.
apechugar con *alguna cosa.*	entreprendre une chose *avec* ardeur.
apechugar por *los peligros.*	entreprendre une chose *à travers* les dangers. braver les dangers.
apedrear con *palabras.*	maltraiter quelqu'un de paroles.
apegarse á *alguna cosa.*	s'attacher *à* quelque chose. prendre du goût *pour* quelque chose.
apelar de *la sentencia.*	appeler *d'*un jugement.
apelar á *otro medio.*	recourir *à* un autre moyen.
apercibirse de *armas.*	s'armer, se munir *d'*armes.
apercibirse á, para *la batalla.*	se préparer { *au* / *pour* } le combat.
apetecible al *gusto.*	appétissant.
apetecido de, por *todos.*	recherché *par* tout le monde.
apiadarse de *los pobres.*	avoir pitié *des* pauvres.
aplacar (*una rebelion*) con *su autoridad.*	apaiser (une révolte) *par* son autorité.
aplicar (*una parte de su renta*) á *obras pias.*	employer (une partie de son revenu) *à* des œuvres pies.
aplicarse á *los estudios.*	s'appliquer *à* l'étude des lettres et des sciences.
apoderarse de *la hacienda agena.*	s'emparer *du* bien d'autrui
apostar á *correr.*	faire un pari et un défi *pour* le prix de la course.
apoyar (*alguna cosa*) con *fuertes razones.*	appuyer (quelque chose) *par* de fortes raisons.
apresurarse á *venir.*	venir vite, se hâter.
apresurarse en *los negocios.*	aller vite *en* affaires.
apresurarse por *alguna cosa.*	se dépêcher *de* faire quelque chose.
apretar por *la cintura.*	serrer *par* la ceinture.
aprobarse en *alguna facultad.*	se faire recevoir *par* une faculté.
aprobado de *cirujano.*	reçu chirurgien.
apropiado para *tal oficio.*	propre *à* tel emploi.
apropriarse (*algo*) á *sí.*	s'approprier quelque chose.
apropinquarse á *alguno.*	s'approcher *de* quelqu'un.
aprovecharse en *la virtud.*	faire des progrès *dans* la vertu.
aprovecharse de *la ocasion.*	profiter *de* l'occasion.
apto para *tal empleo.*	propre *à* tel emploi.

apurado de *medios.*	qui a peu *de* moyens.
aquietarse en *la disputa.*	se calmer *dans* la dispute.
arder en *amores.*	brûler *d'*amour.
arderse en *quimeras.*	se repaître de chimères. / s'échauffer *dans* la dispute.
armarse de *paciencia.*	s'armer *de* patience.
arraygarse en *la virtud.*	se fortifier *dans* la vertu.
arrancar (*algo*) de *alguna parte.*	arracher (quelque chose) *de* quelque endroit.
arrastrar (*alguna cosa*) por *las calles.*	traîner (quelque chose) *par* les rues.
arrebatar (*algo*) de *las manos de otro.*	arracher (quelque chose) *des* mains d'un autre.
arrebozarse con *una capa.*	s'envelopper *dans* un manteau. / s'affubler *d'*un manteau.
arrecirse de *frio.*	être transi *de* froid.
arreglarse á *las leyes.*	se conformer *aux* lois.
arregostarse á *alguna cosa.*	être alléché *par* quelque chose.
arremeter á, con, contra *el enemigo.*	attaquer / fondre *sur* l'ennemi.
arrepentirse de *lo mal hecho.*	se repentir *de* ce qu'on a fait de mal.
arrestarse á *todo.*	oser tout.
arribar á *tierra.*	prendre terre.
arriesgarse á *empresas peligrosas.*	se hasarder *à* des entreprises dangereuses.
arrimarse á *la pared.*	s'appuyer *contre* la muraille.
arrimarse al *parecer de alguno.*	se ranger *à* l'avis de quelqu'un.
arrinconarse en *su casa.*	mener une vie retirée.
arrogarse (*un derecho*) á *sí mismo.*	s'arroger un droit.
arrojarse al *peligro*, á *pelear.*	se jeter *dans* le danger, oser combattre.
arroparse con *la capa.*	se couvrir *d'*un manteau.
arrostrar á, con *los peligros.*	affronter les dangers.
asarse de *calor.*	brûler *de* chaud.
ascender á *otro empleo.*	passer *à* un emploi supérieur.
asegurarse de *una enfermedad.*	se préserver *d'*une maladie.
asentir á *otro dictamen.*	déférer *à* une autre opinion.
asesorarse con *letrados.*	s'aider *des* conseils de littérateurs.
asirse á *un poderoso.*	s'accrocher *à* un homme puissant.
asirse de *otras aldabas.*	prendre de nouveaux biais pour faire réussir un projet.
asistir á *los enfermos.*	garder, soigner les malades.
asistir á *la fiesta.*	assister *à* la fête.
asistir en *tal casa.*	servir *dans* telle maison.
asistir (*á alguno*) en *sus necesidades.*	assister quelqu'un *dans* ses besoins.

asociarse á, con *otro.*	s'associer *à, avec* un autre.
asomarse á, por *la ventana.*	se montrer, se mettre *à* la fenêtre.
asombrarse de *alguna cosa.*	s'étonner de quelque chose.
asparse á *gritos.*	crier *à* tue-tête, en pleurant.
asparse por *alguna cosa.*	se gêner *pour* quelque chose.
aspero al *gusto.*	âpre *au* goût.
aspero en *palabras.*	dur *en* paroles.
aspirar á *las dignidades.*	aspirer *aux* dignités.
asustarse de, por *poco.*	s'effrayer *de* peu de chose.
atarse á *una sola cosa.*	s'attacher *à* une seule chose.
atarse en, por *un inconveniente.*	être arrêté *par* des difficultés.
atemorizarse de, por *lo que se hace.*	s'effrayer, s'alarmer *de* ce qui se fait.
atender á *la conversacion.*	être attentif *à* la conversation.
atenerse á *lo seguro.*	s'en tenir *au* certain.
atento con *sus mayores.*	attentif, officieux *pour, envers* ses supérieurs.
atestiguar con *otro.*	témoigner *avec* un autre.
atinar á, con *la casa.*	trouver la maison.
atollarse en *los caminos.*	s'embourber *dans* les mauvais chemins.
atraer (*algo*) á *sí.*	attirer quelque chose *à* soi.
atragantarse con *huesos.*	avoir le gosier embarrassé *par* des os.
atrasado de *medios.*	arriéré, court d'argent.
atreverse á *cosas grandes.*	oser entreprendre de grandes choses.
atreverse con *los mas fuertes.*	s'attaquer *aux* plus forts.
atribuir (*algo*) á *otro.*	attribuer (quelque chose) *à* un autre.
atribularse en, con *los trabajos.*	s'affliger *dans* les souffrances.
atropellarse en *sus acciones.*	être précipité *dans* ses actions.
atufarse en *la conversacion.*	se fâcher *dans* la conversation.
atufarse de, por *poco.*	se fâcher *de, pour* peu de chose.
aunarse con *otro.*	se réunir *à*, s'associer *avec* un autre.
ausentarse de *Madrid.*	s'absenter *de* Madrid.
autorizado en *el pueblo.*	respecté *par* le peuple.
avecindarse en *una villa.*	s'établir *dans* une ville.
avenirse con *todos.*	s'accorder *avec* tout le monde.
aventajarse á *otros.*	l'emporter *sur* d'autres.
avergonzarse de *algo.*	avoir honte *de* quelque chose.
averiguarse con *alguno.*	se mettre d'accord *avec* quelqu'un.
aviarse para *partir.*	se préparer *à, pour* partir.
aviarse de *ropa.*	se nipper.
avisar (*á alguno*) de *alguna cosa.*	donner avis à quelqu'un *de* quelque chose.

avocar (*una causa*) á *sí*.	évoquer une cause *à* soi.
avocarse con *alguno*.	s'éloigner, se retirer *avec* quelqu'un.

B

balancear á *tal parte*.	pencher *d'*un côté.
balancear en *la duda*.	flotter *dans* l'incertitude.
balar por *dinero*.	soupirer *après* l'argent.
baldado de *todo el cuerpo*.	perclus *de* tous ses membres.
bambolear en *la maroma*.	se balancer *sur* l'escarpolette.
bandear (*á alguno*) de *una estocada*.	percer quelqu'un *d'*un coup d'épée.
bañarse en *agua*.	se baigner *dans* l'eau.
barar en *tierra*.	donner *à* la côte, s'engraver.
barbear con *la pared*.	friser le mur *avec* le menton.
bastardear de *su naturaleza*.	dégénérer.
bastardear en *sus acciones*.	s'avilir *par* ses actions.
batallar con *los enemigos*.	combattre *contre* les ennemis.
batir (*una muralla*) en *tierra*	renverser une muraille *par* terre.
bajar (*tropas*) á *tal provincia*.	faire descendre des troupes *dans* telle province.
bajar á *la cueva*.	descendre *à* la cave.
bajar de *la torre*.	descendre *de* la tour.
bajar de *su autoridad*.	perdre *de* son autorité
bajar hácia *el valle*.	descendre *vers* la vallée.
bajo de *cuerpo*.	petit *de* taille.
beber á *la salud de su padre*.	boire *à* la santé de son père.
beber al *fiado*. *beber* sobre *tarja*.	} vivre d'emprunt.
benéfico á, para *la salud*.	bon *pour* la santé.
blanco de *cutis*.	qui a la peau blanche.
blandear con *otro*.	céder *à* un autre.
blando de *corteza*.	facile *à* tromper.
blasfemar de *la virtud*.	blasphémer *contre* la vertu.
blasonar de *valiente*.	faire le vaillant.
bordar (*algo*) de, con *plata*.	broder quelque chose *en* argent.
bordar (*algo*) á *tambor*.	broder quelque chose *au* tambour.
bordar de *pasados*.	broder *au* passé.
borrar (*á alguno*) del *catálogo*.	rayer quelqu'un *du* catalogue.
bostezar de *hambre*.	bâiller de faim.
boto de *punta*.	émoussé *de* la pointe.
boyante en *la fortuna*.	qui a le vent *en* poupe, heureux.
bramar de *coraje*.	frémir *de* colère.
bramar contra *alguno*.	crier *après* quelqu'un.
brear (*alguno*) á *chascos*.	faire des niches *à* quelqu'un.
bregar con *alguno*.	se quereller *avec* quelqu'un.
breve en *sus respuestas*.	bref *dans* ses réponses.

brincar de *gozo.*	sauter *de* joie.
brindar con *regalos.*	offrir des présents.
brindar á *la salud de alguno.*	trinquer, boire *à* la santé de quelqu'un.
bronco de *natural.*	*d'*un caractère brusque.
bueno de, para *comer.*	bon *à* manger.
bufar de *ira.*	écumer *de* colère.
bullir en, por *todas partes.*	s'agiter, être *en* mouvement de tous côtés.
burlarse de *algo.*	se moquer *de* quelque chose.

C

caballeroso en *todos sus procederes.*	noble *dans* tous ses procédés.
caber de *pies.*	pouvoir tenir debout.
caber en *la mano.*	tenir *dans* la main.
caer á *tal parte.*	donner *sur* tel endroit.
caer (*bien ó mal*) á *caballo.*	se tenir (bien ou mal) *à* cheval.
caer (*bien ó mal*) (*una cosa*) con *otra.*	(une chose) aller (bien ou mal) *avec* une autre.
caer hácia *el norte.*	être situé *vers* le nord.
caer de *pies.*	tomber *sur* ses pieds.
caer de *su burro.* *caer* en *la cuenta.*	revenir *de* son erreur.
caer en *tierra.*	tomber *à* terre.
caer en *error.*	tomber *dans* l'erreur.
caer en *tal tiempo.*	arriver *en* tel temps.
caer en *lo que se dice.*	comprendre ce *qu'on* dit.
caer en *el chiste.*	trouver, saisir le fin mot.
caer en *la tentacion.*	succomber *à* la tentation.
caer en *el garlito.*	donner *dans* le panneau.
caer por Pascua.	arriver *à* Pâques.
caer sobre *los enemigos.*	fondre *sur* les ennemis.
caerse á *pedazos.*	se dandiner *en* marchant. être excessivement stupide.
caerse de *ánimo.*	s'affliger, perdre courage.
caerse en *flor.*	mourir *à* la fleur de son âge.
calarse de *agua.*	s'imbiber *d'*eau.
calarse por *un agujero.*	entrer *par* un trou.
calentarse á *la lumbre.*	se chauffer *au* feu.
caliente de *cascos.*	qui a la tête chaude.
calificar (*á alguno*) de *docto.*	qualifier quelqu'un *de* savant.
callar (*la verdad*) á *otro.*	taire la vérité *à* quelqu'un.
callar de, por *miedo.*	se taire *par* crainte.
calumniar (*á alguno*) de *injusto.*	taxer à tort quelqu'un *d'*injustice.

calzarse á alguno.	mener quelqu'un par le nez.
cambiar (alguna cosa) con, por otra.	changer quelque chose pour, contre, une autre.
caminar á, para Sevilla.	cheminer vers Séville.
caminar á pié.	voyager, aller à pied.
caminar por Francia, por el monte.	voyager en France, cheminer par la montagne.
cansarse del trabajo.	se lasser du travail.
cansarse con el trabajo.	travailler jusqu'à la fatigue.
cansarse de pretender.	se lasser de solliciter.
capaz de cien arrobas.	qui peut contenir cent arrobes.
capaz de hacer algo.	capable de faire quelque chose.
capaz de, para el empleo.	capable de remplir l'emploi.
capitular con el enemigo.	capituler avec l'ennemi.
capitular (á alguno) de mal juez.	accuser quelqu'un d'être mauvais juge.
carcomerse de, con aburrimiento.	sécher, se consumer d'ennui.
carear (una persona ó cosa) con otra.	confronter une personne ou une chose avec une autre.
carecer de lo necesario.	manquer du nécessaire.
cargar (á alguno) de injurias.	charger quelqu'un d'injures.
cargarse de razon.	attendre patiemment.
casar (una cosa) con otra.	unir une chose avec une autre.
casarse con alguno.	se marier à quelqu'un, l'épouser.
catequizar (á alguno) para alguna cosa.	catéchiser quelqu'un, tâcher de lui persuader quelque chose.
causar perjuicio á alguno.	porter préjudice à quelqu'un.
cautivar (á alguno) con, por beneficios.	captiver quelqu'un par des bienfaits.
cavar (la imaginacion) en alguna cosa.	penser profondément à quelque chose.
cazcalear de una parte á otra.	courir d'un endroit à un autre avec un air d'empressement.
ceder á otro, al numero.	céder à un autre, au nombre.
ceder (alguna cosa) en favor de otro.	céder quelque chose en faveur de quelqu'un.
censurar (alguna cosa) de mala.	dire d'une chose qu'elle est mauvaise.
ceñirse á lo posible.	se borner au possible.
cerciorar (á alguno) de algo.	assurer, certifier quelque chose à quelqu'un.
cerrarse en no responder.	s'obstiner à ne pas répondre.
cesar de pecar.	cesser de pécher.
chancearse con alguno.	plaisanter avec quelqu'un.
chapuzar (algo) en el agua.	plonger quelque chose dans l'eau.

chico de *cuerpo.*	petit *de* taille.
chocar á *alguno.*	choquer quelqu'un.
chocar con *alguno.*	rompre en visière *à* quelqu'un.
chocar (*una cosa*) con *otra.*	(une chose) heurter *contre* une autre.
circunscribirse á *una cosa.*	se borner *à* une chose.
clamar á *Dios.*	se plaindre *à* Dieu.
clamar por *dinero.*	demander *de* l'argent, avoir besoin *d'*argent.
clamorear por *los muertos.*	sonner les cloches *pour* les morts.
clarearse de *hambre.*	mourir *de* faim.
clavar (*los ojos*) en *el suelo.*	avoir les yeux fixés *vers* la terre.
coartar (*la facultad*) á *alguno.*	limiter les pouvoirs *de* quelqu'un.
cobrar (*dinero*) de *los deudores.*	recevoir de l'argent *des* débiteurs.
cocerse en *dolores.*	se consumer *de* douleur.
codicioso del *bien ageno.*	envieux *du* bien d'autrui.
coger la palabra á *alguno.*	prendre quelqu'un *au* mot.
coger (*á alguno*) de *buen humor.*	trouver quelqu'un de bonne humeur.
colegir de, por *los antecedentes.*	induire *des* antécédents.
coligarse con *alguno.*	se liguer, s'associer *avec* quelqu'un.
colmar (*á alguno*) de *beneficios.*	combler quelqu'un *de* bienfaits.
colocar (*cada cosa*) en *su lugar.*	mettre chaque chose *à* sa place.
columpiarse en *el ayre.*	se balancer *en* l'air.
combatir con, contra *el enemigo.*	combattre *contre* l'ennemi.
combinar (*una cosa*) con *otra.*	combiner, comparer (une chose) *avec* une autre.
comedirse en *las palabras.*	se modérer *dans* ses discours.
comenzar á *decir.*	commencer *à* dire.
comerse de *envidia.*	sécher *d'*envie.
conmutar (*algo*) con *otra cosa.*	échanger une chose *contre* une autre.
conmutar (*una pena*) en *otra.*	commuer une peine *en* une autre.
compadecerse de *los males ajenos.*	compatir *aux* maux d'autrui.
compatible con *la justicia.*	que la justice ne réprouve pas.
compeler (*á alguno*) á *hacer alguna cosa.*	forcer quelqu'un *à* faire quelque chose.
compensar (*una cosa*) con *otra.*	compenser une chose *par* une autre.
competir con *alguno.*	rivaliser *avec* quelqu'un.
complacerse de, en *alguna cosa.*	être charmé *d'*une chose, *s'y* complaire.
componerse con *los deudores.*	s'arranger *avec* les débiteurs.
componerse de *bueno y malo.*	se composer *de* bon et *de* mauvais.
comprar (*algo*) al, del *vendedor.*	acheter quelque chose *au*, *du* vendeur.
comprehensible al *entendimiento.*	que l'esprit peut comprendre.

comprobar (*algo*) con *instrumentos*.	vérifier une chose *avec* des instruments.
comprometerse en *árbitros*.	passer un compromis *par* arbitres.
comprometerse con *alguno*.	s'engager, se compromettre *envers* quelqu'un.
comunicar (*luz*) á *alguna parte*.	donner du jour *à* un endroit.
comunicar (*uno*) con *otro*.	communiquer (l'un) *avec* l'autre.
concebir (*alguna cosa*) de *tal modo*.	concevoir (une chose) *de* telle manière.
concebir (*algo*) en *el ánimo*.	concevoir quelque chose *dans* l'esprit.
concebir (*una cosa*) por *buena*.	regarder une chose *comme* bonne.
conceder (*algo*) á *otro*.	accorder quelque chose *à* un autre.
conceptuar (*á alguno*) de, por *sabio*.	croire quelqu'un sage.
concertar (*una cosa*) con *otra*.	accorder une chose *avec* une autre.
concertar (*una cosa*) con *otra*.	(une chose) cadrer *avec* une autre.
concordar (*la copia*) con *el original*.	(la copie) ressembler *à* l'original.
concurrir (*muchos*) á *algun fin*.	(plusieurs) tendre *à* un même but.
concurrir á *alguna parte*.	se réunir *en* un lieu.
concurrir con *otros*.	concourir *avec* d'autres.
concurrir (*muchos*) en *un dictámen*.	(plusieurs) être *du* même avis.
condenar (*á alguno*) á *galeras*, en *las costas*.	condamner quelqu'un *aux* galères, *aux* dépens.
condescender á *los ruegos*.	condescendre *aux* prières.
condescender con *la instancia*.	se rendre *aux* instances.
condolerse de *los trabajos*.	compatir *aux* chagrins.
conducir (*algo*) á *tal parte*.	conduire quelque chose *à* tel endroit.
conducir (*una cosa*) al *bien de alguno*.	conduire une chose *à* l'avantage de quelqu'un.
confabularse con *los contrarios*.	conférer *avec* ses ennemis.
confederarse con *alguno*.	s'allier, se coaliser *avec* quelqu'un.
conferir (*una cosa*) con *otra*.	comparer une chose *avec* une autre.
conferir (*un negocio*) con, entre *los amigos*.	conférer d'une affaire *avec* des amis, *entre* des amis.
conferir (*honores*) á *alguno*.	conférer des honneurs *à* quelqu'un.
confesar (*el delito*) al *juez*.	avouer le délit *au* juge.
confesarse á *Dios*.	se confesser *à* Dieu.
confesarse con *alguno*.	se confesser *à* quelqu'un.
confesarse de *sus pecados*.	se confesser *de* ses péchés.
confiar (*una cosa*) á *una persona*.	confier une chose *à* une personne.
confiar en, de *alguno*.	avoir de la confiance *en* quelqu'un.
confinar (*á alguno*) á *tal parte*.	confiner quelqu'un *en* tel endroit.
confinar (*España*) con *Francia*.	(l'Espagne) confiner *avec* la France.
confirmarse en *su dictámen*.	s'affermir *dans* son opinion.

conformarse con *el tiempo*. — s'accommoder *au* temps.
conforme á, con *su opinion*. — conforme *à* son opinion.
confrontar con *alguno*. — sympathiser *avec* quelqu'un.
confrontar (*una cosa*) con *otra*. — confronter une chose *avec* une autre.
confundirse de *lo que se vé*. — être confondu *de* ce qu'on voit.
confundirse en *sus juicios*. — se tromper dans *ses* jugements.
congeniar con *alguno*. — compatir *avec* quelqu'un.
conjeturar (*algo*) de, por *señales*. — conjecturer quelque chose *d'après*, *sur* des indices.
congraciarse con *otro*. — chercher *à* gagner la bienveillance de quelqu'un.
congratularse con *sus amigos*. — se féliciter, se réjouir *avec* ses amis.
congratularse de *alguna cosa*. — se réjouir *de* quelque chose.
conmutar (*algo*) con *otra cosa*. — changer une chose *pour*, *contre* une autre.
conmutar (*su voto*) en *otro*. — changer son vote *en* un autre.
conocer de *una causa*. — connaître *d'*une cause.
consagrarse á *Dios*. — se consacrer *à* Dieu.
consentir en *algo*. — consentir *à* quelque chose.
conservarse en *la inocencia*. — se conserver *dans* l'innocence.
consolarse con *sus parientes*. — se consoler *avec* ses parents.
conspirar á *alguna cosa*. — conspirer *à* quelque chose.
conspirar contra *alguno*. — conspirer *contre* quelqu'un.
conspirar en *un mismo intento*. — conspirer, concourir *à* un même but.
constar (*el todo*) de *partes*. — (le tout) être composé *de* parties.
constar por *testimonios*. — être prouvé *par* des témoignages.
consultar á *alguno*, para *un empleo*. — proposer quelqu'un *pour* un emploi.
consultar con *letrados*. — consulter des, *avec* des gens de lettres.
consumado en *una facultad*. — consommé *dans* une partie.
contaminarse con *los viciosos*. — se corrompre *avec* les gens vicieux.
contaminarse de *herejías*. — s'infecter *d'*hérésies.
contemporizar con *alguno*. — complaire *à* quelqu'un.
contender con *alguno*. — combattre, disputer *avec* quelqu'un.
contender sobre *tal cosa*. — contester *sur* tel sujet.
contenerse en *su obligacion*. — se tenir *dans* le devoir.
contenerse entre *los medios*. — se tenir *dans* un juste milieu.
contestar á *la pregunta*. — répondre *à* la demande.
contraer (*algo*) á *un asunto*. — ramener (quelque chose) *à* un sujet.
contrapesar (*una cosa*) con *otra*. — (une chose) en contrebalancer une autre.
contraponer (*una cosa*) á *otra*. — mettre une chose en opposition *à* une autre pour les comparer.
contrapuntearse de *palabras*. — se prendre *de* paroles.
contrapuntearse con *alguno*. — contrecarrer quelqu'un.

contravenir á *la ley.*	contrevenir *à* la loi.
contribuir á *tal cosa.*	contribuer *à* telle chose.
contribuir con *su dinero y cuidados.*	contribuer *de* son argent et *de* ses soins.
convalecer de *una enfermedad.*	relever *d'*une maladie.
convencer (*á alguno*) con *sólidas razones.*	convaincre quelqu'un *par* de bonnes raisons.
convencerse de *lo contrario.*	se convaincre *du* contraire.
convenir con *otro.*	convenir *avec* un autre.
convenir en *alguna cosa.*	convenir *d'*une chose.
conversar con *alguno.*	converser *avec* quelqu'un.
conversar en *materias de estado.*	s'entretenir *d'*affaires d'état.
convertir (*la hacienda*) en *dinero.*	réaliser son bien.
convertirse á *Dios.*	se convertir *à* Dieu.
convidar (*á alguno*) á *comer.*	inviter quelqu'un *à* dîner.
convidar (*á alguno*) con *dinero.*	offrir de l'argent *à* quelqu'un.
convidarse á *los trabajos.*	s'encourager *aux* souffrances.
convocar á *junta.*	convoquer *à* une junte.
cooperar (*con otro*) á *alguna cosa.*	coopérer avec un autre *à* quelque chose.
correr con *una dependencia.*	être chargé *d'*une affaire.
correr por *las calles.*	courir *par* lès rues.
correrse de *verguenza.*	rougir *de* honte.
corresponder á *los beneficios.*	répondre *à* des bienfaits, en être reconnaissant.
corresponderse con *sus amigos.*	payer ses amis *de* retour.
cortar (*á alguno*) de *vestir.*	mal habiller quelqu'un.
corto de *manos*, de *genio.*	lent, timide.
coserse con *la tierra.*	se coller *contre* terre.
cotejar (*la copia*) con *el original.*	comparer la copie *avec* l'original.
crecer en *virtudes.*	croître *en* vertu.
crecido de *cuerpo.*	grandi.
creer en *Dios.*	croire *en* Dieu.
creerse de *alguna cosa.*	être persuadé *de* quelque chose.
cuadrar con *el encargo.*	convenir *à* son emploi.
cuadrar (*alguna cosa*) á *alguno.*	quelque chose convenir *à* quelqu'un.
cual de *los dos.*	lequel *des* deux.
cubrirse de *sudor.*	être tout *en* sueur.
cucharetear en *todo.*	fourrer son nez partout.
cuidar de *algo*, de *alguno.*	avoir soin *de* quelque chose, *de* quelqu'un.
culpar (*á uno*) de *omiso.*	accuser quelqu'un *d'*être paresseux.
cumplir con *alguno.*	s'acquitter *envers* quelqu'un.
cumplir con *su obligacion.*	remplir *son* devoir.
curarse de *alguna enfermedad.*	guérir *d'*une maladie.

curarse en *salud*.	se précautionner *contre* une maladie.
curtirse al *frio*, al *ayre*.	s'hiverner, *se* hâler.
curtido del *sol*.	brûlé *par* le soleil.
curtido al *trabajo*.	endurci *au* travail..
curtido en *trabajos*.	accoutumé *aux* souffrances.

D

Dar (*algo*) á *alguno*.	Donner quelque chose *à* quelqu'un.
dar (*á alguno*) de *palos*.	donner à quelqu'un *des* coups de bâton.
dar de *blanco*.	blanchir.
dar en *manias*.	avoir *des* manies.
dar (*una cosa*) por *hecha*.	regarder une chose *comme* faite.
darse á *estudiar*.	s'adonner *à* l'étude.
darse al *diantre*.	se donner *au* diable.
darse por *vencido*.	se rendre, s'avouer vaincu.
deber (*dinero*) á *alguno*.	devoir de l'argent *à* quelqu'un.
deber de *hacer alguna cosa*.	devoir faire quelque chose.
decaer de *su autoridad*.	déchoir *de* son autorité.
decir (*algo*) á *otro*.	dire quelque chose *à* un autre.
decir (*bien*) con *una cosa*.	aller bien *avec* une chose.
decir (*bien*) de *alguno*.	dire du bien *de* quelqu'un.
declararse á *alguno*.	s'ouvrir *à* quelqu'un.
declararse por *tal partido*.	se déclarer *pour* tel parti.
declinar á, hácia *tal parte*.	pencher *de*, *vers* tel côté.
declinar en *bajeza*.	dégénérer *en* bassesse.
dedicar (*tiempo*) al *estudio*.	consacrer du temps *à* l'étude.
dedicarse á *la virtud*.	s'attacher, se vouer *à* la vertu.
defender (*á uno*) de *sus contrarios*.	défendre quelqu'un *contre ses* adversaires.
deferir á *otro dictámen*.	déférer *à* une autre opinion.
defraudar (*algo*) de *la autoridad de otro*.	empiéter *sur* l'autorité d'un autre.
degenerar de *su nacimiento*.	dégénérer *de* sa naissance.
dejar (*una manda*) á *alguno*.	laisser un legs *à* quelqu'un.
dejar de *escribir*.	cesser *d*'écrire.
dejar (*algo*) en *manos de otro*.	laisser quelque chose *entre* les mains d'un autre.
dejar (*una dependencia*) á *cuidado de otro*.	laisser, commettre une affaire *aux* soins d'un autre.
delante de *alguno*.	devant quelqu'un.
delatarse al *juez*.	s'accuser *au* juge.
deleytarse con *la vista*.	se délecter *par* les yeux.
deleytarse en *oir*.	se délecter *par* l'ouïe.

deliberar sobre *tal cosa.*	délibérer *sur* tel sujet.
dentro de *casa.*	dans la maison.
depender de *alguno.*	dépendre *de* quelqu'un.
deponer (*á alguno*) de *su empleo.*	déposer quelqu'un *de* son emploi.
depositar (*algo*) en *alguna parte.*	déposer quelque chose *en* quelque endroit.
derivar de *otra autoridad.*	émaner *d'*une autre autorité.
derogar á *nobleza.*	déroger *à* noblesse.
derramarse por *los vicios.*	se laisser aller *au* vice.
derribar / *derrocar* } (*á alguno*) de *su empleo.*	faire perdre à quelqu'un son emploi.
derrocar (*una ciudad*) por *tierra.*	détruire une ville *de* fond *en* comble.
desabrirse con *alguno.*	être en différend *avec* quelqu'un.
desabrocharse con *su amigo.*	ouvrir son cœur *à* son ami.
desacordarse de *alguno.*	oublier quelqu'un.
desagradable á *Dios.*	désagréable *à* Dieu.
desagradecido á *algun beneficio.*	qui n'est pas reconnaissant *d'*un bienfait.
desahogarse (con *alguno*) de *su pena.*	verser son chagrin *dans* le sein *de* quelqu'un.
desahuciar (*á alguno*) de *sus esperanzas.*	ôter *à* quelqu'un ses espérances.
desalojar (*al enemigo*) de *tal posicion.*	repousser l'ennemi *de* telle position.
desapasionar (*una persona*) de *otra.*	ôter à une personne la passion qu'elle a *pour* une autre.
desapegarse de *alguno.*	se détacher *de* quelqu'un.
desapoderar (*á alguno*) de *sus bienes.*	déposséder quelqu'un *de* ses biens.
desapropiarse de *algo.*	se désapproprier *de* quelque chose.
desarraygar (*una pasion*) del *corazon.*	déraciner une passion *de* son cœur.
desarrimar (*á alguno*) de *su opinion.*	dissuader quelqu'un *de* son opinion.
desasirse de { *alguno.*	se détacher *de* quelqu'un.
desasirse de { *alguna cosa.*	se dessaisir *de* quelque chose.
desavenirse con *alguno.*	rompre *avec* quelqu'un.
desavenirse (*unos*) de *otros.*	se brouiller les uns *avec* les autres.
desayunarse con, de *alguna noticia.*	avoir la première nouvelle *d'*une chose.
desazonarse con *alguno.*	prendre de l'humeur, s'offenser *contre* quelqu'un.
desbastar (*á alguno*) de *malas aficiones.*	faire perdre à quelqu'un *de* mauvaises habitudes.
descabezarse en, con / *descalabazarse* en / *descalabrarse en* } *alguna cosa.*	s'opiniâtrer, se rompre la tête *à* quelque chose.
descalzarse de *risa.*	rire *à* gorge déployée.

descanzar de *la fatiga.*	se reposer *de* la fatigue.
descantillar (*algo*) de *alguna cosa.*	ébrécher un peu quelque chose.
descararse con *alguno.*	parler effrontément *à* quelqu'un.
descargarse de *la acusacion.*	se décharger *d'*une accusation.
descartarse de *algun encargo.*	s'excuser *de* faire une commission.
descender á *los valles.*	descendre *dans* les vallées.
descender de *buen linage.*	descendre *de* bonne famille.
descolgarse de, por *la muralla.*	se couler du haut *d'*un mur, le long d'une corde ou d'autre chose.
descollar sobre *otros.*	surpasser les autres *en* hauteur, l'emporter *sur* eux.
descomponerse con *alguno.*	s'emporter *contre* quelqu'un.
desconfiar de *alguno.*	se défier *de* quelqu'un.
desconocido á *los beneficios.*	ingrat.
descontar (*algo*) *de alguna suma.*	rabattre quelque chose *sur* une somme.
descoyuntarse } de *risa.* *despedazarse* }	étouffer de rire.
descubrirse con *alguno.*	se faire connaître *à* quelqu'un.
descuidar en *alguno.*	se reposer *sur* quelqu'un.
descuidarse de, en *su obligacion.*	négliger son devoir.
descuidarse con *otra persona.*	être trop confiant *envers* un autre.
descuidado en *el traje.*	négligé *dans* sa mise.
desdecir de *su carácter.*	démentir son caractère.
desdecirse de *lo prometido.*	nier sa promesse.
desdeñarse de *alguna cosa.*	dédaigner une chose.
desechar (*alguna cosa*) de *sí.*	chasser quelque chose *de* son cœur.
desembarazarse de *estorbos.*	se débarrasser *d'*obstacles.
desembarcar de *la nave.*	débarquer.
desembarcar en *el puerto.*	débarquer *au* port.
desenfrenarse en *vicios.*	se livrer désordonnément *au* vice.
desenredar de *una dificultad.*	surmonter une difficulté.
desertar del *regimiento.*	déserter du régiment.
desesperar de *la pretension.*	désespérer *d'*obtenir sa demande.
defalcar (*algo*) de *alguna cosa.*	défalquer quelque chose *d'*une autre.
desgajarse de *los montes.*	se dégager, sortir *des* montagnes.
deshacerse á *trabajar.*	se tuer *de* travail.
deshacerse de *alguna cosa.*	se défaire *de* quelque chose.
deshacerse en *llanto.*	fondre *en* larmes.
deslustroso á *alguno.*	honteux, déshonorant *pour* quelqu'un.
desmerecedor de *alguna cosa.*	indigne *d'*une chose.
desnudar (*una plaza*) de *fuerzas.*	dégarnir une place.
desnudarse de *pasiones.*	se détacher *de* ses passions.
desobligar (*á alguno*) de *ayunar.*	affranchir quelqu'un *de* l'obligation du jeûne.

despedirse de *alguno.*	prendre congé *de* quelqu'un.
despegarse de *las cosas de la tierra.*	se détacher *des* choses de la terre.
despeñar (*á alguno*) de *una roca.*	précipiter quelqu'un *d'*un rocher.
despeñarse de *un vicio en otro.*	se plonger *d'*un vice *dans* un autre.
desperecerse de risa.	mourir *de* rire.
despertar á *alguno.*	réveiller quelqu'un.
despertar del *sueño.*	s'éveiller.
despicarse de *la ofensa.*	se venger *d'*une injure.
despoblarse de *gente.*	se dépeupler.
despojar, desposeer (*á alguno*) de *sus bienes.*	dépouiller, déposséder quelqu'un *de* ses biens.
desposarse con *alguno.*	se faire fiancer, se marier *avec* quelqu'un.
desprenderse de *algo.*	se dessaisir, démordre *de* quelque chose.
desprevenido de *todo.*	dépourvu *de* tout.
despues de *llegar.* *despues* de *alguno.* *despues* de *alguna cosa.*	après être arrivé. après quelqu'un. après quelque chose.
desquiciar (*á alguno*) de *su poder.*	dépouiller quelqu'un *de* son pouvoir.
desquitarse de *la pérdida.*	prendre sa revanche *au* jeu, regagner ce qu'on y a perdu.
desterrar (*á alguno*) de *su patria.*	exiler quelqu'un.
destinar (*algo*) á, para *tal cosa.*	destiner quelque chose *à*, *pour* telle chose.
destituir (*á alguno*) de *su empleo.*	destituer quelqu'un *de* son emploi.
destrizarse á *llorar.*	fondre *en* larmes.
destrizarse de *enfado.*	se consumer *de* chagrin.
desvergonzarse con *alguno.*	manquer *à* quelqu'un.
desviarse del *camino.*	s'écarter *du* chemin.
desvivirse por *algo.*	mourir d'envie *de* quelque chose.
detenerse en *dificultades.*	être arrêté *par* des difficultés.
determinarse á *partir.*	se déterminer *à* partir.
detras de *la iglesia.*	derrière l'église.
devolver (*la causa*) al *juez.*	renvoyer la cause *au* juge.
diestro para *alguna cosa.*	adroit, habile *dans* une chose.
diferir (*algo*) á, para *otro tiempo.*	remettre une chose *à* un autre temps.
dignarse de *conceder algo.*	daigner accorder quelque chose.
dilatarse en *cumplimientos.*	se répandre *en* compliments.
diligente en *sus acciones.*	expéditif, diligent *dans* ses actions.
dimanar (*una cosa*) de *otra.*	(une chose) émaner *d'*une autre.
diputar (*á alguno*) á *la junta.*	députer quelqu'un *à* la junte.
dirigir (*á alguno*) en *sus negocios.*	diriger quelqu'un *dans* ses affaires.
discernir (*una cosa*) de *otra.*	discerner (une chose) *d'*une autre.

discrepar en *alguna cosa.* — diffèrer *en* quelque chose.
disgustarse de, con, por *alguna cosa.* — se dégoûter *d'*une chose.
disgustarse con *alguno.* — se brouiller, rompre *avec* quelqu'un.
disponer de *los bienes.* — disposer *des* biens, les vendre.
disponerse á *caminar.* — se préparer *à* marcher, *à* voyager.
disputar de, sobre *alguna cosa.* — disputer *sur* quelque chose.
disentir de *otro dictámen.* — être *d'*avis contraire.
distar (*un pueblo*) de *otro.* — (une ville) être distante *d'*une autre.
distinguir (*una cosa*) de *otra.* — distinguer une chose *d'*une autre.
distraerse de, en *la conversacion.* — être distrait *dans* la conversation.
disuadir (*á alguno*) de *alguna cosa.* — dissuader quelqu'un *de* quelque chose.
divertirse á, en *cantar.* — s'amuser *à* chanter.
dividir (*una cosa*) de *otra.* — séparer une chose *d'*une autre.
dividir (*el todo*) en *sus partes.* — diviser un tout *en* ses parties.
dividir entre *muchos.* — partager *entre* plusieurs.
dividir por *mitad.* — partager *par* moitié.
doblar de *lo justo.* — s'écarter *de* ce qui est juste.
dócil á *los consejos.* — docile *aux* avis.
dolerse de *los pecados.* — se repentir *de* ses péchés.
dormir en *el suelo.* — coucher *sur* la dure.
dormir sobre *una alfombra.* — dormir *sur* un tapis de Turquie.
dotado de *excelentes prendas.* — doué *d'*excellentes qualités.
dudar de *alguna cosa.* — douter *de* quelque chose.
durar hasta *la primavera.* — durer *jusqu'au* printemps.
durar por *mucho tiempo.* — durer *pendant* longtemps.
duro de *mollera.* — qui a la tête dure.

E

Echar (*algo*) á *tierra.* — jeter quelque chose *à*, *par* terre.
echar (*gente*) en *tierra.* — mettre du monde *à* terre, le débarquer.
echar (*una casa*) por *tierra.* — renverser une maison *par* terre.
echar (*olor*) de *sí.* — exhaler une odeur. (fig.) se faire soupçonner.
echarse á *alguna cosa.* — s'appliquer à quelque chose.
elevarse á, hasta *el cielo.* — s'élever *au*, *jusqu'au* ciel.
elevarse de *tierra.* — s'élever *de* terre.
embarazarse en *las respuestas.* — s'embarrasser *dans* ses réponses.
embarcarse en *negocios.* — s'engager *dans* des affaires.
embebecerse en *alguna cosa.* — être absorbé *dans* quelque chose.
embeberse en *doctrina sana.* — se pénétrer *d'*une saine doctrine.
embobarse con, de *alguna cosa.* — être stupéfait *de* quelque chose.

embobarse en *alguna cosa.*	niaiser, musarder *en* faisant quelque chose.
emborracharse de *colera.*	se transporter *de* colère.
emboscarse en *un bosque.*	s'embusquer *dans* un bois.
embotijarse de *ira.*	bouffer *de* colère.
embreñarse en *un despeñadero.*	s'engager *dans* un précipice.
embutir (*alguna cosa*) de *algodon.*	remplir, garnir quelque chose *de* coton.
embutir (*una cosa*) en *otra.*	insérer une chose *dans* une autre.
empalagarse de *alguna cosa.*	se dégoûter *de* quelque chose.
empaparse en *agua.*	être imbibé, s'imbiber *d'eau.*
emparejar con *alguno.*	être l'égal *de* quelqu'un. (fig.) joindre quelqu'un.
emparentar con *buena familia.*	s'allier *à* une bonne famille.
empeñarse en *una cosa.*	s'obstiner *à* quelque chose.
empeñarse por *alguno.*	faire des démarches *pour* quelqu'un.
emplearse en *alguna cosa.*	s'employer *à, pour* quelque chose.
empujar (*á alguno*) á *hacer alguna cosa.*	pousser quelqu'un *à* faire quelque chose.
enagenarse de *alguna cosa.*	perdre la tête *de*, *pour* quelque chose.
enamorarse de *alguno.*	devenir amoureux *de* quelqu'un.
enamoricarse de *alguno.*	s'amouracher *de* quelqu'un.
encallar (*la nave*) en *arena.*	(un vaisseau) échouer *sur* le sable.
encallecido en *astucias.*	fin matois, astucieux.
encaminarse á, hácia *tal parte.*	s'acheminer *vers* tel endroit.
encaramar (*fulano*) á *tal empleo.*	élever un tel *à* tel emploi.
encaramarse en, por, sobre *la pared.*	grimper *à*, *par*, *sur* la muraille.
encararse á, con *alguno.*	regarder fixément quelqu'un.
encargarse de *algun negocio.*	se charger *de* quelque affaire.
encasquetarse (*algo*) en *la cabeza.*	se fourrer quelque chose *dans* la tête, n'*en* vouloir pas démordre.
encastillarse en *alguna parte.*	s'enfermer *dans*, se retirer *en* quelque endroit.
encajarse en, por *alguna parte.*	s'introduire, se jeter *en* quelque endroit.
encenagarse en *vicios.*	se vautrer *dans* le vice.
encenderse en *ira.*	s'enflammer *de* colère.
encerrarse en *su casa.*	s'enfermer *dans* sa maison.
encharcarse en, de *agua.*	se remplir *d'*eau, (fig.) boire trop *d'*eau.
encomendarse á *Dios.*	se recommander *à* Dieu.
enconarse con *alguno.*	se fâcher, s'irriter *contre* quelqu'un.
encontrarse en *los dictámenes.*	différer *de* sentiment, être *d'*une opinion contraire.

encumbrarse sobre *las nubes*.	s'élever *sur* les nuages.
enderezarse á *hacer tal cosa*.	avoir pour but *de*, viser *à* faire telle chose.
enfermar del *pecho*.	tomber, être malade *de* la poitrine.
enfrascarse en *los negocios*.	s'embarrasser *dans* les affaires.
engolfarse en *cosas graves*.	s'engager *dans* des affaires importantes.
engreirse con *la fortuna*.	s'enorgueillir, être vain *de* sa prospérité.
enlazar (*alguna cosa*) con *otra*.	enlacer une chose *avec* une autre.
enmendarse con *la correccion*.	être corrigé *par* la punition.
enmendarse de, en *alguna cosa*.	se corriger *de* quelque chose.
enredarse (*una cosa*) con, en *otra*.	(une chose) se mêler *avec*, s'embrouiller *dans* une autre.
ensangrentarse en *la disputa*.	s'échauffer *dans* la dispute.
ensayarse á, para *alguna cosa*.	s'essayer *à* quelque chose.
ensayarse en *alguna cosa*.	s'exercer *à* quelque chose.
entender de *alguna cosa*.	consentir *à* une chose.
entender en *sus negocios*.	vaquer *à* ses affaires.
entenderse con *alguno*.	s'entendre bien *avec* quelqu'un.
entenderse con *alguna cosa*.	s'entendre *à*, *en* quelque chose.
enterarse de *alguna cosa*.	prendre connaissance *de* quelque chose.
enterarse en *algun negocio*.	se mettre bien au fait *d'*une affaire.
entrañarse con *alguno*.	s'unir, se lier étroitement *avec* quelqu'un.
entrar en *alguna parte*.	entrer *en* quelque endroit.
entrar á *la parte*.	prendre part, entrer *en* part.
entrar de, por *medio*.	s'entremettre *comme* conciliateur.
entrar con *uno*.	entrer en relation, lier amitié *avec* quelqu'un.
entrar (*á alguno*) por *camino*.	mettre quelqu'un *à* la raison.
entrar dentro de *sí*.	rentrer *en* soi-même.
entrarse á *musico*.	se faire musicien.
entrarse de *rondon*.	entrer *à* l'improviste.
entrarse por *un libro*.	lire attentivement un livre.
entregar (*algo*) á *alguno*.	remettre quelque chose *à* quelqu'un.
entremeterse en *cosas de otro*.	se mêler *des* affaires d'autrui.
entresacar (*una cosa*) de *otras*.	choisir une chose *parmi* d'autres.
entretener (*á alguno*) con *esperanzas*.	nourrir quelqu'un *d'*espérances.
entreverarse con *otros*.	se mêler *parmi* d'autres.
entristecerse del *mal ajeno*.	s'attrister *du* mal d'autrui.
enviar (*algo*) á *alguno*.	envoyer quelque chose *à* quelqu'un.
envolverse en *cuidados superfluos*.	se charger *de* soins superflus.

enzarzarse en *negocios.*	s'embrouiller *dans* des affaires épineuses.
equivocarse (*una cosa*) con *otra.*	(une chose) ressembler extrêmement *à* une autre.
equivocarse en *algo.*	s'équivoquer *en* quelque chose.
errar por *el campo.*	errer *dans* la campagne.
escabullirse entre *la gente.*	se glisser *dans* la foule.
escaparse de *la prision.*	s'échapper *de* la prison.
escaparse por *la ventana.*	se sauver *par* la fenêtre.
escarmentar (*á alguno*) de *alguna cosa.*	réprimander quelqu'un *de*, *sur* quelque chose.
escarmentar con *alguna cosa.*	être corrigé par quelque chose, devenir sage *à* ses dépens.
escarmentar en *cabeza ajena.*	acquérir de l'expérience *aux* dépens d'autrui.
escaso de *medios.*	borné; court *d'*argent.
esconderse en *alguna parte.*	se cacher *en* quelque endroit.
esconderse de *alguno.*	se cacher *de* quelqu'un.
escribir (*cartas*) á *alguno.*	écrire des lettres *à* quelqu'un.
esculpir en *bronce.*	sculpter *en* bronze.
escurrirse á *toda diligencia.*	se sauver, s'enfuir *en* toute hâte.
escurrirse de *un peligro.*	esquiver un danger.
esforzarse á *cumplir con su obligacion.*	tâcher *de* remplir son devoir.
esmerarse en *alguna cosa*	{ mettre tous ses soins *à* / exceller *en* } quelque chose.
espantarse de *algo.*	s'étonner *de* quelque chose.
esperar en *Dios.*	espérer *en* Dieu.
estampar en *papel.*	estamper *sur* papier.
estar á *la órden de otro.*	être *à* l'ordre d'un autre.
estar de *viaje.*	être *sur le point de* faire un voyage, être *en* voyage.
estar en *alguna parte.*	être *en* quelque endroit.
estar en *animo de.*	être *dans* l'intention de...
estar en *lo que se hace.*	être *à* ce qui se fait.
estar para *salir.*	être prêt *à* partir.
estar por *alguno.*	remplacer quelqu'un, être *de* son parti.
estar (*alguna cosa*) por *suceder.*	(une chose) n'être pas encore arrivée, devoir arriver.
estimar (*alguna cosa*) á *alguno.*	savoir gré *à*, être reconnaissant *envers* quelqu'un de quelque chose.
estrecharse con *alguno.*	parler de confiance *à* quelqu'un.
estrecharse en *los gastos.*	retrancher *de* sa dépense.
estrellar (*una cosa*) en, contra *la pared.*	écraser, briser une chose *contre* le mur.

estrellarse con *uno.*	tenir tête *à* quelqu'un.
estrenarse con *tal empleo.*	commencer *à* exercer tel emploi.
estribar en, sobre *alguna cosa.*	appuyer, être soutenu, se fonder *sur* quelque chose.
exceder (*una cosa*) á *otra.*	(une chose) excéder une autre.
exceder (*una cantidad*) en *mil reales.*	(une somme) en excéder une autre *de* mille réaux.
excederse á *sí mismo.*	se surpasser soi-même.
exceptuar (*á alguno*) de *alguna cosa.*	excepter quelqu'un *de* quelque chose.
excluir (*á alguno*) de *alguna parte* ó *cosa.*	chasser quelqu'un *de* quelque endroit, l'exclure *de* quelque chose.
excusarse con *alguno.*	s'excuser *à* quelqu'un.
excusarse de *hacer alguna cosa.*	se dispenser *de* faire une chose.
exentar / *eximir* } (*á alguno*) de *alguna carga.*	exempter quelqu'un *de* quelque charge.
exercitarse en *buenas obras.*	s'occuper *de* bonnes œuvres.
exhortar (*á alguno*) á *tal cosa.*	exhorter quelqu'un *à* telle chose.
exonerar (*á alguno ó á sí mismo*) de *su empleo.*	priver quelqu'un, ou se démettre *de* son emploi.
expeler (*á alguno*) de *alguna parte.*	expulser quelqu'un *de* quelque endroit.
experto en *las artes.*	versé *dans* les arts.
exponerse al *exámen.*	se présenter *à* l'examen.
extraer (*una cosa*) de *otra.*	extraire une chose *d'*une autre.
extrañar (*á alguno*) de *su patria.*	expatrier quelqu'un.
extraviarse de *la carrera.*	se détourner *du* chemin.

F

Fácil de *digerir.*	facile *à* digérer.
faltar á *la palabra.*	manquer *à* sa parole.
faltar de *alguna parte.*	manquer *de* quelque côté.
falto de *juicio.*	manquant *de* jugement, insensé.
fastidiarse de *manjares.*	se dégoûter *des* aliments.
fatigarse de, en *alguna cosa.*	se fatiguer *de*, *à* quelque chose.
fatigarse por *alguna cosa.*	se donner du mouvement *pour* quelque chose.
favorable á, para *alguno.*	favorable *à* quelqu'un.
favorecerse de *alguno.*	se recommander, se réclamer *de* quelqu'un.
fecundo en *promesas.*	qui n'est pas chiche *de* promesses.
fiarse de, en *alguno.*	répondre *de*, se fier *à* quelqu'un.
fiar (*algo*) á *alguno.*	vendre à crédit, / confier } quelque chose *à* quelqu'un.
fiel á, con *sus amigos.*	fidèle *à* ses amis.

fijar (*algo*) en *la pared.*	ficher quelque chose *dans* le mur.
flaco de *memoria.*	qui n'a pas de mémoire.
flaquear por *tal parte.*	chanceler, menacer ruine *de* tel côté.
flaquear á *la vista del peligro.*	s'ébranler *à* la vue du danger.
flexible á *la razon.*	docile *à* la raison.
florecer en *virtud y ciencia.*	fleurir *en* vertu et *en* science.
fluctuar en, entre *dudas.*	être irrésolu, flotter *entre* des doutes.
formalizarse por *una friolera.*	se formaliser *d'*une bagatelle.
fortificarse en *alguna parte.*	se fortifier *en* quelque endroit.
forzar (*á uno*) á *hacer alguna cosa.*	forcer quelqu'un *à* faire quelque chose.
franquear (*á alguno*) de *impuestos.*	affranchir quelqu'un *d'*impôts.
franquearse á, con *alguno.*	se prêter facilement *au* désir de quelqu'un.
freirse de *calor.*	brûler *de* chaud.
frisar (*una persona* ó *cosa*) con *otra.*	(une personne ou une chose) avoir de la ressemblance, du rapport *avec* une autre.
fuera de *casa.*	hors *de* la maison.
fuerte de *condicion.*	qui a un caractère dur.
fundarse en *razon.*	se fonder *sur* la, *en* raison.

G

Ganar (*á alguno*) á *correr.*	surpasser quelqu'un *à* la course.
generoso de *animo.*	qui a le cœur généreux.
girar (*una letra*) á *cargo de otro.*	tirer une lettre de change *sur* un autre.
girar de *una parte* á *otra.*	aller promptement, se mouvoir *d'*un endroit à un autre, en faisant des détours inutiles.
girar por *tal parte.*	tourner *de* tel côté.
girar sobre *una casa de comercio.*	tirer des lettres de change *sur* une maison de commerce.
gloriarse de *alguna cosa.*	se glorifier *de* quelque chose.
gordo de *talle.*	qui a la taille épaisse.
gozarse de *alguna cosa.*	jouir, se réjouir *de* quelque chose.
graduar (*una cosa*) de, por *buena.*	regarder une chose *comme* bonne.
grangear (*la voluntad*) á, de *alguno.*	gagner, se concilier les bonnes grâces *de* quelqu'un.
grato al *gusto.*	agréable *au* goût.
gravoso á *alguno.*	onéreux *à* quelqu'un.
guardarse de *alguno*, de *alguna cosa.*	être en garde *contre* quelqu'un ou quelque chose.

guarecerse de *alguna persona* ó *cosa.* — recourir à la protection *de* quelqu'un. / s'aider *de* quelque chose.
guarecerse en *alguna parte.* — se réfugier *en* quelque endroit.
guarnècer (*una cosa*) con, de *otra.* — garnir quelque chose *de*, *avec* une autre.
guiado de *alguno.* — guidé *par* quelqu'un.
guiarse por *alguno.* — prendre quelqu'un *pour* modèle.
guindarse por *la pared.* — se laisser couler par une corde *le long d'*un mur.
gustar de *alguna cosa.* — goûter quelque chose, à, *de* quelque chose.

H

Haber (*á alguno*) á *las manos.* — trouver quelqu'un *sous* sa main, et l'arrêter pour le punir.
hábil para *el empleo.* — propre *à* l'emploi.
hábil en *papeles.* — habile *à* manier des papiers.
habilitar (*á uno*) en, para *alguna cosa.* — habiliter quelqu'un *pour* quelque chose.
habitar con *alguno.* — habiter *avec* quelqu'un.
habitar en *tal parte.* — demeurer *en* tel endroit.
habituarse á, en *alguna cosa.* — s'habituer *à* quelque chose.
hablar con, por *alguno.* — parler *à*, *avec*, *pour* quelqu'un.
hablar de, en, sobre *alguna cosa.* — parler *de*, *sur* quelque chose.
hablar en *griego.* — parler grec.
hacer á *todo.* — être prêt *à* tout recevoir.
hacer de *valiente.* — faire le vaillant.
hacer para *sí.* — travailler *pour* soi.
hacer por *alguno.* — faire *pour* quelqu'un.
hacerse con *buenos libros.* — se procurer de bons livres.
hallar (*alguna cosa*) en *tal parte.* — trouver quelque chose *en* tel endroit.
hallarse á, en *la fiesta.* — se trouver *à* la fête.
hartarse de *comida.* — se gorger *de* nourriture
helarse de *frio.* — être transi *de* froid.
henchir (*el cántaro*) de *agua.* — emplir la cruche *d'*eau.
herir (*á alguno*) en *la estimacion.* — blesser la réputation *de* quelqu'un.
herido de *la injuria.* — offensé, blessé *d'*une injure.
hermanar (*una cosa*) con *otra.* — rendre une chose pareille *à*, l'assortir *avec* une autre.
hervir (*un lugar*) de, en *gente.* — (un lieu) fourmiller *de* monde.
hincarse de *rodillas.* — se mettre *à* genoux.
hincharse de *soberbia.* — s'enfler *d'*orgueil.
hincharse por *el buen suceso.* — être enflé *du* bon succès.
hocicar en *algun negocio.* — faire une bévue *dans* une affaire.

holgarse con, de *alguna cosa.*	se réjouir *de* quelque chose.
huir de *alguna persona* ó *cosa.*	fuir une personne ou une chose.
huirse á *alguna parte.*	fuir *en* quelque endroit.
humanarse á *alguna cosa.*	se faire *à* quelque chose.
humanarse con *los inferiores.*	devenir plus doux, se familiariser *avec* ses inférieurs.
humear de *colera.*	fumer *de* colère.
humillarse á *alguna persona ó cosa.*	se soumettre *à* quelqu'un ou *à* quelque chose.
hundir (*alguna cosa*) en *el agua.*	plonger quelque chose *dans* l'eau.
hundirse en *un pantano.*	s'enfoncer *dans* un bourbier.
hurtar en *el precio.*	voler *sur* le prix.
hurtarse á *los ojos de alguno.*	se dérober *aux* yeux de quelqu'un.

I

Identificar (*una cosa*) con *otra.*	identifier une chose *avec* une autre.
idóneo para *alguna cosa.*	propre *à* quelque chose.
igual á, con *otro.*	égal *à* un autre.
igual en *fuerzas.*	égal *en* forces.
igualar (*una cosa*) á, con *otra.*	égaler une chose *à*, l'égaliser *avec* une autre : (une chose) être égale *à* une autre.
imbuir (*á alguno*) de, en *alguna cosa.*	persuader quelqu'un *de* quelque chose, l'*en* instruire.
impeler (*á alguno*) á *alguna cosa.*	pousser quelqu'un *à* quelque chose.
impelido de *la necesidad.*	contraint *par* la nécessité.
impenetrable á *los mas perspicaces.*	impénétrable *aux* plus clairvoyants.
impetrar (*algo*) de *alguno.*	obtenir quelque chose *de* quelqu'un.
implicarse con, en *alguna cosa.*	s'impliquer *dans* quelque chose.
imponer (*pena*) á *alguno.*	infliger une peine *à* quelqu'un.
imponerse en *alguna cosa.*	s'instruire, se mettre *au* fait de quelque chose.
importar á *alguno.*	importer *à* quelqu'un.
importunado de, por *otro.*	importuné *par* un autre.
importunar (*á alguno*) con *pretensiones.*	importuner quelqu'un *de* demandes.
impresionar (*á alguno*) contra *otro.*	prévenir une personne *contre* une autre.
impresionar (*á alguno*) de, en *alguna cosa.*	prévenir l'esprit de quelqu'un *sur* quelque chose.
imprimir (*alguna cosa*) en *el ánimo.*	graver quelque chose *dans* son esprit.
impropio de, en, para *tal edad.*	qui ne convient pas *à* tel âge.
impugnar (*alguna cosa*) á *alguno.*	contester quelque chose *à* quelqu'un.

impugnado de, por *muchos.*	contesté *par* plusieurs.
imputar (*la culpa*) á *otro.*	imputer la faute *à* un autre.
inaccesible á *los pretendientes.*	inaccessible *aux* prétendants.
inapeable de *su opinion.*	inébranlable *dans* son opinion.
incansable en *el trabajo.*	travailleur infatigable.
incapaz de *remedio.*	qui est *sans* remède.
incesante en *sus tareas.*	très-assidu *à* son ouvrage.
incidir en *culpa.*	tomber *en* faute.
incitar (*á alguno*) á *su defensa.*	exciter quelqu'un *à* se défendre.
incitar (*á alguno*) contra *otro.*	exciter quelqu'un *contre* un autre.
inclinar (*á alguno*) á *la virtud.*	porter quelqu'un *à* la vertu.
inclinarse por *fulana.*	prendre de l'inclination *pour* une telle.
incluir en *el número.*	comprendre *dans* le nombre.
incompatible con *el mando.*	incompatible *avec* le commandement.
incomprehensible á *los hombres.*	incompréhensible *pour* les hommes.
inconsecuente en *dichos y hechos.*	inconséquent *dans* ses paroles et *dans* ses actions.
inconstante en *su proceder.*	changeant *dans* sa conduite.
incorporar (*una cosa*) á, con, en *otra.*	mêler, joindre une chose *à*, *avec* une autre.
increíble á, para *muchos.*	incroyable *pour* plusieurs.
inculcar (*alguna cosa*) á *alguno.*	inculquer une chose *dans* l'esprit de quelqu'un.
incumbir (*una cosa*) á *alguno.*	(une chose) regarder quelqu'un.
incurrir en *delitos.*	commettre des crimes.
indeciso en *resolver.*	embarrassé *pour* prendre un parti, irrésolu.
independiente de *fulano.*	ne dépendant pas *d*'un tel.
indignarse con, contra *alguno.*	s'indigner *contre* quelqu'un.
indigno de *perdon.*	indigne *de* pardon.
indisponer (*á uno*) con *otro.*	indisposer quelqu'un *contre* un autre.
inducir (*á alguno*) á *pecar.*	engager quelqu'un *à* pécher.
inductivo de *error.*	qui induit *en* erreur.
indulgente con *sus hijos.*	indulgent *pour* ses enfants.
indultar (*á alguno*) de *la pena.*	remettre *à* quelqu'un la peine.
infatigable en *el trabajo.*	travailleur infatigable.
infecto de *herejia.*	infecté *d*'hérésie.
inferior á *otro.*	inférieur *à* un autre.
inferior en *alguna cosa.*	inférieur *en* quelque chose.
inferir (*una cosa*) de, por *otra.*	inférer une chose *d*'une autre.
inficionado de *peste.*	infecté *de* la peste.
infiel á *su amigo.*	infidèle *à* son ami.

inflexible á *la razon.*	sourd *à* la voix de la raison.
inflexible en *su dictámen.*	inflexible *dans* sa résolution. inébranlable *dans* son opinion.
influir en *un negocio.*	avoir de l'influence *dans* une affaire.
informar (*á alguno*) de, sobre *alguna cosa.*	informer quelqu'un *de* quelque chose.
infundir ánimo á, en *alguno.*	donner, inspirer du courage *à* quelqu'un.
ingerir (*un árbol*) en *otro.*	enter un arbre *sur* un autre.
ingrato á *los beneficios.*	non reconnaissant *des* bienfaits, ingrat.
ingrato con *los amigos.*	ingrat *envers* ses amis.
inhábil para *el empleo.*	qui n'est pas propre *à* l'emploi.
inhabilitar (*á alguno*) para *alguna cosa.*	rendre quelqu'un inhabile *à* quelque chose.
inhibir (*al juez*) de, en *el conocimiento.*	empêcher le juge *de* connaître de...
insaciable de *riquezas.*	insatiable *de* richesses.
insensible á *las injurias.*	insensible *aux* injures.
inseparable de *la virtud.*	inséparable *de* la vertu.
insertar (*una cosa*) en *otra.*	insérer une chose *dans* une autre.
insinuar (*una cosa*) á *alguno.*	insinuer une chose à quelqu'un.
insinuarse con *los poderosos.*	se faufiler *parmi* les grands.
insipido al *gusto.*	désagréable *au* goût.
insistir en, sobre *alguna cosa.*	insister *sur* quelque chose.
inspirar (*alguna cosa*) á *alguno.*	inspirer quelque chose *à* quelqu'un.
instalar (*á alguno*) en *una dignidad.*	installer quelqu'un *dans* une dignité.
instar por *alguna cosa.*	faire des instances *pour* quelque chose.
instruir (*á alguno*) de, en, sobre *alguna cosa.*	instruire quelqu'un *de*, lui enseigner quelque chose.
interceder con *alguno por otro.*	intercéder *auprès* de quelqu'un pour un autre.
interceder por *otro con alguno.*	intercéder *pour* un autre *auprès* de quelqu'un.
interesarse con *alguno* por *otro.*	s'intéresser *auprès* de quelqu'un *pour* un autre.
interesarse en *alguna cosa.*	s'intéresser *à* quelque chose.
internarse con *alguno.*	s'insinuer *dans* la confiance de quelqu'un.
internarse en *alguna cosa.*	approfondir quelque chose.
interpelar (*á alguno*) de *decir la verdad.*	interpeller quelqu'un *de* dire la vérité.
interpolar (*unas cosas*) con *otras.*	insérer des choses *dans* d'autres.

interponer (*su autoridad*) con *alguno*.	interposer son autorité *sur* quelqu'un.
intervenir en *las cosas*.	intervenir *dans* les affaires.
intervenir por *alguno*.	intervenir *en faveur de* quelqu'un.
intimarse con *alguno*.	s'insinuer *dans* l'affection de quelqu'un.
introducirse con *los que mandan*.	s'insinuer *dans* l'amitié des chefs.
introducirse en, por *alguna parte*.	s'introduire *en* quelque endroit.
inundar (*el reyno*) de *libelos*.	inonder le royaume *de* libelles.
invadido de, por *los contrarios*.	envahi *par* les ennemis.
invernar en *tal parte*.	hiverner *en* tel endroit.
invertir (*el caudal*) en *otro uso*.	faire de son bien *un* autre usage.
ir (*de Madrid*) á, hácia *Cadiz*.	aller de Madrid *à, vers* Cadix.
ir con, contra *alguno*.	aller *avec, contre* quelqu'un.
ir por *el camino*.	suivre la route.
ir por *pan*.	aller chercher du pain.
ir tras *alguno*.	aller *après, derrière* quelqu'un.
irritarse por *poco*.	s'irriter *de, pour* peu de chose.

J

Jactarse de *alguna cosa*.	se vanter *de* quelque chose.
jugar á *tal juego*.	jouer *à* tel jeu.
jugar (*unos*) con *otros*.	jouer les uns *avec* les autres.
jugar (*alguna cosa*) con *otra*.	jouer quelque chose *contre* une autre.
jugar del *vocablo*.	jouer *sur* le mot.
juntar (*una cosa*) á, con *otra*.	joindre une chose *à, avec* une autre.
justificarse de *algun cargo*.	se justifier *d'*une accusation.
jurar sobre *evangelios*.	jurer *sur* les saints évangiles.
juzgar de *alguna cosa*.	juger *de* quelque chose.

L

Ladear (*alguna cosa*) á *tal parte*.	incliner, faire pencher une chose *de* tel côté.
ladearse á *otro partido*.	pencher *pour* un autre parti.
ladearse con *alguno*.	se familiariser *avec* quelqu'un.
ladrar á *la oreja*.	solliciter, presser vivement.
lamentarse de *la desgracia*.	se plaindre *de* son malheur.
lanzar (*algo*) á, contra *alguno*.	lancer quelque chose *à, contre* quelqu'un.
largo de *cuerpo*.	grand *de* taille.
largo de *manos*.	hardi, téméraire.
lastimarse con, en *una piedra*.	se blesser *contre* une pierre.

lastimarse de *alguno.*	avoir pitié *de* quelqu'un.
leer (*los pensamientos*) á *alguno.*	lire dans la pensée *de* quelqu'un.
lejos de *tierra.*	loin *de* terre.
levantar (*las manos*) al *cielo.*	lever les mains *au* ciel.
levantar (*alguna cosa*) del *suelo.*	lever quelque chose *de* terre.
levántar (*alguna cosa*) en *alto.*	lever quelque chose *en* haut.
liberal para, con *sus amigos.*	libéral *envers* ses amis.
libertar (*á alguno*) del *peligro.*	délivrer quelqu'un *du* danger.
librar (*á alguno*) de *riesgos.*	tirer quelqu'un *du* péril.
lidiar con *alguno.*	combattre *contre*, se disputer *avec* quelqu'un.
ligar (*una cosa*) con *otra.*	lier une chose *à*, *avec* une autre.
ligarse con, contra *otro.*	se liguer *avec*, *contre* un autre.
lijero de *piés.*	léger, agile.
limitar (*las facultades*) á *alguno.*	restreindre l'autorité *de* quelqu'un.
limitado de *talentos.*	borné, sans moyens.
limpiarse de *una acusacion.*	se laver *d'*une accusation.
lindar (*una posesion*) con *otra.*	(un bien) confiner *avec* un autre.
lisonjearse de *alguna cosa.*	se flatter *de* quelque chose.
llamar á *la puerta.*	frapper *à* la porte.
llegar al *puerto.*	arriver *au* port.
llenar (*la bolsa*) de *dinero.*	emplir la bourse *d'*argent.
llevar (*algo*) á *alguna parte.*	porter quelque chose *en* quelque endroit.
llevar (*á alguno*) por *la mano.*	mener quelqu'un *par* la main.
llevarse de *alguna pasion.*	se laisser aller *à* une passion.
luchar con *alguno.*	lutter *avec*, *contre* quelqu'un.
ludir (*una cosa*) con *otra.*	(une chose) frotter *contre* une autre.

M

Machacar en *hierro frio.*	vouloir blanchir un nègre.
maliciar en *las acciones mas inocentes.*	interpréter malignement les actions les plus innocentes.
malo para *alguno.*	méchant *envers* quelqu'un.
malquistarse con *alguno.*	se brouiller *avec* quelqu'un.
manar (*agua*) de *una fuente.*	(de l'eau) couler *d'*une fontaine.
manco de *la mano derecha.*	manchot *de* la main droite.
mancomunarse con *otros.*	s'unir, s'associer *avec* d'autres.
mandar (*alguna cosa*) á *alguno.*	commander quelque chose *à* quelqu'un.
manifestar (*alguna cosa*) á *alguno.*	manifester, découvrir quelque chose *à* quelqu'un.
mantener (*conversacion*) á *alguno.*	tenir conversation *avec* quelqu'un.
mantenerse de *yerbas.*	se nourrir *d'*herbes.

mantenerse en *paz.*	se maintenir, rester *en* paix.
maquinar contra *alguno.*	machiner *contre* quelqu'un.
maquinar en, sobre *alguna cosa.*	penser *à*, réfléchir *sur* quelque chose.
maravillarse de *algo.*	s'étonner *de* quelque chose.
mas de *cien ducados.*	plus *de* cent ducats.
matarse á *trabajar.*	se tuer *à* travailler.
matarse por *conseguir alguna cosa.*	se tuer *pour* obtenir quelque chose.
matizar con, de *colores.*	nuancer *avec* des couleurs.
mediano de *cuerpo.*	de moyenne taille.
mediar con, por *alguno.*	intercéder *auprès de, pour* quelqu'un.
mediar entre *dos contrarios.*	être médiateur *entre* deux ennemis.
medirse con *sus fuerzas.*	se régler *sur* ses moyens.
medirse en *las palabras.*	se modérer *en* ce qu'on dit.
meditar en *las verdades de la religion.*	méditer *sur* les vérités de la religion.
medrar en *la hacienda.*	devenir plus riche.
mejorar de *empleo.*	obtenir un meilleur emploi.
mejorar (*á alguno*) en *tercio y quinto.*	avantager quelqu'un *d'*un tiers ou *d'*un cinquième.
menor de *edad.*	inférieur *en* âge.
menos de *quinientos duros.*	moins *de* cinq cents piastres.
merecer { á, de / con, de } *alguno.*	{ obtenir *pour*, *de* quelqu'un. / être ou se rendre digne, se faire estimer *de* quelqu'un. }
mesurarse en *las acciones.*	mesurer ses actions.
meter (*dinero*) en *el cofre.*	mettre de l'argent *dans* un coffre.
meter (*á alguno*) en *empeño.*	se servir *de* la protection de quelqu'un.
meter (*una cosa*) entre *otras.*	mettre une chose *parmi* d'autres.
meter (*los dedos*) por *los ojos.*	jeter de la poudre *aux* yeux.
meterse á *gobernar.*	s'ingérer *de* gouverner.
meterse á *caballero.*	se mettre *à* fainéanter.
meterse en *los peligros.*	se précipiter *dans* les dangers.
meterse con *los que mandan.*	se faufiler *parmi*, s'introduire *auprès* de ceux qui ont le pouvoir.
meterse con *alguno.*	se brouiller, chercher noise *à* quelqu'un.
mezclar (*una cosa*) con *otra.*	mêler une chose *avec* une autre.
mezclarse en *negocios.*	se mêler, s'ingérer *d'*affaires.
mirar (*la ventana*) á *oriente.*	(une fenêtre) être exposée *à* l'orient.
mirar de *lejos.*	regarder *de* loin.
mirar por *alguno.*	être aux petits soins *auprès* de quelqu'un.
mirarse en *alguna cosa.*	réfléchir mûrement *à* quelque chose.

misericordioso para, con *los pobres.*	misericordieux *envers* les pauvres.
moderarse en *las palabras.*	se modérer *dans* ses discours.
mofarse de *alguno.*	se moquer *de* quelqu'un.
mojar (*alguna cosa*) en *agua.*	mouiller quelque chose *dans* l'eau.
mojar en *una conspiracion.*	tremper *dans* une conspiration.
moler (*á alguno*) { á *palos.* / de *azotes.*	rouer quelqu'un *de* coups de bâton, de verges.
molerse á *trabajar.*	se tuer *à* travailler.
molido de *andar.*	excédé *de* lassitude, rompu.
molestar (*á uno*) con *visitas.*	importuner quelqu'un *par* ses visites.
molesto á *todos.*	ennuyeux, importun.
montar á *caballo.*	monter *à* cheval.
montar en *mula.*	monter *sur* une mule.
montar en *colera.*	s'emporter.
morar en *poblado.*	demeurer *dans* un village.
morir al *mundo.*	mourir *au* monde.
morir de *poca edad.*	mourir jeune.
morir de *enfermedad.*	mourir *de* maladie.
morir en *gracia.*	mourir *dans* la grâce de Dieu.
morirse de *frio.*	mourir *de* froid.
morirse por *lograr alguna cosa.*	mourir d'envie *d'*obtenir une chose.
mortificarse en *el comer.*	se mortifier *par* la privation d'une bonne nourriture.
motejar (*á alguno*) de *ignorante.*	railler quelqu'un *de* son ignorance.
motivar (*la providencia*) con *buenas razones.*	justifier une mesure *par* de bonnes raisons.
moverse de *una parte* á *otra.*	se mouvoir *d'*un lieu à un autre.
muchos de *los presentes.*	plusieurs *des* personnes présentes.
mudar (*algo*) á *otra parte.*	changer quelque chose *de* place.
mudar de *intento.*	changer *d'*avis.
mudarse de *casa.*	changer *de* maison.
murmurar de *alguno.*	murmurer *contre* quelqu'un.
mutilar (*á alguno*) de *un brazo.*	mutiler quelqu'un *d'*un bras.

N

Nacer con *fortuna.*	naître *avec* de, *dans* la fortune.
nacer (*alguna cosa*) de *alguna parte.*	(quelque chose) provenir d'une source.
nacido en *las malvas.*	*d'*une naissance obscure.
nacer para *trabajos.*	naître *pour* souffrir.
nadar en *el rio.*	nager *dans* la rivière.
nadar entre *dos aguas.*	nager *entre* deux eaux.
natural á *alguno.*	naturel *à* quelqu'un.

navegar á *Indias.*	naviguer *aux* Indes.
necesario á, para *alguno.*	nécessaire *à*, *pour* quelqu'un.
necesitar de *alguno ó* de *algo.*	avoir besoin *de* quelqu'un ou *de* quelque chose.
negarse á *la comunicacion.*	se refuser *à* communiquer
negligente en *sus propios negocios.*	négligent *pour* ses propres affaires.
negociar, *negociante* en *lanas.*	négocier *sur* les, négociant *en* laines.
nimio en *su proceder.*	exalté *dans* sa manière d'agir.
ninguno de *los presentes.*	aucune *des* personnes présentes.
nivelarse á *lo justo.*	se conformer *à* ce qui est juste.
noble de *nacimiento.*	noble *par* sa naissance.
noble en *sus procederes.*	noble *dans* ses procédés.
nombrar (*á alguno*) para *el empleo.*	nommer quelqu'un *à* un emploi.
notar (*á alguno*) de *hablador.*	taxer quelqu'un *d'*être babillard.
noticiar / *notificar* } (*alguna cosa*) á *alguno.*	faire savoir, notifier une chose *à* quelqu'un.
novicio en *tal arte.*	novice *dans* tel art.

O

Obedecer á *sus padres.*	obéir *à* ses parents.
obligar (*á alguno*) á *alguna cosa.*	obliger quelqu'un *à* quelque chose.
obstar (*una cosa*) á *otra.*	(une chose) s'opposer *à* une autre.
obstinarse en *alguna cosa.*	s'obstiner *à* quelque chose.
obtener (*alguna gracia*) de *alguno.*	obtenir une grâce *de* quelqu'un.
obviar á *los inconvenientes.*	obvier *aux* inconvénients.
ocultar (*alguna cosa*) á, de *alguno.*	cacher quelque chose *à* quelqu'un.
ocuparse en *trabajar.*	s'occuper *à* travailler.
ocurrir á *alguno un pensamiento.*	aller au-devant *de* quelqu'un.
odioso al *pueblo.*	odieux *au* peuple.
ofenderse con, de *alguna cosa.*	s'offenser *de* quelque chose.
ofrecer (*alguna cosa*) á *alguno.*	offrir quelque chose à quelqu'un.
ofrecerse á *los peligros.*	aller au-devant des dangers.
oir de *confesion.*	entendre *en* confession.
oler (*una cosa*) á *otra.*	(une chose) en sentir une autre, (fig.) (une chose) avoir l'apparence *d'*une autre.
olvidarse de *lo pasado.*	oublier le passé.
oneroso á *alguno.*	onéreux *à* quelqu'un.
opinar en, sobre *alguna cosa.*	opiner *sur* quelque chose.
oponerse á *alguna cosa.*	s'opposer *à* quelque chose.
oprimir (*á alguno*) con *el poder.*	opprimer quelqu'un *par* son pouvoir.
optar á *los empleos.*	accepter, obtenir, entrer *dans* des emplois.

ordenar (*á alguno*) de *sacerdote.*	ordonner quelqu'un prêtre.
orillar á *alguna parte.*	aborder *aux* côtes de quelque endroit.

P

Pactar (*alguna cosa*) con *alguno.*	faire un pacte *de, sur* quelque chose *avec* quelqu'un.
pagar con *palabras.*	payer *de* belles paroles.
pagar en *dinero.*	payer *en* argent.
pagarse de *buenas razones.*	se payer *de* bonnes raisons.
paladearse con *alguna cosa.*	savourer quelque chose.
paliar (*alguna cosa*) con *otra.*	pallier une chose *avec* une autre.
pálido de *semblante.*	qui a le visage pâle.
parar á *la puerta.*	s'arrêter *à* la porte.
parar en *casa.*	rester *à* la maison.
pararse á *descansar.*	s'arrêter *pour* se reposer.
pararse con *alguno.*	s'arrêter *avec* quelqu'un.
pararse en *alguna cosa.*	être irrésolu *sur* quelque chose.
parco en *la comida.*	sobre, qui vit *avec* économie.
parecer en *alguna parte.*	paraître *en* quelque endroit.
parecerse á *otro.*	ressembler *à* un autre.
parecerse de *rostro.*	se ressembler *de* visage.
participar (*algo*) á *alguno.*	faire part de quelque chose *à* quelqu'un.
participar de *alguna cosa.*	participer, prendre part *à* quelque chose.
particularizarse con *alguno.*	se lier d'intimité *avec* quelqu'un.
particularizarse en *alguna cosa.*	se singulariser, se distinguer *en* quelque chose.
partir á *Italia.*	partir *pour* l'Italie.
partir (*algo*) con *otro.*	partager quelque chose *avec* un autre.
partir en *dos partes.*	diviser *en* deux parties.
partir en *pedazos.*	rompre *en* morceaux.
partir entre *amigos.*	partager *entre* amis.
partir { á *medios.* / por *mitad.* }	partager *par* moitié.
partir por *entero.*	prendre tout *pour* soi et ne rien laisser aux autres.
partir { por *medio.* / de *carrera.* }	exécuter une chose inconsidérément.
partirse de *España.*	partir *d'*Espagne.
pasar á *Madrid.*	passer *à* Madrid.
pasar á *cuchillo.*	passer *au* fil de l'épée.

pasar de *Sevilla* á *Cadiz*.	passer *de* Séville *à* Cadix.
pasar de *largo*.	passer outre.
pasar entre *montes*.	passer *entre* des montagnes.
pasar por *el camino*.	passer *par* le chemin.
pasar por entre *árboles*.	passer *à travers* des arbres
pasar por *cobarde*.	passer *pour* lâche.
pasarse (*alguna cosa*) de *la memoria*.	(quelque chose) s'échapper *de* la mémoire.
pasarse (*la fruta*) de *madura*.	(le fruit) être trop mûr.
pasarse (*alguno*) de *letras*.	(quelqu'un) prendre un grade *ès* lettres.
pasearse con *otro*.	se promener *avec* un autre.
pasearse por *el campo*.	se promener *dans* la campagne.
pasmarse de *alguna cosa*.	s'étonner beaucoup *de* quelque chose.
patear de *despecho*.	trépigner *de* dépit.
pecar contra *la ley*.	transgresser la loi.
pecar de, por *demasiado bueno*.	pécher *par* trop de bonté.
pecar de *ignorante*.	pécher *par* ignorance.
pecar en *alguna cosa*.	pécher *en* quelque chose.
pecar por *demasía*.	pécher *par* excès.
pedir (*alguna cosa*) á *alguno*.	demander quelque chose *à* quelqu'un.
pedir con, de, en *justicia*.	demander *à* bon droit.
pedir contra *alguno*.	faire des démarches, actionner *contre* quelqu'un.
pedir en justicia.	demander *en* justice, actionner.
pedir por *Dios*.	demander *au nom de* Dieu.
pedir por *alguno*.	demander *pour* quelqu'un.
pegar (*una cosa*) á *otra*.	attacher, unir, coller une chose *à*, *avec* une autre.
pegar (*una cosa*) con *otra*.	(une chose) être contiguë *à* une autre.
pegar (*una cosa*) contra, en *la pared*.	plaquer quelque chose *contre* le mur.
pegar en, contra *la pared*.	se heurter *contre* le mur.
pelarse por *alguna cosa*.	désirer quelque chose, y travailler avec ardeur.
pelear contra, con *alguno*.	combattre *contre*, se battre *avec* quelqu'un.
peligrar en *alguna cosa*.	courir risque *de* quelque chose.
pelonearse con *alguno*.	se disputer *avec* quelqu'un.
penar en *la otra vida*.	souffrir *dans* l'autre monde.
penar por { *una persona*.	languir d'amour *pour* quelqu'un.
penar por { *alguna cosa*.	désirer ardemment quelque chose.

pender de *alguna cosa.*	dépendre *de* quelque chose.
pendiente de *un hilo.*	qui ne tient qu'à un fil.
penetrar hasta *las entrañas.*	pénétrer *jusqu'aux* entrailles.
penetrado de *dolor.*	pénétré *de* douleur.
pensar en, sobre *alguna cosa.*	penser *à*, réfléchir *sur* quelque chose.
perder (*algo*) de *vista.*	perdre quelque chose *de* vue.
perderse (*alguno*) de *vista.*	(quelqu'un) être perdu *de* vue.
perderse en *el camino.*	se perdre *dans* le chemin.
perecer de *hambre.*	mourir *de* faim.
perecerse de *risa.*	mourir *de* rire.
perecerse por *alguna cosa.*	mourir d'envie *de* quelque chose.
peregrinar por *el mundo.*	voyager *par*, parcourir le monde.
perfecto en *su arte.*	consommé *dans* son art.
perfumar con *incienso.*	parfumer *avec* de l'encens.
perjudicial á *alguno*, á *la salud.*	préjudiciable *à* quelqu'un, nuisible *à* la santé.
permanecer en *alguna parte.*	demeurer *en* quelque endroit.
permitir (*alguna cosa*) á *alguno.*	permettre quelque chose *à* quelqu'un.
permutar (*una cosa*) con, por *otra.*	échanger une chose *contre* une autre.
perseguido de *enemigos.*	poursuivi *par* des ennemis.
perseverar / *persistir* } en *su intento.*	persévérer, persister *dans* son projet.
persuadir (*alguna cosa*) á *alguno.*	persuader quelque chose *à* quelqu'un.
persuadirse á *alguna cosa.*	se persuader quelque chose.
persuadirse de, por *las razones* de *otro.*	être persuadé *par* les raisons d'un autre.
pertenecer (*alguna cosa*) á *alguno.*	(quelque chose) appartenir *à* quelqu'un.
pertrecharse de *lo necesario.*	se pourvoir *du* nécessaire.
pesarle (*á alguno*) de *lo que ha hecho.*	(quelqu'un) se repentir *de* ce qu'il a fait.
pesado en *la conversacion.*	ennuyeux *dans* sa conversation.
pescar con *red.*	pêcher *au* filet.
piar por *alguna cosa.*	soupirer *après*, crier *pour* l'avoir.
picar (*á alguno*) con *un alfiler.*	piquer quelqu'un *avec* une épingle.
picar de, en *todo.*	s'entendre un peu *à* tout.
picarse de *alguna cosa.*	se piquer *de* quelque chose.
pintiparado á *alguno.*	parfaitement, ressemblant *à* quelqu'un.
plagarse de *granos.*	devenir, être couvert *de* boutons, *de* pustules.

plantar (*á alguno*) en *alguna parte.*	planter là, laisser quelqu'un *en* quelque endroit.
plantarse en *Segovia.*	arriver en très-peu de temps à Ségovie.
pleytear por *una quinta.*	plaider *pour* une maison de campagne.
poblar de *árboles.*	planter *d'*arbres.
poblar en *buen paraje.*	fonder un village, une ville *dans* un bon endroit, et la peupler.
poblarse de *gente.*	se garnir *d'*habitants.
ponderar (*alguna cosa*) de *grande.*	exalter, vanter à l'excès quelque chose.
poner (*á uno*) á *oficio.*	mettre quelqu'un *en* métier.
poner (*alguna cosa*) en *alguna parte.*	mettre, placer quelque chose *en* quelque endroit.
poner (*á alguno*) por *corregidor.*	choisir, établir quelqu'un *pour* corrégidor.
ponerse á *escribir.*	se mettre *à* écrire.
porfiar con *alguno.*	disputer opiniâtrément *avec* quelqu'un.
portarse con *decencia.*	être mis décemment.
posar en *alguna parte.*	se reposer *en* quelque endroit.
poseido de *temor.*	saisi *de* crainte.
posponer (*una cosa*) á *otra.*	faire moins de cas d'une chose que d'une autre.
posterior á *otra cosa.*	postérieur *à* une autre chose.
postrado de *la enfermedad.*	affaibli, énervé *par* une maladie.
postrarse á *los piés de alguno.*	se prosterner *aux* pieds de quelqu'un.
postrarse en *cama.*	se jeter *sur*, s'étendre *dans* un lit.
postrarse en *tierra.*	se prosterner *jusqu'à* terre, se renverser *sur* la place.
preceder (*á otro*) en *dignidad.*	être au-dessus de quelqu'un *en* dignité.
precedido de *otro.*	précédé *d'*un autre.
preciarse de *valiente.*	se vanter *d'*être vaillant, se piquer *de* bravoure.
precipitarse de, por *alguna parte.*	se précipiter *de*, *dans* quelque endroit.
precisar (*á alguno*) á *hacer alguna cosa.*	forcer quelqu'un *à* faire quelque chose.
preferir (*alguna cosa*) á *otra.*	préférer une chose *à* une autre.
preferido de *alguno.*	préféré *de*, *par* quelqu'un.
preguntar (*alguna cosa*) á *alguno.*	demander quelque chose *à* quelqu'un.

prendarse de *alguno.*	s'attacher *à*, prendre de l'affection *pour* quelqu'un.
prender (*las plantas*) en *la tierra.*	(les plantes) prendre racine *dans* la terre.
prenunciar (*alguna cosa*) á *alguno.*	prédire quelque chose *à* quelqu'un.
preocuparse de *alguna cosa.*	se préoccuper *de* quelque chose.
prepararse á, para *alguna cosa.*	se préparer *à*, *pour* quelque chose.
preponderar (*una cosa*) á *otra.*	(une chose) prévaloir *sur* une autre.
prescindir de *alguna cosa.*	faire abstraction *de* quelque chose.
presentar (*alguna cosa*) á *alguno.*	présenter quelque chose *à* quelqu'un.
presentar (*á uno*) para *un obispado.*	présenter quelqu'un *pour* un évêché.
preservar (*á alguno*) de *daño.*	préserver quelqu'un *de* dommage.
presidir á *otros.*	présider d'autres personnes.
presidir en *un tribunal.*	être président *d'*un tribunal.
presidido de *otro.*	présidé *par* un autre.
prestar (*dinero*) á *alguno.*	prêter de l'argent *à* quelqu'un.
prestar sobre *prendas.*	prêter *sur* gages.
presumir de *docto.*	présumer *de* sa science.
prevalecer (*la verdad*) sobre *la mentira.*	(la vérité) prévaloir, l'emporter *sur* le mensonge.
prevalecer contra *otro.*	prévaloir *contre* un autre.
prevenir (*alguna cosa*) á *alguno.*	apprêter, préparer quelque chose *pour* quelqu'un.
prevenir (*á alguno*) de *una noticia.*	prévenir, informer quelqu'un *d'*une nouvelle.
prevenirse de *lo necesario.*	se précautionner, se pourvoir *du* nécessaire.
prevenirse para *un viaje.*	faire ses préparatifs *pour* un voyage.
primero de, entre *todos.*	le premier *de*, *parmi* tous.
primorear en *la música.*	exceller *dans* la musique.
pringarse en *su empleo.*	malverser *dans* son emploi.
privar (*á alguno*) de *lo suyo.*	priver, dépouiller quelqu'un *de* ce qui lui appartient.
privar con *alguno.*	être en faveur *auprès* de quelqu'un.
probar (*á alguno*) á *pintar.*	éprouver les talents d'une personne *dans* la peinture.
probar de *todo.*	essayer *de*, goûter *à* tout.
proceder á *la eleccion.*	procéder *à* l'élection.
proceder con, sin *acuerdo.*	agir *avec*, *sans* réflexion.
proceder contra *alguno.*	procéder *contre* quelqu'un.
proceder (*una cosa*) de *otra.*	(une chose) procéder *d'*une autre.

procesar (*á uno*) por *delitos.*	intenter un procès *à* quelqu'un *pour* des délits.
proclamar (*á alguno*) por *Rey.*	proclamer quelqu'un roi.
procurar por *alguno.*	agir, solliciter *pour* quelqu'un.
pródigo de *su sangre.*	prodigue *de* son sang.
pródigo en *palabras.*	prodigue *de* paroles.
producir (*instrumentos*) en *juicio.*	produire des pièces *en* justice.
proejar contra *las olas.*	ramer, lutter *contre* les flots.
proejar contra *la adversidad.*	faire face *à* l'adversité.
profesar en *religion.*	faire profession *dans* un ordre religieux.
prolongar / *prorogar* } (*el plazo*) á *alguno.*	prolonger le délai fixé *à* quelqu'un.
prometer (*alguna cosa*) á *alguno.*	promettre quelque chose *à* quelqu'un.
prometerse en *casamiento.*	se promettre *en* mariage.
promover (*á alguno*) á *algun cargo.*	élever quelqu'un *à* quelque charge.
propasarse á, en *alguna cosa.*	s'oublier *en* quelque chose.
propenso á *hacer limosna.*	enclin *à* faire l'aumône.
propicio á *alguno.*	propice *à* quelqu'un.
propio para *alguna cosa.*	propre *à*, *pour* quelque chose.
proponer (*alguna cosa*) á *alguno.*	proposer quelque chose *à* quelqu'un.
proponer (*á alguno*) en *primer lugar.*	proposer quelqu'un *en* premier lieu, *en* première ligne.
proporcionar (*su gasto*) á *sus rentas.*	proportionner sa dépense *à* ses revenus.
proporcionarse para *alguna cosa.*	se rendre propre *à* quelque chose.
prorumpir en *lágrimas.*	fondre *en* larmes.
prosperar (*á alguno*) con *beneficios.*	rendre quelqu'un heureux *par* ses bienfaits.
proteger (*á alguno*) en *sus pretensiones.*	protéger quelqu'un *dans* ses prétentions.
provechoso á *la salud.*	utile, bon *à*, *pour* la santé.
proveer (*la plaza*) de *víveres.*	pourvoir la place *de* vivres.
proveer (*el empleo*) en *alguno.*	conférer un emploi *à* quelqu'un.
provenir de *otra cosa.*	provenir *d'*autre chose.
provocar á *ira.*	provoquer la colère, *y* exciter.
provocar (*á alguno*) con *malas palabras.*	provoquer quelqu'un *par* des injures.
proximo á *morir.*	sur le point *de* mourir.
pudrirse de *tristeza.*	se consumer *de* tristesse.
pudrirse en *un empleo.*	végéter *dans* un emploi.
pujar por *alguna cosa.*	faire ses efforts *pour* obtenir quelque chose.

purgar (*á alguno*) con *mana.*	purger quelqu'un *avec* de la manne.
purgarse de *la sospecha.*	se justifier *d'*un soupçon.
purificarse de *sus imperfecciones.*	se purger *de* ses imperfections.

Q

Quebrantar (*los huesos*) á *alguno.*	casser les os *à* quelqu'un.
quebrar (*el corazon*) á *alguno.*	briser le cœur *à* quelqu'un.
quebrar de *un millon.*	faillir, faire banqueroute *d'*un million.
quedar de *asiento.*	résider.
quedar de *pies.*	rester debout.
quedar en *casa.*	rester *à* la maison.
quedar (*camino*) por *andar.*	(du chemin) rester encore *à* faire.
quedar por *alguno.*	répondre *pour* quelqu'un, le cautionner.
quedar por *cobarde.*	passer *pour* lâche.
quedar (*una cosa*) por *mia.*	(une chose) m'être adjugée.
quedarse en *el sermon.*	rester court *dans* un sermon.
quejarse á, de *alguno.*	se plaindre *à*, *de* quelqu'un.
quemar (*á alguno*) con *malas razones.*	impatienter quelqu'un *par* de mauvaises raisons.
quemarse de *alguna palabra.*	se piquer, s'offenser *de* quelque parole.
quemarse por *alguna cosa.*	{ se mettre en colère *pour* quelque chose. brûler d'envie d'avoir, d'obtenir quelque chose.
querellarse á, ante *el juez.*	se plaindre *au*, porter plainte *par devant* le juge.
querellarse de *su vecino.*	se plaindre *de* son voisin.
querido de *sus amigos.*	chéri *de* ses amis.
quien de *ellos.*	lequel, qui d'*entre* eux.
quitar (*alguna cosa*) á *alguno.*	ôter quelque chose *à* quelqu'un.
quitar (*alguna cosa*) de *alguna parte.*	ôter, retirer, enlever quelque chose *de* quelque endroit.
quitarse de *quimeras.*	éviter, fuir les disputes.

R

Rabiar de *hambre.*	enrager, crever *de* faim.
rabiar por *alguna cosa.*	éprouver un désir ardent *de* quelque chose.
radicarse en *la virtud.*	s'affermir, se fortifier *dans* la vertu.
raer (*una cosa*) de *otra.*	rayer, effacer une chose *d'*une autre.

rallar las tripas á *cualquiera.*	faire bondir le cœur, faire soulever l'estomac *à*, *de* quelqu'un.
rayar con *la virtud.*	briller *par* sa vertu.
razonar con *alguno.*	raisonner, discourir *avec* quelqu'un.
rebalsarse (*el agua*) en *alguna parte.*	(l'eau) arrêter son cours *en* quelque endroit.
rebajar (*algo*) del *precio.*	rabattre quelque chose *du* prix.
rebatir (*una cantidad*) de *otra.*	déduire une quantité *d'*une autre.
rebelarse contra *su jefe.*	se révolter *contre* son chef.
rebosar de *gozo.*	nager *dans* la joie.
recaer en *una enfermedad*, en *una falta.*	faire une rechute dans une maladie, retomber *dans* une faute.
recalcarse en *lo dicho.*	redire ce qu'on a déjà dit, se répéter.
recatarse de *alguno.*	être réservé *vis-à-vis de* quelqu'un, s'en méfier.
recavar (*alguna cosa*) de, con *alguno.*	obtenir quelque chose *de* quelqu'un.
recetar (*medicinas*) á, para *alguno.*	ordonner des remèdes *à*, *pour* quelqu'un.
recetar contra *alguno.*	agir *contre* quelqu'un.
recibir (*alguna cosa*) de *alguno.*	recevoir quelque chose *de* quelqu'un.
recibir á *cuenta.*	recevoir *à* compte.
recibir (*á alguno*) en *casa.*	recevoir quelqu'un *chez* soi.
recibirse de *abogado.*	se faire recevoir avocat.
recto de *cuerpo.*	fort *de* corps.
reclinarse en, sobre *alguna cosa.*	s'appuyer, se reposer *sur*, s'accoter *contre* quelque chose.
recluir (*á alguno*) en *alguna parte.*	reclure, renfermer quelqu'un *en* quelque endroit.
recobrarse de *la enfermedad.*	se remettre *d'*une maladie.
recogerse á *casa.*	rentrer *chez* soi.
recomendar (*alguna cosa*) á *alguno.*	recommander quelque chose *à* quelqu'un.
recompensar (*agravios*) con *beneficios.*	payer des offenses, des torts, *par* des bienfaits.
reconcentrarse (*el odio*) en *el corazon.*	(la haine) se concentrer *dans* le cœur.
reconciliar (*á uno*) con *otro.*	réconcilier quelqu'un *avec* un autre.
reconocer (*á alguno*) por *su pariente.*	reconnaître quelqu'un *pour* son parent.
reconvenir (*á alguno*) con, de, sobre *alguna cosa.*	convaincre quelqu'un *de* quelque chose.
recordar (*alguna cosa*) á *alguno.*	rappeler quelque chose *à* quelqu'un.

recostarse en, sobre *la silla.*	se reposer *sur* une chaise.
recudir (*á alguno*) con *el sueldo.*	payer à quelqu'un ce qui lui revient *de* ses appointements.
redondearse de *deudas.*	se débarrasser *de* ses dettes.
reducir (*alguna cosa*) á *la mitad.*	réduire quelque chose *de* moitié.
redundar en *beneficio.*	tourner *au* profit, *à* l'avantage.
referirse á *alguna cosa.*	s'en rapporter *à* quelque chose.
reflexionar sobre *alguna cosa.*	réfléchir *sur* quelque chose.
refocilarse con *alguna cosa.*	se complaire *en* quelque chose.
reformarse en *el modo de pensar.*	réformer sa façon de penser.
refugiarse á, en *sagrado.*	se réfugier *dans* une église, se retirer *en* lieu de sûreté, (fig.) se tirer d'embarras.
refutar (*un escrito*) con *buenas razones.*	réfuter un écrit *par* de bonnes raisons.
regenerado en *Cristo.*	régénéré *en* N. S. Jésus-Christ.
reglarse á *lo justo.*	se régler *sur* la justice.
regocijarse de *alguna cosa.*	se réjouir *de* quelque chose.
regodearse en, con *alguna cosa.*	se plaire, se délecter *à* quelque chose.
regular en *las cosas mas menudas.*	réglé *dans* les moindres choses.
reincidir en *la culpa.*	retomber *dans* une faute.
reirse á *carcajadas.*	rire *aux* éclats.
reirse de *alguno.*	rire, se moquer *de* quelqu'un.
relajarse en *el servicio de Dios.*	se relâcher *dans* le service de Dieu.
remirarse en *alguna cosa.*	mettre beaucoup de soin *à* quelque chose.
reemplazar (*á alguno*) en *su empleo.*	remplacer quelqu'un *dans* son emploi.
remitirse al *dictámen de otro.*	se rapporter *au* sentiment d'autrui.
remontarse á *las nubes.*	s'élever *jusqu'aux* nues.
remover (*á alguno*) de *su empleo.*	déposer quelqu'un *de* son emploi.
renacer por *el bautismo.*	renaître *par* le baptême.
rendirse á *la razon.*	se soumettre *à* la raison.
renegar de *alguno*, de *algo.*	renier quelqu'un, renoncer *à* quelque chose.
repartir (*alguna cosa*) á, entre *muchos.*	partager quelque chose *entre* plusieurs.
reprender (*á alguno*) de *sus faltas.*	reprendre quelqu'un *de* ses fautes.
representarse (*alguna cosa*) á *la imaginacion.*	(quelque chose) s'offrir *à* l'esprit.
resbalarse de *las manos.*	tomber, glisser, s'échapper *des* mains.
resentirse de *alguna cosa.*	se ressentir *de* quelque chose.
resfriarse en *la devocion.*	devenir moins pieux.

resguardarse de *alguna cosa.*	se garantir *de* quelque chose.
residir de *asiento en alguna parte.*	être domicilié, fixé *en* quelque endroit.
residir en *la corte.*	résider *à* la cour.
resignarse á *la voluntad de Dios.*	se résigner *à* la volonté de Dieu.
resistir á *la tentacion.*	résister *à* la tentation.
resolverse á *alguna cosa.*	se résoudre *à* quelque chose.
responder á *la pregunta.*	répondre *à* la demande.
responder por *alguno.*	répondre *pour* quelqu'un.
restar (*una cantidad*) de *otra.*	retrancher une quantité *d'*une autre.
restituirse á *su casa.*	retourner *chez* soi.
resultar (*una cosa*) de *otra.*	(une chose) résulter *d'*une autre.
retirarse á *la soledad.*	se retirer *dans* la solitude.
retirarse del *mundo.*	se retirer *du* monde.
retozar con *alguno.*	folâtrer *avec* quelqu'un.
retraerse á *alguna parte.*	se réfugier *en* quelque endroit.
retraerse de *alguna cosa.*	se démettre de quelque chose, (fig.) *s'en* dissuader.
retratarse de *lo dicho.*	se rétracter *de* ce qu'on avait avancé.
retroceder á, hácia *tal parte.*	reculer, rétrograder *jusqu'à, vers* tel endroit.
reventar de *risa.*	crever *de* rire.
reventar por *hablar.*	crever d'envie *de* parler.
revestirse de *su autoridad.*	s'enorgueillir, s'infatuer *de* son autorité.
revolcarse en *los vicios.*	s'abandonner *au*, se vautrer *dans* le vice.
revolver á, contra, hácia, sobre *el enemigo.*	retourner *à, contre, vers, sur* l'ennemi.
reynar en *los corazones.*	régner *sur* les cœurs.
rico en *bienes raices.*	riche *en* biens fonds.
ridículo en *el modo de pensar.*	ridicule *dans* sa façon de penser.
robar (*dinero*) á *alguno.*	voler de l'argent *à* quelqu'un.
rodar (*el carro*) por *tierra.*	(une charrette) rouler *sur* la terre.
rodear (*á alguno*) por *todas partes.*	environner, circonvenir quelqu'un *de* tout côté.
rogar (*alguna cosa*) á *alguno.*	prier quelqu'un *de* quelque chose.
romper con *alguno.*	rompre *avec* quelqu'un.
romper por *alguna parte.*	rompre, se briser *en* quelque endroit.
rozarse (*una cosa*) con *otra.*	(une chose) ressembler *à* une autre.
rozarse en *las palabras.*	s'embrouiller *en* parlant, bégayer, bredouiller.

S

saber á *vino*.	avoir un goût *de* vin.
saber á *que atenerse*.	savoir *à* quoi s'en tenir.
saber de *trabajos*.	connaître les peines, la misère, *s'y* accoutumer.
saber de *coro*.	savoir *par* cœur.
sacar (*una cosa*) á *plaza*.	publier, divulguer une chose.
sacar (*algo*) de *alguna parte*.	ôter, arracher quelque chose *de* quelque endroit.
sacar en *limpio*.	mettre *au* net, (fig.) mettre *au* clair.
sacar (ou) *poner* en *limpio* (*á un niño*).	nettoyer un enfant, le changer *de* langes.
sacar (ou) *poner en limpio* (*á uno*).	instruire quelqu'un.
sacar en *limpio* (*un negocio*).	débrouiller une affaire.
sacar en *limpio* (*una cuenta*).	liquider un compte.
saciarse de *alguna cosa*.	se rassasier *de* quelque chose.
sacrificar (*alguna cosa*) á *Dios*.	sacrifier quelque chose *à* Dieu.
sacrificarse por *alguno*.	se sacrifier *pour* quelqu'un.
sacudirse de *alguno*.	se débarrasser *de* quelqu'un.
salir á *campaña*.	aller *à* la guerre, se mettre *en* campagne.
salir á *la palestra*.	se mettre *sur* les rangs.
salir (*un camino*) á *tal lugar*.	(un chemin) conduire *à* tel endroit.
salir (*una cosa*) á *otra*.	(une chose) ressembler *à* une autre.
salir con *la suya*.	venir *à bout* de ce qu'on désire.
salir contra *alguno*.	aller se battre *contre* quelqu'un.
salir del *barranco*.	sortir *d'*embarras.
salir (*una mancha*) en *la colada*.	(une tache) passer *à* la lessive.
salir por *fiador*.	se rendre caution.
salir por *el albañal*.	se tirer *d'*une affaire d'une manière peu honorable.
saltar (*una cosa*) á *la imaginacion*.	(une chose) se présenter tout à coup *à* l'imagination, *à* l'esprit.
saltar de *el suelo*.	sauter *de* terre, rebondir.
saltar de *gozo*.	sauter *de* joie.
saltar en *tierra*.	sauter *à* terre, débarquer.
salvar (*á alguno*) del *peligro*.	sauver, délivrer quelqu'un *du* danger
sanar de *la enfermedad*.	guérir *d'*une maladie.
satisfacer por *las culpas*.	expier ses fautes.
satisfacerse de *la duda*.	se tirer *d'*un doute, l'éclaircir.
secarse de *sed*.	être extrêmement altéré.
segregar (*á alguno*) de *alguna parte*.	mettre quelqu'un *à* part.
segregar (*una cosa*) de *otra*.	séparer une chose *d'*une autre.

seguirse (*una cosa*) de *otra.*	(une chose) provenir *d*'une autre, *en* être la conséquence.
semejarse (*una cosa*) á *otra.*	(une chose) ressembler *à* une autre.
sentarse á *la mesa.*	s'asseoir *à* table.
sentarse en *la silla.*	s'asseoir *sur* une chaise.
sentenciar (*á uno*) á *destierro.*	prononcer la sentence d'exil.
sentirse de *algo.*	se sentir *de* quelque chose, en avoir du ressentiment.
señalarse en *las armas.*	se signaler *dans* la carrière des armes.
separar (*una cosa*) de *otra.*	séparer (une chose) *d*'une autre.
ser (*una cosa*) de *gusto de todos.*	(une chose) être *du* goût de tout le monde.
ser (*una cosa*) á, para *algunos.*	(une chose) être *à*, *pour* quelques-uns.
servir de *mayordomo.*	exercer l'emploi de majordome.
servir en *palacio.*	servir *dans* la maison du Roi.
servirse de *alguno.*	se servir *de* quelqu'un.
significar (*alguna cosa*) á *alguno.*	signifier quelque chose *à* quelqu'un.
sincerarse de *alguna cosa.*	se justifier *de* quelque chose.
singularizarse en *alguna cosa.*	se singulariser *en* quelque chose.
sisar de *la compra.*	retenir une partie de ce qu'on achète.
sitiado de *enemigos.*	environné *d*'ennemis, assiégé *par* les ennemis.
sitiar por *hambre.*	prendre une ville *par* famine. (fig.) profiter du besoin de quelqu'un pour l'obliger à une chose.
situarse en *alguna parte.*	se placer *en* quelque endroit. (fig.) se procurer un emploi quelque part.
sobrellevar (*los trabajos*) con *paciencia.*	supporter, endurer les peines, la misère *avec* patience.
sobrellevar (*á alguno*) en *sus trabajos.*	soulager quelqu'un *dans* ses peines.
sobrepujar (*á alguno*) en *autoridad.*	surpasser quelqu'un *en* autorité.
sobresalir (*á otro*) en *galas.*	être plus fêté qu'un autre.
sobresalir entre *todos.*	surpasser tous les autres *en* grandeur. (fig.) l'emporter *sur* tous les autres.
sobresaltarse de *alguna cosa.*	s'alarmer *de* quelque chose.
sojuzgado de *enemigos.*	subjugué *par* des ennemis.
someterse á *alguno.*	se soumettre *à* quelqu'un.
sonar (*alguna cosa*) á *hueca.*	(quelque chose) sonner le creux.
sonar (*una noticia*) hácia *tal parte.*	(une nouvelle) courir, être répandue *vers* tel endroit.

sonsacar (*su secreto*) á *alguno*.	arracher *à* quelqu'un son secret.
sordo á *las voces*.	sourd *aux* cris.
sordo de *un oido*.	sourd *d'*une oreille.
sorprender (*á alguno*) con *alguna cosa*.	surprendre quelqu'un *par* quelque chose.
sorprenderle en *alguna cosa*.	le surprendre *à* quelque chose.
sorprendido de *la bulla*.	surpris à l'improviste *par* la foule.
sospechar (*alguna cosa*) de *alguno*.	soupçonner quelqu'un *de* quelque chose.
sospechoso á *alguno*.	suspect *à* quelqu'un.
subdividir en *partes*.	subdiviser *en* parties.
subir á *alguna parte*.	monter *en* quelque endroit.
subir á *caballo*.	monter *à* cheval.
subir de *punto*.	croître, augmenter.
subir de *precio*.	renchérir.
subir sobre *la mesa*.	monter *sur* la table.
subrogar (*una cosa*) en *lugar de otra*.	substituer une chose *à* une autre.
subsistir del *auxilio ajeno*.	subsister, vivre *du* secours d'autrui.
subsistir en *el dictámen*.	demeurer ferme *dans* une opinion.
suceder (*á alguno*) en *el empleo*.	succéder *à* quelqu'un *dans* un emploi
sufrir (*los trabajos*) con *paciencia*.	souffrir des peines *avec* patience.
sugerir (*alguna cosa*) á *alguno*.	suggérer quelque chose *à* quelqu'un.
sujetarse á *alguno*, á *alguna cosa*.	se soumettre *à* quelqu'un, s'assujettir *à* quelque chose.
sumergir (*alguna cosa*) en *el agua*.	plonger quelque chose *dans* l'eau.
suministrar (*lo necesario*) á *alguno*.	procurer le nécessaire *à* quelqu'un.
sumirse en *alguna parte*.	s'enfoncer, s'engouffrer *dans* quelque endroit.
sumiso á *la voluntad*.	soumis *à* la volonté.
supeditado de *los contrarios*.	opprimé, terrassé *par* ses ennemis.
superior á *sus enemigos*.	supérieur *à* ses ennemis.
superior en *luces*.	supérieur en connaissances.
suplicar de *la sentencia*.	appeler *d'*un jugement.
suplicar por *alguno*.	supplier, solliciter *pour* quelqu'un.
suplir por *alguno*.	remplacer quelqu'un.
surgir (*la nave*) en *el puerto*.	(un vaisseau) aborder *au* port.
surtir de *víveres*.	approvisionner.
suspenso de *oficio*.	interdit *de* ses fonctions.
suspendido en *el ayre*.	suspendu *en* l'air.
suspirar por *el mando*.	soupirer *après* le commandement.
sustentarse con *yerbas*.	se nourrir, vivre *d'*herbes.
sustentarse del *ayre*.	vivre *de* l'air du temps. (fig.) se repaître *d'*espérances chimériques.

sustituir á *alguno.*	substituer *à* quelqu'un.
sustituir por *alguno.*	remplacer quelqu'un.
sustituir (*su derecho*) en *otro.*	subroger un autre *en* son droit.
sustraerse de *la obediencia.*	se soustraire *à* l'obéissance.

T

Tachar (*á alguno*) de *lijero.*	blâmer quelqu'un *d'*être léger. l'accuser *d'*inconstance.
tapar (*la boca*) á *alguno.*	fermer la bouche *à* quelqu'un.
tardar en *venir.*	tarder *à* venir, se faire attendre.
tasar (*alguna cosa*) á *tal precio.*	taxer quelque chose *à* tel prix.
temblar de *frio.*	trembler *de* froid.
temblar desde *los piés* hasta *la cabeza.*	trembler *depuis* les pieds *jusqu'à* la tête.
temido de *muchos.*	craint, redouté *de* plusieurs.
temeroso de *la muerte.*	craignant la mort.
temible á *los contrarios.*	redoutable *aux* ennemis.
templarse en *comer.*	éviter le moindre excès *dans* le manger.
tener (*á uno*) por *otro.*	prendre quelqu'un *pour* un autre.
tener en *mucho*, en *menos.*	faire beaucoup, peu *de* cas.
tenerse en *pie.*	se tenir debout.
tenerse en *buenas.*	bien prendre ses précautions.
tenerse por *mas sabio que otro.*	se croire plus sage qu'un autre.
teñir de *azul.*	teindre *en* bleu.
teñido con *sangre.*	teint *de* sang.
tirar á, hácia *tal parte.*	tirer *à, vers* tel endroit.
tirar á *pajizo.*	tirer *sur* le jaune.
tirar por *tal parte.*	tirer *de, par* tel endroit.
tiritar de *frio.*	trembler *de* froid, trembloter.
titubear en *alguna cosa.*	balancer, être irrésolu, indécis *en* quelque chose.
tocar á *degüello.*	sonner la charge.
tocar á *recoger.*	battre la retraite.
tocar (*la herencia*) á *alguno.*	(une succession) revenir *à* quelqu'un.
tocar en *alguna parte.*	toucher, être contigu *à* quelque endroit.
tocado de *enfermedad.*	atteint *de* maladie.
tomar con, en *las manos.*	prendre *avec*, *dans* les mains.
tomar (*una cosa*) de *tal modo.*	prendre une chose *de* telle manière.
tomar (*alguna cosa*) por *tal parte.*	prendre quelque chose *par* tel endroit.
torcido de *cuerpo.*	qui a le corps tortu, contrefait.

tornar á, de *alguna parte.*	retourner *en*, revenir *de* quelque endroit.
trabajar á *destajo.*	travailler *en* bloc.
trabajar en *alguna cosa.*	travailler *à* quelque chose.
trabajar por *alguna cosa.*	travailler *pour* faire, finir, obtenir quelque chose.
trabajar por *otro.*	travailler *pour* un autre.
trabar de *alguno.*	médire de quelqu'un.
trabar (*una cosa*) con *otra.*	lier une chose *avec* une autre.
trabar en *alguna cosa.*	disputer *sur* quelque chose.
trabarse de *palabras.*	se quereller.
trabucarse en *las palabras.*	se tromper, faire une équivoque, dire une chose *pour* une autre.
traducir (*del frances*) en *castellano.*	traduire du français *en* espagnol.
traer (*alguna cosa*) de *una parte* á *otra.*	porter une chose *d*'un endroit *à* un autre.
traficar en *drogas.*	trafiquer *en* drogues.
transferir (*alguna cosa*) á *otro tiempo.*	renvoyer, remettre quelque chose *à* un autre temps.
transferirse á *tal parte.*	se transporter, passer *en* tel endroit.
transfigurarse en *otra cosa.*	se transformer *en* une autre chose.
transformar (*una cosa*) en *otra.*	transformer, métamorphoser une chose *en* une autre.
transitar por *alguna parte.*	passer, voyager *par*, traverser quelque endroit.
transigir con *alguno.*	transiger *avec* quelqu'un.
transpirar por *todas partes.*	transpirer *par* tous les côtés.
transportar, *trasladar* (*alguna cosa*) de *alguna parte* á *otra.*	transporter, transférer une chose *d*'un endroit *à* un autre.
traspasar (*alguna cosa*) á *alguno.*	transmettre, céder quelque chose *à* quelqu'un.
traspasado de *dolor.*	pénétré, navré *de* douleur.
trasplantar de *una parte* á *otra.*	transplanter *d*'un endroit *en* un autre.
tratar con *alguno.*	traiter *avec* quelqu'un.
tratar de *alguna cosa.*	traiter quelque chose, *de* quelque chose, discourir *sur* quelque chose.
tratar en *lanas.*	négocier, trafiquer *en* laines.
tratar (*á alguno*) de *Excelencia.*	traiter quelqu'un *d*'Excellence.
travesear con *alguno.*	plaisanter *avec* quelqu'un.
trepar por *la pared.*	grimper *par* la muraille.
tributar (*respetos*) á *alguno.*	rendre ses hommages *à* quelqu'un.
triste de, por *alguna cosa.*	triste *de*, *pour* quelque chose.

triunfar de *los enemigos.*	triompher *des* ennemis.
trocar (*una cosa*) por *otra.*	échanger une chose *contre* une autre.
tropezar en *alguna cosa.*	broncher, faillir *en* quelque chose. (fig.) disputer *sur* quelque chose. (fig.) être arrêté *par* quelque obstacle.
turbar (*á alguno*) en *alguna cosa.*	troubler quelqu'un *en* quelque chose.

U

Ultimo de *todos.*	le dernior *de* tous.
uncir (*los bueyes*) al *carro.*	atteler les bœufs *à* la charrette.
ungir (*á alguno*) con *aceite.*	oindre, frotter quelqu'un *d'*huile.
unico en *su especie.*	unique *en* son genre.
uniformar (*una cosa*) á, con *otra.*	rendre deux choses uniformes.
unir (*una cosa*) á, con *otra.*	unir, joindre une chose *à, avec* une autre.
unirse en *comunidad.*	s'unir *en* communauté, s'associer.
unirse entre *sí.*	s'unir, s'accorder *entre* soi, se confédérer, prendre des arrangements ensemble.
uno de, entre *muchos.*	un *de, parmi* plusieurs.
usar de *su derecho.*	user *de* son droit.
usurpar (*alguna cosa*) á *alguno.*	usurper quelque chose *sur* quelqu'un.
útil á *la patria.*	utile *à* la patrie.
útil á, para *tal cosa.*	utile *à, pour* telle chose.
utilizarse en, con *alguna cosa.*	retirer du profit *de* quelque chose.

V

Vacar al *estudio.*	vaquer *à* l'étude.
vaciarse de *alguna cosa.*	se débarrasser *de* quelque chose. (fig.) dire quelque chose qu'on a sur le cœur, s'en rendre le cœur net.
vaciarse por *la boca.*	se vider *par* la bouche, vomir.
vacilar en *las respuestas.*	chanceler *dans* ses réponses.
vacilar entre *la esperanza y el temor.*	flotter *entre* la crainte et l'espérance.
vacio de *entendimiento.*	borné.
vagar por *el mundo.*	errer çà et là *par* le monde.
valerse de *alguno.*	s'appuyer du crédit *de* quelqu'un.
valerse de *alguna cosa.*	se servir, faire usage *de* quelque chose.

valuar (*una cosa*) en *tal precio.*	évaluer une chose *à* tant.
vanagloriarse de *alguna cosa.*	se glorifier, tirer vanité *de* quelque chose.
variar en *sus deposiciones.*	varier *dans* ses dépositions.
vecino al *trono.*	voisin *du* trône.
vecino de *Alfredo.*	voisin *d'*Alfred.
velar á *los muertos.*	veiller les morts.
velar sobre *alguna cosa.*	veiller *à*, *sur* quelque chose.
vencer (*al enemigo*) en *batalla campal.*	vaincre l'ennemi *en* bataille rangée.
vencerse á *alguna cosa.*	se résoudre *à* quelque chose.
vencido de *los contrarios.*	vaincu *par* les ennemis.
venderse á *alguno.*	se vendre *à* quelqu'un.
vengarse de *alguno.*	se venger *de* quelqu'un.
venirse á, de, por *alguna parte.*	venir, s'en venir *à*, *de*, *par* quelque endroit.
venir con *alguno.*	venir *avec* quelqu'un.
versado en *la literatura.*	versé *dans* la littérature.
verse con *alguno.*	se voir *avec* quelqu'un, vider une querelle les armes à la main.
verse en *altura.*	être élevé *en* dignité.
vestir á *la moda.*	s'habiller, se mettre *à* la mode.
vestirse de *paño.*	s'habiller *en* drap.
viajar por *la Europa.*	voyager *par* l'Europe.
vigilar sobre *sus súbditos.*	veiller *sur* ses sujets, à leur bonheur.
violentarse á, en *alguna cosa.*	se contraindre *en* quelque chose.
visible á, para *todos.*	visible *à*, *pour* tout le monde..
vivir á *su gusto.*	vivre *à* sa guise.
vivir con *alguno.*	vivre, demeurer *avec* quelqu'un.
vivir de *limosna.*	vivre *d'*aumônes.
vivir en *comunidad.*	vivre *en* communauté.
vivir en *la corte.*	vivre *à* la cour.
vivir por *milagro.*	vivre *par* miracle.
vivir sobre *la haz de la tierra.*	vivre *sur* la surface de la terre.
volar al *cielo.*	voler, s'envoler *au* ciel.
volar por *el ayre.*	voler *dans*, *en* l'air.
volver á, de, hácia, por *tal parte.*	{ retourner *à* revenir *de* retourner, revenir *vers*, *par* } tel endroit.
volver de *rabo.*	arriver tout autrement qu'on ne l'attendait.
volver por *la verdad.*	prendre la défense *de* la vérité.
volver sobre *sí.*	rentrer *en* soi-même.
volverse contra *alguno.*	se tourner *contre* quelqu'un.
votar en *el pleyto.*	voter, donner sa voix *dans* un procès.

votar por *alguno.*	voter *pour*, donner son suffrage *à* quelqu'un.

Z

Zabullirse / *zambullirse* } en *el agua.*	s'enfoncer *dans* l'eau, plonger.
zafarse de *alguna persona.*	éviter, fuir, esquiver quelqu'un.
zafarse de *alguna cosa.*	refuser *de* faire quelque chose.
zambucarse / *zamparse* } en *alguna parte.*	entrer, se jeter promptement *dans* un endroit *pour* s'y cacher.
zampuzar (*algo*, *se*) en *el agua.*	plonger quelque chose *dans* l'eau, plonger.
zapatearse con *alguno.*	(fig.) résister, tenir tête *à* quelqu'un.
zozobrar en *la tormenta.*	{ être en péril, faire naufrage *dans* une tempête. / (fig.) se laisser abattre *par* l'adversité.
zurrar (*la badana*) á *alguno.*	repasser le buffle *à* quelqu'un, le rosser.

---

§ II.

IDIOTISMES ET PROVERBES FRANÇAIS ET ESPAGNOLS.

A bon chat bon rat.	*á buen bocado buen grito*, *amor con amor se paga*, *donde las dan las toman.*
Acquiers bonne renommée et dors la grasse matinée.	*cobra buena fama y échate á dormir.*
Adieu, jusqu'au revoir.	*á Dios*, y *veámos*, ou *hasta mas ver.*
A donner et à prendre on peut facilement se méprendre.	*en tomar y dar es fácil errar.*
A grands cris.	*á voces desentonados*, *á grito herido.*
Aide-toi, Dieu t'aidera.	*á quien madruga*, *Dios le ayuda.*
A l'entrée de l'hiver.	*á boca de invierno.*
Aller droit au fait.	DEJARSE DE CUENTOS.
Allons donc !	*¡ vamos! acaba ya.*
Après nous le déluge.	*muera Marta*, *y muera harta.*
A quelque chose malheur est bon.	*no hay mal que por bien no venga.*
A quoi bon cela?	*¿qué harémos con eso?*
Argent comptant.	*al contado*, *de contado*, *á dinero seco.*

Arrive que pourra.	*venga lo que quiera.*
Arriver trop tard.	*asno muerto la cebada al rabo.*
A sotte demande, point de réponse.	*á palabras necias, oidos sordos.*
A tout hasard, à tout événement.	*á Dios y á la ventura, á lo que salga.*
A toutes jambes.	*á todo correr, á mas andar.*
Au bout du compte.	*al fin y al cabo.*
Aux gueux la besace.	*¿dónde irá el buey que no are?*
Au pis aller.	*por mal que vaya.*
Au royaume des aveugles les borgnes sont les rois.	*en tierra de ciegos el tuerto es rey.*
Aussitôt dit, aussitôt fait.	*aquí te cojo y aquí te mato.*
Aussitôt pris, aussitôt pendu.	*no fue visto ni oido.*
Autrefois, quand j'étais jeune.	*allá en mis tiempos, en mis mocedades.*
Avant de te marier regardes y deux fois.	*antes que te cases mira lo que haces.*
Avec les loups on apprend à hurler.	*quien con lobos anda á ahullar se enseña.*
Avec les points sur les *i*.	*sin faltar punto ni coma.*
Avec le temps les arbres donnent leur fruit.	*con el tiempo maduran las uvas.*
Avez-vous perdu la tête?	*¿ está usted en su camisa?*
Avoir bon pied, bon œil.	*no ser ni cojo ni manco.*
Avoir des jambes de fuseaux.	*tener piernas de palos de tambor.*
Avoir deux cordes à son arc.	*tener el pie en dos zapatos.*
Avoir le cœur gros.	*no caber el corazon en el pecho.*
Avoir liberté de faire ou de ne pas faire quelque chose.	*tener su alma en su panza.*
Avoir quelque chose sur le bout de la langue.	*tener algo en el pico de la lengua.*
Avoir une dent contre quelqu'un.	*tomar, tener á uno entre dientes.*
Avons-nous gardé les cochons ensemble ?	*¿en qué bodegon hemos comido juntos?*
Bâtir des châteaux en Espagne.	*hacer* { *torres de viento.* / *castillos en el aire.* }
Bon chien chasse de race.	*se parecen los cascos á la olla.*
Bon diable.	*alma de Dios.*
Boire à même.	*beber á pote.*
Boire avec excès.	*beber á boca ó pico de jarro.*
Boire un coup.	*dar un beso al jarro.*
Bras dessus, bras dessous.	*á brazo partido, con brazo apretado y cariñoso.*
Calmez-vous, apaisez-vous.	*envaine Vm.*
Ce qui est dit est dit.	*lo dicho dicho.*
Ce qui vient au son de la flûte, s'en	*los dineros del sacristan cantan-*

retourne au son du tambour.	*do se vienen y cantando se van.*
C'est à l'ordre du jour.	*es del dia.*
C'est à présent mon tour.	*ahora entro yo.*
C'est bonnet blanc et blanc bonnet.	*lo mismo es á cuestas que al hombro.*
C'est clair comme le jour.	*es tan claro como el agua, el sol.*
C'est de la moutarde après dîner.	*afórrese Vm. con ello.*
C'est drôle!	*¡cosa rara!*
C'est du nectar.	*es un ámbar, un bálsamo.*
C'est faux.	*no hay tal.*
C'est là la difficulté.	*ahí será ello.*
C'est là le diable.	*ahí será el diablo.*
C'est le pays de Cocagne.	*es la tierra del Pipiripao.*
C'est mon ami intime.	*es muy mio.*
C'est perdre son temps de vouloir débarbouiller un nègre.	*es perder tiempo, querer volver blando lo prieto.*
C'est son affaire, cela le regarde.	*con su pan se lo coma.*
C'est tendre comme rosée.	*está como una leche.*
C'est un fainéant.	*tiene su capa en el hombro.*
C'est un homme de bonne mine.	*es hombre de buena capa.*
C'est un homme de sac et de corde.	*es hombre que huele á horca.*
C'est un homme instruit.	*es hombre de buenas letras.*
C'est un ouvrage long à terminer.	*es la obra del Escurial.*
C'est un salpêtre.	*es un azogue, una cendra.*
C'est un tapageur.	*es de la cáscara amarga.*
C'est une Agnès.	*es una bendita.*
C'est une autre chanson.	*este es otro cantar.*
C'est une autre paire de manches.	*esa es harina de otro costal.*
C'est vrai comme mot d'évangile.	*habla el evangelio.*
Ce serait vouloir prendre la lune avec les dents.	*esto es tan imposible como dar una palmada en los cielos.*
Ce sont des paroles perdues.	*es hablar por demás.*
Cela arrivera la semaine des trois jeudis.	*esto sucederá en la semana que no traiga viérnes.*
Cela entre par une oreille et sort par l'autre.	*por un oido me entra, y por otro me sale.*
Cela est au-dessus de ses forces.	*no cabe esto en él.*
Cela me déchire le cœur.	*esto me llega á las entrañas.*
Cela m'est indifférent.	*ahí me las den todas.*
Cela n'est d'aucune importance.	*este no monta un cabello.*
Cela ne fait pas mon compte.	*no me está á cuenta.*
Cela ne me regarde pas.	*no se entiende eso conmigo.*
Cela ne se jette pas au moule.	*esto no es buñuelo.*
Cela ne tient qu'à un fil.	*eso está colgado de un hilo.*
Cela ne vaut pas tripette.	*esto no vale un bledo, una chita.*
Cela ne vaut rien; fi donc!	*es un asco.*

Cela pèse sur l'estomac.	*asiéntase esto en el estómago.*
Cela tombe sous le sens.	*cáese esto de su peso.*
Cela touche au vif.	*esto toca en el alma.*
Cet habit va mal.	*este vestido cae mal.*
Cette femme porte la culotte.	*esta mujer lleva los calzones.*
Cette femme est en grand négligé.	*esta mujer está muy casera.*
Celui qui quête pour Dieu quête pour deux.	*frayle que pide por Dios pide por dos.*
Celui qui me trompe me le paye.	*el que me la hace, me la paga.*
Chacun fait ce que bon lui semble.	*cada uno puede hacer de su capa un sayo.*
Chacun sait ce qu'il a à faire.	*cada uno se entiende.*
Chacun parle comme il peut.	*cada uno habla como quien es.*
Chacun mesure les autres à son aune.	*cada uno juzga por su corazon del ajeno.*
Chacun cherche son semblable.	*cada oveja con su pareja.*
Chacun doit se mêler de son métier.	*el que las sabe, las tañe.*
Chacun pour soi et Dieu pour tous.	*cada uno para sí y Dios para todos.*
Chacun sait où le bât le blesse.	*cada uno sabe donde le aprieta el zapato.*
Changer d'air.	*mudar de cielo.*
Chaque fou a sa marotte. Chacun prend son plaisir où il le trouve.	*cada loco con su tema y cada lobo por su senda.*
Chat échaudé craint l'eau froide.	*gato escaldado del agua fria huye.*
Chercher midi à quatorze heures.	*buscar cinco pies al gato.*
Chercher quelqu'un à cor et à cri.	*buscar á uno con trompetas*, ou *por pregones.*
Chercher quelqu'un par terre et par mer.	BUSCAR Á UNO DE ZECA EN MECA *ou* POR TIERRAS Y MARES.
Chien qui aboie ne mord pas.	*perro ladrador nunca mordedor.*
Combien voulez-vous gager que cela arrivera ?	*¿ cuánto va que esto sucede ?*
Comme bon lui semble.	*como mejor le parezca.*
Comme il est dit, sans plus ni moins.	*como en ello se tiene.*
Compter sans son hôte.	*hacer cuenta sin la huéspeda.*
Consulter sa bourse.	*consultar con su bolsillo.*
Corsaires contre corsaires ne font pas, dit-on, bien leurs affaires.	*de corsario á corsario no se pierden sino los barriles.*
Courir deux lièvres à la fois.	*tirar á dos chitas.*
Courir à travers champs.	*echar por esos trigos.*
Dans la chaleur de la conversation.	*en el fuego de la conversacion.*
Dans le jour, la semaine, l'année.	*entre dia, semana, año.*
De bonne foi, en vérité.	*á la buena fe, á fe...*

De bon cœur.	*de mil amores.*
De bouche en bouche.	*de gente en gente.*
De but en blanc.	*de golpe y zumbido.* *de buenas á primeras.*
De ce train on va vite.	*á ese paso el dia es un soplo.*
De deux maux il faut choisir le moindre.	*del mal el menor.*
De gré à gré.	*de bien á bien, de buenas á buenas.*
De ma vie ni de mes jours.	*no en mis dias.*
De soi-même.	*de suyo.*
De tout mon cœur.	*con el alma y la vida.*
De vive voix.	*boca á boca.*
Découvrir saint Pierre pour couvrir saint Paul.	*quitar á un santo para dar á otro.*
Défendre à toute outrance.	*defender á capa y espada.*
Défendre bien ses droits.	*defender bien su capa.*
Depuis deux ans.	*de dos años acá.*
Devenir pauvre faute de conduite.	*dar con el culo en las goteras.*
Devenir un coquin fieffé.	*dar en la flor de pícaro.*
Deviner la pensée de quelqu'un.	*beber los pensamientos á alguno.*
Dieu voit tout, entend tout.	*Dios no come ni bebe mas juzga lo que ve.*
Dire en face.	*dar entre ceja y ceja.*
Dire et faire sont deux.	*del dicho al hecho hay grande trecho.*
Dire oui, consentir.	*dar el sí.*
Dire oui, dire non.	*decir de sí, decir de no.*
Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es.	*dime con quien andas, y te diré quien éres.*
Donner de la tête contre les murs.	*dar con la cabeza por las paredes.*
Donner un pois pour avoir une fève.	*dar aguja y sacar reja.*
Donner à penser.	*dar en qué entender.*
Donner tout au diable.	*dar al diablo el hato y el garabato.*
Donner du fil à retordre.	*dar bien que roer.*
Dormir sur ses deux oreilles.	*dormir á pierna suelta ó tendida.*
Disputer avec quelqu'un.	*pónerse á razones.*
Dur à cuire, dur à manger.	*duro de cocer y peor de comer.*
Du soir au lendemain.	*de hoy á mañana.*
Ecouter quelqu'un attentivement.	*beber las palabras, los acentos á otro.*
Elle fait des minauderies.	*hace ascos.*
Elle fait le pot à deux anses.	*pónese ó anda en asas.*
Elever quelqu'un jusqu'au ciel.	*subir á uno sobre los cuernos de la luna.*
En forgeant on devient forgeron.	*el uso hace maestro.*

En moins de rien.	*en un nada.*
En parlant du loup on en voit la queue.	*en nombrando al ruin de Roma luego asoma.*
En un clin d'œil.	*en un abrir y cerrar de ojos.*
Entendons-nous, parlons franchement.	*vamos claros.* *estemos á cuentas.*
Entre chien et loup.	*entre dos luces.*
Entre deux selles le cul par terre.	*dos al saco, y el saco en tierra.*
Être dans la gueule du loup.	*andar en las astas del toro.*
Être de chair et d'os.	*ser de carne y sangre.*
Être déchu de ses espérances.	*quedarse al son de buenas noches.*
Être fou d'une personne.	*estar loco por una persona.*
Être les bras croisés.	*estar mano sobre mano.*
Être orgueilleux.	*tener ventana al cierzo.* *no caber en el mundo.*
Être soumis à telle juridiction.	*caer debajo de tal jurisdiccion.*
Face à face.	*boca con boca.*
Faire comme les autres.	*bailar al son que se toca.*
Faire donner dans le panneau.	*hacer entrar á uno por el arillo.*
Faire d'une pierre deux coups.	*hacer de un camino dos mandados.*
Faire la sainte nitouche.	*hacer la gata ensogada.*
Faire la sourde oreille.	*hacer oidos de mercader.*
Faire le niais.	*hacer del bobo.*
Faire parler de soi.	*caer en nota.*
Faire rafle, emporter tout.	*irse con la boda.*
Faire une chose par manière d'acquit.	*hacer alguna cosa por cumplir.*
Fermer à quelqu'un la porte au nez.	*dar á alguno con la puerta en la cara.*
Fin comme gribouille.	*agudo como punta de colchon.*
Finissons.	*vamos aviando.*
Foi d'honnête homme.	*á ley de caballero.*
Fourrer son nez partout.	*meter el hocico en todo.*
Fuir à toute bride.	*huir á uña de caballo.*
Gardez-le, je n'en ai pas besoin.	*arrópese con ello.*
Garder une poire pour la soif.	*hacer hucha.*
Gare, gare.	*trapa, trapa.*
Gare l'eau !	*agua va!*
Gens de bas étage.	*gente de escalera abajo.*
Gouverne ta bouche selon ta bourse.	*gobierna tu boca segun tu bolsa.*
Graisser la patte.	*untar el carro.*
Graissez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle.	*cría cuervos y te sacarán los ojos.*
Grand bien lui fasse.	*buen provecho le haga.*
Homme mélancolique.	*alma en pena.*
Homme niais et stupide.	*alma de cántaro.*

Homme sans foi ni loi.	*alma de caballo.*
Hors de vue, hors de souvenir.	*ahora que te veo, me acuerdo.*
Hurler avec les loups.	*baylar al son que tocan.*
Il a beau faire.	*por mas que haga.*
Il a bon nez.	*tiene largas narices.*
Il a carte blanche.	*tiene bula para todo.*
Il a de bons gros piliers.	*tiene buenos cimientos.*
Il a de l'expérience.	*sabe de toda costumbre.*
Il a de quoi vivre.	*tiene que comer.*
Il a la tête verte.	*tiene los cascos á la gineta.*
Il a le cœur à la main.	*lleva ó tiene el corazon en las manos.*
Il a le diable au corps.	*tiene el diablo en el cuerpo.*
Il a le visage tout en feu.	*está hecho una ascua.*
Il a mordu à l'hameçon.	*picó ó cayó en el anzuelo.*
Il a un corps de fer.	*tiene carne de perro.*
Il allonge la courroie.	*estira el cuero.*
Il apprend par cœur	*aprende de cabeza, de memoria.*
Il attend une occasion favorable.	*está á la capa.*
Il bâille aux corneilles.	*piensa en las musarañas.*
Il bat le pavé.	*es un azota-calles.*
Il bredouille.	*habla á borbotones.*
Il connaît bien son monde.	*sabe con quien ha de tratar.*
Il crève dans sa peau.	*astilla de cólera.*
Il court plus vite que le vent.	*deja atrás los vientos.*
Il dit des choses agréables.	*habla al gusto ó al paladar.*
Il dit tantôt blanc, tantôt noir.	*dice unas veces cesta y otras ballesta.*
Il donne à bon compte.	*da con conveniencia.*
Il donne de l'eau bénite de cour.	*ándase en flores.*
Il donne de mauvaise grâce.	*da como por amor de Dios.*
Il dort à la belle étoile.	*duerme en el meson de la estrella.*
Il dresse les oreilles.	*aguza las orejas.*
Il emploie le vert et le sec.	*no deja roso ni velloso.*
Il emploie toutes les herbes de la Saint-Jean.	*válese de todos los ensalmos.*
Il en fait tout ce qu'il veut.	*hace de él cera y pábilo.*
Il entend bien ses intérêts.	*sabe su cuenta.*
Il est accroupi.	*está en cuctillas.*
Il est connu comme le loup blanc.	*es tan conocido como la ruda.*
Il est doré comme un calice.	*está hecho un ascua de oro.*
Il est droit comme un jonc.	*es derecho como un huso.*
Il est du temps du roi Dagobert.	*es del tiempo del rey que rabió.*
Il est esclave de sa parole.	*es hombre de su palabra.*
Il est exempt d'amour-propre.	*está ajeno de sí.*
Il est homme de cœur.	*es muy hombre.*

Il est intime.	*es muy de dentro.*
Il est né coiffé.	*ha nacido de pies.*
Il est sans protection.	*no tiene hombre.*
Il est sans ressources.	*no tiene mas que la capa en el hombro.*
Il est sous la férule.	*está debajo de la palamenta.*
Il est sur la paille, il est dans la dernière misère.	*no tiene en que caerse muerto.*
Il est sur le pavé, sans ressources.	*queda en la calle.*
Il est sur les épines.	*está en espinas.*
Il est tiré à quatre épingles.	*está con todos sus alfileres.*
Il est tout en eau.	*está hecho una agua.*
Il est tout en feu.	*está hecho un fuego.*
Il était sur les épines.	*estaba en ascuas.*
Il était sur ses gardes.	*estaba sobre aviso.*
Il fait bon à pêcher en eau trouble.	*á rio revuelto ganancia de pescadores.*
Il fait bon vivre, on apprend toujours.	*bueno es vivir para ver.*
Il fait de nécessité vertu.	*saca fuerzas de flaqueza.*
Il fait des siennes.	*hace de las suyas.*
Il fait l'école buissonnière.	*hace corrales novillos.*
Il fait le monsieur	*hace de prohombre.*
Il fait valoir sa marchandise.	*alaba sus agujetas.*
Il fait la sourde oreille.	*no entiende música.*
Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.	*el llanto sobre el difunto.* *al hierro caliente machacar de repente.*
Il faut faire pont d'or à un ennemi qui fuit.	*al enemigo que huye puente de plata*
Il faut qu'un menteur ait bonne mémoire.	*el mentir pide memoria.*
Il frappe à tour de bras.	*da á toda fuerza.*
Il frappe au but.	*da en el clavo.*
Il frappe d'estoc et de taille.	*herir de punta y tampon.*
Il y a commencement à tout.	*principio quieren las cosas.*
Il y a dans la foire plus d'un âne qui s'appelle Martin.	*hay muchos diablos que se parecen unos á otros.*
Il y a eu de grands débats.	*hubo toros y cañas.*
Il y a plus de jours que de semaines.	*mas dias hay que longanizas.*
Il y eut un tapage de tous les diables.	*hubo una de todos los diablos.*
Il y va de sa tête.	*en esto le va la vida.*
Il jase comme une pie.	*habla como una chicharra.*
Il jette les hauts cris.	*da el grito que le pone en el cielo.*
Il jeûne le ventre plein.	*ayuna después de harto.*

Il joue l'honnête homme.	*hácese el hombre de bien.*
Il lui reste encore à payer mille écus.	*le quedan aun que pagar mil escudos.*
Il mange à ventre déboutonné.	*come á reventar.*
Il mange comme un ogre.	*come como un descosido.*
Il ment comme un arracheur de dents.	*miente mas que da por Dios.*
Il met de l'eau dans son vin.	*afloja en sus pretensiones.*
Il met ses gants.	*calza sus guantes.*
Il met ses lunettes de travers.	*cálzaselas al revés.*
Il n'a ni feu ni lieu.	*no tiene casa ni hogar.*
Il n'a ni feu ni lieu.	*trae el hato á cuestas.*
Il n'a pas besoin de lisières.	*puede andar sin andadores.*
Il n'a pas de bon sens.	*tiene cascos de calabaza.*
Il n'a pas de quoi mettre sous la dent.	*está con la boca en la pared.* *no tiene que llevar á la boca.*
Il n'a pas inventé la poudre.	*no es muy diablo.*
Il n'a pas la force de refuser.	*no tiene boca para negar.*
Il n'a pas le sou.	*no tiene blanca.* *no le queda cera en el oido.*
Il n'a rien à lui, il est trop libéral.	*no tiene cosa suya.*
Il n'en est pas pour sa petite dent.	*no hay para untar un diente.*
Il n'entend pas la plaisanterie, il n'aime pas à plaisanter.	*no es hombre de burlas ó amigo de burlas.*
Il n'est bon ni à rôtir ni à bouillir.	*no es carne ni pescado.*
Il n'est pas de bonne humeur.	*no está* { *con sus alfileres.* *para fiestas.*
Il n'est brave qu'en paroles.	*no tiene mas que palabras.*
Il n'est pire eau que celle qui dort.	*del agua mansa me libre Dios, que de la brava me guardaré yo.*
Il ne faut pas chanter victoire d'avance.	*al fin se canta la gloria.*
Il ne faut pas disputer des goûts.	*sobre gustos no hay disputa.*
Il ne faut pas faire tout ce qu'on nous dit.	*no son todas fiestas de guardar.*
Il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu.	*no hay que mentar la soga en casa del ahorcado.*
Il n'y a pas de plaisir sans peine.	*no hay atajo sin trabajo.*
Il n'y a pas de plus mauvais sourd que celui qui ne veut pas entendre.	*no hay peor sordo que el que no quiere oir.*
Il n'y a pas de roses sans épines.	*no hay miel sin hiel.*
Il n'y a pas moyen de vivre avec cet homme.	*no hay forma de vivir con ese hombre.*
Il n'y a point de difficulté.	*no hay que hacer.*

Il n'y a point de feu sans fumée.	*donde fuego se hace humo sale.* / *no hay llama sin humo.*
Il n'y a rien de plus.	*no hay mas cera que la que arde.*
Il n'y a si bon cheval qui ne bronche.	*no hay caballo por bueno que sea que no tropiece.*
Il n'y manque absolument rien.	*no falta ni un cabello.*
Il ne marchande personne.	*no ahorrarse con nadie, ni con su padre.*
Il ne pèche pas par ignorance.	*no peca de ignorancia.*
Il ne peut contenir sa joie.	*no cabe de gozo, ó de contento.*
Il ne sait ni A ni B.	*no sabe cuántas son cinco.*
Il ne sait pas de quel bois faire flèche.	*no sabe qué hacerse.*
Il ne se laisse pas marcher sur le pied.	*tiene malas cosquillas.* / *no se deja ensillar.*
Ils ne s'accordent pas.	*no hay hombre con hombre.*
Il ne voit goutte.	*tiene cataratas.*
Il parle à cœur ouvert.	*habla á pecho abierto.*
Il parle à l'aventure.	*habla á bulto, á tiento.*
Il parle à tort et à travers.	*habla á tontas y á locas.*
Il parle à tort et à travers.	*ni ata, ni desata.*
Il parle beaucoup pour ne rien dire.	*todo es hojarasca.*
Il parle comme un perroquet.	*habla como una cotorra.*
Il parle sans relâche.	*no deja meter baza.*
Ils parlent d'abondance.	*hablan de cabeza.*
Il perd courage.	*cáensele las alas del corazon.*
Il pleure à chaudes larmes.	*llora á lágrima viva, á mares.*
Il pleut à verse.	*llueve á cántaros.*
Il prend la mouche.	*anda con mosca.*
Il prend le mors aux dents.	*toma el freno con los dientes.*
Il prend son bonnet pour ses chausses.	*toma el rábano por las hojas.*
Il protége les coquins.	*es capa de pícaros.*
Il regarde du coin de l'œil.	*mira de socarron.*
Il regarde en tapinois.	*mira de medio ojo.*
Il remet toujours au lendemain.	*deja siempre para otro dia.*
Il répète toujours la même chanson.	*vuelve á la misma cancion.*
Il ressemble aux anguilles de Melun, il crie avant qu'on ne l'écorche.	*parece al perro de Juan de Atéca que antes que se le dé se queja.*
Il reste la bouche béante.	*está con la boca abierta.*
Il ri aux larmes.	*llora de risa.*
Il rougi jusqu'au blanc des yeux.	*cáesele la cara de vergüenza.*
Il sait son pain manger.	*come pan con corteza.*
Ils se battent à coups de poings, à coups de couteau.	*andan á puñadas, á cuchilladas.*

Il se donne des airs, il tranche du grand seigneur.	*métese á caballero, hace del caballero.*
Il s'embarque sans biscuit.	*viene con malas cartas.*
Il s'épuise en compliments.	*ándase en cumplimientos.*
Il se lève de grand matin.	*da madrugon.*
Il se mêle dans toutes les disputes.	*anda en dares y tomares.*
Ils se moquent du qu'en dira-t-on.	*búrlanse del que dirán.*
Il se tient bien à cheval.	*cae bien á caballo.*
Il sent la corde.	*le huele la garganta á esparto.*
Il s'y entend comme à ramer des choux.	*entiende de esto como de capar ranas.*
Ils sont toujours à mes trousses.	*no me dejan á sol ni á sombra.*
Ils sont tous de la même clique.	*todos son lobos de una camada.*
Ils sont trop verts, et bons pour des goujats.	*agrillas eran, que dijo la zorra.*
Il suit les usages, les modes, etc.	*entra en los usos, modas, etc.*
Il tient maison.	*tiene casa puesta.*
Il tire les marrons du feu.	*saca el ascua con mano ajena.*
Il tire sa poudre aux moineaux.	*gasta su pólvora en salvas.*
Il trouve toujours à redire.	*halla siempre que decir.*
Il trouvera son compte, il le payera.	*no se irá alabando.*
Il tue le temps.	*engaña el tiempo.*
Il va à quatre pattes.	*anda á gatas.*
Il va à tâtons.	*anda á ciegas.*
Il va sur la pointe du pied.	*anda de puntillas.*
Il va tête levée.	*anda con la cara descubierta.*
Il veut voler sans ailes.	*quiere subir al cielo sin alas.*
Il vient ventre à terre, à bride abattue.	*viene rompiendo cinchas.*
Il vit dans le concubinage.	*está casado á media carta.*
J'achète chat en poche.	*compro gato en saco.*
J'ai bon appétit.	*tengo buen diente.*
Je déménage.	*levanto la casa.*
J'en avais un pressentiment.	*me lo decia el corazon.*
J'étouffe de chaleur à cause de la foule.	*ahógome de gente.*
Je fais cela par manière d'acquit.	*hago esto por cumplir.*
Je l'anéantirai.	*acabaré con él.*
Je le comprends.	*caygo en ello.*
Je m'attends à tout.	*estoy á lo que venga.*
Je m'en lave les mains.	*allá se las hayan.*
Je me retire de nuit.	*vengo á casa con las estrellas.*
Je m'y entends comme à ramer des choux.	*no lo entiendo.*
Je n'entends pas cela, je ne le veux pas.	*no entiendo de eso.*

Je ne le perdrai pas de vue.	*no lo dejaré de la mano.*
Je ne lui confierais pas la moindre chose.	*no le fiara un saco de alacranes.*
Je ne me désiste pas.	*no vuelvo la cara atrás.*
Je ne suis pas jaloux de son sort.	*no le arriendo la ganancia.*
Je ne veux rien avoir à démêler avec lui.	*no quiero cuentas con él.*
Je suis à jeun, je meurs de faim.	*estoy en ayunas.*
Je suis à sec, sans argent.	*quedo limpio.*
Je suis en négligé.	*estoy de casa.*
Je suis prêt à le signer.	*lo firmaré de mi nombre.*
Jeter de l'huile sur le feu.	*echar leña al fuego.*
Jeter feu et flammes.	*tomar el cielo con las manos.*
Jeter le froc aux orties.	*ahorcar los hábitos.*
Jeter le manche après la cognée.	*echar la soga tras el caldero.*
Jeu de main, jeu de vilain.	*juego de manos, juego de villanos.*
Je vaux autant qu'un autre.	*tengo mis cinco dedos en la mano.*
Joli comme un cœur.	*como mil flores.*
Jouer jusqu'à sa chemise.	*jugar el sol antes que nazca.*
Juger sur l'étiquette du sac.	*sentenciar sin ver los autos.*
L'affaire est en bonnes mains.	*en buenas manos está el pandero.*
L'appétit fait trouver tout bon.	*á buena gana no hay pan duro.*
L'appétit vient en mangeant.	*el comer y el rascar todo es empezar.*
L'argent fait tout.	*todo lo alcanza el dinero.*
L'eau en vient à la bouche.	*hácese la boca agua.*
L'échapper belle.	*roer el anzuelo.*
L'échapper belle.	*escapar en una tabla.*
L'habit ne fait pas le moine.	*el hábito no hace al monje.*
L'habitude est une seconde nature.	*la costumbre es otra naturaleza.*
L'occasion fait le larron.	*la ocasion hace el ladron.* *no hay hombre cuerdo á caballo.*
La chair est plus proche que la chemise.	*primero es la carne que la camisa.*
La difficulté subsiste toujours.	*quédase en pie la dificultad.*
La faim chasse le loup du bois.	*el hambre echa al lobo del monte.*
La foire est sur le pont.	*la feria está en el puente.*
La guérison n'est pas aussi prompte que la blessure.	*no es tan pronta la cura como la herida.*
Laisser au bout de la plume.	*dejar en el tintero, dejar entre renglones.*
Laissez-le aller, il faudra bien qu'il s'arrête.	*déjalo correr, que ello parará.*
Laissons agir le temps.	*dejémoslo al tiempo.*
La mariée sur-le-champ, et la dot quand on pourra.	*la novia de contado, y la dote de prometido.*

La méfiance est la mère de la sûreté.	*la desconfianza aparta el engaño.*
La moutarde lui monte au nez.	*se le hinchan las narices.*
La nuit sert de voile aux méchants.	*la noche es capa de pecadores.*
La nuit tous les chats sont gris.	*de noche todos los gatos son pardos.*
La patience vient à bout de tout.	*con la paciencia todo se alcanza.*
La peau lui démange.	*el cuerpo le pide camorra.*
La poire n'est pas mûre.	*ese pero no está maduro.*
La raison vient avec l'âge.	*tras de los años viene el juicio.*
Le cœur me dit.	*me da el alma.*
Le bien mal acquis ne profite jamais.	*bienes mal adquiridos á nadie han enriquecido.*
Le diable n'y entendrait rien.	*no le entenderá Galvan.*
Le diable s'en mêle.	*aquí hay mucho diablo.*
Le mal est pour celui qui le cherche.	*quien mal obra, para sí hará.*
Le papier souffre tout.	*la carta no tiene empacho.*
Le plus habile se trompe quelquefois.	*el mas diestro la yerra.*
Le premier venu emporte tout.	*el que primero llega se la calza.*
Le sage entend à demi-mot.	*á buen entendedor breve hablador.*
Le soleil reparaît.	*abre el dia.*
Le temps se met au beau.	*abre el tiempo.*
Les absents ont tort.	*quien no parece, perece.*
Les accessoires payent le principal.	*del cuero salen las correas.*
Les battus payent l'amende.	*sobre cuernos penitencia.*
Les bons comptes font les bons amis.	*cuenta y razon sustenta amistad.*
Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.	*en casa del herrero asador de palo.*
Les expressions me manquent.	*no tengo palabras hechas.*
Les hommes sont les mêmes partout.	*todo el mundo es país.*
Les loups ne se mangent pas.	*entre sastres no se pagan hechuras.*
Les méchants sont toujours d'accord pour mal faire.	*el lobo y la vulpeja ambos son de una conseja.*
Les murailles ont des oreilles.	*las paredes tienen oidos.*
Les petits ruisseaux font les grandes rivières.	*muchas candelillas hacen un cirío pascual.*
Les pieds lui démangent.	*los pies le bullen.*
Les titres parlent.	*carta canta.*
Ma parole vaut de l'or.	*mi palabra es prenda de oro.*
Malgré tous les obstacles.	*sin embargo de embargos.*
Manger comme un loup.	*comer como un buytre.*
Mener quelqu'un par le nez.	*llevar á alguno de un cabello.*

Mener tambour battant.	*mandar á baqueta.*
Mentir impudemment.	*mentir por la barba, ó sin suelo.*
Mettre la puce à l'oreille.	*echar la pulga detrás de la oreja.*
Mettre les choses sens dessus dessous.	*poner las cosas pies con cabeza.*
Mettre quelqu'un à la porte.	*echar á uno á la calle.*
Mettre tous ses œufs dans un panier.	*poner toda la carne en el asador.*
Mieux vaut adresse que force.	*mas puede maña que fuerza.*
Mieux vaut bonne renommée que ceinture dorée.	*mas vale buena fama que cama dorada.*
Mieux vaut se taire que mal parler.	*mas vale buen callar que mal hablar.*
Mieux vaut tard que jamais.	*mas vale tarde que nunca.*
Mieux vaut un tiens que deux tu l'auras.	*mas vale un tóma que dos te daré.*
Nager dans la joie.	*bañarse en agua rosada.*
N'avoir plus rien à désirer.	*no haber mas que pedir.*
N'avoir rien de commun avec. N'être pas comparable à.	*nada tener que ver con.*
Ne faire semblant de rien.	*no darse por entendido.*
Ne nous mêlons point de ce qui ne nous regarde pas.	*lo que no hemos de comer dejémoslo cocer.*
Ne pas desserrer les dents, les lèvres.	*no descoser la boca, los labios.*
Ne pas être à son aise.	*no llevarlas todas consigo.*
Ne pas toucher du bout du doigt.	*no tocar al pelo de la ropa.*
Ne savoir où donner de la tête.	*no tener donde volver los ojos.*
Nous avons la même pensée.	*encontrámonos con los pensamientos.*
Nous les laissons pour ce qu'ils sont.	*los dejamos por lo que valen.*
Nous sommes en grand danger.	*estámos con el agua á la boca.*
Nous voilà dans de beaux draps.	ESTÁMOS LINDOS OU BIEN AVIADOS.
On y va.	*allá van.*
On n'a jamais bon marché de mauvaise marchandise.	*lo barato es caro.*
On ne fait rien pour rien.	*por dinero baila el perro.*
On ne vieillit pas impunément.	*no se van los dias en balde.*
On ne voit pas une poutre dans son œil et on voit une paille dans l'œil de son voisin.	*vemos la paja en ojo ajeno, y no la viga en el nuestro.*
On ne vous estime qu'en raison de votre fortune.	*tanto vales cuanto tienes.*
On saura à qui l'on a affaire.	*sépase quien es Calleja.*
On se sent toujours de son origine; on en revient toujours à ses habitudes.	*la cabra siempre tira al monte.*

Où en sont les choses?	*¿por dónde va la danza?*
Où il n'y a rien le roi perd ses droits.	*al que no tiene, el rey le hace libre.*
Paix! silence!	*¡punto en boca!*
Paris n'a pas été fait dans un jour.	*no se ganó Zamora en una hora.*
Parler d'après quelqu'un, être son écho.	*hablar por boca de ganso.*
Parler clair.	*hablar en romance.*
Passer la nuit blanche.	*pasar la noche de claro en claro.*
Passer par l'étamine.	*pasar por todas las aduanas.*
Pauvreté n'est pas vice.	*pobreza no es vileza.*
Percer de part à part.	*pasar de parte á parte.*
Père ménager, enfant prodigue.	*á padre ganador hijo gastador.*
Personne ne peut dire: fontaine, je ne boirai pas de ton eau.	*ninguno puede decir: de esta agua no beberé.*
Petit à petit l'oiseau fait son nid.	*poco á poco hila la vieja el copo.*
Peu importe.	*no importa un clavo.*
Peu m'importe.	*no se me da nada.*
Pierre qui roule n'amasse pas de mousse.	*piedra movediza no cria moho.*
Plus de bruit que de besogne.	*mas es el ruido que las nueces.*
Plus on a, plus on veut avoir.	*quien mas tiene mas quiere.*
Porter de l'eau à la rivière.	*echar agua en el mar.*
Porter ses vues trop haut.	*poner los puntos muy altos.*
Portez vos coquilles ailleurs.	*quien no te conoce que te compre.*
Pour bien faire tes affaires, parle peu et travaille sans cesse.	*callar y obrar por la tierra y por la mar.*
Pour revenir à ce que je disais.	*como digo, ó como iba diciendo de mi cuento.*
Pour rire, tout en badinant.	*de burlas, burla burlando.*
Pour ses beaux yeux.	*por su buena cara.*
Prend-on cela pour rien?	*¿acaso es borra?*
Prendre au collet.	*asir de los cabezones.*
Prendre au dépourvu.	*coger desprevenido.*
Prendre le change.	*quedar burlado.*
Prendre quelqu'un au mot.	*coger á uno la palabra.*
Prendre une femme sans dot.	*tomar una mujer en camisa.*
Promettre monts et merveilles.	*prometer montes de oro.*
Quand l'arbre est à bas, chacun se plaît à lui arracher des branches.	*del árbol caído todos hacen leña.*
Quand on a les mêmes défauts qu'un autre il ne faut pas les lui reprocher.	*callad y callemos, que cada senda tenemos.*
Qu'est-ce que cela veut dire?	*¿qué, ó como se entiende?*
Qu'il n'en soit plus question.	*no se hable mas de eso.*

Que les choses aillent comme elles voudront.	*corran las cosas como corrieren.*
Qui a une langue va à Rome.	*quien lengua tiene, á Roma va.*
Qui achète et qui ment, sa bourse le sent.	*quien compra y miente, su bolsa lo siente.*
Qui aime Bertrand aime son chien.	*quien bien quiere á Beltran bien quiere á su can.*
Qui aime bien châtie bien.	*quien bien te quiera te hará llorar.*
Qui attachera le grelot au cou du chat?	*¿quien ha de echar el cascabel al gato?*
Qui casse les verres les paye.	*quien rompe paga.*
Qui n'a rien ne craint rien.	*quien poco tiene poco teme.*
Qui ne dit mot, consent.	*quien calla, otorga.*
Qui ne risque rien n'a rien.	*quien no se aventura no pasa la mar.*
Qui prête à un ami s'en fait souvent un ennemi.	*quien presta al amigo cobra un enemigo.*
Qui se fait brebis le loup le mange.	*á quien se hace miel, moscas se le comen.*
Qui se sent morveux se mouche.	*quien se pica ajos come.*
Qui trop embrasse mal étreint.	*quien mucho abarca poco aprieta.*
Qui tue avec le fer mourra par le fer.	*quien á hierro mata á hierro muere.*
Qui veut tout avoir n'a rien.	*quien todo lo quiere todo lo pierde.*
Quoi qu'il arrive.	*húndase el mundo.*
Raillerie à part.	*dejando aparte chanzas.*
Reconnaître son erreur.	*caer de su asno.*
Regardez-moi bien.	*míreme en esta cara.*
Regimber contre l'éperon.	*tirar coces contra el aguijon.*
Retenir ses larmes.	*beberse lágrimas.*
Rien n'est impossible à celui qui a bonne volonté.	*donde hay gana hay maña.*
Rire à gorge déployée.	*reir á carcajada tendida.*
Ronger son frein.	*beber el freno.*
Sa figure parle.	*en la cara se lo conoce.*
Saisir l'occasion.	*asir la ocasion por los cabellos.*
Sans peine ni travail.	*á pie enjuto.*
Sauter aux nues.	*salirse de sus casillas.*
Se creuser le cerveau.	*darse de calabazadas.*
Se dire les sept péchés mortels.	*ponerse de oja de perejil, como no digan dueñas; riñen los ladrones y se descubren los hurtos.*
Se lever de grand matin.	*dar madrugon.*
Se mettre dans les remèdes.	*meterse en cura.*
Se quereller pour un oui ou pour un non.	*andar en dimes y diretes.*

Serrer le bouton à quelqu'un.	*apretarle á uno las clavijas.*
Serrer les pouces à quelqu'un.	*ajustar á uno la golilla.*
Se tirer d'affaire.	*sacar el pie del lodo.*
Se trouver mal du changement d'air.	*probar mal la tierra.*
Ses vœux sont remplis.	*su boca es medida.*
Si j'étais à sa place.	*si yo estuviera en su pellejo.*
Soit dit sans vous déplaire.	*con paz sea dicho.*
Soit, j'y consens.	*no digo nada.*
Soldats qui n'ont jamais vu le feu.	*soldados de agua dulce.*
Sonder le terrain.	*catar el melon.*
Souple comme un gant.	*mas blando que una breva.*
Souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise.	*cuando el lobo da en la dula, guay de quien no tiene mas que una.*
Succomber sous le poids.	*dar con la carga en tierra.*
Tant pis pour lui.	*no lloraré yo sus lástimas.*
Tant que le monde sera monde.	*en dias de vivos.*
Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se casse.	*tantas veces va el cántaro á la fuente que al fin se quiebra.*
Tel maître, tel valet.	*como canta el Abad, responde el sacristan.*
Telle vie, telle fin.	*como se vive, se muere.*
Tête à tête.	*de persona á persona, á solas.*
Têtu comme une mule.	*cerrado como pie de muleto.*
Tirer de l'huile d'un mur.	*sacar agua de las piedras.*
Tomber de Carybde en Scylla.	*salir de llamas y caer en las brasas.*
Tomber par terre.	*dar con el cuerpo en tierra.*
Tomber sur le dos.	*dar de costillas.*
Tourner casaque.	*volver la hoja.*
Tout bonnement.	*á la buena de Dios.*
Tout ce qu'on aime paraît beau.	*quien feo ama hermoso le parece.*
Tout ce qui reluit n'est pas or.	*no es oro todo lo que reluce.*
Tout est sens dessus dessous.	*no hay cosa con cosa.*
Tout lui est égal.	*tanto se le da por lo que va, como por lo que viene.*
Tout nu.	*en carnes, en cueros.*
Tout par raison, et rien par force.	*la razon no quiere fuerza.*
Tout se découvre avec le temps.	*todo se sabe, hasta lo de Callejuela.*
Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire.	*no todas las verdades son para dichas.*
Traiter comme un roi.	*tratar como cuerpo de rey.*
Trop de familiarité engendre le mépris.	*la mucha conversacion es causa de menosprecio.*
Trouver bon.	*hallar por bueno.*

Tuer le veau gras, faire un régal.	*echar el bodegon por la ventana.*
Tu marieras ton fils quand tu voudras, et ta fille quand tu pourras.	*casa tu hija como pudieres, y tu hijo como quisieres.*
Un barbier rase l'autre.	*una mano lava la otra y ambas la cara.*
Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.	*sanan llagas, y no malas palabras.*
Un clou chasse l'autre.	*un clavo saca otro clavo.*
Un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès.	*mas vale mal ajuste que buen pleyto.*
Un mémoire d'apothicaire.	*las cuentas del gran capitan.*
Vaille que vaille.	*valga lo que valiere.*
Valoir son pesant d'or.	*valer el oro que se pesa.*
Va-t'en au diable.	*vete á los demonios, á la dula.*
Vendre bien ses coquilles.	*vender bien sus agujetas.*
Vendre en détail.	*vender por menor.*
Venir la gueule enfarinée.	*echar bocanadas.*
Vivre aux crochets de quelqu'un.	*vivir á las costillas de otro.*
Voilà saint Roch et son chien.	*allá va Sancho con su rocin.*
Vouloir faire l'impossible.	*poner puertas al campo.*
Vous n'êtes pas homme à cela.	*no serás hombre para ello.*

TABLE DES DIVISIONS ET DES MATIÈRES

DE CETTE GRAMMAIRE.

PREMIÈRE PARTIE.

ANALOGIE.

DEUXIÈME PARTIE.

SYNTAXE.

29

COMPLÉMENT DE LA GRAMMAIRE.

PREMIÈRE SECTION.

PRÉCIS DE VERSIFICATION ESPAGNOLE.

FIN DE LA TABLE.

